PARACLITIQUE

OU GRAND OCTOÈQUE

Traduction : Père Denis Guillaume

IIe édition, Diaconie apostolique, 1995

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 3
PREMIER TON 11
Dimanche 11
Lundi 34
Mardi 47
Mercredi 59
Vendredi 85
Samedi 98
DEUXIÈME TON 113
Dimanche 113
Lundi 131
Mardi 143
Mercredi 156
Jeudi 168
Vendredi 180
Samedi 193
TROISIÈME TON 206
Dimanche 206
Lundi 225
Mardi 237
Mercredi 249
Jeudi 261
Samedi 285
QUATRIÈME TON 299
Dimanche 299
Lundi 319
Mardi 331
Mercredi 343
Jeudi 355
Vendredi 367
Samedi 380
CINQUIÈME TON 393
Dimanche 393
Lundi 413

Mardi 425
Mercredi 438
Jeudi 451
Vendredi 463
Samedi 476
SIXIÈME TON 490
Dimanche 490
Lundi 512
Mardi 525
Mercredi 538
Jeudi 551
Vendredi 563
Samedi 576
SEPTIÈME TON 590
Dimanche 590
Lundi 611
Mardi 623
Mercredi 636
Jeudi 648
Vendredi 660
Samedi 672
HUITIÈME TON 685
Dimanche 685
Lundi 707
Mardi 720
Mercredi 733
Jeudi 747
Vendredi 760
Samedi 775
ANNEXES 789
1. Théotokia Apolytikia 789
2. Théotokia de Paul d'Amorium 799
3. Tropaires de Résurrection 802
4. Exapostilaires et Eothina 803
5. Triadiques et Photagogika 808

Numérisation des huit tons : Antoine Serre.
Numérisation des Annexes, révision et cette mise en page : Paul Ladouceur
Pages Orthodoxes La Transfiguration (août 2014).

INTRODUCTION

Il s'agit ici de l'Introduction par le père Denis Guillaume à la première édition du Paraclitique ou Grand Octoèque*, dont le premier tome est paru en 1977 et le deuxième en 1979. Cette Introduction ne figure pas à la deuxième édition en un seul volume, paru en 1995. On trouvera les notes, pour la plupart des définitions de termes liturgiques, à la fin du texte. Le Lexique du* Spoutnik, Nouveau Synecdimos *(1997), contient souvent des définitions plus complètes des termes liturgiques que celles qu'on trouve ici.*

Le Paraclitique est le livre liturgique le plus employé dans les Églises byzantines : en effet si l'on retranche des cinquante-deux semaines de l'année les quinze semaines qui vont du début du Grand Carême au Dimanche de Tous les Saints et pour lesquelles on emploie successivement le Triode et le Pentecostaire, il reste trente-sept semaines (soit plus de deux tiers de l'année) pendant lesquelles le livre de base est le Paraclitique ou Grand Octoèque.

C'est sous ce nom que l'on désigne à présent les éditions imprimées du livre contenant toute l'hymnographie du cycle de la musique byzantine. L'expression Grand Octoèque se rencontre pour la première fois en 1837 pour distinguer ce livre de ce qu'on pourrait appeler le Petit Octoèque, celui de Jean Damascène, contenant seulement l'hymnographie du dimanche. En fait ce dernier livre s'est longtemps appelé Octoèque pour le distinguer à son tour de l'Octoèque monophysite de Sévère d'Antioche et d'un jeu des chasseurs de livres en honneur a la cour de Byzance mais vivement déconseillé aux âmes pieuses par un canon du sixième concile œcuménique. Quand l'un et l'autre de ces Octoèques furent effacés de la mémoire populaire, on put reprendre le terme pour designer notre livre. Dans l'intervalle, c'est sous le nom de Nouvel Octoèque qu'au 9e siècle Joseph l'Hymnographe désigne les huit semaines d'offices qu'il vient de composer, par opposition aux huit dimanches de l'ancien Octoèque. Vers le 14e siècle on donna en outre à ce livre le titre de Paraclitique à cause des offices d'intercession au Christ à la Mère de Dieu et aux Saints répartis sur les différents jours de la semaine.

La formation du Grand Octoèque fut l'œuvre de plusieurs générations d'hymnographes et s'échelonne entre les 7e et 11e siècles. De l'hymnographie antique il n'a gardé que les hypakoi, les kondakia et leurs iki, débris d'un ensemble plus vaste attribué par la tradition à Romain le Mélode (+ ap. 556). Quant aux anatolika, ces 64 stichères que l'on trouve en deuxième position au Lucernaire et aux Laudes de l'Octoèque dominical, on les dit de peu antérieurs à Jean Damascène et composés en tout cas avant le 7e siècle par des hymnographes qui, tout en conservant l'anonymat, auraient cependant, signé ainsi leur origine orientale.

Au 8e siècle s'élabore la partie la plus importante de l'Octoèque dominical. Sont attribués au Damascène (675-749) les 24 stichères alphabétiques aux apostiches des Grandes Vêpres du samedi et leurs 8 théotokia signés en l'acrostiche ; les 8 canons anastasima des Matines du dimanche ; un canon à la Mère de Dieu inséré dans les Matines du premier mercredi. D'autres pièces encore lui sont prêtées, mais pas de façon unanime par les diverses éditions.

À son confrère Cosmas l'Hagiopolite, moine de S. Sabas puis évêque de Maiouma en 735, la tradition attribue la paternité de trois canons stavroanastasima (tons 1, 7 et 8), tandis que les mêmes canons des tons 2, 3 et 4 sont attribués à Jean le Moine. Vers le milieu du 9e siècle, quand l'Orthodoxie triomphe de l'iconoclasme et que les monastères retrouvent la paix, le climat est favorable pour l'éclosion du Paraclitique.

Joseph l'Hymnographe (816-883), poursuivant l'œuvre de Jean Damascène, donne à chacun des six jours de la semaine les huit offices dont jusqu'alors l'Octoèque enrichissait le seul dimanche. Il compose lui-même 48 canons de ce nouvel Octoèque, à savoir : les canons catanyctiques du lundi et du mardi, les canons de la Croix du mercredi et du vendredi, les canons de S. Nicolas du jeudi et les canons des Saints du samedi. On lui doit en outre six canons en l'honneur du Précurseur (mardi de tous les tons sauf 3 et 8), un canon à la Mère de Dieu (mercredi du ton 8) et deux canons en l'honneur des Apôtres (jeudi des tons 7 et 8).

Neuf canons sont signés par Théophane le Marqué, métropolite de Nicée (778-845). Ce sont 4 canons pour les Anges (lundi des tons 1, 4, 5 et 6), 4 pour les Défunts (samedi des tons 2, 3, 5 et 8) et un canon à la Mère de Dieu (vendredi du ton 4). Une tradition plus généreuse lui en attribue trente-deux (1).

C'est aussi au 9e siècle que Métrophane de Smyrne compose les 8 canons triadiques pour le Mésonyktikon (Office de minuit) des dimanches. Au début du 10e siècle l'Octoèque dominical s'enrichit des derniers ajouts : les éothina de Léon VI le Sage, empereur de Byzance de 886 à 913, et les exapostilaires composés par son fils Constantin VII Porphyrogénète, empereur de 913 à 959. Au 10e siècle encore Paul d'Amorium écrit les huit séries de trois stichères en l'honneur de la Mère de Dieu qui se chantent à défaut de Ménée le samedi soir à la fin du Lucernaire et que seules les éditions slaves du Paraclitique nous ont conservés. Les ultimes remaniements dateraient du 11e siècle si l'on en croit l'attribution de trois canons en l'honneur de la Mère de Dieu (mercredi des tons 2 et 3, vendredi du ton 2) à Jean, métropolite d'Euchaites, dit Jean le Moine.

Après avoir donné un rapide aperçu historique de la formation du Paraclitique, nous voudrions en examiner le contenu. Dans la présente édition nous avons en effet réduit au minimum indispensable les titres et les rubriques, et c'est ici le lieu de préciser la place des hymnes dans l'office, leur usage et leur terminologie, pour ceux des lecteurs qui seraient moins familiers avec le rite byzantin.

Le livre du Paraclitique offre pour chaque jour l'hymnographie variable des offices de Vêpres, du Mésonyktikon (dimanche) et de l'Orthros, soit seulement trois offices sur sept, car à Complies, Prime, Tierce, Sexte et None la partie variable, fort réduite, est empruntée au Ménée. C'est par les Vêpres que commence la journée liturgique et dans le cycle hebdomadaire chaque jour, à partir de Vêpres, est rattaché à la commémoraison d'un mystère, d'un saint ou groupe de saints : le dimanche est consacré à la Résurrection du Seigneur, à la Croix, à la Mère de Dieu ; le lundi aux Anges ; le mardi au Précurseur ; le mercredi et le vendredi à la Croix et la Mère de Dieu ; le jeudi aux Apôtres et à S. Nicolas ; le samedi aux Martyrs, à tous les Saints et aux défunts.

Les VÊPRES, qu'elles soient petites, grandes ou ordinaires, ont à peu près la même structure, au moins en ce qui concerne la partie hymnographique, qui se greffe sur le Lucernaire (2) et les versets des Apostiches Les Petites Vêpres se célèbrent le samedi soir si l'on doit faire l'agrypnie (4).

Au Lucernaire on a 4 stichères (5) pour les Petites Vêpres (3 anastasima dont on répète le premier) et 10 stichères pour les Grandes Vêpres (3 anastasima, 7 anatolika 7, 3 stichères du Menée (3) ou, à défaut, 3 stichères à la Mère de Dieu).

Aux Vêpres des jours ordinaires on a 6 stichères qui se présentent en deux groupes de trois dont le second sert à défaut de Ménée : dimanche soir, 3 stichères du Seigneur (despotika) et 3 des Incorporels (c.-à-d. des Anges) ; lundi, 3 despotika et 3 du Précurseur (Jean Baptiste) ; mardi, 3 de la Croix (stavrosima) et 3 de la Mère de Dieu (disons : théotokia) ; mercredi, 3 des Apôtres et 3 de S. Nicolas ; jeudi, 3 stavrosima et 3 théotokia ; vendredi, 3 despotika et 3 martyrika (9) ou théotokia. Après l'hymne du soir (Lumière joyeuse) on chante le Prokimenon, sorte de répons bref, qui varie selon les jours de la semaine.

Aux Apostiches on a pour les Petites Vêpres 1 stichère anastasimon et 3 stichères de la Mère de Dieu accompagnant des versets choisis du Psaume 44 ; pour les Grandes Vêpres, 1 stichère anastasimon et 3 stichères alphabétiques du Damascène accompagnant des versets du Psaume 92.

Pour les Vêpres des jours ordinaires, du dimanche soir au jeudi soir, nous avons 2 stichères d'inspiration variable (dimanche et lundi : catanyctiques (10) ; mardi et jeudi : stavrosima ; mercredi : apostolika) et 1 martyrikon, qui accompagnent la lecture du court Psaume 122. Le vendredi soir nous avons, selon les traditions locales et les occurrences liturgiques, un nombre variable de martyrika et de nékrosima (11) accompagnant des versets des Psaume 67 et 64. Le Tropaire (12) de Résurrection et son théotokion terminent les Vêpres du samedi soir. Les autres soirs on chante le tropaire du Ménée et le théotokion correspondant (voir Annexe 1). S'il y a une fête de Saint en occurrence avec le dimanche : tropaire de Résurrection, tropaire du Ménée et théotokion dominical du ton correspondant (13).

L'OFFICE DE MINUIT ou Mésonyktikon peut se célébrer chaque jour, mais seul l'office du dimanche possède un canon (11) appelé canon triadique puisqu'il est consacré à la sainte Trinité. Après l'hirmos 5, les strophes 1 et 2 sont précédées du refrain « Trinité sainte, notre Dieu, prends pitié et sauve-nous » ; la strophe 3 est précédée de « Gloire au Père... », la strophe 4 ou théotokion est précédée de « Maintenant... » Dans les odes n'ayant que 3 strophes, on répète la première. Le nombre variable des strophes est conditionné par le nombre de lettres de l'acrostiche. Après la 3e et la 6e odes, le canon est interrompu par deux cathismes suivis de théotokion.

À l'ORTHROS ou office de Matines l'hymnographie intervient après l'Hexapsalme et la grande litanie de paix : si l'on chante « Le Seigneur est Dieu... », on enchaîne avec le tropaire apolytikion et son théotokion pris au Paraclitique le dimanche (voir Grandes Vêpres), au Menée les autres jours. Si par contre il y a Alléluia (carême et jours de jeûne), on chante les hymnes triadiques (voir Annexe 5). Après la lecture du Psautier (3 sections le dimanche, 2 le samedi ; les autres jours 2 en été, 3 en hiver) on chante des compositions poétiques appelées cathismes16 en nombre correspondant aux lectures (17). Le dimanche, après le Psaume 118 et les euloghitaires ou tropaires de la Résurrection, on chante l'hypakoi (18), qui sert de 3e cathisme. Le dimanche encore les anavathmi (19) et le prokimenon (20) préparent la proclamation de l'évangile matutinal (21).

Après la prière « Sauve, Seigneur, ton peuple... », on commence à chanter les Canons. Le dimanche on a pour chaque ode 14 tropaires : 4 du canon anastasimon, 3 du canon

stavroanastasimon (22), 3 de la Mère de Dieu et 4 du Saint du jour (23). Jadis les tropaires étaient intercalés entre les derniers versets de l'ode scripturaire et cet usage demeure encore au Mont Athos. Ailleurs on sépare les tropaires par de courts refrains : « Gloire, Seigneur, à ta sainte Résurrection » devant les tropaires 2 et 3 de l'anastasimon, « Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi » devant les tropaires 1 et 2 du stavroanastasimon, « Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous » devant les théotokia et les tropaires du 3e canon, « Saint (s) de Dieu, intercède(-édez) pour nous » devant les tropaires du 4e canon, Gloire au Père... et Maintenant... avant les deux derniers tropaires. Seul l'hirmos du premier canon est chanté ; des autres hirmi on donne seulement l'incipit dans les éditions grecques, tandis que les éditions slaves en donnent tout le texte. Ici nous donnons l'incipit lorsque les hirmi appartiennent à une série facile à retrouver ; sinon, nous suivons l'usage slave en donnant le texte complet de l'hirmos. Si l'hirmos n'est pas même indiqué par l'incipit, cela signifie que l'on continue sur le même hirmos. Les dimanches ordinaires, on chante à la fin des odes les catavasies de la Mère de Dieu ou bien celles de la grande fête despotique à venir.

En semaine on a aussi pour chaque ode 14 tropaires : 10 du Paraclitique (premier et deuxième canons) et 4 du Saint du jour (Ménée). Comme les stichères du Lucernaire, les premier et deuxième canons se rattachent aux différents mystères répartis sur les jours de la semaine. Ainsi les premiers canons du lundi et du mardi sont catanyctiques, ceux du mercredi et du vendredi stavrosima, celui du jeudi consacré aux Apôtres, celui du samedi 4 aux Prophètes, Martyrs et à tous les Saints. Le deuxième canon est consacré : le lundi aux saints Anges, le mardi au Précurseur, le mercredi et le vendredi à la Mère de Dieu, le jeudi à S. Nicolas, le samedi aux Défunts.

De plus les tropaires 3 et 4 des odes du premier canon des lundi, mardi, mercredi et vendredi sont consacrés aux Martyrs. Les différents tropaires sont donc précédés des refrains suivants : pour les catanyctiques « Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi », pour les martyrika « Saints de Dieu (ou saints Martyrs), intercédez pour nous » (i.p.n.), pour les Incorporels « Saints Anges et Archanges, i.p.n. », pour le Précurseur « Baptiste du Seigneur, i.p.n. », pour les stavrosima « Gloire, Seigneur à ta sainte Crucifixion (ou à ta précieuse Croix) », pour les Apôtres « Saints Apôtres du Christ, i.p.n. », pour S. Nicolas « Saint Hiérarque du Christ, i.p.n. », pour les Prophètes, Martyrs etc. « Tous les Saints du Seigneur, i.p.n. », pour les Défunts « Fais reposer, Seigneur, les âmes de tes serviteurs », pour tous les théotokia « Très- sainte Mère de Dieu, sauve-nous ».

Le canon est interrompu après la 3e ode par le kondakion, l'ikos (24) et le cathisme du Saint du jour (Ménée), après la 6e ode par le kondakion et l'ikos du dimanche (Paraclitique). En semaine on dit après la 3e ode l'hypakoi et le cathisme du Saint du jour, après la 6e ode, le kondakion, l'ikos et le synaxaire du Ménée ou, à défaut, le kondakion du jour de semaine, par exemple celui des Anges le lundi. À la fin du canon, après la petite litanie (le dimanche après Saint est le Seigneur notre Dieu) nous avons l'exapostilaire ou le photagogikon (25) : le dimanche, un des onze exapostilaires correspondant à l'évangile de Matines ; en semaine, un des exapostilaires correspondant au jour de semaine ; en carême ou les jours de jeûne, un des photagogika selon le ton occurrent. Le texte des exapostilaires et photagogika se trouve dans les Annexe 4 et 5.

Les Laudes du dimanche comportent 8 stichères dont 4 anastasima et 4 anatoliques, entre lesquels on intercale les versets du Psaume 150 et 2 versets choisis du Psaume 9. Après le « Gloire au Père... », on chante un des onze éothina (26) correspondant à

l'évangile de Matines et, après « Maintenant... », le théotokion « Tu es toute bénie... » S'il y a une fête en semaine, on chante les stichères du Ménée.

Les jours ordinaires, après la lecture des Psaumes 148-150, la doxologie et la litanie de demandes, on chante les apostiches, qui ont la même structure que les apostiches des vêpres : 2 stichères d'inspiration variable selon les jours de semaine, suivis de versets du Psaume 89, 1 martyrikon et le théotokion final.

Le Paraclitique donne enfin pour la LITURGIE de chaque jour une série de six tropaires (huit le dimanche) à intercaler entre les derniers versets des Béatitudes (27), selon une tradition qui ne s'est perpétuée qu'en de rares monastères. Le premier de ces tropaires, toujours le même tout au long de la semaine d'un même ton, sert d'hirmos ou de prokimenon.

Qu'on nous pardonne tous ces détails et ces rubriques ! D'une part nous ne voulions pas en encombrer les pages de ce livre d'hymnes ni devoir les répéter chaque fois qu'il était nécessaire ; et d'autre part nous ne souhaitions pas que notre traduction encourût le reproche d'être incomplète du point de vue liturgique. Certes nous aurions préféré montrer ici la signification spirituelle et la richesse théologique de ces offices, mais nous avons craint de redire des choses connues après les minutieuses introductions de *Dimanche* (28) et de *La Prière des Heures* (29) et notre introduction à *Vêpres et Matines* (30).

La présente traduction du Paraclitique a été élaborée à partir du texte grec de la Παρακλητική, ήτοι Οκώηχος η Μεγάλη éditée à Rome en 1855 et pour certaines variantes nous avons utilisé l'édition d'Athènes 1976 (Apostoliki Diakonia). Le texte slave de l'*Oktoih, siréč Osmoglasnik* (éd. Saint-Synode, Moscou, 1896) nous a fourni les stichères de Paul d'Amorium aux Vêpres du samedi soir, lesquels manquent dans le texte grec. C'est aussi à l'instar de l'Octoèque slave que nous proposons un agencement des Vêpres du vendredi soir plus ordonné que dans les éditions grecques (31). Enfin c'est dans l'édition Rigopoulos, Salonique, 1967, que nous avons trouvé, au moins en grec, les rubriques les plus complètes. En ce domaine rien ne vaut la précision des livres slaves. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles l'Octoèque slave se présente en deux grands volumes in-4°, tandis que le Paraclitique grec peut tenir en un seul volume in-8°, comme c'est le cas pour l'édition Φως (Athènes, 1959).

Pour le format de notre livre nous avons longuement hésité : les chœurs des monastères et paroisses auraient peut-être préféré une présentation plus spacieuse permettant de chanter à plusieurs autour du même lutrin ; finalement nous avons dû nous décider pour ce format de poche qui conviendra aux usages les plus variés.

La caractéristique de notre traduction est d'être orientée vers le chant, et en cela nous rejoignons l'intention primordiale des hymnographes byzantins, auteurs de ces poèmes sacrés destinés à être chantés dans les églises au cours des services divins.

Pour leur exécution, nous renvoyons à notre ouvrage intitulé Vêpres et Matines dans lequel nous avons déjà donné, avec l'ordinaire de ces offices, de nombreux exemples des huit modes de la musique byzantine. Dans la tradition musicale slave, adoptée ici parce qu'à la fois héritière du chant grec et plus proche de l'expression occidentale, chaque mode comporte une mélodie de stichère, une mélodie de tropaire et une mélodie d'hirmos.

À la mélodie de stichère correspondent les strophes du Lucernaire, des Laudes, les apostiches de Vêpres et de Laudes, les éothina (exemples dans *Vêpres et Matines*, p. 16-19, 29-43 et 146-149). À la mélodie de tropaire correspondent l'apolytikion (que nous appelons tout simplement tropaire), les hymnes triadiques, les cathismes, l'hypakoi, le kondakion, la plupart des antiennes des Anavathmi (32) et des tropaires des Béatitudes (33) (exemples dans *Vêpres et Matines*, p. 78- 85 et 126-129. Notons ici que les onze exapostilaires dominicaux se chantent sur le 2e ton de tropaire. À la mélodie d'hirmos correspondent les hirmi et toutes les strophes du Canon (exemples dans *Vêpres et Matines*, p. 106-125, 136-143, dans *Carême et Semaine Sainte, passim*, dans *Pâques-Ascension-Pentecôte*, p. 6- 34, 62-65, 73-83). Si tous ne peuvent pas s'offrir le plaisir de chanter ces hymnes, le lecteur solitaire goûtera cependant, du fait de la traduction rythmée, celui d'une lecture qui est déjà musique pour l'oreille ou l'esprit. Quant à nous, il nous eût semblé impensable de traduire sans musique un livre dont le titre même promet huit modes musicaux.

Puisse le lecteur y goûter également ce qu'une étymologie peut-être erronée nous fait attendre néanmoins de ce Paraclitique, à savoir la divine consolation ! Et que les prières de la Mère de Dieu, la vertu de la précieuse Croix, la protection des Anges, l'intercession du Précurseur, des Apôtres et de tous les Saints nous aident à obtenir le salut et la miséricorde du Christ notre vrai Dieu !

Archidiacre Denis Guillaume

NOTES

1 J. Pargoire, *L'Église byzantine de 527 à 847*, Paris, 1905, p. 333.

2 Lucernaire : suite des psaumes 140, 141, 129 et 116 entre les derniers versets desquels on intercale 4, 6 ou 10 stichères selon qu'il s'agit de vêpres petites, ordinaires ou grandes.

3 Apostiches : série de 3 ou 4 stichères accompagnant des versets choisis de psaumes à la fin de tout office vespéral et de l'orthros des jours de semaine.

4 Agrypnie : office de toute la nuit comprenant : None, Petites et Grandes Vêpres, Litie, Artoclasie, Orthros, Prime et se terminant au matin par la Liturgie eucharistique.

5 Stichères : strophes intercalées entre les versets du Lucernaire, des Laudes et des Apostiches.

6 Anastasima : stichères de Résurrection.

7 Anatolika : stichères orientaux.

8 Menée : livre contenant mois par mois les parties propres aux fêtes fixes de l'année liturgique.

9 *Martyrika* : stichères en l'honneur des Martyrs.

10 Catanyctiques : stichères de componction.

11 *Nékrosima* : stichères consacrés aux défunts.

12 Tropaire dit Apolytikion parce que justement il termine l'office de vêpres (*apolysis* - congé).

13 Entre le tropaire, s'il n'y en a qu'un, et le théotokion on dit « Gloire au Père... Maintenant... » S'il y a plus d'un tropaire, on dit « Gloire au Père... » avant le dernier tropaire et « Maintenant... » avant le théotokion.

14 Canon : ensemble des 9 odes ou cantiques scripturaires reçus et canonisés pour l'emploi liturgique. La 2e ode ne se chante que pendant le Carême.

15 Hirmos : strophe bordée de guillemets et servant de modèle musical aux autres strophes.

16 Cathisme, du grec καθίζω, s'asseoir, désigne à la fois une des divisions du Psautier, elle-même divisée en 3 stances, et les tropaires qui suivent les lectures ou pendant lesquels on s'assied.

17 La dernière strophe d'un cathisme est toujours un théotokion. Dans l'usage slave ce théotokion est précédé de « Gloire au Père... Maintenant... », tandis que les strophes intermédiaires sont précédées de versets psalmiques. Dans l'usage grec, le dimanche on dit « Gloire au Père... » avant le second tropaire et « Maintenant... » avant le théotokion, alors qu'en semaine on dit « Gloire au Père... Maintenant... » avant le théotokion, sans versets psalmiques entre les tropaires.

18 Hypakoi signifie obéissance, soumission à la voix que l'on écoute ; ici vraisemblablement : antienne, répons.

19 Anavathmi : ensemble de tropaires inspirés par les psaumes graduels ou psaumes des montées (119-133) et divisés en 3 antiennes (4 pour le ton 8) de 3 tropaires chacune. C'est en quelque sorte la montée vers l'Évangile.

20 Prokimenon : répons bref qui précède une lecture scripturaire : évangile à Matines, épître à la Liturgie, lecture biblique à Vêpres les jours de fête et en carême.

21 II y a onze péricopes évangéliques pour annoncer la Résurrection du Seigneur aux matines du dimanche.

22 Anastasimon : de la Résurrection ; stavroanastasimon : de la Croix et de la Résurrection.

23 Si le canon du Saint a 6 tropaires par ode, on chante le canon anastasimon (4 tropaires), le canon de la Mère de Dieu (4 tropaires, en doublant le premier) et cela fait 14 tropaires en tout. Si le canon du Saint a 8 tropaires, on chante l'anastasimon (4 tropaires), le canon de la Mère de Dieu (réduit à 2 tropaires), ce qui fait encore 14 tropaires au total.

24 Kondakion et ikos sont à l'origine le prélude et la première strophe d'un poème qui pouvait en compter jusqu'à 24 et dont chaque strophe se terminait par le même vers.

25 Exapostilaire : ainsi nommé parce qu'on retrouve souvent dans ces pièces ou dans leur théotokion l'expression εξαπόστειλον envoie (ta lumière). Photagogikon exprime la même

idée. En principe le canon de matines termine avec la nuit, la 9e ode exalte la Mère qui enfante la lumière, et l'exapostilaire correspond aux premières lueurs du jour naissant.

26 Éothinon (pl. éothina) : stichère de l'aurore.

27 Les Béatitudes servent de 3e antienne à l'office des Typiques qui introduit la Liturgie des catéchumènes.

28 *Dimanche, office selon les huit tons*, Chevetogne, 1972.

29 *La Prière des Heures, Ωρολόγιον*, Chevetogne, 1975.

30 *Vêpres et Matines, mélodies slaves et grecques, textes français*, Chevetogne, 1972.

31 Le Paraclitique grec en effet présente trois systèmes différents aux vêpres du vendredi soir : a) pour les tons 1 à 4 on a au Lucernaire 3 despotika et 3 théotokia, aux Apostiches 3 martyrika et 1 nékrosimon ; b) pour les tons 5 et 6 : au Lucernaire 3 despotika et 3 martyrika, aux Apostiches 1 martyrikon et 2 nékrosima ; c) pour les tons 7 et 8 : au Lucernaire 3 martyrika et 3 despotika, aux Apostiches 1 martyrikon et 2 nékrosima.

32 Sur mélodie de tropaire nous avons les Anavathmi des tons 1, 4, 5, 6, 7. Pour les tons 2 et 3 nous avons dû suivre la mélodie de stichère. Pour le ton 8 (4e plagal) nous avons emprunté la mélodie spéciale du ton 4 (*Vêpres et Matines*, p. 96). Seules les Béatitudes des tons 4 et 6 suivent la mélodie de stichère qui s'accorde mieux à la structure des strophes.

PREMIER TON

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire, ton 1

On chante 4 stichères, en répétant le premier.

Notre prière du soir, / reçois-la, Seigneur très-saint, / et accorde-nous la rémission de nos péchés, / toi qui seul dans le monde nous as montré la Résurrection.

Peuples, faites cercle autour de Sion, / faites-en le tour en procession, / en son enceinte rendez gloire au Ressuscité d'entre les morts, / car il est notre Dieu, celui qui a racheté nos péchés.

Venez, tous les peuples, / chantons le Christ et prosternons-nous devant lui, / rendons gloire à sa Résurrection d'entre les morts, / car il est notre Dieu, celui qui rachète le monde égaré par l'Ennemi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Frères, fêtons la Vierge en ce jour : / exulte la création / et danse de joie l'humanité ! / Nous voici convoqués par la sainte Mère de Dieu, / ce pur joyau de la virginité, / Paradis spirituel du nouvel Adam, / demeure où l'union des deux natures fut forgée, / salle de fête pour le pacte sauveur, / chambre nuptiale où le Verbe épouse la chair, / nuée légère, en vérité, / où celui qui siège sur les Chérubins / est porté corporellement. / Par ses prières, ô Christ notre Dieu, sauve nos âmes.

Apostiches, ton 1

Par ta Passion, ô Christ, / tu nous as libérés de nos passions, / par ta Résurrection tu nous rachètes de la mort : / Seigneur, gloire à toi.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

D'âge en âge tu es glorifiée, / Mère de Dieu et Vierge Marie, / protectrice de l'univers / qui dans la chair as enfanté / le Fils du Père sans commencement, / coéternel à l'Esprit : / intercède auprès de lui pour notre salut.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Accablés de tribulations imprévues, / assurés de ta seule protection, / Vierge pure, dans l'action de grâces nous crions : / sauve-nous, très-sainte Épouse de Dieu, / tu es le refuge de l'univers, / le secours du genre humain.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Le monde est rénové par ton enfantement, / Vierge Mère de Dieu, / salut des croyants et protection vigilante / de ceux qui t'invoquent pieusement ; / sans relâche, ô Vierge immaculée, / intercède pour les chantres de ton nom.

Gloire au Père... Maintenant...

Nuée de la Lumière sans déclin, / c'est le nom que le Prophète t'a donné : / en toi le Verbe du Père est descendu / comme la rosée sur la toison ; / de toi, ô Vierge, s'est levé, / lumière pour le monde qu'il sauve de l'erreur, / le Christ notre Dieu auprès duquel nous te prions, / Toute-sainte, d'intercéder sans répit / pour ceux qui te reconnaissent comme la Mère de Dieu.

Tropaire et théotokion : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Lucernaire, ton l

On chante 10 stichères : ordinairement 7 de la Résurrection (les suivants) et 3 du Saint du jour (à prendre au Ménée).

Tire mon âme de prison, / que je rende grâce à ton nom !

Notre prière du soir, / reçois-la, Seigneur très-saint, / et accorde-nous la rémission de nos péchés, / toi qui seul dans le monde nous as montré la Résurrection.

Les justes feront cercle autour de moi, / lorsque tu me rendras ta faveur.

Peuples, faites cercle autour de Sion, / faites-en le tour en procession, / en son enceinte rendez gloire au Ressuscité d'entre les morts, / car il est notre Dieu, celui qui a racheté nos péchés.

Du fond de L'abîme je crie vers toi, Seigneur, / Seigneur, écoute mon appel.

Venez, tous les peuples, / chantons le Christ et prosternons-nous devant lui, / rendons gloire à sa Résurrection d'entre les morts, / car il est notre Dieu, / celui qui rachète le monde égaré par l'Ennemi.

Que ton oreille se fasse attentive / au cri de ma prière.

Que les cieux se réjouissent, / que gronde la terre en ses fondements, / que les montagnes crient de joie, / car voici que l'Emmanuel, / prenant sur lui nos péchés, / les a cloués sur la croix / et la Source de vie, triomphant de la mort, / a ressuscité Adam, par amour pour les hommes.

Si tu tiens compte de nos fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? /
Mais près de toi se trouve le pardon.

Celui qui a voulu, dans sa chair, être crucifié pour nous, / a souffert et fut enseveli, / et ressuscita d'entre les morts, / chantons-le et disons-lui : / Ô Christ, affermis ton Église dans la vraie foi / et pacifie notre vie, / dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

À cause de ton nom, Seigneur, j'ai mis en toi mon espoir ; /
mon âme espère en ta parole, mon âme compte sur le Seigneur.

Près de ton sépulcre vivifiant / nous voici, malgré notre indignité, / offrant notre louange à ton ineffable compassion, / ô Christ notre Dieu, / car tu as daigné souffrir et mourir sur la croix, / Seigneur sans péché, / pour donner au monde la résurrection, dans ton amour pour les hommes.

Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, /
qu'Israël espère le Seigneur !

Le Verbe coéternel au Père, / ineffablement sorti d'un sein virginal, / qui pour nous a bien voulu souffrir la mort sur la croix, / mais dans la gloire est ressuscité, / chantons-le et disons-lui : / Gloire à toi, Seigneur source-de-vie et de nos âmes le Sauveur.

À défaut de Ménée, l'Octoèque slave propose ici, chaque samedi soir, les stichères de Paul d'Amorium à la Mère de Dieu : ces théotokia se trouvent en appendice, à la fin de ce livre.

Normalement, on chante les stichères du Ménée, avec les versets suivants :

Car le Seigneur est une source de grâce, un trésor de rédemption : / c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Louez le Seigneur, tous les peuples, / fêtez-le, toutes les nations.

Car sa miséricorde sur nous s'est affermie, / la fidélité du Seigneur demeure pour toujours.

Gloire au Père... (*du Ménée*) Maintenant... *Théotokion*

Chantons celle qui est la gloire de l'univers / éclose en notre humanité, / la Mère du Seigneur, la porte du ciel, / la Vierge Marie, / celle que chantent les célestes esprits, / la parure et l'ornement des fidèles, / car elle est devenu le ciel, / le temple de la divinité ; / elle a renversé la barrière d'inimitié / et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume ; / tenant en elle l'ancre de la foi, / nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta / prends courage désormais, / prend, courage, peuple de Dieu, / car le Seigneur combat tes ennemis, / le Seigneur tout-puissant.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6 : Le Seigneur règne, / revêtu de majesté. *Vts : 1.* Le Seigneur revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. *2.* Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours. *3.* À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Apostiches, ton 1

Par ta Passion, ô Christ, / tu nous as libérés de nos passions, / par ta Résurrection tu nous rachètes de la mort : / Seigneur, gloire à toi.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, / le Seigneur règne, ceint de puissance.

Exulte la création / et se réjouissent les cieux, / que les nations battent des mains dans l'allégresse, / car le Christ notre sauveur a cloué nos péchés sur la croix ; / la mort, il l'a mise à mort / pour nous faire don de la vie / et relever le genre humain de sa déchéance, par amour pour nous.

Tu fixas l'univers inébranlable, / ton trône est stable pour toujours.

Roi du ciel et de la terre, / toi que l'univers ne saurait contenir, / dans ton amour pour les hommes, / tu as voulu souffrir la croix ; / lorsque tu descendis dans les profondeurs, / l'Enfer se désola, mais les âmes des justes te reçurent avec joie ; / à ta vue, Dieu créateur, / Adam ressuscita aux Enfers. / Merveille vraiment : comment a-t-il goûté la mort, celui qui est notre Vie ? / Mais il voulait illuminer l'univers / qui élève la voix pour chanter : / Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

À ta demeure convient la sainteté, / Seigneur, pour la suite des jours.

Les saintes femmes, porteuses de parfums, / tout en larmes, se hâtaient vers le tombeau ; / mais, ne trouvant pas ton corps immaculé / et apprenant de l'Ange le

prodige nouveau, / elles dirent aux Apôtres : / Le Seigneur est ressuscité / pour donner au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père...

du Saint à fêter, s'il en a, sinon,

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Voici que s'accomplit la parole d'Isaïe : / vierge tu as conçu, demeurant vierge après l'enfantement ; / et, puisque Dieu lui-même est enfanté, / les lois de la nature sont aussi renouvelées. / Mère de Dieu, ne méprise pas / les prières qu'en ton sanctuaire t'adressent tes serviteurs : / toi qui as porté dans tes bras le Seigneur compatissant, / montre ta miséricorde envers les gens de ta maison, / intercède pour le salut de nos âmes.

Tropaire, ton 1

Malgré les scellés posés sur le tombeau / et les soldats gardant ton corps immaculé, / tu es ressuscité le troisième jour, / donnant la vie au monde, Dieu sauveur, / et du haut des cieux les Anges te chantèrent comme à la Source de la vie : / Gloire à ta Résurrection, ô Christ, / gloire à ta royauté, / gloire à ton œuvre de salut, Seigneur ami des hommes.

Théotokion

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait ; Réjouis-toi, / à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers / en toi, l'arche sainte, / selon la parole du juste David, / et tu as paru plus vaste que les cieux, / puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. / Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, / gloire à celui qui est sorti de toi, / gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Le Prêtre : Béni soit notre Dieu. Le Lecteur : Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi. Roi céleste. Trisagion. Après le Notre Père, 12 fois Kyrie eleison, puis Gloire au Père... Maintenant... Venez, adorons Psaumes 50, 69 et 142. Doxologie et symbole de foi. Puis on chante le canon à la très-sainte Mère de Dieu.

Ode 1, ton 1

Sauvé de l'amère servitude, Israël / comme terre ferme traversa la mer / et, voyant sombrer les ennemis, / chanta pour son divin Bienfaiteur / qui fit merveille par son bras puissant, / car il s'est couvert de gloire.

S'il convient aux archanges de te célébrer / avec crainte, Reine de l'univers, / c'est avec amour que tout esprit / te chante comme la Mère du Créateur, / car de tous éloges tu as surpassé / les limites en enfantant le Christ.

Moi le malheureux, soumis à de terribles dangers / de la part d'adversaires malveillants, / je m'écrie en gémissant : relève-moi, / étends ta main bienheureuse / et fais que je vive sans péril / en me délivrant par tes intercessions.

Gloire : De mon âme soigne les fautes cachées / grâce au remède de ta compassion, / apaise l'élan sauvage de la chair, / divine Mère ; et, repoussant / leurs lances et leurs traits, / plante-les au cœur des ennemis.

Maintenant : Il a fait disparaître l'antique loi / qui menait les hommes â la mort, / ton sein virginal en enfantant / manifestement le Christ ; c'est pourquoi / l'entière création, revivifiée, se réjouit / et chante à l'unisson ton Fils et ton Dieu.

Ode 3

Avant les siècles, / le Fils est engendré / par le Père ineffablement ? / et dans ces derniers temps, / sans se semence, i1 a pris chair d'une Vierge ; / chantons au Seigneur : / Toi qui relèves notre front, / tu es saint, ô Christ notre Dieu.

Sur son chemin / le sublime Jacob / jadis eut l'étonnement / de voir, pendant qu'il dormait, / les Anges descendre du haut des cieux / sur terre par une échelle, Vierge immaculée, / et, s'éveillant de son sommeil, / il te décrivit comme la porte du ciel.

Hélas, soumis aux épreuves, / par une domination temporelle ? malheureux que je suis, / frappé par la multitude des périls, / dans la détresse, je m'écrie : / Toi qui as enfanté / le Dieu qui relève notre front, / sauve-moi par ton intercession.

Gloire : Toi qui du haut du ciel / as étendu ton bras puissant / pour briser les ennemis / invisibles ou que l'on voit, / renverse leur tête sous les pieds / des fidèles proclamant / ta propre mère, ô Christ, / comme la Mère de Dieu.

Maintenant : Isaïe, purifié / par la pince de l'Esprit, / jadis a prédit, / Vierge bienheureuse, clairement / que tu enfanterais comme fils / celui qu'en ma faveur / tu as conçu sans homme / en ces temps ultimes.

Ode 4

Comme le rameau fleuri de la racine de Jessé, / de la Vierge, Seigneur, / tu es issu tel une fleur ; / de la montagne ombragée, / ô Christ, objet de nos chants, / tu es venu en t'incarnant / de la Vierge inépousée, / toi le Dieu immatériel : / gloire à ta puissance, Seigneur.

Salomon, ce prince de paix, / d'avance t'a désignée / comme étant, ô Mère de Dieu, / la plus belle, la plus précieuse, / toi qui es montée du désert / et portas comme rameau / dans tes bras le Christ ; / alors il s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Incline ton oreille, en ta bonté, / et vois mon malheur, / les périls qui se succèdent contre moi ; / de mon âme, en effet, / j'élève le regard / et je ploie le genou / en t'implorant pour supplier / d'apaiser en moi / les épreuves m'agitant.

Gloire : T'ayant vue comme inébranlable rempart, / moi ton serviteur, je me suis réfugié / derrière les murs de ton intercession / et je considère les traits des ennemis / comme inoffensives flèches d'enfants, / Bienheureuse ; c'est pourquoi / dans l'allégresse je m'écrie : / Gloire à ta divine maternité.

Maintenant : La puissance du Très-Haut / fit descendre son ombre sur toi, / ô Vierge, par la venue / de l'Esprit divin ; / alors, surnaturellement / le Seigneur de l'univers / en créateur de la vie s'est uni / notre âme et notre chair, / demeurant ce que par nature il était.

Ode 5

Dieu de paix et Père de tendresse, / tu nous envoyas / l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix : / guidés vers la lumière du divin savoir / et la nuit veillant devant toi, / Ami des hommes, nous te glorifions.

D'avance t'ayant vue, Toute-digne de nos chants, / jadis comme la montagne divine et non taillée, / Daniel bien clairement s'écria que de toi / devait se détacher le rocher divin, le Christ, / le Sauveur du monde que nous adorons avec foi / en t'acclamant, toi l'Épouse de Dieu.

Ayant hélas succombé à tant de périls, / dans la peine et le chagrin de mon cœur, / moi ton fidèle, sans cesse je te prie : / délivre-moi, Génitrice de Dieu, / des malheurs dont ma misère est encerclée / et d'allégresse comble-moi.

Gloire : Toi qui, demeurant impassible, as conçu le Christ, / apaise l'océan déchaîné de mes passions / par la force de ton intercession, / bonne Mère, afin que, dans l'accalmie / de mon âme, passant le reste de ma vie, / par des hymnes je puisse te célébrer.

Maintenant : Dis-nous comment tu portes Dieu dans tes bras / et comment tu allaites celui qui tient en main l'univers, / Vierge toute-bienheureuse. - Eh bien, dit-elle, moi, / je demeure vierge même après l'enfantement, / car j'ai mis au monde le Christ notre Dieu / pour effacer la dette des premiers parents.

Ode 6

De ses entrailles, comme il l'avait reçu, / le monstre a rejeté Jonas / comme du sein le nouveau-né ; / et le Verbe pareillement / est demeuré dans le sein de la Vierge, / il prit chair et en sortit, / lui conservant son intégrité, / car il a préservé, en celle qui l'enfanta, / sa virginité.

Sans quitter le sein paternel / le Fils s'est laissé voir / dans le sein d'une mère, lui l'Éternel ; / car en ces temps ultimes / celui qui est avec le Père dans l'éternité / est sorti du sein d'une Vierge / pour tous nous entraîner, / en son ineffable bonté, / vers la vie éternelle.

Enchaîné, à cause de mon péché, / par les liens de l'ennemi, hélas, je suis tombé / au plus profond de l'enfer ; / mais toi, depuis le ciel, divine Servante immaculée, / descends et montre-toi pour m'en tirer / par tes prières, moi ton serviteur, / puisque ta main secourable, / tu l'offres, en effet, / à ceux qui chantent ton divin enfantement.

Gloire : Hélas, me voilà tombé / dans le gouffre des malheurs, / et des fauves nombreux / font cercle autour de moi ; / mais toi, ô notre Dame, / par les pierres de tes intercessions / chasse-les et garde sain et sauf / ton serviteur, toi dont le sein a porté / la pierre d'angle, le Christ.

Maintenant : Le divin chœur des prophètes jadis, / ô Vierge, a figuré d'avance / les symboles de ton enfantement, / te désignant comme la nuée de la Lumière, / l'urne, la table, le chandelier, / la rosée céleste, le pain du ciel, / la manne, la porte, le trône, le palais / et le jardin faisant fleurir / comme tige le Christ.

Kyrie eleison, 3 fois. Gloire au Père... Maintenant... et le cathisme.

Cathisme, ton 1

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu / demeurée vierge même après l'enfantement, / nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; / en toi nous trouvons au milieu des périls, / Vierge toute-pure, le salut.

Ode 7

Les Jeunes Gens élevés dans la piété, / méprisant l'ordre impie du tyran, / furent sans crainte devant le feu, / mais au milieu des flammes ils chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

En passant par ta porte fermée, / le Dieu d'avant les siècles glorieusement, / Vierge pure, même après sa naissance a conservé / intacts les signes de ta virginité, / lui le Dieu de nos Pères qui est béni.

Jetée dans la fournaise au septuple feu, / mon âme est brûlée à mort par le malheur ; / mais toi, Souveraine, rafraîchis-moi / par la rosée de tes intercessions, / pour qu'à Dieu je chante : Tu es béni !

Gloire : Ayant vieilli au milieu des passions, des intolérables tentations, / arrivé au déclin de ma vie / sans avoir trouvé en partage les vertus / à cause de mon insouciance, je m'écrie : / aie pitié de moi, souveraine Consolatrice des mortels.

Maintenant : Nous les fidèles qui dans l'Unité / adorons selon la foi véritable la Trinité / et te proclamons, Vierge Mère immaculée, / comme celle qui dans la chair a mis au monde notre Dieu, / nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

La fournaise qui distille la rosée / préfigure la merveille où la nature est dépassée ; / car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, / elle se garda de les brûler, / comme le feu de la divinité / habita le sein de la Vierge sans le consumer. / Aussi chantons joyeusement : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Du prophète il a réalisé / la parole pleine de vérité, / ô Vierge, ton enfantement, / puisque c'est le Verbe divin que tu as mis au monde vraiment / sans qu'il ait ouvert ton sein / que notre Dieu a franchi ; c'est pourquoi / dans l'allégresse, comme il se doit / nous célébrons ta divine maternité / et t'exaltons dans tous les siècles.

Les ronces du désœuvrement / qui poussent dans mon âme, Vierge tout-immaculée, / au feu divin consume-les / par ton intercession / et fais lever en moi la prairie des vertus / portant des fruits abondants pour le Christ / qui, sorti de toi tel une fleur de vie, / a persuadé l'entière création de te chérir / comme mère, divine Génitrice immaculée.

Gloire : En mon malheur, ô Mère de Dieu, / empresse-toi de m'accorder / le remède calmant les douleurs ; / tombé que je suis dans la peine et l'affliction, / j'implore suppliant, / Toute-sainte, ton prompt secours : / hâte-toi de me délivrer, / sauve-moi de tout châtiment, / afin que je bénisse et chante ton enfantement.

Maintenant : Jadis, ô Vierge, t'a préfigurée / merveilleusement le bâton d'Aaron, / car seule tu as enfanté / en recevant dans ton sein, / sans le concours d'un homme, la pluie céleste ; / aussi comme il se doit / dans l'allégresse nous te célébrons / comme divine Mère à l'unisson / et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Le mystère de la Vierge est merveilleux, / car elle est devenue le ciel, / le trône des chérubins, / la lumineuse chambre nuptiale du Christ / notre Dieu tout-puissant ; / et nous, pieusement / comme divine Mère nous la magnifions.

Le mystère de la Vierge est glorieux, / car elle a pu loger dans son sein / celui que même le ciel / ne peut contenir en son immensité ; / c'est pourquoi nous, les fidèles réunis, / la disons bienheureuse / et dans l'allégresse nous la magnifions.

Te voyant, et toi seule, comme l'éclat des cieux, / Vierge pure, et le trône des chérubins, / la couche sainte de Dieu, son palais nuptial, / nous les fidèles, nous t'acclamons ; / et celui que tes chastes entrailles ont enfanté, / le Christ notre Dieu, / nous le magnifions.

Gloire : D'afflictions nombreuses je suis entouré, / et les malheurs se succèdent contre moi : / peines et misérables péchés / dans le gouffre m'ont poussé ; / c'est pourquoi je te prie, toute-sainte Mère de Dieu, / afin de trouver, / dans l'amertume de mon âme, le salut.

Maintenant : Par les prières de la pure Servante de Dieu / pacifie le monde, ô Christ, / en abaissant sous tes pieds / toute puissance ennemie / et, nous accordant cette paix / qui surpasse tout esprit, / pour les siècles garde-nous.

Puis : Il est digne et juste en vérité, etc.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane de Smyrne, porte l'acrostiche : Nature au triple éclat, comme Une je te chante.

Ode 1, ton 1

Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, / s'est couverte de gloire, / car, ô Seigneur immortel, / grâce à ta puissance, / elle a broyé les ennemis / en ouvrant pour Israël / une voie nouvelle au profond de la mer.

Sans relâche les Séraphins / des trois personnes glorifient le seul pouvoir / sans limite et sans commencement, / insaisissable créateur de l'univers, / que toute langue fidèlement / célèbre en le chantant.

Ayant façonné le genre humain / que tu créas à ton image, / pour montrer aux hommes ta divinité / dans l'unique feu d'un triple éclat, / tu lui as donné, dans ta bonté, / l'intelligence, le verbe et l'esprit.

Gloire : Voulant signifier, du haut du ciel, / la divine majesté / des trois personnes ayant même pouvoir, / ô Père, tu as dit / à ton Fils et â l'Esprit : / Allons, descendons, / confondons les langues des nations.

Théotokion : Pour image du Père inengendré / les sages nous proposent la Raison ; / pour le Fils consubstantiel, / le Verbe sans commencement ; / en la Vierge l'Esprit saint / opère la divine incarnation.

Ode 3

Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, / lui étant devenu semblable, dans ta compassion, / revêts-moi de la force d'en-haut, / pour que je chante devant toi : / Saint est le temple spirituel / de ta gloire immaculée, / Seigneur ami des hommes.

Jadis, lorsqu'Abraham / te vit paraître devant lui / te montrant en trois personnes, / dans l'unité de la divinité, / tu révélas en image / la plus pure théologie : / Dieu unique au triple éclat, / nous te chantons fidèlement.

Celui que, dans ta divinité, / sans semence, ô Père, tu as engendré / lumière de lumière s'est levé / comme Fils consubstantiel à toi ; / et de toi procède également / la lumière qu'est l'Esprit divin : / unique Dieu en trois personnes resplendissant, / nous t'adorons et glorifions.

Gloire : En un chant surnaturel / qui dépasse l'entendement, / la Trinité est glorifiée / dans le ciel comme un seul Dieu / par les esprits incorporels / qui d'une incessante voix / proclament la louange du trisagion : / avec eux chantons aussi le Seigneur trois fois saint.

Théotokion : Tu as mis au monde et dans le temps / sans semence l'Intemporel, / et le Dieu immatériel / est devenu semblable à nous / sur la terre pour nous enseigner / l'unique nature et seigneurie / du Père, du Fils et de l'Esprit : / Mère de Dieu, nous te glorifions.

Cathisme, ton 1

Devant le Père et le Fils / et l'Esprit saint prosternons-nous, / Trinité à qui même gloire est décernée, / Puissance divine incréée ; / les Anges la glorifient dans le ciel / et nous sur terre en ce jour / avec crainte la célébrons fidèlement.

Gloire... Maintenant... Théotokion

Nous qui offensons sans cesse la suprême bonté du Seigneur / et sommes fourvoyés sur les chemins du péché, / conduis-nous sur la voie du repentir, / Mère bénie et Vierge inépousée, / Marie, refuge des sans-espoir / et tabernacle de Dieu.

Ode 4

Montagne ombragée par la grâce de Dieu, / Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. / De toi, a-t-il prédit, / sortira le Saint d'Israël / pour notre salut / et notre restauration.

Triple soleil de la divinité, / répands sur moi l'éclat de tes rayons / pour que brille aux yeux de mon cœur / la beauté divine, la splendeur / qui surpasse tout esprit, / dans l'éclat de ta douce communion.

Au commencement, tu as établi les cieux / et toute leur puissance, Seigneur, / par ton Verbe créateur / et le souffle de ta bouche, l'Esprit consubstantiel : / avec eux tu règnes sur l'univers, / dans le triple éclat de ton unique majesté.

Gloire : À ton image m'ayant façonné, / à ta ressemblance m'ayant formé, / Dieu créateur et souverain, / Trinité dont l'unité n'est pas confusion, / éclaire-moi pour accomplir / ta sainte et parfaite volonté.

Théotokion : Toute pure, tu as enfanté / l'Un de la sainte Trinité : / le Fils de Dieu s'est incarné pour nous, / il est sorti de toi pour éclairer le genre humain, / dans la lumière sans déclin / et le triple éclat de la divinité.

Ode 5

Par l'éclat de ton avènement / tu as illuminé les confins de l'univers / en les éclairant, ô Christ, / par la splendeur de ta croix : / fais briller aussi la lumière de la divine connaissance / dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

Avant toute la création, / c'est sur les Anges que tu fis briller / directement les rayons / de ton inaccessible clarté : / sur qui te chante selon la vraie foi / répands-aussi ta lumière, divine Trinité.

La nature qui de ta bonté / reçut le don d'exister / te chante maintenant, / unique Dieu au triple éclat, / te demandant de lui épargner / épreuves, chutes, peines et dangers.

Gloire : Glorifions avec foi / le Père, le Fils et l'Esprit saint, / une seule nature et divinité, / partagée, mais non divisée, / unique Dieu de tout le créé, / le visible et l'immatériel.

Théotokion : D'avance, toutes les prophéties, / Vierge pure, ont décrit / ton ineffable enfantement, / que nul homme ne peut expliquer, / mais qui nous mène jusqu'au secret / de l'unique Dieu au triple éclat.

Ode 6

Le fond de l'abîme nous entourait, / et nous n'avions personne pour nous délivrer, / nous étions comptés comme brebis d'abattoir. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car tu es la force des faibles / et leur relèvement.

À pouvoir égal, ô Trinité, / tu possèdes une identique volonté ; / Dieu suprême, supérieur à toute essence, / d'un seul tenant, non divisé, / en ta puissance, entoure-nous / de ta divine protection.

Gloire : À ton vouloir tu as soumis / tous les siècles, en ta bonté, / puis tu fis l'homme du néant, / insaisissable Trinité ; / mais à présent délivre-moi / de toute peine et danger.

Théotokion : Du Soleil sans soir et créateur / qui mit en place puissamment / les immenses luminaires dans le ciel, / divine Épouse et Vierge immaculée, / tu fus le temple : aussi délivre-moi / de la ténèbre des passions.

Cathisme, ton 1

Devant la sainte et indivise Trinité / répartie en trois personnes sans division / et demeurant indivisible selon l'essence de la divinité, / nous les mortels, avec crainte prosternons-nous, / la glorifiant comme Créateur / et divin Seigneur de bonté.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Gouverne ma pauvre âme, ô Vierge immaculée, / et prends-la en pitié ; / regarde en quel abîme elle est tombée, / sous le poids de mes péchés ; / à l'heure terrible de la mort, / Vierge sainte, arrache-moi / aux démons accusateurs et à tout châtiment.

Ode 7

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, / ô Mère de Dieu, / la fournaise spirituelle ; / et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, / le Très-Haut a renouvelé / en ton sein le monde entier, / le Seigneur Dieu de nos Pères, / digne de louange et de gloire.

Verbe divin, reflet consubstantiel / du Dieu tout-puissant, / qui as voulu prendre sur toi / d'habiter parmi nous, / traite-moi selon ton cœur, / avec le Père et l'Esprit, / fais que démons et tentations, / dans l'effroi, se tiennent loin de moi.

Gloire : Seigneur, afin de nous montrer / l'océan de ton amour, / tu as envoyé ton Fils / jusqu'en notre pauvreté, / pour restaurer le genre humain / dans la splendeur des premiers jours : / maintenant encore, Dieu sauveur, / éclaire-moi de ton Esprit.

Théotokion : Celui qui siège dans le ciel / sur le trône des Chérubins, / le Roi de tous, a demeuré / dans la grotte virginale de ton sein ; / en son amour il a sauvé le genre humain / de la poussière du tombeau ; / maintenant encore, ô Vierge immaculée, / par tes prières entoure-moi de ta protection.

Ode 8

La fournaise qui distille la rosée / préfigure la merveille où la nature est dépassée ; / car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, / elle se garda de les brûler, / comme le feu de la divinité / habita le sein de la Vierge sans le consumer. / Aussi chantons joyeusement : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles,

D'un geste divin, Seigneur universel / en trois personnes et tout-puissant, / tu étendis les cieux comme un manteau / et fixas la terre de ta puissante main ; / affermis aussi tes serviteurs, / Ami des hommes, en ton amour, / afin que, pleins d'ardeur et de foi, / dans les siècles nous puissions te glorifier.

Gloire : Illumine de ton éclat divin / ceux qui chantent le triple soleil / et l'unique essence des personnes en Dieu, / pour qu'ils puissent contempler / sans cesse les rayons de ta splendeur ; / pour eux je louerai à satiété / ta douce gloire pleine de clarté / et l'exalterai dans tous les siècles.

Théotokion : Ayant assumé sans changement / la nature des humains, / ton Fils, ô Vierge sainte, en sa bonté, / l'éleva jusques aux cieux, / après l'avoir sauvée de l'antique corruption ; / et, dans l'action de grâce, nous chantons : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

Pour image de ton enfantement / nous avons le buisson ardent / qui brûlait sans être consumé ; / en nos âmes nous te prions d'éteindre / la fournaise ardente des tentations, / pour qu'alors, ô Mère de Dieu, / sans cesse nous te magnifiions.

Toi qui sauves l'entière création, / l'univers sensible et spirituel, / sauve aussi tes serviteurs / de la malignité de l'Ennemi, / sainte et consubstantielle Trinité, / sauvegarde ton troupeau, / le protégeant de toute adversité.

Gloire : Pour nous montrer / l'insondable océan de ta bonté, / Dieu unique au triple éclat / et Seigneur tout-puissant, / tu nous donnas les promesses du salut, / que nous te prions d'accomplir / en faveur de tes serviteurs.

Théotokion : De nos prières entends la voix, / toi l'objet de notre foi, / Dieu unique et seul vrai Dieu / en trois personnes d'égale majesté ; / à tes fidèles accorde la consolation / par les prières de la Mère de Dieu, / la Vierge pure, toute-digne de nos chants.

On termine par les Mégalynaires (voir Grand Livre d'Heures, pages 81-82), et l'Hypakoï (ou bien le Tropaire, selon l'usage slave).

LE DIMANCHE À MATINES

Cathisme I, ton 1

Les soldats gardant ton sépulcre, Sauveur, / furent terrassés par la splendeur / de l'Ange qui se manifesta / pour annoncer aux femmes ta sainte Résurrection ; / et toi qui nous délivres de la mort, / nous te glorifions et nous prosternons devant toi, / Ressuscité du tombeau et notre unique Dieu.

Gloire au Père...

Sur la croix, Dieu de tendresse, tu fus cloué librement, / au tombeau tel un mortel tu fus déposé, Source de vie ; / par ta mort, Tout-puissant, tu as brisé l'empire de la mort, / les

geôliers de l'Enfer ont tremblé devant toi ; / et ceux qui depuis les siècles s'étaient endormis, / seul Ami des hommes, tu les as réveillés avec toi.

Maintenant... Théotokion

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu / demeurée vierge même après l'enfantement, / nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; / en toi nous trouvons au milieu des périls, / Vierge toute-pure, le salut.

Cathisme II, ton 1

Les femmes vinrent au sépulcre de bon matin, / un ange leur apparut et l'effroi les saisit ; / la vie rayonnait du tombeau, / prodige qui les remplit de stupeur ; / aussi allèrent-elles annoncer / aux Disciples la résurrection du Seigneur : / Le Christ, dans son pouvoir souverain, / a dépouillé l'Enfer et relevé tous les morts de la poussière du tombeau ; / et la crainte de la condamnation, / il l'a bannie par la puissance de la Croix.

Gloire au Père...

Cloué sur la croix, universelle Vie, / et compté parmi les morts, Seigneur immortel, / le troisième jour tu es ressuscité, Sauveur, / pour relever Adam de la poussière du tombeau ; / aussi les Puissances des cieux / te criaient, Source de vie : / Gloire à ta divine Passion, ô Christ, / gloire à ta Résurrection, / gloire à ta condescendance, seul Ami des hommes.

Maintenant... Théotokion

Marie, précieuse demeure du Seigneur, / relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés, / délivre-nous du terrible désespoir, / de nos fautes et de toute affliction ; / tu es en effet le refuge des pécheurs, / le secours, la protection et le salut de tes serviteurs.

Après le Polyéléos, les Euloghitaires de la Résurrection et la petite litanie :

Hypakoï, ton l

Le repentir du bon Larron força le Paradis, / les pleurs des Myrrhophores annoncèrent la joie : / ô Christ notre Dieu, tu es ressuscité / pour donner au monde la grande miséricorde.

Anavathmi, ton l

Antienne 1

Dans ma détresse, écoute mon appel : / Seigneur, c'est vers toi que je crie. Pour ceux qui vivent au désert, / sans cesse croît l'amour divin, / loin de ce monde vain.

Gloire... Maintenant...

Honneur et gloire au saint Esprit / comme au Père et au Fils ; / aussi chantons l'unique majesté / de la sainte Trinité.

Antienne 2

Tu m'as hissé sur la montagne de ta Loi : / donne-moi l'éclat des vertus, / pour que je te chante, ô mon Dieu.

Ta droite, ô Verbe, me soutient : / garde-moi, protège-moi, / pour que ne me brûle le feu du péché.

Gloire... Maintenant...

En l'Esprit saint se renouvelle l'entière création, / retournant à sa première condition, / car il a même force que le Père et le Fils.

Antienne 3

Quand on m'a dit : Allons vers les parvis du Seigneur, / mon esprit s'est réjoui / et mon cœur fut comblé de joie.

Grande crainte inspire la maison de David : / des trônes y sont placés, / et là seront jugés / tout peuple et toute langue de la terre.

Gloire... Maintenant...

Au saint Esprit honneur, adoration, / gloire et puissance, comme au Père et au Fils : / en sa nature est une la Trinité, / mais trois sont les personnes.

Prokimenon, ton 1 : Maintenant je vais me lever, dit le Seigneur, / je veux assurer le salut et le garantir pour toujours. Verset : Paroles sincères, les paroles du Seigneur.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : l'Eothinon occurrent, ton 6

Ayant contemplé la Résurrection du Christ, / prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : / il est le seul sans péché. / Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix / et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, / car tu es notre Dieu, / nous n'en connaissons nul autre que toi : / ton nom, nous le proclamons ; / venez, tous les fidèles, / prosternons-nous devant la sainte Résurrection du Christ ; / voici que par la croix la joie a pénétré le monde entier ; / sans cesse louons le Seigneur / et chantons sa Résurrection ; / car en souffrant pour nous sur la croix / il a détruit la mort par sa mort.

Psaume 50.

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, / dans ta bonté, Seigneur, / efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu, / dans ta bonté, Seigneur, / efface la multitude de nos péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, / en ta grande bonté, / en ton immense miséricorde / efface mon péché.

Ressuscité du tombeau, comme il l'avait prédit, / Jésus nous donne la vie éternelle / et la grande miséricorde.

Prière : Sauve, Seigneur, ton peuple, avec les 12 Kyrie eleison.

Canons, de la Résurrection (4 tropaires avec l'hirmos), Stavroanastasimos c'est-à-dire de la Croix et de la Résurrection (3), de la Mère de Dieu (3) et du Saint du jour (selon son importance 4, 6 ou 8 tropaires du Ménée). Catavasie de la Mère de Dieu.

Le canon de la Résurrection est œuvre de Jean Damascène ; le Stavroanastasimos est de Cosmas.

Ode 1, ton 1

Canon de la Résurrection

Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, / s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, / grâce à ta puissance, / elle a broyé les ennemis / en ouvrant pour Israël / une voie nouvelle au profond de la mer.

Toi dont les mains immaculées / m'on divinement formé / du limon de la terre au commencement, / sur la croix tu étendis aussi les mains / pour rappeler de terre ce corps mortel / que tu reçus toi-même de la Vierge / pour lui conférer l'immortalité.

II livra son âme à la mort / et rendit l'esprit pour me sauver, / celui qui d'un souffle divin / créa mon âme au premier jour ; / ayant brisé les chaînes de l'Enfer, / il m'a ressuscité avec lui / pour me donner la gloire de l'immortalité.

Théotokion : Source de grâce, réjouis-toi, / divine échelle et porte du ciel, / réjouis-toi, chandelier d'or, / vase où la manne est conservée, / montagne inviolée / qui pour le monde as enfanté / le Christ, cette source de vie.

Stavroanastasimos

Le Christ vient au monde, glorifiez le, / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / sur terre voici le Christ, exaltez-le, / terre entière, chante pour le Seigneur, / peuples, louez-le dans l'allégresse, / car i1 s'est couvert de gloire.

Le Christ fait chair me déifie, / le Christ m'exalte en s'abaissant, / le Christ source-de-vie me libère des passions / en souffrant corporellement ; / aussi je chante, reconnaissant : / Car il s'est couvert de gloire.

Le Christ m'élève, crucifié, / le Christ mourant me fait ressusciter, / le Christ m'accorde la vie ; / dans l'allégresse battant des mains, / je chante au Sauveur une hymne de victoire : / Car il s'est couvert de gloire.

Théotokion : C'est Dieu lui-même que tu conçus, / c'est le Christ qu'en la virginité, / ô Vierge, tu as enfanté ; / Toute-pure, il a pris chair de ton sein, / le Fils unique dont nous reconnaissons / l'unité de personne en deux natures : / car il s'est couvert de gloire.

Canon à la Mère de Dieu

Ta droite victorieuse

Quelle hymne digne de toi / notre faiblesse peut-elle offrir, / si ce n'est le chant de joie / que Gabriel nous a révélé : / Réjouis-toi, Mère de Dieu, / Vierge et Mère inépousée.

À la Mère toujours-vierge du grand Roi / des Puissances d'en-haut, / nous les fidèles, d'un cœur pur/ nous chantons en esprit : / Réjouis-toi, Mère de Dieu, / Vierge et Mère inépousée.

Insondable est l'océan / de ton insaisissable enfantement ; / d'une foi qui ne saurait douter, / nous te disons bien sincèrement : / Réjouis-toi, Mère de Dieu, / Vierge et Mère inépousée.

Catavasie : Ma bouche s'ouvrira.

Ode 3

Canon de la Résurrection

Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, / lui étant devenu semblable, dans ta compassion, / revêts-moi de la force d'en-haut, / pour que je chante devant toi : / Saint est le temple spirituel / de ta gloire immaculée, / Seigneur ami des hommes.

Après ma chute, Dieu très-bon, / tu me pris en compassion, / tu as voulu descendre jusqu'à moi / en m'élevant par ta crucifixion, / pour que je puisse te chanter : / Saint est le Seigneur de gloire / incomparable en sa bonté.

Ô Christ, tu es la véritable Vie / et tu as revêtu mon être corrompu, / toi le Dieu compatissant ; / descendu dans la poussière de la mort / et détruisant la mortalité, / le troisième jour tu es ressuscité des morts, / les revêtant d'immortalité.

Théotokion : Vierge, en ton sein tu as conçu / notre Dieu par l'Esprit saint, / demeurant inconsumée malgré le feu dévorant : / c'est donc toi que le buisson, / ardant sans être consumé, / d'avance a révélé bien clairement / à Moïse le Législateur.

Stavroanastasimos

Avant les siècles, / par le Père ineffablement / le Fils est engendré ; / et dans ces derniers temps, / sans semence, il a pris chair d'une Vierge ; / chantons au Seigneur : / Toi qui relèves notre front, / tu es saint, ô Christ notre Dieu.

Sur ses épaules il a pris la brebis perdue / et par la croix il efface son égarement / chantons au Seigneur : / Toi qui relèves notre front, / tu es saint, ô Christ notre Dieu.

L'Esprit divin qui a ramené des Enfers / Jésus Christ le grand Pasteur, / prit aussi les Apôtres sous sa direction / pour qu'ils soient les pasteurs de toutes les nations : / adorons-le en esprit et en vérité.

Théotokion : Le Fils de Dieu qui, sans semence, a voulu / prendre chair de la Vierge, / par sa puissance a gardé sa Mère immaculée / vierge même après l'enfantement ; / chantons-lui : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.

Canon à la Mère de Dieu

Toi qui seul connais

Nuée légère en vérité, / ô Vierge, c'est ainsi / que nous te nommons, selon les prophéties, / car en toi le Seigneur est venu / pour détruire les idoles des Égyptiens / et répandre sa clarté / sur ceux qui les servaient.

Porte close et fontaine scellée, / c'est ainsi qu'en vérité / le chœur des prophètes l'a nommée, / Vierge toute-digne de nos chants, / pour représenter clairement / les symboles de ta virginité / conservée même après l'enfantement.

Jugé digne de contempler / l'Intelligence qui surpasse tout esprit, / Gabriel, ô Vierge immaculée, / t'adressa l'annonce de la joie, / te révélant bien clairement/ la conception du Verbe divin / et ton merveilleux enfantement.

Ode 4

Canon de la Résurrection

Montagne ombragée par la grâce de Dieu, / Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. / De toi, a-t-il prédit, / sortira le Saint d'Israël / pour notre salut / et notre restauration.

Quel est ce Sauveur qui arrive d'Édom, / la tête d'épines couronnée, / en sa robe de pourpre, suspendu au bois ? / C'est le Saint d'Israël, / pour notre salut / et notre restauration.

Gent rebelle, voyez et rougissez, / car celui que vous demandiez / follement à Pilate / de mettre en croix comme un larron / a détruit la force de la mort / et comme Dieu s'est levé du tombeau.

Théotokion : Vierge, en toi nous découvrons / le nouvel arbre de vie, / car ce n'est pas un fruit de mort / qui est sorti de toi pour les mortels, / mais la grâce de vie éternelle, / le salut pour nous qui te chantons.

Stavroanastasimos

Comme le rameau fleuri de la racine de Jessé, / de la Vierge, Seigneur ; / tu es issu tel une fleur ; / de la montagne ombragée, / ô Christ, objet de nos chants, / tu es venu en t'incarnant / de la Vierge inépousée, / toi le Dieu immatériel : / gloire à ta puissance, Seigneur.

Quel est celui qui vient d'Edom, / magnifique en son vêtement / teint de pourpre à la vigne de Bossor ? / II est beau, puisqu'il est Dieu, / mais dans son humanité / i1 a teint sa robe de son sang vermeil, / et pour lui nous chanterons : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le Christ nous est apparu : / comme grand prêtre des biens à venir, / il efface nos péchés ; / il nous montre la nouvelle voie : / pénétrant au tabernacle, / plus bel et plus parfait, / il nous précède dans le temple saint.

Théotokion : En celui qui pour nous devint nouvel Adam, / Vierge toute-digne de nos chants, / tu as payé l'obligation / contractée jadis par Ève ; / en sa conception virginale, / il a fait sienne notre chair / et de ton sein il est sorti / en deux natures, le Christ Seigneur.

Canon à la Mère de Dieu

Montagne ombragée

Cieux, écoutez, terre, prête l'oreille : / merveille, une fille de mortel, / issue d'Adam le déchu / devient mère de son Créateur / pour notre salut / et notre restauration.

Ton mystère, nous le célébrons, / grand et redoutable, Toute-digne de nos chants ; / à l'insu des Anges, le Dieu vivant / descendit sur toi, comme rosée sur la toison, / pour notre salut / et notre restauration.

Divine Mère, toute-digne d'être chantée / et plus sainte que tous les Saints, / attente des nations, sauvegarde des croyants, / de toi s'est levé le Rédempteur, / le Seigneur vivifiant auprès duquel / nous te prions d'intercéder pour tes serviteurs.

Ode 5

Canon de la Résurrection

Par l'éclat de ton avènement / tu as illuminé les confins de l'univers / en les éclairant, ô Christ, / par la splendeur de ta croix : / fais briller aussi la lumière de la divine connaissance / dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

Sur le bois de la croix / le grand Pasteur des brebis, / le Seigneur, fut mis à mort, / mais lui-même il a sauvé / comme brebis les morts ensevelis, / les arrachant à l'empire de la Mort.

Par ta croix tu proclamas la paix, / aux captifs tu annonças / la délivrance, Christ sauveur ; / tu te jouas du Puissant, / le laissant nu et dépouillé / par ta divine Résurrection.

Théotokion : Vierge toute-digne de nos chants, / ne méprise pas, mais reçois / les demandes de qui t'invoque avec foi : / à ton Fils présente-les, / toi l'Avocate immaculée / auprès de Dieu notre unique Bienfaiteur.

Stavroanastasimos

Dieu de paix et Père de tendresse, / tu nous envoyas / l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix : / guidés vers la lumière du divin savoir / et la nuit veillant devant toi, / Ami des hommes, nous te glorifions.

Ô richesse et profondeur de la sagesse de Dieu : / triomphant des sages, le Seigneur / nous a délivrés de leur astuce ; / après sa passion librement subie, / par sa propre force, en la faiblesse de la chair, / i1 s'est levé des morts pour nous vivifier.

Étant Dieu, il s'unit à notre chair, / crucifié, il meurt, il est enseveli ; / Mais le Christ se lève et glorieusement / vers son Père il monte avec sa propre chair, / en laquelle il reviendra pour sauver ses fidèles serviteurs.

Théotokion : Vierge pure, plus sainte que les Saints, / tu enfantas le Christ Sauveur, / le Saint des saints qui sanctifie les mortels : / c'est pourquoi nous te reconnaissons / comme reine et souveraine du créé, / toi la Mère du Créateur.

Canon à la Mère de Dieu

Par l'éclat de ton avènement

Te voyant, les Anges dans les cieux / et sur terre les mortels / se réjouissent à l'unisson, / car ciel et terre sont réunis, / Vierge Mère, par ton enfantement / qu'à juste titre nous glorifions.

Que toute langue et tout esprit / s'empressent de louer / la vraie parure des mortels : / la Vierge est celle, en vérité, / qui donne gloire et renommée / à qui chante ses merveilles.

Grande gloire aux chants divins, / aux cantiques adressés / à la Vierge, Mère de notre Dieu : / elle-même est devenue / de la gloire du Très-Haut / le temple saint que nous glorifions.

Ode 6

Caron de la Résurrection

Le fond de l'abîme nous entourait, / et nous n'avions personne pour nous délivrer, / nous étions comptés comme brebis d'abattoir. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car tu es la force des faibles / et leur relèvement.

Par la faute du premier-créé / nous étions grièvement blessés ; / par tes blessures nous voilà guéris, / Christ Seigneur qui as souffert pour nous, / car tu es la force des faibles / et leur relèvement.

De l'Enfer, Seigneur, tu nous as ramenés, / tu as dompté le monstre dévorant / et son empire, tu l'as aboli / par la force et la puissance de ton bras, / car tu es lumière et vie / et notre Résurrection.

Théotokion : En toi exultent, Vierge immaculée, / les ancêtres du genre humain : / grâce à toi leur fut rouvert l'Éden / que par leur faute ils avaient perdu, / car tu es vierge avant que d'enfanter, / comme après l'enfantement.

Stavroanastasimos

De ses entrailles, comme il l'avait reçu, / le monstre a rejeté Jonas / comme du sein le nouveau-né ; / et le Verbe pareillement / dans le sein de la Vierge est demeuré, / il prit chair et en sortit, / lui conservant son intégrité, / car il a préservé, en celle qui l'enfanta, / sa virginité.

Impassible et immatériel, / étant Dieu, le Christ unit / son intelligence à celle des mortels / qui se trouve au croisement / du charnel et du divin : / sans changement il s'unit à moi / pour apporter à tout mon être déchu / le salut par sa croix.

Adam s'écroule, dupé par le serpent et trompé dans son antique espoir / de devenir lui-même Dieu : / mais uni au Verbe il se relève divinisé, / par la Passion libéré de ses passions ; / il ressuscite et, glorifié, / il trône et siège comme Fils / avec le Père et l'Esprit.

Théotokion : Sans quitter le sein du Père intemporel, / il séjourne et siège dans le sein / d'une Vierge immaculée, / celui qui, sans mère dans les cieux, / sans père s'incarne ici-bas, / roi de justice et notre Dieu : / redoutable mystère que celui / de sa naissance sans généalogie !

Canon à la Mère de Dieu

Le fond de l'abîme

Dans le ciel les Anges assistent, en serviteurs, / Mère toujours-vierge, à ton enfantement : / la façon dont tu conçois sans semence / provoque à juste titre leur étonnement, / car tu es vierge avant que d'enfanter, / comme après j'enfantement.

Ô Vierge, en toi s'est incarné / le Verbe, jusque là sans chair, / qui crée le monde en son vouloir / et du non-être fait surgir / des légions d'Incorporels, / en sa toute-puissance.

L'Ennemi fut mis à mort, / Pleine de grâce, par le Fruit / né de ton sein pour notre vie ; / l'Enfer s'écroule et nous captifs / libérés, nous te crions : / Ôte les passions de notre cœur.

Kondakion

Ressuscité du tombeau dans la gloire divine, / tu as ressuscité le monde avec toi ; / la nature humaine te chante comme Dieu, / la mort s'évanouit, / Adam jubile, Seigneur, / et Ève, désormais libérée de ses liens, / proclame dans l'allégresse : / Ô Christ, c'est toi qui accordes à tous / la résurrection.

Ikos

Chantons le Dieu tout-puissant / ressuscité le troisième jour : / il brise les portes de l'Enfer / et réveille ceux qui gisaient dans les tombeaux ; / aux Myrrhophores il daigne se montrer : / ce furent les premières qui reçurent son salut ; / aux Apôtres il révèle la

joie / comme unique donateur de la vie ; / les Femmes s'en vont chez les Disciples avec foi / leur annoncer la victoire du Christ / l'Hadès gémit, la Mort est tout en pleurs, / le monde exulte en la joie universelle : / Ô Christ, c'est toi qui accordes à tous / la résurrection.

Ode 7

Canon de la Résurrection

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, / ô Mère de Dieu, / la fournaise spirituelle ; / et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, / le Très-Haut a renouvelé / en ton sein le monde entier, / le Seigneur Dieu de nos Pères, / digne de louange et de gloire.

La terre tremble, le soleil s'est obscurci, / la lumière s'est changée en ténèbre / et le voile du temple s'est déchiré, / tandis que se fendent les rochers, / car le Juste sur la croix / de terre est élevé, / le Dieu de nos Pères à qui revient / louange et haute gloire.

Librement devenu semblable à nous, / comme un homme fini / qu'on laisse parmi les morts, / â main forte, Dieu très-haut, / tu libéras le genre humain, / le ressuscitant avec toi, / Dieu de nos Pères à qui revient / louange et haute gloire.

Théotokion : Réjouis-toi, source du Flot toujours vivant, / paradis de délices, réjouis-toi, / forteresse des croyants, / Épouse inépousée ; / réjouis-toi, l'universelle joie, / car de toi s'est levé pour nous / le Dieu de nos Pères à qui revient / louange et haute gloire.

Stavroanastasimos

Les Jeunes Gens élevés dans la piété, / méprisant l'ordre impie du tyran, / furent sans crainte devant le feu, / mais au milieu des flammes ils chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par la main du fratricide, rougie du sang d'Abel, / jadis la terre fut objet de malédiction ; / mais, purifiée par le flot divin de ton sang, / digne de bénédiction, elle s'écrie dans la joie : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Que la foule des adversaires de Dieu / déplore la crucifixion du Christ / et qu'alors se réjouissent les nations, / battant des mains et s'écriant : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Maintenant : Voici qu'aux Myrrhophores un Ange étincelant / se montra, disant : Venez et voyez / les signes de la résurrection du Christ ; / près du linceul, du tombeau vide, chantez : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Canon à la Mère de Dieu

Nous les fidèles

Dans l'Échelle, prophétiquement, / Jacob t'a reconnue, ô Mère de Dieu, / car sur terre le Très-Haut / s'est manifesté grâce à toi / et selon son bon vouloir / il a vécu parmi les hommes, / le Dieu de nos Pères à qui revient / louange et haute gloire.

Vierge sainte, réjouis-toi : / de ton sein fut enfanté / par toi, fille d'Adam / le Pasteur qui endossa / mon entière humanité, / l'Amour sans limites, le Très-Haut, / le Dieu de nos Pères à qui revient / louange et haute gloire.

De tes entrailles immaculées/ le Dieu d'avant les siècles est devenu, / en vérité, nouvel Adam : / supplie-le donc à présent / de renouveler en moi / le vieil homme pour chanter / le Dieu de nos Pères à qui revient / louange et haute gloire.

Ode 8

Canon de la Résurrection

Dans la fournaise, comme en un creuset, / brillèrent les enfants d'Israël / par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin, / et ils se mirent à chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Par ton vouloir tu crées et transformes l'univers, / par ta passion tu changes, ô Verbe de Dieu, / l'ambre de la mort en éternelle vie ; / et nous, d'une voix incessante, / toutes tes œuvres, nous te louons, Seigneur, / et t'exaltons dans tous les siècles.

Aux portes de l'Enfer, en ses remparts, / Christ, tu as bouté la ruine et destruction / en ressuscitant de tombe le troisième jour ; / et nous, d'une voix incessante, / toutes tes œuvres, nous te louons, Seigneur, / et t'exaltons dans tous les siècles.

Théotokion : Celle qui sans germe et sans labours / sous l'éclair de la divinité / enfanta le Christ, cette pierre de grand prix, / chantons-la, bénissant Dieu et disant : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Stavroanastasimos

La fournaise qui distille la rosée / préfigure la merveille où la nature est dépassée ; / car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, / elle se garda de les brûler, / comme le feu de la divinité / habita le sein de la Vierge sans le consumer. / Aussi chantons joyeusement : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Venez, peuples, vénérons le lieu / où se tinrent les pieds immaculés, / où s'étendirent sur le bois / les divines et vivifiantes mains du Christ / pour le salut du genre humain ; / autour du sépulcre de la Vie nous chanterons : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Réfutant l'injuste accusation des Pharisiens, / ces meurtriers de notre Dieu, / celui qu'ils firent passer pour imposteur / par sa puissance est ressuscité, / malgré les scellés posés par les impies ; / aussi chantons joyeusement : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Triadique : De leur voix pure les Séraphins / chantant l'hymne du Trois-fois-Saint et contemplant / la divine gloire de l'unique Seigneurie, / dans la crainte propre aux serviteurs, / en trois personnes glorifient la Divinité ; / avec eux chantons dévotement : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Canon à la Mère de Dieu

Dans la fournaise

La chambre nuptiale pleine de clarté / d'où le Christ, seigneur de l'univers, / s'est avancé comme un époux, / chantons-la, clamant à l'unisson : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Réjouis-toi, glorieux trône de Dieu, / réjouis-toi, forteresse des croyants : / de toi le Christ Lumière s'est levé / sur ceux de la ténèbre qui chantent pour te magnifier : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Auprès du Dieu que tu conçus / pour qu'il donne au monde le salut, / Vierge toute-digne de nos chants, / intercède pour ceux qui clament sans répit : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Canon de la Résurrection

Pour image de ton enfantement / nous avons le buisson ardent / qui brûlait sans être consumé ; / en nos âmes nous te prions d'éteindre / la fournaise ardente des tentations, / pour qu'alors, ô Mère de Dieu, / sans cesse nous te magnifiions.

Comment la multitude sans foi ni loi, / méditant de noirs desseins, / a-t-elle justifié le malfaiteur / et jugé digne de la croix / le Seigneur de gloire juste et bon / qu'en action de grâce nous magnifions ?

Agneau sans tache, Dieu sauveur / qui enlèves le péché du monde, / toi qui ressuscites le troisième jour, / nous te chantons et glorifions / avec le Père et l'Esprit saint : / Seigneur de gloire, nous te magnifions.

Théotokion : Sauve ton peuple, Seigneur, / celui qu'au prix de ton sang / tu as acquis et racheté ; / rends-nous vainqueurs de l'ennemi, / donne à tes Églises la paix / par l'intercession de la Mère de Dieu.

Stavroanastasimos

Je vois un mystère étonnant / qui dépasse l'entendement : / une grotte est devenue le Ciel / et la Vierge remplace le trône des Chérubins ; / la crèche est la demeure où repose / celui que l'univers entier ne pouvait contenir, / le Christ notre Dieu infini / que nous chantons et magnifions.

Par ta puissance inégalée / ta croix, Seigneur, est glorifiée, / car ta faiblesse est apparue / plus puissante aux yeux de tous ; / c'est ainsi que les puissants / sont renversés de leurs trônes, / mais de terre les humiliés / sont élevés jusqu'aux cieux.

La pâle Mort qui nous tenait / à son tour est mise à mort, / car, aux Enfers apparaissant, / aux captifs tu fis le don / de se lever d'entre les morts ; / notre Vie, notre Résurrection, / ô Lumière personnifiée, / par des hymnes nous te magnifions.

Triadique : Sans limites dans le temps / le Dieu suprême, incirconscrit / est révélé en trois personnes / dans l'unité de sa divinité : / à qui la sert fidèlement / elle accorde le salut / la divine Monarchie, / Père, Fils et saint Esprit.

Canon à la Mère de Dieu

Pour image de ton enfantement

Sur la racine de David l'ancêtre de Dieu, / Vierge, tu as fleuri selon les prophéties, / mais en somme c'est bien toi / qui as glorifié David / en enfantant le Roi de gloire promis / qu'en action de grâce nous magnifions.

Tout degré de laude est surpassé, / Toute-sainte, par ta gloire inégalée, / mais de tes indignes serviteurs / veuille accueillir, en ta bonté, / l'hymne offerte avec amour, / souveraine Mère de Dieu.

Tes merveilles dépassent l'entendement, / car toi seule, ô Vierge immaculée, / sous le soleil tu donnes à tous / de percevoir l'ultime exploit / de ton ineffable enfantement, / et d'un même cœur nous te magnifions.

Catavasie et petite litanie, puis :

Saint est le Seigneur notre Dieu.

Exapostilaire du dimanche et son théotokion (voir l'Appendice après le ton 8).

Laudes, ton 1

On chante 8 stichères :

Pour exécuter sur eux la sentence prononcée ; / et la gloire en sera pour tous les saints.

Ô Christ, nous chantons / ta Passion qui nous sauve / et nous glorifions ta sainte Résurrection.

Louez Dieu dans son sanctuaire, / louez-le au firmament de sa puissance.

Toi qui souffris la croix pour terrasser la mort / et d'entre les morts es ressuscité, / établis notre vie dans la paix, / Seigneur tout-puissant.

Louez-le pour ses hauts faits, / louez-le pour sa suprême majesté.

Ô Christ, vainqueur de l'Enfer, / tu nous as tous ressuscités par ta sainte Résurrection : / donne-nous un cœur pur / pour te chanter et te glorifier dignement.

Louez-le par l'éclat du cor, / louez-le sur la harpe et la cithare.

Glorifiant ta divine condescendance, / ô Christ, nous te chantons : / sans être séparé du Père, tu es né d'une vierge, / en ton humanité tu as souffert librement sur la croix ; / du tombeau tu es sorti comme d'une chambre nuptiale / pour sauver l'univers : / Seigneur, gloire à toi.

* * *

Louez-le sur la lyre et le chalumeau, / louez-le par la danse et le tambour.

Lorsque tu fus cloué sur l'arbre de la croix, / tu détruisis la force de l'Ennemi ; / la création trembla devant toi, / par ta puissance l'Enfer fut terrassé, / tu ressuscitas les morts de leurs tombes, / au Larron tu ouvris le Paradis : / Christ notre Dieu, gloire à toi.

Louez-le par le son des cymbales, / louez-le par les cymbales triomphantes. / Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur !

Les saintes femmes, tout en larmes, / se hâtèrent vers ton sépulcre : / mais, ayant trouvé la tombe ouverte / et reçu de l'Ange l'étonnante et prodigieuse nouvelle, / elles allèrent annoncer aux Apôtres : / Le Seigneur est ressuscité / pour donner au monde la grande miséricorde.

Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et dresse ta main, / ne laisse pas dans l'oubli les malheureux jusqu'à la fin.

Devant les divines plaies de ta Passion, / Christ notre Dieu, nous nous prosternons / et devant le sacrifice du Seigneur en Sion / vers la fin des siècles divinement accompli ; / Soleil de justice, tu as illuminé / ceux qui dormaient dans les ténèbres de la mort, / les conduisant vers la lumière sans déclin : / Seigneur, gloire à toi.

Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur, / j'énonce toutes tes merveilles.

Que disent les soldats / préposés à la garde du Christ / où sont les scellés du tombeau, / en quel lieu fut transféré le Seigneur enseveli, / où fut vendu celui qui n'avait pas de prix, / comment fut dérobé l'inestimable trésor ? / Pourquoi taxer de fraude la résurrection du Crucifié, / vous qui transgresser sans cesse la loi de Dieu ? / Il est vraiment ressuscité, / celui qui est libre parmi les morts / et donne au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père...

On lit ou chante l'Eothinon du dimanche (voir à la fin de ce livre).

Maintenant... *Théotokion*

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, / car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; / par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, / la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; / c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : / béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Grande Doxologie, Tropaire de Résurrection, Litanies et Congé.

LE DIMANCHE À LA LITURGIE

Béatitudes, ton 1

Du Paradis l'Ennemi fit chasser Adam / lorsqu'il eut mangé le fruit défendu, / mais par la croix le Christ y fit entrer le bon Larron / qui lui criait : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

Je me prosterne devant ta Passion / et je glorifie ta sainte Résurrection ; / avec Adam et le bon Larron / je te crie : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

Librement, Seigneur sans péché, / tu as souffert la croix et la mise au tombeau ; / mais, comme Dieu, tu es ressuscité, / faisant surgir avec toi / Adam qui s'écrie : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

Le temple de ton corps, tu l'as relevé / du tombeau le troisième jour ; / avec Adam, ô Christ notre Dieu, / tu as ressuscité le genre humain, / qui chante : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

À ton sépulcre se rendirent de bon matin / les Myrrhophores tout en larmes, ô Christ notre Dieu ; / elles y trouvèrent un Ange vêtu de blanc, / assis sur la pierre et disant : Que cherchez-vous ? / Le Christ est ressuscité, ne pleurez plus.

Sur la montagne que tu leur avais indiquée / tes Apôtres arrivèrent, Seigneur ; / et, lorsqu'ils te virent, Sauveur, / ils se prosternèrent devant toi ; / vers les nations tu les envoyas / pour les instruire et baptiser.

Gloire au Père...

Devant le Père prosternons-nous, / glorifions le Fils et l'Esprit saint ; / ensemble chantons d'une même voix : / Trinité sainte, sauve-nous.

Maintenant... *Théotokion*

Ton peuple te présente, ô Christ, / ta Mère pour intercéder devant toi ; / par ses prières, Dieu de bonté, / montre-nous ta compassion ; / ainsi nous pourrons glorifier, / Seigneur, ta sainte Résurrection.

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 1

Par ton Verbe et ton Esprit, / en ta bonté, Seigneur, tu créas l'univers ; / puis tu fis de moi un être vivant / pour que je glorifie, Dieu tout-puissant, ton saint nom ; / mais par de viles actions / je l'ai surtout déshonoré : / fais-moi grâce, je t'en prie.

Pauvre âme, souviens-toi / de ton origine divine et de la céleste patrie, / et par tes œuvres de bien / efforce-toi de la rejoindre en tout temps ; / détache-toi des choses périssables, / car ton destin, c'est l'au-delà, / mais ton corps terrestre périra : / qu'en toi le mal ne triomphe sur le bien !

Allons, ma pauvre âme, / rejoins dans les larmes / le Dieu de toute bonté, / confessant tous tes actes avant l'heure du jugement ; / rends-toi propice le Créateur / et demande pardon / avant que le Seigneur ne ferme la porte devant toi.

* * *

Anges incorporels / qui vous tenez près du trône de Dieu, / sans cesse illuminés de ses rayons, / dans l'éclat de l'éternelle clarté, / au point de devenir lumière à votre tour, / intercédez auprès du Christ / pour qu'à nos âmes il accorde la paix et la grande miséricorde.

Anges immortels / qui avez reçu en vérité / l'impérissable vie du Dieu vivant, / riches d'une gloire qui ne peut passer, / vous êtes les augustes contemplateurs / de la Sagesse sans fin / et, remplis de lumière, / vous apparaissez justement comme lampes allumées.

Anges et Archanges, Principautés, / Trônes, Dominations, / Séraphins aux six ailes et Chérubins aux yeux innombrables, / vous les instruments de la Sagesse de Dieu, / Puissances et Vertus, / intercédez auprès du Christ / pour qu'à nos âmes il accorde la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Divin char de pureté / qui dépasses tout esprit, / Marie, emporte-moi loin du cercle de mes péchés, / conduis-moi au pays de repentance, / m'entourant de ta puissante protection : / tu en as le pouvoir comme Mère du Dieu tout-puissant.

Prokimenon, ton 8 : Et maintenant bénissez le Seigneur, / tous les serviteurs du Seigneur.

Verset : Debout dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

Apostiches, ton 1

Immense est l'océan / de mes fautes, Sauveur ; / j'enfonce dans le gouffre du péché : / comme à Pierre donne-moi la main ; / sauve-moi, ô mon Dieu et prends pitié de moi.

Vers toi j'élève mes yeux, vers toi qui habites les cieux ; les voici comme des yeux d'esclaves vers la main de leur maître. Comme les yeux d'une servante vers la main de sa maîtresse,

ainsi nos yeux se tournent vers le Seigneur notre Dieu, dans l'espérance qu'il nous montre sa miséricorde.

Sauveur, me voilà condamné / par mes pensées et mes œuvres impies : / accorde-moi des sentiments de repentir, / afin que je te crie, ô mon Dieu : / sauve-moi, dans ta bonté, et prends pitié de moi.

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car trop de mépris nous rassasie, au point que notre âme déborde. Que l'opprobre soit sur les suffisants / et que le mépris retombe sur les orgueilleux !

Par les prières de tous les Saints et de la Mère de Dieu, / Seigneur, donne-nous la paix et prends pitié de nous, / toi le seul compatissant.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Allégresse des Anges dans le ciel, / sur terre protectrice du genre humain, / Vierge pure, sauve-nous / qui cherchons un refuge auprès de toi, / car après Dieu notre espoir repose en toi, ô Mère de Dieu.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Ode 1, ton 1

Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, / s'est couverte de gloire, / car, ô Seigneur immortel, / grâce à ta puissance, / elle a broyé les ennemis / en ouvrant pour Israël / une voie nouvelle au profond de la mer.

Ineffablement tu as conçu notre Dieu, / hors des lois de la nature tu l'as enfanté, / Souveraine tout-immaculée, / pour détourner les hommes du péché ; / c'est pourquoi je te supplie : / de mes péchés si nombreux / veuille me délivrer.

J'enfonce dans le sombre océan / des fautes sans nombre et des afflictions ; / mais toi, grâce au gouvernail / de ton intercession efficace / fais que j'aborde au port serein / de la divine conversion.

Gloire : Divine Mère immaculée, / toi qui veilles sur mon entière vie, / me sauvant de nombreux périls, / je t'adresse mon chant / d'action de grâce et je te prie / de m'arracher aussi / aux châtiments à venir.

Maintenant : Des épreuves survenant / délivre-moi en apaisant / la tempête des périls, / Mère tout-immaculée / de notre divin créateur et rédempteur, / et m'accordant la grande miséricorde / pour que je sois purifié.

Ode 3

Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, / lui étant devenu semblable, dans ta compassion, / revêts-moi de la force d'en-haut, / pour que je chante devant toi : / Saint est a le temple spirituel / de ta gloire immaculée, / Seigneur ami des hommes.

La vue de ta gloire immaculée / inspire aux Anges le respect / et procure aux hommes le salut, / tandis qu'elle provoque l'effroi chez les esprits du mal ; / et nous, baisant ton image et te vénérant, / nous sommes illuminés, / divine Mère, en nos âmes.

De ton sein virginal / a pris sa propre chair / le Seigneur et Créateur : / Toute-pure, supplie-le : / corrompu que je suis par mes viles actions, / qu'il me prenne en pitié, / dans son ineffable compassion.

Gloire : Puissé-je trouver en toi / la sauvegarde de ma vie, / l'invincible rempart, / après ma fin la protection, / l'inébranlable secours me conduisant/ vers Dieu et la vie immortelle, / la gloire éternelle, Vierge immaculée.

Maintenant : Sans semence fut ta conception, / sans corruption ton enfantement, / car l'enfanté, c'était Dieu / manifestement, pour rappeler / de sa chute la condition humaine ; / aussi à juste titre et en toute vérité / nous célébrons ta divine maternité.

Ode 4

Montagne ombragée par la grâce de Dieu, / Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. / De toi, a-t-il prédit, / sortira le Saint d'Israël / pour notre salut / et notre restauration.

L'irrésistible élan me pousse vers le mal / avec le concours de l'ennemi / et mes habitudes dépravées : / Souveraine, viens m'aider / avant que ne me contraigne à la conversion par la mort / la perdition totale qui va fondre sur moi.

J'ai gaspillé tout le temps de ma vie / en de sombres débauches, / des fautes graves, et maintenant / les bourreaux entraînent ma pauvre âme : / virginale Génitrice de Dieu, / viens â mon secours.

Gloire : Entends le cri de douleur / que du fond de mon âme / je pousse avec gémissements : / accorde-moi, Vierge pure, la rémission / des fautes que j'ai commises, / dans l'égarement de ma pensée et de mon cœur.

Maintenant : Souveraine du monde, ô Mère de Dieu, / viens à mon aide. / car l'ennemi détestable / m'oppresse trop fort par de mauvais désirs, / des raisonnements qui tendent à me séparer de Dieu : / n'exprime envers moi ni rejet ni dédain

Ode 5

Par l'éclat de ton avènement / tu as illuminé les confins de l'univers / en les éclairant, ô Christ, / par la splendeur de ta croix : / fais briller aussi la lumière de la divine connaissance / dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

En toi, ô Mère de Dieu, / j'ai pour me sauver le prompt secours ; / c'est pourquoi je me prosterne devant toi / et dans les larmes je te crie : sauve-moi / des flèches de l'ennemi / et du jugement à venir.

C'est toi, ô Mère de Dieu, / ma force, mon allégresse, ma fierté, / ma sauvegarde, mon secours, / mon refuge, mon invincible protection, / Toute-sainte, procure donc / à ton serviteur le salut.

Gloire : Ma pauvre âme souillée par les passions, / par tes prières auprès de Dieu / avec l'hysope purifie-la, / divine Mère immaculée, / toi qui lui procures le vêtement lumineux du salut.

Maintenant : De ma vie sois le ferme gouvernail, / me sauvant de l'agitation / à laquelle m'exposent nombre de périls / et au jour de mon départ, / je t'en prie, sois près de moi / pour me sauver, Mère du Christ notre Dieu.

Ode 6

Le fond de l'abîme nous entourait, / et nous n'avions personne pour nous délivrer, / nous étions comptés comme brebis d'abattoir. Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car tu es la force des faibles / et leur relèvement.

Divine Génitrice et Vierge immaculée, / veuille étendre ta main / pour me retirer du gouffre des maux que, par manque de raison, / à ma pauvre âme, hélas, / j'ai procuré pour mon malheur.

Lève-toi pour me secourir, / moi ton serviteur qui ai mis / mon espoir, après Dieu, / sur ton invincible protection, / de peur que, me prenant de force, l'ennemi / ne provoque ma disparition.

Gloire : Comme guérisseuse des patients / et relèvement de ceux qui ont chu, / propitiation des pêcheurs, / divine Mère, te reconnaissant, / je me prosterne en larmes et je te crie : / dans ta puissance, sauve-moi de la perdition.

Maintenant : Ma pauvre âme, Vierge immaculée, / aie pitié d'elle et hâte-toi / de l'arracher aux griffes du Mauvais ; / car il s'empresse de l'envoyer / vers la perdition, à cause des péchés / que par négligence elle a commis.

Cathisme

Nous tous, ô Vierge immaculée, / qui t'avons pour intercéder auprès de Dieu, / nous accourons vers ton temple saint, / te demandant de nous procurer le pardon ; / Toujours-vierge, délivre-nous donc / des méfaits du diable, des châtiments / et d'une sentence redoutable tous ceux / qui te disent bienheureuse en tout temps.

Ode 7

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, / ô Mère de Dieu, / la fournaise spirituelle ; / et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, / le Très-Haut a renouvelé / en ton sein le monde entier, / le Seigneur Dieu de nos pères, / digne de louange et de gloire.

Du Maître tu es devenue / le tabernacle divin / en le concevant dans ton sein / et l'enfantant dans la chair, / seule tout-immaculée ; / délivre-nous donc / des passions, du péché, des afflictions, des maladies, / toi qui en as le pouvoir souverain.

Apaise l'insupportable douleur / de ma pauvre âme, Vierge immaculée, / en m'accordant la joie véritable, / Souveraine, et me sauvant / de la tempête déchaînée de mes nombreux péchés ; / car tu es pour moi / refuge et délivrance.

Gloire : Voici que je mets en toi / tout l'espoir de mon salut, / car en toi j'ai le secours, / l'invincible rempart, / l'assurance la plus vraie / et j'espère grâce à toi, / notre Dame, obtenir / le royaume des cieux.

Maintenant : Tu es devenue l'orient / du Soleil de gloire, Vierge immaculée ; / grâce à toi, en effet, / il a paru pour tous nous délivrer / de l'ignorante obscurité / et des ténébreuses transgressions ; / c'est pourquoi je te crie : / des ténèbres extérieures délivre-moi.

Ode 8

Dans la fournaise, comme en un creuset, / brillèrent les enfants d'Israël / par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin, / et ils se mirent à chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

La terrible tempête des passions / afflige mon âme ; mais toi, ô Vierge immaculée, / qui as enfanté le pourvoyeur, / la cause du calme et de la paix, / divine Mère, m'assurant paisible condition, / comble-moi d'allégresse, de radieuse sérénité.

Tu t'es montrée pour nous l'intendante du salut, / divine Mère, en enfantant / le sauveur et souverain de l'univers ; / aussi je te prie d'accorder / le salut à ma pauvre âme, pour qu'avec foi / dans les siècles elle puisse te chanter.

Gloire : Toi qui d'ineffable manière as conçu / le divin créateur de l'univers, / sauve-moi de la perdition, / de toute épreuve et donne-moi de chanter / sans cesse : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Maintenant : Le divin Créateur de l'univers / que tu as mis au monde, ô Vierge, supplie-le / d'accorder le pardon de leurs péchés, / la fin des périls, des afflictions, / la délivrance de la flamme éternelle et du châtiment / à ceux qui font sans fin l'éloge de ta gloire.

Ode 9

Pour image de ton enfantement / nous avons le buisson ardent / qui brûlait sans être consumé ; / en nos âmes nous te prions d'éteindre / la fournaise ardente des tentations, / pour qu'alors, ô Mère de Dieu, / sans cesse nous te magnifiions.

Divine Mère tout-immaculée, / ouvre-moi les entrailles de ta compassion / et délivre-moi / de la gueule du Loup / qui cherche à me faire périr ; / aie pitié de moi, je t'en prie, / ne repousse pas ton serviteur.

De toute ma vie tu as été / le secours, la ferme protection, / et tu m'as délivré / de tant de périls et d'afflictions, / du bavardage des ennemis : / Toute-pure, délivre-moi aussi / du feu qui brûle sans fin.

Gloire : Seule visiteuse des souffrants, / unique relèvement de ceux qui ont chu, / seule tu nous guides vers Dieu / et seule tu nous fais accéder / aux biens de l'éternité : / prends donc pitié de moi / qui seul ai péché plus que tous.

Maintenant : Agrée en ce moment / ma prière et mes pleurs. / M'accordant la rémission / des nombreuses fautes et transgressions / que j'ai commises, ô Mère de Dieu, / et de l'immense désespoir où je risque de finir / sauve-moi, Souveraine toute-digne de nos chants.

LE LUNDI À MATINES

Après l'hexapsalme (et la grande litanie), on chante Le Seigneur est Dieu, puis le tropaire du Saint du jour.

En Carême, on chante l'Alléluia, puis les triadiques du ton occurrent (voir à la fin de ce livre).

Cathisme I

Dans le péché ma mère m'a conçu / et, comme le Prodigue, je n'ose regarder en haut, vers le ciel, / mais ton amour me donne confiance et je te crie : / ô Dieu, fais-moi grâce et sauve-moi.

Si le juste est à peine sauvé, / où me montrerai-je, pécheur que je suis ? / je n'ai porté ni le poids ni la chaleur du jour, / mais avec ceux de la onzième heure compte-moi, / ô mon Dieu, et sauve-moi.

Vierge pure, bénie dans les cieux / et glorifiée sur terre, / réjouis-toi, Épouse inépousée.

Cathisme II

Seigneur, hâte-toi de m'ouvrir tes bras paternels, / car j'ai follement dépensé toute ma vie ; / considère le trésor inépuisable de ta pitié, / Sauveur, ne méprise pas la pauvreté de mon cœur / vers toi, Seigneur, je crie plein de componction : / Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.

Redoutable est le tribunal, / juste ton jugement et mauvaises mes actions ; / mais toi, Dieu de tendresse, / viens me sauver et me délivrer du châtiment ; / ô Maître, préserve-moi du sort des réprouvés / et rends-moi digne de me tenir à ta droite, juste juge.

Gouverne ma pauvre âme, ô Vierge immaculée, / et la prends en pitié, / regarde en quel abîme elle est tombée / sous le poids de mes péchés ; / à l'heure terrible de la mort, / Vierge sainte, arrache-moi / aux démons accusateurs et à tout châtiment.

Cathisme III

Follement je me suis éloigné de toi, Seigneur, / comme le Prodigue j'ai dépensé toute ma vie ; / comme un esclave j'ai servi / chaque jour les passions insensées ; / mais toi, Père de tendresse, je te prie, / par l'intercession des Anges accueille-moi / comme le Fils prodigue et sauve-moi.

Seigneur, gloire des combats et couronne des vainqueurs, / tu es la parure des Martyrs glorieux : / par leur constance dans les épreuves ils ont mis en fuite les impies / et du ciel ils ont reçu la victoire par la puissance de Dieu ; / Seigneur, par leurs prières délivre-moi / de l'invisible Ennemi et sauve-moi.

Vierge plus haute que les Anges immatériels / et seule surpassant les hiérarchies célestes, / des Anges tu reçois la louange qui t'est due, / mais avec eux intercède auprès de ton Fils / pour qu'il me délivre de la tyrannie des passions.

Ode 1

Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, / s'est couverte de gloire, / car, ô Seigneur immortel, / grâce à ta puissance, / elle a broyé les ennemis / en ouvrant pour Israël / une voie nouvelle au profond de la mer.

La multitude de mes péchés, / en ta grande tendresse, ô Christ, / je t'en prie, efface-la ; / et donne-moi la conversion du cœur / pour que je puisse glorifier / ta miséricorde infinie / qui dépasse tout esprit.

Sur la terre en ton grand amour, / ô Jésus, tu apparus / comme un homme, corporellement ; / plus que tout homme j'ai péché, / mais à présent, Verbe de Dieu, / voyant ma conversion, accueille-moi / qui me prosterne devant toi.

Imitant la Passion du Christ / qui librement souffrit la mort, / généreux Martyrs, vous avez enduré / toutes sortes de tourments / et la mort, au prix de quoi / vous avez reçu la vie éternelle.

En votre âme ayant porté / plus que tous le feu de l'amour divin, / saints Martyrs, devant le feu / vous n'avez pas hésité, / mais par l'offrande chaleureuse de vos tourments / vous avez mis en flammes les faux-dieux.

À nous s'unissent dans le ciel / les Esprits incorporels / pour te louer, Vierge toute-digne de nos chants : / en ton sein tu as donné un corps / à celui que nul ne peut cerner, / demeurant, divine Fiancée, / vierge comme avant l'enfantement.

* * *

Ta droite victorieuse

Très-saints Anges qui vous tenez / lumineux près du trône du Seigneur, / priez le Père coéternel / et l'Ange de son grand Conseil / qu'ils inspirent mon verbe pour vous chanter.

À l'origine de la création / la divine Intelligence a établi / les hiérarchies angéliques / comme autant de miroirs pour refléter / les rayons de son triple soleil.

Celui qui a disposé / comme Dieu les puissances d'en-haut, Vierge Mère, a demeuré / dans ton sein immaculé / et sans changement s'est incarné.

Ode 3

Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, / lui étant devenu semblable dans ta compassion, / revêts-moi de la force d'en-haut, / pour que je chante devant toi : / Saint est le temple spirituel / de ta gloire immaculée, / Seigneur ami des hommes.

Allons, ma pauvre âme, reviens à la raison / invoquant ton créateur / qui connaît tous tes secrets, / et montre les fruits du repentir / afin que le Seigneur de compassion / te prenne en pitié / et te délivre du feu éternel.

Traînant l'essaim de mes péchés, / sous le poids de mes fautes gémissant /` et rempli de confusion, / comme l'humble Publicain / dans la crainte je te crie : / Fais-moi grâce, Dieu très-bon, /` fais-moi grâce et sauve-moi.

Pleins de science et de sagesse vraies, / les Martyrs ont fait paraître pour folie / la sagesse des Grecs / et vaincu les sophismes du Mauvais ; / pour leur vaillance ils ont reçu / la récompense méritée, / dans la joie la couronne des vainqueurs.

Saints Martyrs qui avez confessé / des personnes la trinité / en l'unique essence de la divinité, / vous avez détruit par votre foi / le culte des faux-dieux / et comme phares avez illuminé les cœurs / aux rayons de la charité.

Sainte Épouse de notre Dieu, / tu as saintement enfanté / celui qui repose parmi les Saints, / le Fils et Verbe coéternel / qui partage du Père l'éternité / et sanctifie dans le saint Esprit / ceux qui le glorifient pieusement.

* * *

Ils sont proches de la lumière issue de Dieu, / les Séraphins qui la reçoivent sans réfraction ; / sa clarté les comble de multiples façons / pour qu'ils réfléchissent clairement / l'énergie naissante des premiers rayons, / et si près de la divinité / ils sont eux-mêmes une seconde source de clarté.

Avec zèle nous voulons chanter / l'éclat des Anges et leur splendeur ; / d'un cœur pur, avec des lèvres purifiées / nous les fidèles, demandons / le secours offert par Dieu / grâce à leur intercession, / pour acquérir la même clarté.

Jugé digne de contempler / l'Intelligence qui surpasse tout esprit, / Gabriel, ô Vierge immaculée, / t'adressa l'annonce de la joie, / te révélant bien clairement / du Verbe la conception / et ton merveilleux enfantement.

Ode 4

Montagne ombragée par la grâce divine, / Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. / De toi, a-t-il prédit, / sortira le Saint d'Israël / pour notre salut et notre restauration.

Pauvre âme, à qui te comparer, / toi qui perpètres le mal / et n'opères pas le bien ? / Reviens à Dieu, crie à celui qui s'est appauvri librement pour toi : / Toi qui sondes les cœurs, / fais-moi grâce et sauve-moi.

À qui revient vers le Seigneur, / Sauveur, tu offres la conversion : / avant le terme de ma vie, / Dieu de bonté, accorde-moi / la componction, le repentir / pour imiter la Pécheresse qui jadis / embrassa tes pieds immaculés.

Abreuvés aux flots de l'Esprit saint, / fleuves d'eau vive, les Martyrs / sous la divine inspiration / asséchèrent les torrents bourbeux / des fausses vénérations / et dans l'Esprit, ô Christ, / ils ont arrosé les âmes des croyants.

Vaillamment les saints Martyrs / ont combattu sur le stade, / souffrant le glaive et le feu / et toutes sortes de tourments ; / par leurs prières, ô Verbe de Dieu, / sauve de l'éternel châtiment / les fidèles qui te glorifient.

Celui que le Père inengendré / comme Fils engendre dans l'éternité, / naissant, ô Vierge, de ton sein / fut mis au monde et dans le temps, / lui qui transcende temps et jours, / pour réduire l'ancestrale inimitié / des mortels, en sa miséricorde.

* * *

Les Trônes, les Chérubins, les Séraphins / qui occupent le premier rang, / brillent immédiatement / des rayons de la Divinité ; / avec les autres Hiérarchies / ils chantent mélodieusement : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Au chant de l'hymne trois fois saint / les Séraphins glorifient / la triple unité de la Divinité, / de leurs voix incessantes célébrant / le très-pur mystère de Dieu / et de la sorte figurant / l'enseignement de la vraie foi.

Les Chérubins recevant / de la sagesse l'effusion / et de la science l'étendue, / ces dons de la Sagesse personnifiée, / à l'imitation de Dieu / transmettent à leur tour / la divine illumination.

Celui qui se révèle à nous / transcendant l'entière création / et accomplissant sur terre / des merveilles qui dépassent tout esprit, / Vierge pure, a demeuré / dans tes entrailles illuminées / de virginale splendeur.

Ode 5

Par l'éclat de ton avènement / tu as illuminé les confins de l'univers / en les éclairant, ô Christ, / par la splendeur de ta croix : / fais briller aussi la lumière de la divine connaissance / dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

Les passions me tiennent sous leur joug / et je crains ton juste tribunal, / ô mon juge et mon Seigneur ; / donne-moi la force, je te prie, / pour que j'accomplisse avant la fin / des œuvres bonnes qui me justifient.

Les profonds mystères de mon cœur, / divin Maître et Créateur, / tu les sondes et les connais ; / mais quand l'heure aura sonné, / que j'échappe à ta condamnation / lorsque tu viendras pour juger l'univers !

Dans le feu les saints Martyrs / firent voir l'embrasement / de leur ardente charité ; / mais dans l'attente des biens futurs / comme couverts de fraîche rosée, / porteurs de Dieu, ils exultaient de joie.

Les saints Martyrs, encouragés / par l'espérance des biens futurs, / supportèrent les tourments / et triomphèrent de l'Ennemi / par l'invincible fermeté / de leur patience infinie.

La bouche la plus diserte ne saurait / célébrer de ton enfantement / la merveille inégalée, / car tu enfantes l'Infini / et tu portes dans tes bras / celui qui tient le monde dans sa main.

* * *

Embrasés d'amour divin, / les trois chœurs du second rang, / Vertus, Puissance et Dominations, / chantent inlassablement /de la divine majesté / l'unique essence et puissance.

Avec l'immense armée des cieux / par l'Esprit sont disposés les chœurs / des Anges, des Archanges, des Principautés ; / par excellence ils sont formés à vénérer / l'essence pleine de clarté / de l'unique Dieu en trois personnes.

Tu surpasses en ta splendeur / la beauté de tout Ange, / toi qui conçus leur Créateur, Vierge Mère, et leur Seigneur, / lui donnant de prendre corps / en ton sein, de façon merveilleuse.

Ode 6

Le fond de l'abîme nous entourait / et nous n'avions / personne pour nous délivrer, / nous étions comptés comme brebis d'abattoir. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car tu es la force des faibles / et leur relèvement.

Véritable médecin, ô Christ, / guéris-moi de mes passions, / lave-moi de tout péché / aux ondes pures de la componction / pour que je chante et magnifie, / ô Jésus, ta suprême bonté.

Sur les chemins de perdition, / brebis errante, j'ai failli / dans le gouffre du péché ; / ô Christ, ramène-moi et conduis-moi / sur les voies sans faille de tes saints commandements / pour que je puisse te glorifier.

Pierres précieuses en vérité, / lorsque vous fûtes lapidés, / vous n'avez pas renié / le rocher de notre vie / ni sacrifié aux dieux de pierre taillée, / Témoins du Seigneur couronnés de gloire.

Dans l'arène les Martyrs, / renouvelant leur âme avec l'araire de la foi, / ont fait croître dans l'Esprit / le lourd épi qui donne cent fois plus / et pour leur peine ont mérité / les délices du Paradis.

Ayant enfanté le feu divin / qui embrase les Chérubins, / toute pure tu parus, / première œuvre de l'entière création, / Vierge sainte, immaculée, / pleine de grâce, entre toutes bénie.

* * *

Les chœurs des Anges dans le ciel / se tenant près du trône / de ta gloire, Seigneur, / chantent inlassablement / de leur voix angélique : / Ô Christ, tu es ma force et mon chant.

De ta face contemplant / la splendeur et la beauté, les Anges sont illuminés / par le suprême éclat / de ta divine majesté : / car tu es pour eux lumière et joie.

Vierge, en toi s'est incarné / le Verbe jusque là sans chair / qui crée le monde en son vouloir / et du non-être fait surgir / des légions d'Incorporels / en sa toute-puissance.

Ode 7

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, / ô Mère de Dieu, / la fournaise spirituelle / et de même qu'il a sauvé les trois jeunes gens, / le Très-Haut a renouvelé / en ton sein le monde entier, / le Seigneur Dieu de nos pères, / digne de louange et de gloire.

Étant un familier de la vertu, / Daniel jadis dompta les lions : / et nous, fidèles, imitons-le, / demeurant sobres et vigilants, / afin de rendre inoffensif / par notre élévation vers Dieu / le Diable rugissant / comme un lion qui cherche à nous dévorer.

Dans l'excès de mes égarements / j'ai souillé mon âme gravement ; / mais toi-même, Seigneur Christ, / en l'excès de ton amour / comme un fils prodigue accueille-moi, / fais-moi grâce quand je crie : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Puissamment réconfortés / par la loi de Jésus Christ, / sur le stade les Martyrs / triomphèrent noblement / des conseils d'iniquité ; / devant la mort ils ont chanté : Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Divinement illuminés, / les Témoins du Seigneur, / embrasés par la clarté / de la sainte Trinité, / supportèrent les tourments / et franchirent les ténèbres en chantant : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

La nature et ses lois / se renouvellent grâce à toi, / car en ton sein le Christ, / lui l'Auteur de la Loi, / hors des lois charnelles est enfanté / pour racheter ceux qui chantent désormais : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

* * *

Issu du Père des lumières, / tu es lumière, ô Verbe, dans l'éternité : / comme autant de feux tu préparas / la multitude des Anges dans le ciel / pour qu'ils reçoivent comme en un miroir / l'éclat de ta lumière sans déclin, / Dieu de nos pères à qui revient / louange et haute gloire.

Ô Seigneur universel, / pour sauver le genre humain / tu emploies des Anges le renfort : / car tu les mets comme gardiens / près de tout homme ayant la foi / et qui te chante droitement : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Nulle langue, nul esprit / n'est capable d'exprimer, / ô mon Maître, la splendeur / des merveilles dont tu es l'auteur : / car c'est toi qui disposas / la brillante armée des cieux, / Dieu de nos pères à qui revient / louange et haute gloire.

Vierge pure, c'est de toi / que le Fils s'est incarné, / lui sans mère dans les cieux / et sans père dans le genre humain, / lui que servent maintenant / des légions d'Incorporels, / Dieu de nos pères à qui revient / louange et haute gloire.

Ode 8

Dans la fournaise, comme en un creuset, / brillèrent les enfants d'Israël / par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin / et ils se mirent à chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Ô Christ mon Rédempteur, / sauve-moi dans ton amour, / moi que tiennent maintenant / les ténèbres du péché / et toutes sortes de tentations, / pour que je puisse te chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Lorsqu'en gloire tu viendras / pour juger le monde entier, / ô Christ, veuille me compter / au nombre de tes élus / pour que je puisse, moi aussi, / te chanter et crier : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

La terre sainte est désormais, / saints Martyrs, votre patrie, / car ayant lutté vaillamment sur terre, / vous avez gagné la vie céleste en chantant : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Dévêtus de votre corps mortel, / saints Martyrs, vous avez revêtu / dans le Christ la robe d'immortalité / et vous chantez dans le ciel : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

De saints oracles ont annoncé / jadis que tu enfanterais, / Vierge pure, l'Artisan de l'univers / et le Dieu pour qui résonne notre chant : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

* * *

À l'instar des Anges dans le ciel / qu'illuminent pleinement / les rayons de la splendeur au triple éclat, / fidèles, nous voulons chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Comme source de tous les biens, / le Dieu suprême en son divin pouvoir / projette les secondes sources de clarté / qui reçoivent sa lumière primordiale et s'écrient : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

L'Esprit suprême et créateur / établit sous son pouvoir / les esprits des Anges au ciel des cieux / qui lui sont tout proches et s'écrient : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Celui qu'engendre le Père ineffablement / avant les siècles dans les cieux, / sur terre, ô Vierge, tu l'as enfanté / quand il prit chair pour nous qui lui chantons : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Ode 9

Pour image de ton enfantement / nous avons le buisson ardent / qui brûlait sans être consumé ; / en nos âmes nous te prions d'éteindre / la fournaise ardente des tentations / pour qu'alors, ô Mère de Dieu, / sans cesse nous te magnifiions.

Comme la Cananéenne je te crie : / Pitié pour moi, Verbe de Dieu, / car mon âme est en danger / sous les assauts du Démon / et sans crainte envers toi / follement se méconduit, / Seigneur longanime.

Établis solidement / les bases de mon âme, Seigneur, / sur le roc de tes commandements ; / que soit pris au piège le Serpent / qui me guette pour me faire trébucher ; / délivre-moi de sa perversité, / en ta grande tendresse.

Ayant subi, ô saints Martyrs, / la tempête des tourments, / et des supplices l'ouragan, / vous avez enfin rejoint / le havre du salut / au Royaume d'en-haut, / et là vous jouissez du divin repos.

Saints Martyrs, vous avez mérité / la lumière sans déclin / et désormais vous exultez de joie / dans l'assemblée des premiers-nés ; / avec les Anges vous chantez / et intercédez pour nous / près de la Source de vie.

Dans tes bras tu as porté / celui qui porte l'univers / et tes mamelles ont allaité / le nourricier du genre humain : / mystère qui dépasse tout esprit, / Arche sainte, Vierge Mère de Dieu, / tu es bienheureuse et nous te magnifions.

* * *

Près de toi, Sauveur, tu as placé / les esprits incorporels / et tu leur as révélé / le mystère de ta gloire inégalée ; / sauve par leur médiation / le peuple qui accourt vers toi / dans l'amour et dans la foi / pour que sans cesse nous te magnifiions.

Accorde-nous l'Ange de paix / pour garder, ô Maître, ton troupeau, / car tu es toi-même l'artisan / de l'amour et de la paix ; / que ton Ange soit le protecteur / de la véritable foi / et dissipe les hérésies / par ta puissance !

Ô douceur et joie de l'univers, / Maître digne de nos chants, / fais qu'en tes Églises nous goûtions / la douceur des Anges et leur éclat ; / donne-leur, Seigneur, la paix, / l'ordre et la stabilité, / pour que sans cesse, Dieu sauveur, / nous puissions te magnifier.

Dans le ciel les Anges par milliers / de leur incessante voix / chantent ton enfantement, / Vierge sainte, et contemplant / celui qui mène leurs armées, / inlassablement s'emploient, / Mère de Dieu, à te magnifier.

Exapostilaire (ton 2)

Anges et Archanges, Principautés, / Vertus, Puissances, Dominations, / Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, / Séraphins aux six ailes, intercédez pour nous / afin que nous soyons délivrés de tout danger / et que nous échappions à la flamme sans fin.

Vierge, tu es ma protection, / la défense du monde, son plus ferme rempart ; / devant toi je me prosterne en criant : / Délivre-moi de toute peine et du feu éternel, / puisqu'en toi, ô Vierge, repose mon espoir.

Apostiches

Un autre monde t'attend, / ô mon âme, et le juge va publier / tes secrets et tes péchés ; / ne persiste pas dans le mal, mais hâte-toi de crier : / Ô mon juge et mon Dieu, / fais-moi grâce et sauve-moi.

Sauveur, ne méprise pas / ton serviteur captif de la paresse et du péché, / mais éveille mon cœur à la pénitence, / fais de moi un ouvrier de ta vigne, Seigneur, / me donnant le salaire de la onzième heure et la grande miséricorde.

Venez, tous les peuples, / chantons des hymnes et des cantiques spirituels / pour honorer les victorieux Martyrs du Christ, / hérauts de la foi et flambeaux de l'univers, / source intarissable d'où jaillissent les guérisons ; / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / donne au monde ta paix / et à nos âmes la grande miséricorde.

Plus sainte que tous les Anges saints, / plus vénérable que toute la création, / Mère de Dieu, souveraine du monde, / toi qui as enfanté le Sauveur, / sauve-nous, dans ta bonté, / de nos péchés sans nombre et des dangers, / par tes saintes prières.

LITURGIE

Béatitudes

Du Paradis l'Ennemi fit chasser Adam / lorsqu'il eut mangé le fruit défendu, / mais par la croix le Christ y fit entrer le bon Larron / qui lui criait : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

Donne-moi la source de componction / dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu ; / purifie-moi du mal et de ses souillures / et fais de moi un citoyen / de ton royaume dans les cieux.

Christ, nous te présentons comme ambassadeurs / les innombrables Anges des cieux : / par leurs prières, en ta suprême bonté, / fais-nous grâce et sauve-nous ; / pardonne aussi tous nos péchés / commis en conscience ou par ignorance.

Dans le flot de votre sang / vous avez englouti le Pharaon spirituel ; / Martyrs, faites jaillir à présent / les sources de miracles / qui puissent sécher l'océan des maladies ; / nous vous disons bienheureux.

Devant le Père prosternons-nous, / glorifions le Fils et l'Esprit saint ; / ensemble chantons d'une même voix : / Trinité sainte, sauve-nous.

Ô Mère de l'intemporelle Clarté, / sur mon âme assombrie par les traits du Démon / répands ta lumière et sauve-moi / du feu éternel, par ta divine médiation.

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

La houle de mes fautes m'a submergé, / j'enfonce dans le gouffre du péché ; / vers toi, ô Maître, je crie : / des tentations sans nombre qui m'accablent, délivre-moi, ainsi que du feu éternel, / Dieu d'immense bonté.

Au comble du désespoir, / enlisé dans l'ornière des pensées, / malheureux que je suis, / Verbe de Dieu, j'ai mis en toi mon espoir : / délivre-moi de l'assaut / des ennemis visibles et invisibles.

L'œuvre de tes mains, / tu l'as prise en pitié, Dieu créateur, / ineffablement tu t'es fait pauvre par amour pour nous, / Verbe de Dieu, en ton unique bonté ; / toi qui enlèves le péché du monde, / soulève aussi mon fardeau, / allège le joug qui pèse sur moi.

* * *

Merveilleux Prophète, du Christ / le Baptiste et Précurseur, / sur mon cœur desséché par mes fautes / fais couler de mes larmes l'intarissable torrent ; / j'implore ton secours / afin que, sauvé grâce à toi / des souffrances qui m'accablent, je magnifie celui qui t'a glorifié.

Bienheureux Prophète, vers toi / j'élève mon espoir et l'attente de ma vie ; / toi qui as baptisé le Christ Jésus, / celui qui ôte le péché du monde, / supplie-le, je t'en prie, / de purifier mon cœur et me sauver.

Héraut de la grâce du Christ, / ayant annoncé à tous les peuples le repentir, / fais que ma pauvre âme / persévère dans la pénitence, divin Précurseur, / et qu'elle accomplisse toujours / la volonté du Seigneur / afin que dans la foi et l'amour / je puisse te glorifier.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Seule, ô Vierge immaculée, / tu es devenue la demeure de la Clarté / que reflète le Père éternel ; / c'est donc à toi que je m'adresse en criant : / sur mon âme enténébrée de passions / fais luire la lumière des vertus / et veuille, au jour du jugement, / lui faire place en tes parvis de clarté.

Prokimenon, ton 4 : Le Seigneur m'exauce lorsque je crie vers lui. Verset : Lorsque je t'ai invoqué tu m'as entendu, ô Dieu de ma justice.

Apostiches

Immense est l'océan / de mes fautes, Dieu sauveur ; / j'enfonce dans le gouffre du péché : / comme à Pierre donne-moi la main ; / sauve-moi, ô mon Dieu, / et prends pitié de moi.

Sauveur, me voilà condamné / par mes pensées et mes œuvres impies ; / accorde-moi des sentiments de repentir / afin que je te crie, ô mon Dieu : / sauve-moi dans ta bonté / et prends pitié de moi.

Sur le stade, saints Martyrs, / votre confession brisa la puissance des démons, / en libérant les hommes de l'erreur ; / et lors de votre décollation vous avez crié : /

Seigneur, que le sacrifice de nos vies / soit agréable à tes yeux, / puisque par amour pour toi / nous avons méprisé les biens de cette vie.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Toi qui agrées les prières des pécheurs / et ne méprises pas les soupirs des affligés, / intercède auprès de celui qui a voulu / naître de tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée, / pour qu'il nous donne le salut.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Canon alphabétique, signé dans les derniers tropaires des neuf odes : de Clément.

Ode 1

Chantons tous une hymne de victoire / pour les merveilles de notre Dieu / qui de son bras puissant a sauvé Israël / en se couvrant de gloire.

Réjouis-toi, Vierge pure qui nous sanctifies, / éloge des Anges, habitacle de l'Esprit, / Épouse immaculée du Père sans commencement / et Mère du Verbe divin.

Comme reine et fille de rois, / divine Mère, tu as porté, / notre Dame, le Roi divin / et, l'ayant enfanté dans la chair, tu règnes avec lui.

Gloire : C'est ta gloire que chante David en psalmodiant, / Isaïe célèbre ton sein immaculé, / Marie toute-pure, et le peuple chrétien / glorifie ton enfantement.

Maintenant : L'Église, par des enseignements orthodoxes / et par son culte divin, proclame ton enfantement ; / elle se prosterne, virginale Épouse de Dieu, / devant les images représentant l'incarnation de ton Fils.

Ode 3

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs / est devenue la pierre d'angle ; / sur cette pierre le Christ / affermit son Église / qu'il a rassemblée / du milieu des nations.

Possédant la gloire de la virginité, / tu as revêtu la grâce de l'Esprit saint / et t'es montrée la Mère de Dieu ; / nouveau mystère qui nous est celé : / comment vierge demeures-tu / en enfantant notre Dieu ?

Ton œuvre, Seigneur, qui la proclamera ? / Celle, en effet, que tu avais condamnée / à mettre au monde ses enfants dans les douleurs, / tu t'en montres le fils et, malgré sa relégation, / la nature féminine avec toi, Seigneur, / se réjouit en la Mère de Dieu.

Gloire : De la tempête des transgressions / grâce à toi le monde est délivré, / unique Mère de Dieu et Vierge Marie ; / aussi comme le havre du salut / te vénérant, nous les fidèles, nous chantons / et proclamons tes hauts faits.

Maintenant : Jadis le Prophète a chanté qu'en vierge tu enfanterais / dans le temps l'Intemporel, / ineffablement l'Un de la sainte Trinité, / le Christ notre Dieu / dont l'Église, Mère immaculée, / vénère la représentation.

Ode 4

Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu / l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant : / Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, / au temps fixé tu te révéleras ; / gloire à ta puissance, Seigneur.

Le lumineux miroir des prophètes divins / de multiple façon a célébré tes préfigurations ; / et nous qui de ces figures avais reçu la réalisation, / à juste titre connaissant ta divine maternité, / nous te glorifions.

Comme il est juste, vénérant en vérité, / Vierge pure, ta divine maternité, / nous te glorifions en t'adressant la parole qui te convient le mieux, / car il n'est pas de plus grande joie pour un fils / qu'une mère annoncée par les Prophètes et la Loi.

Gloire : Voici la montagne divine vue par Habacuc : / ombragée par les vertus manifestement, / sur le monde s'est levée la Mère de Dieu ; / par elle, nous que la faute avait jadis bannis, / nous retrouvons l'accès de notre Dieu.

Maintenant : Bienheureux le peuple qui est admis, / Vierge toute-digne de nos chants, / à célébrer selon la vraie foi, / l'enseignement et les œuvres de vérité, ton enfantement / qui manifeste l'incarnation de ton Fils.

Ode 5

La nuit, nous veillons devant toi / et te chantons, ô Christ notre Dieu, / toi qui as voulu partager notre pauvreté / et souffrir en ta chair la mort sur la croix.

Initié au mystère, Moïse t'a montrée, / notre Dame, comme buisson non consumé, / puisque matériellement ton sein, ô Mère de Dieu, / n'a pas brûlé au feu de la divinité.

En te chantant comme celle qui as enfanté la Parole de Dieu, / divine Mère toute-pure, nous t'adressons / tel un cadeau approprié / la parole dont nous croyons qu'elle doit te réjouir.

Gloire : De nos lèvres souillées ne rejette pas / les éloges, pure Mère de Dieu : / il n'est personne sur terre en effet / qui puisse avoir l'audace de te chanter.

Maintenant : Unique en deux natures est celui / qui est né de la Vierge comme Dieu invisible / et qui pour nous, volontairement / en tant qu'homme s'est fait semblable aux mortels.

Ode 6

Du monstre marin tu as sauvé, / Ami des hommes, ton Prophète ; / du gouffre de mes péchés / retire moi, je t'en supplie.

Comme chandelier aux sept lampes t'a vue / le Prophète montrant d'avance manifestement, / ô Vierge, les dons de l'Esprit / faisant luire en toi leur éclat.

Tu t'es montrée, ô Vierge, comme l'arbre porteur de vie, / en vérité, et tu as mis à mort par ton fruit / le serpent trompeur en enfantant / la vie des hommes, le Christ notre Dieu.

Gloire : Ce n'est pas une belle louange que des lèvres souillées, / pure Mère de Dieu, peuvent t'offrir, / mais de mon âme considère l'amour : / c'est cela que tu dois accueillir.

Maintenant : Ils ont la nausée sur les ondes amères de leur incrédulité, / les impies, à la seule vue / des fidèles orthodoxes vénérant d'un baiser / ton image, ô Vierge immaculée.

Cathisme

Gouverne, Vierge pure, ma vie misérable, / prends pitié de mon âme qui a glissé / par tant de fautes dans le gouffre de perdition ; / à l'heure de ma mort délivre-la / des démons qui l'oppriment et du redoutable jugement, / Souveraine tout-immaculée.

Ode 7

Dans la fournaise, les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, d'une seule voix, / te bénissaient, Sauveur, en chantant : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dans la gloire et l'honneur de la virginité, / tu t'es montrée parée du brocart de tes vertus, / et le Seigneur, qui est lui-même beau, / s'éprenant de ta splendide beauté, / comme sa divine Mère t'a choisie.

Chaste sceptre de droiture, tu es devenue / manifestement le sceptre de la royauté ; / aussi tu portes comme fruit le Verbe de Dieu / et la merveille est préfigurée de loin /par le sceptre d'Aaron.

Gloire : Souillé que je suis d'âme, de corps et d'esprit / par la multitude des passions charnelles, / comment chanterai-je la beauté de tes vertus ? / J'hésite et je tremble, mais toi-même, Vierge immaculée, / par tes prières sois mon secours.

Maintenant : Je vénère, ô Christ, l'union réalisée / par ton incarnation et, comme il convient à Dieu, / je me prosterne devant ton aspect, / car, étant le Dieu d'avant les siècles, tu es sorti de la Vierge pour embrasser, / dans la perfection des deux natures et sans mélange, notre humanité.

Ode 8

Le Seigneur et Créateur / que les Anges dans le ciel / servent avec crainte et tremblement, / vous les prêtres, chantez-le, / jeunes gens, glorifiez-le, / peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Chantons la divine propitiation / par laquelle Dieu a sauvé / le monde de la corruption ; / relevez-vous, qui tous jadis étiez tombés : / Marie enfante, en effet, / le Christ notre salut.

C'est toi que nous chantons, / Vierge pure et Mère de Dieu ; / qui ne te glorifierait, / espérance de nos âmes et parfaite bonté ? / Toute-sainte, accueille donc / ma supplication.

Gloire : Par des cantiques faites rayonner la joie, / rendez gloire avec les Anges, vous les humains, / car le diable est déchu / et avec lui le désespoir, / puisque la Vierge Marie / enfante l'espérance du salut.

Maintenant : Aveugles, ne mentez pas : / je ne dessine pas la divinité, / qui est immatérielle, invisible et sans aspect ; / en peignant l'image du corps, / je me prosterne et, dans la foi, je glorifie / la Vierge ayant enfanté.

Ode 9

La nuée lumineuse en qui le Maître universel / descendit depuis le ciel / comme pluie sur la toison / et pour nous s'est incarné, / lui le Dieu infini, / en revêtant l'humanité, / fidèles, nous la magnifions / comme sainte Mère de Dieu.

Réjouis-toi, ô Marie, / grande merveille de la création, / réjouis-toi, fille de David / et Mère du Seigneur ; / réjouis-toi que chante Gabriel, / réjouis-toi, refuge et rempart, / réjouis-toi qui de tout pécheur / sur terre es le secours.

L'admirable Joachim / chante en l'Esprit divin, / et de l'action de grâce Anne entonne le chant, / car sur terre ils ont vu / la mère du Créateur, / Marie, la fille qu'ils ont engendrée ; / par son intercession / sauve-nous tous, ô notre Dieu.

Gloire : Vierge toute-sainte, Mère du Dieu très-haut, / sur terre ta maternité / s'est révélée le salut / des humbles et des pécheurs ; / grâce à toi nous fûmes sauvés, / nous tous, les croyants ; / sauve-moi donc à présent / et en tout temps de ma vie.

Maintenant : Le Verbe, je le reconnais, / a pris chair sans changement ; / aussi je le chante selon la vraie foi : / les natures sont deux, / mais la personne dans laquelle manifestement / en tant qu'homme il s'est montré à moi, / je la sais unique et par cet enseignement / je termine mon chant.

LE MARDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Dans le péché ma mère m'a conçu / et comme le Prodigue je n'ose regarder en haut, vers le ciel, / mais ton amour me donne confiance et je te crie : / ô Dieu, fais-moi grâce et sauve-moi.

Si le juste est à peine sauvé, / où me montrerai-je, pécheur que je suis ? / je n'ai porté ni le poids ni la chaleur du jour, / mais avec ceux de la onzième heure compte-moi, / ô mon Dieu, et sauve-moi.

Venez, tous les croyants, / vénérons la sainte Mère de Dieu, / et devant elle prosternons-nous : / elle est notre inébranlable rempart ; / elle est capable de parler en notre faveur / devant le Fils qu'elle a conçu ; / par ses prières elle peut nous sauver / de la mort et du châtiment qui menacent nos âmes.

Cathisme II

Seigneur, hâte-toi de m'ouvrir tes bras paternels, / car j'ai follement dépensé toute ma vie ; / considère le trésor inépuisable de ta pitié, / Sauveur, ne méprise pas la pauvreté de mon cœur ; / vers toi, Seigneur, je crie plein de componction : / Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.

Redoutable est le tribunal, / juste ton jugement et mauvaises mes actions ; / mais toi, Dieu de tendresse, / viens me sauver et me délivrer du châtiment ; / ô Maître, préserve-moi du sort des réprouvés / et rends-moi digne de me tenir à ta droite, juste juge.

Rejette, ô mon âme, la paresse et le sommeil, / allume la lampe du repentir ; / joyeuse, quitte le trouble de cette vie / pour aller au-devant de l'immortel Fiancé ; / dis-lui : Ne me repousse pas, / ô Verbe, accueille-moi / grâce aux prières de celle qui t'enfanta.

Cathisme III

Jadis, dans les eaux du Jourdain / tu baptisas celui par qui le monde est purifié ; / et moi que submergent les flots du péché, / de toute souillure lave-moi ; / sans cesse intercède pour nous / auprès du Seigneur ami des hommes.

Comme de bons soldats, unanimes dans la foi, / sans peur et sans reproche devant les menaces des tyrans, / intrépides, vous vous êtes avancés vers le Christ, / prenant sur vous sa précieuse croix. / Au terme de la course et des combats / vous avez reçu la victoire d'en-haut. / Gloire à celui dont la force fut votre appui, / gloire à celui qui vous couronna, / gloire à celui qui agit en vous pour nous guérir.

Tressaillant dans le sein maternel, / par grâce divine saint Jean reconnut, / ô Vierge, le Dieu que tu portais / et l'adora, plein de foi ; / le Verbe à qui tu donnas corps, / demande-lui avec le Précurseur / de sauver tes serviteurs.

Ode 1

Chantons tous une hymne de victoire / pour les merveilles de notre Dieu / qui de son bras puissant a sauvé Israël / en se couvrant de gloire.

Esclave des passions et du péché, / Seigneur, je me prosterne devant toi / afin d'en être délivré / et de glorifier ta bonté.

Le glaive du péché m'a vulnéré, / l'Ennemi exulte en me voyant fini : / toi qui es ressuscité des morts, / vivifie-moi et sauve-moi.

Grande gloire aux victorieux Martyrs / dont les membres ont glorifié le Christ / qui prit chair et qui par sa passion / triompha de la corruption.

Ces champions de l'Église, les Martyrs, / intrépides ont résisté / aux assauts de l'Ennemi : / par leurs prières, ô Dieu, vivifie-nous.

Trône de feu, tu portes le Créateur, / chambre nuptiale et prestigieux palais / pour le Roi devenu ce que nous sommes / sans mélange ni changement.

* * *

Bienheureuse Voix du Verbe, / Précurseur, agrée les voix / que nous élevons vers toi : / délivre-nous du mal par ta sainte médiation.

Comme soleil levant tu fais briller / les confins de l'univers, / laissant dans l'ombre les esprits du mal : chasse les ténèbres dont mon âme est obscurcie.

Précurseur, tu annonças aux morts / la venue de notre Vie : / tue les passions qui me mortifient / pour que j'aie part à la divine splendeur.

Toi seule, tu as mis au monde et dans le temps, / Vierge Marie, le Fils de Dieu devenu chair : / sur mon âme qui souffre depuis longtemps, / notre Dame, penche-toi pour la guérir.

Ode 3

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs / est devenue la pierre d'angle ; / sur cette pierre le Christ / affermit son Église / qu'il a rassemblée / du milieu des nations.

Regarde ma faiblesse, ô Christ, / toi qui l'assumas en t'incarnant ; / vois la disgrâce de mon âme, / sois attentif à ma voix, / et change sa laideur / en ta beauté, Dieu sauveur.

Sauve le prodigue que je suis, / ô Jésus, car seul j'ai transgressé / tes divins commandements ; / j'ai commis l'iniquité, / fol esclave des pensées / qui m'ont éloigné de toi.

Saints Martyrs, les Anges dans le ciel, / témoins de votre noble fermeté / quand sur le stade vous combattiez, / en vérité ont admiré / comme, tombant en votre corps, / vous renversiez les ennemis incorporels.

Tout fleuris de votre sang, / victorieux Athlètes, et distillant / la rosée d'an bain vermeil, / vous avez joyeusement paru / devant le Roi et l'immortel Seigneur / qui vous remit la couronne des vainqueurs.

Sans connaître d'homme tu as enfanté / celui que le Père éternel / avant tous les siècles a engendré, / et tu nourris le nourricier de l'univers ; / merveille étrange et mystère nouveau ! / Pleine de grâce, tout fidèle te glorifie.

* * *

Saint rejet d'un infertile sein, / Précurseur, tu as visiblement produit / tant de fruits par tes divers labours : / de mon cœur stérile et infécond / fais sortir une riche moisson / pour que sans cesse je te glorifie.

Réconforte avec le pain du ciel, / Bienheureux, mon pauvre cœur / accablé par les soucis de cette vie ; donne-moi le zèle d'accomplir / les volontés du Dieu très-bon / pour que sans cesse je te glorifie.

Toi qui annonças l'Agneau de Dieu / qui du monde enlève le péché, / saint Prophète, allège le fardeau / que mes fautes font peser sur moi, / me donnant la componction / pour me purifier de mes passions.

Issu de toi, Mère de Dieu, / le Verbe assume en s'incarnant / mon entière humanité ; / supplie-le donc pour qu'il me soit / dans les épreuves le salut / et qu'il m'évite le feu éternel.

Ode 4

Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu / l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant : / Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, / au temps fixé tu te révèleras ; / gloire à ta puissance, Seigneur.

J'ai gaspillé le trésor que tu m'avais donné, / dans la débauche, et me voilà tout nu, / revêtu des œuvres d'infamie ; / habille-moi de ta clarté / et que ta grâce attendrisse mon cœur !

Accablé de désespoir, effondré dans le malheur, / je suis pris d'un incurable mal ; / mais de terre me faisant lever, / Christ, universelle Résurrection, / affermis mon cœur sur la pierre du salut.

Imitant le Christ en sa crucifixion, / sous les coups de fouet les saints Martyrs / unanimes rayonnaient de joie ; / par leurs flots de sang ils ont détourné / les torrents des fausses divinités / et sont devenus des sources de guérison.

Les saints Martyrs ont traversé / sans naufrage la fureur des flots, / l'espérance du salut / leur servant de gouvernail, / et sont arrivés jusqu'aux célestes ports, / rayonnants d'allégresse et de joie.

Dans le ciel les Anges furent stupéfaits / lorsqu'ils virent l'Invisible se manifester, / visiblement semblable à nous, / Vierge Mère, dans le corps reçu de toi ; / supplie-le de rendre dignes du salut / tous les fidèles qui te glorifient.

* * *

Baptiste du Seigneur, qui t'es confectionné / le vêtement du salut / en la corporelle nudité, / dépouillé de bonnes œuvres que je suis, / je t'en prie, recouvre-moi / de justice et d'allégresse.

Précurseur qui dans les ondes du Jourdain / baptisas la vivifiante Source de la joie, / sur mon âme consumée / par la sécheresse des plaisirs / fais couler l'eau vive du salut, / pour que je sois digne de te glorifier.

Ce n'est ni un Ange ni un ambassadeur / qui nous sauva, mais le Seigneur : / sur la terre lorsqu'il vint / tu lui préparas les droits chemins ; / Bienheureux, prie-le de me montrer / la voie qui mène à sen Royaume.

Tu es le temple sanctifié / du Dieu que tu as abrité, / Vierge Mère, ineffablement ; / prie-le donc de nous laver / des souillures du péché / pour que nous devenions la demeure de l'Esprit.

Ode 5

Fils de Dieu, donne-nous ta paix, / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi, / c'est ton nom que nous proclamons : / tu es le Dieu des vivants et des morts.

Innombrables sont mes fautes et mes péchés, / Maître longanime, aie pitié de moi ; / fais-moi grâce, je suis condamné, / loin de ta face ne me rejette pas.

Tu justifias le Publicain qui soupirait ; / je bats ma coulpe, moi aussi, / à son instar et je te crie : / fais-moi grâce, seul Seigneur compatissant.

Tes Martyrs, Seigneur, sont apparus / comme des astres non errants : / de l'erreur ils ont chassé la sombre nuit / et leurs miracles ont éclairé tout l'univers.

Tes Martyrs, ô Maître, ces précieux joyaux, / par amour pour toi, la Pierre de la vie, / ont supporté d'être roulés dans les tourments, / détruisant ainsi les fondements de l'erreur.

En deux natures et volontés / tu as conçu l'Un de la sainte Trinité, / une seule personne, ô Vierge immaculée : / intercède auprès de lui / pour que tous nous soyons sauvés.

* * *

Comme jadis Elie, tu habitas, / Précurseur du Verbe, le désert : / sur mon cœur désert à cause du péché / fais fleurir la grâce en l'amour de Dieu.

Colonne inébranlable de la foi, / Précurseur du Christ, et des fils d'homme le plus grand, / fais que mon cœur dévie sans vaciller / les machinations de l'Ennemi.

De ta bouche, joyeux Messager, / les morts apprirent que sur terre avait brillé / la Lumière de Lumière dont nos ténèbres furent éclairées ; / sur mon sombre cœur envoie de même ta clarté.

Vierge Reine, c'est ainsi que t'annonça / le roi David, ô seule Immaculée ; / je t'en prie, fais que je prenne part / au Royaume des cieux, pour te magnifier.

Ode 6

Imitant Jonas, ô Maître, je te crie : / À la fosse arrache ma vie ; / Sauveur du monde, sauve-moi / quand je chante : Gloire à toi.

Ma pauvre âme est accablée / comme si j'avais les os brisés, / et je ploie sous le fardeau : / Christ, accorde-moi ton secours.

Naufragé dans l'océan des maux / que déchaînent les passions, je crie : / Tout-puissant, tends-moi la main / et sauve-moi, ô Jésus Christ.

L'innombrable multitude des Martyrs / culbuta l'essaim des invisibles ennemis / pour se joindre dans le ciel / aux myriades des Esprits incorporels.

Ayant asséché le gouffre d'impiété, / saints Athlètes, vous avez gagné / en l'Éden les fleuves du bonheur : / asséchez les flots de mes péchés !

Vierge Marie, toi qui nous apparais / comme tabernacle de la sainteté, / sanctifie mon cœur souillé par les plaisirs, / pour que j'hérite la gloire de Dieu.

* * *

Sur la terre ayant prêché le repentir, / Jean Baptiste, montre m'en les chemins / pour me guider vers la clarté / en m'évitant le gouffre de l'erreur.

Toi qui fis descendre dans les flots, / Précurseur, le Christ abîme de bonté, / fais tarir en moi l'abîme des passions, / ouvre la fontaine de mes pleurs.

Précurseur du Christ, délivre-moi / des spirituelles maladies, / des passions charnelles, des maux de cette vie, / des tentations et de toute affliction.

Instamment je te supplie, / belle entre toutes, Mère de Dieu : / ne méprise pas ton serviteur, fais-moi grâce et garde-moi de tout malheur.

Ode 7

Dans la fournaise les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois d'une seule voix / te bénissaient en disant : / Dieu de nos pères, tu es béni.

La patience, Job l'a conservée, / inébranlable sous les coups du Mal / comme une tour, un fier donjon ; / ô mon âme, à son instar / ne fléchis pas dans le malheur.

À servir le corps et ses plaisirs / ma raison confine à l'animalité ; / la Courtisane par ton verbe fut sauvée, / sauve-moi aussi, Verbe de Dieu, / pour que je chante grâces à ta bonté.

Rachetés par le sang du Christ / qui dans sa chair souffrit pour nous, / saints Martyrs, vous avez eu à cœur / de verser pour lui tout votre sang / et dans le ciel vous régnez avec lui.

Sur l'arène vous avez joyeusement / édifié, sages Martyrs, / le palais en qui le Christ s'est reposé, / lui, l'unique Roi et le Seigneur / qui vous mena vers les demeures des cieux.

Parmi toutes les générations / seule t'a choisie le Christ / pour être sa demeure immaculée / et naissant de toi comme un soleil, / ô Vierge, il éclaira l'univers.

* * *

Glorieux Baptiste, médiateur / entre l'Ancien et le Nouveau, / puisse le vieil homme, grâce à toi, / faire place en moi au renouveau / de Jésus qui renouvelle l'univers !

Précurseur du Christ, tu fus l'initiateur / de la pénitence que sur terre tu fixas ; / puisse ton intercession nous procurer, / Jean Baptiste, la force de l'accomplir / pour la rédemption de nos péchés !

Tu suivis l'étroite voie / dans une abstinence continue / et devins tout lumineux, / dilaté par la contemplation : / Dieu nous donne d'en jouir aussi !

Nous, les fidèles, glorifions / la consubstantielle Trinité, / Père, Fils, Esprit divin / partageant pouvoir et seigneurie / et royale vie qui nous vivifie.

Intercède auprès de Dieu, / Vierge pure, pour qu'il oublie / nos offenses et nos péchés / et nous veuille libérer / du feu qui brûle dans l'éternité.

Ode 8

Le Seigneur et Créateur / que les Anges dans le ciel / servent avec crainte et tremblement, / vous les prêtres, chantez-le, / jeunes gens, glorifiez-le, / peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Le serpent par un conseil félon / m'a dépouillé de toutes mes vertus ; / maintenant, ô mon Sauveur, / toi qui mis à nu ce scélérat, / fais resplendir mon vêtement / à la lumière du bien.

Juste juge, lorsque tu viendras / pour juger tous les mortels, / à cette heure de terreur, / si coupable que je sois, / ne m'envoie pas en la géhenne de feu / mais fais-moi grâce et sauve-moi.

Bienheureux Athlètes du Seigneur, / ni l'épreuve ni le glaive ni le feu / ni le danger ne vous ont aucunement / séparés de l'amitié du Christ / qui lui-même en sa bonté / nous a aimés le premier.

Généreux Athlètes du Seigneur, / lorsqu'en votre corps vous combattiez / les ennemis incorporels, / vous les avez jetés à bas / et dans le ciel avec les Anges vous chantez, / guérissant les âmes et les corps.

Comme un lys en la vallée de cette vie / le céleste jardinier de l'univers / t'ayant trouvée, a désiré / faire sa demeure en toi, / Mère de Dieu, pour que nous respirions / le parfum de ta virginité.

* * *

Celui qui sauva les jeunes Gens / qui chantaient dans la fournaise, / transformant en une fraîche rosée / l'ardente flamme qui les menaçait, / c'est le Christ notre Dieu : / chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

À moi seul j'ai surpassé / par mes fautes l'ensemble des mortels / et de tes lois, Seigneur, / suis devenu l'unique transgresseur, / mais fais-moi grâce et sauve-moi / par les prières du Précurseur.

À ta manière tu parus / comme un Ange, Baptiste Jean, / pour annoncer à l'univers / l'Ange du Grand Conseil ; / et c'est pourquoi nous te chantons / dans tous les siècles.

Injustement tu fus décapité, / Bienheureux qui fis pencher / la tête du Christ dans le Jourdain ; / par tes prières donne-nous / la force de fouler au pied / la funeste tête du Séducteur.

Montre-nous les chemins / qui conduisent, Bienheureux, / vers les célestes parvis / pour que, marchant sur ces voies, / par tes prières nous ayons part / au festin de l'Agneau.

Arrache-moi au péché, / à la géhenne de feu, / aux ténèbres du châtiment, / aux grincements de dents, / au ver qui ronge sans fin, / seule Protectrice du genre humain.

Ode 9

La nuée lumineuse en qui le Maître universel / descendit depuis le ciel / comme pluie sur la toison / et pour nous s'est incarné, / lui le Dieu infini, / pour se faire homme comme nous, / fidèles, nous la magnifions / comme la sainte Mère de Dieu.

Voici le temps du repentir, / le temps d'agir en toute pureté, / voici le jour de la clarté : / agis comme en plein jour, / fuis la ténèbre des passions, / chasse la paresse et le sommeil, / ô mon âme, afin de prendre part / à la divine clarté.

Je soupire tel le Publicain, / de la Pécheresse je répands les pleurs / et comme le Larron je m'écrie : / Souviens-toi de moi, Seigneur ; / comme le Fils prodigue : J'ai péché ; / comme la femme de Chanaan / je me prosterne à tes pieds : / Christ, miséricorde, ne m'oublie pas.

Des maladies corporelles, / des afflictions spirituelles / vous êtes apparus en vérité / comme les sages médecins / en livrant stoïquement vos corps / aux souffrances et à la mort : / glorieux Athlètes du Seigneur, / à vous la béatitude sans fin !

La vaillance des Martyrs, / en plénitude rayonnant / la lumière du Soleil, / par la grâce du Christ / repoussa le Prince des ténèbres / et fit s'évanouir / la nuit de l'impiété, / illuminant le cœur des croyants.

Dans le clair rayonnement / du Soleil qui s'est levé / de ton sein, Mère de Dieu, / pour éclairer tout l'univers, / illumine, je t'en prie, / ma pauvre âme enténébrée / par les plaisirs de cette vie, / afin que je te chante fidèlement.

* * *

Voici la lampe illuminant / ceux qui gisent en la ténèbre de la vie, / voici l'aronde au chant joyeux / qui annonce à tous le printemps du Christ, / voici le Précurseur, / des fils de femme le plus grand, / médiateur entre l'Ancien et le Nouveau : / que nous sauvegarde son intercession !

Comme l'ami de l'Epoux / je te choisis pour avocat / et sous le poids de mes péchés, / Jean Baptiste, je te crie : / des terrestres soucis / rends-moi libre, je t'en prie, / et de mon âme fais brûler / la lampe que j'ai laissé mourir.

Avec les Anges incorporels / et les Apôtres divins, / avec les saints et victorieux Martyrs / et les Prophètes, Précurseur, / prie le Dieu de bonté / pour qu'il fasse de nous les héritiers / du bonheur éternel : / nous avons en toi le meilleur avocat.

Hirondelle du printemps, / colombe de toute beauté, / tourterelle solitaire, / saint Baptiste du Seigneur, / fleur éclose en plein désert, / sur mon âme devenue / inféconde et sans fruit / fais croître l'abondance des vertus.

Comme le trône des Chérubins / tu portes celui qui porte l'univers / et tu nourris notre nourricier ; / Vierge de grâce comblée, / sans cesse implore-le : / des catastrophes, de la captivité / et de toute adversité / qu'il délivre à jamais ton troupeau !

Exapostilaire (ton 3)

Célébrons Jean le Précurseur, / le Baptiste du Sauveur, / le Prophète né d'un prophète et le fils du désert, / l'enfant d'Elisabeth, / et tous ensemble glorifions son souvenir.

Vierge, tu intercèdes pour moi / devant le Dieu qui aime les hommes ; / ne dénonce pas les œuvres de ma vie / en présence des Anges ; / mais hâte-toi, je t'en prie, de venir à mon secours.

Apostiches

Un autre monde t'attend, / ô mon âme, et le Juge va publier / tes secrets et tes péchés ; / ne persiste pas dans le mal, mais hâte-toi de crier : / Ô mon juge et mon Dieu, / fais-moi grâce et sauve-moi.

Sauveur, ne méprise pas / ton serviteur captif de la paresse et du péché, / mais éveille mon cœur à la pénitence, / fais de moi un ouvrier de ta vigne, Seigneur, / me donnant le salaire de la onzième heure et la grande miséricorde.

Voici les soldats du grand Roi : / ils ont résisté aux ordres des tyrans / et méprisé les supplices, noblement, / foulant au pied et détruisant toute erreur ; / ayant reçu la couronne méritée, / ils nous obtiennent la paix du Sauveur / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant...

Vierge toute-digne de nos chants, / Moïse vit ton mystère de ses yeux de voyant : / c'est le buisson qui brûlait sans être consumé, / car le feu de la divinité n'a pas brûlé ton chaste sein. / Aussi nous te prions, / toi la Mère de notre Dieu, / d'accorder au monde la paix.

LITURGIE

Béatitudes

Du Paradis l'Ennemi fit chasser Adam / lorsqu'il eut mangé le fruit défendu, / mais par la croix le Christ y fit entrer le bon Larron / qui lui criait : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

Chaque jour par mes péchés / j'enfreins tes préceptes, Seigneur ; / ô Dieu, ramène-moi vers toi, / arrache-moi au châtiment / afin que je glorifie, / Ami des hommes, ton ineffable miséricorde.

Comme un flambeau, divin Précurseur, / tu précédas la Lumière sans déclin / qui s'est levée merveilleusement / de la nuée lumineuse pour nous ; / prie le Christ d'illuminer / les âmes de ceux qui t'honorent.

Ayant souffert des supplices raffinés, / Martyrs très-dignes de louange, / vous êtes dignes de goûter / les biens suprêmes dans les cieux ; / et chaque jour l'entière humanité / vous proclame bienheureux.

Gloire au Père...

Devant le Père prosternons-nous, / glorifions le Fils et l'Esprit saint ; / ensemble chantons d'une même voix : / Trinité consubstantielle, souviens-toi de nous.

Maintenant ...

Toujours-vierge après l'enfantement, / comme avant l'enfantement, tu demeuras, / ô Mère qui mis au monde dans la chair / le Dieu que nous te prions d'implorer / pour qu'il nous sauve, Tout-immaculée, / des passions de l'âme et du corps.

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Ô Christ, tu étendis / sur la croix tes mains immaculées, / pour racheter l'ouvrage de tes mains, / Adam soumis à l'empire de la mort ; / Ami des hommes, tu le ressuscitas / par ton pouvoir souverain.

Ô Christ, notre Dieu / cloué sur la croix en ton humanité, / tu déifias la nature des humains / et mis à mort le perfide Serpent ; / tu nous délivras de la malédiction / méritée sous le bois, / devenant toi-même malédiction / pour donner au monde la bénédiction / et la grande miséricorde.

Maître dont la gloire surpasse tout honneur, / il t'a plu d'être compté pour rien, / souffrant une mort infamante sur la croix, / dans ta divine bonté ; / par elle le genre humain / se procura l'immortalité / et recouvra la vie comme en l'Éden / grâce à ta mort corporelle, Seigneur tout-puissant.

* * *

Se tenant sous la croix / de son Fils et son Dieu, / témoin de sa patience infinie, / la Vierge Mère s'écrie en pleurant : / Hélas, très-doux Enfant, / Verbe et Sagesse de Dieu, / pourquoi cette injuste passion ? / mais tu désires sauver le genre humain !

Se tenant sous la croix, / l'Épouse inépousée, / saisie de douleur et vulnérée, / s'écria : Ô mon Enfant bien aimé, / ne prive pas de son fils / celle qui enfanta le Verbe de Dieu ; / ne me laisse pas seule, / toi le seul Fils consubstantiel au Père.

Lorsque je t'enfantai, / je n'ai pas connu les douleurs, / mais quelle douleur j'éprouve maintenant, / ô Verbe injustement crucifié ! / Hélas, disait la Vierge, pleurant amèrement, / je ne puis souffrir de te voir / élevé sur la croix, / Seigneur ami des hommes.

Gloire au Père... Maintenant...

La Vierge contemplant, / ô Christ, ton injuste immolation, / dans les larmes s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! / Comment es-tu suspendu sur le bois, / toi qui suspendis la terre sur les eaux ? / Ne laisse pas seule, je t'en prie, / Bienfaiteur du monde et Tendresse infinie, / la Mère et la servante du Seigneur.

Prokimenon, ton 1 : Seigneur, ta miséricorde m'accompagne tous les jours de ma vie. Verset : Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ; sur des près d'herbe fraîche il me fait reposer.

Apostiches

Sur le calvaire fut plantée la croix, / faisant jaillir sur nous l'immortalité / de cette source qui jamais ne tarit : / le côté du Sauveur.

La croix précieuse du Sauveur / est pour nous le plus sûr des remparts : / ayant mis en elle notre espoir, / nous sommes tous sauvés.

Saints Martyrs, quelle grâce en vos exploits ! / vous avez donné votre sang / et recevez l'héritage du ciel ; / pour l'épreuve d'un temps votre allégresse demeure sans fin ; / admirable échange en vérité : / car vous avez laissé le corruptible pour recevoir les biens immortels ; / avec les Anges vous jubilez maintenant / et sans cesse chantez la consubstantielle Trinité.

Gloire au Père... Maintenant ...

La Vierge dit en voyant le Christ / suspendu sur la croix : / Un glaive a transpercé mon cœur / comme l'avait prédit le vieillard Siméon ; / mais ressuscite, Seigneur immortel, / et glorifie avec toi ta Mère et ta servante, je t'en prie.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, / s'est couverte de gloire, / car, ô Seigneur immortel, / grâce à ta puissance, / elle a broyé les ennemis / en ouvrant pour Israël / une voie nouvelle au profond de la mer.

Celui qui pour les armées des cieux / demeure insaisissable, ô Vierge immaculée, / a pris chair de ta chair / et de nouveau il a façonné / ceux qui avaient connu / jadis la corruption / à cause de la transgression.

Disons bienheureuse et chantons, / fidèles, la Mère ayant porté / notre Dieu ineffablement ; / car cette Vierge immaculée / est le plus bel ornement des mortels, / et de tous les pécheurs / elle est la protection.

Gloire : Tu t'es montrée plus vaste que le ciel, / toi qui as pu loger le Créateur de l'univers, / Mère toujours vierge ; c'est pourquoi / je te prie de me délivrer / de toute anxiété / conduisant à la mort, / Pleine de grâce immaculée.

Maintenant : Accorde-nous ton secours, / car nous sommes ballottés / sur l'océan des afflictions : / mets fin aux terribles assauts / dont nous harcèle l'ennemi, / et procure le salut / à tous les fidèles qui te glorifient.

Ode 3

Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, / lui étant devenu semblable, dans ta compassion, / revêts-moi de la force d'en-haut, / pour que je chante devant toi : / Saint est le temple spirituel / de ta gloire immaculée, / Seigneur ami des hommes.

Celui qui est plein de gloire s'appauvrit pour nous / et le Dieu sans commencement / reçoit de toi un début, ô Vierge immaculée, / l'Invisible se laisse voir / et le nourricier de tous / est nourri de ton lait, / dans sa providence, pour le renouveau des mortels.

Nos blessures, guéris-les, / ô Vierge inépousée / qui as enfanté le Médecin, / le Seigneur qui nous a révélé / dans la grâce les accès à la vie ; / sans cesse demande-lui / de prendre en pitié et de sauver tes serviteurs.

Gloire : Toi seule, tu as divinisé / la nature des mortels / par ton ineffable enfantement : / Toute-pure, obtiens-nous / la rémission de nos péchés / et l'allégresse sans fin, / Vierge toute-digne de nos chants.

Maintenant : Ayant passé ma vie dans l'insouciance, / je me prosterne devant toi, / ô Vierge immaculée ; / par tes incessantes prières auprès de Dieu, / réveille mon esprit, et sur son obscurité / verse les clartés de la conversion, / pour qu'avec amour et foi je puisse te glorifier.

Ode 4

Montagne ombragée par la grâce de Dieu, / Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. / De toi, a-t-il pré dit, / sortira le Saint d'Israël / pour notre salut / et notre restauration.

Nous te reconnaissons comme le palais / où dans la chair habita le Verbe divin / afin de nous renouveler, / nous qui étions corrompus par les passions ; / aussi nous te vénérons comme la Mère de Dieu / et nous glorifions celui qui est né de toi.

Le Verbe incarné a logé dans ton sein, / ô Vierge, pour déloger / la malédiction qui habitait jadis / la nature des humains, / qu'il a déifiée par sa divine union ; / aussi nous le chantons divinement.

Gloire : L'élan de la mort, tu l'as arrêté / en enfantant la source d'immortalité, / le Christ notre Seigneur ; / Vierge pleine de grâce, implore-le / de guérir mon âme meurtrie par les passions / et de m'accorder le salut.

Maintenant : Adam fut soumis à la mort / pour avoir goûté au fruit mortel ; / mais par ton enfantement / à présent il est vivifié / et demeure dans les tabernacles du paradis ; / aussi nous te chantons comme il se doit.

Ode 5

Par l'éclat de ton avènement / tu as illuminé les confins de l'univers / en les éclairant, ô Christ, / par la splendeur de ta croix : / fais briller aussi la lumière de la divine connaissance / dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

Il s'est levé de ton sein, / Toute-pure, le Soleil sans déclin ; / les ténèbres, il les a dissipées / et la terre, il l'a illuminée / par la connaissance de Dieu ; / c'est pourquoi nous te chantons avec foi.

Vierge pure, nous t'adressons / la salutation angélique, / car tu as enfanté / l'Ange du grand conseil, / coéternel au Père et devenu chair / pour sauver l'humanité.

Gloire : Le Seigneur en demeurant / dans tes entrailles a sauvé / ceux qui ont mis en lui leur foi, / les arrachant à l'empire de l'ennemi ; / aussi nous tous, à haute voix, / nous te chantons, ô Vierge immaculée.

Maintenant : Revêtant mon être, le Seigneur / est sorti de toi ; / il a divinisé ma nature corrompue : / aussi demande-lui / de me dépouiller de tout péché, / divine Génitrice immaculée.

Ode 6

Le fond de l'abîme nous entourait, / et nous n'avions personne pour nous délivrer, / nous étions comptés comme brebis d'abattoir. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car tu es la force des faibles / et leur relèvement.

En ton sein tu as conçu notre Dieu / sans semence, et vierge tu es demeurée / après ce merveilleux enfantement ; / c'est pourquoi, Toute-pure, nous te glorifions / et te louons, nous qui de la malédiction / avons été sauvés grâce à toi.

Toi, l'échelle que Jacob a contemplée, / la montagne ombragée, / la nuée resplendissante de la Clarté, / la porte que Dieu seul a franchie, / tu es bénie entre les femmes, / Vierge tout-immaculée.

Gloire : Hors des naturelles lois / tu as mis au monde, Vierge inépousée, / celui qui de nouveau a façonné / notre nature déchue, / le Verbe de Dieu hypostasié : / prie-le de tous nous sauver.

Maintenant : Mon âme affaiblie par le péché, / la voici devant toi, et je m'écrie : / Vierge toute-sainte et comblée de gloire, / guéris-la et sauve-moi / par tes prières, afin que je puisse chanter / et magnifier ta protection.

Cathisme

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection / et par tes prières délivrés de tout danger ; / gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, / nous les fidèles, nous te magnifions.

Ode 7

Nous les fidèles, nous reconnais sons en toi, / ô Mère de Dieu, / la fournaise spirituelle ; / et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, / le Très-Haut a renouvelé / en ton sein le monde entier, / le Seigneur Dieu de nos Pères, / digne de louange et de gloire.

Les ombres de la Loi / et les énigmes que jadis / les Prophètes ont prononcées de par Dieu / d'avance avaient déjà révélé / ton virginal enfantement, / Vierge immaculée que nous chantons / en glorifiant le Dieu de nos Pères, / digne de louange et de gloire.

L'orient du Soleil de gloire, c'est bien toi, / Pleine de grâce immaculée : / il a répandu sa clarté / sur l'ensemble des croyants / et dissipé la nuit de l'impiété ; / c'est pourquoi nous te vénérons, / toi qui as enfanté / le Dieu de nos Pères ; loué soit-il !

Gloire : Le buisson non consumé / jadis a préfiguré, / Vierge pure, ton sein, / car du tout ne t'a brûlée / le feu de la divinité ; / aussi, je t'en prie, délivre-moi / du feu qui ne s'éteint, / pour que sans cesse je chante tes hauts faits.

Maintenant : Ô Mère de Dieu, / toi le secours des croyants, / la propitiation des pécheurs, / la donatrice de tous les biens, / accueille-moi qui me prosterne devant toi, / m'approchant de ta miséricorde et compassion / avec des larmes et réclamant / le pardon de mes péchés.

Ode 8

Dans la fournaise, comme en un creuset, / brillèrent les enfants d'Israël / par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin, / et ils se mirent à chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres / louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Les figures de la Loi et les énigmes de jadis / d'avance t'ont révélée bien clairement / comme la virginale Mère du Seigneur ; / et nous, voyant leur réalisation, / d'un même chœur nous te chantons / et te glorifions dans tous les siècles.

De la beauté divine tu as resplendi / et d'incomparable éclat / en enfantant le Verbe de Dieu / qui lui-même fait briller / des splendeurs divines tous les cœurs / des fidèles qui le chantent dans les siècles.

Gloire : De loin les Prophètes ont révélé, / de leurs saintes voix, que tu serais / la Mère du Seigneur notre Dieu, / pour qui nous chantons tous : Bénissez, / toutes ses œuvres, le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Maintenant : Vierge resplendissante de beauté, / inexplicablement tu as enfanté / le plus beau de tous, le Christ / pour lequel nous chantons : Bénissez, / toutes ses œuvres, le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Pour image de ton enfantement / nous avons le buisson ardent / qui brûlait sans être consumé ; / en nos âmes nous te prions d'éteindre / la fournaise ardente des tentations, / pour qu'alors, ô Mère de Dieu, / sans cesse nous te magnifiions.

La nature humaine, jadis condamnée, / a trouvé, ô Vierge, l'immortalité / par ton surnaturel / enfantement divin / et recouvré la beauté de jadis / en te chantant d'un même chœur / par des hymnes d'action de grâces.

Tu portes celui qui porte l'univers, / et tu nourris de ton lait / celui qui donne à tous de quoi manger : / grand et redoutable est ton mystère ineffable, / virginale Mère de Dieu ; / aussi nous te disons bienheureuse, nous tous, / comme l'arche de la sainteté.

Gloire : Sur moi qui gis dans les ténèbres du nonchaloir, / Toute-pure, fais lever la clarté / pour dissiper les passions / qui aveuglent ma raison / et m'accorder la paix, / toi qui œuvres toujours / en mon âme pour qu'elle te glorifie.

Maintenant : Je redoute l'incorruptible tribunal / et le juge à qui l'on ne cache rien : / j'ai à ma charge, en effet, / une multitude immense de péchés, / moi qui ai vécu dans l'insouciance, / malheureux que je suis ; / mais toi, divine Mère, montre envers moi ta compassion.

LE MERCREDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Sauve ton peuple, Seigneur, / et bénis ton héritage, / accorde à tes fidèles victoire sur les ennemis / et sauvegarde par ta Croix / les nations qui t'appartiennent.

Ô Christ, en montant sur la croix, / tu as écrasé la tyrannie et la puissance de l'Ennemi ; / ce n'est ni un Ange ni un homme, mais Dieu lui-même qui nous sauve : / Seigneur, gloire à toi.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection / et par tes prières délivrés de tout danger ; / gardés en tout temps par la croix de ton Fils, / nous, tes fidèles, nous te magnifions.

Cathisme II

Ami des hommes, nous nous prosternons devant l'arbre de ta Croix : / sur lui tu fus cloué, toi la Vie de l'univers ; / au bon Larron qui dans la foi se tourna vers toi, / Sauveur, tu as ouvert le Paradis ; / et il obtint l'éternelle béatitude en te criant : / Souviens-toi de moi, Seigneur ; / tout comme lui, reçois-nous qui te crions : / nous avons tous péché, / ne nous méprise pas, dans ta bonté.

Jadis à l'empereur Constantin / l'arme de la Croix fut révélée dans les combats / pour devenir contre les ennemis / l'invincible trophée de la foi ; / en elle saint Paul se glorifie, / elle fait trembler les puissances de l'Enfer / et devient le salut des chrétiens.

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! / s'écria la Vierge sainte, immaculée, / voyant suspendu sur le bois / le Seigneur qui porte l'univers en sa main / jugé par des juges sans loi / et condamné à la croix.

Cathisme III

Tes mains, tu les étendis sur la croix, / Dieu de tendresse, pour amener / les peuples qui de toi s'étaient éloignés / à glorifier ta suprême bonté ; / regarde ton héritage, Seigneur, / et renverse l'Ennemi / par ta précieuse Croix.

Par les souffrances que les Saints endurèrent pour toi, / laisse-toi fléchir, ô notre Dieu ; / guéris toutes nos douleurs, / Seigneur ami des hommes, nous t'en prions.

L'Agnelle immaculée voyant l'Agneau et le Pasteur / suspendu sans vie sur le bois, / pleurait et maternellement gémissait en disant : / Comment souffrirai-je, ô mon Fils, / ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, / Seigneur de toute bonté ?

Ode 1

Sauvé de l'amère servitude, Israël / comme terre ferme traversa la mer / et voyant sombrer les ennemis, / chanta pour son divin Bienfaiteur / qui fit merveille par son bras puissant : / car il s'est couvert de gloire.

Ô Christ, fixé sur une croix, / tu relevas l'homme déchu ; / Verbe de Dieu, tu renversas / toute la puissance de l'Ennemi ; / aussi je chante ta Passion / qui m'a délivré de mes passions.

D'honneur et de gloire tu couronnas, / Seigneur de gloire, l'humanité ; / pour elle tu as accepté / la couronne d'épines pour amener / notre nature épineuse à devenir / fertile en bonnes œuvres, divin jardinier.

La sainte multitude des Martyrs / combattant loyalement / sanctifia l'entière création / sous les flots d'un sang très-pur / et les sacrifices offerts jadis aux démons / firent place au culte de Dieu le Père.

L'obscure ténèbre des tourments, / saints Martyrs, n'a pas celé / la fermeté de vos combats ; / mais plus brillants que le soleil, / glorieux vous avez projeté / la claire lumière du salut.

Un glaive a traversé ton cœur, / Toute-sainte, quand tu vis / ton Fils en sa passion / lui-même d'une lance transpercé / pour écarter le glaive qui barrait / aux croyants la porte du Paradis.

T'ayant trouvée, ô Temple saint, / Dieu le Verbe a demeuré, / Vierge pure, dans ton sein / pour sanctifier, illuminer / et purifier de leurs péchés / ceux qui honorent ton nom.

Toi qui enfantas la Vigne de la vie, / d'où jaillit le vin du salut, / dégrise-moi, dans ta pitié, / de l'ivresse du péché, / me réveillant pour me guider / sur les droits chemins du repentir.

Sans cesse les pensées me font glisser / et m'entraînent mes projets pervers ; / follement je fus séduit / et tout entier suis devenu / la proie de l'Ennemi : / Vierge, ne méprise pas ton serviteur !

Ode 3

Que nul mortel se glorifie / en sa richesse ou son savoir, / mais en sa foi dans le Seigneur, / disant au Christ notre Dieu / conformément à la vraie foi / et sans cesse lui chantant : / Maître, veuille m'affermir / sur le roc de tes commandements.

Les impies ont transpercé / tes mains, Seigneur, et tes pieds, / ô Jésus, Christ notre Dieu, / qui jadis avais formé / ineffablement / de ta main l'humanité / et nous délivres par ta Passion / de nos passions et de la mort.

Que s'arrêtent le soleil / et la lune ! cria Josué ; / c'est ainsi qu'il prophétisa / l'éclipse des astres en la Passion / du Maître crucifié selon la chair / qui mit au pilori / les puissances du mal / et le Prince des ténèbres.

Les saints Martyrs ont supporté / les souffrances vaillamment, / sans défaillance vulnérant / par leurs blessures le Serpent, / l'antique Bélial ; / et de nos âmes désormais / ils guérissent les douleurs / sur un signe divin.

Ayant détruit les stèles des démons / et leurs temples, saints Martyrs, / par votre patience et votre fermeté / vous vous êtes merveilleusement / vous-mêmes manifestés / comme les temples spacieux / du Père et du Fils / et du saint Esprit.

À l'heure de la Passion / voyant sans forme ni beauté / le plus bel enfant des hommes, / Vierge sainte, tu crias / gémissant amèrement : / Hélas, ô mon Enfant, / combien tu souffres, toi qui veux / délivrer les hommes de leurs passions.

* * *

Toi qui enfantas le Seigneur de l'univers, / toi, la Souveraine de nos cœurs, / à présent délivre-moi, / Vierge pure, de la seigneurie / que sur moi exercent les passions ; / car pour mon malheur je les ai servies / dans la mollesse et la perversité.

Toi qui as en propre la bonté, / toi qui seule as enfanté / le Seigneur compatissant, / Vierge sainte, ne méprise pas / ton impitoyable serviteur / et son manque de cœur, / mais par tes prières accorde-moi la conversion.

Les pensées mauvaises, les dangers, / les chagrins, les tentations / tourbillonnent autour de moi : / vers le havre conduis-moi, / donne à mon âme, je t'en prie, / après l'orage l'accalmie, / Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 4

Le merveilleux prophète Habacuc / jadis entendit ta voix, / ô Christ, et dans la crainte s'écria : / Seigneur, tu es venu de Théman, / Dieu saint, de la montagne ombragée / pour sauver ceux qui te sont consacrés ; / gloire à ta puissance, Seigneur.

Sur la croix, ô Christ, tu supportas / les blessures et les plaies / pour guérir les meurtrissures de mon cœur ; / tu goûtas le fiel amer / pour ôter le pernicieux effet / du fruit goûté au Paradis / et sur l'arbre de la croix tu effaças / la condamnation cueillie sous l'arbre défendu.

Elevé en croix, tu attiras / près de toi les peuples qui jadis / se trouvèrent loin de toi ; / avec le Père tu nous as réconciliés, / Longanime, en devenant / médiateur entre les hommes et Dieu / et souffrant l'horreur de la Passion / au milieu de la terre.

Dans la mer rougie de votre sang, / bienheureux Martyrs aimés de Dieu, / sombra le Pharaon spirituel, / englouti dans l'océan vermeil / avec toutes ses armées ; / dans l'allégresse du salut / la terre promise vous a reçus / comme citoyens des cieux.

Affermis par la vigueur du Christ / en leur chair les saints Martyrs / par leurs souffrances ont assumé / la bienheureuse Passion de notre Dieu ; / désormais ils peuvent apaiser / les passions des âmes et des corps / et guérir ceux qui les chantent chaque jour / et les célèbrent comme bienheureux.

Voyant l'injuste immolation, / ô Christ, la Mère qui t'enfanta / dans les larmes s'écria : / Juste juge et doux Enfant, / quelle injuste condamnation / pour celui qui cherche à justifier / ceux que leur faute a condamnés / jadis à la poussière du tombeau !

* * *

Nuée lumineuse qui enfantas Jésus, / Dieu, Soleil de justice et source de clarté, / illumine de tes rayons / mon âme enténébrée / dans la nuit du péché / et l'aveuglement des plaisirs.

Le Diable me chasse, la Mort est aux aguets, / cherchant à me nuire perfidement ; / très-sainte Dame, délivre m'en : / des chrétiens tu es le prompt secours, / la consolatrice des affligés / et la Mère de notre Dieu.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur / que tes saintes entrailles ont enfanté : / Vierge pure, supplie-le / de garder toujours en pureté / sans souillure et sans péché / l'âme et le corps de ton serviteur.

Ode 5

Ô Christ, fais briller ta lumière sans déclin / sur le cœur de qui te chante dans la foi, / nous donnant ta paix qui surpasse tout esprit / afin que, de la nuit et de l'obscurité / courant vers la lumière de tes commandements, / Ami des hommes, nous te glorifiions.

Sauveur, le soleil se dépouilla de sa clarté, / te voyant pendu sans voiles sur la croix, / toi qui suspendis la terre sur les eaux ; / et de crainte se fendirent les rochers / lorsque sur le roc ils t'aperçurent mis en croix, / et les fondements de la terre furent ébranlés.

Élevé en croix, les mains percées de clous, / Maître longanime, tu versas ton sang / et la lance transperça ton flanc immaculé / pour guérir Adam blessé en son côté / lorsqu'il écouta la femme née de lui / et désobéit à son Créateur.

La foule des Martyrs ressemble au Paradis, / ayant en son milieu le Christ, arbre de vie ; / pour lui dans la noblesse de leur cœur / ils ont souffert la mort et l'infamie / pour mettre à mort celui qui fit périr / le premier couple par le fruit défendu.

Martyrs du Christ, le flot de votre sang / assécha l'abîme de l'impiété, / et le jet de vos miracles éclatants / fit tarir la source des passions / en nos âmes et nos corps ; / c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Saisie d'étonnement lorsqu'elle vit le Christ / élevé en croix selon son bon vouloir, / la Vierge irréprochable dans les larmes s'écria : / Les douleurs que je n'ai pas connues en

enfantant, / divin Fils, je les éprouve à présent, / te voyant injustement crucifié par des impies.

* * *

Sur mon âme fais croître et fructifier / l'abondance des vertus ; / Vierge sainte, chasse au loin / mes infructueux pensées ; / déracine et coupe les épines du péché / qui me serrent au point de m'étouffer.

À la voix de l'Ange tu as abrité, / Vierge Mère, ineffablement / dans ton sein le Verbe Dieu ; / des actions sans verbe ni raison, / des plaisirs qui mènent à la mort / supplie-le de délivrer tes serviteurs.

Puisque par la fleur issue de ton rameau / s'est flétri le mal, fleur d'arbre défendu, / taille l'arrogance de ma chair, / fais cesser l'élan de mes passions / afin que je puisse te chanter, / Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 6

Tout entier je fus la proie de mes passions / et le monstre inique m'engloutit ; / de la fosse, ô Dieu, retire-moi / comme jadis tu fis pour Jonas, / et donne-moi dans la foi / d'être libéré de mes passions / pour que je t'offre en esprit de vérité / un sacrifice de louange.

Quand Moïse vers le haut tendit les mains, / il préfigura ta croix et ta passion, / car toi-même sur le bois / tu étendis les mains pour abolir / le funeste empire du Mauvais ; / c'est pourquoi nous te chantons, / Ami des hommes, te sachant / notre Rédempteur et Sauveur.

Mis en croix, tu enduras la mort / et tu fis périr notre meurtrier / pour donner la vie, Seigneur, / à l'ouvrage de tes mains ; / de ton flanc percé tu fis jaillir / le double flot de notre rédemption / pour ceux qui chantent en la vraie foi / tes deux natures et volontés.

Saints Martyrs, qu'elle est précieuse votre mort / désormais en présence du Seigneur / qui rendit aux hommes leur honneur / en payant le prix de sa passion / et couvrit de honte Bélial / qui s'est ingénié à nous briser / sous la multitude de ses coups !

De tout cœur ayant affronté, / sages Martyrs, toute espèce de tourments, / dans la lutte à vos côtés vous avez eu / sans cesse l'assistance de celui / qui assuma toute notre humanité ; / c'est pourquoi malgré les membres mutilés / ou le feu qui vous brûlait, vous exultiez de joie.

La Toute-pure contemplant / ta mise en croix, s'est écriée : / Étrange est le spectacle que je vois, / ô mon Fils, toi qui guéris les maladies, / tu endures des souffrances inouïes ; / et telle est la récompense que reçoit / de ses ennemis celui qui les combla de bienfaits !

* * *

L'Ennemi fut mis à mort, / Pleine de grâce, par le Fruit / né de ton sein pour notre vie ; / l'Enfer s'écroule et nous captifs, / libérés nous te crions : / Ote les passions de nos cœurs.

De qui s'est éloigné de Dieu / et par malice lui demeure un étranger / approche-toi, divine Fiancée, / en ta merveilleuse médiation / afin que je puisse célébrer / les hauts-faits de ta puissance.

Le Fils intemporel fut grâce à toi / mis au monde et dans le temps : / ô Vierge sainte, implore-le / pour qu'il guérisse de mon cœur / les maladies et les langueurs / et me guide vers la vie éternelle.

Ode 7

En la fournaise ardente comme en un festin nuptial / pénétrèrent jadis les Jeunes Gens / dont la sainteté fut / manifeste en leur piété ; / d'une même voix ils ont chanté : / Dieu de nos pères, Seigneur, tu es béni.

Jésus, mon Maître, tu acceptes les soufflets / d'un esclave pour me libérer / de la servitude de l'Ennemi ; / mis en croix, tu m'as sauvé pour que je puisse te chanter : / Dieu de nos pères, Seigneur, tu es béni.

L'entière création fut ébranlée, / Dieu de tendresse, lors de ta crucifixion ; / je coup de lance vulnéra notre Ennemi, / Adam blessé recouvre la santé / pour te chanter : Seigneur, tu es béni.

L'armée divine des Martyrs / sous l'armure de la croix a repoussé / dans la grâce les assauts de l'Ennemi ; / et chantant victoire ils furent couronnés : / Dieu de nos pères, Seigneur, tu es béni.

Par votre volonté plus forte que le feu, / saints Martyrs, vous n'avez pas été brûlés, / mais dans les flammes vous avez consumé / le bois sec de l'impiété, vous qui chantiez : / Dieu de nos pères, Seigneur, tu es béni.

Ton Enfant, ô Vierge immaculée, / enfanta les siècles merveilleusement ; / élevé en croix, il releva ceux qui avaient failli, / pour qu'ils soient les citoyens des cieux et puissent lui chanter : / Dieu de nos pères, Seigneur, tu es béni.

* * *

Toi, la Porte de Lumière, je t'en prie, / ouvre-moi les portes de la conversion, / condamnant par ton intercession / les entrées de mes passions / et repoussant tous mes désirs mauvais, / afin que je chante et glorifie / ton invincible puissance.

Les souillures que j'ai contractées / en mon âme, par légèreté, / Toute-sainte, lave-les / dans le flot de ton amour ; / de ma conscience purifie les yeux, / et ma voix sans cesse chantera, / Vierge pure, tes merveilles.

Toi qui conçus la Source de la vie, / Vierge sainte, immaculée, / par tes prières vivifie ton serviteur / tout meurtri par l'escadron des noirs démons, / mais qui chante pour ton Fils : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Ode 8

La fournaise où le feu devint rosée / préfigura jadis / un miracle où la nature est dépassée ; / car le feu ne brûlant pas les Jeunes Gens / manifeste la manière dont le Christ / vint au monde sans semence, virginalement ; / et c'est pourquoi nous chanterons : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Il fut mis en croix selon sa volonté, / le Dieu qui d'un seul mot tendit les cieux ; / il se laissa percer de clous, / voulant arracher les passions / rivées au cœur d'Adam ; / et c'est pourquoi nous chanterons : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Lorsqu'un peuple au cœur de pierre t'éleva, / toi la Pierre d'angle, sur le roc du Golgotha, / les montagnes tremblèrent, la terre chancela / et les âmes vacillantes furent affermies, / Verbe de Dieu, en la vie éternelle / pour sans cesse répéter ce chant : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Ils tissèrent pour leur âme la tunique du salut, / les Martyrs luttant de tout leur cœur / en leur corporelle nudité, / quand sur eux pleuvaient les coups, / les outrages, les horions ; / mais ils chantent désormais : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Sans pitié les valeureux Martyrs / furent torturés et déchirés ; / ils subirent les mutilations / et toutes sortes de tourments / mais aux faux-dieux ne sacrifièrent pas ; / devenant pour nous modèles de vigueur, / ils chantaient : La création bénisse le Christ / et l'exalte dans tous les siècles !

Pourquoi ce peuple acerbe et insensé, / décidant de t'élever en croix, / me laisse sans enfant / comme une mère au cœur dolent ? / criait jadis la Vierge inépousée / témoin de ta crucifixion ; / ô Jésus, Sauveur de tous, la création / avec elle te glorifie dans tous les siècles.

* * *

Sur moi dominent les passions / et les diaboliques tentations ; / ayant recours à toi, je suis sauvé / et je chante, ô Vierge, pour ton Fils : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Vierge sainte et plus sublime que les cieux, / fais que mon esprit transcende en cette vie / la terrestre et matérielle condition / pour me permettre de chanter : / La création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Toi qui enfantas la Source de clarté, / de mon cœur, ô Vierge, éclaire le regard / à la lumière du savoir divin / pour que je puisse psalmodier : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Ineffable est le mystère de la Vierge : / car elle est le Ciel / et le trône des Chérubins ; / elle est la chambre pleine de clarté / du Christ notre Dieu / et Seigneur tout-puissant ; / et comme Mère de Dieu / pieusement nous la magnifions.

Ô Sauveur, lorsqu'il te vit / suspendu sur la croix, / toi qui suspendis la terre jadis / sur les immenses eaux, / le bon Larron, dans un acte de foi, / te cria : Souviens-toi de moi ; / avec lui pieusement / nous glorifions ta Passion.

Crucifié, tu ébranlas / les fondements de l'univers ; / par la lance transpercé, / tu fis jaillir le sang et l'eau, / sources d'immortalité, / pour purifier l'humanité / par tes souffrances, Jésus, / que pieusement nous magnifions.

Dans les supplices les Martyrs / exultèrent de joie, / se hâtant de tout leur cœur / comme pour jouir du Paradis ; / Courage, disaient-ils, / voici le stade, il est ouvert, / et le Christ a préparé / des couronnes pour ceux qu'il aime.

Des fidèles l'assemblée / vibre d'une immense joie, / célébrant les prestigieux combats / des saints et victorieux Martyrs / et les souffrances infinies / au prix desquelles ils ont gagné / les délices en la vie éternelle / et la jouissance sans fin.

Ô Vierge qui as enfanté / 1e Verbe ami des hommes ineffablement, / lorsque tu vis quelle passion / pour nous il a voulu souffrir, / tu t'écrias : Que signifie cela ? / le Dieu impassible assume la douleur / et il souffre pour sauver / ses fidèles adorateurs.

* * *

Réjouis-toi qui enfantas la joie, / réjouis-toi qui seule as fait cesser le deuil ; / réjouis-toi qui de nos âmes chasses le chagrin, / car tu éclaires de spirituels rayons / ceux qui dans l'amour et dans la foi / te magnifient comme la Mère de Dieu.

Freine les élans de mes passions, / Toute-sainte, assèche jusqu'au fond / le gouffre immense de mes transgressions, / toi qui as enfanté la salutaire ondée, / le fleuve aux pacifiques eaux / et l'océan de la miséricorde.

Sans salaire tu guéris toutes les plaies, / Vierge sainte, et les malades sans espoir ; / tu es le havre du salut / pour les marins de cette vie, / et tout homme qui s'abrite en lui / te glorifie, sauvé par la foi.

Exapostilaire ton 2

Arme invincible, soutien de la foi, / Croix divine, nous te chantons, / devant toi nous prosternant dans la foi : / tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; / gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, / à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, / tu donnes aux rois victoire et tu renverses les démons : / à ceux qui se prosternent devant toi / donne ta protection et la grande miséricorde.

Tous ceux qui d'un cœur ardent / se prosternent pieusement / devant la croix et les souffrances de ton Fils, / fais qu'ils deviennent, ô Mère de Dieu, / les citoyens du Paradis / et les héritiers de 1a gloire des cieux.

Apostiches

Toi qui fus cloué sur la croix / pour nous faire don de la vie, / sans cesse nous te chantons / comme notre Maître et Sauveur.

Par ta croix, ô Christ, / les Anges et les hommes ont formé / une seule Église, un seul troupeau ; / le ciel et la terre exultent de joie : / Seigneur, gloire à toi.

Saints Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est ni l'épreuve ni la détresse ni la faim, / ni la persécution ni le danger, / ni la rage des fauves ni le glaive ni le feu, / qui par leurs menaces ont pu vous éloigner de Dieu ; / mais c'est plutôt par amour pour lui / que vous avez oublié la nature en devenant des étrangers pour votre corps / et vous avez combattu au mépris de la mort ; / aussi avez-vous reçu la digne récompense de vos labeurs /en devenant héritiers du royaume des cieux : / intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Se tenant près de la croix, / Verbe de Dieu, ta Mère immaculée / dans les larmes s'écria : / Ô mon Fils, comment meurs-tu sur une croix ? / Hélas, Lumière de mes yeux, / où est passée ta beauté, / toi le plus bel enfant des hommes ?

LITURGIE

Béatitudes

Du Paradis l'Ennemi fit chasser Adam / lorsqu'il eut mangé le fruit défendu, / mais par la croix le Christ y fit entrer le bon Larron / qui lui criait : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

Ô Christ, tu supportas la plus honteuse des passions / pour effacer notre honte ; / Dieu de bonté, tu nous fais participer / à ton Royaume dans les cieux, / nous qui adorons ta divine condescendance.

Ô Christ, pour revêtir la nudité d'Adam, / tu fus mis à nu dans ta chair / et sur la croix tu fus élevé / pour nous relever de l'abîme du mal ; / ô Verbe, nous glorifions / ta divine condescendance.

Par vos blessures ayant vulnéré / la multitude des démons, / chaque jour, glorieux Martyrs, / en la grâce vous guérissez / les plaies et les blessures de tous les hommes.

Gloire au Père ...

Devant le Père prosternons-nous, / glorifions le Fils et l'Esprit saint ; / ensemble chantons d'une même voix : / Trinité sainte, sauve-nous.

Maintenant ...

Se tenant près de la croix / et voyant le Christ cloué dans sa chair, / la Vierge immaculée dans les larmes s'écria : / Dieu de tendresse, où est passée / ton ineffable beauté ?

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Glorieux Apôtres du Christ, / disciples appelés par notre Dieu, / docteurs universels ayant trouvé le Seigneur, / le médiateur entre les hommes et Dieu, / vous vous êtes unis à lui / et dans le monde avez clairement proclamé / sa divinité et sa parfaite humanité.

Très-sages Apôtres du Christ, / par vos prières obtenez-moi / la grâce du savoir spirituel, / vous qui êtes en vérité / de la sagesse les initiés et les dispensateurs, / ayant diffusé la lumière du Paraclet / et brûlé au feu les scories de mon cœur, / rendez-moi digne de vous chanter / en vous disant bienheureux.

Apôtres qui avez vu le Verbe de Dieu, / illuminez mon âme obscurcie par les passions, / vous dont les divins enseignements / ont éclairé les confins de l'univers / et chassé les ténèbres des faux-dieux, / intercédez à présent / pour qu'à nos âmes soient données / la paix et la grande miséricorde.

* * *

De l'Église survolant les fleurs / comme un oiseau de haute volée, / avec les Anges, bienheureux Nicolas, / tu cries sans cesse vers Dieu / en faveur de nous tous / au milieu des épreuves et des dangers / et tu nous sauves par tes prières.

Ayant approché la beauté / des choses qu'on ne voit pas, / Père très-saint, tu as saisi / l'étonnante gloire des Saints ; / et tu nous révèles clairement / les enseignements célestes / de tes apparitions immortelles.

Père théophore, par l'éclat / des vertus que tu pratiquas, / tu as fait resplendir la beauté / de tes ornements sacrés ; / prolonge pour nous le merveilleux effet / de tes apparitions célestes, / nous délivrant de tout danger.

Gloire au Père ... Maintenant...

Ô Vierge inépousée / qui as conçu notre Dieu / en la plénitude des temps, / tu demeures en vérité / vierge encore après l'enfantement, / trône et porte du Roi, / table mystique et chandelier tout brillant de clarté.

Prokimenon, ton 5 : Ô Dieu, par ton nom sauve-moi, fais-moi justice dans ta puissance. Verset : Ô Dieu, entends ma prière, écoute les paroles de ma bouche.

Apostiches

Des Apôtres la lyre pleine d'harmonie / que fait vibrer le saint Esprit / a chassé les mystères inspirés par le Démon / et proclame le seul Seigneur, / délivrant les peuples du mensonge des faux-dieux / et leur apprenant à se prosterner devant la Trinité consubstantielle.

Célébrons d'un même chœur / les Apôtres Pierre et Paul, / Luc, Matthieu, Marc et Jean, / André, Thomas, Barthélemy, / Jacques, Philippe et Simon : / à toute l'assemblée des Disciples nous adressons / la louange de nos chants.

Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est point la terre qui vous a cachés, c'est le ciel qui vous a reçus ; / les portes du Paradis se sont ouvertes pour vous ; / et là vous jouissez de l'arbre de vie ; / intercédez auprès du Christ / pour qu'à nos âmes il accorde sa paix et la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Vierge toute digne de nos chants, / Moïse vit ton mystère de ses yeux de voyant : / c'est le buisson qui brûlait sans être consumé, / car le feu de la divinité n'a pas brûlé ton chaste sein. / Aussi nous te prions, / toi la Mère de notre Dieu, / d'accorder au monde la paix.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Chantons tous une hymne de victoire / pour les merveilles de notre Dieu / qui de son bras puissant a sauvé Israël / en se couvrant de gloire.

Le buisson fut ton image, ô Mère de Dieu, / car, demeurant inconsumée, / tu as porté l'intolérable Feu ; / c'est pourquoi sans cesse nous te chantons avec foi.

Assumant notre humanité, le Verbe Dieu / ineffablement s'est incarné de toi ; / c'est pourquoi, Vierge pure, tout vivant / rend honneur et gloire et se prosterne comme il se doit.

Gloire : Ineffablement tu as conçu / celui qui maintient l'ensemble de l'univers / et tu l'as enfanté : / prie-le sans cesse de nous prendre en pitié.

Maintenant : Toi qui seule as mis au monde et dans le temps / le Dieu intemporel ayant pris chair, / de ma pauvre âme, Vierge sainte, immaculée, / guéris les passions qui temporisent au lieu de me quitter.

Ode 3

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs / est devenue la pierre d'angle ; / sur cette pierre le Christ / affermit son Église / qu'il a rassemblée / du milieu des nations.

Pour déifier notre humanité, / Dieu s'est fait homme en sortant de toi, / Vierge pure, d'une façon / qui dépasse la raison et l'entendement ; / c'est pourquoi bienheureuse nous te disons, / nous les fidèles, à l'unisson.

Celui qui par nature ne peut être circonscrit / se laisse circonscrire en prenant chair de toi, / Pleine de grâce immaculée : / sans cesse demande-lui / de prendre en pitié et d'illuminer / les âmes des fidèles te chantant.

Gloire : De mon cœur stérile / fais cesser l'improductivité / et donne à mon âme de porter / les fruits des vertus, / toute-sainte Mère de Dieu, / toi le secours des croyants.

Maintenant : Sauve-moi de tout péril / et des nombreux pièges du serpent, / du feu qui brûle dans l'éternité / et des ténèbres, Vierge immaculée, / toi qui as enfanté pour nous / la lumière sans couchant.

Ode 4

Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu / l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant : / Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, / au temps fixé tu te révéleras ; / gloire à ta puissance, Seigneur.

En habitant ton sein immaculé, / Dame toute-sainte, le Christ nous a déifiés, / assumant une chair animée ; c'est pourquoi / nous te chantons comme Vierge et Mère selon la vraie foi, / Souveraine du monde et son secours.

Sainte Mère de Dieu, sanctifie-nous, toi qui as enfanté / dans la chair celui qui surpasse toute sainteté / et qui à nous les hommes a voulu ressembler :/ par tes prières fais que nous tous, / nous ayons part au royaume des cieux.

Gloire : Vierge Mère de Dieu, son tabernacle immaculé, / purifie mon être souillé par le péché / sous les flots très-purs de ta compassion / et tends vers moi ta main secourable pour que je te crie : / Gloire à toi que Dieu lui-même a glorifiée.

Maintenant : Tu es devenue le temple sanctifié / du Dieu qui a fait sa demeure en toi / ineffablement, ô Vierge ; prie-le donc de nous purifier / des souillures du péché, afin que nous devenions / le temple et l'habitacle de l'Esprit.

Ode 5

La nuit, nous veillons devant toi / et te chantons, ô Christ notre Dieu, / toi qui as voulu partager notre pauvreté / et souffrir en ta chair la mort sur la croix.

J'ai connu la mort jadis en l'Éden / pour avoir goûté au fruit défendu ; / Vierge ayant enfanté la Vie qui sur l'arbre fut mis à mort, / vivifie-moi et procure-nous la paix.

Sauve-moi, Toute-pure, des funestes dangers, / relève-moi de la pourriture des passions ; / de l'esclavage, du mal causé par les démons / délivre ton inutile serviteur.

Gloire : En toi nous reconnaissons la Nuée, le Paradis, / la porte de la Lumière, la table sainte, la toison, / l'urne contenant la manne des cieux, / la douceur du monde, Vierge Mère immaculée.

Maintenant : Toute-pure, tu as enfanté l'Emmanuel, / le Dieu qui s'est fait homme par amour : / supplie-le comme notre ami / de prendre en pitié son peuple pécheur.

Ode 6

Du monstre marin tu as sauvé, / Ami des hommes, ton Prophète ; / du gouffre de mes péchés / retire moi, je t'en supplie.

Moi dont l'âme est souillée par tant de péchés, / instamment je te supplie :/ de toute souillure purifie / ma demeure, par ton intercession.

Sois mon pilote, ô Vierge immaculée, / au milieu des épreuves de cette vie / dont je traverse le flot déchaîné, / dirige-moi vers le havre du salut et sauve-moi.

Gloire : La houle des pensées, / l'assaut des passions et l'abîme du péché / font que mon âme est agitée : / sainte Dame, viens à mon secours.

Maintenant : : Toi le tabernacle de la sainteté, / ô Marie, veuille sanctifier / ma pauvre âme souillée par les plaisirs / et fais que je participe à la gloire de Dieu.

Cathisme

Ô Vierge qui as nourri l'Un de la sainte Trinité, / splendide Paradis et salut des mortels, / sauvegarde par ta protection / ceux qui te chantent avec foi ; / car tu as mis au monde celui qui a parlé par les Prophètes, / tu as porté celui qui tient en main l'univers, / toi la Mère du Christ notre Dieu.

Ode 7

Dans la fournaise, les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, d'une seule voix, / te bénissaient, Sauveur, en chantant : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le Fils du Père sans commencement, / recevant un début, habita dans ton sein / afin de libérer divinement / des ténébreuses principautés du mal / ceux qui devant toi se prosternent, pure Génitrice de Dieu.

Ayant revêtu les vertus divines tel un brocart, / Vierge pure, tu as enfanté / le Verbe coétemel au Père, qui de son renom / a couvert le ciel en vérité : /. prie-le sans cesse de nous prendre en pitié.

Gloire : Affermis nos âmes, sanctifie nos pensées, / divine Mère, afin que nous accomplissions / comme il faut les volontés / du Verbe coéternel au Père, qui par amour / ineffablement s'est incarné en toi.

Maintenant : Toute-pure, vivifie mon esprit / mis à mort par les passions charnelles, / donne-lui la force de faire ce qui plaît à Dieu, / afin que je puisse te magnifier / et glorifier ta miséricorde en tout temps.

Ode 8

Le Seigneur et Créateur / que les Anges dans le ciel / servent avec crainte et tremblement, / vous les prêtres, chantez-le, / jeunes gens, glorifiez-le, / peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Puissions-nous être délivrés, / par tes vigilantes prières devant Dieu, / Toute-pure, des multiples tentations, / nous qui savons que tu es / la Mère de Dieu / pleine de grâce et bénie.

L'Incorporel a pris chair / de toi divinement : / Toute-pure, demande-lui / de mortifier mes passions charnelles / et de vivifier / mon âme mise à mort par le péché.

Gloire : La blessure du terrestre Adam, / tu l'as guérie en enfantant, / Vierge toute-pure, le Dieu Sauveur : / supplie-le de guérir / les incurables plaies / dont souffre mon âme.

Maintenant : Relève-moi, car me voici gisant / dans l'abîme du mal, / combats les ennemis qui m'assaillent à présent ; / et moi dont l'âme est consumée par les désirs impurs, / ô Vierge, ne me dédaigne pas, / mais prends pitié et sauve-moi.

Ode 9

La nuée lumineuse en qui le Maître universel / descendit depuis le ciel / comme pluie sur la toison / et pour nous s'est incarné, / lui le Dieu infini, / en revêtant l'humanité, / fidèles, nous la magnifions / comme sainte Mère de Dieu.

Toi qui as mis au monde la Clarté / se levant du Père dans l'éternité, / ô Vierge, prends en pitié / mon âme enténébrée par les séductions d'ici-bas / et devenue le jouet de l'ennemi ; / permets-lui d'obtenir / la lumière de la conversion, / Mère tout-immaculée.

Isaïe t'a contemplée / comme Nuée lumineuse / dont est sorti pour nous / mystiquement le Soleil de justice / pour illuminer la création, / Vierge toute-pure ; c'est pourquoi / nous te chantons avec foi / comme la plus belle entre les femmes.

Gloire : En ami du péché / je mène ma vie en l'insouciance, / Vierge pure, et je crains / l'incorruptible tribunal :/ devant lui par ton intercession / fais que je sois acquitté ; / alors, comme protectrice je pourrai te glorifier, / te dire bienheureuse en tout temps.

Maintenant : Je redoute le tribunal, / l'œil auquel on ne cache rien, / le regard de ton Fils, puisque j'ai commis / sur terre de honteuses actions ; / c'est pourquoi je te crie : / Viens à mon aide, dans ta compassion, / tire-moi de ce malheur, / Vierge pure, et sauve-moi.

LE JEUDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Sages Apôtres qui avez pris au filet le monde entier / et reçu de Dieu son amour, / intercédez pour nous qui chantons maintenant : / Seigneur, sauve ton peuple chrétien / en préservant nos âmes de tout danger / par les prières de tes Apôtres.

Ayant maîtrisé par le roseau de la Croix / et le filet du Verbe, les artifices des rhéteurs, / les pêcheurs d'hommes ont illuminé les nations / pour qu'elles te glorifient comme vrai Dieu ; / Seigneur, source de leur force, nous te chantons / notre hymne de louange sans fin ; / Gloire au Père et au Fils, / gloire à l'Esprit consubstantiel, / gloire à celui dont les Apôtres donnèrent au monde la clarté.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité, / et ayant fait sans semence jaillir le Seigneur source de vie, / ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, / sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Cathisme II

Fidèles, célébrons par nos hymnes / les sages Apôtres, ces trompettes éclatantes du Christ ; / leur char nous a tirés du gouffre de l'impiété, / conduisant les hommes au havre du salut / par la grâce de l'Esprit.

Sur terre est apparue dans la chair et dans le temps / la Lumière née éternellement de la Lumière ; / elle éclaira le monde grâce à vous / et nous tous, illuminés par vos divins enseignements, / bienheureux Apôtres, nous vénérons votre mémoire sacrée.

Nous tous qui possédons en toi / notre avocate auprès de Dieu, / ô Vierge, nous accourons vers ton temple saint, / pour implorer ton aide et protection ; / ô Mère toujours-vierge, délivre-nous / de la malice du Démon ; / arrache au terrible châtiment / ceux qui te disent bienheureuse.

Cathisme III

Pontife qui vécus corporellement à Myre, / saint Nicolas, tu fus consacré par la myrrhe de l'Esprit ; / et par l'onction de tes miracles, le parfum de ta sainteté, / tu combles d'agréable odeur ceux qui veulent célébrer par l'encens de leurs hymnes ta mémoire sacrée.

Implorons, tous, les Martyrs du Christ / qui intercèdent pour notre salut et tous, allons à leur rencontre dans la foi / pour trouver grâce et guérison / auprès de ces gardiens de la foi / qui repoussent les démons.

Les Disciples et les Apôtres divins / inspirés par leurs enseignements / ont annoncé à tous, ô Vierge immaculée, / ton merveilleux enfantement, / nous apprenant à nous prosterner / devant toi, la Mère de Dieu ; / nous t'en prions, intercède avec eux / pour le salut de tes fidèles serviteurs.

Ode 1

Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, / s'est couverte de gloire, / car, ô Seigneur immortel, / grâce à ta puissance, / elle a broyé les ennemis / en ouvrant pour Israël / une voie nouvelle au profond de la mer.

Illuminés par les divins rayons / de la clarté aux trois soleils, / vous êtes devenus comme des dieux, / des fils du Très-Haut / par votre place près de lui, / et comme vous le méritez / nous vous célébrons dans la foi.

Sur terre le Verbe est apparu / en l'épaisseur de la chair / par un effet de sa bonté ; / et vous qui êtes devenus / par excellence ses serviteurs, / exécuteurs de ses Apôtres, nous vous glorifions.

Par les rayons étincelants / qui jaillissent de l'Esprit, / saint Apôtres, éclairez-moi, / car tout entier je suis plongé / dans la ténèbre du péché ; / sagement conduisez-moi / vers le chemin de conversion.

Joie des Apôtres glorieux, / Reine Mère, toi qui es / la Génitrice de celui / qui divinement par leur bouche / fit entendre sa voix, / avec eux implore-le / pour qu'il me sauve de la géhenne de feu.

* * *

Chantons tous une hymne de victoire / pour les merveilles de notre Dieu / qui de son bras puissant a sauvé Israël / en se couvrant de gloire.

Pontife de justice couronné / et près du trône de la grâce te tenant, / par tes prières sauve les croyants qui de leurs hymnes te couronnent à présent.

Toi qui reçus le don des guérisons, / guéris les plaies de mon âme, saint Nicolas, / et sauve-moi des tentations / par ta prière et tes intercessions.

Par la force de ton intercession / redresse mon âme, saint Nicolas, / toute courbée sous le poids de mes péchés / et sauve-la des maux de cette vie.

Toute-sainte, la ténèbre de mon cœur, / chasse-la par ta clarté / et sauve-moi de l'obscurité éternelle / pour que sans fin je chante tes merveilles.

Ode 3

Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, / lui étant devenu semblable dans ta compassion, / revêts-moi de la force d'en haut, / pour que je chante devant toi : / Saint est le temple spirituel / de ta gloire immaculée, / Seigneur ami des hommes.

Notre unique et invisible Dieu / s'est laissé voir à nos yeux dans la chair / et vous choisit pour Disciples, /vous confiant le rôle d'annoncer / par tout le monde son saint nom / et sa gloire qui dépasse le créé, / bienheureux Apôtres de Dieu.

Contre toi seul, ô Christ, j'ai péché, / contre toi seul j'ai failli, / souillant mon âme gravement ; / en ton amour purifie-moi, / sauve-moi, Jésus, le seul compatissant, / écoutant l'intercession / de tes Apôtres divins.

De l'amertume des passions et des pensées / et de tout péché délivrez-moi, / saints Apôtres, en votre compassion ; / sur ma conscience répandez / le baume de la conversion, / vous qui portez en votre cœur / la divine Douceur.

Avec les Anges immatériels / et toutes les Puissances d'en haut, / les Martyrs et les Apôtres du Christ, / Vierge et Mère inépousée, / implore celui qui s'incarna / de tes entrailles immaculées / pour qu'il sauve tes serviteurs.

* * *

Puisse mon cœur s'affermir / en ta volonté, Christ notre Dieu, / comme toi-même tu as affermi sur les eaux le second ciel / et sur ses bases l'univers, / ô Seigneur tout-puissant !

Ornement des saints Pontifes / et parfum sublime de l'Esprit, / par tes suaves oraisons : fais disparaître de mon cœur / la pestilence des passions, / je t'en prie, saint Nicolas.

Dans l'indolence ayant passé / toute ma vie, hélas, je crains, / ô Christ, ton redoutable tribunal ; / en ce jour-là ne me condamne pas, / mais par les prières de saint Nicolas / laisse-toi fléchir, ô mon Dieu.

Saint Pontife Nicolas, / toi que la grâce a revêtu / de ses divines broderies, / sauve-moi de tout danger / lorsque j'accours sous le manteau de ta bienheureuse protection.

Sauve-moi des tentations / et des pièges du Serpent, / du feu qui brûle en l'au-delà / et des ténèbres, Vierge immaculée / qui as enfanté pour les mortels / la Lumière sans déclin.

Ode 4

Montagne ombragée par la grâce divine, / Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. / De toi, a-t-il prédit, / sortira le Saint d'Israël / pour notre salut / et notre restauration.

Illustres Apôtres divinement choisis, / char et cavalerie du Christ, / piétinant en votre marche / l'océan de l'incrédulité, / vous avez fait sombrer l'Ennemi spirituel, / et les hommes naufragés, vous les avez tirés vers le salut.

Bienheureux Apôtres, vases spirituels / des divins rayons de l'Esprit saint, / sur mon âme enténébrée, / devenue le réceptacle des passions / répandez l'éclat divin, / la lumière de la conversion.

Nuages d'où s'écoule l'onde de la vie, / faites descendre la divine pluie / sur mon âme désolée / par la sécheresse des passions / et faites-lui produire, Apôtres glorieux, / au centuple le froment du salut.

Prophètes et Apôtres, glorieux Martyrs, /` avec la Mère de notre Rédempteur / sans cesse intercédez auprès de lui / pour que nous soyons nous-mêmes l'éternelle peine due à nos péchés, / des épreuves, périls et de toute affliction.

* * *

Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu / l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant : / Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, / au temps fixé tu te révèleras ; / gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant suivi toi-même les divins commandements, / fais que nous gardions par ton intercession / les préceptes qui nous mènent au salut / et garde-nous de toute tentation, / Père et Pontife Nicolas.

En Christ ayant mené ta course à bonne fin, / prépare-nous les voies qui mènent jusqu'à lui, / afin que délaissant l'ornière de l'erreur, / Père théophore, nous parvenions / à la perfection du salut.

Ô sage Nicolas qui par tes veilles as endormi / toutes les feintes de notre Ennemi, / fais-nous ce don, ô Père, d'être vigilants, / célébrant le Dieu vivant par nos hymnes / et jouissant de ton ardente médiation.

Le Prophète, par divine inspiration, / t'a décrite, ô Vierge immaculée, / d'avance comme la montagne ombragée / rafraîchissant par la grâce de ta médiation / ceux que brûle la flamme des passions.

Ode 5

Par l'éclat de ton avènement / tu as illuminé les confins de l'univers / en les éclairant, ô Christ, / par la splendeur de ta Croix : / fais briller aussi la lumière de la divine connaissance / dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

Apôtres dignes de nos chants, / vous êtes les montagnes distillant / la douceur et la joie ineffable / par laquelle vous chassez / l'amertume des démons / et faites les délices des croyants.

Le Christ qui est venu / dans son domaine comme un étranger, / vous l'avez reconnu / et de tout cœur l'avez suivi : / délivrez-moi du mal causé par l'Ennemi, / divins Apôtres du Verbe.

Guéris, Sauveur compatissant, / les secrètes plaies de mon âme / par la prière et l'oraison / de ceux qui en ce monde ont annoncé / ta venue et ta Passion, / ta sépulture et ta Résurrection.

Avec les Anges incorporels, / Vierge Mère, prie ton Fils, / le Dieu et Verbe qui prit corps en toi ; / des actions sans verbe ni raison, / des plaisirs qui mènent à la mort / supplie-le de délivrer tes serviteurs.

* * *

Fais lever le jour de ta clarté sans fin / sur nous qui veillons, sans cesse méditant / tes préceptes et justes jugements, / Maître plein d'amour, ô Christ notre Dieu.

Planté dans les parvis de notre Dieu, / Pontife Nicolas, tu fais briller, / comme un olivier fertile et verdoyant, / de ton huile les visages des croyants.

Intercède, ô Père, pour tes serviteurs / afin que soient remis tous nos péchés / et que nous-mêmes nous soyons sauvés / de toute angoisse et oppression.

Nous te prions, car tu es près du Seigneur / notre chaleureux intercesseur : / saint Pontife, ne nous abandonne pas, / mais entoure-nous de ta constante protection.

Pleine de grâce, temple lumineux du Christ, / fais qu'à ta prière nous soyons / du Père, du Fils et de l'Esprit / par nos bonnes œuvres la demeure sanctifiée.

Ode 6

Le fond de l'abîme nous entourait / et nous n'avions personne pour nous délivrer, / nous étions comptés comme brebis d'abattoir. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car tu es la force des faibles / et leur relèvement.

Au filet du Verbe vous avez pêché /toutes les nations que vous avez menées / à la connaissance de celui qui opéra / la restauration du genre humain : / près de lui sans cesse vous intercédez / en faveur du monde, bien heureux Apôtres.

Pauvre âme digne de pitié, / marche de l'impénitence vers le repentir / et dis au Christ : J'ai péché, / fais-moi grâce en ton amour / à la prière des Apôtres saints, / toi qui es suprême bonté.

Tout-puissant qui fis jadis jaillir pour Israël / le flot sauveur du rocher, / dissolvant, ô Christ, ma dureté, / de mes larmes fais couler le flot / à la prière des Apôtres saints / et dans ta suprême compassion.

Ô Vierge, implore Dieu, le Créateur / qui dans sa tendresse a bien voulu / naître de ton sein comme un enfant, / pour qu'il sauve des épreuves et tentations / ceux qui sans cesse mettent leur espoir / en toi, la Toute-sainte.

* * *

Imitant Jonas, ô Maître, je te crie : / À la fosse arrache ma vie ; / Sauveur du monde, sauve-moi / quand je chante : Gloire à toi.

Toi qui possèdes une abondante compassion, / diminue mes innombrables maux / et gouverne sagement ma vie / que les vagues du pêché ont sans cesse ballottée.

Avec force, sage Nicolas, / tu as triomphé de l'Ennemi : / toi qui nous assures la divine protection, / donne nous la force et la victoire à nous aussi.

La cité de Myre fut ton siège épiscopal :/ qu'un parfum suave digne de ce nom / chasse de notre âme les relents de nos passions / pour embaumer vraiment nos sens spirituels !

Le Christ, ô Vierge qui fut comblée de grâces, / fit de grandes choses en ta faveur : / intercède donc auprès de lui / pour qu'il agrandisse en moi le trésor de son amour.

Ode 7

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, / ô Mère de Dieu, / la fournaise spirituelle / et de même qu'il a sauvé les trois jeunes gens, / le Très-Haut a renouvelé / en ton sein le monde entier, / le Seigneur Dieu de nos pères, / digne de louange et de gloire.

Étant la Source de la vie, / le Seigneur Jésus vous a lancés / comme fleuves pour baigner, / saints Apôtres, l'univers / sous les ondes du savoir divin / et pour chanter en son honneur : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Saints Apôtres, en votre cœur / portant comme un feu spirituel / la divine grâce du Christ, / vous avez brûlé les idoles des faux-dieux ; / brûlez aussi les scories de mes passions / pour que je puisse alors chanter : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Sauve-moi du châtiment, / de la géhenne de feu / par les prières, ô mon Dieu, / de tes Disciples glorieux ; / loin de ta face ne me rejette pas, / mais que je puisse te chanter : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Arrache-moi, Seigneur, / à la souillure des passions, / toi le seul sans péché / né d'une Mère immaculée ; / et fais le don de l'immortalité / à qui te chante et psalmodie : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

* * *

Dans la fournaise les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois d'une seule voix / te bénissaient en disant : / Dieu de nos pères, tu es béni.

Sage Père, par ta ferme intercession / affermis solidement les bases de mon cœur / sur le roc des clairs préceptes du Seigneur, / me gardant sans faille et sans retour / devant les pièges du Mauvais.

Procure-nous la rémission de nos péchés, / sauve-nous des maux de cette vie / et des tentations nous menaçant, / saint hiérarque Nicolas, / modèle des pontifes et protecteur des croyants.

Je suis le serviteur mauvais / cachant sous terre le talent / que tu m'as donné pour le faire fructifier ; / aussi je crains ton redoutable tribunal : / Dieu de bonté, ne me condamne pas !

Toute-sainte, Vierge immaculée, / c'est toi que chaque jour nous implorons, / jour et nuit, le cœur broyé : / en ta bonté procure-nous / la rémission de nos péchés.

Ode 8

Dans la fournaise, comme en un creuset, / brillèrent les enfants d'Israël / par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin / et ils se mirent à chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Par toute la terre notre grand Soleil / vous a déployés comme ses rayons, / saints Apôtres, pour illuminer / tous les fidèles qui chanteront : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Comme pasteurs spirituels / et brebis du bon Pasteur, / vous les Apôtres de l'Agneau, / témoins de notre Dieu et Rédempteur, / faites que j'échappe au Loup ravisseur / sans encourir le sort des boucs en l'au-delà.

Gémis, pauvre âme, et dis à ton Seigneur : / Plus que tout homme j'ai péché, / j'ai commis l'iniquité, purifie moi, / sauve-moi comme le Publicain, / la Courtisane et le Larron, / agréant, Seigneur, l'intercession de tes Apôtres.

Avec les Anges, ô Mère de Dieu, / avec les Apôtres, les Prophètes et les Martyrs, / intercède auprès du Christ / pour qu'il sauve les fidèles qui lui crient : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange en tous les siècles.

* * *

Le Seigneur et Créateur / que les Anges dans le ciel / servent avec crainte et tremblement, / vous les prêtres, chantez-le, / jeunes gens, glorifiez-le, / peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Pontife Nicolas, toi qui te tiens / sur la montagne des vertus, / les confins de l'univers / savent tes miracles éclatants / et toute langue désormais / te célèbre dans les siècles.

Père vénérable, ayant goûté / la douceur de notre Dieu, / tu rejetas l'amertume des plaisirs ; / délivre-nous de nos passions, / priant le Maître d'écarter / les dangers qui surgissent contre nous.

Colonne inébranlable de la foi / et ferme assise des croyants, / par tes prières, Père bienheureux, / affermis mon cœur toujours sollicité / par les sortilèges des démons / et les forfaits de cette vie.

Ô Vierge qui as enfanté / le Médecin de l'univers, / guéris mon cœur de ses passions / et fais qu'à ton intercession / le Christ me donne d'hériter / la part des justes en son royaume.

Ode 9

Pour ton image de ton enfantement / nous avons le buisson ardent / qui brûlait sans être consumé ; / en nos âmes nous te prions d'éteindre / la fournaise ardente des tentations / pour qu'alors, ô Mère de Dieu, / sans cesse nous te magnifiions.

Divins flambeaux du saint Esprit, / brillamment vous avez répandu / sur l'étendue de l'univers, / bienheureux Apôtres, le vif éclat / de votre enseignement divin / qui repousse les ténèbres des faux-dieux.

Divins sarments du Cep spirituel, / saints Apôtres, vous avez produit / les divines grappes de raisin / d'où jaillit pour nous le vin du salut : / mais délivrez-moi, glorieux Apôtres /de l'ivresse des plaisirs.

Malheureux, je tremble quand je vois / en esprit ton redoutable tribunal, / car les actes vils qui m'ont souillé signent par avance ma condamnation, / mais fais-moi grâce, ô Jésus Christ, / à la prière de tes Apôtres.

Par toi seule les mortels / sont déifiés, car de ton sein / a pris corps le Verbe Dieu : / avec les Apôtres et les Martyrs / implore-le, divine Fiancée, / pour nous fidèles qui te magnifions.

* * *

La nuée lumineuse en qui le Maître universel / descendit depuis le ciel / comme pluie sur la toison / et s'est incarné pour nous, / lui le Dieu infini, / se faisant homme comme nous, / fidèles, nous la magnifions / comme la sainte Mère de notre Dieu.

Comme le Pontife du Christ et l'astre rayonnant, / comme le thaumaturge éminent / et la source des guérisons, / comme secours des affligés / et fervent protecteur / de qui invoque ton soutien, / Père, en nos hymnes saintes nous te célébrons.

Ardemment nous te prions, / toi qui es le grand pasteur, / l'imitateur absolu / du Christ archipasteur : / du haut du ciel, saint Nicolas, / guide le troupeau de tes brebis / et sans cesse garde-nous / des malheurs de cette vie.

La fin s'approche déjà : / ô mon âme relâchée, / empresse-toi de servir / le Seigneur comme il lui plaît ; / réveille-toi, il est temps, / et crie au Dieu qui t'aime : Pitié ! / guide ma vie vers le bien / par les prières de saint Nicolas.

Toi qui mis au jour l'Auteur de la clarté, / illumine, ô Vierge immaculée, / ma pauvre âme enténébrée / par les artifices de notre Ennemi ; / mets un terme à la paresse de ma vie / par laquelle je suscite le courroux de Dieu ; / vers les bonnes œuvres guide-moi, / toi la source de tous biens.

Exapostilaire (ton 3)

Apôtres du Seigneur dont le verbe a tiré / du sombre gouffre de l'erreur / vers la lumière l'univers entier, sans cesse intercédez en notre faveur.

Ô gloire des Apôtres et Douzaine sacrée, / avec le saint de Myre, le Pontife Nicolas, / sans cesse auprès du Sauveur / intercédez en notre faveur.

Ô Vierge, refuge des chrétiens, / avec le glorieux Évêque prie ton Fils / et supplie-le pour qu'à nous, tes indignes serviteurs, / nous soit permise la joie éternelle.

Apostiches

Des Apôtres la lyre pleine d'harmonie / que fait vibrer le saint Esprit / a chassé les mystères inspirés par le Démon / et proclame le seul Seigneur, / délivrant les peuples du mensonge des faux-dieux / et leur apprenant à se prosterner devant la Trinité consubstantielle.

Célébrons d'un même chœur / les Apôtres Pierre et Paul, / Luc, Matthieu, Marc et Jean, / André, Thomas, Barthélemy, / Jacques, Philippe et Simon : / à toute l'assemblée des Disciples nous adressons / la louange de nos chants.

Saints Martyrs, réjouissez-vous dans le Seigneur, / car vous avez combattu le bon combat ; / vous avez résisté aux empereurs et vaincu les tyrans ; / ni le glaive ni le feu ne vous ont effrayés, / ni les fauves dévorant votre chair, / mais avec les Anges vous avez chanté pour le Christ / et vous avez reçu la couronne des cieux : / intercédez pour que nous soit donnée la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Célébrons la Vierge comme les Prophètes nous l'ont appris : / elle est le vase d'or où la manne est conservée, / le buisson qui brûlait sans être consumé, / la table, le trône, le chandelier de la Clarté, / la montagne non taillée, / l'arche d'alliance et la porte des cieux.

LITURGIE

Béatitudes

Du Paradis l'Ennemi fit chasser Adam / lorsqu'il eut mangé le fruit défendu, / mais par la Croix le Christ y fit entrer le bon Larron / qui lui criait : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

Saints Apôtres qui avez éclairé l'univers / de vos lumineux enseignements, / vous-mêmes, vous avez dissipé / les ténèbres de l'exécrable impiété, / et puisque vous avez rejoint la lumière sans déclin, / sans cesse nous vous disons bienheureux.

Disciples du Christ qui tous avez puisé / votre savoir à la Sagesse du Père hypostasiée, / par la folie de votre prédication / vous avez illuminé l'univers / et l'avez conduit à la connaissance de Dieu.

Athlètes du Christ, supportant les tourments / comme indifférents à votre corps, / par votre force vous avez terrassé / les ennemis incorporels ; / aussi l'assemblée des humains / chaque jour vous proclame bienheureux.

Gloire au Père ...

Prosternons-nous devant la sainte Trinité, / Père, Fils et Esprit vivifiant ; / fidèles, chantons l'indivisible Unité / des trois personnes partageant la même royauté, / lui disant : Tu es saint, ô Dieu trois fois saint.

Maintenant ...

Vierge, d'âge en âge nous te proclamons / bienheureuse, comme toi-même l'as prédit ; / ce Dieu que dans ton sein tu as porté, / le chœur des Apôtres l'a prêché ; / unis ta prière à la leur / pour la rémission de nos péchés.

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Jadis sous l'arbre défendu / le premier père goûta la mort ; / à présent par l'arbre de la Croix / tout fidèle échappe à la funeste condamnation ; / que tout ce qui respire glorifie / et chante le Seigneur / qui s'est laissé crucifier pour nous / et par sa mort illumina les confins de l'univers !

Mon cœur est endurci, / tout entier la proie des mauvaises pensées, / me voilà condamné / et je te crie, ô Verbe de Dieu : / corrige mes secrets penchants / et les élans désordonnés de mon cœur, / en ta miséricorde, Seigneur.

En ta Croix nous nous glorifions, / ô Christ compatissant ; / en elle déjouant les ruses de l'Ennemi, / nous te chantons d'une incessante voix, / car tu as accompli pour nous / au milieu de la terre le salut / lorsqu'en ta miséricorde et ta bonté, / tu as bien voulu monter sur la croix.

La Vierge immaculée, / jadis voyant sur la croix / celui que sans semence elle avait enfanté, / ne put contenir sa douleur mais dans les larmes s'écria : / Toi qui d'un signe maintiens l'univers, / comment te voilà condamné sur la croix, / alors que tu désires sauver l'humanité ?

Verbe coéternel au Père dans les cieux, / disait la Vierge immaculée, / lorsque je vois mon Fils sur la croix, / je ne puis comprendre l'ingratitude des humains ; / mais puisque tu es venu sauver ta création, / tu souffres patiemment tout cela[1].

Gloire au Père ... Maintenant ...

Lorsqu'elle vit l'Agneau suspendu à la croix, / la Vierge pure s'écria en pleurant : / Mon doux Fils, quel est ce spectacle étrange et nouveau ? /` et comment celui qui tient l'univers en sa main / se laisse clouer corporelle ment sur le bois ?

Prokimenon ton 6 : Le secours me vient du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. *Verset* : Je lève les yeux vers les monts, d'où viendra mon secours.

Apostiches

---

[1] *Ces deux stichères stavrothéotokia proviennent du Paraclitique slavon. Voici les théotokia de l'édition grecque:*

En tout temps je t'appelle mon salut, / en toi je me targue d'être sauvé: / Vierge toute-sainte, arrache-moi / à toute sorte de mal heurs, / à la corruption, aux passions, / à la méchanceté invétérée / et surtout à l'avarice sans pitié.

Je t'invoque de nouveau, / Dame et Vierge, pour m'arracher / à cette passion de l'avarice / dont plus je crains les assauts / que ceux des bêtes sauvages, en vérité, / car même en ses moindres désirs / l'avarice est digne de toute condamnation.

Accorde-moi, ô Mère de Dieu, / la force de regarder chaque jour avec bonté, / avec d'aimables dispositions, / les pauvres, les étrangers, la multitude des miséreux, / et d'embrasser la pauvreté qui peut me rapprocher de Dieu.

Sur le Calvaire fut plantée la Croix, / faisant jaillir sur nous l'immortalité / de cette Source qui jamais ne tarit : / le côté du Sauveur.

La Croix précieuse du Sauveur / est pour nous le plus sûr des remparts : / ayant mis en elle notre espoir, / nous sommes tous sauvés.

Dieu de tendresse, par les prières de tous les Saints / et de la Mère de Dieu, / donne-nous la paix et prends pitié de nous.

Gloire au Père ... Maintenant ...

L'amertume jadis goûtée par Adam, / tu l'adoucis en goûtant le vinaigre eu le fiel, / mon doux Fils suspendu sur la croix ! / disait dans ses larmes la Mère de Dieu. / Juste juge, adoucis le tourment / que me cause ta Pas ion / et ressuscite, Seigneur tout-puissant !

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Canon de Joseph le Studite, archevêque de Thessalonique.

Ode 1

Sauvé de l'amère servitude, Israël / comme terre ferme traversa la mer / et, voyant sombrer les ennemis, / chanta pour son divin Bienfaiteur / qui fit merveille par son bras puissant, / car il s'est couvert de gloire.

Le désespoir m'envahit lorsque je vois / la multitude de mes péchés / et la sentence que le Juge va prononcer : / souveraine Mère de Dieu, / exerce auprès de lui ta médiation, / me réconciliant avec lui, dans ta compassion.

Refuge des chrétiens, / redressement de ceux qui ont chu / et propitiation des pécheurs, / sauve-moi de la terrible condamnation / et du feu qui ne s'éteint, / en me procurant la vie éternelle.

Gloire : Nous tous, les croyants, nous avons en toi, / ô Vierge, notre unique protection, / car tu as mis au monde notre Dieu ; / aussi, faisant ton éloge, nous te disons / bienheureuse, comme tu l'as dit, / sur la terre entière, nous toutes les générations.

Maintenant : Voyant en croix ton Créateur / et ton Fils, ô Tout-immaculée, / tu fus remplie de stupeur et t'écrias : / Quelle étrange récompense les impies / t'ont décernée en échange des merveilleux bienfaits / dont tu les avais comblés !

Ode 3

Avant les siècles, / par le Père ineffablement / le Fils est engendré ; / et dans ces derniers temps, / sans semence, d'une Vierge il a pris chair ; / chantons au Seigneur : / Toi qui relèves notre front, / tu es saint, ô Christ notre Dieu.

Tous les prophètes / t'annoncèrent comme la Mère de Dieu / par des figures inouïes ; / et nous-mêmes, les voyant / clairement réalisées, / nous croyons et demandons / d'obtenir grâce à toi / la divine sérénité.

Souveraine de l'univers, / salut des fidèles, leur protection, / agrée les soupirs jaillissant / du fond de mon cœur / et les flots de mes pleurs ; / délivre-moi qui suis lié / à la multitude de mes péchés / et procure-moi le salut.

Gloire : Grâce au crédit que tu as / telle une mère auprès de ton Fils, / le Christ notre Dieu, / supplie-le de nous délivrer / des hostiles descendants d'Agar / ainsi que de tout malheur, / nous affermissant pour que nous puissions / dans l'action de grâces glorifier le Seigneur.

Maintenant : Voyant ton Fils élevé / sur la croix, tu poussas des cris / et, dans la peine de ton cœur, / t'écrias : Ô mon Fils, / que t'ont fait en retour / des dons et des bienfaits / dont tu les avais comblés, / les impies qui méprisent ta loi !

Ode 4

Comme le rameau fleuri de la racine de Jessé, / de la Vierge, Seigneur, / tu es issu tel une fleur ; / de la montagne ombragée, / ô Christ, objet de nos chants, / tu es venu en t'incarnant / de la Vierge inépousée, / toi le Dieu immatériel : / gloire à ta puissance, Seigneur.

Renverse l'outrageante audace de l'ennemi / et les projets destructeurs / dont je fais l'objet ; / et revêts-moi de ta force, / Vierge tout-immaculée, / sans cesse me gardant / sans dommage, sain et sauf, / à l'abri de tout danger, / moi qui sincèrement te glorifie.

Vaincu par la loi de la chair, / misérable que je suis, / je commets d'horribles iniquités / et je n'ose plus du tout / lever vers toi mon regard ; / mais toi, Souveraine immaculée, / observant ta règle de compassion, / procure-moi, dans mon malheur, / procure-moi le salut.

Gloire : Nous les fidèles, nous avons / en toi seule après Dieu / l'espérance de protection / qui ne saurait être déçue ; / notre Dame, par ton intercession / délivre-nous de tous nos ennemis, / visibles ou que l'on voit, / des épreuves et du malheur, / afin que sans cesse nous puissions te glorifier.

Maintenant : Vierge tout immaculée, / voyant celui que tu conçus / sans semence, ton Fils / cloué sur la croix, / tu poussas des cris maternels / et, dans les larmes, demandas : / Quel est, ô mon Fils, / ce spectacle inouï, / cette incompréhensible nouveauté ?

Ode 5

Dieu de paix et Père de tendresse, / tu nous envoyas / l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix : / guidés vers la lumière du divin savoir / et veillant la nuit devant toi, / Ami des hommes, nous te glorifions.

Toi qui exerces vigilante protection / et chaleureuse intercession / envers tes serviteurs, ô Vierge, empresse-toi : / aux périls de cette vie / arrache-les et sauve-nous, / de peur que le chagrin ne nous engloutisse, pour notre perdition.

Demeure de Dieu, ô Marie, / moi qui suis le logis / des esprits du mal par mes honteuses actions / et qui accomplis follement leur volonté, / fais que je devienne par ma conversion / une demeure de Dieu.

Gloire : Nous sommes grièvement malades tant d'âme que de corps / à cause des peccamineuses passions : / divine Mère, guéris-nous, dans ta compassion, / puisque tu as enfanté véritablement / le grand médecin des âmes et des corps, / le Christ, l'intarissable source de vie.

Maintenant : Voyant ton Fils sur la croix, / tu en eus le cœur bouleversé / et, dans tes larmes, Toute-pure, t'écrias : / Je suis frappée d'admiration par ta longanimité / et,

voyant cela, ô mon Fils, toi qui es sans péché, / je me demande comment tu souffres la mort des condamnés.

Ode 6

De ses entrailles, comme il l'avait reçu, / le monstre a rejeté Jonas / comme du sein le nouveau-né ; / et le Verbe pareillement / est demeuré dans le sein de la Vierge, / il prit chair et en sortit, / lui conservant son intégrité, / car il a préservé, en celle qui l'enfanta, / sa virginité.

Tu es le vase très-pur / de la Myrrhe des cieux / qui embaume l'univers / du parfum de sa divinité, / toute-sainte Épouse de Dieu ; / de mon âme chasse donc / les relents de mes péchés / grâce à la bonne odeur / de ton intercession.

La flamme des plaisirs / me brûle fortement : / ma pauvre âme en est meurtrie, / poussée vers des actions / inconvenantes et défendues ; / mais toi qui as enfanté / le feu de la divinité, / piétine cette flamme, éteins-la, / divine Épouse, mon salut.

Gloire : Vierge digne d'être chantée, / délivre-nous des tentations, / des ennemis visibles et invisibles, / et garde dans la vraie foi, / divine Mère ceux qui te glorifient / comme la Génitrice de Dieu ; / car tu en as le pouvoir / en tout temps, pour avoir / enfanté le Créateur de l'univers.

Maintenant : Lorsque tu étais sous la croix, / Toute-pure, et regardais / le corps pendu de ton Fils, / tes entrailles furent consumées / par le chagrin, et dans les pleurs, / bouleversée, tu t'écrias : / Insurpassable vraiment / est pour tous, ô mon Enfant, / la tendresse de ton cœur !

Cathisme

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur / suspendu sans vie sur le bois, / pleurait et maternellement gémissait en disant : / Comment souffrirais-je, ô mon Fils, / ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, / Seigneur de toute bonté ?

Ode 7

Les Jeunes Gens élevés dans la piété, / méprisant l'ordre impie du tyran, / furent sans crainte devant le feu, / mais au milieu des flammes ils chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Je ne supporte pas l'attaque des démons / ni la gêne de mon esprit : contre lui / s'élève le plaisir enflammé de la chair ; / ne me dédaigne pas, toute-sainte Mère de Dieu, / puisqu'en toi repose mon espoir.

Vierge toute-sainte, inépousée, / rompant les chaînes de mes péchés, / attache-moi au lien de l'amour du Christ, / afin que je puisse désormais / porter le fruit des vertus.

Gloire : De tout l'univers, ô Marie, / tu es l'intrépide protection ; / aussi nous les fidèles qui te vénérons, / nous chantons à l'adresse du Christ : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Maintenant : La très-pure Vierge, voyant / son Fils suspendu à la croix, / fut frappée de stupeur et se demanda : / Comment souffré-je de te voir mis à mort, / toi qui nous vivifies, ô Prince de la vie ?

Ode 8

La fournaise qui distille la rosée / préfigure la merveille où la nature est dépassée ; / car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, / elle se garda de les brûler, / comme le feu de la divinité / habita le sein de la Vierge sans le consumer. / Aussi chantons joyeusement : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Moi qui suis tombé stupidement / dans le terrible gouffre de la perdition / à cause des voluptés charnelles / et de mon penchant pour les choses d'ici-bas, / retire-m'en par ta seule compassion, / ô Vierge, car je suis / complètement désespéré / et je n'ai d'autre espoir de salut, / Souveraine du monde, ô Mère de Dieu.

Tu es le salut de tous les mortels, / toi qui as enfanté / ineffablement notre Dieu, / tu es la sauvegarde des croyants, / aux aveugles tu montres le chemin / et tu relèves les déchus ; / en t'acclamant nous chantons pour le Christ : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Gloire : Puisqu'en toi nous possédons / l'ancre la plus sûre du salut, / en toi nous mettons notre espoir, / divine Mère ; sois donc / le havre de tes serviteurs, / leur inébranlable rempart, / et guide-nous pour que sans cesse nous chantions : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Maintenant : En ses entrailles maternelles déchirée, / celle qui t'enfanta virginalement / se mit à crier / en d'inconsolables gémissements : / Aux douleurs j'ai échappé, / ô mon Fils, en ton enfantement, / mais à présent que je vois / ton aspect déshonoré, / je suis écrasée de douleur.

Ode 9

Le mystère de la Vierge est merveilleux, / car elle est devenue le ciel, / le trône des chérubins, / la lumineuse chambre nuptiale du Christ / notre Dieu tout-puissant ; / et nous, pieusement / comme divine Mère nous la magnifions.

Malheureux que je suis, / j'ai couvert mon âme d'infamantes passions / et j'ai souillé ma chair / dans les plaisirs corrupteurs : / toi qui es pure, immaculée, / ô Vierge, purifie-moi, / dans l'immensité de ton amour.

Je n'ai d'autre refuge que toi, / Souveraine immaculée, / et sur terre ne connais / d'autre sûre protection ; / c'est pourquoi j'accours avec ardeur / vers toi pour recevoir / grâce à toi la rémission de mes péchés.

Gloire : Toute-digne de nos chants, / d'en haut penche-toi maintenant / vers tes serviteurs, en ta pitié, / pour les garder en la foi et la piété / par tes prières et nous délivrer / de tout péril, nous qui te vénérons / à juste titre comme Vierge et Mère de Dieu.

Maintenant : Celle qui sans semence a connu, / Ami des hommes, la maternité, / lorsqu'elle te vit sur l'arbre de la croix / s'écria : / Ô mon Fils, mon Dieu tout-puissant, / c'est pour sauver les mortels / que tu subis la crucifixion.

LE VENDREDI MATIN À MATINES

Cathisme I

Sauve ton peuple, Seigneur, / et bénis ton héritage, / accorde à tes fidèles victoire sur les ennemis / et sauvegarde par ta Croix / les nations qui t'appartiennent.

Ô Christ, en montant sur la croix, / tu as écrasé la tyrannie et la puissance de l'Ennemi ; / ce n'est ni un Ange ni un homme, mais Dieu lui-même qui nous sauve : / Seigneur, gloire à toi.

Sauveur dont la Croix mit en fuite les ennemis, / disperse comme cendre les hérésies ; / exalte le front de ta sainte Église, / calme, Seigneur, la tempête déchaînée contre nous ; / par les prières de la Mère de Dieu / donne à tes fidèles la paix.

Cathisme II

Ami des hommes, nous nous prosternons devant l'arbre de ta Croix : / sur lui tu fus cloué, toi la Vie de l'univers ; / au bon Larron qui dans la foi se tourna vers toi, / Sauveur, tu as ouvert le Paradis ; / et il obtint l'éternelle béatitude en te criant : / Souviens-toi de moi, Seigneur ; / tout comme lui, reçois-nous qui te crions : / nous avons tous péché, / ne nous méprise pas, dans ta bonté.

Jadis à l'empereur Constantin / l'arme de la Croix fut révélée dans les combats / pour devenir contre les ennemis / l'invincible trophée de la foi ; / en elle saint Paul se glorifie, / elle fait trembler les puissances de l'Enfer et devient le salut des chrétiens.

Lorsque je te vois sans vie / et sans vêtement sur la croix, / ô mon Fils, suprême bonté / et Seigneur tout-puissant, / un glaive transperce mon cœur, / je suis cruellement vulnérée, / disait en gémissant la Vierge immaculée / que nous chantons comme la Mère du Seigneur / et glorifions avec foi.

Cathisme III

Sur la croix, Dieu de tendresse, tu fus cloué librement, / déifiant notre nature corrompue ; / et le Serpent, meurtrier du genre humain, / tu l'as réduit, à la mort ; / Seigneur, affermis le monde en la vraie foi / et fais cesser les hérésies / par ta précieuse Croix.

Seigneur, gloire des combats et couronne des vainqueurs, / tu es la parure des Martyrs glorieux : / par leur constance dans les épreuves ils ont mis en fuite les impies / et du ciel ils ont reçu la victoire par la puissance de Dieu ; / Seigneur, par leurs prières délivre-moi / de l'invisible Ennemi et sauve-moi.

L'Agnelle immaculée voyant l'Agneau et le Pasteur / immolé comme un agneau sur la croix, / pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je, d mon Fils, / ton ineffable condescendance et ta volontaire Passion, / Seigneur de toute bonté ?

Ode 1

Chantons une hymne de victoire à notre Dieu / qui vint au secours de Moïse contre les Égyptiens ; / par lui fut engloutie l'armée de Pharaon, / car il s'est couvert de gloire.

Pour nous, Verbe impassible, tu as accepté / de souffrir la croix en compagnie de deux larrons ; /le Prince des ténèbres, tu l'as mis à mort / et tu as sauvé ceux qui te chantent, Seigneur.

Jésus, Soleil levant, Lumière inégalée, / tu as pris notre nature réprouvée / jusqu'en son déclin ; et le soleil, / te voyant suspendre, mit en berne sa clarté.

Saints Martyrs, ayant subi la peine d'une mort / qui procure la vie éternelle, / vous avez eu droit au royaume des cieux : / dignes de béatitude, nous vous glorifions.

Saints imitateurs de la Passion du Christ, / vous guérissez les passions des mortels / comme de mystiques médecins, / et par votre verbe vous chassez les esprits.

L'Agnelle contemplant le Christ en croix, / immolé comme un agneau, / s'écria : Fils longanime et éternel, / où est passée ta beauté ?

* * *

Dans l'océan des peines et la tempête des passions /ayant fait naufrage, je te prie : / Vierge sainte, calme l'onde et sauve-moi, / car tu es le havre des croyants.

L'âme purifiée par la lumière de l'Esprit, / Vierge pure, tu fis place dans ton sein / au reflet du Père tout entier : / chasse donc l'obscurité de mes passions.

Arche sainte, nous te magnifions, / céleste tabernacle en qui le Christ / fit sa demeure parmi nous / pour nous faire grâce et nous sauver.

Du genre humain tu es le sûr abri, / le havre, le rempart et le donjon, / notre puissante protection dans les misères de la vie, / Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Ode 3

Puisse mon cœur s'affermir / en ta volonté, Christ notre Dieu, / comme toi-même tu as affermi / sur les eaux le second ciel / et sur ses bases l'univers, / ô Seigneur tout-puissant !

Sur la croix tu étendis les bras, / de tes doigts coula ton sang divin / pour sauver, Seigneur, Adam, cet ouvrage de tes mains, / de la criminelle main de l'Ennemi, / dans ta bonté et ton amour pour nous.

La lance transperça ton flanc immaculé / pour guérir Adam blessé en son côté / et sur l'arbre de la croix tu fus hissé / pour que le naufragé de jadis / qui de l'arbre avait ravi le fruit / arrive au Paradis avec le bon Larron.

Fermes soutiens de l'Église / et remparts de la piété, / vous les Témoins du Seigneur victorieux de l'Ennemi, / nous vous célébrons de tout notre art / et vous chantons d'un cœur pur.

Comme les divins sarments / de la mystique Vigne, les Martyrs / clairement portèrent les raisins, / et dans leur courage ils ont versé / le vin qui réjouit / le cœur de tous les croyants.

Béni soit le Fruit de ton sein, / Vierge toute-digne de nos chants : / ceux qu'un fruit jadis avait rendus mortels, / c'est par l'arbre de sa croix / qu'il leur donne d'accéder, / en sa divine grâce, à la vie immortelle.

* * *

Seigneur, affermis l'Église que tu as héritée / par la puissance de ta Croix : / sur elle tu as triomphé de l'Ennemi / et tu as illuminé le monde entier.

En la lumière de ton Fils / dissipe de mon cœur / la ténèbre du péché / par tes prières, ô notre Dame.

Abîme de merveilles inégalées, / toi la source de la guérison, / Toute-pure, efface de mon cœur / les souillures qu'ont laissées le péché.

Adorant ton ineffable enfantement, / Vierge bénie, nous invoquons ta protection : / que ta prière apporte le salut, / Vierge pure, à ceux qui te chantent !

Mère du Verbe, en toi nous possédons / la plénitude de l'espoir et le divin appui, / la protection et la lumière du salut : / fais briller sur nous l'éclat du repentir !

Ode 4

J'ai entendu ta voix, dit le Prophète / et de crainte je suis rempli, / j'ai reconnu tes œuvres, Seigneur, / et glorifié ta puissance.

Toi le juste Législateur, / tu fus mis au rang des impies / et crucifié, Bienfaiteur, / pour justifier tous les hommes.

Les chœurs des Anges dans les cieux / s'émurent de te voir sur la croix, / toi le Soleil qui as vaincu / en ta puissance le Prince des ténèbres.

Puisant aux dons de l'Esprit / le charisme des guérisons, / en la grâce les Martyrs / apaisent nos funestes passions.

Rejetant la paresse, le sommeil, / les Martyrs par leur éveil à la divine foi / endormirent les assauts des fauves / et luttèrent dans la joie.

La Vierge dans ses larmes s'écriait : / Hélas, mon Fils, comment pourrai-je supporter / de voir en croix et mis à mort injustement / celui qui donne au monde la vie ?

* * *

Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu / ton œuvre de salut / et dans la crainte je t'ai glorifié.

Ô Vierge pure, les croyants / possèdent en ton intercession / l'irréprochable propitiation.

En ton sein ayant conçu / ineffablement le Verbe Dieu, / tu enfantes le Sauveur du genre humain.

Comme un rempart inébranlable possédant, / ô Vierge, ta constante protection, / nous voilà sauvés des invisibles ennemis.

Relève, ô Vierge bénie, / ceux qui sont tombés dans le péché, / car tu es l'espérance des croyants.

Ode 5

Fais lever le jour de ta clarté sans fin / sur nous qui veillons, sans cesse méditant / tes préceptes et justes jugements, / Maître plein d'amour, ô Christ notre Dieu.

Sur la croix lorsqu'en ton corps tu es monté, / vers ta connaissance tu as appelé / les nations qui t'ignoraient, Seigneur, / seul compatissant, ô Christ notre Dieu.

Quand l'inique tribunal t'a condamné, / juste juge, Adam fut justifié / et, délivré de la condamnation, il s'écria : / Maître longanime, gloire à ta crucifixion.

Véritable Paradis planté par Dieu, / saints Martyrs, par vos souffrances de grand prix / vous avez produit les fleurs au doux parfum / qui embaument l'âme des croyants.

Arbres verdoyants, portant beaucoup de fruits, / où nous cueillons la foi pour la vie immortelle / et qui renversent les racines de l'erreur : / tels sont les saints Martyrs que nous chantons.

Lorsque le rameau précieux qui a fleuri / vit en croix son immortel bourgeon, / elle s'écria : Seigneur compatissant, ` ne me laisse pas comme une mère sans enfant !

* * *

La nuit nous veillons devant toi / et te chantons, ô Christ notre Dieu, / toi qui as voulu partager notre pauvreté / et souffrir en ta chair la mort sur la croix.

Vierge, nous avons en toi le sûr abri : / dans les épreuves et l'affliction / et notre pécheresse condition / puissions-nous trouver en temps utile le secours !

D'une voix incessante les Anges dans le ciel / te chantent, ô Mère, comme celle qui conçut / ineffablement le Créateur de l'univers / et demeura vierge après l'enfantement.

À la source de tes guérisons / et dans tes flots miraculeux, / Toute-pure, efface de mon cœur / la souillure du péché.

En ton sein, ô Vierge, ayant conçu / la propitiation de nos âmes, tu enfantas / le salut pour ceux qui glorifient / sans conteste ta divine maternité.

Ode 6

Du monstre marin tu as sauvé, / Ami des hommes, ton Prophète ; / du gouffre de mes péchés / retire-moi, je t'en supplie.

Toi qui surpasses tout honneur, / sur la croix tu fus cloué, / supportant le déshonneur / pour rendre aux hommes leur dignité.

Christ frappé par le roseau, / du calame de ta royale compassion / tu souscris la charte de ma rédemption / et de l'erreur tu m'affranchis, ô mon Dieu.

À travers les peines du combat, / saints Athlètes, vous avez rejoint / le séjour d'où toute peine est écartée, / dignes désormais de l'ineffable joie.

Enflammés par les charbons ardents / de l'amour brûlant du Christ, / sans dommage vous avez subi / la flamme dévorante des bûchers.

Toute-pure, après l'enfantement / tu demeures vierge comme avant ; / car tu mets au monde le divin Sauveur / qui nous rend la vie sous l'arbre de la Croix.

* * *

Avec Jonas nous t'invoquons, / Seigneur, et notre voix / célèbre ta louange en criant : / À la fosse arrache notre vie.

À mon cœur brisé par la douleur et les passions, / Vierge immaculée, redonne l'unité ; / guéris-le par ton intercession, / accorde-moi vigueur et santé.

Tout entier la proie de mes péchés / qui ont dépouillé mon cœur et mon esprit, / sous ta garde je me réfugie : / notre Dame, sauve-moi.

Unanimes dans l'indéfectible foi, / nous t'adressons notre supplication / pour que soient remis tous nos péchés, / toute-sainte Vierge et Mère.

Char mystique du Soleil spirituel, / Toute-pure, envoie sur nous / que la nuit de l'ignorance a recouverts, / les rayons de ta clarté.

Ode 7

La fournaise, Dieu sauveur, distille la rosée / et le chœur des Jeunes Gens a psalmodié : / Dieu de nos pères, tu es béni.

Crucifié, tu fais trembler la création, / mis à mort, tu écrases le Serpent : / Dieu de nos pères, tu es béni.

Si la gourmandise m'a privé du Paradis, / en buvant le fiel, ô Christ, le jour de ta Passion, / tu verses en mon âme les délices du salut.

Les Martyrs que déchiraient les griffes des bourreaux / déposèrent l'épaisseur de leur condition mortelle / et du ciel reçurent un vêtement divin.

Saints imitateurs de la Passion du Christ, / victorieux Martyrs, vous supportiez allégrement / les souffrances infligées par l'Ennemi.

La Mère du Seigneur, voyant son Dieu / mis en croix, s'écrie : Hélas, mon Fils, / quelle mort pour notre Vie et notre Espoir !

* * *

Seigneur que le buisson ardent / à Moïse dans la flamme révéla, / figurant d'avance ton virginal enfantement, / Dieu de nos pères, tu es béni.

Notre Dame qu'en l'épreuve et le danger / nous savons notre secours et protection, / Toute-sainte, nous chantons fidèlement : / Béni sait le Fruit de ton sein !

Tu enfantas le Maître de la vie ; / relève-moi car le péché m'a fait mourir, / et dès lors, ô Mère, je pourrai chanter : / Dieu de nos pères, tu es béni.

Le Dieu sorti de toi a délivré / la nature humaine de l'antique malédiction ; / Vierge sainte, il a guéri toute douleur : / béni soit le Fruit de ton sein !

Allégresse des croyants, réjouis-toi ! / Propitiatoire universel, tu fais cesser le deuil / de ceux qui chantent dans la foi : Bénie es-tu, / Vierge Mère toute digne de nos chants.

Ode 8

Celui qui protégea / dans la fournaise les Jeunes Gens / et transforma l'ardente flamme / en une fraîche rosée, / c'est le Christ notre Dieu : / nous le chantons et l'exaltons dans tous les siècles.

Lorsque sur la croix, Sauveur, tu fus cloué, / l'entière création fut ébranlée, / le soleil cessa l'envoi de ses rayons, les rochers se sont fendus / et l'Enfer fut dépouillé, / ne pouvant souffrir ta puissance, Seigneur.

Pour des hommes rejetés et condamnés, / tu as souffert toi-même la condamnation ; / pour celui que le péché a dépouillé, / mis à nu tu es monté sur l'arbre de la croix ; / grande est ta puissance, Seigneur compatissant, / et ton amour pour les hommes !

Les Soldats du Christ sont devenus / les concitoyens des Anges incorporels ; / pour armure ils ont porté la croix / et coururent sus à l'ennemi / qu'ils ont mis à terre et piétiné, / marchant d'un pas ferme vers le ciel.

Au milieu du stade les Martyrs / avec courage ont combattu / et les barres qui rompaient leurs membres, / ils en firent des leviers / pour démolir les temples des faux dieux / et briser les stèles des démons.

Celle qui surpasse tous les cieux, / contemplant son Créateur / élevé sur l'arbre de la croix / et brisant l'orgueil de l'Ennemi, / chantait le Christ à pleine voix / comme l'unique Dieu très-haut.

* * *

Comme en la fournaise les Jeunes Gens, / nous t'offrons la louange des Incorporels / et dans nos hymnes te chantons : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Le Dieu et Verbe au cœur compatissant, / Mère de Dieu, rends-le propice envers ceux / qui dans la foi s'écrient d'une voix incessante : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Enfoncés dans le gouffre du péché / et comptant sur ta prière pour nous purifier, / Mère de Dieu, nous nous écrions : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

En toi nous possédons le sûr abri / dans les difficultés de cette vie, / le secours, la protection et nous chantons : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Battu par la tempête des malheurs, / vers le havre de ta protection / j'accours et je m'écrie ; / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ode 9

Tu es le buisson que Moïse vit inconsumé, / la vivante échelle que Jacob a contemplée, / la céleste porte qu'a franchie le Christ notre Dieu : / Vierge Mère, par nos hymnes nous te magnifions.

Comment les Pharisiens livrèrent pour le mettre en croix / l'unique Longanime qui prit part à notre pauvreté / et par sa Passion procure l'impassibilité / à ceux qui héritèrent la déchéance d'Adam ?

Christ, tu acceptas l'infamante crucifixion / pour rendre son honneur à l'homme esclave des passions / après qu'il eut perdu son antique dignité ; / gloire à ta clémence qui dépasse tout esprit !

Soleil sans soir, ô Christ, conduis vers la clarté / de ton ineffable gloire et ta splendeur / ceux qui par leur veille devant toi échappent au sombre châtiment ; / illumine donc notre âme à la prière de tes Saints.

La multitude des Martyrs a triomphé / des myriades d'ennemis spirituels / et s'unit aux Anges par milliers peuplant le ciel, / pour guérir nos âmes de leurs innombrables maux.

Ô Vierge, par l'éclat du grand Soleil issu de toi, / veuille illuminer mon cœur et mon esprit, / dissipant de ta lumière les ténèbres du péché / et chassant au loin l'obscurité de mes passions.

* * *

Abîme de tendresse et trésor de compassion, / guéris les maux et les douleurs, / les plaies et les blessures de mon cœur, / notre Dame, afin que je te glorifie comme il se doit.

Le Verbe né du Père, dans ton sein tu l'as conçu, / hors des lois de la nature tu l'as enfanté ; / Mère toujours-vierge, dans l'action de grâce je te glorifie, / te criant : Réjouis-toi, secours des pécheurs.

Toi seule, tu conduis sans faille les croyants, / tu es la route du salut en droite ligne nous menant / jusqu'au Royaume des cieux, / Vierge sainte, l'espérance de nos âmes.

Pour nous tu as fait croître le céleste Épi, / tu nous en nourris et sans cesse pries pour nous, / tu nous sauves des périls et de l'angoisse, procurant / à ceux qui te chantent le pardon de leurs péchés.

Exapostilaire (ton 2)

Croix, de mon Christ le sceptre royal, / victoire des princes chrétiens, / gloire de la véritable foi, / garde ceux qui se prosternent devant toi, / afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, / Croix, de l'Église le charme et la beauté, / sceptre vraiment royal / qui soutient la vigueur de notre foi, / Croix, le suprême effroi des légions de l'Enfer, / Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence / dans les larmes s'écria : Hélas, très-doux Enfant, / comment se couche la Lumière de mes yeux ? / comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Toi qui fus cloué sur la croix / pour nous faire don de la vie, / sans cesse nous te chantons / comme notre Maître et Sauveur.

Par ta Croix, ô Christ, / les Anges et les hommes ont formé / une seule Église, un seul troupeau ; / le ciel et la terre exultent de joie : / Seigneur, gloire à toi.

Venez, tous les peuples, / chantons des hymnes et des cantiques spirituels / pour honorer les victorieux Martyrs du Christ, / hérauts de la foi et flambeaux de l'univers, / source intarissable d'où jaillissent les guérisons ; / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / donne au monde ta paix / et à nos âmes la grande miséricorde

Gloire au Père ... Maintenant…

Sur la croix, Dieu de tendresse, tu es élevé / et comme un agneau sans défaut / l'on t'immole, très-doux enfant, / selon ton bon vouloir ! / criait dans ses larmes l'Agnelle immaculée / voyant le Seigneur sur la croix ; / et moi, j'ai le cœur vulnéré, / mais je chante ton immense pitié !

LITURGIE

Béatitudes

Du Paradis l'Ennemi fit chasser Adam / lorsqu'il eut mangé le fruit défendu, / mais par la croix le Christ y fit entrer le bon Larron / qui lui criait : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

Crucifié, ô Christ sans péché, / tu ôtes le péché de l'univers ; / la lance perçant ton côté, / tu fais jaillir les flots du salut, / par l'eau et le sang tu façonnes de nouveau / le genre humain brisé par la mort.

Jésus, selon ton bon vouloir / tu fus cloué sur la croix / afin d'arracher, Dieu de bonté, / les passions rivées au cœur d'Adam ; / tes plaies et tes blessures ont vulnéré / la multitude des démons.

Du Christ ayant imité la Passion / qu'il souffrit librement en sa chair, / vous tous, illustres Martyrs, / guérissez nos incurables passions, / des hommes chassez les maladies / par la force de l'Esprit.

Gloire au Père ...

Au sein de la divine Trinité / nous attribuons même puissance et même honneur / au Père éternel et à son Fils / et à l'Esprit de sainteté, / unique et divin pouvoir / en trois personnes que dans la foi nous magnifions.

Maintenant ...

Ô Christ notre Dieu, lorsque sur le bois / elle te vit crucifié, / la Mère qui t'enfanta dans la chair / tout en larmes s'écria : / Mon Fils, quelle ingratitude envers toi, / 1e Bienfaiteur du genre humain !

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Despotika

Mangeant le fruit défendu, / j'ai connu la mort autrefois ; / mu par le conseil du serpent, / hélas, je me suis exclu de la gloire de Dieu ; / mais si le péché m'a réduit / à l'infortune de la mort, / Ami des hommes, toi le seul compatissant, / fais qu'à nouveau j'habite le Paradis.

Déposant de cette vie, / ô mon âme, tout souci, / pense à ta dernière heure, à ta fin, / attentive à préparer ton trépas, / de peur que soudainement la mort / ne te prenne au dépourvu ; / mais dans la prière et les pleurs / sans cesse sois vigilante en présence du Seigneur.

Mortifie l'orgueil des passions / qui me tiennent en leur pouvoir, / apaise mes élans désordonnés / par ta divine puissance, Seigneur éternel, / me donnant dans ton amour / la rémission de mes péchés, / Ami des hommes indulgent pour les pécheurs, / océan de miséricorde et trésor de bonté.

Martyrika

Dieu de tendresse, par les prières de tous les Saints et de la Mère de Dieu, / donne-nous la paix et prends pitié de nous.

Sur le stade, saints Martyrs, / votre confession brisa la puissance des démons, / en libérant les hommes de l'erreur ; / et lors de votre décollation vous avez crié : / Seigneur, que le sacrifice de nos vies / soit agréable à tes yeux, / puisque par amour pour toi / nous avons méprisé les biens de cette vie.

Saints Martyrs, quelle grâce en vos exploits ! / vous avez donné votre sang / et recevez l'héritage du ciel ; / pour l'épreuve d'un temps votre allégresse demeure sans fin ; / admirable échange en vérité : / car vous avez laissé le corruptible pour recevoir les biens immortels ; / avec les Anges vous jubilez maintenant / et sans cesse chantez la consubstantielle Trinité[1].

---

[1] *À la place de ces trois martyrika, que nous empruntons au Paraclitique slave, le grec nous offre les tbéotokia suivants:*
Sainte Épouse de Dieu, / rends-moi grave, chaste et pur, doux, paisible, prudent, / droit et juste, franc, courageux, / sage, longanime, / bon, indulgent, modéré, / sans faille, sans reproche et sans défaut / et en outre citoyen du Paradis.
Vierge pure, je suis devenu / l'aliment d'une débauche éhontée, / l'auteur de nouvelles transgressions, / un maître dans l'art des passions, / le guide des libertins, / un impudique entremetteur, / l'avocat de la licence effrénée / et même je me plais en ces pensées, / mais sauve-moi de toute perdition.
Les terribles flots du péché / m'entraînent effroyablement, / les douleurs de l'Enfer font cercle autour de moi / et sur mon âme la mort a tendu ses filets; / Dame de compassion, / je te crie en la détresse de mon cœur: / Hâte-toi de m'arracher au désespoir de la mort / et à la perdition de l'Enfer.
Quant aux Apostiches, l'ordre du Paraclitique grec est le suivant:

Gloire au Père... Maintenant ...

Chantons celle qui est la gloire de l'univers / éclose en notre humanité, / la Mère du Seigneur, la porte du ciel, / la Vierge Marie, / celle que chantent les esprits célestes, / la parure et l'ornement des fidèles, / car elle est devenue le ciel, / le temple de la divinité ; / elle a renversé la barrière d'inimitié / et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume ; / tenant en elle l'ancre de la foi, / nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta ; / prends courage désormais, / prends courage, peuple de Dieu, / car le Seigneur combat tes ennemis, / le Seigneur tout-puissant.

Prokimenon, ton 7 : Ô Dieu, tu es le rempart qui me protège, et ta miséricorde me prévient Verset : Seigneur, délivre-moi de mes ennemis, et protège-moi de mes adversaires.

Apostiches

Martyrikon

Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est point la terre qui vous a cachés, c'est le ciel qui vous a reçus ; / les portes du Paradis se sont ouvertes pour vous, / et là vous jouissez de l'arbre de vie ; / intercédez auprès du Christ / pour qu'à nos âmes il accorde sa paix et la grande miséricorde.

Nékrosima

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Quel plaisir de cette vie / demeure sans chagrin ? quelle gloire sur terre ne connaît de revers ? / tout s'évanouit comme l'ombre et comme un songe trompeur ; / d'un coup, la mort emporte tout, / mais à la clarté de ton visage, Seigneur, / et par le charme de ta beauté, / ô Christ ami des hommes, accorde à tes élus le repos.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Nui homme est sans péché / hormis toi, le seul Immortel ; / aussi, Dieu de bonté, / place tes serviteurs dans l'éternelle clarté / pour qu'ils chantent avec les Anges dans le ciel ; r et dans ta miséricorde ne regarde pas leurs péchés, / mais accorde-leur le pardon.

Gloire au Père ... Maintenant...

Vierge sainte, réjouis-toi, / tu es la Mère de notre Dieu, / le trésor sacré de l'univers, / la lampe qui jamais ne s'éteint, / l'habitacle de l'Infini, / le temple indestructible du Seigneur ; / réjouis-toi, car tu as enfanté / l'Agneau qui du monde enlève le péché.

Si l'on chante à Matines Le Seigneur est Dieu, l'ordre des Vêpres est le suivant : au Lucernaire 6 stichères du saint du jour (ou, à défaut de Ménée, les Despotika redoublés) ; aux Apostiches 3 Martyrika avec les versets habituels (Ps. 122). Tropaire apolytikion du saint du jour et Théotokion dominical du ton occurrent.

S'il y a Alléluia : au Lucernaire 3 stichères du Ménée (ou, à défaut, les 3 Despotika) et 3 Martyrika ; aux Apostiches 1 Martyrikon et 2 Nékrosima avec les versets des Défunts. Tropaire, Nékrosirnon et Théotokion du ton 2, quelle que soit la semaine : Apôtres,

---

Sur le stade, saints Martyrs, / votre confession ...
Saints Martyrs, quelle grâce en vos exploits! / ...
Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est point ...
Quel plaisir de cette vie /` demeure sans chagrin ...

Prophètes et Martyrs ... Gloire au Père ... Seigneur, souviens-toi ... Maintenant ... Mère de l'ineffable Clarté ....

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Chantons tous une hymne de victoire / pour les merveilles de notre Dieu / qui de son bras puissant a sauvé Israël / en se couvrant de gloire.

Tu es le havre du salut, / la protection de qui t'invoque, ô Mère de Dieu ; / moi aussi, de toute mon âme, chaleureusement, / je t'appelle : sauve-moi, Souveraine immaculée.

Marie, toute-pure Mère du Créateur, / à ma pauvre âme souffrant / des passions et du péché / procure la guérison, dans ta clémence et ta bonté.

Gloire : Virginale Souveraine, ne te lasse pas / d'intercéder en tout temps / pour moi qui accours sous ta protection / pour trouver grâce auprès du divin Créateur.

Maintenant : Palais vivant de notre Roi / et son trône flamboyant, / avec les saints Martyrs et les Apôtres du Christ, / prie-le de nous délivrer des épreuves en tout temps.

Ode 3

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs / est devenue la pierre d'angle ; / sur cette pierre le Christ / affermit son Église / qu'il a rassemblée / du milieu des nations.

La ténèbre des transgressions, / notre Dame, s'est emparée de mon cœur, / et je n'ose vers le ciel lever les yeux ; / aussi je te prie d'illuminer / grâce aux préceptes du Christ / mon cœur, mon âme et mon esprit.

En ta sainte icône et tes images te contemplant, / toi la Mère toute-pure du Seigneur, / c'est au prototype que je rends honneur, / c'est à lui que j'adresse mes baisers / et devant toi que je me prosterne en t'acclamant, / sachant que ma vénération est unique, en l'image comme en toi.

Gloire : Apaise les funestes élans de ma chair, / éteins la flamme de mes passions, / ô Vierge, puisque le terrible serpent / m'a préparé par le péché / ses innombrables lacets / pour me faire choir dans la perdition.

Maintenant : Toute la nature d'Adam, / il l'a prise en toi, ô Mère de Dieu, / car, tout entier, le Verbe est sorti / porteur de notre chair : / prie-le de nous délivrer des passions, / de toute épreuve et du feu éternel.

Ode 4

Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu / l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant : / Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, / au temps fixé tu te révéleras ; / gloire à ta puissance, Seigneur.

Pour avoir enfanté l'Auteur et Créateur de l'univers, / tu possèdes une force invincible, un ineffable pouvoir, / ô Vierge, et tu sauves les fidèles ayant recours à toi ; / c'est pourquoi je te crie : / Souveraine du monde, sauve-moi.

Renverse l'invisible assaut / des ennemis immatériels / qui s'en prennent vainement à mon âme / et donne-moi la paix afin que, dans la joie, / je te chante, Souveraine bénie.

Gloire : Espérance des sans-espoir, / secours des pauvres, consolation des affligés, / propitiation des pécheurs et guide des égarés, / guérisseuse des malades, redressement de ceux qui ont chu, / viens à mon aide, Souveraine de l'univers.

Maintenant : Toi qui seule as fait cesser la malédiction, / pour nous tous, ô Vierge pure et bénie, / avec les Apôtres, les Prophètes, les Martyrs, / prie celui qui est issu de ton sein / de sauver les âmes de ceux qui te chantent, ô Marie.

Ode 5

Fils de Dieu, donne-nous ta paix, / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi, / et c'est ton nom que nous portons ; / tu es le Dieu des vivants et des morts.

Tire-moi du gouffre des tentations, / des périls, des afflictions, / / des passions charnelles, / et garde mon âme dans le calme divin.

Tu es pour moi, en toute ma vie, / chaleureuse garde et sûre protection ; / c'est pourquoi je te demande : après la mort / étends sur moi ta riche compassion.

Gloire : Toi qui as enfanté le Créateur / et le Rédempteur de l'univers, / délivre-moi des passions charnelles brûlant mon cœur / et m'entraînant à de viles actions.

Maintenant : Toi qui as donné lieu à la sanctification spirituelle, / tout entier, Vierge pure, sanctifie-moi ; / avec les Apôtres et tous les Saints / intercède pour que je sois sauvé.

Ode 6

Imitant Jonas, ô Maître, je te crie : / À la fosse arrache ma vie ; / Sauveur du monde, sauve-moi / qui te chante : Gloire à toi.

Toi qui me gardes de mon vivant, / me délivrant des tentations, / lorsque je quitterai cette terre, conduis-moi, / en ton amour, Vierge Mère, vers la vie éternelle.

Tu es l'inébranlable rempart, / divine Mère, la puissante protection, / le sûr abri de ton serviteur ; / aussi je t'invoque en tout temps.

Gloire : Toi qui possèdes un puissant crédit auprès de Dieu, / divine Mère, ne me dédaigne pas, / moi qui te crie avec ardeur ; / puisque tu as enfanté le Dieu de tous, aie pitié de moi.

Maintenant : Ô Christ, ne me repousse pas, / Sauveur, n'aie pas dégoût de moi, / puisqu'intercèdent en ma faveur / la Vierge qui t'enfanta dans la chair, / les Prophètes, les Apôtres et les Martyrs.

Cathisme

Comme nuée de la divine Lumière sans déclin, / ô Vierge, comme l'arche, le chandelier, / l'urne, la montagne non taillée / les Prophètes d'avance t'ont figurée ; / car de toi sans semence s'est levé / en ces ultimes temps le Christ notre Dieu / de la façon que le Père a voulue.

Ode 7

Dans la fournaise, les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, d'une seule voix, / te bénissaient, Sauveur, en chantant : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Désespéré que je suis / au milieu de mes fautes et des voluptés charnelles, / entraîné dans le gouffre de perdition, / très-sainte Dame, je t'en prie : / hâte-toi de me délivrer, dans ta compassion.

Refuge et puissante protection, / rédemption de tous les croyants, / Mère de Dieu, sois aussi pour moi / guide vers le Créateur en me procurant, / dans ta miséricorde, la rémission de mes péchés.

Gloire : Tu as fait cesser la malédiction universelle, / Toute-pure, en enfantant notre joie, le Christ ; / quant à la malédiction personnelle produite par mon péché, / supprime-la par ton pouvoir / et procure-moi la joie.

Maintenant : Nous tes serviteurs qui jour et nuit, / très-sainte Vierge, te prions en tout temps, / le cœur brisé, nous t'en supplions : / accorde-nous la rémission de nos péchés / par ton intercession.

Ode 8

Dans la fournaise, les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, d'une seule voix, / te bénissaient, Sauveur, en chantant : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Hâle-toi de te lever, / combats nos ennemis / qui s'agitent vainement / pour nous affliger ; / manifeste ton pouvoir, / Vierge sainte, secours de l'univers.

De la mort et de la corruption / tu as sauvé l'univers / par ton divin enfantement ; / ô Vierge, encore maintenant / arrache-nous à nos passions / et sauve-nous qui te louons.

Gloire : Ineffable et riche est ton pouvoir, / sans égale aussi ta divine compassion, / comme la tendresse de ton cœur ; / c'est pourquoi nous t'en prions : / sauve-nous qui t'invoquons / en toute vérité.

Maintenant : Vivante vigne, pour nous / tu as produit le raisin mûr / qui sur nous a fait couler / le vin de la rémission / et qui a mis à sec / l'ivresse du péché.

Ode 9

La nuée lumineuse en qui le Maître universel / descendit depuis le ciel / comme pluie sur la toison / et pour nous s'est incarné, / lui le Dieu infini, / en revêtant l'humanité, / fidèles, nous la magnifions / comme sainte Mère de Dieu.

Moi qui suis fortement ballotté / sur l'océan de cette vie / à cause des voluptés charnelles, / je me prosterne en te priant : / Souveraine, aie pitié de moi / qui accours auprès de toi ; / tends vers moi ta main secourable / pour me sauver du gouffre de perdition.

Je te confesse, ô Vierge, mon péché, / devant ta face, c'est ma honte que je publie / et de toute mon âme je te crie : / aie compassion et prends pitié, / puisqu'après Dieu c'est en toi / que je mets en sûreté / mon espérance, Tout-immaculée.

Gloire : Toi qui sans semence as conçu / notre Maître et Créateur, / je t'appelle de tout cœur / et sans cesse je te crie : / sauve-moi de la corruption, / des multiples transgressions, / et du feu qui ne s'éteint / préserve-moi, sainte Mère de Dieu.

Maintenant : Toi l'infranchissable canal, / la porte du Paradis, / le chemin du salut, / la voie que suivent les élus, / avec les prophètes, les martyrs, / les justes, les ascètes, les divins apôtres, / Vierge pure, interviens / pour que nos âmes soient sauvées.

LE SAMEDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Comme de bons soldats, unanimes dans la foi, / sans peur et sans reproche devant les menaces des tyrans, intrépides, vous vous êtes avancés vers le Christ, / prenant sur vous sa précieuse Croix. / Au terme de la course et des combats / vous avez reçu la victoire d'en-haut. / Gloire à celui dont la force fut votre appui, / gloire à celui qui vous couronna, / gloire à celui qui agit en vous pour nous guérir.

Par les souffrances que les Saints endurèrent pour toi, laisse-toi fléchir, ô notre Dieu ; / guéris toutes nos douleurs, / Seigneur ami des hommes, nous t'en prions.

Implorons, tous, les Martyrs du Christ / qui intercèdent pour notre salut, / et tous, allons à leur rencontre dans la foi / pour trouver grâce et guérison / auprès de ces gardiens de la foi / qui repoussent les démons.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait : Réjouis-toi, / à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers / en toi, l'arche sainte, / selon la parole du juste David, / et tu as paru plus vaste que les cieux, / puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. / Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, / gloire à celui qui est sorti de toi, / gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Cathisme II

Seigneur, gloire des combats et couronne des vainqueurs, / tu es la parure des Martyrs glorieux : / par leur constance dans les épreuves, ils ont mis en fuite les impies / et du ciel ils ont reçu la victoire par la puissance de Dieu ; / par leurs prières accorde-nous, / Seigneur, la grande miséricorde.

Ô Christ, abolissant l'empire de la mort, / pour les hommes tu fis jaillir la vie immortelle ; / tous ceux qui croient en toi, désormais / ne meurent plus mais vivent en toi. / Seigneur, fais reposer les âmes de tes serviteurs / et place-les parmi tes Saints ; / par les prières de la Mère de Dieu / accorde-leur la grande miséricorde.

Sauveur, fais reposer les trépassés / dans le chœur des Justes, en un lieu de clarté ; / en toi ils ont mis en effet, / Ami des hommes, leur espoir ; / accueille la prière de chacun pour ses parents ou ses enfants / et dans ton immense bonté / justifie ceux dont nous célébrons le souvenir.

Merveille des merveilles, ô Pleine-de-Grâce, / la création te voyant exulte de joie ; / sans semence tu as conçu et tu enfantes ineffablement / celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler ; ô Vierge Mère de Dieu, / intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Ode 1

Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, / s'est couverte de gloire, / car, ô Seigneur immortel, / grâce à ta puissance, / elle a broyé les ennemis / en ouvrant pur Israël / une voie nouvelle au profond de la mer.

Toi qui tiens en main les bords de l'univers, / de semblable force tu as doté / les mains de tes Prophètes / et par leur intercession, ô Verbe, déchirant la cédule de mes péchés, / arrache-moi aux mains de l'Ennemi.

Comme prophètes ayant ouvert votre esprit / aux lumières de Dieu, / vous avez reçu la clarté / pour annoncer l'Orient spirituel, / Prophètes glorieux, / illuminateurs de nos âmes.

Ayant mis à sec l'abîme des faux-dieux / par le sang versé dans vos combats, : asséchez aussi le torrent / de nos iniquités, / bienheureux Martyrs, sous la rosée / de vos saintes intercessions.

Nuée lumineuse des Témoins, / intercédez auprès du clair Soleil / qui est issu de la virginale Nuée, / pour qu'il chasse de nos cœurs / les nuages obscurs / et nous sauve de la géhenne de feu.

Sans cesse les pensées me font glisser / et m'entraînent mes projets pervers ; / follement je fus séduit / et tout entier suis devenu / la proie de l'Ennemi : / Vierge, ne méprise pas ton serviteur !

* * *

Par ta mort tu as brisé / les portes de la Mort et ses verrous : / aux fidèles trépassés / ouvre donc les portes de l'immortalité / qui dépasse tout esprit, / immortel Seigneur, à la prière des Martyrs.

Pour nous faire prendre part / à ta vie divine, Source de la vie, / vers le mort tu descendis ; / la spoliant de ses trésors, / tu nous pris de force et désormais / donne le repos aux trépassés !

Ayant assumé mon être mortel et corrompu, / tu l'as revêtu d'immortalité / et l'as fait monter vers une vie sans fin, / jusqu'en la félicité éternelle / où nous te prions de faire reposer, / Dieu de tendresse, ceux qui sont passés vers toi.

Nous les fidèles, nous voulons chanter / celle qui porta le Verbe né de Dieu ; / pour les âmes trépassées / elle est devenue chemin de vie ; / à double titre nous la glorifions ; / elle enfante et porte notre Dieu.

Ode 3

Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, / lui étant devenu semblable dans ta compassion, / revêts-moi de la force d'en-haut, / pour que je chante devant toi : / Saint est le temple spirituel / de ta gloire immaculée, / Seigneur ami des hommes.

Sages Prophètes, vous êtes devenus / les instruments de l'Esprit saint : / vous avez montré bien clairement / la venue du Verbe jusqu'à nous ; / intercédez auprès de lui / pour qu'il donne à qui vous chante dans la foi / sa Lumière et sa miséricorde.

Sur les tables de vos cœurs / vous teniez fidèlement gravé / le décalogue du salut : / à mon cœur souillé par la loi du péché, / Prophètes inspirés par Dieu, / procurez la rédemption / par vos saintes intercessions.

Vaillamment vous avez mis fin / aux blasphèmes de tyrans / dans votre élévation vers Dieu, / saints Martyrs, et je vous crie : / par vos saintes intercessions / détruisez le fier dragon / qui se lève contre moi.

Prenant part à la passion de Dieu / comme au royaume éternel en l'au-delà, / glorieux Martyrs, délivrez-moi / des passions charnelles en cette vie, / de la géhenne et du jugement / dans le siècle qui viendra, / par vos prières auprès du Créateur.

Ton peuple rassemblé / en ce temple pour te chanter, / Tabernacle plus vaste que les cieux, / fais qu'il participe un jour / aux tabernacles immatériels, / par la ferveur de ton intercession maternelle / auprès du Christ Seigneur et Maître universel.

* * *

Toi qui seul es riche de bonté, / toi le seul miséricordieux, / fais reposer dans les parvis des cieux / les fidèles trépassés / au séjour de l'ineffable joie / où l'allégresse fait briller / une nuée de Témoins.

Toi seul sur terre sans péché / tu parus, ô mon Sauveur, / toi qui enlèves le péché / de ce monde en ta bonté ; / fais reposer les âmes trépassées / dans tes parvis de sainteté, / Ami des hommes, dans les délices du Paradis.

Abolissant l'empire de la Mort, / pour tout fidèle tu fis jaillir, / ô Maître, la vie éternelle ; / à tous ceux qui t'ont rejoint dans la piété, / immortel Seigneur, accorde-la / sans regarder aux manquements / mais pardonnant tous leurs péchés.

Sans semence, ô Vierge, tu conçus / le Verbe éternel / qui prit chair pour vivre parmi nous ; / détruisant la force de la mort, / il a fait jaillir la vie / et procuré dans sa bonté / la résurrection aux mortels.

Ode 4

Montagne ombragée par la grâce divine, / Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. / De toi, a-t-il prédit, / sortira le Saint d'Israël / pour notre salut / et notre restauration.

Prophètes, vous êtes apparus comme lampes qui dans l'Esprit saint / avez fait briller le verbe de vie / sur l'ensemble des humains, / répandant votre clarté mystique ; / c'est pourquoi je crie : par votre intercession / tenez allumée la lampe de mon cœur.

Comme fleuves regorgeant / des vivifiantes ondes de l'Esprit / et baignant la terre de leurs flots, / glorieux Prophètes inspirés, / sur mon âme sèche et consumée / répandez votre fraîcheur.

Par les flots de votre sang, / saints Athlètes, vous avez éteint / les charbons ardents de l'impiété ; / et sur moi que darde le Malin / de ses flèches enflammées, / faites descendre la rosée de l'Esprit.

Ô Christ, toi qui agrées l'intercession / des Martyrs ayant lutté pour toi / et triomphé de l'Ennemi, / arrache-moi dans ta bonté / aux ennemis visibles et immatériels / qui sans cesse cherchent mon trépas.

Le temple de la Gloire, c'est bien toi, / Vierge pure, et nous qui sommes rassemblés / dans ton saint temple fidèlement, / nous implorons ton secours / et sous ta vénérable protection / nous trouvons le salut.

* * *

Ayant mis à mort l'Enfer / par ton invincible force, ô Christ, / et compté parmi les morts, / toi le seul libre, affranchis / de toute condamnation les âmes trépassées, / par les prières de tes saints Martyrs.

Ô Maître, toi l'universelle propitiation, / tu t'es acquis les fils d'Adam / comme prix de ton immolation ; / aussi nous attendons de ta bonté / que tu donnes le repos aux trépassés, / leur accordant la rémission de leurs péchés. Sauveur, tu as souffert pour

nous / d'être mis dans un tombeau / pour ressusciter les mortels / condamnés à vivre en l'ombre de la mort ; / seul Ami des hommes / accorde la vie éternelle aux trépassés.

Souveraine immaculée, / génitrice de notre Dieu, / par ton enfantement le genre humain / est sauvé, car pour nous tu as conçu / la Vie en personne qui détruit la mort / et nous ramène vers la vie.

Ode 5

Par l'éclat de ton avènement / tu as illuminé les confins de l'univers / en les éclairant, ô Christ, / par la splendeur de ta Croix : / fais briller aussi la lumière de la divine connaissance / dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

Ayant brillé par la piété / à l'ombre de la Loi / et révélé le vif éclat / de la grâce de Dieu, / sauvez-moi de l'ombre du péché mortel, / glorieux Prophètes du Seigneur.

Devant Dieu veillant toute la nuit, / lumineux prophète Isaïe, / tu reflétais la divine illumination ; / aussi je t'en supplie : / porte par tes saintes oraisons la lumière / à mon cœur enténébré.

Le corps tendu, broyé par les tourments, / glorieux Athlètes du Seigneur, / en vos membres c'est Dieu / que vous glorifiiez ; / par vos prières obtenez-moi, / Bienheureux, la gloire des élus.

Verbe de Dieu, trésor de biens, / fais qu'en mon âme soit conçue / la crainte de ta majesté / et que j'enfante l'esprit de ton salut, / par les prières des Martyrs / qui n'eurent d'autre amour que toi.

En toi reconnaissant la Mère de celui / qui créa le monde par sa volonté, / vers ton divin temple nous accourons / pour demander en ce lieu, / ô Vierge, par ta médiation / la rémission de nos péchés.

* * *

Prenant sur toi la mort et son venin, / tu acceptes la condition mortelle / et de la mort tu émousses l'aiguillon : / mais toi-même, ô Christ Source de vie, / fais reposer les âmes des défunts, / par l'intercession de tes saints Martyrs.

Toi qui délivras l'humanité / de la mort et du tombeau, / donne à tes fidèles trépassés / d'habiter en tes parvis de sainteté / dont est banni tout chagrin / mais où fleurissent l'allégresse et la joie.

Comme tu ouvris le Paradis / à celui qu'on mit en croix près de toi, / accueille maintenant, Seigneur, / les âmes des fidèles trépassés / et donne-leur d'habiter / en l'Assemblée des premiers-nés.

Salut de qui possède en toi / l'ancre d'espérance, conduis-les, / Vierge bénie et tout-immaculée, / vers le havre du vouloir divin / en ta bienveillance de toujours / et ton intercession maternelle.

Ode 6

Le fond de l'abîme nous entourait / et nous n'avions personne pour nous délivrer, / nous étions comptés comme brebis d'abattoir. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car tu es la force des faibles / et leur relèvement.

En péril sur l'océan de cette vie / et jeté au monstre du péché, / comme Jonas arrache-moi / à la fosse de la mort, / Christ, divin nautonier, / conduis-moi aux ports tranquilles de la vie.

Le chœur des saints Prophètes te supplie, / ceux qui brillèrent dans la Loi, / ceux qui servirent Christ avant la Loi : / toi qui reposes parmi eux, / accorde à tous en ta bonté / la rémission des péchés.

Cernés de peines et de tourments, / bienheureux Martyrs, en aucun cas / vous n'avez renié le Christ ; / et moi que cerne l'Ennemi, / délivrez-moi de ses assauts / par vos prières devant Dieu.

Parés de l'athlétique perfection, / Soldats du Christ, vous êtes désormais / près de celui qui donne au monde sa beauté ; / aussi je vous supplie de corriger / ce que mon âme a de vil / pour l'embellir par votre intercession.

Demeure chaste et pure du Seigneur, / purifie mon cœur de ses passions, / ô Marie, temple du Verbe, fais de moi / le limpide vase de l'Esprit divin / pour que je chante et magnifie / la Toute-digne de nos chants.

* * *

Dieu de tendresse, accorde aux trépassés / le pardon de leurs péchés / et la jouissance qui n'a pas de fin / dans le lieu où resplendit / la clarté de ton visage / illuminant tes saints Martyrs.

Par le sang coulant de ton côté / tu as libéré le monde, Dieu sauveur ; / délivre donc tous les fidèles trépassés / en vertu de ta Passion ; / car toi-même t'es livré / en rançon pour l'univers.

Tes mains jadis m'ont façonné, / tu mis en moi ton esprit, / et même après la chute tu voulus / me reformer plus beau qu'avant : / à présent donne toi-même le repos / aux âmes des fidèles trépassés.

Accorde place à ton banquet, / dans la lumineuse salle du festin, / aux fidèles qui reposent en toi, / sans prendre garde à leurs péchés, / Seigneur de grâce et de bonté, / dans ta miséricorde infinie.

Nous te chantons, Vierge bénie, / car tu fis lever pour nous / sur les ténèbres et l'ombre de la mort / le Soleil de justice sans déclin ; / c'est ainsi que tu devins pour nous / la médiatrice du salut.

Ode 7

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, / ô Mère de Dieu, / la fournaise spirituelle / et de même qu'il a sauvé les trois jeunes gens, / le Très-Haut a renouvelé / en ton sein le monde entier, / le Seigneur Dieu de nos pères, / digne de louange et de gloire.

Des Prophètes le chœur sacré / t'implore, Seigneur : / bénis ceux qui te glorifient / de spirituelles bénédictions / et par des chants d'exaltation / sans cesse te crient : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Jeunes Gens fidèles à Dieu, / par la rosée céleste vous avez vaincu / la nature même du feu : / de la flamme éternelle sauvez-moi / qui sans cesse psalmodie / et célèbre Dieu en lui criant : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Rendus illustres par les trophées / remportés sur le stade, / vous avez trouvé la gloire auprès de Dieu ; / rendez-moi dignes, glorieux Martyrs, / de la gloire éternelle qui attend / ceux qui chantent pieusement : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Martyrs qui avez dompté / les lions lancés sur vous / par votre élan vers le Seigneur, / foulez au pied le dragon / qui se lance maintenant contre moi / et sauvez-moi lorsque je crie : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

* * *

Sois mon avocate, ô Mère de bonté, / auprès du Dieu que tu as enfanté, / afin qu'il veuille me sauver / de la géhenne de feu / et m'accepte en son royaume dans les cieux / pour lui crier sans cesse : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Auréole des rayons / de ta gloire immaculée, / ô Christ, tous ceux qui sont passés / de l'océan de cette vie / vers toi pour te chanter / en compagnie des saints Martyrs : / Dieu de nos pères, à toi revient / louange et haute gloire.

Tu incarnes le nouvel Adam, / toi par qui l'ancien fut modelé, / et la malédiction pesant sur lui, / à toi seul tu l'as effacée ; / aussi, nous t'en prions, accorde le repos / aux fidèles trépassés / dans les délices du Paradis, / Christ, le seul compatissant.

Notre fragile condition, / seul tu la connais dans ta bonté / et ta divine compassion : / place les fidèles trépassés / là où brille la lumière sans déclin / de ton visage, ô Christ, / Dieu de nos pères à qui revient / louange et haute gloire.

Les ombres de la Loi, les songes de jadis / s'évanouissent en ton enfantement : / Mère de Dieu, tu fis lever sur nous / la lueur de la divine charité ; / par elle nous voilà sauvés / de l'ancestrale damnation, / Vierge pure, nous qui célébrons / le Dieu de haute gloire.

Ode 8

Dans la fournaise, comme en un creuset, / brillèrent les enfants d'Israël / par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin / et ils se mirent à chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Prophètes éprouvés et persécutés / injustement pour le Christ / délivrez-nous / des tentations et châtiments nous qui chantons : / Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange en tous les siècles.

Vases où Dieu a déposé ses dons, / Prophètes inspirés, sans cesse intercédez / pour que nous soyons de l'Esprit saint / les demeures où l'on chantera : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Dans les chaînes vous avez brisé / toute ruse de notre Ennemi ; / enchaîné par mes péchés, délivrez-moi, / sages Martyrs, pour que je chante moi aussi : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Toi qui enfantas la Source de clarté, / de mon cœur, ô Vierge, éclaire le regard / à la lumière du savoir divin / pour que je puisse psalmodier : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

* * *

Justifiant les hommes par la foi, / fais qu'à la prière des Martyrs, / Dieu sauveur, les fidèles trépassés / trouvent place à ta droite pour chanter : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / à lui haute gloire, louange en tous les siècles.

De tes fidèles serviteurs défunts / lave toute faute, Seigneur, / sous la rosée de ton amour / pour leur permettre de chanter : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / à lui haute gloire, louange en tous les siècles.

Toi qui as les pleins pouvoirs / sur la mort et sur la vie, / fais que participent à ta clarté / les fidèles qui te chantent en l'au-delà : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / à lui haute gloire, louange en tous les siècles.

Ô Vierge immaculée, tu es pour nous / la médiatrice du salut, / de la splendeur et de la vie / dans les siècles éternels : / toutes les œuvres du Seigneur, nous te chantons, / Mère de Dieu, et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Pour image de ton enfantement / nous avons le buisson ardent / qui brûlait sans être consumé ; / en nos âmes nous te prions d'éteindre / la fournaise ardente des tentations / pour qu'alors, ô Mère de Dieu, / sans cesse nous te magnifiions.

Pour que ta descente parmi nous / soit préfigurée par des demeures consacrées, / de tes Prophètes, ô Christ, / tu fis des vases d'élection / pour montrer d'avance l'avenir ; / par eux, nous t'en supplions, / fais-nous don de ta miséricorde.

Aux Prophètes tu te révélas / autant qu'ils purent voir / l'éclat de ta splendeur ; / par leurs prières, Seigneur, / purifiant nos âmes des passions et du péché.

Livrant vos corps aux coups de fouet, / saints Martyrs, vous avez flagellé / la horde des démons, / conservant votre âme invulnérée ; / sur les blessures de mon cœur / percé de flèches par le Malin / vos prières verseront la guérison.

La malveillance des démons / vous causa plaies et douleurs, / saints Martyrs, stratèges de piété ; / de mon âme désormais / guérissez, je vous prie, / les cuisantes douleurs / et les blessures de mon cœur.

Les armées célestes tremblent de stupeur / voyant le divin Reflet du Père / inexplicablement / en tes bras et ton pouvoir, / Vierge Mère immaculée, / et possédant ta ressemblance / afin de déifier les mortels.

* * *

Seigneur ami des hommes et Dieu de compassion, / épargne l'œuvre de tes mains : / dans tes parvis de sainteté / où tressaillent d'allégresse tous les saints Martyrs, / en ton immense amour fais reposer / les fidèles transférés de cette vie en l'au-delà.

Abîme de tendresse surpassant / toutes les faiblesses de tes serviteurs, / accueille les défunts choisis par toi, / Ami des hommes, et accorde leur le repos / dans le sein d'Abraham, et place-les / avec Lazare dans ta lumière, Seigneur.

Sauveur et rédempteur du genre humain, / tu l'es devenu par ta crucifixion : / à ceux qui sont passés de nous vers toi / comme Bienfaiteur veuille accorder / la divine jouissance et la vie immortelle, / l'allégresse et la splendeur du Paradis.

Tes merveilles dépassent l'entendement : / car toi seule, ô Vierge immaculée, / plus que le soleil tu donnes à tous / de percevoir l'ultime exploit / de ton ineffable enfantement ; / et d'un même cœur nous te magnifions.

Exapostilaire (ton 3)

Ô Dieu qui seul reposes parmi les Saints, / sauve ceux qui invoquent ton nom / par les prières des Apôtres, des Martyrs, / des Prophètes, des Pontifes et de tous les Saints.

Ô Dieu, tu es le maître des morts et des vivants : / fais reposer tes serviteurs dans les tabernacles des élus ; / et même s'ils ont péché, / Dieu sauveur, ils ne se sont pas éloignés de toi.

En toi, Mère de Dieu, nous trouvons la fierté / et tu plaides pour nous devant Dieu ; / étends ta main vénérable / pour écraser notre Ennemi ; / que Dieu par tes prières nous envoie / de son Sanctuaire le salut !

Apostiches ou Laudes Martyrika

Venez, tous les peuples, / chantons des hymnes et des cantiques spirituels, / pour honorer les victorieux Martyrs du Christ, / hérauts de la foi et flambeaux de l'uni vers, / source intarissable d'où jaillissent les guérisons ; / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / donne au monde ta paix / et à nos âmes la grande miséricorde.

Voici les soldats du grand Roi : / ils ont résisté aux ordres des tyrans / et méprisé les supplices, noblement, / foulant au pied et détruisant toute erreur ; / ayant reçu la couronne méritée, / ils nous obtiennent la paix du Sauveur / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Saints Martyrs dignes de toute louange, / ce n'est ni l'épreuve ni la détresse ni la faim, / ni la persécution ni le danger, / ni la rage des fauves ni le glaive ni le feu, / qui par leurs menaces ont pu vous éloigner de Dieu ; mais c'est plutôt par amour pour lui / que vous avez oublié la nature en devenant des étrangers pour votre corps / et vous avez combattu au mépris de la mort ; / aussi avez-vous reçu la digne récompense de vos labeurs / en devenant héritiers du royaume des cieux : / intercédez pour le salut de nos âmes.

Saints Martyrs, réjouissez-vous dans le Seigneur, / car vous avez combattu le bon combat ; / vous avez résisté aux empereurs et vaincu les tyrans ; / ni le glaive ni le feu ne vous ont effrayés, / ni les fauves dévorant votre chair, / mais avec les Anges vous avez chanté pour le Christ / et vous avez reçu la couronne des cieux : / intercédez pour que nous soit donnée la grande miséricorde.

Nékrosimon

Par ton œuvre tu as montré, ô mon Sauveur, / que tu es l'universelle résurrection, / Verbe qui par ton verbe ressuscitas / Lazare d'entre les morts ; / alors éclatèrent les verrous et chancelèrent les portes de l'Enfer, / aux hommes la mort apparut comme un sommeil ; / Seigneur qui es venu pour sauver le monde et non pour le juger, / Ami des hommes, accorde à tes élus le repos.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Réjouis-toi, Marie, Mère de Dieu, / car tu as mis au monde le roi, / le sauveur et illuminateur / de tous les siècles.

S'il y a Alléluia, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants :

Nous te prions, Dieu sauveur : / dans ta douce compassion / accorde aux trépassés le repos / et fais-les demeurer dans les tabernacles des justes / en compagnie de tes Saints, / dans les célestes parvis, / et dans ta miséricorde ne regarde pas leurs péchés, / mais accorde-leur le repos.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Nul homme est sans péché / hormis toi, le seul Immortel ; / aussi, Dieu de bonté, / place tes serviteurs dans la clarté éternelle / pour qu'ils chantent avec les Anges dans le ciel / et dans ta miséricorde ne regarde pas leurs péchés, / mais accorde-leur le pardon.

Leurs âmes reposeront dans le bonheur.

Ineffables sont tes promesses, Sauveur, / choses que l'œil n'a pas vues, / que l'oreille n'a pas entendues / et que le cœur de l'homme n'a pas soupçonnées : / dans ta douce compassion / daigne en faire part aux trépassés, / en leur accordant la vie éternelle.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Seigneur, que tes défunts serviteurs / dont ta Croix fut la force et la joie, / trouvent en elle la propitiation de leurs péchés / et par le sang précieux que tu versas pour notre vie / accorde-leur en ta bonté / ta gloire et ta lumière sans déclin.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Implore le Christ, ton enfant, / ô Vierge Mère, pour qu'il accorde le pardon des péchés / à tes serviteurs dont la piété te proclame Mère de Dieu / selon l'enseignement et la parole de vérité, / et rends-les dignes de la gloire des Saints / dans la lumière du royaume des cieux.

LITURGIE

Béatitudes

Du Paradis l'Ennemi fit chasser Adam / lorsqu'il eut mangé le fruit défendu, / mais par la croix le Christ y fit entrer le bon Larron / qui lui criait : Souviens-toi de moi, Seigneur, / quand tu entreras dans ton royaume.

L'immense foule des Martyrs / avec les Pontifes, les saintes Femmes et les Prophètes glorieux / t'implore, Jésus notre Dieu : / accorde à tous le pardon des péchés, / toi le seul Ami des hommes.

Au terme de votre course sacrée, / Ascètes du Christ, vous avez mérité / tout comme les Prophètes et les Pontifes saints / d'habiter la céleste cité / avec les Anges dans la joie.

Ô Christ, accueille en ta lumière sans soir / ceux que tu fis passer de ce monde vers toi / sans regarder, dans ta divine bonté, / les fautes commises en leur vie, / afin que nous puissions glorifier, / Bienfaiteur, le trésor de ton amour.

Gloire au Père ...

Avec ton Père de prime éternité / et l'Esprit saint, ô Christ notre Dieu, / nous tous nous te glorifions / pour ton amour des hommes et nous disons : / Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs / à l'heure de l'ultime jugement.

Maintenant...

Ô Vierge, nous te chantons comme le palais du Roi, / le trône de la gloire et la nuée de clarté, / et te prions : dissipe les nuages terrifiants / et les passions de nos âmes.

DEUXIÈME TON

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire

Celui qui est né du Père avant les siècles, / le Verbe de Dieu, / qui a pris chair de la Vierge Marie, / venez, adorons-le / car il a souffert la croix et le tombeau / selon son bon vouloir, / et il est ressuscité des morts / pour sauver ceux qui étaient perdus.

Le Christ notre Sauveur / a cloué sur la croix la cédule écrite contre nous / pour effacer notre condamnation et briser la force de la mort : / adorons sa Résurrection le troisième jour.

Avec les Archanges chantons / la Résurrection du Christ / sauveur et libérateur de nos âmes / qui reviendra dans la gloire / avec force et puissance / pour juger le monde qu'il a créé.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Le grand mystère que voici ! / les merveilles contemplées me forcent à proclamer / la divinité sans nier l'humanité, / car l'Emmanuel a ouvert / les portes de la nature en son amour pour nous / sans briser les scellés de la virginité, puisqu'il est Dieu ; / mais il sortit du sein maternel / comme par l'Annonce il y entra, / et comme il fut conçu, de même il s'incarna ; / sans douleurs il pénétra / ineffablement il en sortit, / selon l'oracle du Prophète disant : / Cette porte sera fermée, / nul n'y passera si ce n'est / le seul Seigneur, Dieu d'Israël / qui nous porte la grande miséricorde.

Apostiches

Ta Résurrection, ô Christ sauveur, / illumine tout l'univers, / en ta grâce tu rappelles ta propre création : / Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Joie de tous les opprimés, / protectrice de qui souffre injustement, / nourriture des affamés, / consolation des étrangers, / bâton des aveugles, et le soutien des faibles, / secours et protection des affligés, / auxiliatrice des orphelins, / tu es la Mère du Dieu très-haut ; / Vierge pure, nous t'en prions, / hâte-toi de sauver tes serviteurs.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Hélas ! j'ai commis / sans mesure tout péché, / toute faute sans compter ; / me voilà désormais / digne de toute condamnation : / ô Vierge, accorde-moi / l'occasion du repentir / afin qu'en l'au-delà / j'évite d'être condamné ; / comme ambassadrice je t'inscris, / mon avocate, c'est toi, / fais que je n'aie pas à rougir, divine Fiancée !

Les plus riches du peuple rechercheront ta faveur.

Auprès du Créateur et Seigneur / nous n'avons d'autre refuge que toi, / divine Épouse immaculée ; / ne nous refuse pas ta fervente protection, / ne méprise pas les amants de

ton nom / qui se réfugient sous tes ailes ; / toi la Mère de notre Dieu, / montre-nous vite le trésor de ton amour / et sauve-nous des menaces qui pèsent sur nous.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Qui sera capable de te louer, / de te dire bienheureuse, Vierge épouse de Dieu, / pour le rachat du monde accompli grâce à toi ? / dans l'action de grâce nous te disons : / Réjouis-toi qui divinises Adam, / réunissant ce qui était séparé ; / réjouis-toi qui éclaires le genre humain / par la lumineuse Résurrection / de ton Fils et notre Dieu ; / et nous chrétiens, tous en chœur / d'une incessante voix nous te magnifions.

Tropaire et théotokion : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Lucernaire

Celui qui est né du Père avant les siècles, / le Verbe de Dieu, / qui a pris chair de la Vierge Marie, / venez, adorons-le, / car il a souffert la croix et le tombeau / selon son bon vouloir, / et il est ressuscité des morts / pour sauver ceux qui étaient perdus.

Le Christ notre Sauveur / a cloué sur la croix la cédule écrite contre nous / pour effacer notre condamnation et briser la force de la mort : / adorons sa Résurrection le troisième jour.

Avec les Archanges chantons / la Résurrection du Christ / sauveur et libérateur de nos âmes / qui reviendra dans la gloire / avec force et puissance / pour juger le monde qu'il a créé.

* * *

Après la croix et le tombeau / un Ange proclame ta seigneurie, / disant aux saintes femmes : / Venez et voyez l'endroit où gisait le Seigneur ; / selon sa parole il est ressuscité, / le Seigneur tout-puissant. / Ô Christ, Source de vie, / qui seul possèdes l'immortalité, / prends pitié de nous qui nous prosternons devant toi.

Par ta croix tu as aboli / la malédiction méritée sous l'arbre défendu, / par ta sépulture tu as détruit la force de la mort, / et par ta Résurrection / tu as illuminé le genre humain ; / aussi nous te chantons : / Christ, notre bienfaiteur et notre Dieu, gloire à toi.

Devant toi, Seigneur, / les portes de la mort s'ouvrirent en tremblant ; / à ta vue, les gardiens de l'Enfer furent saisis de frayeur ; / car tu as abattu les portes d'airain / et brisé tous les verrous / afin de nous tirer des ténèbres et de l'ombre de la mort / et de rompre les liens qui nous tenaient enchaînés.

Chantant l'hymne du salut, / venez, tous les fidèles, prosternons-nous / dans la maison du Seigneur en disant : / Ô Crucifié sur le bois / et ressuscité d'entre les morts, / toi qui es assis à la droite du Père, agrée l'expiation de nos péchés.

* * *

Espérance des sans-espoir / et refuge des pécheurs, / Marie, toute-digne de nos chants, / très-pure Mère de Dieu, / reçois ma présente supplication / et par ta maternelle intercession / demande la rémission de tout péché / que j'ai commis en cette vie ; / ô

notre Dame, sauve-moi / de la détresse et des peines sans fin, / en vertu de ton immense miséricorde.

Mauvais fut le temps de ma vie, / comblé de toute sorte de maux, / Satan m'ayant perfidement séduit ; / mais toi, ô Mère de Dieu, / délivre-moi des assauts du Mauvais, / arrache-moi à ses filets ; / en toi j'ai mis tout mon espoir, / Toute-sainte, sauve-moi par ton intercession.

Réjouis-toi, protectrice immaculée, / réjouis-toi, Mère de Dieu et trésor de bonté, / propitiation du monde, réjouis-toi, / allégresse des affligés, / havre des naufragés de cette vie, / auxiliatrice des besogneux ; / et moi aussi, protège-moi, / car de tous les affligés / tu es la souveraine tout-immaculée.

Gloire au Père ... Maintenant ...

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce / et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, / ô Vierge, tu as enfanté / et vierge tu es demeurée ; / le Soleil de justice s'est levé / au lieu de la colonne de feu ; / à la place de Moïse / voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Apostiches

Ta Résurrection, ô Christ Sauveur, / illumine tout l'univers, / en ta grâce tu rappelles ta propre création : / Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Par le bois de la croix / tu as annulé la malédiction méritée sous l'arbre défendu ; / au sépulcre tu as détruit l'empire de la mort, / par ta Résurrection tu as illuminé le genre humain ; / aussi nous te chantons : / Source de vie, ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Sur la croix où tu fus cloué, / ô Christ, tu altéras ta beauté de créature, / et les soldats se firent inhumains, / perçant de leur lance ton côté ; / les pharisiens demandèrent que le tombeau fût scellé, / ne pouvant soupçonner ta puissance ; / mais dans ton amour compatissant / tu acceptas d'être enseveli / et le troisième jour tu es ressuscité, Seigneur ; gloire à toi.

Ô Christ, Source de vie / qui as bien voulu souffrir pour les mortels, / aux Enfers tu descendis avec toute ta puissance / pour en arracher par la force de ton bras / ceux qui y séjournaient dans l'attente de ta venue / et tu leur donnas d'habiter non l'Enfer mais le Paradis ; / et nous qui glorifions ta Résurrection le troisième jour, / accorde-nous le pardon de nos péchés / et la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis : / nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement / et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création ; / cet enfantement est voulu par Dieu, / et puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant / et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, / ô Vierge pure, intercède en notre faveur / pour le salut de nos âmes.

Tropaire

Lorsque tu es descendu vers la mort, immortelle Vie, / l'Enfer fut renversé par la splendeur de ta divinité, / et lorsque tu ressuscitas les morts / qui gisaient au fond du tombeau, / tous les Anges dans les cieux se mirent à chanter : / Gloire à toi, Source de vie, ô Christ notre Dieu.

Tes mystères dépassent tous l'entendement / et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu : / vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée, / et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. / Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Canon à la Mère de Dieu, « que chantent / ceux qui se trouvent dans l'oppression, les épreuves, le chagrin ».

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée / par la puissance invincible / toute l'armée de Pharaon, / et maintenant le Verbe fait chair / a supprimé le poids de nos péchés, / le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Toi qui exauces facilement / tous ceux qui se trouvent en difficulté, / toi qui les aides dans l'affliction, / divine Mère, accorde-moi, dans ta bonté, / ta grâce, puisque j'ose te chanter, / notre Dame, joie de tous les affligés.

Souveraine, puisque tu possèdes abondamment / le trésor de la grâce, / vu le crédit que tu as auprès de Dieu, / par ta prière tire-moi du péché, / moi ton pauvre serviteur, / allégresse de tous les affligés.

Gloire : Délivre-nous de tous les ennemis, / des invisibles et de ceux que l'on peut voir, / nous qui nous réfugions auprès de toi, / divine Mère immaculée, / et renverse les complots / de ceux qui nous donnent l'assaut.

Maintenant : Éloigne, divine Mère, loin de moi / l'oppression que les hommes font peser sur moi, / éloigne également, je t'en prie, / les calomnies de mes assaillants, / afin que de tout cœur je glorifie / le Seigneur que tu as allaité.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / toi qui sur la croix fis disparaître le péché, / et plante la crainte de ton nom / dans les cœurs de ceux qui te louent.

Souveraine toute-digne de nos chants, / renverse les vains assauts de l'ennemi ; / par tes prières ne cesse pas / de nous garder, nous qui voulons te louer.

Regarde-moi d'un œil compatissant / et délivre-moi de tous mes assaillants : / ennemis visibles et invisibles, / par ta lumière aveugle-les.

Gloire : Les funestes incursions des ennemis / qui cherchent à nous détruire constamment, / ô Vierge, comme un feu brûlant, / éteins-les sous la rosée de tes prières.

Maintenant : Toi le rayon toujours brillant, la lampe qui ne s'éteint, / alors que la nuit de l'affliction m'étreint, / éclaire-moi par ton intercession, / puisque tu as enfanté le Soleil de gloire, le Christ.

Ode 4

Ta voix, Seigneur, il l'entendit, / celui que tu nommas "Voix criant dans le désert", / quand sur les eaux innombrables tu tonnas / pour rendre témoignage à ton Fils ; / tout entier possédé par l'Esprit qui descendait, /il s'écria : Tu es le Christ, / sagesse et puissance de Dieu.

Passerelle du salut, notre ferme protection, / toi dont la prière ne dort pas, nous te prions : / compatissant, vois notre extrême chagrin, / nos souffrances, notre affliction, / notre douleur et, te laissant toucher, / divine Mère, visite-nous / pour nous rendre l'allégresse promptement.

Notre Dame, nous ne sommes pas exclus / de ton secours au milieu de l'affliction ; / hâte-toi donc de nous aider encore maintenant, / dans la tempête du malheur tendant vers nous ta main ; / divine Mère immaculée, / dans nos souffrances montre-nous ta compassion / pour nous rendre l'allégresse promptement.

Gloire : En toi les iniques n'espèrent pas, / mais ils comptent sur leur langue de beaux parleurs, / sur leurs langues humaines répandant la calomnie, / eux qui rugissent après leur proie, / prêts à verser injustement, / Vierge pure, le sang de leur prochain, / mais par toi leurs crocs seront brisés.

Maintenant : Abaisse le front dressé des ennemis, / leurs desseins grandiloquents / et leur méchanceté, / leur cœur méditant chaque jour le mal contre moi ; / à ceux qui t'invoquent, ô Mère de Dieu, / accorde d'être forts et victorieux, / pour leur rendre promptement l'allégresse.

Ode 5

Celui qu'Isaïe prophétisa comme un charbon ardent, / le Soleil de justice, s'est levé d'un sein vierge / sur ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur / pour leur donner la science et la lumière de Dieu.

Toi dont l'intercession ne déçoit pas, / pleine de grâce et espérance des chrétiens, / sans cesse nous t'invoquons et te prions : / accepte les prières qui viennent de nous.

En toi, Vierge pure, nous reconnaissons / la source dont s'est écoulée la Vie, / et nous te disons bienheureuse, nous les terrestres qui avons / puisé le flot de l'immortalité.

Gloire : Contre nous l'ennemi funeste s'est armé : / de sa langue comme glaive il pense nous tuer, / mais par ta puissance préviens-le, / toi la Génitrice de Dieu.

Maintenant : Qui donc asséchera cet océan / de secours que ta puissance peut nous fournir ? / Aussi, dans les épreuves que nous traversons, / nous te prions de venir promptement à notre aide.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Tu es celle qui nous garde en pureté : / à ceux qui t'invoquent montre-toi dès maintenant / et de toute épreuve, divine Épouse, sauve-nous.

Renverse les machinations de l'ennemi, / arrête les injustes accusations, / Vierge bénie, délivre de l'affliction les innocents.

Gloire : Enfermés dans le cercle du péché, / ballottés au gré de nos passions, / sous ta divine protection nous cherchons refuge, Mère du Christ notre Dieu.

Maintenant : Sans connaître d'homme ayant mis au monde le Seigneur, / tu t'es montrée vierge même après l'enfantement : / étonnante merveille qui s'opère en toi, sainte Épouse de Dieu.

Cathisme

Fervente avocate, inexpugnable rempart, / source de miséricorde et refuge de l'univers, / vers toi nous crions sans répit : / Mère de Dieu et Souveraine, empresse-toi, / délivre-nous de toute adversité, / car seule tu te hâtes d'accorder ton secours.

Ode 7

Afin de clairement préfigurer, / ô Christ, ton glorieux et virginal enfantement, / dans la fournaise tu n'as pas laissé se consumer / les Jeunes Gens qui entonnèrent pour toi ce chant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Quelle tendresse, Vierge pure, dans ton cœur : / tu mets fin aux immenses peines, à tout chagrin, / pour ceux qui t'invoquent dans l'inquiétude et le danger ; / viens donc en aide encore maintenant, / Vierge bénie, aux fidèles qui te louent.

Montre-nous, autant que tu le peux, / en tant que Mère de Dieu, ton prompt secours ; / de tout cœur nous te le demandons / avec des larmes et nous prosternant devant toi : / hâte-toi d'apaiser notre affliction et nos douleurs.

Gloire : La bouche des hommes, comme celle des lions féroces, / plus profonde qu'une tombe s'est ouverte devant moi / pour m'engloutir cruellement ; / mais toi, l'espérance des sans-espoir, / terrasse leur puissance, divine Mère bénie.

Maintenant : Les ennemis, voyant cela, soient confondus, / qu'ils comprennent et qu'ils voient / la puissance qui pour nous combat contre eux : / fais-les descendre dans la fosse, au plus profond, / espérance des sans-espoir, ô Vierge bénie.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action / et, sur l'ordre de Dieu, / elle consuma les Chaldéens, / mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Allégresse du monde et refuge des chrétiens, / divine Génitrice, empresse-toi de compatir ; / ta grâce, accorde-la promptement, / car nous sommes dans l'affliction ; / en ta bonté, viens secourir tes serviteurs.

L'assemblée des ennemis de Dieu, / comme jadis Achitophel, a réuni contre nous / un vain conseil, mais nous te demandons / de l'anéantir par ton intercession / en abattant leur puissance, ô Mère de Dieu.

Gloire : Ceux qui t'invoquent, divine Mère, de tout cœur, / au milieu de l'affliction, / des diverses maladies / et des funestes maux, exauce-les promptement / et par tes prières sauve-les constamment.

Maintenant : Afin que sur terre fût glorifié ton nom, / celui qui, au sortir de ton sein, a brillé comme Soleil / aux pécheurs t'a donnée comme rempart, / comme ferme espérance et, pour cela, / c'est par toi que tout vivant recourt à Dieu.

Ode 9

Toute langue hésite à prononcer l'éloge digne de toi / et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu ; / mais, dans ta bonté, reçois l'hommage de notre foi / et l'élan de notre amour qui monte vers toi, / car tu es la protectrice du peuple chrétien : nous te magnifions.

Que soit close toute langue méditant le mal, / que se taisent les lèvres des menteurs, / celles qui disent injustement l'iniquité contre le juste, / avec arrogance et jalousie ; que donc se taisent les ennemis, / divine Mère, par ton intercession et celle des Saints.

Nous t'invoquons, Mère vigilante dans l'intercession, / nous tous qu'étreignent la douleur et l'affliction, / te disant : Vierge pure, sauve promptement / de tout mal tes serviteurs, puisqu'après Dieu / nous n'avons d'autre protectrice que toi.

Gloire : L'immense refuge des désespérés, / le havre serein des naufragés de cette vie, / c'est toi, notre Dame, et vers toi nous accourons : / Mère de la vie véritable, ne nous déçois pas, / mais que, te rendant grâces de tout cœur, nous puissions te magnifier.

Maintenant : Vierge pure, agrée ce chant divin, / accordant ta grâce à qui espère en toi, / fais descendre la paix sur les Églises en tout temps, / donne à ton peuple d'être victorieux, / afin que toute nation chrétienne te puisse magnifier.

OFFICE DE MINUIT

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée / par la puissance invincible / toute l'armée de Pharaon, / et maintenant le Verbe fait chair / a supprimé le poids de nos péchés, / le Seigneur que nous glorifions car il s'est couvert de gloire.

L'unique et triple majesté, / la nature suprême / de la divinité, / par nos hymnes chantons-la et disons-lui : / Source inépuisable de miséricorde, / garde tes adorateurs et sauve-les dans ton amour.

Ô Père, la source et la racine / où s'origine la divinité / du Fils et de l'Esprit, / fais que sourde sur mon cœur / ta lumière au triple feu / pour que je brille aussi de ta divine clarté.

Unique Dieu suprême au triple éclat, / de mes passions et manquements / dissipe toute la noirceur / par la douce communion / de tes rayons, et fais de moi / le temple immaculé de ton inaccessible gloire.

Le fleuve qui roulait jadis / notre nature naufragée / cascadant vers le tombeau, / le Verbe, ô Vierge, né de toi / en son amour l'a refoulé, / nous révélant la lumineuse Trinité.

Ode 3

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, / tu m'as fait triompher devant mes ennemis, / et mon esprit exulte de joie en chantant : / Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, / nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Dieu suprême, en l'unité de ta nature / je te glorifie en trois personnes également ; / étant la vie et le principe de la vie, / sans union tu es l'Un et notre Dieu : / nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Les Ordres célestes, incorporels, / tu les as placés comme miroirs de ta beauté, / Trinité, indivisible royauté, / pour te célébrer et te chanter sans fin : / de nos bouches souillées reçois aussi la louange.

Affermis sur la pierre de la foi, / élargis, Seigneur, en l'océan de ton amour / le cœur et la pensée de tes serviteurs, / Unité au triple feu qui vraiment es notre Dieu : / en toi nous espérons et ne serons point confondus.

Celui qui donne l'être à toute chair, / à la création la puissance d'exister, / en ton sein veut naître, ô Vierge, par amour / et pour tous se lève, lumière aux trois soleils / de l'unique et divine Seigneurie.

Cathisme

Lorsqu'à l'origine, Seigneur, tu fis Adam, / en ta miséricorde tu dis au Verbe hypostasié : / Faisons l'homme à notre image et ressemblance / et l'Esprit saint était là pour les aider ; / Créateur et notre Dieu, nous te crions : gloire à toi !

Lorsque le Seigneur daigna descendre jusqu'à nous, / il habita tes entrailles immaculées ; / grâce à toi, ô Vierge, il sauva le genre humain, / lui accordant le royaume des cieux ; / sainte Mère de Dieu, nous te crions : réjouis-toi !

Ode 4

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix / et suis rempli d'effroi / car jusqu'à moi tu es venu, / vers la brebis perdue que tu cherchais / et c'est pourquoi je glorifie / ta condescendance envers moi.

Unique et éternelle Trinité, / les Anges incorporels / ne peuvent eux-mêmes te saisir : / que dire alors de nous qui célébrons / de nos lèvres impures ta bonté sans fin / et dans la foi te glorifions ?

Étant le créateur du genre humain, / Seigneur tout-puissant, / tu peux voir dès maintenant / dans ton omniscience mon infirmité : / prends en pitié ton serviteur / et conduis-moi vers la meilleure des vies.

De l'unique et suprême Dieu chantons / les trois Visages sans confusion / comme personnes possédant / séparément leurs particularités, / mais inséparablement unies / dans leur vouloir et leur divine gloire.

En toi le Créateur a découvert / son temple immaculé, / toujours-vierge Mère de Dieu, / l'unique en tous les siècles : / en toi il demeura pour transformer / dans son amour la nature humaine.

Ode 5

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, / ô Christ sauveur, salut des sans-espoir, / devant toi je veille, Prince de la paix : / illumine-moi de tes rayons ; / je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Sur tout être déployant totalement / les rayons pacifiques / de ta providence et ton salut, / en ta paix conserve-moi, ô mon Roi, / toi qui es la vie de tout l'univers.

À Moïse tu apparus dans le buisson / sous forme de feu, / Verbe du Père, et sous le nom d'Ange de Dieu, / pour montrer clairement ta présence parmi nous / et annoncer le triple règne de ton unique divinité.

Trinité sainte, unique majesté / d'où rayonne sans fin la commune gloire partagée, / à qui te chante en la vraie foi / laisse voir l'unique et éternel reflet / de ta gloire au triple éclat.

Le Verbe Dieu, par essence souverain / de tous les siècles, a pris place dans ton sein / ineffablement, ô Vierge Mère, / pour rappeler les hommes en l'unité / de la divine Seigneurie.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Triple Soleil, qui veux la miséricorde, prends pitié : / de leurs péchés, de leurs passions et des dangers / délivre tes serviteurs qui se fient en toi.

Dans l'ineffable océan de ta bonté / accorde-moi la lumineuse irradiation / de ton inaccessible clarté, / Divinité au triple feu.

De toi, ô Vierge, le Très-Haut / se fit homme, et revêtit entièrement / la nature humaine / pour me faire luire de lumière au triple éclat.

Cathisme

Océan de la miséricorde infinie, / accueille-nous, Seigneur de compassion ; / regarde vers le peuple te glorifiant, / reçois les hymnes des fidèles qui te prient ; / unique et éternelle Trinité, / en toi nous mettons notre espoir, / Dieu de tous, accorde-nous le pardon de nos péchés.

La Source de miséricorde, tu l'as enfantée, / Mère de Dieu, trésor de compassion ; / tu es l'unique protection des fidèles, / la seule consolation des affligés ; / nous tous, les fidèles, nous prosternons devant toi / pour trouver la fin de nos peines, car tu es pour nous le secours.

Ode 7

Les jeunes Gens, méprisant le culte impie / de la statue d'or élevée / dans la plaine de Doura, / au milieu des flammes psalmodiaient, / couverts d'une fraîche rosée : / Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Sans cesse tu diriges les armées des cieux / vers l'immutabilité, / seule immuable, ô Trinité ; / en tout temps fais que mon cœur également / demeure exempt de changement / pour te chanter et pieusement te glorifier.

Les chœurs des Anges sont illuminés / de tes purs rayons, / Dieu unique au triple feu ; / à leur tour ils portent ta lumière : / fais que je devienne aussi de ta splendeur / le miroir portant l'image au triple éclat.

Sans cesse conduis-nous, élève vers les cieux / ceux qui t'aiment, Seigneur, / car en ton amour tu as voulu / t'incarner dans les entrailles d'une Vierge / pour que l'homme soit divinisé / et siège avec le Père sur le trône de sa gloire.

Ode 8

Méprisant la statue d'or, les jeunes Gens / trois fois heureux contemplaient / l'Icône immuable et vivante de Dieu ; / au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Inaccessible Trinité, coéternelle Majesté, / immuable en l'unité / mais diverse en ses aspects, / apaise la malveillance de l'Ennemi / et l'assaut que livrent les Démons, / me gardant irréprochable, ô Seigneur de l'univers.

Triple Soleil que nul ne peut cerner, / avec sagesse, Dieu tout-puissant, / tu disposas le monde et le gardes dans un ordre parfait ; / en mon cœur viens demeurer / pour que sans cesse je te chante et glorifie / avec les chœurs des Anges dans tous les siècles.

Sagesse du Père que nul ne peut saisir, / ineffable Verbe de Dieu, / sans changement pour ton immuable divinité, / tu assumas la nature humaine dans ta compassion / et nous appris à servir l'unique Trinité / en sa seigneurie sur tous les siècles.

Ode 9

L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé / et vécut parmi nous / corporellement, / de tes entrailles virginales / tu lui donnas corps ineffablement : / Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

De la Lumière sans commencement / le Fils, Lumière coéternelle, s'est levé / et, Lumière consubstantielle, procède l'Esprit saint / ineffablement, divinement : / sans semence l'un est engendré, / ineffable est du second la procession.

Illumine le cœur de qui te loue, / Divinité, du triple feu de ta clarté ; / donne-nous l'intelligence / pour comprendre tes merveilleux desseins, / accomplir ta parfaite volonté, / chanter ta grandeur et ta gloire.

Ô Dieu qui par nature es infini, / dont la miséricorde est comme l'océan, / comme tu as eu pitié de nous, / Trinité, regarde encor tes serviteurs / et délivre-nous de nos péchés, / des tentations et des périls.

Sauve-moi de l'épreuve et de tout mal, / Seigneur mon Dieu célébré en trois personnes, / Dieu unique et tout-puissant / qu'ineffablement nous invoquons : / sauvegarde ton troupeau / par les prières de la Mère de Dieu.

LE DIMANCHE MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Le noble Joseph, lorsque de la croix / il eut descendu ton corps immaculé, / l'enveloppa d'un linceul blanc / et l'embauma de précieux parfums / et pour sa sépulture il le déposa / dans un tombeau tout neuf ; / mais le troisième jour tu es ressuscité, Seigneur, / accordant au monde la grande miséricorde.

Près du sépulcre un Ange du Seigneur / apparut aux Myrrhophores et leur dit : / Aux morts conviennent la myrrhe et les aromates ; / le corps du Christ est affranchi de toute corruption ; / chantez plutôt : il est ressuscité, le Seigneur, / accordant au monde la grande miséricorde.

Plus que toutes comblée de gloire, / nous te chantons, ô Mère de Dieu ; / la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé / par la Croix de ton Fils ; / de la mort il nous a fait ressusciter, / nous accordant la vie éternelle ; / le Paradis nous est offert de nouveau / pour y jouir comme autrefois ; / aussi dans l'action de grâce nous glorifions / l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Cathisme II

Toi qui n'as pas empêché que fût scellée / la pierre du tombeau, / tu nous donnas le roc de la foi / par ta Résurrection ; ô Seigneur, gloire à toi.

Le chœur de tes Disciples s'unit / à celui des Myrrhophores dans la joie ; / avec elles tous ensemble nous célébrons / cette fête pour glorifier ta sainte Résurrection ; / par leurs mérites, Seigneur ami des hommes, nous te prions : / accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Tu es toute-bénie, Vierge Mère de Dieu, / car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; / par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction ; / la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; / c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : / Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Hypakoï

Les femmes au sépulcre s'étaient rendues / après la passion, pour embaumer ton corps : / elles virent des Anges dans le tombeau / et furent saisies de frayeur, car ils dirent : Le Seigneur est ressuscité / pour accorder / au monde la grande miséricorde.

Ceux qui vivent selon Dieu, / qu'ils ne tendent vers le crime leurs mains, / car le Christ ne laisse pas tomber / son héritage sous le sceptre des impies.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Toute sagesse prend source en l'Esprit saint, / par lui la grâce aux Apôtres est donnée, / par lui les Martyrs sont couronnés dans les combats / et les Prophètes reçoivent leurs visions.

Prokiménon, ton 2 : Éveille-toi, Seigneur, défends ma cause au jugement : et l'assemblée des peuples fera cercle autour de toi.

Verset : Seigneur mon Dieu, en toi j'espère, sauve-moi.

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée / par la puissance invincible / toute l'armée de Pharaon, / et maintenant le Verbe fait chair / a supprimé le poids de nos péchés, / le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Pour n'avoir pas suivi ton commandement, / devant le Prince de ce monde / nous fumes assignés, / mais ta Croix l'a mis en jugement ; / t'ayant frappé comme un mortel, lui-même il chancela, / convaincu de faiblesse, sous la force de ton bras.

Rédempteur du peuple des mortels, / Prince de vie éternelle, / dans le monde tu entras ; / par ta Résurrection tu as brisé les liens de la mort / et tous ensemble nous la glorifions : / car tu t'es couvert de gloire.

Vierge pure, tu es apparue / plus haute que toute créature / invisible ou que l'on voit, / car tu enfantas le Créateur / quand il s'est plu à prendre chair en ton sein : / intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

* * *

Parcourant au profond de l'océan / une voie nouvelle, / non frayée, sans se mouiller, / Israël ton bien-aimé s'écria : / Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Ô Christ, par ta passion selon la chair / tu devins puissance des faibles, / relèvement pour les déchus / et pour les morts vie incorruptible, / car tu t'es couvert de gloire.

De son image déchue il prend pitié, / et son icône brisée, il la relève désormais, / lui le Créateur et le rénovateur ; / mis à mort, à tous il rend la vie, / car il s'est couvert de gloire.

* * *

L'échelle immatérielle de jadis, / le chemin de la mer par miracle mis à sec / préfigurent ton enfantement, / Vierge pure, et nous le célébrons, / car il s'est couvert de gloire.

En personne, la puissance du Très-Haut, / la parfaite Sagesse de Dieu hypostasiée, / Vierge pure, ayant pris chair en toi / est demeurée parmi les mortels, / car il s'est couvert de gloire.

Le Soleil de justice a pénétré / par la porte infranchissable de ton sein ; / par la porte close il est passé / pour illuminer le monde entier, / car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira / l'Église stérile des nations, à ton avènement, Seigneur : / en lui mon cœur s'est affermi.

En ta Passion fut renversée la création, / voyant comme un esclave outragé par les impies / le Dieu qui d'un geste fonda l'univers.

De terre ta main m'a façonné à ton image, / mais lorsque le péché m'a brisé comme vase / et ramené à la poussière du tombeau, / Christ, tu descendis aux Enfers / pour que je ressuscite avec toi.

Les Anges furent pris d'étonnement, / les Hommes s'émurent en ton enfantement : / et nous, fidèles, te vénérons comme la Mère de Dieu.

* * *

Voici qu'est fracassé l'arc des puissants / par ta force, ô Christ, et les faibles désormais / ont pour ceinture ta puissance.

À peine au-dessous des Anges fut-il abaissé, / le Christ qui domine l'entière création, / lors de sa passion selon la chair.

Mis à mort au nombre des impies, / devant les saintes femmes tu parus, resplendissant, / couronné de gloire par ta Résurrection.

* * *

Celui qui surpasse tous les temps, puisqu'il en est l'Auteur, / en ton sein, ô Vierge, volontairement / s'est laissé former comme un enfant.

Chantons le sein plus vaste que les cieux : / Adam, par lui, dans l'allégresse est devenu / citoyen de la patrie céleste.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, / mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, / tu as sauvé tout mon être ; / c'est pourquoi je te crie : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Au tribunal de Caïphe tu parais en accusé, / sans élever la voix, ô Maître des nations : / sur elles tu prononces un jugement, / c'est le salut que pour le monde tu as opéré / par tes Souffrances, Seigneur.

L'Ennemi lâcha son glaive en ta Passion / et lors de ta descente vers l'Enfer / les cités rebelles furent démolies / et l'audace du tyran / fut renversée par ta Croix.

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, / ô Mère de Dieu, le havre du salut, / la forteresse inébranlable ; / ô notre Dame, par ton intercession / délivre nos âmes de tout danger.

* * *

Seigneur, j'ai su ton œuvre de salut, / Ami des hommes, j'ai glorifié / ta merveilleuse puissance.

Te voyant cloué sur une croix, / ô Christ, la Vierge qui sans peines t'enfanta / subit alors les douleurs d'une mère.

Un mort a dépouillé les portes de l'Enfer, / la Mort échoue, l'Hadès est abattu, / j'hérite tous les biens surnaturels.

* * *

Voici qu'est exaltée aux yeux de tous / la divine montagne, la demeure du Seigneur, / au-dessus des Puissances, la Mère de Dieu.

Ô Vierge toute-digne de l'appel divin, / tu as seule enfanté le Roi de l'univers, / dépassant la nature et ses lois.

Ode 5

Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : / par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance / pour aller vers ton Père, source des lumières, / auprès duquel nous avons accès désormais.

Comme un cèdre, ô Christ, tu as brisé / l'orgueil des ennemis lorsque tu as bien voulu, / Seigneur, être élevé dans ta chair / sur le pin, le cèdre et le cyprès.

En la fosse, Christ sauveur, on déposa ton corps sans vie, / mais par tes plaies tu as guéri / les blessés oubliés dans les tombeaux / qui dormaient dans l'attente de ta Résurrection.

Vierge pure, prie ton Fils et ton Seigneur / d'accorder aux captifs / dans l'adversité leur rédemption / et la paix à qui se fie en ton secours.

* * *

Celui qu'Isaïe prophétisa comme un charbon ardent, / le Soleil de justice, d'un sein vierge s'est levé / sur ceux qui gisaient en la ténèbre de l'erreur / pour leur donner la science et la lumière de Dieu.

Refusant le jeûne, le premier Adam / mangea le fruit de l'arbre et en mourut ; / mais son péché, le nouvel Adam / l'effaça sur le bois de la croix.

Tu t'es soumis à la souffrance et à la mort, / toi l'impassible Dieu qui étais immatériel ; / tu donnas aux morts la vie incorruptible / lorsque de l'Enfer tu les ressuscitas avec toi.

* * *

Nuées, répandez la douce joie / sur cette terre où un enfant nous est donné : / le Dieu d'avant les siècles / qu'un sein vierge a fait paraître en notre chair.

La lumière a lui sur ma vie charnelle / et il effaça la tristesse du péché, / le Très-Haut qui en ces derniers temps / sans semence, a pris corps de la Vierge.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme / insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Comme larron le juste est condamné, / avec l'impie sur la croix il est cloué, / lui qui nous rachète par son propre sang.

Un seul homme, le premier Adam, / fit entrer la mort dans le monde autrefois ; / un seul aussi nous montre la résurrection : / c'est le Fils de Dieu.

Ô Vierge, sans connaître d'homme tu conçus / et demeurant vierge, tu révélas bien clairement / la divinité de ton Fils et ton Dieu.

* * *

Ô Maître, exauce la prière et la supplication / que mon âme exhale en la détresse et la douleur, / pour que tu la sauves des dangers, / car tu es l'unique source de notre salut.

Après la chute, tu plaças les Chérubins / pour garder l'arbre de vie, / mais les portes, ils les ouvrirent en te voyant / introduire au Paradis le bon Larron.

L'Enfer devint désert et pauvre par ta mort, / car le trésor qu'il avait accumulé, / toi seul, ô Christ, l'en as spolié / en faveur de nous tous.

* * *

La nature humaine, esclave du péché, / grâce à toi fut affranchie, Souveraine immaculée, / car ton Fils comme un agneau / fut immolé pour nous tous.

Ensemble nous t'invoquons en toute vérité / comme la Mère de Dieu : délivre donc tes serviteurs ; / seule tu possèdes auprès du Fils / l'assurance d'une mère.

Kondakion

Lorsque tu es ressuscité du tombeau, Sauveur tout-puissant, / l'Enfer à la vue de ce miracle fut saisi de frayeur ; / les morts se sont levés et, te voyant, la création partage ta joie, / Adam s'unit à l'allégresse ; / et le monde, ô mon Sauveur, te chante pour toujours.

Ikos

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, / tu es l'universelle Résurrection ; / aux hommes tu apportes la vie, / les fidèles ressuscitent avec toi ; / Sauveur, tu dépouilles l'empire de la mort, / Verbe, tu brises les portes de l'Enfer ; / la vue de ce prodige émerveille les mortels / et toute créature en ta Résurrection se réjouit ; / nous tous, Ami des hommes, nous glorifions / et célébrons ta condescendance ; / et le monde, ô mon Sauveur, te chante pour toujours.

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran / la flamme s'éleva très haut, / mais le Christ a répandu sur les jeunes gens / la rosée de l'Esprit saint : / à lui bénédiction et haute gloire !

Ô Maître, dans ta compassion / tu n'as pas souffert de voir l'homme esclave de la mort, / mais tu es venu et t'es fait homme, / par ton propre sang tu l'as sauvé : / à toi bénédiction et haute gloire !

Te voyant dans l'habit du justicier, / les portiers d'Enfer, Seigneur, ont tressailli, / car tu es venu soumettre comme un serf / celui qui nous tyrannisait : / à toi bénédiction et haute gloire !

En toi nous reconnaissons le Saint des saints, / qui seule as enfanté le Dieu sans changement, / Vierge sans souillure et Mère inépousée, / tu fis jaillir pour tous l'incorruptible vie / en mettant au monde notre Dieu.

* * *

Les jeunes Gens se muèrent en rhéteurs, / car du fond de leur cœur / versé en la sagesse de Dieu / s'éleva jusqu'à leurs lèvres ce chant : / Dieu de nos pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

Le premier père jadis au Paradis / fut condamné pour avoir désobéi ; / mais il a voulu passer en jugement, / celui qui de sa faute a libéré Adam, / le Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

Tu as sauvé celui qui en l'Éden / fut empoisonné par la langue du Serpent / et la morsure qu'il avait cherchée, / tu l'as guérie en acceptant la croix, / Dieu de nos pères et Seigneur de haute glaire.

Tandis que je marchais en l'ombre de la mort, / tu m'as rappelé vers ta lumière et ton salut, / et le ténébreux Enfer, / tu le foudroyas par ta divinité, / Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

* * *

Comme en figure Jacob vit dans la nuit / le Dieu de gloire incarné dans notre chair ; / né de toi, il a paru de fait / comme un phare aux yeux de qui l'appelle / Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

Figure de l'ineffable enlacement / par lequel en toi, ô Vierge immaculée, / il a voulu s'unir au genre humain, / le Très-Haut luttait avec Jacob, / le Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

Malheureux qui ne proclame pas / de bouche et de cœur, indubitablement / que toi, le Fils de la Vierge, / tu es l'Un de la très-sainte Trinité, / le Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action / et selon le décret divin / elle consuma les Chaldéens, / mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Voyant ton vêtement de chair / empourpré de ton sang, les Anges dans le ciel, / saisis d'effroi devant ta longanimité, / en chœur se mirent à chanter : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Dieu de tendresse, en ta Résurrection, / d'immortalité tu habilles les mortels ; / plein de joie, ô Christ, ton peuple élu / dans l'action de grâce chante devant toi : / Victoire ! la mort est engloutie !

Le Dieu fait homme en ton sein a demeuré / sans être séparé de son Père dans les cieux ; / sans semence, ô Vierge, tu l'as conçu, / ineffablement, ô Mère, tu l'as enfanté ; / pour nous tous tu es vraiment le salut.

* * *

Méprisant la statue d'or, les Jeunes Gens / trois fois heureux contemplaient / l'Icône immuable et vivante / de Dieu ; / au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Trésor de grâce, on te cloua sur une croix, / tu te laissas mettre au tombeau / et ressuscitas le troisième jour, / sauvant tous les fidèles qui te chantent : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

* * *

Verbe de Dieu, descendu au plus profond, / tu libéras de la mort / celui qu'en ta puissance tu formas ; / à ta gloire, ô Christ, tu lui fais prendre part / pour qu'il chante : L'entière création / te bénisse et t'exalte dans tous les siècles !

Par toi, ô Vierge, sur terre il a paru, / avec les hommes il conversa, / riche en puissance et en bonté, / et nous fidèles, nous crions en chœur : / Que toute créature chante le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Hautement nous te proclamons et glorifions / comme la Mère de Dieu, toi qui dans la chair as enfanté / l'Un de la sainte Trinité / qu'avec le Père et l'Esprit saint nous célébrons en chœur : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, / ayant pris chair de la Vierge, / nous est apparu / pour illuminer les ténèbres / et rassembler ce qui était dispersé : / ô Mère de Dieu, toute digne de louange, nous te magnifions.

Trois fois heureux, le bois de ta précieuse Croix / sur le lieu du Crâne planté / comme au cœur du Paradis ! / arrosé de sang et d'eau / par la source de ton flanc divin, / ô Christ, il fit fleurir notre vie.

Sur la croix tu renverses les puissants, / du fond de l'Hadès / tu relèves la nature humaine emprisonnée / pour la faire asseoir, ô Tout-puissant, / sur le trône de ton Père dans les cieux ; / en elle un jour tu reviendras : / nous t'adorons et te magnifions.

Fidèles, chantons et glorifions dans la vraie foi / l'Unité en trois personnes, / la consubstantielle Trinité, / la nature divine, indivisible, / la lumière sans déclin brillant d'un triple feu, / la seule éternelle, qui répand sur nous sa clarté.

* * *

Le Verbe, vrai Dieu né du vrai Dieu, / qui dans son ineffable sagesse / est venu renouveler Adam, / après la chute mortelle occasionnée par le péché, / d'une Vierge sainte s'est incarné pour nous, / et nous, fidèles, d'un seul cœur le magnifions.

Agneau de Dieu, suspendu sur le Calvaire / à l'arbre de la Croix, au milieu de deux larrons, / quand la lance transperça ton côté / en ta bonté tu nous donnas la vie, / À nous qui sommes poussière / mais qui vénérons avec foi ta divine Résurrection.

Fidèles, prosternons-nous devant le Dieu / qui dans sa puissance a détruit / par sa propre mort l'empire de la Mort, / car avec lui il a ressuscité / les fidèles de toutes les générations, / leur accordant la vie et la résurrection.

* * *

Verbe de Dieu, doux objet de mon désir, / Fils de la Vierge, Dieu des dieux, / Seigneur plus saint que / tous les saints, / avec celle qui t'a mis au monde / tous ensemble nous te magnifions.

Un sceptre de puissance en ton sein nous est donné, / c'est le Verbe de Dieu qui a ressuscité / la nature défaillante glissant vers le tombeau ; / c'est pourquoi, ô Vierge immaculée, / comme Mère de Dieu nous te magnifions.

Ô Maître, dans ta compassion / écoute celle que déjà tu as choisie : / que ta Mère soit notre avocate / pour que l'univers soit plein de tes bienfaits / et que tous ensemble nous te magnifiions.

Laudes

Tout ce qui vit et respire et toute la création / te glorifie, Seigneur, / pour avoir détruit la mort par ta croix, / montrant au monde ta Résurrection d'entre les morts / dans ton amour pour les hommes.

Que disent les Pharisiens / comment les soldats ont perdu le roi qu'ils gardaient / et pourquoi la pierre n'a pas retenu le roc de la vie ! / qu'ils produisent le corps / ou adorent le Seigneur ressuscité / et disent avec nous : / Sauveur qui nous combles de ta miséricorde, gloire à toi.

Peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse ! / Un Ange s'est assis sur la pierre du tombeau, / nous annonçant la bonne nouvelle en disant : / Le Christ, sauveur du monde, est ressuscité des morts, / de sa bonne odeur il a rempli l'univers ; / peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse.

Au jour de ta conception / un Ange, Seigneur, / dit à la Pleine-de-grâce : Réjouis-toi ! / Au jour de ta Résurrection / un Ange vint rouler / la pierre de ton sépulcre glorieux : / au lieu de la tristesse et de la mort / l'un portait des signes de joie, / l'autre annonçait le Seigneur source-de-vie ; aussi nous te chantons : / Bienfaiteur de l'univers, gloire à toi.

* * *

Les saintes femmes répandirent / parfums et larmes sur ton sépulcre / et leur bouche s'emplit de joie en proclamant : / Le Seigneur est ressuscité !

Nations et peuples, louez le Christ notre Dieu / qui à voulu souffrir pour nous sur la croix / et demeurer trois jours dans le tombeau ; / prosternez-vous devant sa Résurrection d'entre les morts : / par elle furent illuminés les confins de l'univers.

Tu acceptas la croix et le tombeau / selon ton bon vouloir, ô Christ ; / et triomphant de là mort, / tu es ressuscité dans la gloire comme Dieu et Seigneur, / donnant au monde la vie éternelle / et la grande miséricorde.

Les impies qui scellèrent le tombeau / nous ont valu merveille plus grande encor ; / les gardes le savaient bien : / « En ce jour, dirent-ils, le Christ est sorti du tombeau ». / Mais ils répondirent : « Publiez que pendant votre sommeil / les Disciples sont venus le dérober. » / Qui donc volerait un mort, / surtout lorsqu'il est nu ? / Mais dans te divine

puissance il est ressuscité, / laissant dans le sépulcre son linceul, / et sans briser les scellés, / il a triomphé de la mort, / accordant au genre humain / la vie éternelle et la grande miséricorde.

Gloire au Père ... *Eothinon* Maintenant ...

Tu es toute-bénie, Vierge Mère de Dieu, / car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; / par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction ; / la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; / c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : / Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, / ô Christ, nous te crions : / Souviens-toi de nous, Seigneur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Ta Croix, nous te l'offrons : / pour la rémission de nos péchés, / Seigneur, tu l'as supportée / dans ton amour pour les hommes.

Ô Maître, nous adorons / ta Sépulture et ta sainte Résurrection : / par elles tu rachetas de la corruption, / Ami des hommes, le monde entier.

Seigneur, par ta mort / fut renversé l'empire de la Mort / et par ta sainte Résurrection / tu sauvas le monde, Dieu sauveur.

Au plus profond de l'Enfer / lorsqu'ils virent ta clarté, / ceux qui dormaient dans la ténèbre, / Christ, se levèrent ressuscités.

Ressuscité du tombeau, / tu vins au-devant des Myrrhophores / et les Disciples reçurent la mission / de proclamer ta Résurrection.

Gloire au Père ...

Glorifions le Père éternel, / prosternons-nous devant le Fils, / avec foi chantons tous / la louange du saint Esprit.

Maintenant ...

Réjouis-toi, Trône de feu, / réjouis-toi, Épouse inépousée, / réjouis-toi, Vierge qui enfantas / pour les hommes notre Dieu.

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Donne-moi des pensées de repentir, / donne aussi du sentiment de componction / à ma pauvre âme le désir ; / éveille-moi de mon sommeil, / change mon cœur endurci / et de ma paresse chasse l'obscurité, / dissipe la ténèbre du désespoir, / ô Verbe, afin que me reprenant, / je m'attache à toi désormais / et chemine selon ta volonté.

Ô Christ qui seul es indulgent, / Verbe, seul au-dessus de tout bien, / longanime et compatissant, / je me prosterne devant toi / et t'implore avec ferveur, / te suppliant et te criant : / Sauve-moi, j'ai péché, / sauve-moi dans ton amour / afin que dans l'action de grâce je te crie : / Accorde au prodigue que je suis, / Seigneur, le pardon de mes péchés / et désormais je marcherai / à la lumière de ta bonté.

Tous les péchés que j'ai commis / contre toi, ô mon Dieu, / en pensée, en parole, en action, / tous, je te les confesse maintenant, / car j'ai gaspillé tout le temps de ce jour / et dans le mal suis arrivé jusqu'au seuil de la nuit ; / aussi je me prosterne devant toi, / criant : Seigneur et Sauveur, / j'ai péché contre toi ; / pardonne-moi et sauve-moi.

* * *

Venez, par des hymnes célébrons / en des cantiques spirituels / les stratèges des armées d'en-haut ; / de tous les Anges incorporels / deux Archanges dirigent les chœurs / et reçurent un nom tous les deux : / le prince de la grâce, c'est Gabriel, / tandis que l'exarque de la Loi / et des temps qui précédèrent Moïse, / ce fut Michel, le chef des Archanges.

Astre des Anges dans le ciel, / archistratège sans égal / des chœurs incorporels, / initiateur et premier annonciateur / des secrets mystères de Dieu, / bienheureux Michel, contemplateur de l'infini, / délivre, nous t'en prions, / de tout malheur et danger / ceux qui accourent vers toi ; / car auprès du Seigneur / tu es pour nous le défenseur / qui sans cesse veille sur nous.

Stratège des Anges, réjouis-toi, / initiateur des ineffables secrets, / liturge de Dieu, / grand prince des chœurs incorporels, / archange Gabriel / plein de gloire et de renom ; / car tu apparus en serviteur / des terribles mystères / du dessein le plus secret / lorsque tu vins nous annoncer / la condescendance infinie / du Seigneur Dieu envers le genre humain.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Voyant l'heure du châtiment, / je tremble au souvenir / de mes péchés si nombreux : / quelle défense présenter ? / comment fuir la honte que me vaudra / la débauche de ma vie ? / Dans les larmes je te crie : / Vierge sainte qui enfantas / ce très pur joyau qu'est le Christ, / purifie mon âme et sauve-moi.

Apostiches

Comme le Fils prodigue j'ai péché / contre toi, Sauveur : / Père, reçois mon repentir / et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Ô Christ mon Sauveur, / j'emprunte la voix du Publicain : / accorde-moi le même pardon / et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

N'ayant point désiré les jouissances d'ici-bas, / les saints Martyrs ont obtenu les célestes trésors, / ils sont devenus concitoyens des Anges : / par leurs prières, Seigneur, / aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Infranchissable Porte du Seigneur, / mystiquement scellée, / Mère de Dieu et Vierge bénie, / reçois nos prières pour les offrir / à ton Fils et ton Dieu / afin qu'il sauve nos âmes grâce à toi.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Canon de Métrophane, ayant pour acrostiche : À la Mère de Dieu ce chant de Métrophane.

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée / par la puissance invincible / toute l'armée de Pharaon, / et maintenant le Verbe fait chair / a supprimé le poids de nos péchés, / le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Celui qui prit de toi notre nature, le Soleil sans soir, / a fait de toi manifestement / un autre ciel resplendissant ; / tire-moi donc des ténèbres des passions, / afin que je te chante avec amour, / toi l'unique mère vierge.

Toi la source de miséricorde, Tout-immaculée / qui as porté le Christ / et qui as ouvert l'Éden au genre humain, / ouvre-moi les portes de ta compassion, / m'accordant la rémission de mes péchés, / Souveraine du monde, sainte Mère de Dieu.

Gloire : Toi la pince ayant porté comme braise notre Dieu / afin de purifier / la nature des mortels, / je t'en prie, notre Dame, ôte la souillure de mes péchés, / et des passions m'avilissant, / par tes prières, sauve-moi.

Maintenant : Les entraves de mes fautes, brise-les, / toi le refuge de tous, / en priant ton Fils et notre Dieu, / et renverse la tyrannie que le péché / exerce sur moi, afin que, sauvé, je te glorifie / en tout temps, Mère toujours-vierge et tout-immaculée.

Ode 3

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, / tu m'as fait triompher devant mes ennemis, / et mon esprit exulte de joie en chantant : / Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, / nul n'est juste comme toi, Seigneur.

La brume et les ténèbres de mes passions, / chasse-les grâce aux rayons de tes prières pour m'illuminer, / Dame toute-sainte ayant enfanté le Christ, / celui qui avant l'étoile du matin / par le Soleil fut engendré comme Soleil sans déclin.

Ô Vierge, sois pour moi le glaive flamboyant / consumant en mon âme les passions et le péché, / et fais de moi un autre paradis / gardé par toi de tout complot / et portant les fleurs de l'Esprit.

Gloire : Toute-pure, par ton enfantement / tu as relevé de la ruine où il était tombé / le temple de ton ancêtre David, ô Mère de Dieu ; / relève donc aussi ton serviteur / brisé par les passions et le péché.

Maintenant : Mon âme rendue malade, Génitrice de Dieu, / par la paresse et les attaques des démons, / guéris-la et donne à mon cœur les larmes du repentir ; / Toute-pure, plante en lui / la divine crainte du Seigneur.

Ode 4

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix / et suis rempli d'effroi, / car jusqu'à moi tu es venu, / vers la brebis perdue que tu cherchais, / et c'est pourquoi je glorifie / ta condescendance envers moi.

Vierge sainte, toi le pur levain / de la nature humaine, à partir duquel le Créateur, / assumant ce dont nous-mêmes étions pétris, / a renouvelé le genre humain, / efface en moi la souillure des passions / et de mes fautes purifie-moi.

Détache les entraves de mes passions, / notre Dame, brise les liens de mes péchés / avec le glaive de tes intercessions, / toi qui as enfanté le Christ / pour accorder la rédemption / aux captifs de l'Hadès.

Gloire : Utilisant tes prières comme pansements, / avec l'huile et l'émollient / de tes intercessions, / guéris les plaies de mon âme, les blessures du péché, / pure Souveraine qui as enfanté / pour notre nature son divin principe guérisseur.

Maintenant : Me voici dépouillé de tous les biens / et gisant dans le péché, / moi qui ai surpassé tous les déchus, / ceux de jadis et d'à présent ; / pare-moi donc des premières vertus, / divine Épouse, et de mes vices délivre-moi.

Ode 5

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, / ô Christ sauveur, salut des sans-espoir, / devant toi je veille, Prince de la paix : / illumine-moi de tes rayons ; / je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Comme de l'antique malédiction tu nous as sauvés, / toi qui as enfanté le Christ, la bénédiction, / Souveraine de l'univers, délivre-moi aussi / des pensées mauvaises et de toute affliction, / car toi seule tu es l'allégresse des croyants.

La terrible tempête des esprits mauvais / comme une trombe met le trouble dans mon cœur : / vite, empresse-toi de l'apaiser, / toi qui seule as enfanté le Timonier / de l'entière création, le Christ tout-puissant.

Gloire : Sur moi qui suis enfermé dans les ténèbres de perdition, / divine Génitrice, envoie la lumière de la conversion ; / offre ta main secourable au gisant que je suis, / par tes prières éveille-moi / pour que j'accomplisse les préceptes divins.

Maintenant : La cité de mon âme est assiégée par une troupe de démons, / qui tente violemment de s'en emparer :/ toi la fameuse cité du Roi de tous, / notre Dame, protège-la / grâce aux tours de tes prières et sauve-moi.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Toute-pure ayant enfanté la vie éternelle / par tes prières mortifie la mort / qui veut passer de mon corps en mon âme.

Moi qui chemine par des voies tortueuses, / guide-moi vers le droit sentier, toi qui as enfanté / le chemin de vie, le Christ notre Dieu.

Gloire : Le dragon haïssant les hommes essaie de me tenter : / Souveraine ayant mis au monde celui qui a brisé / la tête des serpents, écrase-le.

Maintenant : Naviguant sur l'océan de cette vie, / je suis battu de tous côtés par les vagues d'immenses afflictions : / aide-moi, Toute-sainte qui as enfanté le Timonier de l'univers.

Cathisme

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, / rends-nous dignes de ta compassion ; / regarde vers le peuple pécheur, / manifeste ta puissance de toujours ; / en toi nous mettons notre espoir / et te crions : Réjouis-toi ! / comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie / de la statue d'or élevée / dans la plaine de Doura, / au milieu des flammes psalmodiaient, / couverts d'une fraîche rosée : / Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Te sachant la porte du Soleil levant / qui s'est manifesté depuis le ciel, / je te prie, ô Vierge, moi ton serviteur, / pour que dans les cieux je puisse entrer grâce à toi ; / accueille-moi donc et procure-moi / ta lumière pour me guider.

La source d'illumination / ayant pris naissance en toi, mystique Paradis, / abreuve la face de la terre : / c'est le flot de délices immatériel, / la grâce de l'Esprit saint issue de toi ; / permets-moi d'y communier en abondance, moi aussi.

Gloire : Jadis la toison révéla d'avance / pour Gédéon ton sein devant porter / la céleste rosée qui désaltérerait / ceux qui étaient pris par la soif du péché, / Vierge bénie et toute-digne de nos chants, / qui dans la chair as enfanté notre Dieu.

Maintenant : Le Christ, ton Fils, en se laissant suspendre au gibet, / a triomphé des puissances ténébreuses, / il a détruit le pouvoir corrupteur de la mort ; / c'est pourquoi, Souveraine tout-immaculée, / toi-même veuille mortifier / les désirs passionnés de ma chair.

Ode 8

Méprisant la statue d'or, les Jeunes gens, / trois fois heureux, contemplaient / l'Icône immuable et vivante de Dieu ; / au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Mon âme consumée par la flamme du péché, / ô Vierge, arrose-la de tes flots vivants, / divine Mère, et garde-moi sans cesse dans la componction, / afin que je puisse chanter avec foi : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles.

Tabernacle divinement construit / et possédant à l'intérieur / l'image de l'ancien temple pour accueillir / le grand et suprême Pontife en ton saint des saints, / ô Vierge, fais de mon cœur un tabernacle saint / du Christ, le très-haut Roi de tous.

Gloire : De ton sein, notre Dame, s'est détaché / comme de la montagne celui qui est / la pierre précieuse, Vierge immaculée, / et dans sa force unique, lui le Tout-puissant, / il a renversé la stèle de tout égarement ; / fais donc disparaître de mon âme l'idole des passions / et brise les crocs des funestes dragons.

Maintenant : Arche divine ayant porté comme tables du Testament, / ô Vierge, ton propre Fils, le Christ, l'Incirconscrit, / le Verbe très-pur de notre Dieu, / par tes prières fais qu'il soit inscrit, / gravé sur les tablettes de mon cœur / par le doigt divin.

Ode 9

L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore / et vécut parmi nous / corporellement, / de tes entrailles virginales / tu lui donnas corps ineffablement : / Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

De toi, Vierge sainte ; a pris un corps / celui qui a fondé comme Dieu / la nature des êtres incorporels ; / du soulèvement des passions corporelles / et des pensées charnelles, par ton intercession, / délivre donc ton serviteur.

Ô Vierge, tu as fait lever / le Soleil de justice, le Christ, / et comme ciel resplendissant tu as paru ; / dissipe donc la nuit de mes passions, / illumine mon âme de ta splendeur / et fais descendre ta lumière sur mon cœur.

Là où la foule des justes fait retentir sa joie / permets que moi, ton indigne serviteur, / je puisse un jour habiter ; / pour cela ferme les yeux / sur la multitude de mes péchés, / toi qui as allaité celui qui enlève le péché du monde.

Gloire : Rends-moi justice, ô Marie, Mère de Dieu, / défends-moi contre le terrible accusateur, / délivre-moi de son accusation, / toi qui as enfanté le Juge juste et bon / qui, avec la balance de sa divinité, / a décrété la condamnation de la mort.

Maintenant : Pour la mère des vivants tu as fait cesser le deuil, / toi qui as mis au monde le nouvel Adam, / celui qui de nouveau a façonné la nature du premier ; / délivre-moi de mes passions, / des épreuves et de l'affliction.

LE LUNDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Sur moi ont déferlé mes péchés / comme les vagues de la mer / et comme un esquif sur l'océan / je suis balayé par la houle d'iniquité ; / Seigneur, conduis-moi vers le havre de paix / et sauve-moi en me ramenant jusqu'à toi.

Je suis l'arbre stérile, Seigneur, / je ne porte pas le fruit du repentir, / je crains la cognée et le feu qui ne s'éteint ; / c'est pourquoi je te prie, avant la fin / sauve-moi, Seigneur, en me ramenant jusqu'à toi.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, / rends-nous dignes de ta compassion ; / regarde vers le peuple pécheur, / manifeste ta puissance de toujours ; / en toi nous mettons notre espoir / et te crions : Réjouis-toi ! / comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Cathisme II

Comme David je te crie, moi aussi : / Aie pitié de moi, j'ai péché ; / dans les larmes de la pénitence, Sauveur, / lave mes péchés et prends pitié de moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi, / ainsi pleurait David sur son double péché ; / et moi, je compte mes fautes par milliers, / mais je n'ai pas une seule des larmes qu'il versa : / aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté.

Mère de Dieu, nous te magnifions en criant : / réjouis-toi, Porte close du Seigneur / par laquelle fut ouvert au genre humain / le Paradis pour y jouir comme autrefois.

Cathisme III

Très-saints chœurs des Anges dans le ciel, / implorez le divin Maître de bonté / pour qu'à l'heure du terrible jugement / il nous épargne l'amertume du châtiment, / la malice des démons, la ténèbre des passions / et toute menace qui pèse sur nous / tandis que nous cherchons refuge sous votre protection.

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, / tu fus en ce monde le vêtement des Martyrs : / ils endurèrent les supplices des impies / et ruinèrent le mensonge des faux-dieux ; / délivre-nous de l'invisible Ennemi / par leur intercession et sauve-nous, Dieu sauveur.

Qui donc a ouï dire qu'une mère ait conservé la virginité / ou qu'une vierge ait connu la maternité ? / mais toi, ô Mère de Dieu, tu échappes à l'ordre commun ; / c'est pourquoi, nous les fidèles, nous te magnifions.

Ode 1

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, / le Christ qui divisa la mer / pour le peuple qu'il soustrait / à la servitude des Égyptiens, / car il s'est couvert de gloire.

Ô Verbe, ayant pris chair tu es venu, / comme tu l'as dit, pour appeler / non les justes mais les pécheurs : / accueille-moi qui ai beaucoup péché, / sauve-moi qui retourne vers toi.

Seul, je fus l'esclave du péché / et seul, j'ai ouvert / la porte aux passions ; / ô Verbe, dans ta miséricorde, / sauve-moi qui retourne vers toi.

Près du trône où tu sièges dans les cieux / se tiennent les Martyrs / couronnés de sainteté : / ils ont vaincu l'audace du Démon / et reçu le prix de la vie immortelle.

Faisant jaillir sur nous le flot des guérisons, / les Martyrs victorieux / assèchent le courant / des passions de notre chair / par la puissance du saint Esprit.

Ô Vierge qui as enfanté / l'impassible divinité, / guéris mon âme blessée par les passions, / arrache-moi au feu éternel, / toi qui possèdes pleinement la grâce de Dieu.

* * *

Parcourant au profond de l'océan

Comme charbons porteurs du feu divin, / rayonnant l'éclat de ta divinité, / tu fais briller les chœurs des Anges / qui te glorifient, ô Christ, / comme le Seigneur tout-puissant.

Possédant la vertu d'incorporéité / et la gloire de l'immortalité, / les Anges sont illuminés, / ô Christ, par leur proximité / par rapport à toi.

Ô Christ, tes Anges lumineux / manifestent en leur nature / l'immatérialité ; / ils sont le type et le symbole / de la pureté.

Celui que merveilleusement / tu mis au monde, / Vierge immaculée, / les Anges le servent dans la joie, / car tu enfantas leur Seigneur et leur Dieu.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / toi qui sur la croix fis disparaître le péché, / et plante la crainte de ton nom / dans les cœurs de ceux qui te louent.

Ô Christ, issu d'un sein immaculé, / par la pénitence renouvelle, je te prie, / mon âme souillée par les passions / et fais-la briller de clarté éternelle.

J'ai suivi l'amer conseil de l'Ennemi / et j'ai commis toute sorte de péchés, / j'ai suscité largement ton courroux, / Maître longanime et ami des hommes.

Protégés par l'armure de la croix, / les victorieux Martyrs, valeureux soldats du Christ, / ont rasé comme remparts / les forteresses de l'erreur.

En la puissance divine renforçant / votre faiblesse, généreux Athlètes du Seigneur, / vous avez totalement détruit / la force de notre Ennemi.

Marie, encensoir d'or de la divinité, / verse sur mon âme la bonne odeur du Christ, / affermis mon cœur de peur qu'il ne chancelle / sous les flèches du perfide Ennemi.

* * *

Voici qu'est fracassé l'arc des puissants

Le Dieu qui par nature est immortel / en sa grâce et sa sagesse attribua / l'immortalité aux Anges qu'il créa.

Vous les Anges qui vous tenez auprès du Christ / avec tant d'amour, intercédez à présent / pour que tous nous ayons part au salut.

Le Créateur qui lui-même fit le temps, / Mère toujours vierge, tu lui donnas de commencer / lorsque tu le mis au monde et dans le temps !

Ode 4

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix / et suis rempli d'effroi / car tu es venu jusqu'à moi, / vers la brebis perdue que tu cherchais / et c'est pourquoi je glorifie / ta condescendance envers moi.

Je suis tombé dans la fange du péché / et j'ai perdu, Seigneur, / la beauté venue d'en-haut, / et je crains le châtiment : / sur ma pauvre âme fais briller, Sauveur, / la splendeur du repentir.

Par ses mensonges le perfide Séducteur / m'ayant détourné / de toi, ô Dieu de tous, / m'engloutit comme une proie ; / arrache-moi à sa malice / et par la pénitence fais que je revienne vers toi.

Le temps de ma vie est devenu / une course vers ma propre perdition : / en un seul instant viens me sauver / comme tu sauvas jadis la Débauchée / qui sur ton ordre, ô Christ, changea de vie, /afin que je te chante, seul Seigneur sans péché.

L'Impie qui de son propre gré / fut l'inventeur du mal, / voulut contraindre les Martyrs / à rendre un culte aux dieux sans âme, / mais il fut anéanti / par leur confession de l'unique Dieu Créateur.

Vénérant en son essence l'Unité, / en ses personnes la Trinité, / divinité que nul n'a façonnée, / aux créatures vous n'avez rendu / aucun hommage, saints Martyrs du Christ, / et l'on vous fit subir toute sorte de tourments.

Le Seigneur s'incarne de ton chaste sein / et s'unit aux hommes / de son propre mouvement ; / il accueille au repentir / les anciens esclaves du péché / grâce à tes prières, Vierge immaculée.

* * *

Seigneur, j'ai su ton œuvre de salut

Je prends pour avocats les Anges de ton ciel : / écoute-les, Seigneur, dans ta bonté / et délivre-moi de mes péchés.

Approchant l'Esprit suprême et cause de tout bien, / les esprits divins brillent en toute pureté / d'une intelligence qui surpasse tout esprit.

Les divins Ordres, les célestes Hiérarchies / demeurent à l'abri de tout danger mortel / par l'ordonnance du saint Esprit.

De loin te voyant porter comme un enfant, / ô Vierge, le Dieu et Verbe qui prit chair, / Isaïe d'avance l'annonça.

Ode 5

Toi qui es la source de clarté / et le créateur des siècles, / Seigneur, dirige-nous / à la clarté de tes commandements : / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Toi qui donnes aux aveugles la clarté, / illumine, Seigneur, / ma cécité spirituelle, / fais que je m'éveille aux œuvres bonnes, / rejetant paresse et sommeil.

À mon âme grièvement blessée / par la morsure du péché / veuille accorder la guérison, / seul Sauveur qui as guéri jadis / le voyageur tombé aux mains des brigands.

La multitude des Athlètes du Seigneur / couvrit de honte la clique des impies, / supportant tous les supplices / pour jouir de l'allégresse désormais / en compagnie des Anges de Dieu.

Les Martyrs, brillant de mille feux, / apparurent tels des astres lumineux ; / par leur patience, comme clairs rayons, / sur les âmes des fidèles ils font briller / la lumière du saint Esprit.

Le Dieu d'avant les siècles, tu l'as enfanté / comme un enfant nouveau-né / possédant en même temps / deux natures et volontés / car, ô Vierge, tu conçus l'Homme Dieu.

* * *

Celui qu'Isaïe prophétisa

Les Séraphins et les Chérubins / brillant du proche éclat de la divine Majesté / avec les sublimes Trônes / communiquent aux autres Hiérarchies / la clarté qu'ils ont eux-mêmes reçue de Dieu.

Toi la Source de toutes les clartés, / Verbe de Dieu, tu disposas autour de toi / des miroirs étincelants / recevant directement ton éclat / dans l'harmonie et l'allégresse.

Gabriel le saint archange t'annonça, / chaste Épouse de Dieu, / en descendant des cieux, / l'allégresse qui put mettre fin / à la tristesse des premiers parents.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable / de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Culbuté par la malice du Serpent, / me voilà gisant sur le lit du désespoir : / comme tu le fis pour le paralytique / par ton verbe, Christ sauveur, relève-moi.

Secoué par le souffle du Dragon / et ballotté par la tempête du péché, / comme Pierre sur les flots, / Seigneur ami des hommes, sauve-moi.

Saints Martyrs, dépassant le naturel, / vous avez souffert au-delà de toute fermeté : / c'est pourquoi vous jouissez des biens / qui dépassent l'entendement.

Étant bons et beaux et valeureux, / vous avez rejoint le Christ en sa bonté et sa beauté : / devant lui sans cesse vous intercédez / en notre faveur, saints Martyrs que nous chantons.

I1 t'a choisie entre toutes les générations, / Beauté de Jacob aimée du Créateur ; / Vierge sainte, il nous est apparu / comme un astre au sortir de ton sein.

* * *

Ô Maître, exauce la prière

Les Anges, ces êtres figurant / ta gloire et ta splendeur, ô Christ notre Seigneur, / demeurent dans les siècles / les divins rayons de la clarté éternelle.

Affermis par le Dieu saint et fort, / les Séraphins d'une voix incessante / chantent l'hymne du Trois-fois-saint, / nous révélant le culte de la Trinité.

Comme jadis à David il l'a juré, / en vérité le Seigneur tint parole en surgissant / de ton sein, ô Vierge sainte, / car tu mis au monde le grand Roi de l'univers.

Ode 7

Les jeunes Gens, méprisant le culte impie / de la statue d'or élevée / dans la plaine de Doura, / au milieu des flammes psalmodiaient, / couverts d'une fraîche rosée : / Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Sous l'offensive des Démons qui m'ont séduit / me voilà bien loin de tes bras tendus vers moi : / la honte couvre mon visage, / mais je reviens à toi et je te crie / comme le Fils prodigue : J'ai péché, / ne me méprise pas, toi qui pris chair pour me sauver.

Jadis tu sauvas, ô Dieu de l'univers, / les Ninivites pénitents / sous la menace de la mort ; / à présent, ô seul Ami des hommes, / sauve du terrible châtiment / mon cœur souillé par d'innombrables péchés.

Le Mauvais qui méditait de vous blesser / fut lui-même vulnéré, / saints Martyrs divins et bienheureux, / et son mal demeure sans remède ; / mais vos plaies deviennent sources de la guérison / pour les fidèles vulnérés par l'antique Séducteur.

Ni les fauves ni les menaces des tyrans, / ni les glaives aiguisés / ni les outrages ni les scies / ne vous ont épouvantés, / mais vous avez souffert comme étrangers à votre corps, / saints Martyrs couronnés à juste titre.

En ton sein la Lumière immatérielle a demeuré / pour dissiper l'impiété / à la lueur de la divine connaissance ; / Fiancée de Dieu et Vierge immaculée, / nous célébrons ton Fils en lui criant : / Béni sois-tu, Dieu de nos pères ! /

* * *

Les jeunes Gens se muèrent en rhéteurs

Les esprits qui sans cesse dans le ciel / volent à l'entour / du trône de ta gloire inégalée, / chantent de leur bouche immatérielle : / Dieu de nos pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

Ô Christ, tous les Anges te voyant / au plus haut des cieux / corporellement porté, / ouvrirent les portes célestes en psalmodiant : / Dieu de nos pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

Gabriel, ô Vierge, te montrant / la récapitulation / des Prophètes et de la Loi, / te cria : Voici que tu vas enfanter / le Dieu de nos pères et le nôtre, Vierge sainte et bénie.

Ode 8

Le Dieu qui dans la fournaise descendit / pour venir en aide / aux enfants du peuple hébreu / et changer la flamme en une fraîche rosée, / toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Tombé sous l'emprise du Malin / je fus asservi / par sa ruse et tromperie, / et me voyant en pleine perdition, / il se gonfle mais, Seigneur, délivre-m'en, / Dieu de tendresse, abri de qui s'est égaré.

Délivre-moi de l'empire des passions / qui retient mon corps en d'insolubles liens, / toi qui as brisé les chaînes de l'Enfer ; / Christ, Sauveur du monde, veuille me guider / sur les droits chemins de ton salut.

Contre moi les artisans de nos passions, / hélas, ont déclenché / toute leur perversité ; / mais vous, ô bienheureux Martyrs, / les imitateurs de la Passion du Christ, délivrez-moi de ce qu'ils trament contre moi.

Devant les stèles n'ayant point fléchi le genou, / comme les jeunes Gens / vous fûtes jetés dans la fournaise des tourments, / saints Martyrs, mais la divine rosée / de la flamme vous a préservés, / tandis que vous chantiez le Christ dans les siècles.

À mon âme épuisée par les assauts du Mal, / Génitrice de Dieu, / veuille accorder la guérison / par la force de ton oraison, / Vierge sainte, afin que je te glorifie / dans tous les siècles.

* * *

Méprisant la statue d'or

Pour refléter, ô Verbe, ta bonté, / tu disposas les Anges / pour mettre en pratique tes commandements / et venir en aide à ceux qui chantent : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

De vertus sublimes tu paras les citoyens des cieux, / les illuminant / des hiérarchies angéliques ; / Christ, reçois leur voix incessante : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Dans l'allégresse nous voulons nous associer / au divin concert / des Anges dans le ciel / et chanter au divin Maître : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

La vraie Sagesse qui dirige l'univers / t'ayant prise en dilection, / toi la pure Mère immaculée, / en toi fit sa demeure et nous chantons sa gloire : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

Le Dieu et Verbe en sa sagesse inégalée / est venu du ciel / renouveler Adam déchu / pour avoir mangé le fruit de perdition ; / d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous ; / et nous fidèles, à l'unisson / dans nos hymnes nous le magnifions.

Voici le temps d'agir : pourquoi dors-tu, / ô mon âme, dans le plus total abattement ? / réveille-toi et dans les larmes / fais briller ta lampe et hâte-toi / vers l'Époux des âmes qui s'approche ; / ne tarde pas de peur que ne se ferme / devant toi la porte du ciel.

Marqués par l'amour de l'Agneau et du Pasteur, / les glorieux Athlètes du Seigneur / se laissent immoler dans l'allégresse / comme agneaux sans tache répandant leur sang / et font resplendir en vérité / toute l'Assemblée des premiers-nés, / l'Église sainte dans les cieux.

Sous les rayons du divin Soleil, / astres resplendissants, / de toute âme vous communiquez / la splendeur de vos exploits, / généreux Martyrs, et vous chassez / les ténèbres de l'erreur : / c'est pourquoi nous les fidèles vous disons bienheureux.

Épargne-moi, Seigneur, épargne-moi / lorsque tu viendras / prononcer mon jugement ; / ne me condamne pas au feu, / ne me corrige point dans ton courroux ; / laisse toi fléchir, ô Christ, par la Vierge qui t'a mis au monde, / par les myriades d'Anges et la foule des Martyrs.

* * *

Verbe de Dieu, doux objet de mon désir

En symbole, aux Disciples du Seigneur / se firent voir resplendissants / des Anges revêtus de blanc / annonçant, Christ Dieu, ta seconde parousie : / avec eux nous tous, nous te magnifions.

Bienfaiteur, en l'excès de ta bonté / aux esprits célestes qu'au ciel tu as créés / tu donnes le rayonnement second, / ô Verbe, de ton prime éclat, / et par nos hymnes nous te magnifions.

Reconnaissant, Toute-sainte, la splendeur / qui émane de ta virginité, / frappé de crainte, le divin Archange / te clama son allégresse et nous aussi, / comme Mère de Dieu nous te magnifions.

Apostiches

Considérant mes folles actions, / je me réfugie vers ta compassion / à l'exemple du Publicain, / du Fils prodigue et de la Courtisane éplorée, / et je me prosterne devant toi : / avant de me condamner, ô mon Dieu, / épargne-moi et fais-moi grâce en ta bonté.

Seigneur, ne regarde pas mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté, / mais purifie mon cœur pour en faire le temple du saint Esprit ; / ne me rejette pas loin de ta vue, / toi qui possèdes l'abondance du salut.

Ayant souffert pour le Christ jusqu'à la mort, / victorieux Témoins du Seigneur, / vous avez dans le ciel remis votre âme entre les mains de Dieu, / et vos reliques sont portées dans le monde entier ; / devant elles se prosternent les prêtres et les rois, / et toutes les

nations s'écrient dans la joie : / Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses amis.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Telle un olivier verdoyant / qui porte fruit en son temps, / la Vierge t'a produit / comme le fruit de la vie, / Seigneur, pour donner au monde la grande miséricorde.

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la vois du bon Larron, / ô Christ, nous te crions : / Souviens-toi de nous, Seigneur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Ami des hommes, ne regarde pas / la multitude de mes péchés, / mais je t'en prie, accorde-moi / de prendre part à ta divine splendeur.

Dans le ciel les Anges par milliers / intercèdent devant toi / pour tous les fidèles, Seigneur, / qui te chantent dans l'amour de leur cœur.

Par les prières de tes saints Martyrs, / Jésus, Seigneur de bonté, / fais-nous grâce et nous prends en pitié / à l'heure terrible du jugement.

Gloire au Père ...

Glorifions le Père éternel, / prosternons-nous devant le Fils, / avec foi chantons tous / la louange du saint Esprit.

Maintenant ...

Ceux qui avaient trouvé la mort par un fruit / c'est le Fruit de tes entrailles, ô Marie, / qui a permis de devenir / les citoyens du céleste Paradis.

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Ô Christ, le seul sans péché, / le seul indulgent, la seule source de bonté, / vois ma misère, mon affliction, / efface toute trace de mes plaies, / en ta miséricorde sauve ton serviteur, / afin qu'ayant éloigné les nuages du désespoir, / Sauveur, je glorifie ta suprême bonté.

Pauvre âme, considère tes actions, / vois de quelle fange elles sont souillées, / vois ta nudité, ton isolement ; / car tu risques d'être séparée / de Dieu et de ses Anges saints / pour être livrée aux tourments éternels. / Veille donc et hâte-toi / de crier : Sauveur, j'ai péché, / accorde-moi ton pardon et sauve-moi.

Mon corps, je l'ai gravement profané, / j'ai souillé mon âme et mon cœur / et par d'impures pensées j'ai blessé tous mes sens, / polluant mes oreilles et mes yeux, / infectant ma langue de vains discours / et me voilà tout entier avili ; / aussi je me prosterne devant toi, / Christ mon Maître, en disant : / j'ai péché contre toi, / accorde-moi ton pardon et sauve-moi.

* * *

Hâte-toi, je te prie, / de m'arracher aux tentations, glorieux Prophète du Seigneur : / car c'est en vain qu'ont surgi / mes adversaires contre moi / et que s'emploient les noirs Démons / à prendre en leurs filets / comme un pauvre oiselet / l'âme de ton serviteur ; / ne m'abandonne pas jusqu'à la fin, / mais puissent-ils apprendre plutôt / que tu es mon refuge, bienheureux Précurseur !

De la stérile fruit très-saint, / charmante fleur du désert, / hirondelle du printemps, / rossignol au chant joyeux, / tourterelle aux reflets d'or, / fais que mon âme, en sa misère et sa stérilité, / produise le fruit des bonnes actions / et l'épi qui donne cent fois plus / pour me permettre de t'offrir / en Dieu ma louange, bienheureux Précurseur.

Sauve-moi de la flamme sans fin, / des ténèbres sans clarté, / de tout danger, de toute affliction, / de la misère et de tout mal, / je t'en prie, ô Précurseur, / et malgré mes péchés / par lesquels je me suis moi-même condamné, / fais de moi l'héritier / de la part des élus / grâce à tes prières, Bienheureux, / là où exulte le chœur des Saints / et résonne l'ineffable joie.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Peine et malheur m'ont assailli / et toutes sortes de passions / mettent ma pauvre âme en danger ; / Vierge inépousée et Mère du Christ notre Dieu, / sois la timonière de mon esquif / sur l'océan de cette vie ; / apaise la mer en furie / et mène jusqu'au port de repentance et de paix / celui qui recourt à ta divine protection.

Apostiches

Comme le Fils prodigue j'ai péché / contre toi, Sauveur : / Père, reçois mon repentir / et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Ô Christ mon Sauveur, / j'emprunte la voix du Publicain : / accorde-moi le même pardon / et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Les saints Martyrs intercèdent pour nous / et de leurs hymnes célèbrent le Christ : / dès lors cesse tout égarement / et le genre humain est sauvé par la foi.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, / tout entière je la mets en toi : / garde-moi sous ta protection.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Canon de la moniale Thècle, signé Thècle dans les odes 8 et 9.

Ode 1

Houleuse et infranchissable était la mer, / mais Dieu lui ordonna de s'abaisser / pour y conduire à pied sec le peuple d'Israël : / chantons le Seigneur, / car il s'est couvert de gloire.

Voici que l'Église, ô Vierge, dans l'Esprit / par ses éloges te prépare une couronne toujours fleurie / pour te l'offrir pieusement / avec ton paranymphe l'archange Gabriel / et te célébrer dans l'allégresse en te chantant : Réjouis-toi.

Ayant fait croître la Vigne porteuse de vie, le Christ notre Seigneur, / divine Mère toute digne de nos chants, / comme tu t'es montrée ineffablement la terre sainte du Père, / Vierge comblée de grâce par Dieu, / et du vin de la vie divine tu as abreuvé l'univers.

Gloire : Le monde entier, en péril / sur les terribles vagues du péché, / tu l'as sauvé d'un naufrage cruel, / toi le havre tranquille, en enfantant / le Christ sauveur, notre Seigneur et timonier.

Maintenant : Nous tous, les fidèles, te reconnaissant, ô Marie, / Mère du Christ, comme notre abri, / notre citadelle de refuge, ardemment nous t'en prions : / accueille les prières de tes fidèles serviteurs / et délivre-nous tous de la condamnation due au péché.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / toi qui sur la croix fis disparaître le péché, / et plante la crainte de ton nom / dans les cœurs de ceux qui te louent.

La faute d'Ève a déclenché le fait / que Dieu s'est détourné des hommes, / mais la sainte Mère de Dieu / l'a réconcilié avec nous.

C'est comme le trésor de notre vie / que tes parents t'ont mise au monde, Toute-digne de nos chants, / et Joachim se réjouit d'avoir une si belle enfant, / sortie de lui pour être la joie de l'univers.

Gloire : Anne t'a fait croître comme allégresse du genre humain, / et tu enfantes, ô Vierge, toi-même son Roi ; / de ton enfantement se réjouissent / les femmes, délivrées de l'antique malédiction.

Maintenant : Au Sinaï, le buisson préfigura, / ô Vierge, la merveille de ton enfantement, / puisque ton sein ne fut pas consumé / en recevant le feu de la divinité.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut, / car tu es né de la Vierge, ô Christ notre Dieu, / pour sauver ceux qui te chantent : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Comme échelle divine Jacob / d'avance, ô Vierge, t'a contemplée / et sur son extrémité / il a vu s'appuyer notre Dieu.

Les Anges qui descendaient / ont montré d'avance la venue / du Verbe jusqu'à nous / grâce à toi, Toute-digne de nos chants.

Gloire : Bienheureux ton sein pur / et tes mamelles ; en effet / nous tous, ô Vierge, par eux / nous avons trouvé la vie.

Maintenant : Mystiquement nous te chantons / en exprimant la vraie foi : / en l'Église garde-la, / divine Mère, par ton intercession.

Ode 5

Illumine les yeux de mon âme et de mon cœur / à la clarté de tes préceptes, Seigneur, / afin qu'ils ne se ferment dans la mort / et ne s'endorment dans l'obscurité, / mais s'éveillent joyeusement devant toi.

Nous te chantons comme celle qui est vraiment / plus vénérable que l'arche de la Loi, / car les tables que tu as portées, / c'est le Créateur de tous et notre Dieu, / divine Mère toute-digne de nos chants.

Comme le trône du Verbe notre Dieu, / divine Mère, nous te proclamons : / sur toi il s'est assis, dans son humanité, / pour mes yeux de chair, et t'a montrée / supérieure au trône des Chérubins.

Gloire : De l'amère servitude tu as délivré, / ô Vierge, l'ensemble du genre humain / et, dans la liberté que nous donne le Christ, / tu as offert à la nature féminine le grand honneur / d'avoir enfanté notre Dieu.

Maintenant : LaVierge a mis au monde un Fils, / et les femmes, en elle, manifestement / triomphent de notre ennemi, / puisque des jeunes filles, la suivant, / pratiquent la virginité.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Avec l'Ange nous te chantons fidèlement : / Allégresse du monde, Toujours-vierge, réjouis-toi, / dissipe notre peine et rends-nous dignes de ta joie.

Divine Épouse, en ta gloire tu t'es montrée / comme le ciel qui transcende tous les cieux, / puisqu'à mes yeux tu portes Dieu dans la chair.

Gloire : Sachant, Mère toujours-vierge que tu es manifestement / l'immortel habitacle de la joie, nous te disons : Réjouis-toi, / car à toi seule convient l'allégresse, Tout-immaculée.

Maintenant : Maintenant la nature féminine se réjouit, / le deuil cesse, la joie fleurit, car Marie a enfanté / l'allégresse du monde, le Seigneur et Sauveur.

Cathisme

Sur la paresse invétérée de mon âme penche-toi, / observe, divine Mère, l'aveuglement de mon cœur ; / et viens par tes prières me guérir, / procure-moi la part des sauvés, / me délivrant de toute espèce de châtiment, / toi ma seule espérance, ma seule consolation.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Tel un nouveau paradis tu t'es montrée / à nos yeux, Toute-sainte Mère deDieu, / et sans semence tu as porté / non l'arbre de la mort, mais celui de la vie, / le Seigneur au fruit duquel nous tous, / nous goûtons l'immortalité.

Nul ne périt, Vierge immaculée, / de ceux qui ont mis en toi / l'espérance de la vraie foi, / divine Mère, si ce n'est / ceux qui se refusent, par envie, / à se prosterner devant l'image de ton aspect.

Gloire : Mère de Dieu, l'entière Église du Christ / est charmée par ton enfantement, / car tous, pécheurs et pauvres, sont sauvés, / ceux qui de tout cœur se réfugient en toi, / car notre Dieu, grâce à toi, / est venu sauver le genre humain.

Maintenant : Grâce à toi la prime aïeule est délivrée / de la malédiction, ô Mère de Dieu, / et voici que désormais / des femmes luttent pour le Christ, / et le genre féminin se réjouit, / comme Thècle la protomartyre l'atteste par les faits.

Ode 9

L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore / et vécut parmi nous / corporellement, / de tes entrailles virginales / tu lui donnas corps ineffablement : / Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

Ô Vierge toute-digne de nos chants, / incline ton oreille vers moi / qui par des éloges célèbre ton enfantement : / comme obole de la Veuve recevant / l'hymne de mes lèvres, procure-moi / la rémission de mes péchés.

Ta beauté divine resplendit, / elle brille d'un virginal éclat ; / et plus que tout rayonne ton enfantement, / car c'est Dieu lui-même qui naît de toi, / lui l'auteur du soleil et de l'entière création ; / c'est pourquoi nous tous, nous te magnifions.

Gloire : Par des hymnes, divine Mère, te célébrant / comme fleur de pureté / et sceptre de la virginité, / avec des louanges nous te demandons / de nous affermir en la chasteté et nous garder en toute pureté.

Maintenant : Ton corps et ton âme, tu les avais gardés, / Vierge Marie, en toute pureté : / aussi le Roi s'est épris de ta beauté / et le Christ a fait de toi / la Mère de son incarnation, / la glorieuse intendante de mon salut.

LE MARDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Ô mon âme, rappelle-toi/ le jour terrible du jugement / et tremble à la pensée du châtiment / qui dans les siècles pourrait suivre tes actions, / et clame dans les larmes du repentir : / Contre toi j'ai péché, prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Examinant ma conscience chargée, / Seigneur, je crains ton redoutable tribunal, / car là ce n'est plus dans les œuvres qu'est le salut, / mais puisque tu possèdes le trésor de tendresse, / montre-moi ta clémence, Christ Sauveur, et sauve-moi.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : / Réjouis-toi, fertile rameau / sur lequel sans semence a fleuri / le Dieu qui triompha de la mort sur le bois.

Cathisme II

Comme David je te crie, moi aussi : / Aie pitié de moi, j'ai péché ; / dans les larmes de la pénitence, Sauveur, / lave mes péchés et prends pitié de moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi, / ainsi pleurait David sur son double péché ; / et moi, je compte mes fautes par milliers, / mais je n'ai pas une seule des larmes qu'il versa : / aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté.

Ô Mère de Dieu, ne méprise pas / ton serviteur qui a besoin de ton secours, / car en toi mon âme espère : aie pitié de moi.

Cathisme III

Tu fis descendre dans les flots du Jourdain / la Source intarissable de miséricorde, saint Jean ; / aussi je t'implore avec ardeur, / naufragé que je suis chaque jour / au milieu de l'océan de cette vie / sous les vagues nombreuses des passions : / par tes prières agréables à Dieu / que ta main me conduise vers le havre de vie !

Plus que l'or tu as fait briller tes Martyrs, / et tes Saints, tu les as glorifiés dans ta bonté ; / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ami des hommes, pacifie notre vie, / agrée notre prière comme l'encens, / toi qui reposes parmi les Saints.

A-t-on jamais vu on entendu / qu'une Mère enfantât son propre Créateur ? / que sans noces elle ait conçu puis allaité / celui qui donne la nourriture à toute chair ? / Merveille ! ton sein est devenu, / Mère de Dieu, le trône des Chérubins : / Pleine de grâce, intercède pour nous.

Ode 1

Chante, ô mon âme, le cantique de Moïse : / le Seigneur est mon secours, ma protection, / c'est lui qui m'a sauvé, / il est mon Dieu / et je veux le glorifier.

Frères, pleurons amèrement / sur nous-mêmes avant la fin de cette vie, / afin que par nos larmes et notre repentir / nous évitions les larmes issues du châtiment / qui ne serviraient plus à nous sauver.

Tant de fois, ô Christ, je fus convié / à changer de vie pour revenir vers toi ; / mais mon âme est insensible / et je tombe dans l'égarement : / prends pitié de ma faiblesse, Sauveur.

Ayant supporté la fournaise des tourments / grâce à la divine rosée, / victorieux Athlètes du Seigneur, / délivrez-moi du feu de la géhenne, / moi qu'assaillent les cruelles passions.

La puissance divine a fait de vous / ses valeureux champions pour combattre l'Ennemi / et l'empire du Démon, / vous l'avez anéanti, / merveilleux Témoins du Seigneur.

Toi que jadis Isaïe a contemplée / comme la pince porteuse du charbon ardent, / brûle au feu du Dieu que tu portas / les passions charnelles de mon cœur / pour les effacer à tout jamais.

* * *

Dans l'abîme jadis fut culbutée

Baptiste et Précurseur du Christ, / gouverne mon esprit / entièrement plongé / dans les délectations corporelles / et fais cesser la houle des passions, / afin que je te glorifie dans le calme divin.

Tel un astre brillant de mille feux / dans l'ineffable clarté / tu précédas de ton éclat / l'Orient spirituel : / sur mon cœur enténébré par les Démons, / Baptiste du Seigneur, fais descendre ses rayons.

Dans le fleuve jadis tu baptisas / l'insondable Océan / engloutissant par sa grâce / la multitude de nos transgressions ; / dès lors assèche les torrents de mes péchés, / très-sage Médiateur auprès de Dieu.

Bienheureux es-tu, ô Précurseur : / tu fus le cousin de la Vierge immaculée / en qui Dieu s'est incarné ; / avec elle nous te célébrons : / donne aux pèlerins du divin temple qui t'est consacré / d'être la demeure du saint Esprit.

Ode 3

Le stérile désert de mon esprit, / Seigneur, rends-le fertile et fécond, / toi qui veilles à la croissance de tout bien / dans ta divine bonté.

Mon âme est appesantie par le sommeil, / ô Christ, relève-moi de mon oisiveté, / éveille-moi aux œuvres de la pénitence, / afin que j'accomplisse tes commandements.

Au jour terrible de ta Parousie, / Seigneur, évite-moi le désespoir, / mais avant le terme de ma vie / rappelle-moi vers toi et sauve-moi du châtiment.

Athlètes victorieux du Christ notre Dieu / qui avez divinement / imité les souffrances du Seigneur, / guérissez les passions de mon âme.

Afin de mériter en l'au-delà / les biens célestes que la mort ne peut ravir, / sur terre vous avez souffert / avec endurance les épreuves et les tourments.

Tu allaites maternellement / le nourricier de l'univers et portes dans tes bras, / ô Vierge immaculée, / celui qui sans cesse tient le monde dans sa main.

* * *

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, / tu m'as fait triompher devant mes ennemis, / et mon esprit exulte de joie en chantant : / Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, / nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Les blessures de mon âme, guéris-les, / par ta sainte médiation illumine mon esprit / enténébré par l'insouciance de ma vie ; / Précurseur du Seigneur, je t'en prie, délivre-moi / de tout péril et de toute adversité.

Délivrant ta mère de la stérilité, / sage Prophète, tu naquis par la grâce du Seigneur ; / Précurseur du Christ, fais que mon cœur à présent / de stérile se mette à fructifier / par la floraison de mes vertus.

Le divin temple préparé par ton amour, / prie le Christ de lui offrir l'héritage des élus ; / et les fidèles qui te servent en ta maison, / fais qu'ils deviennent des temples de l'Esprit, / Baptiste et Précurseur, par ta sainte médiation.

D'allégresse tressaillit le Précurseur / lorsqu'il était porté dans le sein d'Elisabeth ; / il se prosterna devant le Christ que tu portais, / Pleine de grâce, dans ton sein : / prie-le de me sauver de tout malheur.

Ode 4

Le Prophète voyant la Vierge t'enfanter / proclama hautement : Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli de crainte, / car tu es venu de Théman, / ô Christ, de la sainte montagne ombragée.

Me voyant misérable et dépouillé de tout, / le perfide Séducteur / se réjouit de mon malheur ; / Seigneur de gloire, seul trésor des affligés, / délivre-moi de sa méchanceté.

Seigneur, j'ai souillé mes mains et mon regard / en faisant le mal, à l'encontre de ta loi ; / ta tendresse, je l'ai courroucée, / gaspillant ta longanimité : / fais-moi grâce, de nouveau, dans ta bonté.

Admirable est le Seigneur parmi les Saints, / notre Dieu dans l'assemblée de ses féaux : / ils ont brisé les stèles des faux-dieux / et reçu en héritage le jardin du Paradis / qui fut clos jadis pour Adam.

Bienheureux, par les flots de votre sang / vous avez refoulé le sang impur / offert jadis aux Démons / pour la perdition de leurs adorateurs ; / c'est pourquoi l'on ne cesse de vous dire bienheureux.

Le chœur magnifique des Prophètes inspirés, / initié par l'Esprit, ô Mère de Dieu, / à ton mystère qui dépasse la raison, / l'ébauche maintes fois en des symboles saints / dont nous contemplons l'exacte réalisation.

* * *

Tu es issu de la Vierge

De celui qui inclina les cieux / pour converser avec les hommes, tu inclinas le chef / par ta droite, ô Précurseur : / puisse ta main me protéger / et garder mon cœur en d'humbles pensées !

Le désert infranchissable t'eut pour citoyen, / bienheureux Prophète et Précurseur du Christ : / c'est pourquoi je te supplie de protéger / mon âme devenue comme un désert / stérile de tout acte divin.

Prenant la défense de la Loi de Dieu, / tu fus mis à mort à l'encontre de la loi ; / c'est pourquoi je te supplie de redresser / mon esprit toujours enclin à transgresser / et traqué par la ruse des Démons.

Toi-même, tu t'es préparé / pour t'offrir au Maître comme un royal palais : / maintenant que tu habites les divins parvis, / Précurseur, je te supplie d'en faire profiter / celui qui t'élève une demeure sacrée.

Abaisse ton regard sur mon malheur, / Toute-pure, viens guérir mon incurable maladie / et délivre-moi de mes passions, / afin que je te magnifie, / toi qui as porté si haut le genre humain.

Ode 5

Repoussant de mon âme l'obscurité, / à la clarté de tes divins commandements / éclaire-moi, ô Dieu Sauveur, / toi l'unique Roi de la paix.

J'accumule comme un insensé / péché sur péché, alors que dans la mort / il n'est plus de repentir : / hélas ! comment me présenter devant le Christ ?

Ô Christ, tel un navire naufragé, / j'ai perdu le fret que tu m'avais confié / et maintenant dans la détresse je te crie : / ne méprise pas ton serviteur !

Méprisant la gloire d'ici-bas / et l'ayant foulée au pied, vous avez mérité / la gloire céleste, saints Martyrs, / en compagnie du Christ notre Dieu.

Par la foi vous avez tenu votre esprit / à l'écart de tout penchant pour votre chair ; / par amour vous fûtes familiers de la douleur, / saints Martyrs aimés du Christ notre Dieu.

En esprit Daniel t'a contemplée / comme la montagne élevée, ô Mère de Dieu, / dont la pierre détachée / brisa les stèles des faux-dieux.

* * *

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, / ô Christ Sauveur, salut des sans-espoir, / devant toi je veille, Prince de la paix : / illumine-moi de tes rayons ; / je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Précurseur qui dans les ondes du Jourdain / as baptisé le Christ, source d'immortalité, / prie-le de mettre à sec le flot de mes passions / pour m'accorder les fleuves de félicité / et la douce joie de ses élus.

Déjà je pleure et suis rempli d'effroi / et sans cesse me saisit l'anxiété / si je considère mes actions et le terrible jugement : /Dieu de tendresse, épargne-moi / par l'intercession de ton saint Précurseur.

Instituant pour les peuples le salut / et la loi du repentir à cause des péchés, / Précurseur, tu fus à mi-chemin / entre la grâce et la loi ; / aussi éclaire-nous par la pénitence, nous t'en prions.

Bienfaiteur et Verbe, donne-moi le temps du repentir, / car dans la paresse j'ai gaspillé le temps présent : / pour cela je compte sur l'intercession / de saint Jean l'illustre Précurseur / qui annonça la pénitence au monde entier.

Par les ruses et les complots du Séducteur, / Vierge immaculée, me voilà près de la mort : / vivifie-moi, ô Mère qui as enfanté / la Vie du monde hypostasiée, / afin que je te chante, ô notre Dame, pieusement.

Ode 6

Dieu Sauveur, j'enfonce dans l'abîme du péché, / je suis plongé dans l'océan de cette vie, / mais comme, Jonas sortit du poisson, / retire-moi du gouffre des passions / et sauve-moi, Seigneur.

Comme jadis la femme de Chanaan, / je te crie, Sauveur : / Fais-moi grâce et prends pitié, ô Fils de Dieu, / car mon âme souffre horriblement / et ne veut point connaître son mal.

Je roule dans l'immense houle des passions, / mais de même que jadis / tu enjoignis aux flots de s'apaiser / et sauvas tes saints Disciples, / Christ Jésus, tends-moi la main et sauve-moi.

Les chœurs des Anges incorporels ont admiré / votre fermeté corporelle dans les tourments ; / dans le ciel ils ont chanté celui / qui vous accorda la force, saints Martyrs, / et la récompense méritée par vos exploits.

Baignant dans les flots de votre sang / et les yeux crevés par les bourreaux, / exposés au froid le plus glacial, / saints Martyrs, vous avez rejoint le Christ, / le célébrant dans la chaleur de la vie.

Comme une table, tu portes le Pain mystique / et celui qui s'en nourrit jamais n'aura plus faim ; / Vierge toute digne de nos chants, / du Christ universel Seigneur nous te savons la Mère et la nourricière en vérité.

* * *

Encerclé par l'abîme de mes péchés

Voix du Verbe que tu annonças, / exauçant nos voix / demande-lui de pardonner / les péchés de qui te chante dans la foi.

Guéris mon cœur contrit et humilié, / allège le fardeau de mes péchés, / contre tout espoir procure-moi le salut / par tes prières, bienheureux Précurseur.

Celui que tu baptisas de ta main, / glorieux Prophète, supplie-le de me sauver / de la griffe du péché, / moi qui sans relâche tends les mains pour le prier.

Esclave du sommeil d'oisiveté, / je suis oppressé par l'hypnose du péché : / par ta médiation qui ne connaît point de repos, / Toute-sainte, éveille-moi et sauve-moi.

Ode 7

Dans la fournaise les Jeunes Gens s'inspirèrent des Chérubins, / lorsqu'ils chantèrent : Béni sois-tu, ô notre Dieu, / tu as porté juste sentence, / c'est pour nos fautes que tu nous traites ainsi ; / à toi haute gloire, louange éternelle.

Au mépris de tes commandements / j'ai suivi mes convoitises / et j'ai commis l'iniquité ; / follement j'ai cultivé les vanités / plus que sur la terre aucun autre mortel : / Christ Sauveur, dans ton amour pour moi / ne permets pas que je me perde entièrement.

Dans le péché ma mère m'a conçu : / je gémis comme David / et comme la Courtisane je répands des pleurs ; / comme l'infidèle serviteur / j'ai exaspéré, ô Dieu, ton cœur si bon : / Christ Sauveur, dans ton amour pour moi / ne permets pas que je me perde entièrement.

Le peuple des Athlètes victorieux / combattit jusqu'au martyre / et pour son témoignage fut couronné / par la droite vivifiante, / car en vérité ils ont aimé / le Dieu qui fit le

monde par son verbe ; / et maintenant ils goûtent dans la joie / l'héritage du royaume des cieux.

Malgré leurs yeux crevés par les bourreaux, / privés de mains et de pieds, / c'est en droite ligne cependant / que vers le ciel marchèrent les Martyrs, / dressant des pièges sous les pas / du seul Ennemi du genre humain ; / Verbe de Dieu, par leur intercession / sauve tous ceux qui te glorifient.

Les Chérubins et les Séraphins, / les Trônes, les Puissances et les Dominations / sans cesse chantent et glorifient / ton ineffable enfantement, / Vierge Marie toute digne de nos chants, / car seule dans la chair tu as conçu le Dieu / auprès duquel nous te prions d'intercéder pour qu'il sauve tous les amants de ton nom.

* * *

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran

Arrachant jusqu'à la racine les nodosités / de mon cœur plein de passions, avec la cognée du repentir, / Précurseur, fais croître en moi l'insensibilité / et la plus pure crainte devant Dieu / en m'éloignant de tout mal.

Tu baptisas dans les ondes du Jourdain / le Seigneur qui établit ses chambres hautes sur les eaux : / implore-le pour qu'il accorde à mes yeux / les flots de la divine componction, / Précurseur du Christ que nous glorifions.

Précurseur, tu annonças l'Agneau de Dieu / qui enlève le péché du monde entier : / demande-lui de m'épargner / le sort des boucs et me compter / parmi les brebis, à la droite du Christ.

Ô Vierge, un sein stérile t'a portée / et toi-même tu portas le Verbe qui prit chair / et que le Précurseur, ce fruit d'un infertile sein, / reconnut dans l'allégresse et la divine exultation / en se prosternant devant lui.

Ode 8

À celui qui dans le buisson ardent / sur la montagne du Sinaï devant Moïse préfigura / le prodigieux mystère de la Vierge, / chantez une hymne de bénédiction : / à lui haute gloire dans tous les siècles.

Afin de nous rendre comme Dieu / en ta miséricorde, Seigneur, tu t'incarnas ; / faute de l'avoir compris je fus l'esclave des plaisirs, / mais dans ta bonté ramène-moi vers toi, / Christ qui offres à tous les hommes le salut.

Ô Verbe, toi qui es le bon Pasteur, / cherche ma pauvre âme perdue comme brebis / sur la montagne de la transgression ; / ramène-la et sauve-moi / de peur que l'Ennemi ne m'engloutisse pour toujours.

Ensemble tenons-nous virilement, / criaient l'un à l'autre dans l'horreur de leurs tourments / les gracieux Athlètes du Seigneur ; / car le Christ nous offre la couronne des vainqueurs / dans tous les siècles.

Dans la pleine force de vos travaux herculéens / vous avez brisé le souffle au monstrueux Serpent / qui voulait vous prendre à son appât, / et dès lors aux yeux de tous vous avez hérité / les délices du Paradis.

Afin de nous rendre comme lui, / Dieu lui-même en tes entrailles immaculées / a pris chair pour devenir mortel ; / Vierge sainte, implore-le / pour ceux qui te vénèrent, ô Mère de Dieu.

* * *

Jadis à Babylone la fournaise

Précurseur qui étendis la main / pour laver dans l'onde le Seigneur immaculé, / tends-moi la main, relève-moi de terre, / corps et âme lave-moi, purifie-moi / par la pénitence, et sauve-moi.

Ô mon âme, voici le temps du repentir ! / rejette le profond sommeil de ton oisiveté ; / avec zèle éveille-toi, criant au Maître : / Dieu de tendresse, prends pitié de moi / par les prières de ton Baptiste et Précurseur.

Les fleuves des passions, les ondes du Malin / m'ont envahi jusqu'à l'âme, Prophète bienheureux : / hâte-toi, viens à mon aide, / toi qui dans les ondes du Jourdain / baptisas de la Tendresse le pacifique Océan.

Hélas, que de méfaits ai-je commis ! / et seul j'ai courroucé le Dieu qui m'aime tant ! / Baptiste du Seigneur, viens à mon aide, / procure-moi la rémission de mes péchés / et la remise de mes dettes par ta sainte médiation.

Le Dieu très-haut, dans la chair tu l'enfantas, / et moi, relève-moi de la fange des passions ; / Toute-sainte, fais-moi riche des vertus divines, / me tirant de la misère et l'affliction / pour que je te chante, ayant trouvé le salut.

Ode 9

Quel mortel a jamais entendu cela ? / et qui a déjà vu qu'une vierge pût concevoir / et sans douleurs mettre au monde son enfant ? / Mais tel est ton mystère prodigieux : / sainte Mère de Dieu, nous te magnifions.

Qu'il est terrible, ton redoutable tribunal / où j'attends d'être jugé sans pour autant sentir d'effroi, / gaspillant ma vie dans l'insouciance ! / Créateur unique, tourne-moi vers toi / qui as opéré la conversion de Manassé.

Ô Christ, arrête le courant de mes immenses maux, / fais pleuvoir mes larmes afin de purifier / les souillures occasionnées par ma folie ; / sauve-moi, toi qui sauvas en ton amour / la Courtisane de tout cœur se repentant.

La mémoire des divins Martyrs / brillamment se lève sur nous tous comme un soleil ; / éclairant la terre jusqu'en ses confins, / elle chasse l'ombre des faux-dieux, / la ténèbre des passions par le saint Esprit.

La phalange sainte et victorieuse armée, / l'assemblée choisie, le peuple des Martyrs, / le bienheureux chœur s'unit à ceux des Anges : / par leurs prières, ô Christ, fais-nous participer / tous ensemble à ton royaume dans les cieux.

Par la splendeur de celui qui de ton sein / se leva sur nous et dissipa la nuit privée de Dieu, / Vierge Mère, éclaire-nous / qui tous ensemble t'honorons fidèlement / et des ténèbres sauve-nous au jour du jugement.

* * *

Le Fils du Père sans commencement

Seigneur, ôte de moi la fange du péché, / toi le Dieu d'amour qui seul en est exempt ; / écoute la prière du Baptiste, / car au monde entier il est venu montrer / l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du genre humain.

Prophète du Seigneur, ayant trouvé en toi / la rose au doux parfum, le cyprès qui fleure bon, / le lis pérenne, le précieux onguent, / j'éviterai les miasmes du péché / en cherchant refuge sous ta protection.

Bienheureux, rends-moi stérile en actes dépourvus de fruit / pour que je produise l'abondance des vertus / qui fera de moi un vrai fils du Seigneur / au divin royaume digne d'avoir part / en compagnie de l'assemblée des Saints.

À nous qui t'aimons et qui te célébrons avec ardeur / et pèlerinons jusqu'en ton temple saint, / du ciel accorde rémission pour nos péchés, / Précurseur du Christ, et révision de vie / et pour nos fautes la clémence du Seigneur.

Celui dont le vouloir supporte l'univers / et que dans son sein portait la Vierge immaculée, / tu l'as adoré, Prophète, et maintenant / avec elle supplie-le pour le salut de ma pauvre âme / chaque jour tombant en de nombreuses transgressions.

Apostiches

Par mes fautes je surpasse tout pécheur : / de qui apprendrai-je le repentir ? / si je soupire comme le Publicain, / j'ai l'impression d'importuner les cieux ; / et si je pleure comme la Débauchée, / je souille la terre de mes pleurs ; / accorde-moi donc le pardon de mes péchés, / ô mon Dieu, et prends pitié de moi.

Seigneur, ne regarde pas mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté, / mais purifie mon cœur pour en faire le temple du saint Esprit ; / ne me rejette pas loin de ta vue, / toi qui possèdes l'abondance du salut.

Les saints Martyrs ayant pris la croix du Christ / comme un invincible trophée, / ont détruit la puissance du Démon / et, couronnés dans le ciel, / ils sont devenus nos protecteurs / qui sans cesse intercèdent pour nous.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu, / indestructible Temple du Sauveur, / sanctuaire dont le Prophète disait : / Saint est ton Temple, merveille pour les justes.

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, / ô Christ, nous te crions : / Souviens-toi de nous, Seigneur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

J'ai surpassé par mes crimes le Larron / et la Courtisane par mes passions : / j'ai signé ma propre condamnation, / mais toi, Sauveur, aie pitié de moi.

Baptiste qui dans l'onde fis s'abaisser / l'Océan de miséricorde infinie, / Précurseur, par tes prières diminue / la multitude de mes passions.

Vous qui avez noyé sous les flots de votre sang / les mensonges du Serpent, / saints Athlètes du Christ notre Dieu, / à juste titre vous êtes glorifiés.

Gloire au Père ...

L'esprit de l'homme, ainsi qu'il est écrit, / malgré toute son éloquence ne peut / en trois personnes chanter comme il faut / l'unique pouvoir de la Divinité.

Maintenant ...

Celle qui enfanta la Divinité éternelle / sans être consumée par son feu, / sans cesse nous voulons lui présenter / tous ensemble la louange de nos chants.

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Sauveur, te voyant cloué sur la croix, / le soleil s'obscurcit en son effroi, / le voile du Temple se déchira en deux, / la terre trembla et de même les rochers / dans leur tremblement furent scindés, / ne pouvant supporter de voir leur Créateur / souffrir injustement sur le bois, / même si ce fut de Son plein gré, / et malmené par les impies.

Renversé, bouleversé, / le voilà complètement terrassé, / le perfide Serpent / lorsque toi-même sur la croix, / par amour du genre humain, / Seigneur, tu fus exalté ; / Adam est délivré de la malédiction, / il est sauvé, lui jadis condamné, / et nous-mêmes nous te prions : / fais-nous grâce et sauve-nous / et rends-nous dignes de ton Royaume dans les cieux.

Tu es mis en jugement, / unique Roi qui viendras juger l'univers / au jour de ta Parousie ; / tu ceins la couronne d'épines, Sauveur, / toi qui viens dans ton amour du genre humain / arracher les ronces produites par le péché ; / mais dans ta puissance tu plantes au cœur de tout croyant / qui se prosterne devant ta sainte crucifixion, / la connaissance de ta miséricorde infinie.

* * *

Trésor et délice des besogneux / et refuge des affamés, / ô Vierge, tu es l'espoir des orphelins : / nous te glorifions criant dans l'affliction : / Plus sainte que les Saints, / hâte-toi de délivrer / tes serviteurs de toute tentation, / du terrible châtiment / et de l'éternelle condamnation.

La multitude de mes offenses, en vérité, / me dépasse la tête, Vierge immaculée, / et dans le foisonnement de mes péchés / je porte un poids trop pesant, / malheureux et incorrigible que je suis ; / mais toi, par ta chaleureuse intercession, / hâte-toi de me sauver / puisqu'en toi les pécheurs retrouvent leur chemin.

Comme au havre du salut / je recours à ta sainte protection, / Vierge Mère immaculée / et je te prie d'avoir pitié : / ne repousse pas ton serviteur, / mais sauve-le de la présente affliction, / toi qui par nature as compassion ; / Mère du Dieu très-haut, intercède toujours / et sauve de toute adversité / tes fidèles serviteurs.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Lorsque tu vis suspendu à la croix / le raisin mûr que tu avais produit sans labours, / ô Vierge, tu t'écrias en pleurant : / Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar / qui fera cesser l'ivresse des passions / lorsque j'intercèderai maternellement auprès de toi, / Dieu de tendresse et divin Bienfaiteur.

Apostiches

Sauve-moi, Christ Sauveur, / par la puissance de ta Croix, / toi qui sauvas Pierre sur les flots, / et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

De l'arbre de ta Croix, / Christ notre Dieu, tu fis un arbre de vie / pour nous qui croyons en toi ; / par lui tu as détruit l'Ennemi / qui avait l'empire de la mort, / tu nous as vivifiés, nous que le péché avait mis à mort ; / aussi nous te crions : / Bienfaiteur de l'univers, Seigneur, gloire à toi.

En chœur, les saints Martyrs résistèrent aux tyrans, / disant : Nous militons pour le Roi des Puissances d'en-haut ; / vous aurez beau nous faire subir les tourments et le feu, / nous ne renierons pas la puissance de la Trinité.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Vierge sainte, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, / quelle douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, / comme tu souffres injustement / en voulant sauver la race d'Adam ! / C'est pourquoi, ô Vierge, nous te supplions avec foi : / procure-nous la faveur de ton Fils.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Le canon porte en acrostiche : Les liens de mes passions, ô Vierge, brise-les.

Ode 1

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, / le Christ, qui divisa la mer / pour le peuple qu'il a soustrait / à la servitude des Égyptiens, / car il s'est couvert de gloire.

Vierge pure, pour te chanter / je n'ai pas le verbe le plus harmonieux, / puisque me couvre la ténèbre du péché, / mais toi, Génitrice de Dieu, / dans mes limites accepte-moi.

Toute-pure, moi qui ai commis / d'immenses fautes, je me réfugie / sous ta protection pour que tu veuilles bien / m'obtenir du Dieu et Maître qui voit tout / sa bienveillance et me sauver.

Gloire : C'est toi ma chaleureuse propitiation : / en abordant près de toi je serai sauvé / et de mon âme j'obtiendrai le salut, / car tu peux faire tout ce que tu veux, / étant la Mère de Dieu.

Maintenant : Le séducteur de nos âmes m'a poussé / dans le gouffre de la perdition ; / mais toi, ô Mère de Dieu, / étends vers moi ta puissante main / et vers la lumière fais-moi vite remonter.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / toi qui sur la croix fis disparaître le péché, / et plante la crainte de ton nom / dans les cœurs de ceux qui te louent.

Dès maintenant je t'expose mes secrets, / à toi qui es vraiment refuge et protection, / pour qu'en son juste jugement / ton Fils ne me le reproche.

Tombé aux mains de nombreux brigands, / hélas, je fus dépouillé, blessé, abandonné, / mais toi, divine Mère, / ne détourne pas de moi ton regard.

Gloire : Afin de dépouiller l'antique Adam, / il l'a séduit par le fruit de l'arbre, le serpent ; / et mon âme, pareillement / il l'a réduite en servitude : aie pitié de moi.

Maintenant : Aie pitié de nous, Vierge pure, prends pitié, / car nulle de nos œuvres ne nous assure le salut ; / c'est pourquoi, dans l'ardeur de notre foi, / nous te prions de prendre en pitié tes serviteurs.

Ode 4

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï et, dans le mal où je gis, / je surpasse en perversité / tous les déchus de jadis : / des premiers veuille m'embellir à présent, / divine Épouse, et délivre-moi du second.

Je souffre d'un incurable mal, / notre Dame, et je suis pauvre de vertu : / n'aie pas dégoût de moi, mais accorde-moi / la compassion qui est le propre de ta bonté, / et par tes soins fais que j'acquière ce trésor : / l'or incorruptible du royaume des cieux.

Me voici dépouillé de tous les bien / et, dans le mal où je gis, / je surpasse en perversité / tous les déchus de jadis : / des premiers veuille m'embellir à présent, / divine Épouse, et délivre-moi du second.

Gloire : La Courtisane, je l'ai surpassée, / notre Dame, par ma lascivité / et le Publicain par ma cupidité / en désir ou en effet ; / mais de l'un et l'autre accorde-moi / de posséder avant la fin le repentir.

Maintenant : J'ai habité le désert de l'affliction / en m'éloignant de toi, / Génitrice de mon Dieu : / qui me donnera des ailes pour voler, / pour atteindre mon espoir auprès de toi / qui sauves des défaillances de mon âme le malheureux que je suis ?

Ode 5

Toi qui es la source de clarté / et le créateur des siècles, / Seigneur, dirige-nous / à la clarté de tes préceptes : / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

De même que pour ceux de la terre tu as fait briller / au sortir de ton sein la lumière sans couchant, / déverse ta clarté sur mon âme enténébrée, / pure Souveraine, et chasse au loin / toute brume de mon cœur.

De mes crimes, de mes mauvaises actions / voici que me recouvre la sombre nuit, / mais je te prie de me guider, / resplendissante Dame, vers la divine clarté / de ton Fils et Seigneur.

Gloire : Moi aussi, Vierge pure, accueille-moi / comme ton Fils, le créateur de l'univers, / a reçu l'Enfant prodigue ; / avec lui je m'écrie : en vérité j'ai péché, / notre Dame, sauve-moi.

Maintenant : Vierge pure, dans ta compassion, / guéris mon cœur meurtri / par les traits de l'ennemi, / toi qui as mis au monde ineffablement / celui qui sur la croix fut meurtri dans sa chair.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Je suis tombé dans le gouffre du péché / et, dans ma crainte, ne puis lever les yeux vers celui qui n'oublie rien, / mais c'est toi que j'implore, sainte Épouse de Dieu.

Mon cœur coiffé par les terribles vagues de mes péchés, / sauve-le, virginale Mère de mon Dieu, / par ta puissante intercession.

Gloire : De ta gloire puissé-je contempler la splendeur, / autant que possible, quand mon âme quittera mon corps, / afin que je sache qu'en l'au-delà j'ai obtenu le pardon.

Maintenant : Des épreuves, des périls, de l'affliction, / sainte Dame, sauve par tes prières auprès de Dieu / tes serviteurs qui se réfugient près de toi dans la foi.

Cathisme

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : / Réjouis-toi, fertile rameau / sur lequel a fleuri sans semence / le Dieu qui sur la croix triompha de la mort.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie / de la statue d'or élevée / dans la plaine de Doura, / au milieu des flammes psalmodiaient, / couverts d'une fraîche rosée : / Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

En sa gueule béante l'ennemi / maintenant s'empresse de m'engloutir / et me crée de tout côté / des pièges, des tentations / pour couper mon élan ; mais toi, vite, sauve-moi, / Vierge Mère, de ses perfides complots.

Le Maudit souille mes sens et trouble mon esprit, / luttant pour me pousser dans le gouffre du désespoir ; / c'est pourquoi, divine Épouse, je te prie, / toi qui es pour moi l'unique abri, / de me délivrer de sa main / et de ses perfides séductions.

Gloire : Toi qui jadis, ô mon Christ et Verbe, as délivré / les trois jeunes gens de la fournaise brûlant jadis, / moi aussi, délivre-moi / de la flamme que j'ai allumée par mes innombrables péchés / et rafraîchis-moi par l'intercession / de celle qui t'enfanta sans connaître d'homme.

Maintenant : Trouvant frivole mon cœur, le corrupteur m'a mis à mort ; / mais revêts-moi de la force divine / et rends-moi digne d'en triompher, / Mère inépousée, afin que dans la foi / je puisse te chanter à haute voix : / Bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

Le Dieu qui descendit dans la fournaise / pour venir en aide / aux enfants du peuple hébreu / et changer la flamme en une fraîche rosée, / toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Je succombe sous le trop grand poids / de mes innombrables péchés / et n'ose nullement / lever mes yeux vers le ciel ; / aussi prends pitié de ma déchéance, / je t'en prie, unique Mère de Dieu.

Je redoute, Vierge pure, le courroux / de ton Fils et notre Dieu ; / aussi délivre-m'en / et à l'heure où il me fera passer en jugement / sois mon secours pour m'éviter / d'aller à sa gauche parmi les boucs.

Gloire : Me voici tel un mort : éveille-moi / de la fosse où m'ont poussé tant de péchés, / divine Épouse vierge, et par ton intercession / délivre-moi de toute séduction / où l'ennemi, le corrupteur des âmes, / puisse, dans sa lutte, m'entraîner.

Maintenant : Comment, ô mon âme difficile à corriger, / as-tu défiguré ton antique et bel aspect, / comment as-tu rejeté toute amitié / envers ton créateur et préféré les pires maux ; / mais relève-toi pour accourir / auprès de la divine Mère avec foi.

Ode 9

Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, / est venu du ciel / renouveler Adam déchu / pour avoir mangé le fruit de perdition ; / d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous, / et nous fidèles, à l'unisson / dans nos hymnes nous le magnifions.

Par des œuvres funestes en vérité / j'ai souillé mes sentiments, / Vierge tout-immaculée, / et je suis rempli d'œuvres maudites ; / mais rends-moi pur en demandant pour moi / le temps favorable de la componction, / afin que sans cesse je te puisse magnifier.

Toi-même, rends-moi justice lorsque paraîtront / manifestement les secrets de chacun, / ô Vierge, puisque tu as le pouvoir / de m'éviter le séjour ténébreux : / place-moi donc, par ton intercession, / dans le lieu où se trouvent la clarté / et l'allégresse qu'on ne peut exprimer.

Gloire : Avant que ma fin n'arrive, je te prie, / ô Verbe, de m'accorder l'ardeur du repentir, / les larmes de la componction, / la totale sagesse, l'humilité / ainsi que la divine charité / et place-moi parmi les brebis de ton bercail, / par les prières de celle qui t'enfanta.

Maintenant : Toi qui surpasses les êtres sensibles et immatériels, / ô Vierge ayant, après Dieu, plus de gloire et plus d'honneur, / n'aie pas dégoût de moi / qui ai surpassé par mes péchés / tous les hommes de jadis et d'à présent / qui sur terre ont péché, mais sauve-moi / par ta divine intercession.

LE MERCREDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Au milieu de la terre tu as accompli le salut, / ô Christ notre Dieu ; / sur la croix tu étendis tes mains immaculées / afin de rassembler / toutes les nations, qui te chantent : Seigneur, gloire à toi !

Nous t'offrons, Seigneur, le talisman de la Croix vivifiante / que malgré notre indignité tu nous donnas dans ta bonté ; / sauvegarde notre pays et tout le peuple chrétien / par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes.

Contemplant, ô Christ, ta mort sur la croix, / la Vierge ta Mère pleurait amèrement : / Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant ? / toi qui accordes à tous la vie éternelle, / comment peux-tu de plein gré / souffrir sur cette croix le déshonneur et la mort ?

Cathisme II

Devant ta sainte Icône nous nous prosternons, Dieu de bonté, / implorant le pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu, / car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix / pour sauver ta créature de la servitude de l'Ennemi ; / aussi dans l'action de grâce nous te crions : / tu as rempli de joie l'univers, / ô notre Sauveur, en venant porter au monde le salut.

Par ta Croix tu as illuminé l'univers, / à la repentance tu as invité les pécheurs : / bon Pasteur, ne me sépare pas de ton bercail, / mais viens chercher, ô Maître, ta brebis

égarée ; / compte-moi dans le troupeau de tes élus / en ton amour pour les hommes et ton unique bonté.

Sous la croix se tenait la Vierge qui t'enfanta / et, ne pouvant supporter de te voir souffrir injustement, / elle pleurait et gémissait en disant : / Ô mon Fils, impassible par nature, comment souffres-tu ? / Je chante et glorifie ton immense bonté.

Cathisme III

Imitant la confession du bon Larron, / je te crie, Seigneur de bonté : / Dans ton royaume souviens-toi de moi, / compte-moi comme lui au nombre des élus, / toi qui pour nous as souffert ta Passion volontaire.

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, / victorieux Athlètes du Seigneur, / et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, / puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'Ennemi / en proclamant avec courage le Christ : / obtenez-nous de sa bonté / par vos prières le salut de nos âmes.

Merveille inouïe ! criait la Vierge immaculée, / voyant son Fils cloué sur la croix : / celui qui de sa main soutient l'univers / supporte les souffrances de la mort / et l'on juge et condamne celui / qui accorde à tous le pardon des péchés.

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée / par la puissance invincible / toute l'armée de Pharaon, / et maintenant le Verbe fait chair / a supprimé le poids de nos péchés, / le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Transgressant le premier commandement, / le premier homme jadis / récolta sur l'arbre un fruit de mort ; / élevé sur l'arbre de la croix, / l'immortel Seigneur, ayant goûté la mort, / donne à tous les hommes l'immortalité.

Quand sur terre fut plantée la Croix, / l'arrogance du Démon / tomba et disparut, / car Adam retourne au Paradis / d'où jadis il l'avait fait chasser : / gloire à toi, unique Dieu qui l'as voulu ainsi !

Figurant les agneaux et les béliers, / égorgés, mutilés, / glorieux Martyrs du Christ, / en sacrifice vous étiez offerts / et de joie vous faites rayonner / l'Assemblée des premiers-nés.

En luttant de pied ferme, saints Martyrs, / vous avez triomphé / des ennemis féroces ; / retranchés par le glaive / et jetés dans l'eau et dans le feu, / vous avez gagné le bonheur éternel.

Le chœur des saints Prophètes t'a nommée, / Vierge immaculée, / la porte non franchie, / la terre d'élection, la montagne non taillée, / car tu as conçu l'universel Seigneur / qui a bien voulu souffrir la mort sur une croix.

* * *

Entre les femmes Dieu t'a distinguée / pour ta pureté, / pour ton charme et ta beauté : / il choisit ton sein pour y loger ; / Vierge sainte, supplie-le de délivrer / de toute faute ceux qui chantent pour ton nom.

Selon le psaume, comme Reine tu te tiens / à la droite du Roi / qui se leva de ton sein pur : / supplie-le, ô Vierge immaculée, / pour qu'au jour du jugement / il veuille aussi me placer à sa droite.

Tout entière, tu renouvelas / la nature humaine, / terre en friche désolée par le péché, / car tu enfantas la pluie du ciel ; / fais que de mon âme le sillon désert porte fruit par tes prières, sainte Épouse de Dieu.

Ode 3

Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira / l'Église stérile des nations / à ton avènement, Seigneur : / en lui mon cœur s'est affermi.

Sur la croix tu ébranlas, Seigneur, la création, / mais tu affermis / les fidèles confessant / ta puissance, ô Verbe, et ta condescendance inouïe.

Par ta croix tu as ouvert, Seigneur, le Paradis, / tu y fis entrer le Larron / qui reconnut ta royauté / et le fabuleux trésor de ta divine bonté.

Comme roses ont fleuri les saints Martyrs : / parfumant d'arôme nos vallons spirituels, / ils ont éloigné les miasmes de l'erreur, / tout en embaumant le cœur des croyants.

Luminaires brillant sur l'univers, / saints Martyrs, éclairez des rayons de l'Esprit saint / tous les fidèles qui vous doivent le salut / et vous disent à juste titre bienheureux.

Te voyant, toi la Source de la vie, / élevé en croix et de plein gré souffrant la mort / pour donner la vie au monde, / la très-sainte Vierge en eut le cœur tout déchiré.

* * *

Toute-pure, de ton sein le Créateur / est sorti porteur de mon humanité / pour donner la robe d'immortalité / â ceux qu'ont mis à nu leurs transgressions.

En tout honneur tu conçus le Verbe Dieu : / Vierge pure, de tout cœur implore-le / pour qu'il prenne en grâce ma pauvre âme / déshonorée par l'habitude des plaisirs.

Guéris les blessures de mon cœur, / Toute-sainte, et sur mon âme empoisonnée / par la morsure venimeuse du serpent, / applique ton remède le plus sûr.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, / mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, / tu as sauvé tout mon être ; / c'est pourquoi je te crie : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu as aboli l'empire de notre Ennemi / lorsqu'on t'éleva sur l'arbre de la croix ; / notre malédiction, tu l'as fait disparaître, / et nous qui grâce à toi sommes sauvés, seul Seigneur, nous te glorifions.

Au moment de ta crucifixion / le soleil retint ses rayons en te voyant ; / montagnes et rochers se sont fendus, / et se déchira par le milieu / le voile du Temple, Seigneur tout-puissant.

Mis à mort, saints et victorieux Martyrs, / vous avez conduit à sa propre mort notre Ennemi ; / et lorsqu'on vous écorcha tout vifs, / vous avez laissé la peau et ses passions / pour vous revêtir de gloire.

Une fois que leur tête fut tranchée, / les redoutables Martyrs ont décapité / les puissances de l'Enfer / et dans l'allégresse ont hérité / une gloire qui demeure sans fin.

Le Christ, reflet du Père, s'est levé / de ton sein très-pur, ô Vierge inépousée, / et lorsqu'il fut mis en croix, / il a resplendi sur l'univers, / faisant disparaître les ténèbres des Démons.

* * *

Sur moi verse une pluie de componction / pour apaiser entièrement / l'effervescence de mon cœur, / refoulant de ma conscience / les désirs mauvais et les viles pensées.

Frappé par l'aiguillade du plaisir, / me voilà blessé, ô Vierge immaculée : / ne te détourne pas de moi, / mais guéris-moi par la lance et par le sang / de ton Fils, notre Dieu crucifié.

Toi qui es riche de ta souveraineté / sur l'entière création, notre Dame, prends pitié / de moi si pauvre en la divine grâce, / afin que je magnifie / ta protection et ta bonté.

Ode 5

Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, / ô Christ notre Dieu : / par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance / pour aller vers ton Père, / source des lumières, / auprès duquel nous avons accès désormais.

Fixé sur le gibet, tu fis trembler la terre et ses fondements / et transpercé par une lance, tu perças le flanc de l'Ennemi / et sur tous les hommes, ô Christ, / tu fis jaillir les sources du salut.

Ne souffrant pas de voir en son égarement / celui que ta main avait formé, tu étendis tes propres mains, / ô Verbe, sur la croix pour y mourir / et vivifias celui qui sur le bois avait jadis cueilli la mort.

Les amis de Dieu, qui prennent tous les hommes sous leur protection, / admirables fleurs et vases d'élection du saint Esprit, / les sages et victorieux Athlètes / sont à juste titre déclarés bienheureux.

Combattant loyalement, les chœurs des saints Martyrs / confondirent les sans-loi par ta puissance, ô seul Législateur, / puis au terme de leur course / furent ceints de la couronne du martyre.

Ô Vierge, tu demeuras telle après l'enfantement, / car tu mis au monde comme un homme notre Dieu ; / lorsque tu le vis cloué en croix, / tu gémis en la douleur atroce de ton cœur.

* * *

Vierge pure qui enfantes le Chemin de notre vie, / veuille me conduire par le droit chemin, / car ma folie m'a fait tomber / dans les ornières et les ravins du péché.

M'exilant dans mon étourderie, / Vierge pure, j'ai mené une vie de débauché ; / me voilà perdu dans un pays lointain, / mais par tes prières appelle-moi et sauve-moi.

Abreuve ton serviteur à tes eaux vivifiantes, / car je brûle en la fournaise du péché / et je suis en butte aux flèches du Démon, / Vierge Mère immaculée.

Ode 6

Jonas dans le poisson criait vers le Seigneur : / Je t'en prie, retire-moi des antres de l'Hadès, / Rédempteur, pour que je t'offre un sacrifice / dans les chants de laude et en esprit de vérité.

Croisant les mains sur les têtes des enfants, / Jacob préfigura, ô Christ, ta sainte croix / sur laquelle tu as étendu les mains, / sauvant le genre humain de la griffe du Démon.

Roi de tous, par la croix où tu voulus souffrir / le règne du péché, ô Christ, fut aboli : / Adam jadis banni du Paradis / s'y installe de nouveau dans les hymnes de joie.

Ornés de leurs blessures et drapés de sainteté, / revêtus de splendeur, de céleste majesté, / voici les saints Martyrs qui ont aimé le Seigneur : / nous les chanterons de tout l'élan de notre cœur.

Ayant tenu leurs lampes allumées / et s'étant lavés dans le sang qu'ils ont versé, / les divins Martyrs ont pu rejoindre / dans l'allégresse la salle du festin.

Nous te chantons, Vierge toute-digne de nos chants, / toi qui as conçu le Dieu qui prime tout renom, / dont la force a terrassé le pire des tyrans / sur la croix, pour nous offrir le salut et la fierté.

* * *

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fasse, mon Dieu, relève-moi.

Ne fais pas de moi la risée des noirs Démons, / au jour du jugement, mais par ton intercession, / notre Dame, que me prenne en grâce le juge, ton Fils !

Je t'ai courroucé par mes crimes et forfaits, / mais voici ta Mère qui plaide en ma faveur : / prends pitié de moi, Seigneur, et sauve-moi.

Sauve-moi de la condamnation que méritent mes péchés, / Souveraine qui conçus le juge d'un chacun, / le Seigneur et Dieu de l'univers.

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran / la flamme s'éleva très haut, / mais le Christ a répandu sur les jeunes gens / la rosée de l'Esprit saint : / à lui bénédiction et haute gloire !

Le glaive jadis tourné vers moi / s'en est détourné lorsque sur la croix, Dieu de bonté, / tu fus transpercé par une lance ; / c'est pourquoi je veux te magnifier, / puisque tes souffrances ont éloigné mes passions.

Le serpent que Moïse a élevé / préfigure la divine crucifixion / du Christ qui mit à mort l'antique Séducteur / tandis qu'il vivifiait tous ceux / que leurs fautes avaient réduits à la mort.

Du Père sans commencement / vous êtes les fils par divine communion, / ayant imité, ô saints Martyrs, / la Passion du Christ qui vous appelle frères / et cohéritiers du royaume des cieux.

Comme le Maître, ils furent mis en croix, / on les perça de lances et le glaive les trancha ; / passant par l'eau et par le feu, / déchirés par le supplice de la roue, / les divins Martyrs témoignèrent dans la joie.

Le raisin mûr que sans labours tu as produit, / Vierge pure, lorsque tu le vis pendu au bois, / tu crias : Ô mon très-doux Enfant, / laisse couler le doux nectar / qui fera cesser l'ivresse des passions.

* * *

Notre Dame, tu es ma force et mon salut, / mon cantique de louange, mon refuge le plus sûr, / mon rempart inébranlable : / chasse au loin les diables ennemis / qui en veulent à mon âme pour la faire périr.

Ayant formé en ton chaste sein le corps de Dieu, / ô Vierge, tu divinisas 1e genre humain ; / et moi que souillent les passions / et que l'Ennemi séduit de tout son art, / sauve-moi par tes prières devant Dieu.

La fournaise préfigura, / Toute-pure, ton divin enfantement, / car les Jeunes Gens n'y furent point brûlés, / comme tes entrailles furent préservées du feu divin ; / nous t'en prions, délivre-nous de la flamme éternelle.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action / et selon le décret divin / elle consuma les Chaldéens, / mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Par le sang que fit jaillir ton flanc immaculé, / longanime Seigneur, / la création fut sanctifiée, / les fleuves du polythéisme furent asséchés / et l'ondée de la piété chassa la siccité de l'erreur.

Le soleil fut troublé par ta crucifixion, / ô Verbe, et se cacha / tandis que se fendirent les rochers, / l'Enfer trembla et les esprits des justes / jubilèrent en apprenant l'universelle rédemption.

Les cendres et les reliques des Martyrs / sont pour les fidèles une source de salut ; / leur sang guérit les incurables maladies / et dans l'action de grâce, Seigneur, nous te crions : / Tu es admirable dans tes saints Martyrs !

Saints Martyrs, d'un cœur ferme vous avez souffert / la fureur des fauves et les bouillantes immersions, / le froid, le gel, le poids de la chaleur, / les ongles de fer, les geôles et la mort ; / c'est pourquoi vous partagez l'allégresse du Christ.

En ta chair il lui plaît de s'incarner, / l'invisible Dieu à nos yeux se laisse voir, / il accepte la crucifixion / et pour nous se fait malédiction, / Pleine de grâce, ton Fils, le Seigneur !

* * *

Recherche le bien, ô mon âme, en t'éloignant du mal / dans la diligence à faire ce qui plaît à Dieu : / la Vierge mère t'assure son intercession / et son intrépide protection, / dans sa compassion et sa bonté.

Mère de Dieu, tu as délivré le genre humain / de l'antique chaîne de la condamnation : / je te prie de délivrer aussi mon cœur / de tout lien qui le rattache au mal, / en me reliant à l'amour du Créateur.

Toi qui enfantas le Reflet de la gloire paternelle, / sur mon cœur souillé par l'infamie de mes péchés, / Mère de Dieu, répands ta lumière / pour que j'aie ma part de gloire sans déclin, / Vierge toute-pure et bénie.

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, / ayant pris chair de la Vierge, / nous est apparu / pour illuminer les ténèbres / et rassembler ce qui était dispersé : / ô Mère de Dieu, toute digne de louange, nous te magnifions.

Guéris ma misère et mon chagrin / par tes plaies et tes blessures, / inaccessible Verbe de Dieu, / et par tes souffrances purifie / ton image souillée par les passions, / Seigneur, toi le Dieu de mon salut.

Ô Maître, aux yeux de tous tu fus élevé, / sur le cèdre, sur le pin et le cyprès, / dans l'amour dont tu nous aimes, / toi qui es l'Un de la sainte Trinité, / une seule personne ayant deux volontés, / pour sauver le genre humain.

Comme cuirasse endossant la sainte croix, / vous êtes demeurés, / saints Martyrs, invulnérés / malgré les flèches de l'Auteur du mal / que vous avez foulé au pied, / le traitant comme un jouet dérisoire.

Si la terre accueille votre sang, / le ciel par contre reçoit / votre souffle et votre esprit / pour lui faire place auprès du trône divin / en compagnie des Anges flamboyants, / victorieux Martyrs, de l'Église inébranlables donjons.

Après sa chute, tu rénovas la nature du premier Adam / lorsque vierge tu conçus / hors des lois de la nature / celui qui en est le Créateur / et que voyant jadis pendu en croix, / Vierge mère, tu pleuras amèrement.

* * *

Ayant pris sur l'arbre la nourriture défendue, / Adam goûta l'amertume de la mort / mais, cloué sur l'arbre de la croix, / ton Fils, ô Vierge, fit jaillir sur nous / la douceur de l'immortalité : / c'est pourquoi nous te magnifions.

Toi la Reine, tu as enfanté / ineffablement le Roi de l'univers / qui renversa l'empire de l'Hadès : / ô Vierge, implore-le sans te lasser / pour qu'il accorde le royaume d'en-haut / à tous ceux qui te célèbrent par leurs chants.

Fais du bien à mon pauvre cœur / perverti par le grand nombre des plaisirs, / Vierge irréprochable / qui as mis au monde le suprême Bien, / et de la pénitence / fais-moi franchir les portes pour mon bien.

Apostiches

Qu'il soit crucifié ! / crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits ; / et ils demandèrent qu'on libère un criminel / au lieu de leur Bienfaiteur ; / et toi, ô Christ, tu gardais le silence et supportais / les cris de ces meurtriers des justes, / car tu voulais souffrir et nous sauver dans ton amour.

Librement tu as voulu / partager notre pauvreté humaine ; / ô Christ notre Dieu, / tu vins sur terre et t'incarnas de la Vierge / et tu souffris la mort sur la croix / pour nous libérer de la servitude de l'Ennemi. / Seigneur, gloire à toi.

Ô Christ, la multitude des Martyrs / intercède auprès de toi : / dans ta bonté pour les hommes, aie pitié de nous.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Lorsque l'injuste peuple te suspendit à la croix, / Sauveur qui nous vivifies, / ta Mère toute-sainte se tenait près de toi et gémissait en pleurant : / Enfant bien-aimé, lumière de mes yeux, / comment souffres-tu d'être fixé à la croix / au milieu des malfaiteurs, / toi qui as suspendu la terre sur les eaux ?

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, / ô Christ, nous te crions : / Souviens-toi de nous, Seigneur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Lorsque tu fus élevé sur la croix, / Seigneur, tu élevas avec toi / l'entière nature des mortels / qui sans cesse te chante : Sauveur, gloire à toi.

La cédule écrite contre Adam, / Seigneur, par ta lance tu la déchiras / et, dans l'amour que tu portes aux humains, / tu l'as inscrit dans le livre de vie.

Étant les imitateurs de celui / qui endura la croix pour nous sauver, / saints Martyrs, vous êtes devenus / les cohéritiers de sa gloire.

Gloire au Père...

Au Père éternel et premier, / au Fils qui en partage l'éternité / reviennent avec le saint Esprit / même adoration et même gloire.

Maintenant ...

Lorsque tu vis sur la croix / celui que tu conçus sans semence, / ô Vierge, tu célébras et chantas / son ineffable miséricorde.

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Du Verbe qui sur terre est apparu / vous vous êtes montrés les hérauts, / Apôtres de Dieu : / à tous vous avez révélé son salut, / rassemblant les peuples pour les conduire vers la foi / et détruisant les forteresses de l'erreur ; / et c'est à juste titre, Bienheureux, / que vous avez reçu les honneurs / et la couronne des vainqueurs.

La multitude des Anges en vérité / du haut du ciel applaudit / dans l'allégresse les Apôtres divins, / les voyant proclamer / avec assurance et fermeté / l'incarnation du Seigneur / et clamant devant tous : / Voici que notre Dieu, / celui d'avant les siècles, a voulu / prendre chair comme nous, / lui qui partage le trône du Père / et la gloire du saint Esprit.

Vous, les Pêcheurs de l'univers, / hâtez-vous de libérer / mon âme prise à l'hameçon / par les subterfuges de l'Ennemi, / et sauvez-moi du danger / que je cours en mon désespoir, / me donnant la force de porter / les dignes fruits du repentir, / divins Apôtres, afin qu'évitant la géhenne de feu, / je puisse mériter le royaume des cieux.

* * *

Cerné par la multitude des tentations, / roulé dans la houle de cette vie, / naufragé dans l'océan des périls / et frappé par toutes sortes de chagrins, / je mets en toi mon espoir, / saint Père Nicolas : / délivre-moi de tout fléau / par tes prières, Bienheureux, / et par ton intercession auprès du Seigneur.

Me voici donc enveloppé / des sombres nuages du désespoir / et des ténèbres d'anxiété ; / tour à tour me troublent divers sujets d'affliction / et m'oppresse la crainte des dangers : / je t'en prie, sauve-moi ! / toi qui as trouvé le bonheur auprès de Dieu, / je te choisis pour défenseur : / Père, réponds-moi lorsque j'invoque ton secours.

Ayant reçu la grâce de par Dieu, / saint Nicolas, tu procures la guérison à tous ceux / qui accourent sous ta protection ; / car tu chasses des Démons / les incurables possessions / et ton patronage guérit toute maladie ; / et nous aussi, nous te prions, / intercède auprès du Seigneur / pour qu'il sauve de tout mal / ceux qui chantent pour ton nom.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Sainte Mère, tu es pour nous / la force et le rempart de notre vie, / de tes chantres le sûr abri ; / qu'ils ne fassent fi de ton secours, / ceux qui toisent tes serviteurs ! / car tu es notre avocate auprès de Dieu ; / ô notre Dame, n'oublie pas / de sauver tes serviteurs.

Apostiches

Sauveur, tu magnifias / dans tout l'univers / le nom des Apôtres coryphées : / du ciel ils apprirent les ineffables secrets, / pour les hommes ils furent une source de guérisons, / leur ombre seule guérissait les maladies ; / le premier fit des miracles, de pêcheur qu'il était, / le second, choisi parmi les juifs, / expliqua de la grâce les dogmes divins ; / par leurs prières, Dieu d'amour, / accorde-moi la grande miséricorde.

De toute part attaqués injustement / et vers toi, Dieu de vérité, nous réfugiant, / nous t'adressons le cri de tes Disciples en disant : / Sauve-nous, Seigneur, nous périssons ! / Et montre à nos ennemis, nous t'en prions, / que tu protèges ton peuple et le sauves du danger, / à la prière de tes Apôtres pardonnant / la multitude de nos fautes en ton immense bonté : / Maître et Seigneur, gloire à toi.

Grande gloire vous fut acquise par la foi : / non seulement vous avez triomphé de l'Ennemi en souffrant, / mais vous chassez encore les démons, / et vous guérissez toute maladie, / médecins des âmes et des corps ; / saints Martyrs, intercédez auprès de Dieu / pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Ô Vierge, tu protèges en ta bonté / de ton bras puissant tous les fidèles qui recourent à toi ; / devant Dieu nous, les pécheurs, n'avons d'autre défense que toi, / affligés que nous sommes au milieu des dangers ; / aussi, Mère du Dieu très-haut, / nous nous prosternons devant toi : / de toute adversité délivre tes fidèles serviteurs.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Ce canon, œuvre de Jean Mavropous, métropolite d'Euchaïtes, porte comme acrostiche : Vierge pure, suave ceux qui accourent près de toi.

Ode 1

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, / le Christ, qui divisa la mer / pour le peuple qu'il a soustrait / à la servitude des Égyptiens, / car il s'est couvert de gloire.

Moi qui de lèvres et de cœur te reconnais / à juste titre pour la Mère de mon Dieu, / de la gravité des périls, / des maladies et du péché / garde-moi sain et sauf.

Tout l'océan des grâces, nous le savons, / repose en toi, ô Mère de Dieu ; / c'est pourquoi nous réfugiant / de tout cœur sous ta divine protection, / nous trouvons le salut.

Gloire : Implore pour nous qui te chantons / celui qui s'incarna de tes chastes entrailles / et qui, pour nous tirer / des maux amers et du péché, / est sorti de ton sein vénérable.

Maintenant : En toi, nous les fidèles, nous avons tous / le refuge, le solide fondement, / l'allégresse de nos âmes, leur salut, / l'espérance et le rempart, / Vierge comblée de grâces par Dieu.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / toi qui sur la croix fis disparaître le péché, / et plante la crainte de ton nom / dans les cœurs de ceux qui te louent.

Vierge pure, par ton intercession / rends favorable le Dieu sorti de toi / envers les serviteurs qui accourent sous ta protection / et se prosternent avec foi devant ton divin enfantement.

Les paroles de mon âme, écoute-les, / car elle est terriblement troublée : / rends-lui la paix, Vierge toute-digne de nos chants, / toi qui sans cesse l'as sauvée des périls.

Gloire : Gouverne, ô Vierge, mon entière vie, / toi mon espérance et ma protection, / divine Mère, me préservant / des épreuves et des funestes dangers.

Maintenant : La Sagesse hypostasiée de notre Dieu, / tu l'as portée, divine Mère, dans tes bras : / de l'ignorance et de l'égarement / prie-la de sauver ceux qui chantent pour toi.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut / et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Des blessures de mon âme et des maladies corporelles, / souveraine Mère de Dieu, accorde-moi la délivrance.

Affermis, ô Vierge, en l'espérance et dans la foi / mon être ballotté par les pensées et les passions sur la houle de la vie.

Gloire : De l'assaut de la tempête et des périls délivre-moi / par ton intercession, divine Mère, seule digne de nos chants.

Maintenant : Arrache-moi à la tempête déchaînée de cette vie, / ô Vierge, et guide-moi vers ton havre de paix.

Ode 5

Toi qui es la source de clarté / et le créateur des siècles, / Seigneur, dirige-nous / à la clarté de tes préceptes : / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Possédant, contre les diverses tentations, / l'arme invincible, nous voilà sauvés / constamment de tout assaut de l'ennemi, / ô Vierge, nous qui te reconnaissons / pour la Mère de Dieu.

Tu as enfanté, toi qui surpasses les Chérubins, / l'accomplissement de la Loi, / le Fils unique de Dieu qui a pris chair en toi : / envers tes serviteurs / veuille susciter sa faveur.

Gloire : Toi qui portas, Vierge pure, dans tes bras / le Créateur de l'univers, / par ton intercession / procure-nous sa grâce, nous qui de tout cœur / cherchons refuge auprès de toi.

Maintenant : Des angoisses de mon âme accablée de maux, / en ta miséricorde sauve-moi / qui t'adresse ma supplication / comme à l'unique ayant enfanté / le Verbe qui est à l'origine de toute compassion.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Te connaissant, notre Dame, comme havre du salut, / je t'invoque en naviguant sur l'océan de cette vie : / sois le gouvernail de mon âme parmi tant de soucis.

De la robe d'innocence, pour mon malheur, / virginale Mère, je me trouve dépouillé : / donne-moi la tunique d'allégresse, toi qui as mis au monde notre Dieu.

Gloire : Ma paresse, hélas, m'a fait déchoir d'une sainte vie : / Vierge toute-pure et bénie, vers le haut ramène-moi / en me dirigeant grâce aux préceptes de ton Fils.

Maintenant : Rends-moi digne de la divine compassion, / toi la Mère du Verbe compatissant / qui sauva les hommes de la mort par son propre sang.

Cathisme

Rends-moi digne d'accéder auprès de Dieu, / Vierge sainte, par ton intercession / et, brisant les liens de mes funestes passions, / de la flamme éternelle délivre-moi.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie / de la statue d'or élevée / dans la plaine de Doura, / au milieu des flammes psalmodiaient, / couverts d'une fraîche rosée : / Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Génitrice de Dieu, celui qui a pris chair de toi / en se laissant suspendre sur la croix / a déchiré la cédule écrite contre Adam : / Toute-pure, supplie-le de délivrer / de tout danger les fidèles s'écriant : / Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Notre Dame, tu es la protectrice des croyants / et leur ferme espérance : alors nous te prions / d'accorder l'océan de ta compassion / à tous ceux qui mettent leur confiance en toi / et s'écrient à l'adresse de ton Fils : / Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

En proie que j'étais aux ténèbres de cette vie, / je n'ai pas accueilli / mes compagnons de peine et de chagrin : / par ton éclat dissipe la brume de mes péchés, / ô Vierge, m'illuminant pour que je puisse chanter : / Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Gloire : Le splendide ornement des préceptes du salut / dont je m'étais, par le baptême, revêtu, / hélas, par mon insouciance je l'ai terni : / à toi, ô Vierge, maintenant j'ai recours, / te demandant de revêtir à nouveau / la tunique de sagesse grâce à toi.

Maintenant : Déchu de la vie immortelle, l'antique Adam / est sauvé par ton enfantement ; / et moi qui suis maintenant, / Toute-pure, sous l'empire du mal, / fortifie-moi et sauve-moi pour me permettre de chanter : / Bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

Le Dieu qui descendit dans la fournaise / pour venir en aide / aux enfants du peuple hébreu / et changer la flamme en une fraîche rosée, / toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Dans la faiblesse maintenant se trouve mon esprit, / tombé que je suis le gouffre de l'infamie / au point que je risque en l'au-delà / d'être assailli par toutes sortes de maux ; / toi, ô Vierge, guéris-moi en me faisant revêtir / la lumière de la condition impassible.

Pusqu'en toi, ô Vierge, nous possédons / la puissante tour de sûreté, / la solide assise, la garde et protection, / par la foi nous sommes sauvés qui maintenant / célébrons, Toute-pure, ton enfantement / et l'exaltons dans tous les siècles.

Gloire : Nous savons, divine Mère, que tu es / la limpide source d'immortalité, / puisque tu as enfanté le Verbe du Père éternel, / qui lui-même de la mort / délivre les fidèles l'exaltant / dans tous les siècles.

Maintenant : Pour nous, les fidèles, tu fais jaillir / intarissablement / le flot des guérisons ; / y puisant l'abondante grâce maintenant, / nous chantons, Vierge pure, ton enfantement / et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, / est venu du ciel / renouveler Adam déchu / pour avoir mangé le fruit de perdition ; / d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous, / et nous fidèles, â l'unisson / dans nos hymnes nous le magnifions.

Ô Vierge déclarée bienheureuse par notre Dieu, / en toi je mets / toute mon espérance, tout mon cœur ; / sauve-moi, ô Mère de la vie véritable, / et des éternelles délices prie ton Fils / de me combler, moi qui, plein d'amour et de foi, / te magnifie par des hymnes.

Toi la porte de la divine Lumière, éclaire donc / de l'éclat immatériel issu de ta splendeur / ma pauvre âme enténébrée / et rends-moi digne, ô Vierge, d'échapper / au feu qui brûle dans l'éternité, / moi qui, plein d'amour et de foi, / te magnifie par des hymnes.

Gloire : Voyant que nous souffrons d'âme et de corps / et que nous sommes dévolus aux passions funestes, / notre Dame, dans ta compassion, / nous guérissant, délivre-nous / des peines qui nous accablent maintenant, / afin que par nous puissions / incessamment te magnifier des hymnes.

Maintenant : En ton sein, divine Mère, tu as abrité / le Fils qu'avant les siècles / le Père engendre de son sein : / il est devenu un homme parfait / et comme source de grâces t'a montrée / à nous les fidèles qui nous prosternons / devant ton ineffable enfantement.

LE JEUDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Aux Pêcheurs tu donnas plus de sagesse qu'aux rhéteurs / et tu les envoyas par toute la terre comme hérauts ; / en vertu de ton amour ineffable, ô Christ notre Dieu, / à ton Église donne force par leur appui, / sur tes fidèles envoie ta bénédiction, / seul Ami des hommes et Seigneur compatissant.

Les Pêcheurs, prenant les nations dans leurs filets, / enseignèrent aux confins de l'univers / à se prosterner devant toi, Christ notre Dieu, / comme devant le Père et l'Esprit ; / affermis par leurs prières notre Foi, / envoie sur les peuples ta miséricorde, / toi qui seul reposes parmi les Saints.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, / nous avons pu participer à la nature de Dieu ; / pour nous, en effet, tu as enfanté / le Dieu qui a revêtu notre chair ; / aussi, comme il est juste, nous tous, / pieusement nous te magnifions.

Cathisme II

Le Dieu qui s'est appauvri par amour / vous envoya dans le monde pour l'enrichir / et montrer par la pauvreté des messagers / aux confins de l'univers le céleste trésor ; / Apôtres qui avez enrichi notre foi, / nous célébrons pieusement votre mémoire sacrée.

Disciples et témoins de la sagesse de Dieu, / les divins Apôtres réduisirent à néant / la folle sagesse des philosophes et des rhéteurs / par la simplicité du dogme qu'ils annonçaient ; / aux nations ils donnèrent la sagesse de chanter / selon la vraie foi le seul Seigneur et Créateur. Mère de Dieu, tu es le secours des affligés, / la protectrice des indigents, / l'espérance de ceux qui perdent tout espoir, / la guérisseuse des incurables

maladies ; / ô Vierge toute-digne de nos chants, / intercède pour nous en présence du Seigneur.

Cathisme III

Des rayons de tes miracles, saint Nicolas, / tu éclaires l'entière humanité, / tu dissipes les ténèbres de l'affliction, / tu repousses l'offensive des périls, / étant auprès de Dieu notre chaleureux intercesseur.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, / Pontifes saints et tous les justes, / vous qui avez mené le bon combat / et veillé à la sauvegarde de la foi, / par le crédit que vous avez auprès du Sauveur / obtenez-nous de sa bonté / la grande miséricorde pour nos âmes.

Toi seule, sans semence tu conçus notre Dieu / et demeuras vierge après ta rencontre avec lui : / Toute-pure, je me prosterne devant toi / criant avec crainte et dans la foi : / sauve-moi de mes passions et maladies, / de tout péril et nécessité.

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée / par la puissance invincible / toute l'armée de Pharaon, / et maintenant le Verbe fait chair / a supprimé le poids de nos péchés, / le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Vous qui êtes devenus par la foi / les éclairs de la divine Clarté, / lumineux Apôtres du Sauveur, / illuminez mon cœur enténébré / par la griserie des voluptés, / car j'ai passé dans l'insouciance toute ma vie.

Disciples et amis du Christ, / me voici l'ami / du Mauvais qui loge en moi : / délivrez-m'en et faites que mon âme / soit touchée par l'amitié du Dieu / qui aima dans sa bonté tout le genre humain.

Pauvre âme, avant la fin empresse-toi / de te convertir, / de pleurer ta propre mise à mort, / et le Dieu d'amour qui a ressuscité / après quatre jours Lazare son ami / te fera lever à la prière des Apôtres.

Toute-sainte, tu as enfanté / le Dieu très-bon qui fait du bien / à tous ceux qu'atteint la corruption : / Toute pure, implore-le / avec les Prophètes, les Apôtres et les Martyrs / de nous délivrer de nos transgressions.

* * *

Portant couronne, pontife Nicolas, / près du trône du Christ / tu te tiens avec les Anges : / illumine la ténèbre de mon âme, / Bienheureux, afin que dans la joie / je célèbre ta mémoire sacrée.

Le Seigneur qui donne gloire à qui le glorifie / a fait de toi, saint Nicolas, / pour les fidèles un sûr abri, / pour délivrer des tentations / ceux qui se mettent sous ta protection / et t'invoquent avec foi et amour.

Le Serpent m'inspira dans sa malignité / le désir de devenir semblable au Créateur / et fit de moi son prisonnier, / mais grâce à toi, ô Vierge, je fus rappelé / pour être déifié en vérité / par celui que tu as mis au monde, sainte Mère de Dieu.

Ode 3

Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira / l'Église stérile des nations à ton avènement, Seigneur : / en lui mon cœur s'est affermi.

Comme pédagogue possédant en l'Esprit saint / la Sagesse du Père, glorieux Disciples du Seigneur, / vous avez tenu pour folle la sagesse des Grecs.

Délivrez mon âme de la stérilité, / rendez-la fertile en œuvres pleines de vertu, / glorieux Apôtres à qui le Verbe s'est fait voir.

Je suis atteint par la morsure venimeuse du Serpent : / à la prière des Apôtres guéris-moi, / Bienfaiteur de tous et Seigneur compatissant.

Implore la bonté suprême de ton Fils / avec les Apôtres, Vierge tout-immaculée, / pour qu'il sauve de tout mal / et de tout danger les chantres de ton nom.

* * *

Nicolas, bienheureux disciple du Seigneur, / sauve des périls, du malheur et de la mort / les fidèles qui accourent vers toi.

Fais-nous grâce et donne à tes fidèles en ta bonté, / Dieu de compassion, la rémission de leurs péchés / par la médiation de Nicolas ton serviteur.

Apaise, ô notre Dame, le tumulte de mes passions / et dirige ma vie, Vierge sainte qui conçus / le Dieu en qui mon cœur s'est affermi.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, / mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, / tu as sauvé tout mon être ; / c'est pourquoi je te crie : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Comble-moi de la nourriture du salut, / moi qui chaque jour subis les affres de la faim : / sauve-moi par les prières / des Apôtres saints qui par le monde entier / portèrent ton message, seul Seigneur immortel.

Ami des hommes, tu envoyas comme coursiers / vers les rives du monde et l'océan de cette vie / pour agiter les ondes amères / de la saumâtre incrédulité / tous tes Apôtres glorieux.

Apôtres, vous avez fait briller le Christ / sur ceux de la ténèbre comme un clair soleil : / illuminez aussi mon âme / gisant dans les ténèbres du péché, / et dissipez les noirs pensées de mon cœur.

Ô Vierge toute-digne de nos chants / qui as enfanté le Dieu qu'exalte toute voix, / avec les Apôtres implore-le / pour tes chantres afin qu'ils soient sauvés / de toute faute, péril et châtiment.

* * *

Capable d'accueillir en toute pureté / les rayons de l'Esprit saint, tu devins un astre de clarté / illuminant le monde et ses confins, / saint pontife universel, / sauveur de qui te chante dans la foi.

Toi qui sauves de la mort les jeunes gens, / comme on le vit jadis / maintenant encore sauve-moi / de tout péril et tentation, / bienheureux et vénérable Nicolas.

Tout brillant de l'éclat de tes vertus, / très-saint Père, et devenu l'imitateur / le plus fidèle du Seigneur, / lorsqu'on t'invoque tu te hâtes de sauver / ceux qui te chantent avec amour et respect.

I1 est venu, le Maître de la création, / prendre corps en toi et sauver dans sa bonté / toute mon humanité : / c'est pourquoi nous les fidèles d'une même voix, / nous te vénérons comme la Mère de Dieu.

Ode 5

Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : / par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance / pour aller vers ton Père, source des lumières, / auprès duquel nous avons accès désormais.

Le grand Pasteur envoya comme brebis / au milieu des loups pour les transfigurer / par la force du Baptême / et la beauté du Verbe, ses Disciples divins.

Saints Apôtres, vous avez illuminé divinement / les cœurs perdus en la ténèbre de l'erreur : / Bienheureux, je vous supplie d'illuminer / mon âme enténébrée par la griserie des voluptés.

Pauvre âme, vite avant la fin / fais pénitence et crie vers le Seigneur : / Contre toi, ô Maître, j'ai péché, pardonne à cause des Apôtres et sauve-moi dans ta bonté.

De ta lumière illumine mon obscurité, / toi le Tabernacle de la divine Clarté ; / intercède en compagnie des saints Apôtres, / et que tes prières me délivrent de tout mal !

* * *

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, / ô Christ sauveur, salut des sans-espoir, / devant toi je veille, Prince de la paix : / illumine-moi de tes rayons : / je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Resplendissant de ton séjour auprès de Dieu, / trois fois bienheureux, tu apparus et délivras / ceux qu'un suffrage inique condamnait à la mort / et qui criaient au Seigneur Christ : / Nous ne connaissons d'autre Dieu que toi.

Dans le ciel contemplant la gloire sans déclin / et jouissant maintenant de l'éclat le plus radieux / de la clarté divine et ineffable, / couvre-moi de ta constante protection, / serviteur du Christ, saint pontife Nicolas.

Afin de rechercher ton image souillée par les passions, / ô mon Christ, tu cachas ta céleste identité / et de la Vierge ayant pris chair, / tu t'es montré à ceux qui te chantaient : / Nous ne connaissons d'autre Dieu que toi.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Vous qui procurez l'eau vive du salut, / Disciples du Sauveur, je vous prie, abreuvez-m'en, / car mon âme est exposée à la brûlure du péché.

Apôtres divinement illuminés, / comme les cieux vous annonciez l'ineffable gloire de Dieu : / puissions-nous tous par vos prières y prendre part !

Naufragé sous la houle des périls, / je cherche à te rejoindre, Timonier de l'univers : / par tes Apôtres conduis-moi vers le havre du salut.

Avec les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs / et toutes les Puissances d'en-haut, voici ta Mère : écoute-la ! / prends pitié de moi et sauve-moi.

* * *

Nicolas, toi dont le chef fut digne de porter / la couronne de victoire, comme un vainqueur et le meilleur / sauve ceux qui invoquent ton nom.

Bienheureux, je suis meurtri par mes péchés, / naufragé dans la tempête des passions ; / viens me sauver et porte moi jusqu'au havre du Plaisir de Dieu.

Sur toi, Mère toujours-vierge, j'ai fondé / l'espoir de mon salut, et c'est toi que j'ai choisie / comme sûr abri et rempart inébranlable de ma vie.

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran / la flamme s'éleva très haut, / mais le Christ a répandu sur les jeunes gens / la rosée de l'Esprit saint : / à lui bénédiction et haute gloire !

Saints Apôtres, embrasés du feu de l'Esprit saint, / vous avez éteint les braises de l'erreur / et dans le cœur de tout fidèle / vous allumez l'amour de Dieu : / aussi nous élevons nos voix pour vous chanter.

Méprisant le monde et les choses d'ici-bas, / vous avez aimé le Dieu fait chair et conversant / en ce monde avec les hommes : / divins Apôtres, priez-le / de me délivrer des périls de cette vie.

Juste juge, toi qui sondes nos pensées / et qui seul connais mes péchés les plus secrets, / ne me damne pas au jour du jugement / et par l'intercession de tes Apôtres / ne me livre pas au feu éternel.

Le feu de la divinité / ne t'a pas brûlée, ô Vierge inépousée, / lorsqu'ineffablement tu as conçu le Christ : / avec les Apôtres prie-le de libérer / de la flamme éternelle celui qui te glorifie.

* * *

Les jeunes Gens, méprisant le culte impie / de la statue d'or élevée / dans la plaine de Doura, / au milieu des flammes psalmodiaient, / couverts d'une fraîche rosée : / Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Je suis tombé sous les coups des tentations / et dans mon désespoir / j'ai approché les portes de l'Enfer : / sauve-moi par tes prières, / relève-moi pour que je puisse te chanter : / Bienheureux es-tu, saint pontife du Christ.

Auréolé des rayons immatériels / de la lumière sans soir, / libère ceux que l'affliction / détient en ses ténèbres, / et conduis vers la lumière ceux qui chantent pieusement : / Serviteur du Christ, nous te disons bienheureux.

Prie le Christ, ton Fils et notre Dieu, / Vierge Mère, pour que ceux / qu'ont asservis les noirs péchés / et les maléfices du Serpent, / soient rachetés par son précieux sang / et chantent : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente / a divisé la force de son action / et selon le décret divin / elle consuma les Chaldéens, / mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Reposant sur vous, l'Esprit Consolateur / se fit voir sous forme de feu, / divins Apôtres du Seigneur, / enflammant comme torches les impies, / mais illuminant tous ceux / qui le servent pieusement.

Guéris, Dieu de tendresse, je t'en prie, / les incurables passions / qui s'emparent de mon cœur, / illumine ma pauvre âme, / guide mon esprit enclin au mal, / par l'intercession de tes Disciples, Seigneur.

Gémis, pauvre âme, et pleure sans répit, / verse des larmes sur ton sort / avant la fin de cette vie, / avant que d'exhaler l'inconsolable plainte, / et dis à ton Seigneur et Créateur : / Par les prières des Apôtres prends pitié de moi.

La fournaise qui jadis laissa intacts les Jeunes Gens, / Vierge tout-immaculée, / préfigura ta conception ; / c'est pourquoi je te supplie d'intercéder / avec tous les Apôtres et les Prophètes saints, / pour que la géhenne ne m'atteigne de son feu.

* * *

Le Dieu qui dans la fournaise descendit / pour venir en aide / aux enfants du peuple hébreu / et changer la flamme en une fraîche rosée, / toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Dans ta bienveillance et ta compassion / libère des périls / ceux que cerne l'océan des tentations, / leur procurant la délivrance / par tes prières auprès du Christ sauveur, / bienheureux pontife Nicolas.

Initiateur des ineffables vérités, / ministre des mystères / célestes, immatériels, / divin Pontife plein de foi, / demande au Christ notre Sauveur / la rémission de nos péchés.

Hélas ! sans force est mon esprit : / j'ai déjà rejoint / le fond du désespoir / et je suis la proie de tant de maux, / mais toi, ô Vierge, guéris-moi, / entoure-moi de clarté salutaire.

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, / ayant pris chair de la Vierge, / nous est apparu / pour illuminer les ténèbres / et rassembler ce qui était dispersé : / ô Mère de Dieu, toute digne de louange, nous te magnifions.

Je suis l'incorrigible condamné / et j'ai négligé / de suivre tes commandements ; / j'ai prêté l'oreille aux séductions du Diable ; / fais-moi revenir vers toi / par l'intercession de tes Apôtres, Seigneur.

Apôtres glorieux et bienheureux, / disciples du Sauveur / et ses annonciateurs, / sauvez-moi de tout dommage, / de la colère et des périls, / de toute faute et transgression.

Voici mon âme qui s'obstine en son erreur, / ma conscience souillée / par la fange du péché, / voici mon cœur et mes pensées / maculés de tant d'impuretés : / Ami des hommes, fais-moi grâce en ton amour.

De ton Fils les Apôtres ont annoncé / par le monde entier / la divinité, l'humanité ; / avec eux, ô Toute-sainte, implore-le / pour qu'au jour du redoutable jugement / il épargne les fidèles qui te magnifient.

* * *

La grâce divine t'illuminant de ses rayons, / Bienheureux, tu t'es montré / comme flambeau de la bonté : / tu affranchis les opprimés, / tu sauves en mer les naufragés, / tu nourris les affamés, de merveilleuse façon.

Maintenant que tu demeures au Paradis, / contemplant très clairement / l'ineffable gloire du Seigneur, / du haut de la voûte céleste / veille sur les chantres de ton nom, / bienheureux Pontife porteur de Dieu.

Mère de Dieu, en tes entrailles immaculées / chastement tu as conçu / le Verbe du Père hypostasié, / la Sagesse et la Puissance de Dieu / qui assuma le temple de son corps / en l'indivisible union des deux natures.

Apostiches

Sauveur, tu magnifias / dans tout l'univers / le nom des Apôtres coryphées : / du ciel ils apprirent les ineffables secrets, / pour les hommes ils furent une source de guérisons, / leur ombre seule guérissait les maladies ; / le premier fit des miracles, de pêcheur qu'il était, / le second, choisi parmi les juifs, / expliqua de la grâce les dogmes divins ; / par leurs prières, Dieu d'amour, / accorde-nous la grande miséricorde.

De toute part attaqués injustement / et vers toi, Dieu de vérité, nous réfugiant, / nous t'adressons le cri de tes Disciples en disant : / Sauve-nous, Seigneur, nous périssons ! / Et montre à nos ennemis, nous t'en prions, / que tu protèges ton peuple et le sauves du danger, / à la prière de tes Apôtres pardonnant / la multitude de nos fautes en ton immense bonté : / Maître et Seigneur, gloire à toi.

Victorieux Martyrs, vos reliques sont honorées / en toute ville, en tout pays, / car vous avez combattu généreusement / et reçu la couronne dans les cieux ; / vous êtes la gloire des prêtres et des rois, / et l'ornement des saintes Églises de Dieu.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Joie de tous les opprimés, / protectrice de qui souffre injustement, / nourriture des affamés, / consolation des étrangers, / bâton des aveugles, et des faibles le soutien, / secours et protection des affligés, / auxiliatrice des orphelins, / tu es la Mère du Dieu très-haut ; / et tous, nous nous prosternons devant toi : / délivre-nous de tout danger.

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, / ô Christ, nous te crions : / Souviens-toi de nous, Seigneur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Apôtres qui avez rejoint / les confins de l'univers, des ténèbres de l'erreur / vous avez très-sagement délivré les mortels.

Dans les filets de la grâce de Dieu / vous avez tiré les humains / du gouffre des vaines adorations, / sages révélateurs des mystères divins.

Fidèles, chantons d'un même chœur / les victorieux Athlètes du Christ / qui ont mené leur course à bonne fin / gardant sans faille la foi des chrétiens.

Gloire au Père ...

Et nous, les fidèles, maintenant / tous ensemble avec crainte glorifions / du Père le Fils consubstantiel / en l'unité de l'Esprit divin.

Maintenant ...

Des Apôtres tu es la fierté, / tu es la parure des Martyrs ; / ô Vierge toute-immaculée, / tu fus pour le monde la cause du salut.

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Sauveur, te voyant cloué sur la croix, / le soleil s'obscurcit en son effroi, / le voile du Temple se déchira en deux, / la terre trembla et de même les rochers / dans leur tremblement furent scindés, / ne pouvant supporter de voir leur Créateur / souffrir injustement sur le bois, / même si ce fut de son plein gré, / et malmené par les impies.

Renversé, bouleversé, / le voilà complètement terrassé, / le perfide Serpent / lorsque toi-même sur la croix, / par amour du genre humain, / Seigneur, tu fus exalté ; / Adam est délivré de la malédiction, / il est sauvé, lui jadis condamné, / et nous-mêmes nous te prions : / fais-nous grâce et sauve-nous / et rends-nous dignes de ton Royaume dans les cieux.

Lorsque le peuple sans-loi, / Sauveur, te cloua sur la croix, / toi, la Vie de l'univers, / toute la création trembla d'effroi, / les royaumes de l'Hadès et l'empire de la mort / par ta divine puissance furent anéantis ; / Adam, le premier père, à ce moment / dans l'allégresse te cria : / Gloire à ta condescendance, Seigneur ami des hommes.

* * *

Penche ton visage vers nous / à la prière de tes serviteurs, / Toute-pure, accorde-nous / les sources de larmes pour laver / les souillures de nos péchés / et pour éteindre les flammes du feu éternel ; / car tu exauces les prières de ceux / qui t'invoquent de tout cœur, / toi la Mère du Seigneur.

Secoué par la tempête des pensées, / par la houle de cette vie, / égaré par les esprits dévoyés / du Prince de ce monde, le Mauvais, / Vierge pure, je crie vers toi : Hâte-toi de me délivrer / des périls m'environnant / afin que d'un cœur reconnaissant, / Vierge comblée de la grâce de Dieu, / j'annonce à tout fidèle tes merveilles.

Vois la faiblesse où je suis, / vois la misère de mon âme désolée, / Vierge sainte, et la perversion de mon cœur ; / dissipe les complots des ennemis invisibles / qui m'assaillent et combattent contre moi ; / car ayant enfanté notre Dieu, / tu peux à ce titre obtenir / la rédemption pour les fidèles en péril.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Quelle bonté, ô mon Fils ! / quelle miséricorde infinie ! / quelle patience et quelle longanimité ! / criait la Vierge tout en pleurs ; / Verbe éternel et immortel, / comment as-tu choisi de mourir ? / Grand est le mystère que je vois, / et je ne puis que me prosterner / devant ta Passion soufferte de plein gré.

Apostiches

Sauve-moi, Christ sauveur, / par la puissance de ta Croix, / toi qui sauvas Pierre sur les flots, / et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

De l'arbre de ta Croix, / Christ notre Dieu, tu fis un arbre de vie / pour nous qui croyons en toi ; / par lui tu as détruit l'Ennemi / qui avait l'empire de la mort, / tu nous as

vivifiés, nous que le péché avait mis à mort ; / aussi nous te crions : / Bienfaiteur de l'univers, Seigneur, gloire à toi.

N'ayant point désiré les jouissances d'ici-bas, / les saints Martyrs ont obtenu les trésors célestes, / ils sont devenus concitoyens des Anges ; / par leurs prières, Seigneur, / aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Lorsque tu vis suspendu à la croix / le raisin mûr que tu avais produit sans labours, / ô Vierge, tu t'écrias en pleurant : / Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar / qui fera cesser l'ivresse des passions / lorsque j'intercèderai maternellement auprès de toi, / Dieu de tendresse et divin Bienfaiteur.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Canon alphabétique renversé (de ω à a), œuvre de Jean Mavropous, métropolite d'Euchaïtes.

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée / par la puissance invincible / toute l'armée de Pharaon, / et maintenant le Verbe fait chair / a supprimé le poids de nos péchés, / le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Comme belle, parfaite, comme tout-immaculée, / parmi les femmes Dieu t'ayant choisie, / il habita ton sein très pur : / supplie-le donc de préserver / de la souillure du péché / tous ceux qui chantent pour toi.

Comme on le chante dans le psaume, Vierge immaculée, / c'est en reine que tu te tiens / à la droite du grand Roi / qui de ton sein a resplendi : / implore-le pour qu'il me place moi aussi / à sa droite au jour du jugement.

Gloire : La nature des mortels, rendue inculte par toutes sortes de péchés, / tout entière tu l'as renouvelée / en enfantant la pluie du ciel : / je t'en prie, divine Épouse, / fais que le sillon désert / de mon âme porte du fruit.

Maintenant : Mis à mort par l'arbre du savoir, / vers la vie, nous les fidèles, nous fûmes rappelés / par le nouvel arbre de vie / issu de toi, divine Mère, ineffablement, / le Christ notre Dieu ; et par le crédit que tu possèdes auprès de lui / intercède pour que nos âmes soient sauvées.

Ode 3

Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira / l'Église stérile des naions / à ton avènement, Seigneur : / en lui mon cœur s'est affermi.

Porteur de mon humanité, / Vierge pure, de ton sein / s'est avancé le Créateur / pour accorder la tunique d'immortalité / à ceux que tant de fautes avaient mis à nu.

Ô Vierge qui as enfanté / le Verbe Dieu surpassant tout honneur, / sans cesse prie-le de prendre en compassion / ma pauvre âme ternie / par les déshonorantes voluptés.

Gloire : De mon âme guéris les plaies / et mon pauvre cœur, / empoisonné par le venin du serpent, / de ton efficace remède soigne-le, / Vierge tout-immaculée.

Maintenant : Possédant, ô Vierge immaculée, / le crédit d'une Mère auprès de ton Fils, / demande-lui de secourir / le peuple soumis à tant de maux / et d'écraser l'orgueil des impies.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, / mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, / tu as sauvé tout mon être ; / c'est pourquoi je te crie : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sur moi verse une pluie de componction / pour enlever tout à fait / l'inflammation de mon cœur / et chasser loin de mon âme / les pensées moroses.

Je suis blessé par le glaive du plaisir / et demeure vulnéré : / de moi, ô Vierge, n'aie mépris, / mais guéris-moi par la lance et le sang / du Crucifié, ton Fils et notre Dieu.

Gloire : Toi qui possèdes la souveraineté / sur l'entière création, / aie compassion de moi, / qui suis tellement pauvre de la divine grâce, / pour que je magnifie ton excellente protection.

Maintenant : De ton sein le Reflet du Père s'est levé : / c'est le Christ, il a illuminé / par sa crucifixion le monde habité, / virginale Mère, et il a dissipé / les ténèbres des démons.

Ode 5

Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : / par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance / pour aller vers ton Père, source des lumières, / auprès duquel nous avons accès désormais.

Toi qui mis au monde le Chemin de notre vie, / sur la voie droite, Vierge pure, guide-moi / qui follement me suis précipité par les innombrables sentes / dans le gouffre des pires transgressions.

Sottement je me suis éloigné de Dieu / et j'ai vécu à la façon d'un débauché, / pour me perdre en un pays lointain : / ramène-m'en, virginale Mère, et par tes prières sauve-moi.

Gloire : À tes eaux vives abreuve ton serviteur / consumé par la flamme des passions / et mis en péril par les attaques des démons, / Vierge et Mère immaculée.

Maintenant : Voici que dans ton sein tu as porté / ineffablement, divine Mère immaculée, / le Christ Dieu, comme Isaïe d'avance l'avait dit, / et, dépassant la nature, tu l'as enfanté, Génitrice de Dieu.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

De moi, notre Dame, ne fais pas la risée des noirs démons / au tribunal de l'au-delà, mais prie le Juge, ton Fils, / de jeter vers moi son regard bienveillant.

Seigneur, je t'ai courroucé par mes pensées / et mes actions impies, mais en guise de propitiation / je te présente ta Mère : prends pitié et sauve-moi.

Gloire : Par mes fautes je me suis moi-même condamné : / sauve-moi pourtant de la condamnation, / Souveraine ayant enfanté le Juge, le Seigneur de l'univers.

Maintenant : Jésus, le Sauveur que tu enfantas dans la chair / surnaturellement, / Vierge Mère immaculée, / prie-le de sauver de tout danger tes serviteurs.

Cathisme

Contemplant, ô Christ, ta mort sur la croix, / la Vierge, ta Mère, pleurait amèrement : / Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant : / toi qui accordes à tous la vie éternelle, / comment peux-tu de plein gré / souffrir sur cette croix le déshonneur et la mort ?

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran, / la flamme s'éleva très haut, / mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens / la rosée de l'Esprit saint : / à lui bénédiction et haute gloire !

Toi ma force, mon chant et mon salut, / ma sûre protection, mon invincible rempart, / notre Dame, combats incessamment / les démons qui luttent contre moi / et cherchent à me faire mourir.

Ô Vierge qui donnas corps à notre Dieu de tes entrailles virginales, / tu as divinisé le genre humain ; / et moi qui suis souillé par les passions, / corrompu par les ruses de l'ennemi, / par tes prières sauve-moi.

Gloire : La fournaise a préfiguré ton enfantement : / de même qu'elle n'a brûlé les Jeunes Gens, / l'intolérable feu de la divinité, / Toute-pure, n'a consumé ton sein ; / prie donc pour que de la flamme éternelle soient sauvés tes serviteurs.

Maintenant : Toi seule, demeurant vierge, tu as montré / conception immaculée et virginal enfantement, / car c'est le Dieu suprême que tu as conçu, / le Dieu qui s'est fait homme pour le salut / et la rédemption des croyants.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action / et, sur l'ordre de Dieu, / elle consuma les Chaldéens, / mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Aie du zèle pour le bien, éloigne-toi du mal, / pratique, ô mon âme, les bonnes actions : / la divine Mère intercède pour toi, / comme intrépide protectrice de l'univers, / dans sa bienveillance et compassion.

Des chaînes de l'antique damnation / tu as délivré, divine Mère, le genre humain ; / c'est pourquoi je te supplie de mettre fin / à tout le mal auquel mon cœur est enchaîné / et de me relier à l'amour du Créateur.

Gloire : Divine Mère tout-immaculée / qui de la gloire paternelle as mis au monde le Reflet, / illumine aussi mon cœur terni / par l'infamie de mes fautes et permets-moi / de participer à sa gloire éternelle, ô Vierge bénie.

Maintenant : De toi, divine Génitrice, s'est montré à nous / le vrai Soleil de la justice pour illuminer / l'univers grâce aux rayons de sa divinité / lorsqu'a pris un corps le Très-Haut / que nous, ses œuvres, nous chantons comme Seigneur.

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, / ayant pris chair de la Vierge, / nous est apparu / pour illuminer les ténèbres / et rassembler ce qui était dispersé : / Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions.

Ayant mangé la nourriture défendue, / sous l'arbre amèrement / Adam goûta la mort ; / mais ton Fils, sur l'arbre crucifié, / a fait jaillir la douceur de l'immortalité ; / c'est pourquoi, Vierge pure, nous te glorifions.

Tu es reine, pour avoir ineffablement / mis au monde le Roi notre Seigneur / qui a mis fin aux royaumes de l'Enfer : / sans cesse, ô Vierge, supplie-le / d'accorder le royaume d'en-haut / à tous ceux qui chantent pour toi.

Gloire : Notre Dame, fais du bien à mon pauvre cœur / mis à mal par le déluge des plaisirs ; / toi qui as enfanté le Dieu suprême / et qui es toi-même toute bonté, / conduis-moi, fais-moi passer / par l'excellente porte du repentir.

Maintenant : Élevé sur la croix, tu fus mis à mort, / toi qui as écrasé la tête du serpent ; / c'est pourquoi je te prie à haute voix / de prendre en pitié mon âme meurtrie / par mes œuvres mauvaises, ô Verbe, et la vivifier / à la prière de celle qui t'enfanta.

LE VENDREDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Au milieu de la terre tu as accompli le salut, / ô Christ notre Dieu ; / sur la croix tu étendis tes mains immaculées / afin de rassembler / toutes les nations, qui te chantent : Seigneur, gloire à toi !

Nous t'offrons, Seigneur, le talisman de la Croix vivifiante / que malgré notre indignité tu nous donnas dans ta bonté ; / sauvegarde notre pays et tout le peuple chrétien / par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes.

Voyant le Christ son Fils en la mort, / l'Agnelle vierge en ses thrènes cria : / Quel forfait ont osé les criminels ! / mais toi, soleil, cache à présent ta clarté : / celui qui a créé l'univers / de son propre vouloir est mis à mort / et l'on peut voir au rang des condamnés / celui qui est l'unique Seigneur des Anges !

Cathisme II

Devant ta sainte Icône nous nous prosternons, Dieu de bonté, / implorant le pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu, / car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix / pour sauver ta créature de la servitude de l'Ennemi ; / aussi dans l'action de grâce nous te crions : / tu as rempli de joie l'univers, / ô notre Sauveur, en venant porter au monde le salut.

Par ta Croix tu as illuminé l'univers, / à la repentance tu as invité les pécheurs : / bon Pasteur, ne me sépare pas de ton bercail, / mais viens chercher, ô Maître, ta brebis égarée ; / compte-moi dans le troupeau de tes élus / en ton amour pour les hommes et ton unique bonté.

Plus que toutes de gloire comblée, / nous te chantons, ô Mère de Dieu ; / la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé / par la Croix de ton Fils ; / de la mort il nous a fait ressusciter,

/ nous accordant la vie éternelle ; / le Paradis nous est offert de nouveau / pour y jouir comme autrefois ; / aussi dans l'action de grâce nous glorifions / l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Cathisme III

Imitant la confession du bon Larron, / je te crie, Seigneur de bonté : / Dans ton royaume souviens-toi de moi, / compte-moi comme lui au nombre des élus, / toi qui pour nous as souffert ta volontaire Passion.

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, / tu fus en ce monde le vêtement des Martyrs ; / ils endurèrent les supplices des impies / et ruinèrent le mensonge des faux-dieux ; / délivre nous de l'invisible Ennemi / par leur intercession et sauve nous, Dieu sauveur.

Sous la croix se tenait la Vierge qui t'enfanta / et, ne pouvant supporter de te voir souffrir injustement, / elle pleurait et gémissait en disant : / Ô mon Fils, impassible par nature, comment souffres-tu ? / Je chante et glorifie ton immense bonté.

Ode 1

Parcourant au profond de l'océan / une voie nouvelle, / non frayée, sans se mouiller, / Israël ton bien-aimé s'écria : / Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Tu acceptas, ô Verbe, la crucifixion / et tu fus percé de clous, / supportant le déshonneur / pour rendre leur honneur perdu / aux mortels qui glorifient ta Passion volontaire.

Sur la croix tu étendis les mains / toi qui tends comme une peau / le firmament céleste ; / dans tes bras tu rassemblas les peuples et les nations / qui glorifient ta Passion volontaire.

Portant la croix sur leurs épaules / les saints Martyrs se hâtaient / de suivre Christ le crucifié / pour être les imitateurs / de sa divine Passion.

Les Puissances angéliques vous chantaient / à la vue de vos combats ; / mais la multitude des démons / fut attristée par vos exploits, / victorieux Martyrs, imitateurs de notre Dieu.

L'oracle du Prophète s'accomplit : / un glaive, en effet, / a transpercé ton cœur, / notre Dame, lorsque sur la croix / tu vis la lance transpercer le cœur de ton Fils.

* * *

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, / le Christ qui divisa la mer / pour le peuple qu'il soustrait / à la servitude des Égyptiens, / car il s'est couvert de gloire.

Hautement je te confesse en ma piété / de bouche et de cœur / comme la très-pure Mère de mon Dieu : / veuille me sauver des noirs dangers / comme de tout mal et de toute transgression.

En toi nous voyons dans son immensité / l'océan de grâces / d'où jaillit notre salut, / lorsque de tout cœur nous accourons, / Mère de Dieu, sous ta divine protection.

Implore pour nous qui te chantons / celui qui s'incarna, / Vierge pure, de ton sein immaculé, / afin qu'il nous délivre du péché / et des graves tentations.

En toi nous, les fidèles, nous avons / notre commune fierté, / notre secours et notre appui, / notre allégresse et le salut de nos âmes, / Pleine de grâce, notre espoir et protection.

Ode 3

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, / tu m'as fait triompher devant mes ennemis, / et mon esprit exulte de joie en chantant : / Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, / nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Comme vigne suspendue sur l'arbre de la vie, / ô Christ, tu fis couler le divin nectar, / le vin qui réjouit le cœur de l'homme / et calme pour toujours l'ivresse des passions, / Jésus, rédemption de nos âmes.

Sur la croix tu acceptas d'être élevé / et tu mis un terme à la malfaisance du Démon ; / ô Jésus, dans ton amour tu relevas / après sa chute tout le genre humain / qu'un mauvais conseil avait conduit à sa perte.

Enflammés d'amour divin, les saints Martyrs / ne craignirent point le feu, dans la noblesse de leur cœur ; / devant la mort ils ne conçurent point d'effroi, / prévoyant de recevoir en présents immortels / l'ineffable joie et la lumière sans couchant.

De leur propre sang les victorieux Martyrs / se sont fait un vêtement teint de pourpre et de splendeur, / et revêtus de la sorte, ils tiennent en main / comme un sceptre de pouvoir la divine Croix du Christ / pour régner avec lui dans l'éternité.

Dans le ciel te chantent les Incorporels, / car tu mis au monde porteur de notre corps / le Seigneur de l'univers qui par la Croix, / Vierge Épouse de Dieu, brisa les chaînes de la mort / pour unir tous les fidèles en son amour.

* * *

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / toi qui sur la Croix fis disparaître le péché, / et plante la crainte de ton nom / dans les cœurs de ceux qui te louent.

Par tes prières auprès du Dieu que tu conçus / rends-le propice envers ceux qui t'invoquent suppliants, / les fidèles qui accourent sous ta protection, / ô Vierge, et se prosternent devant ton Fils.

Exauce, ô Vierge, les supplications / de mon âme troublée par les dangers mortels : / Vierge toute-digne de nos chants, / donne-lui la paix et sauve-la.

Ô Vierge, prends les rênes de ma vie, / toi qui es pour moi espoir et protection ; / délivre-moi des tentations / et de tout danger, sainte Épouse de Dieu.

La Sagesse de Dieu hypostasiée, / tu l'as portée dans tes bras, sainte Mère du Seigneur : / de toute erreur et dureté de cœur / supplie-le de nous sauver maintenant.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, / mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, / tu as sauvé tout mon être ; / c'est pourquoi je te crie : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tout-puissant qui suspends la terre sur les eaux, / tu fus suspendu sur l'arbre de la croix ; / de ton côté percé par une lance / tu fis couler le sang et l'eau / pour la rédemption des mortels.

On perce ton côté, mais je guéris de ma douleur ; / on te frappe comme un serf, mais j'acquiers ma liberté ; / et lorsque tu goûtas le fiel amer, / Christ mon Dieu, je fus alors sauvé / de la nourriture des passions.

Par vos blessures ayant blessé le cauteleux serpent, / guérissez aussi les blessures de nos cœurs, / faisant sourdre la divine grâce / depuis les sources du salut, / victorieux Témoins du Seigneur.

L'Ennemi, vous l'avez couvert de plaies / lorsque vous étiez tout couverts de votre sang / dans le supplice de la roue, / sous les bastonnades et les coups, / victorieux Athlètes pleins de gloire et d'honneur.

I1 a pris corps de ton chaste sein, le Dieu très-haut, / et lorsque, Vierge sainte, tu le vis / injustement fixé tout en haut de la croix, / tu versais des larmes en gémissant / et magnifiais sa miséricorde infinie.

* * *

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut, / car tu es né de la Vierge, ô Christ notre Dieu, / pour sauver ceux qui te chantent : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Des blessures dont mon âme est vulnérée / et des maladies dont mon corps est accablé, / notre Dame, accorde-moi la guérison, / toi qui mis au monde notre Dieu.

Agité par les passions et les pensées, / ballotté par la tempête de la vie, / Vierge sainte, je te prie : / affermis mon cœur en l'espérance et la foi.

Sauve-moi des périls m'environnant, / de la fureur des flots, de toutes sortes de dangers, / Mère de Dieu, par ton intercession, / seule toute-digne de nos chants.

Ô Vierge, veuille m'arracher / aux vagues déchaînées en l'océan de cette vie ; / montre-moi la route qui conduit / vers ton havre de paix.

Ode 5

Celui qu'Isaïe prophétisa comme un charbon ardent, / le Soleil de justice, d'un sein vierge s'est levé / sur ceux qui gisaient en la ténèbre de l'erreur / pour leur donner la science et la lumière de Dieu.

Par amour tu fus fixé sur une croix, / tu me fis sortir du gouffre de malheur / pour me faire asseoir avec ton Père, / me comblant d'honneur par ton propre déshonneur.

D'épines tu fus couronné, ô Verbe de Dieu, / toi par qui la terre est couronnée de fleurs, / et de mes passions tu extirpas les ronces / pour planter en moi la connaissance de Dieu.

Fortifiés par la puissance de celui / qui voulut se revêtir de notre infirmité, / saints Martyrs, vous avez aboli / pour toujours l'empire du Démon.

Sur la terre ayant mené le grand combat, / vous avez trouvé plus grande gloire dans les cieux : / des plus grands périls veuillez nous délivrer, / nous qui célébrons votre mémoire sacrée.

Celui qui est divinement porté, / Vierge sainte, dans le ciel sur le dos des Chérubins, / dans tes bras se fait porter / et, mis en croix, nous sauve tous de la mort.

* * *

Toi qui es la source de clarté / et le créateur des siècles, / Seigneur, dirige-nous / à la clarté de tes commandements : / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

L'arme invincible, nous la possédons / contre les diverses tentations, / et nous sommes délivrés / des insultes de nos ennemis, / nous qui te savons la Mère de Dieu.

Celui qui accomplit la Loi, tu l'enfantas, / le Fils unique de Dieu / qui s'est incarné de toi : / implore-le pour tes fidèles, / toi qui surpasses en dignité les Chérubins.

Vierge sainte qui portes dans tes bras / le Créateur de l'univers, / rends-le propice à notre égard / par tes prières, pour qu'il sauve / ceux qui de tout cœur se réfugient près de toi.

Dans l'angoisse et la détresse de mon cœur / c'est vers toi que je prie, / puisque seule tu as enfanté / le Verbe, source de miséricorde : / prends pitié de moi et sauve-moi.

Ode 6

Ô Maître, exauce la prière et la supplication que mon âme exhale / en la détresse et la douleur, / pour que tu la sauves des dangers, / car tu es l'unique source de notre salut.

Livrant, Sauveur, ton dos aux coups de fouet, / tes joues aux soufflets, / ton visage aux crachats, / tu m'as sauvé, alors que si souvent / j'ai offensé par ignorance ta bonté.

Comme un agneau que l'on mène à l'abattoir, / Christ Jésus, tu es venu / et ramènes vers la vie / les victimes du Loup spirituel : / gloire à toi, Seigneur crucifié !

Observant les commandements de leur Seigneur, / les Martyrs ont mis en échec / le conseil inique des impies / et par leur mort ils ont trouvé / la vie du siècle à venir.

Saints Martyrs, combattant joyeusement / avec les armes de Dieu / contre les puissances ennemies, / vous les avez mises en fuite / et de Dieu avez reçu la couronne des vainqueurs.

Afin que l'homme redevînt semblable à lui, / Dieu lui-même par toi, / Vierge pure, est enfanté ; / mis en croix, il goûte aussi la mort, / triomphant du meurtrier de jadis.

* * *

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Te connaissant comme le havre du salut / et naviguant sur cette vie toute pleine de soucis, / je t'invoque, ô notre Dame : prends le gouvernail de mon âme.

Pour mon malheur j'ai revêtu l'habit de ma folie : / Mère toujours-vierge qui mis au monde notre Dieu, / donne-moi plutôt la tunique de joie.

Pour ma détresse je suis banni de la cité des saints : / conduis-moi au large, toi la Mère de mon Dieu, / suivant les prescriptions de ton Fils.

Rends-moi digne de ta divine compassion, / toi qui enfantas le Seigneur compatissant / dont le sang nous a sauvés de la mort.

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran / la flamme s'éleva très haut, / mais le Christ a répandu sur les jeunes Gens / la rosée de l'Esprit saint : / à lui bénédiction et haute gloire !

Élevé en croix, universelle Résurrection, / tu me fis lever, moi qui fus déchu par ma faute ; / tu désarçonnas celui qui nous avait fait choir ; / l'ennemi, ô Verbe, tu en fis un être inanimé. / Gloire à ta puissance, Seigneur !

Par tes clous le péché d'Adam fut arraché, / le roseau qui te frappa fut un calame pour signer / l'affranchissement de tout mortel. / Gloire à ta Passion, ô Christ, qui nous a libérés / de la multitude des passions !

Sectionnés en leur corps par les bourreaux, / les victorieux et prestigieux Témoins du Christ / mirent en pièces l'Ennemi perfide, / l'égorgèrent par le glaive de leur fermeté / et restèrent inséparablement unis à l'Esprit saint.

Fortifiée par l'invincible Croix du Christ, / l'impassible armée des valeureux Martyrs / extermina la horde des démons, / recevant en récompense dans le ciel / la béatitude et la vie immortelle.

Ô Vierge, tu es le palais spirituel / et le trône de feu du Roi de l'univers : / lorsqu'il y siégea, il nous a relevés / de la déchéance de jadis / et nous fit asseoir avec le Père dans les cieux.

* * *

Les jeunes Gens, méprisant le culte impie / de la statue d'or élevée / dans la plaine de Doura, / au milieu des flammes psalmodiaient, / couverts d'une fraîche rosée : / Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Mis en croix, celui qui a pris chair de toi, / Génitrice de Dieu, / déchire la cédule du péché ; / Vierge sainte, implore-le / pour qu'il sauve de tout mal ceux qui lui clament dans la foi : / Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Souveraine, tu es notre espérance et protection / et maintenant nous te prions / d'accorder ta riche compassion / à ceux qui mettent leur espoir en toi / et clament à l'adresse de ton Fils : / Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Angoissé par la ténèbre obscure de ma vie, / je n'ai trouvé personne / pour compatir à ma douleur ; / dissipe donc la sombre nuit de mes péchés, / ô Vierge, et fais briller ton jour sur ceux qui psalmodient : / Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Hélas ! j'ai souillé dans ma légèreté / le bel habit de salut / qu'au Baptême j'ai reçu ; / accourant vers toi, ô Vierge immaculée, / je demande de pouvoir encor / revêtir la robe de sagesse, grâce à toi.

Adam, jadis déchu de la vie immortelle, / retrouve le salut / grâce à ton Enfantement : / Vierge sainte, donne force à ma faiblesse, / sauve-moi et rends-moi digne de chanter : / Bénie sois-tu qui dans la chair as enfanté notre Dieu !

Ode 8

Méprisant la statue d'or, les Jeunes Gens / trois fois heureux contemplaient / l'Icône immuable et vivante de Dieu ; / au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

Un peuple sans foi ni loi / t'élève sur la croix / au milieu de malfaiteurs, / Dieu de tendresse qui nous justifies / et que l'entière création comme son Maître glorifie / et célèbre, longanime Seigneur.

De tes mains clouées sur une croix / tu versas ton sang, ô Christ, pour arrêter / le sang jadis offert aux Démons / pour la perdition de leurs adorateurs ; / Dieu de tous, l'entière création te glorifie / et te chante, longanime Seigneur.

Pleins d'eau vive, les Martyrs ont fait tarir / les fleuves de l'erreur / par leur sang versé à flots, / et clamaient dans leur solide foi : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

L'immense flot de votre sang, / bienheureux Martyrs, éteignit le feu de l'impiété / et l'erreur des Grecs aux dieux multiples, / mais illumina tous les fidèles qui chantaient : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

L'ornement des Prophètes et des Martyrs, / l'Agnelle immaculée, te voyant comme un Agneau / attaché au bois du sacrifice, / versa d'amères larmes et s'écria : / L'entière création bénisse le Seigneur / et l'exalte dans tous les siècles !

* * *

Le Dieu qui descendit dans la fournaise / pour venir en aide / aux enfants du peuple hébreu / et changer la flamme en une fraîche rosée, / toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Hélas ! sans force est mon esprit : / j'ai déjà rejoint / le fond du désespoir / et je suis la proie de tant de maux, / mais toi, ô Vierge, guéris-moi, / entoure-moi de salutaire clarté.

En toi possédant la tour de garde et le rempart, / le solide donjon, / la très sûre protection, / Vierge sainte, nous voilà sauvés, / nous tous qui célébrons ton Fils / et l'exaltons dans tous les siècles.

Mère de Dieu, nous le savons, tu es pour nous / la limpide source d'immortalité, / toi qui as conçu le Verbe / du Père saint, céleste et immortel, / car il sauve de la mort / ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

Pour nous fidèles tu fais jaillir / intarissablement / le flot des guérisons ; / puisant à la source la grâce immortelle, / Vierge immaculée, nous célébrons ton Fils / et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Toute langue hésite à prononcer tes louanges / et l'esprit le plus céleste / éprouve le vertige / à te chanter, Mère de Dieu, / mais dans ta bonté reçois l'hommage de notre foi / et l'élan de notre amour qui monte vers toi, / car tu es la protectrice du peuple chrétien ; / nous te magnifions.

Isaac jadis lié sur le bois / préfigure ta Passion, ô Verbe de Dieu ; / il est délié tandis qu'est pris dans le buisson / le bélier image de rédemption, / et c'est ainsi qu'il fut délivré / d'une véritable mais involontaire immolation, / tandis que par ton sacrifice librement voulu, / Christ Sauveur, nous sommes délivrés de tout mal.

D'entre les fils des hommes le plus beau, / tu n'avais, ô Christ, en ta Passion, / ni forme ni beauté, / lorsque tu fus pendu au gibet de la croix, / toi qui pourtant rends sa beauté / à tout le genre humain. / Gloire à ta miséricorde infinie, / seul Seigneur compatissant.

De la Jérusalem céleste / vous êtes les divins habitants, / des Anges les concitoyens, / saints Martyrs qui leur ressemblez tant, / et vous faites resplendir / l'Assemblée des premiers-nés, / tout brillants de la divine clarté / et parés de la couronne du martyre.

Amis et bien-aimés / de celui qui nous a tant aimés, / saints Martyrs du Christ, / délivrez-moi de mon amour envers la chair, / demandez la sanctification, / l'illumination et le pardon de leurs péchés / pour tous ceux qui glorifient / votre mémoire sacrée.

Le cours normal des astres et leur beauté / furent altérés lorsqu'ils ont vu / le Soleil de justice retenu / sur la croix selon sa propre volonté ; / la Vierge cependant / en face du Disciple bien-aimé / pleurait amèrement et s'écriait : / Hélas ! que signifie cette étrange vision ?

* * *

Le Dieu et Verbe en sa sagesse inégalée / est venu du ciel / renouveler Adam déchu / pour avoir mangé le fruit de perdition ; / d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous ; / et nous fidèles, à l'unisson / dans nos hymnes nous le magnifions.

Ô Vierge bienheureuse en Dieu, / je place avec ardeur / mon espoir en toi tout ; / sauve-moi, ô Mère de la Vie, / comble-moi du bonheur éternel, / Vierge pure qu'avec amour et foi / je magnifie par des hymnes.

Montre-toi, ô Vierge, et fais briller / sur mon âme enténébrée / les rayons immatériels de ta clarté, / toi qui es la porte du divin Soleil ; / comble-moi de l'éternel bonheur, / Vierge pure qu'avec amour et foi / par des hymnes je magnifie.

Observe de quelle maladie / sont atteints nos âmes et nos corps / ravagés par les passions ; / en ta miséricorde guéris-nous, / notre Dame, affranchis-nous des noirs chagrins / afin que tous ensemble et sans répit / nous te magnifiions par des hymnes.

Dans ton sein il est venu pour y loger, / celui qu'avant les siècles / de son sein le Père a engendré, / le Fils qui s'est fait homme comme nous / et te révéla, ô Mère de Dieu, / comme source de miracles pour tous ceux / qui glorifient ton ineffable enfantement.

Apostiches

Qu'il soit crucifié ! / crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits ; / et ils demandèrent qu'on libère un criminel / au lieu de leur Bienfaiteur ; / et toi, ô Christ, tu gardais le silence et supportais / les cris de ces meurtriers des justes, / car tu voulais souffrir et nous sauver dans ton amour.

Librement tu as voulu / partager notre pauvreté humaine ; / ô Christ notre Dieu, / tu vins sur terre et t'incarnas de la Vierge / et tu souffris la mort sur la croix / pour nous libérer de la servitude de l'Ennemi. / Seigneur, gloire à toi.

Ayant souffert pour le Christ jusqu'à la mort, / victorieux Témoins du Seigneur, / vous avez dans le ciel remis votre âme entre les mains de Dieu, / et vos reliques sont portées dans le monde entier ; / devant elles se prosternent les prêtres et les rois, / et toutes les nations s'écrient dans la joie : / Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses amis.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Lorsque l'Agnelle sur la croix / vit son Agneau percé de clous, / elle gémit, frappée d'effroi, et versa des larmes en disant : / Quelle mort, ô mon Fils, / toi qui as voulu déchirer / la dette contractée par Adam / et racheter de la mort le genre humain ! / Seigneur ami des hommes, je glorifie ton œuvre de salut.

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, / ô Christ, nous te crions : / Souviens-toi de nous, Seigneur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Crucifié, Seigneur sans péché, / sur le lieu du Crâne tu écrasas / la tête du perfide Ennemi / et pour le monde ce fut le salut.

Ô Maître, tu as extirpé / les ronces du péché, / portant volontairement / la couronne d'épines, longanime Seigneur.

Martyrs, lorsque vos corps étaient broyés, / vous avez vous-mêmes brisé / en vérité toute l'erreur de l'Ennemi, / et vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Gloire au Père...

Nous les fidèles, c'est dans le sang divin / que nous sommes baptisés, / et forts de la divine clarté, / nous adorons en trois Personnes l'unique Dieu.

Maintenant ...

Contemplant le Christ suspendu / comme un Agneau sur la croix, / ô Vierge tout-immaculée, / dans les larmes tu le magnifiais.

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Despotika

Lorsqu'en ta gloire tu viendras / avec tes Anges, Seigneur, / pour juger tout l'univers, / et que tous les hommes devant toi / se présenteront sans vêtements / pour rendre compte de leurs actions, / alors, ô Verbe, place-moi / du côté de tes brebis, / m'accordant en l'au-delà / la rémission de tout péché / que j'ai commis en cette vie.

Brise les liens de mes passions, / perce de mon âme l'abcès, / seul Ami des hommes, donne-moi / les larmes de componction / et sur mon cœur enténébré, / ô Christ, envoie ta clarté / pour me délivrer, je t'en prie, / de toute sorte de danger, / de la tempête des adversités / et des épreuves que me fait subir / le prince de ce monde, ce terrible ennemi.

Ô mon âme, considère en esprit / l'heure terrible du jugement / où toute créature sera prise de tremblement / lorsque siégera le Très-Haut / sur un trône d'insoutenable majesté, / nous demandant compte de nos actions ; / hâte-toi donc de te réconcilier / avec le juge universel, en lui criant : / Contre toi j'ai péché, Seigneur, sauve-moi.

Martyrika

N'ayant point désiré les jouissances d'ici-bas, / les saints Martyrs ont obtenu les trésors célestes, / ils sont devenus concitoyens des Anges : / par leurs prières, Seigneur, / aie pitié de nous et sauve-nous.

Les saints Martyrs intercèdent pur nous / et de leurs hymnes célèbrent le Christ : / dès lors cesse tout égarement / et le genre humain est sauvé par a foi.

En chœur, les saints Martyrs / résistèrent aux tyrans / disant : Nous militons / pour le Roi des puissances d'en-haut ; / vous aurez beau nous faire subir des tourments et le feu / nous ne renierons pas la puissance de la Trinité [1]

---

[1] *À la place de ces trois martyrika que nous empruntons au Paraclitique slave le grec nous offre les théotokia suivants:*
Dès ma jeunesse, toute entier / je fus l'esclave de honteuses passions / et j'ai fini par effacer / en ma débauche effrénée / l'image et ressemblance de Dieu / et je redoute la sentence à venir, / Vierge toute-digne de nos chants, / lorsque je paraîtrai devant ton Fils et ton Dieu ; / aussi avant la fin accorde-moi, / Vierge pure, la purification de mes passions / et de mes fautes la rédemption.
Vierge pure, je redoute le tribunal, / le châtiment éternel par le feu, / l'inexorable malédiction, / le grincement de dents, / la férocité du ver qui ronge sans répit ; / c'est pourquoi, dans la détresse de mon cœur, / Vierge tout-immaculée, je te prie : / sauve-moi de la terrible condamnation.
Lorsque des membres de mon corps / mon âme sera par force séparée, / divine Épouse, sois présente à mes côtés, / dissipe les complots des ennemis incorporels, / broye les dents de ceux qui cherchent à m'avaler, / afin que sans encombre je passe au travers / des princes des ténèbres qui se trouvent dans les airs.
Quant aux Apostiches, l'ordre du Paraclitique grec est le suivant :
Les saints Martyrs intercèdent pour nous / ...

Gloire au Père ... Maintenant ...

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce / et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, / ô Vierge, tu as enfanté / et vierge tu es demeurée ; / le Soleil de justice s'est levé / au lieu de la colonne de feu ; / à la place de Moïse / voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Apostiches

Martyrikon

Grande gloire vous fut acquise par la foi : / non seulement vous avez triomphé de l'Ennemi en souffrant, / mais vous chassez encore les démons, / et vous guérissez toute maladie, / médecins des âmes et des corps ; / saints Martyrs, intercédez auprès de Dieu / pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Nékrosima

Comme un rêve ou comme une fleur, / tout homme se fane et s'évanouit, / mais lorsque la trompette retentira, / elle ébranlera tous les morts qui se réveilleront / pour aller à ta rencontre, ô Christ notre Dieu ; / alors, ô Maître, place nos défunts dans les tabernacles des justes, / dans l'éternité les âmes de tes serviteurs.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Hélas, quelles angoisses éprouve l'âme en agonie, / lorsqu'elle est séparée de son corps ! / hélas, quelles larmes, et personne pour compatir ! / Regardant vers les Anges, elle implore vainement, / se tournant vers les hommes, elle n'obtient de secours. / Aussi, mes frères bien-aimés, / considérant la brièveté de la vie, / demandons au Christ le repos pour les défunts / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, / toute entière je la mets en toi : / garde-moi sous ta protection.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, / le Christ, qui divisa la mer / pour le peuple qu'il a soustrait / à la servitude des Égyptiens, / car il s'est couvert de gloire.

Vierge Mère, toi la source de la vie / ayant porté son principe, le Seigneur, / tu as vivifié l'univers / et répandu la divine rosée / sur les fidèles qui te glorifient.

Nous tous qui possédons en toi, / divine Mère tout-immaculée, / la ferme assise et protection / et reconnaissons ta divine maternité, / d'une vie houleuse nous sommes sauvés.

En chœur, les saints Martyrs / résistèrent …
Grande gloire vous fut acquise par la foi: / …
Comme un rêve ou comme une fleur) / …

Gloire : Refuge toujours-vierge des croyants / et secours puissant de qui accourt vers toi, / de toute nécessité / et du mal causé par l'ennemi / garde-nous sains et saufs.

Maintenant : Océan de miséricorde, ô Mère de Dieu, / refuge des pécheurs, ne me repousse pas / jusqu'à la fin, moi qui ai recours à toi, / mais conduis-moi par la main / vers les chemins du repentir.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, / toi qui sur la croix fis disparaître le péché, / et plante la crainte de ton nom / dans les cœurs de ceux qui te louent.

Montagne, charmant palais de notre Dieu, / encensoir tout doré, / urne où la Manne est conservée, / c'est ainsi, ô Vierge, que nous pouvons te nommer.

Toi le temple, la demeure sacrée / du Verbe, toute-sainte Mère de Dieu, / Reine toujours-vierge, sois pour moi / la propitiation de mes péchés.

Gloire : Nulle langue terrestre, nul esprit incorporel / ne peuvent expliquer ton enfantement divin : / dépassant la nature et notre entendement, / tu as enfanté, divine Mère, le Créateur.

Maintenant : Sois refuge, forteresse et protection, / virginale Génitrice de notre Dieu, / pour tes fidèles se réfugiant en toi / et proclamant ta divine maternité.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut / et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Nous les chrétiens qui possédons en toi un grand secours, / arrache-nous, ô Vierge, aux plus rudes périls.

Virginale Souveraine qui as reçu Dieu dans ton sein, / délivre-nous tous de nos épreuves et afflictions.

Gloire : Divine Mère immaculée, nous possédons en toi, nous les croyants, / dans les périls une ferme espérance, un invincible rempart.

Maintenant : Ayant la solide assise de ton intercession, / notre Dame, nous sommes délivrés de toute sorte d'affliction.

Ode 5

Toi qui es la source de clarté / et le créateur des siècles, / Seigneur, dirige-nous / à la clarté de tes préceptes : / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Divine Génitrice, nous savons, nous les croyants, / que s'est incarné en toi / et que sans semence est né ton Fils, / homme par nature et véritable Dieu ; / c'est pourquoi nous te glorifions.

Nous les fidèles, Toute-pure, nous réfugiant / sous ton aide et protection, / nous sommes par la foi / sans cesse délivrés grâce à toi, / ô Vierge, des pires dangers.

Gloire : Vierge pure, sauve-nous des tentations, / de la tempête où s'agitent les pensées, / de toute menace, de tout péché, / de la famine, des épidémies / et du châtiment éternel.

Maintenant : Notre Dame, toi qui es pour nous / le salut, la protection, / l'espérance des chrétiens, / sauve les fidèles qui te chantent constamment / avec amour, Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Toi qui fis l'univers par ta seule volonté, / tu voulus habiter le sein virginal pour accorder / aux hommes, par amour, l'incorruptible condition.

Tu surpasses en hauteur et sainteté / les Puissances d'en-haut, Toute-pure qui logeas / surnaturellement dans ton sein le Verbe infini.

Gloire : Moi qui suis égaré sur le chemin de cette vie / et constamment retombe dans les friches du péché, / guide-moi, Souveraine, vers les sentiers du repentir.

Maintenant : Nos prières, pure Souveraine, ne les méprise pas : / nous tes serviteurs, nous mettons notre espérance en toi : / tu es notre refuge et pour nos âmes propitiation.

Cathisme

Sans semence tu as enfanté le Verbe, ton Fils, / tu as mis au monde le Fils unique, le Christ, / comme enfant nouveau-né ton propre Créateur ; / c'est pourquoi, divine Mère, nous te magnifions.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie / de la statue d'or élevée / dans la plaine de Doura, / au milieu des flammes psalmodiaient, / couverts d'une fraîche rosée : / Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Au Fils consubstantiel au Père tu as donné corps / grâce à la puissance de l'Esprit très-saint, / Souveraine comblée de grâce par Dieu ; / sans cesse prie-le donc / de prendre en pitié les fidèles te chantant : / Bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Divine Mère, toi le havre de sûreté, / l'indestructible rempart, la protectrice redoutée / de ceux que menacent les dangers / sur la tempête des afflictions, / sauve de toute épreuve tes serviteurs / en intercédant auprès de ton Fils.

Gloire : Toi l'unique secours, l'espérance des chrétiens, / divine Génitrice, empresse-toi / de venir en aide aux gens de ta maison / qui enfoncent dans le gouffre de la tribulation / et, dépourvus de moyens, en proie à la douleur, / dans la confiance de leur âme, se réfugient auprès de toi.

Maintenant : Vierge sainte et bénie, Épouse inépousée, / rédemption des pécheurs, / relèvement de qui a chu, / sauve le prodigue que je suis / et qui psalmodie à l'adresse de ton Fils : / Dieu de nos Pères, sois béni.

Ode 8

Le Dieu qui dans la fournaise descendit / pour venir en aide / aux enfants du peuple hébreu / et changer la flamme en une fraîche rosée, / toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Source vive ayant enfanté le flot de vie, / sur mon âme consumée / par la flamme du péché, / virginale Mère de Dieu, / verse ta rosée, afin que je te glorifie / dans tous les siècles.

Nous qui sommes à la dernière extrémité / et prêts à être déposés / dans la poussière de la mort et du tombeau, / relève-nous, toi qui as enfanté, / notre Dame, Vierge pure et bénie, / le Christ notre Dieu, le principe de la vie.

Gloire : Sauve-moi, Souveraine immaculée, / de l'éternel châtiment et du feu qui ne s'éteint, / préserve-moi des hommes qui toujours / cherchent à me faire du mal, / afin que je puisse te magnifier, / toi que l'entière création dit bienheureuse.

Maintenant : Le Dieu suprême, sorti de toi, / ô Vierge, nous est apparu / semblable à nous de par la chair : / prie-le sans cesse de nous prendre en pitié, / nous qui vivons dans le péché / et redoutons le châtiment éternel.

Ode 9

Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, / est venu du ciel / renouveler Adam déchu / pour avoir mangé le fruit de perdition ; / d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous, / et nous fidèles, à l'unisson / dans nos hymnes nous le magnifions.

Rends-moi digne de l'amour divin, / toi la seule ayant porté / l'ami des hommes, notre Dieu, / ineffablement, lorsqu'il t'emprunta la chair ; / supplie-le de délivrer / de la flamme éternelle et de tout châtiment / celui qui te glorifie de tout cœur.

Te possédant comme puissante protection, / comme espérance et rempart, / ancre de salut et sûr abri, / calme port et invincible soutien, / et seul refuge fortifié, / nous tous, nous sommes sauvés, / Toute-digne de nos chants.

Gloire : Virginale Mère de la Clarté, / de mon âme dissipe le brouillard / et donne-moi de contempler en toi, / notre Dame, en toute pureté / la beauté salutaire / de celui qui de ton sein très-pur ineffablement / a brillé pour le salut des nations.

Maintenant : Ô Vierge ayant mis au monde la Clarté de Dieu, / illumine mon cœur / enténébré par les passions, / par des pensées qui m'éloignent de lui, / et sans cesse répands sur moi / la rosée me purifiant / des souillures du péché.

LE SAMEDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Plus que l'or tu as fait briller tes Martyrs, / et tes Saints, tu les as glorifiés dans ta bonté ; / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ami des hommes, pacifie notre vie, / agrée notre prière comme l'encens, / toi qui reposes parmi les Saints.

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, / victorieux Athlètes du Seigneur, / et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, / puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'Ennemi / en proclamant avec courage le Christ : / obtenez-nous de sa bonté / par vos prières le salut de nos âmes.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, / Pontifes saints et tous les justes, / vous qui avez mené le bon combat / et veillé à la sauvegarde de la foi, / par le crédit que vous avez auprès du Sauveur / obtenez-nous de sa bonté / pour nos âmes la grande miséricorde.

Tes mystères dépassent tous l'entendement / et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu : / vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée, / et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. / Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Cathisme II

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, / tu fus en ce monde le vêtement des Martyrs : / ils endurèrent les supplices des impies / et ruinèrent le mensonge des faux-dieux ; / délivre-nous de l'invisible Ennemi / par leur intercession et sauve-nous, Dieu sauveur.

Source de vie qui a le pouvoir sur tous, / vivants et défunts, comme Dieu, / exauce la prière de tes serviteurs / et montre ta miséricorde envers nous ; / accorde la rémission des péchés / aux âmes qui sont passées dans l'espérance vers toi, / Dieu de miséricorde et suprême bonté.

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs en ta bonté, / pardonne-leur tous les péchés commis en cette vie : / personne n'est exempt de péché / hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

Mère de l'ineffable Clarté, / comme les Anges dans les cieux / nous te chantons pour te magnifier.

Ode 1

Chante, ô mon âme, le cantique de Moïse : / Le Seigneur est mon secours, ma protection, / c'est lui qui m'a sauvé, / il est mon Dieu / et je veux le glorifier.

Endurant peines et persécutions / et courageusement les pires traitements, / saints Athlètes, des confins de l'univers / vous avez mis en fuite toute erreur / par la force de Dieu.

Les Pontifes et ministres du Seigneur / par l'éclat spirituel / dont ils ont brillé sagement / ont conduit tous les fidèles / vers la lumière de la foi.

L'esprit hautain, par votre humilité, / vénérables Martyrs, / vous l'avez courbé et humilié ; / et vous que Dieu a exaltés, / vous secourez les humbles en tout temps.

Accorde en partage, Seigneur Dieu, / la plus pure clarté / et la joie éternelle / aux fidèles serviteurs / que tu fis passer de ce monde vers toi.

Les saintes Femmes qui dans l'ascèse ont combattu / d'un cœur ferme, repoussant / avec force l'Ennemi, / se tiennent dans la joie / près de toi, ô Mère de Dieu.

* * *

Houleuse et infranchissable était la mer, / mais Dieu lui ordonna de s'abaisser / pour y conduire à pied sec le peuple d'Israël : / chantons le Seigneur, / car il s'est couvert de gloire.

Par ta mort ayant vaincu la mort, / tu fis jaillir l'éternité de la vie en Dieu : / accorde-la, Seigneur, aux âmes des défunts, / leur donnant dans ta bonté / à la prière des Martyrs la rémission de leurs péchés.

Intarissable Source de miséricorde infinie, / accorde à tes fidèles, Seigneur, / qui t'accueillent dans le temple de leur cœur / le lieu du repos dans tes parvis de sainteté, / Christ ami des hommes et trésor de bonté.

Étant plus fort que la mort, / tu l'enchaînas et nous as délivrés : / maintenant encore sauve de ses liens / en ta bonté les âmes des défunts, / leur donnant part à ta lumière sans fin.

Rends plus ferme mon esprit chancelant, / l'affermissant dans les divins commandements / de celui que tu as porté dans ton sein / et qui de l'Hadès a détruit, / sainte Mère de Dieu, le royaume ténébreux.

Ode 3

Le stérile désert de mon esprit, / Seigneur, rends-le fertile et fécond, / toi qui veilles à la croissance de tout bien / dans ta divine bonté.

Enflammés par l'amour du Christ, / les Martyrs ont éteint la fournaise des tourments / sous la fraîche rosée / répandue par l'Esprit saint.

Pontifes du Christ tout pleins de sainteté / avec les chœurs des justes vénérables et consacrés, / intercédez pour nous tous / auprès du divin Ami des hommes.

Le très-saint chœur des Prophètes inspirés / fut digne d'être magnifié / et les saintes Femmes qui luttèrent noblement / ont mérité la gloire des cieux.

Aux mortels, en mourant sur une croix, / tu fis le don de l'immortalité : / Christ, accorde-la pareillement / aux défunts qui sont partis près de toi.

Ô Vierge, avec les Prophètes rassemblés / et les saintes Femmes, intercède avec ardeur / auprès du Dieu que tu conçus, / pour qu'il nous prenne en pitié.

* * *

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, / tu m'as fait triompher devant exulte de joie en chantant : / Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, / nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Des rayons de ta suprême beauté / veuille faire resplendir les fidèles trépassés / en compagnie de tes Martyrs et près de toi, / Trésor de pitié ; car tu es notre Dieu, / nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Dans le lieu de la fraîcheur, Dieu de bonté, / dans le sein d'Abraham ton élu / daigne faire reposer tes serviteurs / qui te chantent : Tu es notre Dieu, / nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Les fidèles que selon ta volonté / tu as fait passer de ce monde temporel / vers toi l'Ami les hommes, accorde-leur / d'entrer pour y loger dans le ciel, en tes palais / comme les Vierges sages, la lampe allumée.

J'étais mort et vers la terre retournais, / mais tu m'as fait lever en enfantant la Source de la vie ; / du plus profond de l'Enfer tu m'as tiré / et je te glorifie comme la Mère de mon Dieu, / je t'honore, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 4

Le Prophète, voyant la Vierge t'enfanter, / proclama hautement : Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli de crainte, / car tu es venu de Théman, / ô Christ, de la sainte montagne ombragée.

Ayant imité le Christ en sa passion, / les glorieux Martyrs torturés par les bourreaux / regardaient dans l'allégresse / vers les récompenses de l'éternité : / bienheureux sont-ils de les avoir obtenues !

Pontifes, observant les lois de l'Esprit saint, / vous avez conduit les peuples sagement / vers le divin port en excellents pilotes / et, quittant les eaux tourbillonnantes d'ici-bas, / vous avez rejoint les calmes ondes de la vie.

Bienheureux Pères, sur terre pèlerins / vous avez trouvé, ainsi qu'il est écrit, / dans le ciel votre patrie, / par la tempérance réfrénant / les passions charnelles dans la force du Christ.

Ayant aimé la divine mortification / qui procure en vérité la vie incorruptible, / par vos peines, vos larmes, votre tempérance, / saintes Femmes, vous êtes dignes désormais / d'implorer le Christ en notre faveur.

La multitude innombrable des défunts / qui de ce monde passager sont allés vers toi, Seigneur, / en te servant dans la vraie foi, / fais-lui rejoindre, ô Verbe, la masse des élus, / lui accordant la vie éternelle.

Le prophète Habacuc, ô Mère de Dieu, / te voit comme la montagne ombragée par les vertus, / d'où le Seigneur Dieu est apparu / couvrant les cieux de sa puissance inégalée / et sauvant de la mort tout le genre humain.

* * *

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix / et suis rempli d'effroi / car jusqu'à moi tu es venu, / vers la brebis perdue que tu cherchais / et c'est pourquoi je glorifie / ta condescendance envers moi.

Accorde à tes serviteurs qui ont vécu / dans l'espérance et l'amour / et la véritable foi, / ta gloire qui dépasse tout esprit, / ô Christ, en raison de ton amour pour nous / et par l'intercession de tes illustres Martyrs.

Seigneur qui possèdes pour l'éternité / les fleuves du bonheur, / tu en abreuves tes élus : / en ton ineffable miséricorde, / ô Christ, abreuve aussi les trépassés / à la source de la rédemption.

Ô Maître, sur les vivants et sur la mort / tu as pouvoir et seigneurie / et dans ta puissance tu as ressuscité / ceux qui sont nés de la terrestre fange : / Sauveur, à ceux qui sont passés vers toi / accorde d'habiter en tes parvis célestes.

Tu mis un terme à la malédiction, / à la ruine d'Ève, / car tu as conçu le Créateur / qui est capable de nous redresser / alors que nous étions déchus, / seule Vierge et Mère qui enfantes notre Dieu.

Ode 5

Repoussant de mon âme l'obscurité, / à la clarté de tes divins commandements / éclaire-moi, ô Dieu Sauveur, / toi l'unique Roi de la paix.

Dieu de tendresse, par amour pour toi / les généreux Martyrs, méprisant les choses d'ici-bas, / ont enduré tous les tourments / dans leur renoncement à la chair.

Pontifes, Prophètes et Saints porteurs de Dieu, / vous qui éclairez l'entière création / sous les rayons de l'Esprit saint, / dissipez les ténèbres des passions.

Les Prophètes et les Pontifes saints, / les vénérables Pères, les Femmes consacrées, / Christ Seigneur de l'univers, / ont trouvé grâce à tes yeux.

Ceux d'entre nous que tu rappelas vers toi, / place-les, Sauveur, nous t'en supplions, / dans le chœur de tes élus, / leur donnant part à la vie éternelle.

Ô Vierge toute immaculée, / fierté des Martyrs, des Justes et des Saints, / arrache-nous, nous t'en prions, / à la tyrannie des tentations.

* * *

Toi qui es la source de clarté / et le créateur des siècles, / Seigneur, dirige-nous / à la clarté de tes commandements : / nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Nous étions morts et dans la tombe nous gisions : /, tu nous éveillas, / Dieu de bonté, nous arrachant / aux sombres antres de l'Hadès / et fis de nous une nuée de Témoins.

Pour nous sauver, ô Christ, tu es venu : / à présent reçois / les défunts qui sont passés vers toi ; / accorde-leur de demeurer / avec Lazare dans le sein d'Abraham.

Tu as mis fin à l'inimitié séculaire, / devenant toi-même, / Seigneur, l'ambassadeur / et le médiateur de paix : / prends pitié de nos défunts et donne-leur le repos.

Mère de Dieu, ceux qui se fient en toi / vivent sous ta protection, / car tu enfantas pour nous / la Source de la vie / qui dans sa bienveillance vivifie l'univers.

Ode 6

Dieu Sauveur, j'enfonce dans l'abîme du péché, / je suis plongé dans l'océan de cette vie, / mais comme Jonas sortit du poisson, / retire-moi du gouffre des passions / et sauve-moi, Seigneur.

Combattant l'Ennemi de tout leur cœur, / sur le stade les Martyrs / le prirent en leur filet / et reçurent la couronne des vainqueurs : / désormais ils intercèdent pour notre salut.

Fidèles, vénérons et magnifions / les Hiérarques du Christ et les justes avec eux, / sauvés que nous sommes par leur intercession / de toute menace et affliction / et de la méchanceté de l'Ennemi.

Des saintes Femmes ont combattu pour Dieu / et dans l'ascèse ont servi le Seigneur qui est aux cieux : / elles ont trouvé leur part en son Royaume ; / par leurs prières, unique Rédempteur, / ô Jésus, sauve le monde qui est tien.

Source de vie qui de terre nous formas, / donne le repos aux fidèles trépassés, / leur accordant la rémission / de leurs méfaits en ta bonté / et ta miséricorde, Christ Jésus.

Toute-sainte qui mis au monde notre Dieu, / sanctifie nos pensées, affermis nos sentiments, / sauve-nous des traits de l'Ennemi / pour que sans blessures nous glorifiions, / Vierge pure, ta tendresse envers nous.

* * *

Encerclé par l'abîme de mes péchés, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : / de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Accorde, Seigneur ami des hommes et tout-puissant, / l'ineffable et divine splendeur en compagnie de tes Martyrs / à ceux que tu as fait passer de la terre vers toi.

Illumine de ta gloire et ta splendeur / ceux qui ont quitté cette vie et sont passés / vers ton ineffable lumière, Seigneur.

Manifeste, ô notre Dame, ta puissance de salut / envers ceux qui t'invoquent, toi la Vierge qui conçus / le Christ régnant sur la mort et la vie.

Ode 7

Dans la fournaise les jeunes Gens s'inspirèrent des Chérubins, / lorsqu'ils chantèrent : Béni sois-tu, ô notre Dieu, / tu as porté juste sentence, / c'est pour nos fautes que tu nous traites ainsi ; / à toi haute gloire, louange éternelle.

Par leur patience les saints Martyrs ont triomphé de Bélial, / supportant l'épreuve des tourments les plus cruels, / car ils aimaient vraiment le Dieu souffrant pour nos péchés ; / par leurs prières, ô Verbe, sauve-nous / des tentations et des dangers.

Pontifes lumineux, Prophètes inspirés, / chœurs des saints Martyrs et des Femmes consacrées, / auréolés de gloire dans l'ascèse et les combats, / sans cesse intercédez pour nous / afin que Dieu nous prenne en pitié.

Là où cessent chagrin, douleur, gémissements / dans le clair rayonnement de ton visage, Seigneur, / là où jubile maintenant le chœur des Saints, / place les âmes des fidèles trépassés, / oubliant tous leurs péchés, dans ton unique bonté.

Au milieu des Prophètes et des Martyrs, / des vénérables Pères et des Femmes sanctifiées, / prie celui qui seul repose parmi les Saints, / Vierge pure, afin qu'il sanctifie / ceux qui dans les siècles le glorifient.

* * *

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran / la flamme s'éleva très haut, / mais le Christ a répandu sur les jeunes Gens / la rosée de l'Esprit saint : / à lui bénédiction et haute gloire !

Dieu suprême, tu es descendu / sauver le genre humain de son errance de jadis : / par l'intercession constante des Martyrs, / Sauveur, à ceux qui de ce monde sont passés vers toi / accorde le repos sur la terre des vivants.

Par ta mort tu fis cesser la mort, / toi le seul Seigneur, le seul libre entre les morts : / délivre maintenant tes serviteurs / de la mort due au péché, / leur donnant en héritage le Royaume des cieux.

Ineffable est ta miséricorde, ô Jésus Christ, / insondable l'océan de ton amour pour les mortels : / accorde donc aux trépassés / la rémission de leurs péchés / et la grâce d'être purs à tes yeux.

Chandelier de la divine gloire en vérité, / Vierge pleine de grâce, tu fus porteuse du Reflet / qui par l'Esprit s'est révélé à nous / et fit disparaître les ténèbres de l'Hadès / par l'éclat de sa divine splendeur.

Ode 8

À celui qui dans le buisson ardent / sur la montagne du Sinaï devant Moïse préfigura / le prodigieux mystère de la Vierge, / chantez une hymne de bénédiction : / à lui haute gloire dans tous les siècles !

Le sang que vous avez versé, / saints Martyrs, a sanctifié l'entière création : / il fut capable de tarir / les fontaines de l'erreur / et désaltéra les âmes des croyants.

Le peuple des Ascètes et des Pontifes saints, / le chœur des saintes Femmes et des Prophètes glorieux / s'est montré à la hauteur des Anges, / ayant imité leur condition / en vivant sur terre dans l'Esprit.

Ceux d'entre nous que tu as pris auprès de toi, / place-les, Seigneur, au milieu de tes élus, / leur accordant, Dieu de tendresse, / la rémission de leurs péchés / et le repos dans le sein d'Abraham.

Vierge pure qui mis au monde notre Dieu, / au milieu des Prophètes, des justes, des Martyrs, / des vénérables et saintes Femmes, / des Pontifes qui ont témoigné jusqu'en la mort, / prie le Sauveur pour qu'il nous prenne en pitié.

* * *

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action / et selon le décret divin / elle consuma les Chaldéens, / mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Toi qui nous montras les issues de la sombre mort, / tu nous fis connaître / en ta puissance, ô notre Dieu, / pour l'éternité le porche de la vie / que tes saints Martyrs ont mérité de franchir.

Accorde à tes fidèles trépassés / de jouir sans fin de ta splendeur et ta beauté ; / Maître ami des hommes, efface en eux / du péché la honte et la laideur, / toi qui seul en es affranchi.

Nous étions tombés dans la poussière de la mort, / mais ta mort, ô Christ, / nous redressa pour nous donner / joie, délices et la vie éternelle : / veuille l'accorder à tes fidèles trépassés.

Mère de Dieu, qu'il est redoutable et qu'il est grand, / le divin mystère de ton enfantement ! / car tu mis au monde le Seigneur / que n'ont retenu la tombe ni la mort / et nous, toutes les nations, nous te glorifions.

Ode 9

La Mère de Dieu qui a conçu de merveilleuse façon / le Verbe jaillissant du Père éternellement, / fidèles, nous la magnifions.

Valeureux et puissants Athlètes du Seigneur, / vous avez vaincu les passions et l'Ennemi, / luttant loyalement et recevant couronne de Dieu.

Devenus les imitateurs du bon Pasteur, / vous avez fait paître le troupeau de son bercail, / Sanctificateurs illustres du peuple de Dieu.

Avec les saints Ascètes et les Prophètes inspirés / voici les saintes Femmes s'offrant à notre imitation : / dans l'ascèse elles ont triomphé de l'Ennemi.

Ô Christ, la glorieuse multitude des élus / t'implore sans répit pour les fidèles trépassés : / donne-leur part, Seigneur, à la vie éternelle.

Vierge Mère qui sans faille as enfanté dans la chair / le Dieu compatissant, sans cesse implore-le / avec tous les Saints, pour qu'il nous sauve des dangers.

* * *

L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé / et vécut parmi nous / corporellement, / de tes entrailles virginales / tu lui donnas corps ineffablement : / Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

Source de vie qui as pouvoir sur les vivants et sur les morts, / à ceux qui sont passés / de ce monde vers toi / accorde, ô Maître, dans le ciel / l'héritage et la splendeur / de tes saints et glorieux Martyrs.

Source de vie et Verbe qui jadis / me donnas d'exister, / puis me fis le don de la nouvelle vie, / place en ta miséricorde / les fidèles trépassés / dans le sein de notre père Abraham.

Sauveur, tu es douceur, lumière et joie, / tout entier tu es / l'inépuisable objet de nos désirs : / abreuve aux flots de tes délices, / à la source de ta rédemption / les fidèles qui jusqu'en la mort te glorifient.

À juste titre, nous, les fidèles, maintenant / te disons bienheureuse / selon tes paroles inspirées, / Mère de Dieu, car seule sur la terre, / virginalement tu as conçu / le Dieu qui a brisé l'empire de la mort.

Apostiches ou Laudes

Martyrika

Les saints Martyrs, ayant pris la croix du Christ / comme un invincible trophée, / ont détruit la puissance du Démon / et, couronnés dans le ciel, / ils sont devenus nos protecteurs / qui sans cesse intercèdent pour nous.

Ô Christ, la multitude des Martyrs / intercède auprès de toi : / dans ta bonté pour les hommes, aie pitié de nous.

Victorieux Martyrs, vos reliques sont honorées / en toute ville, en tout pays, / car vous avez combattu généreusement / et reçu la couronne dans les cieux ; / vous êtes la gloire des prêtres et des rois / et l'ornement des saintes Églises de Dieu.

Nékrosimon

Hélas, quelles angoisses éprouve l'âme en agonie, / lorsqu'elle est séparée de son corps ! / hélas, quelles larmes, et personne pour compatir ! / Regardant vers les Anges, elle implore vainement, / se tournant vers les hommes elle n'obtient de secours. / Aussi, mes frères bien-aimés, / considérant la brièveté de la vie, / demandons au Christ le repos pour les défunts / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

J'ai gaspillé toute ma vie, / hélas ! et me voilà / privé de toute bonne action ; / voyant la mort s'approcher, / je redoute le tribunal / de ton Fils et ton Dieu : / Vierge pure, délivre-m'en, / fais que je change avant ce jour, / ô notre Dame, et sauve-moi.

S'il y a Alléluia, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants :

La force de la mort et du tombeau, / tu l'as brisée, Seigneur, / par ta mort vivifiante ; / tu as fait jaillir pour tous la vie éternelle, / aux morts tu as donné de ressusciter : / c'est pourquoi nous te prions : / donne le repos aux fidèles trépassés, / Sauveur ami des hommes, / et rends-les clignes de ta gloire sans fin.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Afin de permettre l'accès / de ton divin Royaume aux humains, / tu as daigné souffrir la mort sur la croix ; / aussi nous te prions, / dans ta miséricorde partage ton Royaume avec ceux / qui t'ont rejoint par la foi, / et rends-les dignes de la béatitude et de la gloire sans fin.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Devant ton redoutable tribunal / les morts attendent dans l'effroi / depuis les siècles ton juste jugement : / en ce jour, Seigneur et Sauveur, / épargne tes serviteurs / qui t'ont rejoint dans la foi / et donne-leur la béatitude sans fin.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Venez tous et chantons, / par nos hymnes glorifiant sans cesse / la Mère de la Clarté : / c'est elle qui enfanta notre salut, / disons-lui donc : Réjouis-toi, / car seule tu conçus le Dieu d'avant tous les siècles ; / réjouis-toi qui enfantas le Créateur / ayant refait l'image d'Ève sur la croix ; / réjouis-toi, Mère très-pure et Vierge inépousée.

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, / ô Christ, nous te crions : / Souviens-toi de nous, Seigneur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Martyrs qui avez imité / les souffrances du Christ, / sans cesse vous guérissez / des mortels les nombreuses douleurs.

Avec les Prophètes inspirés / et les justes de tous les temps, / les Apôtres et Docteurs de la foi / furent agréables au Créateur de 1'univers.

Accorde, Seigneur, le repos / en compagnie de tous les Saints / aux âmes des fidèles trépassés / que tu as rappelés de ce monde vers toi.

Gloire au Père ...

Ô sainte et consubstantielle Trinité, / de ceux qui te chantent aie pitié, / sans cesse les délivrant / des pièges et des filets de l'invisible Ennemi.

Maintenant ...

Vierge pure, ne méprise pas / les prières de tes serviteurs, / mais veuille, ô notre Dame, nous sauver / de nos péchés sans nombre et de toute affliction.

TROISIÈME TON

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, / fut renversé l'empire de la mort / et le mensonge du diable fut aboli ; / le genre humain, sauvé par la foi, / chaque jour te présente sa louange.

L'univers a resplendi, / Seigneur, à la lumière de ta sainte Résurrection / et le Paradis s'entr'ouvre de nouveau : / la création entière poussant des cris de joie / chaque jour te présente sa louange.

Je chante et glorifie / la puissance du Père, du Fils et de l'Esprit, / divinité indivise et incréée, / consubstantielle Trinité / qui règne dans les siècles des siècles.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Merveille ! une vierge a enfanté / et c'est le Dieu d'avant les siècles qu'elle a conçu ! / Enfantement d'avance révélé / mais dépassant la nature pour s'accomplir ! / Ô mystère effrayant ! / pour qui le perçoit en esprit / il demeure ineffable et, même contemplé, / il ne saurait être saisi. / Bienheureuse es-tu, ô Vierge immaculée, / fille du terrestre Adam : / du Dieu très-haut tu es la mère en vérité ; / implore-le pour qu'il sauve nos âmes.

Apostiches

Par ta Passion, ô Christ, / le soleil fut obscurci ; / par la lumière de ta sainte Résurrection / tu as illuminé l'univers : / Ami des hommes, reçois notre hymne du soir.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Ô Vierge, nous reconnaissons en toi / l'arche spirituelle ayant porté / non les tables écrites par Dieu, / mais l'Auteur même de la Loi, / le Créateur du ciel et de la terre / qui de la grâce promulgua les décrets : / intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Tu es sur terre le ciel : / ainsi t'a révélée le Verbe notre Dieu / lorsqu'en ton sein il demeura, / prenant chair, lui l'Invisible par nature ; / et sur tous tu fais pleuvoir / la rosée immortelle, Vierge et Mère inépousée.

Les plus riches du peuple rechercheront ta faveur.

Par tes prières nous possédons le salut, / grâce à elles, ô Vierge, nous évitons / sans cesse la houle des dangers / et la tempête des tentations ; / et c'est pourquoi nous te demandons / de ne pas interrompre ta prière pour nous tous.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Grâce à toi nous connaissons, ô Vierge Marie, / le renouveau de la nature humaine, la seconde vie : / l'Auteur de la création façonné en ton sein / et nous ressuscitant de l'Enfer et de la mort / pour nous donner la vie éternelle / et nous permettre, Toujours-vierge, de te crier : / Réjouis-toi qui réunis les êtres d'ici-bas / aux puissances célestes d'en-haut, / réjouis-toi, espoir de la terre en ses confins, / rempart et protection de tous les humains, / réjouis-toi qui fis briller l'univers / par la résurrection de ton Fils, / accordant au monde la grande miséricorde.

GRANDES VÊPRES

Lucernaire

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, / fut renversé l'empire de la mort / et le mensonge du diable fut aboli ; / le genre humain, sauvé par la foi, / chaque jour te présente sa louange.

L'univers a resplendi, / Seigneur, à la lumière de ta sainte Résurrection / et le Paradis s'entr'ouvre de nouveau : / la création entière poussant des cris de joie / chaque jour te présente sa louange.

Je chante et glorifie / la puissance du Père, du Fils et de l'Esprit, / divinité indivise et incréée, / consubstantielle Trinité / qui règne dans les siècles des siècles.

Devant ta Croix, ô Christ, / nous nous prosternons, / nous glorifions et nous chantons / ta sainte Résurrection : / par tes plaies et tes blessures nous avons tous été guéris.

Nous chantons le Sauveur / qui de la Vierge a pris chair, / fut mis en croix pour nos péchés / et le troisième jour est ressuscité / pour accorder au monde la grande miséricorde.

Aux Enfers, lorsqu'il y descendit, / le Christ vint annoncer la bonne nouvelle en disant : / Prenez courage j'ai triomphé, / je suis la Résurrection, / je vous délivrerai en brisant les portes de la mort.

Tout indignes que nous sommes / de nous tenir dans ta demeure immaculée, / nous t'offrons notre hymne du soir / et de l'abîme nous crions : / ô Christ notre Dieu qui as éclairé l'univers / par ta Résurrection le troisième jour, / délivre ton peuple de la main de l'Ennemi, / Seigneur, par amour pour les hommes.

* * *

Ô Vierge, montre-moi ta miséricorde, / ta bienveillance, ton attention / lorsque j'invoque ta divine grâce / pour tout ce qui m'arrive, en vérité : / car l'espérance de mon âme / tout entière repose sur toi ; / en ta divine providence / constamment je place mon espoir ; / en retour juge-moi digne / de la vie en Dieu et de sa gloire en l'au-delà.

En moi les braises des passions / sont attisées par la colère, l'emportement, / l'ivresse, la débauche, / l'avarice, la dureté de mon cœur, / la soif de vengeance, le trouble, l'abattement, / la vaine gloire et l'orgueil : / délivre mon âme de tous ces maux, / je t'en prie, ô notre Dame, et sauve-moi.

Tous ensemble, la conscience purifiée, / prosternons-nous devant la Mère de Dieu, / sans cesse lui criant du fond du cœur : / Sainte Dame, sauve-nous / de toute colère et

méchanceté, / de la misère où nous sommes tombés ; / tu es pour nous rempart et protection, / à l'ombre de tes ailes tu nous offres le salut.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Comment n'admirerions-nous pas, ô toute-digne d'honneur, / ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité ? / car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, / tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair : / né du Père avant les siècles / sans le concours d'une mère. / En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, / mais il conserve intactes les propriétés de ses deux natures. / Et toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le / pour qu'il sauve les âmes / de ceux qui professent la vraie foi / en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Apostiches

Par ta Passion, ô Christ, / le soleil fut obscurci ; / par la lumière de ta sainte Résurrection / tu as illuminé l'univers : / Ami des hommes, reçois notre hymne du soir.

Seigneur, ta vivifiante Résurrection / a resplendi sur tout l'univers, / délivrant ta créature / de la mort et du tombeau, / et nous qui sommes affranchis de la malédiction d'Adam, / nous chantons : gloire à toi, ô Seigneur tout-puissant.

Bien qu'immuable en ta divinité, / tu es passé par la souffrance de la chair : / la création ne pouvant souffrir de te voir suspendu / fut secouée de frayeur / et chanta plaintivement ta longanimité ; / mais descendu aux Enfers, / tu es ressuscité le troisième jour, / donnant au monde la vie et la grande miséricorde.

Pour racheter de la mort le genre humain, / ô Christ, tu t'es soumis à la mort ; / ressuscitant d'entre les morts le troisième jour, / avec toi tu as ressuscité ceux qui te reconnurent comme Dieu / et tu as illuminé le monde ; Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Selon la volonté du Père / tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu, / sans le concours d'une mère / né du Père avant les siècles ; / pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, / tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né ; / sans cesse intercède auprès de lui / pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

Tropaire

Que les cieux se réjouissent, / que la terre exulte d'allégresse ! / car le Seigneur a fait merveille / par la force de son bras, / terrassant la mort par sa propre mort / et devenant d'entre les morts le premier-né : / du sein de l'Enfer il nous a tous sauvés, / accordant au monde la grande miséricorde.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, / Médiatrice du salut pour le genre humain ; / dans la chair qu'il a reçue de toi / ton Fils, notre Dieu, / a daigné souffrir sur la croix / pour nous racheter de la mort, / dans son amour pour les hommes.

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié ; / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Mère ayant enfanté notre Dieu / par bienveillance du Père et puissance de l'Esprit, / nous les fidèles, te couronnons de chants purs, / divine Épouse, et pour notre salut / nous te chantons la salutation archangélique.

Jadis d'une côte d'Adam / Ève fut formée divinement / et du sein de la Vierge le Christ a paru, / se faisant homme sans changement : / le Dieu d'avant les siècles est inséré dans le temps.

Gloire : Le sein d'Ève, il l'avait condamné / à produire son fruit dans les peines, les douleurs, / et lui-même il demeure en ton sein, / avec son corps ineffablement, notre Dieu, / pour que la prime aïeule voie sa dette effacée.

Maintenant : Jetés dans le gouffre du désespoir / par le souffle de nos funestes péchés, / divine Génitrice, vers toi nous crions sans cesse : aide-nous / dans les périls que nos œuvres nous font courir ; / tu es notre seule espérance après Dieu.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et les créas par ton Verbe, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / Maitre tout-puissant, rends moi ferme en ton amour.

Le sceptre d'Aaron, qui a fleuri sans être arrosé, / d'avance t'a figurée, virginale Mère de Dieu, / toi qui sans semence as enfanté / le Dieu qui a pris chair sans changement.

Comme l'encensoir supportant le feu divin / t'a vue le Prophète en l'Esprit : / pour les habitants de ce monde tu as porté / le Parfum de la vie éternelle.

Gloire : Tous ensemble, avec l'archange Gabriel, / chantons à la Vierge : Réjouis-toi ; / par elle a pris fin, en effet, / la malédiction qui jadis nous condamnait.

Maintenant : Toute-sainte, nous les pécheurs qui t'avons, / divine Mère, comme rempart de salut, / notre Dame, ne nous méprise pas, / n'aie pas honte de nos prières, et nous serons sauvés.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi, dans l'action de grâces, nous te chantons : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Jadis Habacuc, t'ayant vue en vision divine / comme montagne spirituelle ombragée de vertus par l'Esprit, / proclama que le Verbe, assumant notre chair, / comme de Théman viendrait, ô Vierge, de toi.

En l'Esprit, Daniel parle de toi comme de la montagne non taillée / et montre qu'il prévoyait ton intacte virginité, / puisque de toi le Christ et Verbe comme pierre s'est détaché, / notre Dame, pour briser les socles de l'erreur.

Gloire : D'avance David t'a désignée comme l'admirable montagne de Dieu, / car en toi le Fils unique du Père a voulu / demeurer, ô Vierge, revêtu de notre chair ; / c'est pourquoi dans l'Esprit nous te crions : Réjouis-toi.

Maintenant : Tout entière, pour les humbles, les pécheurs, / tu es l'excellente, la chaleureuse protection : / sauve, Génitrice de Dieu et Souveraine immaculée, / tes serviteurs des périls, de l'affliction et du péché.

Ode 5

Isaïe, voyant en image sur le trône élevé / le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : / Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, / lumière sans déclin et prince de paix.

Tige de Jessé, tu as fait croître la pure fleur : / Vierge Marie, sans semence, mais de l'Esprit saint / tu mis au monde le Dieu sans commencement ; / en lui espèrent les nations soumises au règne paternel.

Le prince de paix, le Dieu qui s'est incarné de toi, / divine Mère, vient régner sur le trône de David ; / merveille, il brise les guerres et pille les chefs de Moab, / et de toi sa Mère c'est une Reine qu'il a fait.

Gloire : Isaïe, te montrant comme la pure beauté / d'où le Christ s'est revêtu de la chair sans semence, / s'écrie : Sur la nuée légère le Seigneur de gloire viendra / et, nous illuminant, il chassera les ténèbres de l'erreur.

Maintenant : Le Verbe consubstantiel au Père, tu l'as conçu de l'Esprit saint, / en deux natures, ô Vierge, tu l'as enfanté ; / il est homme à la perfection et Dieu parfaitement, / et la représentation de sa chair, nous la vénérons avec foi.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, / je sens mon souffle défaillir : / ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi / et sauve-moi comme Pierre, divin Timonier.

D'avance le sage Salomon dans son Cantique t'a désignée / comme litière sur laquelle a reposé le Dieu fait chair / en une seule personne issue de toi : / enfanté sans mélange, il te glorifie.

Du Verbe, Vierge toute-digne de nos chants, / tu fus l'élue, le vêtement de choix / qu'après avoir assumé la chair en toi / il revêtit comme pourpre divine pour régner splendidement.

Gloire : La demeure de l'union divine, plus précieuse que l'air pur, / tu l'as été, divine Épouse : grâce à toi / Dieu s'est fait homme et il a conversé / avec les hommes, dans la condition des mortels.

Maintenant : De ceux qui manifestent envers toi leur impiété / fais cesser l'hérésie, Vierge toute-digne de nos chants : / c'est par jalousie qu'ils dénigrent ta représentation / lorsqu'ils voient la gloire de ton aspect.

Cathisme

De toute l'ardeur de ma foi, / malgré mes lèvres indignes, mon cœur souillé, / divine Mère, depuis l'abîme de mes fautes, je te chante : sauve-moi, / aie pitié de moi qui me meurs de désespoir, / afin que, sauvé, je puisse te chanter : / Réjouis-toi, ô Vierge, toi le prompt secours du peuple chrétien.

Ode 7

Devant l'image d'or des Chaldéens / les Jeunes Gens n'ont pas voulu se prosterner, / mais au milieu des flammes ils chantaient : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Le buisson et la flamme, entremêlés comme un signe / et montrant l'un et l'autre l'incorruptible condition, / ô Vierge, t'ont désignée bien clairement, / puisque, demeurant vierge, tu enfantes notre Dieu.

Tour à tour, la toison et la rosée pour Gédéon / ont montré d'avance l'image de ton enfantement : / toi seule, en effet, tu as porté dans ton sein, / Vierge Mère, comme pluie le Verbe divin.

Gloire : Le feu de mon péché est en train de me préparer / une flamme plus grande que celle de l'enfer : / éteins-la, Vierge pure, en ton amour, / me ramenant vers la clarté du repentir.

Maintenant : En vénérant le prototype de ton aspect / sur tes images, pure Mère de Dieu, / en toi nous avons, nous tous, auprès de lui / garantie, défense et bienveillante protection.

Ode 8

La fournaise de Babylone ne brûla pas les Jeunes Gens, / comme la Vierge ne fut pas consumée par le feu divin ; / avec eux, nous les fidèles, chantons ; / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

C'est toi l'Épouse vierge que le Père a choisie, / au milieu des épines t'ayant trouvée comme lis désirable, / resplendissante de l'éclat de ta beauté / pour devenir par l'Esprit saint la demeure du Fils.

Tu es plus sainte que les Puissances d'en-haut, / par ta gloire incomparable, Vierge pure, en vérité ; / car c'est leur Créateur que tu portas / lorsque, par union sans mélange, il prit de toi notre chair.

Gloire : Ayant gardé intacte, ô Vierge, ta virginité, / en vérité tu devins la Mère du Fils de Dieu, / étant, par bienveillance du Père, son épousée / et glorieusement le vase pur de l'Esprit saint.

Maintenant : Le Dieu par nature immatériel, / invisible en sa pure et simple divinité, / se fait homme, naissant de la Vierge surnaturellement / en deux natures et une seule personne que l'Évangile nous décrit.

Ode 9

Prodige nouveau et digne de Dieu : / le Seigneur a vraiment franchi la porte close de la Vierge ; / nu à son entrée, Dieu nous est apparu revêtu de la chair à sa sortie, / mais la porte est demeurée fermée. / Celle qui est la Mère de Dieu, / ineffablement nous la magnifions.

Une sainte racine a fait croître le fruit de sainteté : / de la Stérile sanctifiée sous la Loi / et d'un père menant vers son terme une pure vie / une fille est éclose, c'est la Mère de Dieu ; / Anne se réjouit d'avoir en sa vieillesse comme enfant / la divine Mère que nous magnifions.

Nouvel et divin enfantement, / celui de ton sein pur qui porte Dieu : / en lui par le doigt du Père est inscrit / dans l'humaine nature le Fils prenant chair / sans mélange, en la sainteté de l'Esprit, / et nous tous, comme Dieu nous le magnifions.

Gloire : Toute justice contre moi se met à crier : / le fait terrible de mes œuvres de péché / suscite un cri menaçant contre moi ; / toute mon âme sait bien que cela doit arriver / et je crains le feu de la géhenne ; mais par ton intercession, / notre Dame, avant la fin sauve-m'en.

Maintenant : Ô Vierge, dans ton enfantement tu te montras inviolée : / sans mélange en effet tu enfantas dans la chair, / Toute-pure, le divin Créateur de l'univers, / fait homme surnaturellement, sans être séparé de l'être paternel ; / Vierge, tu l'es demeurée par l'Esprit saint / et, te rendant gloire, je termine ce chant.

OFFICE DE MINUIT

Ode 1

Jadis il assembla les eaux

Seule Seigneurie que nul ne peut cerner, / unique et trinitaire Majesté, / éclaire-moi de ta triple splendeur / afin que je te loue, toi sans cesse chantée / par la voix des Anges célébrant le Trois-fois-saint.

Toutes les Hiérarchies incorporelles / célèbrent clairement comme principe créateur / l'unique Source au triple éclat / et nous fidèles, unissons-nous à leur voix / pour la glorifier malgré nos lèvres souillées.

Ceux qui nous parlent de toi, Dieu et Roi de l'univers, / te nomment Intelligence, Verbe et Esprit / pour signifier comment le Fils est issu / du Père lui-même inengendré / et pour illustrer la procession de l'Esprit.

Verbe de Dieu qui nous aimes en tout temps, / tu assumas la nature des humains ; / l'éclairant du triple éclat de l'unique divinité, / tu conduis tous les hommes à glorifier / la Vierge mère qui sans faille t'enfanta.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant

Jadis ayant ordonné par trois fois / de verser l'eau sur l'holocauste et le bois, / Élie en symbole manifesta / les trois visages de l'unique et divine Seigneurie.

La nature fluctuante des mortels / te chante, immuable Créateur, / Dieu unique au triple feu, et te crie : / Délivre-moi de tout revers et sauve-moi.

Nous conformant aux révélations prophétiques, / aux paroles des Apôtres et prédicateurs de la foi, / fidèles, nous te glorifions, Dieu de tous, / Trinité coopérant pour nous sauver.

Grâce à toi, Vierge pure, le Christ / par amour depuis son trône des cieux / descendit pour élever l'humanité / et le triple feu a resplendi sur nous tous.

Cathisme

Dieu suprême et seul Seigneur, ô Christ, / reflet du Père sans commencement, / en l'unité divine de l'Esprit, / prends pitié de nous tes serviteurs : / car tous, nous avons péché, / mais ne nous sommes pas éloignés de toi ; / c'est pourquoi nous te prions, Seigneur trois-fois-saint : / en ta puissance délivre de toute adversité ta créature.

De toi le Dieu suprême et seul Seigneur / par amour pour nous s'est incarné, / assumant notre condition, / mais demeurant ce qu'il était ; / c'est pourquoi nous le servons comme Homme et comme Dieu, / Toute-sainte, proclamant / ta divine et virginale maternité / et glorifiant la merveille de ton enfantement, Épouse inépousée.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour

Le Verbe et l'Esprit comme tiges ont poussé / sur la racine du Père, doublement, / rameaux consubstantiels et fleurs de même éternité / pour former le triple feu de la Divinité.

Sans cesse te chante le chœur des Esprits célestes, / Dieu que nul esprit ne peut saisir ; / avec eux nous te glorifions en disant : / Trinité sainte, sauve-nous dans ton amour.

Vers ton amour tu nous as ravis, Dieu de bonté, / Verbe qui as pris corps sans changement pour nous, / et toi-même tu nous révélas le triple éclat / de l'unique Divinité que nous glorifions.

Ode 5

Isaïe, voyant en image sur le trône élevé / le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : / Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, / lumière sans déclin et vrai prince de paix.

Isaïe, ayant vu l'unique et divine Seigneurie / en trois personnes glorifiée par la pure voix des Séraphins, / fut envoyé proclamer aussitôt / le triple éclat de l'Être unique et divin.

Monade aux trois soleils ayant tiré du néant / jadis l'univers invisible et celui qu'on peut voir, / sauve de toute épreuve et glorifie / les fidèles qui te chantent comme unique Dieu.

Avec amour nous te chantons et te disons bienheureuse, / lumineuse et virginale chambre où Dieu fut enfanté : / en deux natures et volontés tu mis au monde le Christ, / l'Un de la Trinité et Seigneur de gloire en vérité.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond

Étranger sur cette terre, Abraham / mérita d'accueillir sous son toit / en trois personnes et sous l'aspect de jeunes gens / le Dieu suprême, notre unique Seigneur.

Dirige, Seigneur au triple soleil, / les cœurs fidèles vers l'inaccessible clarté ; / accorde à nos âmes la splendeur de ta gloire / pour imaginer ton ineffable beauté.

Ouvre-moi les portes de la sublime Clarté, / Vierge pure, qu'en ton sein tu as conçue / afin que je contemple le triple éclat de mon Dieu / et glorifie ta souveraine splendeur.

Cathisme

Chantons le triple rayonnement de la Divinité / en sa consubstantielle unité / et que nos voix redisent au Trois-fois-saint : / Tu es Saint, ô Père sans commencement, / tu es Saint, ô Fils coéternel / avec le Saint Esprit, / unique, indivisible Dieu, / créateur de l'univers et plein d'amour pour les hommes.

Merveille sans égale en vérité ! / comment ton sein peut contenir l'Infini ? / comment assume-t-Il un corps humain / sans changement ni division / de l'unique et immuable Divinité ? / c'est pourquoi nous te proclamons fidèlement, / Vierge toute-sainte, 'Mère de Dieu ' / et sans cesse nous voulons te glorifier.

Ode 7

Jadis tu répandis la rosée

Fais de moi le temple tout brillant de clarté, / ô Maître, de la Divinité au triple éclat, / afin que je domine par ton clair rayonnement / la ténèbre des passions et des péchés : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

En trois personnes nous annonçons / l'unique nature de Dieu / tout en distinguant les propriétés / du Père, du Fils et de l'Esprit : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Dieu en trois personnes jadis visita / Abraham sous le chêne de Mambré, / lui donnant en son amour Isaac / en récompense de l'accueil qu'il reçut : / Dieu de nos Pères, nous te glorifions.

Sur terre s'est montré le Créateur, / il s'est fait homme par amour pour nous ; / s'incarnant de ton sein pur et virginal, / et nous a tous déifiés grâce à toi, / Mère de Dieu, Vierge sans tache et bénie.

Ode 8

Jetés dans le feu ardent

Le Verbe et l'Esprit coéternels ayant poussé / comme sur la racine du Père éternel, / rameaux de la suprême divinité, / ont montré l'unique gloire et puissance de la Trinité / que nous fidèles, dans les siècles nous chantons.

En ta splendeur tu fais que les Anges des cieux / aux accents du Trois-fois-saint, / Père, Verbe consubstantiel, Esprit divin, / célèbrent sans cesse ton pouvoir en triple flamme convergeant / que nous fidèles, dans les siècles nous chantons.

Les oracles des Prophètes / contemplant de loin, Mère de Dieu, ton Enfant, / célèbrent sa naissance virginale sans précédent / et nous, d'une même voix, nous le chantons / et l'exaltons comme Seigneur dans tous les siècles.

Ode 9

Prodige nouveau et digne de Dieu

De leurs ailes les Anges incorporels / sûrement cherchent à s'envoler plus haut / afin de contempler la gloire au triple éclat, / mais ils redoutent l'inaccessible clarté ; / sans cesse ils te chantent, unique Trinité : / à leurs voix nous unissons les nôtres pour te glorifier.

Nous aussi qui sur terre avons reçu / l'âme, l'esprit, la raison, / dans l'amour insatiable de nos cœurs / nous te chantons, Dieu et Maître de l'univers, / triple en tes personnes mais unique divinité : / prends pitié de nous dans ton immense bonté.

Fais de moi le temple de ton unique Seigneurie, / tout brillant de ta lumière au triple éclat, / afin que je te serve en toute pureté / et voie ton ineffable gloire, Créateur de l'univers, / par les prières de l'unique Mère de Dieu / digne de haute gloire et que nous magnifions.

LE DIMANCHE MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Le Christ s'est levé d'entre les morts, / prémices de ceux qui se sont endormis ; / premier-né de la création, / artisan de tout l'univers, / en lui-même il a renouvelé / du genre humain la nature corrompue ; / ô Mort, tu ne règnes plus : / ton empire est brisé par le Seigneur de l'univers.

Seigneur, en ta chair tu as goûté la mort, / tu en as ôté l'amertume par ta Résurrection ; / contre elle tu as fortifié le genre humain, / annulant la défaite infligée par l'antique malédiction. / Protecteur de notre vie, Seigneur, gloire à toi.

Devant la grâce incomparable de ta virginité, / devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, / frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu : / Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter ? / de quel nom sublime te nommerai-je ? / je ne sais, et demeure interdit. / Aussi me conformant à l'ordre reçu, / je te chante : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Cathisme II

Devant le caractère immuable de ta divinité, / devant la passion que librement, Seigneur, tu enduras, / frappé de crainte, l'Hadès gémissait sur son sort en te criant : / Je redoute ton corps exempt de corruption ; / je vois l'Invisible me faisant la guerre en esprit ; / et ceux que je retiens, je les entends crier : / Gloire à ta sainte Résurrection, ô Christ notre Dieu.

L'ineffable mystère, nous le proclamons, / nous les fidèles, en contemplant / ta Crucifixion que nul ne peut saisir / et ta Résurrection que nul ne peut expliquer : / en ce jour la mort et l'Enfer sont dépouillés, / le genre humain se revêt d'immortalité ; / et dans l'action de grâce nous pouvons chanter : / Gloire à ta sainte Résurrection, ô Christ notre Dieu.

Celui que nul esprit ne peut saisir / et que nulle main ne peut cerner, / le Verbe consubstantiel au Père et à l'Esprit, / ton sein, divine Mère, mystérieusement l'a contenu ; / unique et sans confusion est la puissance de la Trinité / que ton Fils nous enseigna à glorifier de par le monde ; / et dans l'action de grâce nous pouvons te chanter : / Réjouis-toi, ô Vierge pleine de grâce.

Hypakoi

Terrible en son aspect, l'Ange resplendissant / par ses paroles répandait la rosée, / disant aux Myrrhophores : Pourquoi chercher / dans le sépulcre celui qui vit ? / Vidant les tombes, il est ressuscité ! / et par le changement intervenu dans les tombeaux /

sachez reconnaître celui qui ne peut changer / et dites-lui : Que tes œuvres sont redoutables, Seigneur ! / puisque de la mort tu as sauvé le genre humain.

Anavathmi

Antienne 1

Tu ramenas de Babylone / les déportés de Sion : / arrache-moi aussi à mes passions, / ô Verbe, pour me conduire vers la vie.

Ceux qui sèment dans les larmes / pour Dieu sous le vent du midi / moissonnent en chantant / des gerbes de joie pour une vie d'éternité.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Du saint Esprit rayonnent / tous les dons excellents, / comme du Père et du Fils : / en Dieu tout l'univers possède vie et mouvement.

Antienne 2

Si le Seigneur ne bâtit la demeure des vertus, / c'est en vain que nous peinons ; / mais s'il protège notre âme, / nul ne pourra dévaster notre cité.

Comme le fruit des entrailles / les Saints te seront toujours, / ainsi qu'au Père, des fils, / ô Christ, sous le souffle de l'Esprit.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Il donne à toute créature / le pouvoir d'exister, / le saint Esprit en qui réside / toute sagesse et sainteté : / avec le Père et le Verbe adorons-le, car il est Dieu.

Antienne 3

Celui qui craint le Seigneur / et marche dans ses voies, / bienheureux sera-t-il : / pour nourriture il aura le fruit de vie.

À l'entour de la table, / suprême Pasteur, / contemple avec joie tes enfants / portant les rameaux de leurs bonnes actions.

Gloire au Père ... Maintenant ...

En l'Esprit saint réside / de toute gloire le trésor / et pour toute créature / de lui proviennent la grâce et la vie : / il reçoit avec le Père et le Verbe l'hommage de nos chants.

Prokimenon, ton 3 : Dites aux nations que le Seigneur est roi : il a fixé l'univers qui ne chancellera pas.

Verset : Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur par toute la terre.

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Dieu qui jadis avait condamné la terre à porter / des épines pour le pécheur comme fruit de sa sueur, / reçut, d'une main criminelle, la couronne d'épines en son corps / pour abolir l'antique malédiction, / car il s'est couvert de gloire.

Victorieux, il triompha de la mort, / celui que la mort enveloppa ; / ayant pris, lui notre Dieu, une chair capable de souffrir, / il défit le tyran et nous a tous ressuscités, / car il s'est couvert de gloire.

Tous les peuples te glorifient en vérité / comme celle qui sans semence enfante notre Dieu ; / car il est descendu en tes entrailles sanctifiées / et prit la nature des humains, / homme et Dieu naissant de toi pour nous sauver.

* * *

Peuples, chantons un chant nouveau / à celui qui est né de la Vierge pour notre salut / et mena ciel et terre à l'unité, / car il s'est couvert de gloire.

Le Christ racheta au prix de son sang / le genre humain asservi au tyran ; / le déifiant, il lui fit voir le renouveau, / car il s'est couvert de gloire.

Le Christ, trésor de vie, goûta la mort / comme un mortel, mais de sa propre volonté ; / immortel, il ramena les morts à la vie, / car il s'est couvert de gloire.

* * *

Tout être fléchit le genou, / ô Vierge, devant le fruit de ton sein / au ciel, sur la terre, aux enfers, / car il s'est couvert de gloire.

Merveilles d'échanges en ton sein ! / le Dieu qui nous comble de ses biens / nous donne l'esprit divin et reçoit notre chair, / car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et par ton Verbe les créas, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / ô Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Par ta croix fut confondu le Mauvais, / il est tombé dans la fosse creusée par lui-même, / mais tu relèves le front des humbles, / ô Christ, par ta sainte Résurrection.

Ta doctrine a submergé les nations, / ô Christ, comme l'onde les bas-fonds ; / Ami des hommes, ressuscité du tombeau, / tu révélas la vraie lumière de la Trinité.

Qui parle de toi te glorifie, / vivante cité du Roi éternel : / Souveraine, c'est grâce à toi que notre Dieu / a conversé avec les hommes.

* * *

L'arc et le glaive de l'ennemi, / avec force tu l'as brisé, Seigneur ; / ô Christ, notre roc fortifié, / saint es-tu, Seigneur notre Dieu.

Croix du Christ, ta pureté nous délivra / des lustrations en l'honneur des faux-dieux, / depuis que notre Dieu suprême, Jésus, / sur ton bois a étendu les mains. Sépulcre où descendit notre Vie, / devant toi nous les fidèles, nous prosternons : / en toi fut déposé et de toi s'est levé / le Christ qui est vraiment notre Dieu.

* * *

Rameau poussé sur la racine de Jessé, / la Vierge comme fleur t'a produit, / ô Christ, selon la prophétique vision. / Saint es-tu, Seigneur notre Dieu.

Afin que nous puissions communier, / nous mortels, à ta divinité, / tu reçus notre chair de la Vierge. / Saint es-tu, Seigneur notre Dieu.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi dans l'action de grâce nous te crions : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ô Christ, tu enduras blessures et plaies, / pour nous tu souffris l'outrage des soufflets ; / longanime, tu supportas les crachats : / ainsi tu me procuras le salut. / Gloire à ta puissance, Seigneur.

À cause de la misère et l'oppression / des pauvres et des malheureux, tu as voulu / connaître la mort d'un corps mortel, / toi la Vie, et dans ta gloire de vainqueur / tu les as tous ressuscités avec toi.

Ô Christ, exauce les prières, la compassion / de ta Mère glorieuse et souviens-toi / du troupeau que tu acquis par ta passion / et, dans son épreuve le visitant, / sauve-le par ta puissance, Seigneur.

* * *

Du mystère de ta naissance ineffable et inouïe, / Seigneur, j'ai entendu l'annonce qui m'effraie, / mais c'est dans la joie que je te crie : / Gloire à ta puissance, Ami des hommes.

À ton image tu fis l'homme, par amour, / et lorsque le péché l'eut mis à mort / à la suite de sa transgression, tu l'as sauvé / sur le Calvaire en te laissant crucifier.

Seigneur, l'Enfer vorace a rendu / tous les morts qu'il avait engloutis : / ainsi fut détruit le funeste royaume de l'Hadès / lorsque tu es ressuscité du tombeau.

* * *

En ta science, Seigneur, tu fis les monts / et toi-même, pierre que nulle main n'a taillée, / tu es sorti de la sainte Montagne ombragée : / gloire à ta puissance, Ami des hommes.

Notre nature, tu l'as guérie de son mal, / lui joignant comme un remède de salut, / Seigneur, dès le sein de la Vierge, la pureté / de ta divinité, ô Verbe de Dieu.

Seigneur, tu es ma part et mon lot, / l'héritage que désire mon cœur, / ô Verbe qui par la Vierge as uni / à la chair humaine ta divinité.

Ode 5

Devant toi je veille dès l'aurore, Créateur de l'univers, / Paix qui surpasses tout esprit ; / tes préceptes sont lumière : / conduis mes pas sur leurs chemins.

Toi qui sondes les cœurs et les reins / et juges avec droiture l'univers, / au juge inique tu fus livré par jalousie, / mais tu as sauvé Adam de l'antique condamnation.

Ô Christ, par la puissance invincible de ta Croix / accorde à tes Églises la paix, / toi qui ressuscitas d'entre les morts, / et sauve nos âmes.

Tu es pour nous le Tabernacle sanctifié, / toujours-vierge et plus vaste que les cieux, / car seule tu reçus le Verbe de Dieu / que la création entière ne pouvait contenir.

* * *

Invisible, sur la terre tu parus, / avec les hommes librement tu conversas ; / Ami des hommes que nul esprit ne peut saisir, / nous veillons en ta présence pour te célébrer.

Ô Christ, lorsqu'une lance perça ton côté, / tu délivras de l'antique malédiction / celle qui est née de la côte d'Adam / et fut cause de ruine pour l'ensemble des humains.

D'entre les morts tu as ressuscité le temple sacré / de ton corps vénérable et immaculé, / ô Christ, notre rédempteur et sauveur, / égal au Père en ta divinité.

* * *

Ô Vierge, ton Fils, le Verbe de Dieu / qui forma le premier homme, Adam, / lui-même n'a pas été créé, bien qu'en toi / il se soit modelé une chair animée.

Égal au Père, le Verbe de Dieu, / Fils de la Vierge, Jésus le Seigneur / en deux natures manifeste vraiment / la perfection de l'Homme et du Dieu.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, / je sens mon souffle défaillir : / ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi, / et sauve-moi comme Pierre, toi qui marches sur les flots.

Un abîme de tendresse et de bonté / m'encercla lorsqu'en ta compassion tu descendis, / ô Maître, car tu es venu dans la chair / sous forme d'un esclave pour que je sois comme Dieu, / et tu me réservas la même gloire qu'à toi.

L'auteur de la mort fut réduit à néant, / te voyant plein de vie après ta mort ; / tels sont, ô Christ, les signes de ta Résurrection / et les trophées de ton auguste Passion.

Toute-pure qui assures ta médiation / entre les hommes et le Verbe créateur, / persuade ton Fils d'accorder sa protection / et sa faveur à tes indignes serviteurs.

* * *

Du séjour au plus profond de l'Enfer / Jonas fut un symbole vivant / lorsqu'il s'écriait : Arrache ma vie, / Ami des hommes, à la poussière du tombeau.

Par tes blessures et les souffrances de la croix / avec toi tu ressuscitas les blessés de l'Enfer ; / aussi je te crie : Arrache ma vie, / Ami des hommes, à la poussière du tombeau.

Tremblantes, les portes de l'Enfer s'ouvrirent devant toi / et les armes furent prises à l'Ennemi ; / aussi les saintes Femmes vinrent à ta rencontre, Seigneur, / changeant leur deuil en allégresse et en joie.

* * *

Celui qui dépasse toute forme, a reçu / notre aspect de la Vierge immaculée ; / homme, il le fut en sa forme et vérité / sans changement pour sa divinité.

De l'abîme du péché, de la houle des passions / sauve-moi, Vierge tout-immaculée : / tu es le havre et des merveilles l'océan / pour les fidèles qui accourent vers toi.

Kondakion

Du tombeau tu es ressuscité / en ce jour, ô Dieu de miséricorde, / nous arrachant aux portes de la mort ; / en ce jour Adam tressaille d'allégresse et Ève danse de joie, / et tous ensemble les Patriarches et les Prophètes chantent inlassablement / la force et la puissance de ta divinité.

Ikos

Qu'en ce jour le ciel et la terre dansent de joie / et chantent d'un seul cœur le Christ notre Dieu / qui de leurs tombes a ressuscité / les captifs de la mort ! / Se réjouisse l'entière création, / offrant au Créateur de l'univers / et à notre Rédempteur / des cantiques dignes de lui ! / car de l'Enfer en ce jour / comme Source de vie / il retire les humains, / les élevant avec lui vers le ciel ; / il brise l'orgueil de l'Ennemi / et fracasse les portes de l'Hadès / par la force et la puissance de sa divinité.

Ode 7

Jadis tu répandis la rosée / sur les trois jeunes gens dans les flammes des Chaldéens : / du feu resplendissant de ta divinité / éclaire-nous qui te crions : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le voile du Temple en deux se déchira / lors de la crucifixion du Créateur, / révélant la vérité, en l'Écriture cachée, / aux fidèles qui chantent désormais : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ô Christ, lorsque fut percé ton côté, / la divine rosée de ton sang vivifiant / sur terre répandue selon ton plan de salut / rénova tous les fils de la terre qui s'écrient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Rendons gloire à l'Esprit de bonté, / au Fils unique et au Père éternel, / fidèles, en trois personnes vénérant / un seul Principe, une seule Divinité ; / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

* * *

Du fier tyran se moquèrent les jeunes Gens, / car lorsque la septuple flamme s'éteignit / sous l'action de la rosée, ils se mirent à chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ce n'est pas pour avoir vu un homme crucifié / que le soleil s'obscurcit, mais parce qu'il était / le Dieu fait chair, pour lequel nous chantons : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

L'Enfer pour son malheur ayant reçu / le Dieu fort, source de vie immortelle, / rendit les âmes des justes qui chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Trésor inestimable de bénédiction, / Toute-sainte, tu l'es pour ceux qui d'un cœur pur / te proclament Mère de Dieu, car de ton sein / le Dieu de nos Pères, le Seigneur, s'est incarné.

* * *

Seigneur de gloire, souverain des Puissances d'en-haut, / qui sièges sur le trône paternel / et fus porté sur les bras de la Vierge, / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Audacieuse est la mort, mais tu l'as anéantie / lorsqu'elle approcha ta divinité / unie à la chair que tu reçus d'une Vierge : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Nous savons tous que tu es la Mère de Dieu : / Vierge pure, tu enfantas en effet / l'Un de la Trinité qui a pris chair. / Béni soit le fruit de tes entrailles immaculées !

Ode 8

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fît aucun mal, / fermes dans leur piété, les Jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Lorsque sur le lieu du Crâne, Seigneur, / pour toi fut plantée une croix, / le voile du Temple se déchira en deux, / la création trembla de peur et chanta : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ô Christ, tu es ressuscité du tombeau, / redressant par ta puissante divinité / celui qui succomba sous l'arbre par tromperie / et désormais te célèbre en chantant : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Le Temple de Dieu, c'est bien toi, / son arche, son domaine vivant, / très-pure Génitrice de Dieu / réconciliant avec les hommes leur Auteur ; / et nous, toutes les œuvres du Seigneur, nous te chantons / et t'exaltons dans tous les siècles.

* * *

Éteignant les flammes du feu matériel / par la flamme immatérielle de leur piété, / les sages jeunes gens se mirent à chanter : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Impassible comme Dieu, le Verbe ne peut souffrir, / mais dans sa chair souffre le Dieu pour qui nous chantons : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Endormi comme un mortel, tu t'éveilles, Sauveur immortel, / et sauves de la mort ceux qui te chantent : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exultez-le dans tous les siècles.

En trois personnes nous adorons pieusement / le Dieu unique éternellement, et nous chantons : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

* * *

Ô Mère qui surpasses les célestes armées / et te tiens dans l'entourage de Dieu, / nous bénissons, Vierge bénie, ton Enfant / et l'exaltons dans tous les siècles.

Tu as accru la beauté naturelle, / faisant luire en la chair notre Dieu. / Nous bénissons, Vierge bénie, ton Enfant / et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Prodige nouveau et digne de Dieu : / le Seigneur a vraiment franchi la porte close de la Vierge ; / nu à a son entrée, Dieu nous est apparu revêtu de la chair à sa sortie, / mais la porte est demeurée fermée. / Celle qui est la Mère de Dieu, / ineffablement nous la magnifions.

I1 est terrible de voir le Créateur, / le Verbe de Dieu suspendu sur la croix, / notre Dieu pour des esclaves souffrant en sa chair, / et sans vie déposé au tombeau / celui qui délivra les morts de l'Enfer : / Christ, Dieu tout-puissant, nous te magnifions.

Ô Christ, déposé comme mort dans le tombeau, / tu sauves les premiers pères de la mort ; / les morts, tu les ressuscites et fais fleurir encore la vie, / de ta main tu conduis le

genre humain vers la clarté, / le revêtant de divine immortalité ; / Source intarissable de lumière, nous te magnifions.

Tu es le trône et le temple de Dieu, / en toi fit sa demeure le Très-Haut ; / Toute-pure, sans semence tu l'enfantas, / sans qu'il ouvre les portes de ta chair ; / aussi nous te prions d'intercéder / pour tes fidèles auprès du Christ, notre Roi.

* * *

Touchés par l'étrange douceur, / Vierge pure, de ton chaste enfantement, / admirant ta bonté digne d'honneurs, / Mère de Dieu, comme les Anges, en chœur / à juste titre nous te magnifions.

Aux mortels tu as rendu leur honneur / par l'infamie de la mort que tu subis ; / en y goûtant dans ton être mortel / par ta croix tu me fis don de la vie immortelle, / Christ sauveur, ami des hommes.

Ressuscitant du tombeau, tu m'as sauvé, / ô Christ, et tu m'as exalté ; / vers le Père qui t'engendre tu m'as conduit, / à sa droite tu m'as fait siéger avec toi, / Seigneur, en la tendresse de ton cœur.

* * *

De ta louange, ô Vierge, tes fidèles serviteurs / jamais ne se trouvent rassasiés ; / sans cesse à la dévotion de leur cœur / ajoutant l'amour divin, spirituel, / comme Mère de Dieu ils te magnifient.

Ô Christ, tu nous donnas la Mère qui t'enfanta / pour être notre avocate auprès de toi ; / par ses prières et par ta grâce donne-nous / en partage le trésor de bonté, / l'Esprit qui procède du Père par toi.

Laudes

Venez, tous les peuples, / connaître la puissance du mystère étonnant, / car le Christ notre Sauveur, / le Verbe qui était au commencement, / fut crucifié pour nos péchés / et se laissa mettre au tombeau, / puis il ressuscita des morts pour sauver l'univers : / prosternons-nous devant lui.

Tes gardiens racontèrent toutes tes merveilles, Seigneur, / mais l'assemblée des orgueilleux leur fit remettre des présents, / pensant cacher ainsi ta Résurrection / que le monde entier glorifie : / Seigneur, aie pitié de nous.

L'univers fut rempli de joie / à la nouvelle de ta sainte Résurrection, / et Marie Madeleine venue près du tombeau / trouva un Ange assis sur la pierre ; / ses vêtements resplendissaient, / et il disait : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui vit ? / Il n'est plus ici, car il est ressuscité : / comme il vous l'a dit, il vous précède en Galilée.

Seigneur ami des hommes, / dans ta lumière nous verrons la lumière, / car tu es ressuscité des morts, / accordant le salut au genre humain, / pour que la création entière te glorifie : / toi le seul sans péché, prends pitié de nous.

* * *

Comme une hymne du matin, / Seigneur, les Myrrhophores t'offrirent leurs pleurs ; / portant des aromates parfumés, / elles vinrent au sépulcre promptement / pour embaumer ton corps immaculé ; / mais l'Ange assis sur la pierre leur demanda : /

Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui vit ? / Ayant détruit la mort, il est ressuscité comme Dieu, / accordant au monde la grande miséricorde.

Près de ton sépulcre vivifiant / un Ange resplendissant dit aux porteuses de parfums : / Les tombeaux sont vides, le Rédempteur a dépouillé l'Enfer ; / il est ressuscité le troisième jour, le Dieu unique et tout-puissant.

Venue au tombeau / le premier jour après le Sabbat, / te cherchant et ne te trouvant point, / Marie Madeleine faisait entendre ses lamentations : / Hélas, mon Sauveur, comment a-t-on pu te dérober, / toi qui es le Roi de l'univers ? / Mais les Anges lui crièrent de l'intérieur du tombeau : / Femme, pourquoi pleures-tu ? / Je pleure, leur dit-elle, car ils ont enlevé mon Seigneur / et je ne sais où ils l'ont mis. / Mais lorsque, se retournant, elle t'aperçut, / elle s'écria aussitôt : / Gloire à toi, mon Seigneur et mon Dieu !

Au sépulcre les soldats enfermèrent la Vie, / mais par sa parole le Larron / ouvrit le Paradis de délices en criant : / Celui qui pour moi fut crucifié avec moi / m'est apparu sur un trône avec le Père siégeant, / car il est le Christ notre Dieu, / celui qui donne au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père ... *Eothinon*

Maintenant ...

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, / car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; / par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, / la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; / c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : / Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

LITURGIE

Béatitudes

Adam, notre premier père, ayant transgressé ton commandement, / ô Christ, tu l'as chassé du Paradis ; / mais, compatissant, tu fis entrer le bon Larron / te confessant sur la croix / et criant : Souviens-toi de moi, Sauveur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Pour notre faute tu nous condamnas / à la malédiction de la mort, Seigneur source-de-vie ; / mais souffrant dans ton corps, Maître sans péché, / tu fis revivre les morts / qui s'écriaient : Souviens-toi de nous aussi / quand tu entreras dans ton Royaume.

Ressuscité d'entre les morts tu nous sauvas de nos passions, / Seigneur, par ta sainte Résurrection, / et, Sauveur, tu as détruit toute la puissance de la mort ; / c'est pourquoi nous, les fidèles, te crions : / Souviens-toi de nous aussi / quand tu entreras dans ton Royaume.

Par ta sépulture de trois jours tu éveillas, / ô Dieu, les morts que tu vivifias aux Enfers ; / et dans ta bonté tu fus la Source de vie immortelle / pour nous tous, fidèles, qui sans cesse te crions : / Souviens-toi de nous aussi / quand tu entreras dans ton Royaume.

Aux Myrrhophores tu apparus d'abord, / Sauveur ressuscité d'entre les morts, / leur criant : Réjouissez-vous ! / et par elles, ô Christ, tu révèles ton éveil à tes amis ; / aussi te crions-nous : Souviens-toi de nous aussi / quand tu entreras dans ton Royaume.

Gloire au Père ...

Sur la montagne Moïse étendant les bras / préfigurait la croix et triomphait d'Amalec ; / nous-mêmes, nous la prenons pour combattre les Démons / et tous ensemble dans la foi te crions : / Souviens-toi de nous aussi / quand tu entreras dans ton Royaume.

Maintenant...

Fidèles, chantons le Père, le Fils, le saint Esprit, / un seul Dieu, un seul Seigneur, / car la Trinité, soleil unique au triple éclat, / illumine tous ceux qui lui crient : / Souviens-toi de nous aussi / quand tu entreras dans ton Royaume.

Réjouis-toi, divine Porte que franchit, / sans en briser les scellés, / le Créateur lorsqu'il prit chair de toi, / Nuée légère portant le Christ, divine ondée ; / réjouis-toi, Échelle et Trône des cieux ; / réjouis-toi, Montagne sainte, fertile et non taillée de main d'homme.

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

J'ai péché, Seigneur mon Dieu, j'ai péché : / Verbe, fais-moi grâce, ne me repousse pas dans ta répugnance pour moi ; / mais dans ton unique miséricorde et compassion, / accueille-moi qui retourne vers toi dans la pénitence, / et donne-moi la force d'accomplir, / Dieu de tendresse, en préceptes de salut.

Hâte-toi, Seigneur, / de m'arracher à la main de l'Ennemi ; / car je me suis laissé captiver par l'erreur / et me suis éloigné de tes préceptes, Sauveur ; / donne-moi l'occasion du repentir / et conduis-moi vers la lumière de la componction, / afin que je pleure au souvenir de mes forfaits.

Délivre-moi, Seigneur mon Dieu, / de la dureté de mon cœur ; / accorde-moi une pluie de larmes / pour laver la honte de mes péchés ; / en ma ténèbre éclaire-moi, / donne-moi la lumière de ta connaissance, Sauveur, / afin que je marche en la pureté de tes divins commandements.

* * *

Seigneur, tu as établi les chœurs des Anges incorporels / pour manifester à tous le trésor de ta bonté ; / tu les as tirés du néant / pour les faire participer à ta gloire et ta splendeur, / et pour qu'ils te glorifient de leur voix incessante.

Grande est la puissance de tes Anges, ô Christ : / ils parcourent le monde en qualité d'incorporels, / veillant sur les Églises de Dieu / dans la force qui leur vient de toi, Seigneur, / et pour l'univers ils intercèdent auprès de toi.

Vertus, Puissances, Dominations, / Anges et Archanges, Principautés, / Trônes, Chérubins et Séraphins, / revêtus d'ineffable splendeur / et participant à la parfaite sagesse de Dieu, / intercédez auprès de lui pour l'univers.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Ayant obtenu de grands bienfaits grâce à toi, / Vierge pure, nous célébrons avec les Anges ton Enfant / qui daigna sortir de ton sein / par un excès de sa bonté, / et de nouveau a façonné le genre humain.

Apostiches

Nous t'offrons notre hymne du soir / avec l'encens et nos cantiques spirituels : / Christ sauveur, aie pitié de nos âmes.

Sauve-moi, Seigneur mon Dieu : / tu es le salut du genre humain ; / le flot des passions me secoue / et j'enfonce sous le poids de mes péchés ; / accorde-moi le secours de ta main / et guide-moi vers la lumière du repentir, / Seigneur ami des hommes, le seul compatissant.

Grande, Seigneur, est la puissance de ta Croix : / une fois plantée sur le Calvaire, elle domine le monde entier ; / elle a transformé de simples pêcheurs en apôtres / et des païens elle a fait une nuée de témoins / qui intercèdent pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant...

Reine de sainteté, gloire des célestes armées, / antienne des Apôtres, accomplissement des prophétiques écrits, / ô notre Dame, reçois nos prières et nos chants.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Canon de Métrophane, portant comme acrostiche : Métrophane à la Vierge dédie le tiers chant.

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Vierge au nom sublime, très-sainte Marie, / fille de David surpassant les Chérubins, / beauté de Jacob et Mère de notre Dieu, / ton renom est magnifié grandement / et nous tous, les fidèles, nous te glorifions.

Vierge qu'avant tous les siècles a choisie / le Roi de gloire comme pourpre immaculée, / t'ayant, dans ces temps ultimes, revêtue, / d'Adam notre premier père il couvrit les tuniques de peau : / couvre-moi donc de ton voile, moi aussi.

Gloire : Celui qui par son verbe a tendu le ciel comme une tente, / dans les limites de tes bras tu l'as porté en mortel, / sans changement pour son être divin ; / prie-le donc de sauver mon âme, ô Vierge immaculée, / des passions irrationnelles et de toute affliction.

Maintenant : La faute dissolvant jadis le genre humain, / ô Vierge, tu l'as mise à sec en enfantant / comme un feu très efficace auprès de lui / les passions dont ma pauvre âme est inondée.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et par ton Verbe les créas, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Le Maître et Seigneur des flamboyantes Dominations, / ô Vierge, est devenu ton propre Fils ; / aussi, par tes prières auprès de lui / délivre-moi de l'esclavage des passions.

Vierge pure, de la lumière sans déclin / tu es le chandelier aux reflets d'or, / et le monde, tu l'as illuminé de tes rayons : / qu'ils dissipent également la brume de mon âme !

Gloire : De la tempête des passions charnelles, / Toute-pure, empresse-toi de sauver ton serviteur, / toi qui as enfanté le calme havre du salut, / la source de l'impassible condition.

Maintenant : Mon âme mise à mort par les passions / dont la multitude produit ses méfaits, / vivifie-la, Souveraine qui as enfanté / inexplicablement le Christ qui donne la vie.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi, dans l'action de grâces, nous te chantons : / Gloire â ta puissance, Seigneur.

Jusqu'à moi est venu le combat des pensées charnelles : / il assiège mon âme ; mais toi / qui enfantas la paix surpassant tout esprit, / notre Dame, accorde-moi cette paix.

Urne d'or ayant porté la manne de la vie, / le Christ, en sa divine humanité, / en connaissance, je te prie de nourrir mon âme affamée / et de l'abreuver aux flots de l'Esprit.

Gloire : De ton sein pour le monde tu fis jaillir / le Parfum spirituel ; délivre donc / mon âme du bourbier des passions / et procure-moi par tes prières la myrrhe de l'impassible condition.

Maintenant : Ève jadis par son intempérance introduisit la mort ; / mais toi, au contraire, par ta pure virginité, / tu fis entrer dans notre monde la vraie vie : / délivre-moi par tes prières de la mort et du péché.

Ode 5

Invisible, sur la terre tu parus, / avec les hommes librement tu conversas ; / Ami des hommes que nul esprit ne peut saisir, / nous veillons en ta présence pour te célébrer.

Ô Vierge, de toute corruption / ton Fils est venu nous racheter ; / aussi délivre-moi des pensées charnelles / et du soulèvement des passions.

Divine Mère, par tes prières boute feu / aux ronces de mes raisonnements passionnés, / toi qui es la pince ayant tenu / l'ardente Braise purifiant l'humanité.

Gloire : Ma paresse m'a fait dépouiller/ du splendide ornement des vertus ; / ô Vierge, à présent revêts-moi / par tes prières d'un plus beau vêtement.

Maintenant : Toi l'Agnelle divine, tu as enfanté / l'Agneau de Dieu qui par amour pour nous / fut immolé en notre faveur ; / purifie mon cœur par son sang.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, / je sens mon souffle défaillir : / ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi / et sauve-moi comme Pierre, divin Timonier.

La maison de mon âme est ébranlée / par les perfides complots du Malin : / ô Mère du Christ qui fixa la terre sur les eaux, / affermis ma demeure par ton intercession.

Le Dieu né de ton sein, la suprême Bonté, / t'a donnée aux fidèles comme refuge et protection : / moi aussi, Toute-pure, entoure-moi / de tes bras protecteurs pour me sauver.

Gloire : Tu as éteint la dette des mortels en enfantant la pierre précieuse, le Diamant ; / par lui empresse-toi de briser, / Toute-pure, les liens de mes péchés, / de mettre fin à mes peines et douleurs.

Maintenant : Sans cesse je suis ballotté, / hélas, par la houle de cette vie, / secoué par les souffles ennemis : / divine Mère, sois mon aide, je t'en prie.

Cathisme

Du Verbe tu es devenue / le tabernacle divin, / Vierge Mère tout-immaculée / qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / aux flots divins purifie-moi, / toi qui nous procures par tes prières la grande miséricorde.

Ode 7

Jadis tu répandis la rosée / sur les trois Jeunes Gens, dans les flammes des Chaldéens : / du feu resplendissant de ta divinité / éclaire-nous qui te crions : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Une troupe méchante de démons / et la nuée des passions charnelles / m'entourent ; mais toi qui mis au monde le Christ, / le Puissant des combats, délivre-moi / de l'affliction qui m'étreint et des funestes périls.

Ô Vierge, tu es le Paradis spirituel / ayant fait croître l'Arbre de la vie ; / de lui lorsqu'Adam a goûté, / il rejeta le fruit de la mort ; / arrache-moi au goût des passions et donne-moi ta douceur.

Gloire : Celui qui est inaccessible même aux Chérubins / et redoutable pour les chœurs angéliques a demeuré / en toi, Vierge pure, et nous a recréés ; / aussi, notre Dame, rends-moi / redoutable aux invisibles ennemis.

Maintenant : Délivre-moi des fangeuses passions de mon corps / et des épreuves que m'infligent les démons, / toi qui as enfanté le Rédempteur des mortels, / toi la demeure du Très-Haut et le temple très-saint / du Dieu de nos Pères.

Ode 8

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, / fermes dans leur piété, les Jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Nuée de la Lumière qui a placé dans le monde / les grands luminaires afin de présider / au jour comme à la nuit, dissipe l'obscurité / où me plongent mes péchés et mes passions, / fais de moi, divine Mère, un fils de la Clarté.

D'ineffable manière tu as enfanté / la Sagesse de Dieu qui du non-être a tiré / l'entière nature céleste et d'ici-bas ;/ donne-moi donc savoir, éloquence et raison / pour que je chante avec sagesse ton enfantement divin.

Gloire : Toi qui as reçu dans ton sein / cette Pluie qui du ciel est descendue sur la toison, / éclaire-moi, rafraîchis-moi de ta rosée, / éteins la flamme des passions, des afflictions, / afin que dans les siècles je te glorifie avec ardeur.

Maintenant : Souveraine du monde, par ton intercession / guéris tant mon âme que mon corps, / délivre-moi des maux dus au péché, aux passions, / vite, je t'en prie et supplie : / tu es le dispensaire de l'ensemble des mortels.

Ode 9

Touchés par l'étrange douceur, / Vierge pure, de ton chaste enfantement, / admirant ta bonté digne d'honneurs, / Mère de Dieu, comme les Anges, en chœur / à juste titre nous te magnifions.

Métier sur lequel le Christ fut tissé divinement / lorsque l'Esprit, ce principe divin, / tissa pour lui le vêtement de sa chair, / revêts donc ma débauche de l'ornement de chasteté, / Vierge pure, par ton intercession.

La chambre nuptiale sainte et pure, c'est toi, / dans laquelle le Dieu par nature épousa la nature des mortels ; / je t'en prie donc, unis-moi à ton Fils, / fais de moi un familier de sa maison / pour la vie divine, par ton intercession.

Gloire : Vigne spirituelle ayant produit / pour nous la grappe divine, le Raisin / dont nous buvons le flot immortel, / sur mon âme fais jaillir le vin de componction / qui me purifiera par ton intercession.

Maintenant : Toi qui as mis un terme à la loi de corruption / régnant sur la nature des mortels / en enfantant le Christ, la source d'immortalité, / mortifie par tes prières le vif élan / de mon être enflammé par les passions.

LE LUNDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Étrangère sur la terre, ô mon âme, repens-toi : / car la poussière ne chante plus dans le tombeau / et pour le péché il n'est plus de rédemption ; / crie dès maintenant au Christ notre Dieu : / J'ai péché, Seigneur qui sondes les cœurs, / ne me condamne pas, mais prends pitié de moi.

Jusques à quand, mon âme, resteras-tu dans le péché ? / jusques à quand mépriseras-tu le repentir ? / Considère l'imminence du jugement / et crie au Seigneur : / J'ai péché, mais sauve-moi, ô mon Dieu.

Réjouis-toi, Mère et Vierge, Marie / montagne sainte, paradis de l'Éden, / par qui fut enfanté le Christ notre Dieu, / lui le seul sans père ici-bas, / et par lui a fleuri en ce monde la vraie vie.

Cathisme II

Devant la justice de ton redoutable tribunal / point n'est besoin d'accusateurs ni de témoins : / les livres seront ouverts / et les secrets manifestés ; / mais avant que sur la scène de l'univers / tu n'enquêtes sur les œuvres de ma vie, / ô Dieu, pardonne-moi et sauve-moi, Seigneur.

Seigneur, voici le terrible tribunal qui m'attend : / si je me tais, ce sont mes œuvres qui crieront ; / mais viens vite à la recherche / de ta brebis perdue, Christ mon Dieu, / et par la pénitence conduis-moi vers ton salut.

Du Verbe tu es devenue / le tabernacle divin, / Vierge Mère tout-immaculée / qui dépasses les Anges en sainte/té ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / aux flots divins purifie-moi, / toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Cathisme III

Par ton verbe tu as créé, Dieu tout-puissant, / les êtres célestes et ceux d'ici-bas ; / les chœurs des Anges, tout tremblant devant toi, / sans cesse te présentent leur louange, Seigneur, / illuminant de ta clarté les confins de l'univers ; / et par eux nous te crions, nous aussi : / Sauve-nous dans la tendresse de ton cœur.

Votre courage et votre ténacité / ont vaincu les ruses de l'Ennemi ; / victorieux Martyrs, dignes de tout honneur, / vous avez mérité la béatitude sans fin ; / vous, les témoins du

vrai Dieu, / intercédez auprès du Seigneur / pour qu'il sauve son troupeau qui aime le Christ.

Les puissances célestes se réjouirent avec amour / et le genre humain fut saisi d'émotion / lorsque l'angélique salutation / te fut adressée, ô Mère de Dieu ; / sur la terre comme au ciel / une même fête projette son éclat, / puisque le premier père est délivré de la mort ; / avec l'Ange nous te crions, nous aussi : / Réjouis-toi, ô très-pure Mère et Vierge immaculée.

Ode 1

Submergeant dans l'abîme les chars de Pharaon, / Seigneur, tu fendis la mer et sauvas / le peuple d'Israël te célébrant par ses chants.

Sauve-moi de mes fautes sans nombre, Seigneur sans péché, / m'accordant comme à la Pécheresse de jadis / la componction pour que je pleure mes forfaits.

Par mes crimes je suis devenu caverne de brigands : / par les vertus fais de moi ta demeure, Seigneur, / toi qui as bien voulu être enfanté dans la grotte.

Sous la conduite de l'Esprit vous avez traversé, / divins Martyrs, la tempête des tourments / et vous avez rejoint le havre de paix.

Resplendissants dans la grâce de l'Esprit, / les illustres Martyrs échappèrent joyeux / aux profondes ténèbres du culte des faux-dieux.

Toute-pure, j'ai péché si souvent, / mais toi, le refuge des pécheurs, / par tes prières accorde-moi la conversion.

* * *

Peuples, chantons un chant nouveau

Lumière éternelle, ô Christ notre Dieu, / principe de toute splendeur, / répands sur ma conscience ta clarté / par la protection de tes saints Anges, Seigneur.

Communiant au suprême bonheur, / les chœurs des Anges, en l'allégresse qui leur sied, / resplendissent des charismes divins / qui émanent de ta gloire cachée.

L'Esprit du Père, en sa force et sa bonté / vivifiant l'univers et le comblant de ses biens, / affermit les puissances des cieux / par l'immuable éclat de sa divine splendeur.

Gabriel, divin chef des Anges dans le ciel, / grand-prince des armées incorporelles, / que ta voix pleine de charme redise maintenant : / Réjouis-toi, Pleine de grâce immaculée !

Ode 3

Seigneur, seule Miséricorde, soutiens-moi, / en ton amour tends-moi la main pour me sauver.

Ami des hommes, comme tu sauvas Pierre s'enfonçant, / fais que je sorte de l'abîme du péché.

Le Séducteur m'a mis à mort par les passions : / par la pénitence vivifie-moi, Source de vie.

Martyrs injustement brûlés par le feu matériel, / vous avez brûlé d'amour pour le Seigneur immatériel.

Torturés, les martyrs ont détruit les pièges du Malin, / et méritèrent la couronne des vainqueurs.

Marie au maître-nom, par tes prières affranchis-moi / des passions funestes qui dominent mon cœur.

* * *

L'arc et le glaive de l'ennemi

Dieu bon qui fais jaillir les Anges du ciel / comme fleuves et rivières de ta bonté, / de lumière tu les fis resplendir / par l'éclat de ton mystère caché.

Afin de montrer clairement / les trésors de ton riche pouvoir, / Seigneur, tu créas les Esprits célestes, / les faisant participer à ta gloire.

Des Anges resplendissants se tiennent devant toi, / te servant sans cesse dans la crainte : / ils chantent, Seigneur, ton pouvoir / et célèbrent ta puissance infinie.

Le Maître de tout l'univers / sans changement a reçu dans ton sein, / Mère de Dieu, mon entière humanité / et t'a montrée source de grâce pour nous.

Ode 4

Est-ce contre les fleuves, Seigneur, / que tu enflammes ta fureur, / est-ce contre la mer que tu soulèves ton ardeur ?

Seigneur, défais les liens de mes passions / afin que par les chaînes de conversion / je participe à l'abondance de tes biens.

Fais luire sur moi de clairs exemples de conversion, / ô Christ, juste Soleil qui viens chasser / la profonde nuit de mes passions funestes.

Sages Athlètes du Seigneur, / vous parûtes comme braises réduisant / en cendres les idoles des faux dieux / et jusqu'en la ténèbre faisant luire la clarté.

Martyrs, imitateurs du Christ en sa mort, / vous avez par les tourments les plus divers / reçu en héritage la vie éternelle.

Toute-pure, protectrice des pécheurs, / apaise la tempête de mes passions / et donne-moi la véritable conversion.

* * *

Du mystère de ta naissance

Nuées recevant la lumière au triple éclat, / vous avancez par divine volonté ; / escadrons de la sainte Trinité, / sous le commandement de l'Esprit.

Aux Anges resplendissant de clarté / au voisinage de ta divine majesté / est révélé ton mystère immatériel ; / et sans cesse ils te chantent, ô Christ : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Auprès de ceux qui doivent croire en toi / les Anges sont envoyés comme gardiens, / Sauveur, pour les défendre et veiller / au salut de tes fidèles serviteurs.

Les Anges du ciel sont présentés / comme lampes toujours allumées / par la prime splendeur que répand / la lumière sans soir de la divinité.

Toute-pure, j'implore ta protection : / affranchis-moi du tumulte des passions, / toi qui as mis au monde notre Dieu / en qui nos âmes puisent la paix.

Ode 5

Ô Christ, de ta lumière sans déclin / illumine mon âme et mon cœur ; / guide-moi vers ta crainte, Seigneur, / car tes commandements sont la lumière de mes yeux.

Christ ami des hommes, devant ton tribunal / ne montre pas ma nudité en bonnes actions : / accorde-moi le repentir, la conversion / et les œuvres saintes me seront un vêtement.

Le glaive des passions m'a frappé, / le gouffre du doute m'engloutit : / Maître, ne méprise pas ton serviteur, / guéris mon âme et ramène-la vers toi.

Écorchés par les ongles de fer, / frappés par le glaive et bastonnés, / Martyrs, succombant sous les fouets, / devant les idoles vous n'avez pas fléchi le genou.

Par vos souffrances vous émondez le monde, saints Martyrs, / par vos blessures vous le parez de rubis ; / auprès des Anges vous découvrez une vie / qui transcende toute chose d'ici-bas.

Vierge sainte qui seule as enfanté / sur terre le Verbe ineffablement, / délivre-moi des œuvres sans verbe ni raison / pour que je t'adresse des cantiques sacrés.

* * *

Invisible, sur la terre tu parus

Illuminés par la lumière au triple éclat, / fidèles, célébrons l'unique Dieu, / le Père, le Fils et l'Esprit, / et le Chantons avec les Anges du ciel.

Illuminés de plein feu par l'Esprit, / les Séraphins nous enseignent l'adoration / du seul Principe dépassant tour pouvoir, / pour qu'avec les Anges nous chantions le Trois-fois-saint.

Vers toi descendu depuis le ciel, / ô Vierge, l'archange Gabriel / t'annonça, Mère de Dieu, joyeusement / de la Source de vie le virginal enfantement.

Ode 6

Ceux qui approchent le seuil d'éternité / et risquent d'être emportés par la houle des tentations, / Ami des hommes, ne les méprise pas lorsqu'ils te crient : / Sauveur, sauve-nous comme jadis tu sauvas / du monstre marin le prophète Jonas.

En moi-même m'exaltant comme le Pharisien de jadis / je suis tombé dans un gouffre profond : / ce que voyant, le Séducteur se réjouit, / mais toi qui l'as abaissé par ta croix, / ô Christ, vois ma misère et prends pitié de moi.

Devenu l'esclave, l'ami du péché / comme nul en cette vie ne l'a été, / malheureux, j'ai gaspillé le trésor de ta bonté / et demeure insensible à ton amour : / convertis-moi par la tendresse de ton cœur.

Par leurs ordres iniques les impies / condamnant les martyrs au bûcher, / aux tourments de la scie, du chevalet, / plus que l'or les ont fait resplendir / et firent d'eux les héritiers du Christ.

Sur le stade, saints Athlètes, ayant subi / toutes sortes d'épreuves et de tourments, / vous avez en des luttes inouïes / terrassé le prince des ténèbres, Satan, / et reçu de Dieu la couronne des vainqueurs.

Comme l'arche d'alliance nous te chantons ; / tu es aussi la table sainte en vérité, / le temple vivant du Seigneur, / le propitiatoire, le chandelier tout doré, / Vierge Mère qui portas le Créateur.

* * *

Du séjour au plus profond de l'Enfer

Anges et Archanges, avec force vous chantez / le prime éclat du Principe créateur, / le célébrant avec les Puissances, les Vertus, / les Dominations et les Principautés.

Toi qui ordonnes le monde des Esprits / selon ta parfaite harmonie, / Invisible, veuille à ton Église inspirer / d'en imiter la sainte perfection.

Le Verbe, en demeurant dans ton sein, / fit de toi l'intarissable source de guérisons : / soigne donc, Vierge Mère de Dieu, / les blessures de mon âme et de mon cœur.

Ode 7

Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, / méprisèrent la menace du feu et chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Mon temps est accompli, voici l'issue : / ô mon âme, montre les fruits du repentir ; / avant que les portes ne soient fermées, / dis au Christ : Seigneur mon Dieu, sauve-moi.

Ouvrons nos cœurs avec le soc du vrai savoir, / en nos sillons semons le grain du repentir / pour moissonner de la justice les épis / en Christ, ce jardinier spirituel.

Flambeaux et champions de la Foi, / trésors où vont puiser les indigents, / Martyrs du Seigneur, enrichissez / ma pauvre âme dépouillée de vertus.

Toi qui sauvas le Publicain gémissant, / accueille mes pauvres soupirs ; / sauve-moi par les prières des Martyrs / qui t'ont glorifié, Seigneur, en leur corps.

Fontaine d'où jaillit le flot du pardon, / assèche le torrent de mes péchés, / accordant à mes yeux les sources de pleurs / pour que je te chante comme Mère de Dieu.

* * *

Du fier tyran

Chœurs des Anges, contemplant la primordiale splendeur, / l'esprit et le regard tendus vers le Seigneur, / vous êtes à votre tour des foyers de clarté / et vous chantez : Béni es-tu, notre Dieu.

Chœurs des Anges, contemplant la beauté du Créateur / dans l'amour et l'adoration du Seigneur, / vous êtes à votre tour des sources de clarté / et vous chantez : Béni es-tu, notre Dieu.

Dans la chair tu enfantas le Verbe éternel / avant les siècles engendré divinement / sans mère par le Père des cieux : / béni soit le fruit de tes entrailles immaculées !

Ode 8

Prêtres, bénissez le Seigneur / qui s'est montré dans la fournaise de feu / descendant auprès des enfants des Hébreux : / exaltez-le dans tous les siècles.

Cham, ayant ri de son père, fut maudit et asservi : / que ferai-je, étant l'esclave des passions, / moi le détracteur impudent / sans révérence pour mon Père des cieux ?

Caïn dans la fureur fratricide s'égara : / pauvre âme, tu lui ressembles, ô combien ! / meurtrière de nul autre que toi / par les voluptés et la débauche de ta vie.

Fidèles, honorons tous comme il se doit / ces perles précieuses du Seigneur, / ces vases d'élection, ces lampes allumées, / ces reflets de la divine clarté, / les victorieux Martyrs du Christ notre Dieu.

Verbe qui as reçu comme l'encens / le sang de tes Martyrs victorieux, / par leurs prières sauve les fidèles pénitents / qui se prosternent devant toi, Dieu d'amour.

En l'excès de ma débauche je suis proche de l'Enfer : / ô Vierge, en l'excès de ta bonté / montre-moi ta tendresse et sauve-moi, / toi qui enfantas le Dieu compatissant.

* * *

Éteignant les flammes du feu matériel

Les Anges, tu les conçus en Créateur, / et dans la crainte ils te font couronne en chantant : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Comme flammes, les Esprits célestes, / participant à la flamme divine, s'écrient : / Toutes ses œuvres, bénissez Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Avant même les choses visibles, tu établis / les Anges immatériels qui te crient : / Toutes ses œuvres, bénissez Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Tu enfantas, Vierge Mère de Dieu, / le Verbe du Père ineffablement incarné / que nous, toutes ses œuvres, chantons comme Seigneur, / l'exaltant dans tous les siècles.

Ode 9

Moïse sur le mont Sinaï te reconnut dans le buisson, / toi qui sans être consumée / fis naître de ton sein le feu de la divinité ; / Daniel te vit comme la montagne inviolée, / Isaïe comme le rameau mystique / qui a fleuri sur la racine de David.

La tempérance valut le droit d'aînesse à Jacob, / la gourmandise le fit perdre à Ésaü ; / vois de quels maux s'entoure l'intempérant, / de l'abstinence considère la grandeur ; / ô mon âme, fuis les exemples pernicieux, / imite avec zèle les modèles de vertu.

Pour toutes les souffrances endurées / Job l'irréprochable fut couronné, / car le cataclysme des tentations / n'ébranla nullement la forteresse de son cœur ; / ô mon âme, prends modèle sur lui, / sans te laisser troubler par les embûches du Malin.

Aiguisés par le feu du saint Esprit, / vous êtes devenus les glaives spirituels / taillant en pièces les phalanges ennemies, / victorieux Martyrs du Christ notre Dieu ; / ayant acquis grand renom dans les combats, / vous fûtes couronnés par notre Roi tout-puissant.

Multitude irréprochable des Martyrs, / suppliez le Seigneur notre Dieu / d'effacer la multitude de mes péchés / puisqu'il agréa vos innombrables exploits / et qu'il agrégea vos légions / à celles des Anges qui le servent dans le ciel.

Palais resplendissant du Seigneur, / fais de moi une demeure de clarté ; / Porte infranchie, ouvre-moi les issues du repentir, / Terre sainte, guide-moi vers la terre des vivants ; / affranchis-moi de la tyrannie des passions, ô Vierge sainte, souveraine des chrétiens.

* * *

Touchés par l'étrange douceur

Chœurs des Anges qui vous tenez constamment / devant la prime et grandiose clarté, / vous êtes de puissants intercesseurs / pour nous tous qui selon notre pouvoir / vous magnifions comme les Anges de Dieu.

Admis à glorifier clairement / la sainte et consubstantielle Trinité, / enflammés par les premiers rayons de sa clarté, / comme sources secondes vous éclairez / les fidèles qui vous magnifient.

Unanimes, nous le savons et proclamons : / tu es la cause de notre salut, / car le fruit très-pur de ton sein, / Mère de Dieu, a sauvé par son sang divin / les fidèles qui te chantent et glorifient.

Apostiches

Rassemble, Seigneur, mon esprit dispersé, / émonde les ronces de mon cœur ; / comme à Pierre donne-moi le repentir / et comme au Publicain les soupirs, / comme à la Courtisane les pleurs / afin que d'une voix forte je te crie : / Sauve-moi, ô mon Dieu, / ami des hommes, le seul compatissant.

Souvent, lorsque je chantais pour toi, / je me suis trouvé en état de péché / et lorsque ma bouche te louait, / mon âme méditait des vanités ; / par la pénitence corrige-moi tout entier, / ô Christ notre Dieu, prends pitié et sauve-moi.

Venez, tous les peuples, vénérons / la mémoire des victorieux Martyrs du Seigneur, / car en présence des Anges et des humains / ils ont reçu du Christ la couronne des vainqueurs / et pour nos âmes ils intercèdent auprès de lui.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Vierge sainte qui surpasses tous les Anges du ciel, / élève la prière que sur terre les humains / adressent au Maître de l'univers / pour qu'il sauve les fidèles te reconnaissant / en vérité pour la Mère de Dieu.

LITURGIE

Béatitudes

Adam, notre premier père, ayant transgressé ton commandement, / ô Christ, tu l'as chassé du Paradis ; / mais, compatissant, tu fis entrer le bon Larron / te confessant sur la croix / et criant : Souviens-toi de moi, Sauveur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

En ta grande miséricorde sauve-moi, / ô Christ, en effaçant la multitude de mes péchés / et à l'heure du jugement / épargne-moi le sort des maudits, / Sauveur, et le châtiment éternel / afin que je puisse célébrer ta bonté.

Chérubins et Séraphins, / Trônes, Vertus, Principautés, / Anges et Archanges, Dominations / et toutes les Puissances des cieux, / implorez le Créateur pour qu'il oublie mes péchés / lorsqu'en ami des hommes il viendra juger la terre.

Revêtant la pourpre de leur sang, / les Athlètes du Christ furent dignes en vérité / de siéger sur un trône royal / avec le Roi des puissances, le Seigneur ; / ils demandent le pardon des péchés / pour nous qui célébrons sans cesse leur gloire.

Gloire au Père ...

Fidèles, chantons avec piété / en trois personnes l'unique Divinité, / le Père, le Verbe, l'Esprit saint, / nous joignant au chœur des Anges pour sans cesse chanter : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu, / par la protection des puissances célestes sauve nos âmes.

Maintenant ...

Nuée lumineuse qui as enfanté / la Lumière de Lumière, notre Dieu, / illumine, ô Vierge, mon âme enténébrée / par les passions et les plaisirs de cette vie ; / inspire-moi le repentir pour que je puisse obtenir / la gloire que les Saints ont méritée par leur vie.

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Les passions de mon âme et de mon corps, / Sauveur, m'assaillent pour m'engloutir doublement ; / elles me poussent vers le gouffre du désespoir, / mais comme jadis les flots de la mer / calme-les, Seigneur, et donne-moi l'apaisement.

Condamné par la multitude de mes péchés, / je n'ai pas l'audace de regarder en haut, vers le ciel, / mais comme le Publicain je te crie : / Vois ma misère et prends pitié de moi, Sauveur.

Grande et terrible, Seigneur, est ta venue / lorsque tu sièges pour rendre un juste jugement ! / Ne me juge pas, je suis d'avance condamné, / use de ta bienveillance envers moi, / à l'avenir délivre-moi de tout malheur.

* * *

Comme l'aurore tu t'es levé sur l'univers, / illuminant les cœurs de ceux qui te chantent, saint Jean : / éclaire nos âmes et nos esprits / afin que nous puissions te célébrer, / glorieux Prophète et Baptiste du Sauveur.

Intercède sans cesse, nous t'en prions, / pour tout l'univers, bienheureux Précurseur, / afin que nous recevions la divine grâce d'en-haut / et foulions la tête du Malin / grâce au trésor de ta fidèle intercession.

Lorsque viendra le Seigneur / me séparer de ce temple de chair, / puissé-je t'avoir comme appui, / comme rempart et protecteur, / saint jean, Prophète et Précurseur, / me conduisant vers la lumière sans déclin.

Gloire au Père... Maintenant ...

Sans cesse intercédant pour le troupeau de ton bercail, / par tes prières délivre-nous / de tout malheur nous menaçant / et veuille arracher tes serviteurs, / Mère de Dieu, à la colère du Seigneur.

Apostiches

Nous t'offrons notre hymne du soir / avec l'encens et nos cantiques spirituels : / Christ sauveur, aie pitié de nos âmes.

Sauve-moi, Seigneur mon Dieu : / tu es le salut du genre humain ; / le flot des passions me secoue / et j'enfonce sous le poids de mes péchés ; / accorde-moi le secours de ta main / et guide-moi vers la lumière du repentir, / Seigneur ami des hommes, le seul compatissant.

Grande est la puissance des Martyrs : / gisant dans les tombeaux, ils chassent les esprits du mal ; / ils ont renversé le pouvoir de l'Ennemi / en combattant pour la foi en la sainte Trinité.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, / tu nous donnes courage et fierté, / en toi nous mettons notre espoir : / intercède auprès de ton Fils pour tes inutiles serviteurs.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Canon alphabétique (sauf dans le dernier théotokion de chaque ode).

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Ayant passé ma vie dans l'insouciance, / j'approche de la fin de mes jours, / mais toi-même, je t'en prie, donne-moi / fut-ce au dernier moment la componction, / et je pleurerai, Vierge pure, mes immenses péchés.

Follement j'ai souillé par mes passions charnelles / l'image et ressemblance de Dieu / et je crains qu'il ne s'emporte contre moi, / me réservant le terrible châtiment par le feu : / ô Vierge, aie pitié de moi qui me réfugie vers toi.

Gloire : Dans mon malheur, fléchissant le genou, / Vierge sainte, je réclame ton secours : / toi-même, écoute mon âme endolorie / et dissipe le brouillard de mon chagrin / grâce au rayonnement de ton intercession.

Maintenant : Porte salutaire du Roi de gloire, ô Marie, / toute-pure Génitrice de Dieu, / guide vers les portes de la vie / par tes prières ceux qui franchissent constamment / le portique de ton temple pour te glorifier.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et par ton Verbe les créas, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Accorde-moi le flot des pleurs et par eux / veuille éteindre la fournaise de mes passions, / divine Mère, puis efface entièrement / tout ce que mon âme a de vil.

La noblesse de mon âme, je l'ai souillée, / Vierge pure, par mes fautes et je crains / l'examen au cours duquel le Verbe de Dieu / me demandera compte de ma ressemblance avec lui.

Gloire : La tempête de mes fautes, m'étreignant, / Vierge pure, m'a fait descendre à présent / dans le gouffre du désespoir ; tends-moi la main / et guide-moi vers le havre de repentance.

Maintenant : Urne divine de la manne en esprit, / montagne sainte donnant corps à notre Dieu, / divine Mère, depuis le ciel, je t'en prie, / envoie sur ma pauvre âme ta clarté.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi, dans l'action de grâces, nous te chantons : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le flot de mes actions honteuses / est arrivé jusqu'à mon âme misérable ; / embourbé par mes pensées, je te crie, dans ma douleur : / notre Dame, ne méprise pas ton serviteur.

Des fauves m'entourent sans pitié, / prêts à ravir ma pauvre âme, sans merci ; / mais toi, Vierge tout-immaculée, / brise les crocs de ces démons.

Gloire : Sois propice, notre Dame, envers ton serviteur, / arrache ton peuple à la menace qui l'attend, / afin que dans l'action de grâces nous puissions, / Reine toute-pure, te chanter : gloire à toi.

Maintenant : Table d'or ayant porté le pain divin, / comble de ta nourriture de salut / mon être affamé, bouleversé, / en proie aux ténèbres de l'anxiété.

Ode 5

Invisible, sur la terre tu parus, / avec les hommes librement tu conversas ; / Ami des hommes que nul esprit ne peut saisir, / nous veillons en ta présence pour te célébrer.

Une meute de chiens m'entoure en vérité, / la troupe des noirs démons s'assemble autour de moi, / mais toi, Vierge pure, à présent / dissipe les complots de ces impies.

Bélial, ayant creusé un piège devant moi, / essaie de m'y faire tomber, / mais toi, notre Dame, de ta main / dans le gouffre qu'il a préparé pousse-le.

Gloire : Puissé-je ne pas être repris par ton Fils / dans sa fureur, au moment de sa venue, / ni châtié dans son courroux, mais sauve-moi / par tes prières, Toute-digne de nos chants.

Maintenant : Vois la faiblesse et le malheur / de ma pauvre âme et sauve-la / des ennemis incorporels soulevés contre moi / et des ravages qu'ils peuvent m'infliger.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, / je sens mon souffle défaillir : / ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi / et sauve-moi comme Pierre, divin Timonier.

Lorsque sur un signe du Créateur universel / mon âme se séparera de ma chair, / délivre-moi de la main des ennemis, / divine Mère toute-digne de nos chants.

Assèche les fleuves bourbeux / de mes œuvres mauvaises sous les flots de la componction, / divine Génitrice, et au jour du jugement / dirige-moi vers les eaux du repos.

Gloire : Tu connais, Vierge pure, la fragilité de mon esprit, / la faiblesse de mon âme, la langueur de ma chair ; / sauve donc ton serviteur, puisqu'en toi / j'ai mon invincible protection.

Maintenant : Me voilà dépouillé sottement, / très-sainte Dame, pour avoir soumis mon âme aux passions ; / mais toi, sauve-moi en me passant / la tunique du pardon et du salut.

Cathisme

Toi qui as porté dans ton sein le Seigneur compatissant, / notre Dame, aie pitié de moi qui accours sous ta protection / et de tout cœur réclame ton divin secours ; / rends-moi digne de la miséricorde de ton Fils / lorsque je me présenterai devant le Maître du créé : / sauve-moi de la flamme éternelle et de toute condamnation.

Ode 7

Devant l'image d'or des Chaldéens / les Jeunes Gens n'ont pas voulu se prosterner, / mais au milieu des flammes ils chantaient : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Jusqu'à l'âme, Vierge pure, me sont entrés / les flots débordants de mes péchés, / le fond de l'abîme m'a cerné : / des lames qui m'assaillent sauve-moi.

Asperge-moi, Vierge pure, avec le sang / issu du côté de ton Enfant ; / en ta grande miséricorde, lave-moi aux flots de mes pleurs, / purifie-moi de tout ce qui est vil.

Gloire : Accorde-moi d'avoir l'âme broyée, / Toute-pure, et le cœur humilié, / afin que je sois sauvé des complots / qui ne cessent de m'assaillir sans merci.

Maintenant : Consume les pensées mauvaises de mon cœur, / les œuvres sordides de mon corps, / Vierge pure ayant mis au monde le Feu / qui se change en rosée dans la conscience des croyants.

Ode 8

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, / fermes dans leur piété, les Jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Brise les flèches de Bélial, / Vierge pure, par la force de ton Fils ; / puisse son injustice lui retomber sur le chef, / pour que je chante : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

M'étant assoupi dans la mort, / je gis dans la tombe du désespoir, / mais toi, ô Vierge, relève-moi et fais que je chante, éveillé : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Gloire : De ta splendeur illumine mon cœur enténébré / et revêts-moi des armes de lumière, toi la porte de la Clarté, / afin que je puisse chanter : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Maintenant : Virginale chambre des noces du Seigneur, / rends dignes du palais céleste / ceux qui se réunissent dans ton saint temple chaque jour : / c'est toi que nous avons pour avocate, en effet, / auprès de celui qui d'ineffable manière a pris chair de ton sein.

Ode 9

Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, / fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein / doit être consacré au Seigneur ! / Fils premier-né, Verbe du Père éternel / et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

Mon âme est secouée par la vague des passions / et le trouble des pensées honteuses ; / sans cesse l'assaut des hommes méchants / me bouleverse, mais toi, dans ta bonté, / viens vite éloigner de moi / ce danger qui me presse violemment.

Pauvre âme, abstiens-toi de tes mauvaises actions, / cesse de faire le mal / et d'exciter la colère de Dieu ; / observe de tout cœur ses préceptes divins ; / la Mère de Dieu est là, en effet, / pour redresser ton chemin.

Gloire : Toi qui as enfanté le Seigneur de l'univers, / délivre-moi de mes passions et du péché ; / tout entier, dans ton immense compassion, / rends-moi riche de bonnes actions / afin qu'avec amour et dans la joie, / Toute-pure, je te puisse magnifier.

Maintenant : Gémissant et soupirant devant toi, / je me prosterne, dans les pleurs : / compatis, sauve mon âme digne de pitié, / ô Vierge ayant enfanté celui qui veut / la miséricorde, et au jour du jugement / délivre-moi de toute condamnation.

LE MARDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Étrangère sur la terre, ô mon âme, repens-toi : / car la poussière ne chante plus dans le tombeau / et pour le péché il n'est plus de rédemption ; / crie dès maintenant au Christ notre Dieu : / J'ai péché, Seigneur qui sondes les cœurs, / ne me condamne pas, mais prends pitié de moi.

Jusques à quand, mon âme, resteras-tu dans le péché ? / Jusques à quand mépriseras-tu le repentir ? / Considère l'imminence du jugement / et crie au Seigneur : / J'ai péché, mais sauve-moi, ô mon Dieu.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, / puissante auxiliatrice de l'univers, / ô Vierge entre toutes bénie, / par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Cathisme II

Seigneur, tu connais l'abîme de mes péchés : / comme à Pierre donne-moi la main et sauve-moi.

Lorsque le juge de l'univers / prononcera le juste jugement, / ô mon âme, quelle défense présenteras-tu ? / Crie-lui donc avant la fin : / J'ai péché, ô mon Dieu, mais prends pitié de moi.

Bienheureuse Mère inépousée, / guéris mon âme affaiblie, / car je succombe sous le poids de mes péchés / et je t'appelle, ô Mère de Dieu, / dans les gémissements de mon cœur. / Accueille-moi, Vierge pure, malgré le nombre de mes forfaits / afin que, plein d'assurance, je te crie : / Réjouis-toi, sainte demeure du Seigneur notre Dieu.

Cathisme III

À l'ombre de tes ailes nous réfugiant, / nous les fidèles, du fond de notre âme crions : / Bienheureux Prophète et Précurseur, / apaise la houle des dangers, / des tentations, des maladies ; / étouffe les complots de l'Ennemi / et demande pour nous la grande miséricorde.

De tes Martyrs, Seigneur tout-puissant, tu as fait briller le souvenir, / tu leur as donné la force d'imiter ta passion ; / ils ont vaincu noblement la puissance de Satan / et reçu le don de guérison : / par leurs prières, Seigneur ami des hommes, accorde-nous la paix / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Tout homme se réfugie / là où il trouve le salut : / en toi seule nous trouvons un abri, / Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Ode 1

Tu es le Dieu hautement glorifié qui fis merveille autrefois, / en terre ferme changeant l'abîme et noyant les cavaliers / pour sauver le peuple qui te chante, Rédempteur.

Sur nous-mêmes, fidèles, pleurons avant la fin / de toute notre âme, car voici le Fiancé ! / par nos œuvres tenons nos lampes allumées / afin de prendre part aux noces de l'Agneau.

De toute son âme se repentant, Manassé / jadis fut sauvé en invoquant, / dans les chaînes, l'unique Seigneur : / imite-le, mon âme, et tu seras sauvée.

Les saints Martyrs ont enduré l'aveuglement, / la perte de la langue et des mains, / l'arrachement des pieds, des jambes et des bras, / mais n'ont pas cessé de rendre grâce au Christ.

Saints Martyrs, vos reliques sont pour nous / dans la foi le remède divin / où nous puisons la force des âmes et des corps, / sans cesse vous chantant comme il se doit.

Vierge sainte, vase spirituel ayant porté / le Christ, cette manne d'immortalité, / délivre-moi de l'amertume des passions funestes / pour que je te chante dans la foi et la piété.

* * *

Jadis il assembla les eaux

Surgeon de l'infertile sein d'Élisabeth, / prie Dieu de produire en moi les fruits des vertus, / m'ôtant la honte d'être stérile en bonnes actions / et dissipant de ma conscience l'obscurité, / saint Précurseur du Christ notre Dieu.

Sur terre tu parus comme un astre, et le plus grand, / précédant en sa course le vrai Soleil / dont la gloire illumine l'univers ; / et mon âme enténébrée de sombres pensées, / prie-Le de l'éclairer, divin Précurseur.

Prophète qui dans l'Esprit divin annonças / aux Enfers l'approche de la Vie, / par tes prières vivifie mon âme meurtrie, / fais-la surgir de la fosse du péché, / je t'en prie, ô glorieux Précurseur.

Avec les Anges, les Archanges et tous les Saints, / ô Vierge, je te prie d'intercéder / auprès du Seigneur manifesté grâce à toi / pour qu'il sauve de tout danger tes serviteurs / qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

Ode 3

Âme stérile et sans enfants, / fais éclore le fruit de bon renom, / mère en tes fils glorifiée, / chante : Par Dieu mon cœur est fortifié ; / nul n'est saint, nul n'est juste si ce n'est le Seigneur.

J'ai méprisé la loi divine en ma folie, / je suis bien près de m'entendre condamner : / que ferai-je à présent ? je ne sais ; / juste juge, fais-moi grâce en ta pitié, / sauve-moi dans la tendresse de ton cœur.

Ami des hommes, par excellence Soleil levant, / fais-moi lever de la nuit du péché ; / Lumière de justice, je t'en prie, / délivre-moi de la griserie des passions / et du châtiment dans les ténèbres sans fin.

Citoyens de la terre des vivants, / arbres fruitiers du Paradis, / sources d'où jaillit l'eau vive de Dieu, / saints Martyrs, vous nous êtes apparus / comme coupes où nous buvons la sainteté.

Les Martyrs, ces athlètes victorieux, / n'ayant qu'une âme en tant de corps, / ont mis en fuite les myriades impies / du Prince de ce monde, l'Ennemi, / en proclamant l'indivisible Trinité.

Vierge Mère, souveraine de l'univers, / considère nos cœurs pénitents / se réfugiant vers le Christ et désirant / recevoir le pardon des péchés : / accorde à nous tous la faveur de ton Fils.

* * *

Toi qui tiras toutes choses du néant

Devenu la voix du Verbe, saint Jean, / dirige vers lui maintenant / la voix de ceux qui t'honorent et procure leur / le pardon de leurs fautes par ta sainte médiation.

Contre toi j'ai péché, j'ai commis l'iniquité, / j'ai transgressé tes préceptes, Sauveur : / l'âme souillée, je t'invoque, prends pitié / pour l'amour de ton Baptiste, Seigneur.

Perdu dans le désert des voluptés, / je t'implore, toi le fils du désert : / conducteur du nouveau peuple et Précurseur, / guide-moi jusqu'au chemin du repentir.

Vierge pure, avec les Apôtres, les Martyrs, / les Prophètes, les Pontifes, les Puissances d'en-haut, / intercède auprès de ton Fils et Seigneur / pour qu'il prenne en grâce tous les chantres de ton nom.

Ode 4

Comme la montagne ombragée / Habacuc préfigura ton sein immaculé, / ô Vierge, et c'est pourquoi nous chantons : / Le Seigneur est venu de Théman, / le Dieu saint, de la montagne ombragée.

Toi qui jadis fis jaillir du rocher / pour un peuple indocile et sans foi, / ô Christ, l'eau guérisseuse de la soif, / de mon âme fais jaillir la componction / en un flot de larmes pour laver mon péché.

Médecin des malades, penche-toi / dans ta bonté sur les passions de mon cœur, / m'ordonnant le remède du repentir / et rendant à mon âme sa vigueur, / afin que dans la foi je te glorifie.

Laissant là toute amitié pour le corps, / tout sentiment de compassion, saints Martyrs, / aux bourreaux vous vous êtes livrés / pour répondre plus authentiquement / à l'amitié de votre Créateur.

Soldats du Christ qui avez souffert tant de maux / sous l'épreuve des tourments les plus variés, / de l'Esprit vous avez reçu comme don / la grâce de chasser ici-bas / les souffrances que nous causent nos passions.

Réjouis-toi, Vierge parée de tant de noms : / par toi fut enfanté le Verbe Dieu / nous délivrant de nos actes sans verbe ni raison ; / réjouis-toi, lumineuse Nuée / qui chasses loin de nous les nuages du malheur.

* * *

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour

Voix du Verbe paru dans la chair, / je t'implore, Précurseur du Seigneur : / délivre-moi de mes œuvres sans verbe ni raison, / moi qui use mon verbe pour t'honorer / et te dire à juste titre bienheureux.

Soupire, pauvre âme, et dis au Créateur : / J'ai péché, fais-moi grâce, ô mon Dieu ; / délivre-moi du terrible châtiment, / des périls et de toute affliction / par les prières du divin Précurseur.

Submergé par la houle des passions, / ballotté par la tempête des tentations, / du fond de l'abîme je te crie : / Baptiste, sauve-moi du péril / et guide-moi vers le havre du salut.

Mère de Dieu, plus sublime que le char des Séraphins, / en compagnie des Serviteurs incorporels, / Toute-pure, avec le chœur de tous les Saints / prie le Christ que tu as enfanté / pour qu'il me sauve de l'abîme sans espoir.

Ode 5

Devant toi dès l'aurore nous veillons, / te chantant, Verbe et Fils unique de Dieu ; / donne-nous, Seigneur, la paix et prends pitié / des fidèles qui te chantent et se prosternent devant toi.

Avec l'hysope de la pénitence lave-moi, / purifie-moi de la souillure des passions / afin que je sois pur à tes yeux quand tu viendras, / juste juge, pour juger tout l'univers.

Purulentes sont les plaies de mon âme, Seigneur, / mais toi, le Médecin des cœurs meurtris, / ô Verbe, dispensateur de tous biens, y en ton grand amour viens me guérir et me sauver.

Sur terre comme vase d'argile est brisée / l'enveloppe charnelle des Martyrs, / mais leur âme y gagne en force et vigueur, / illuminée par la puissance du Christ.

Le sang répandu par les Martyrs / sanctifie l'univers tout entier ; / il abreuve les âmes et fait tarir / les fleuves immondes d'une vaine adoration.

Ô Vierge, par ton divin enfantement / tu mis fin à la malédiction des premiers parents / et pour nous tu fis jaillir des fleuves de bénédiction, / pour les fidèles qui te chantent et glorifient.

* * *

Invisible, sur la terre tu parus

Comme un Ange sur la terre tu vécus / dans la chair, Précurseur bienheureux : / aussi je te prie de délivrer / ma pauvre âme des pensées charnelles.

Je suis tombé dans le gouffre du péché, / mon âme est souillée de voluptés ; / dans le péril c'est vers toi que j'accours : / sauve-moi, saint Précurseur du Seigneur.

Des Prophètes tu nous sembles le plus grand, / ayant vu celui dont tu annonçais la venue ; / sans cesse implore-le, Prophète du Christ, / pour qu'à nos âmes il accorde sa clarté.

Plus vaste que les cieux tu apparais, / toi la Mère de Dieu, en vérité ; / Vierge comblée de grâce par Dieu, / délivre-moi de l'emprise du péché.

Ode 6

Le gouffre des passions s'est ouvert devant moi, / dans la tempête des courants ennemis : / hâte-toi de me sauver, Dieu sauveur, / comme tu délivras le Prophète du monstre marin.

Engourdi par les ténèbres du péché, / me voilà tout entier languissant : / toi que jadis une lance transperça, / ô Christ, fais-moi grâce en la tendresse de ton cœur.

Je soupire et pourtant je fais le mal, / je pleure, sans redouter le jugement ! / Verbe de Dieu, guéris mon cœur impénitent, / par tes préceptes montre-moi le salut.

Illustres Martyrs, comme agneaux obéissants, / muets, sans élever la voix, / conduits pour subir l'immolation, / dans les supplices vous chantiez pour le Christ.

Les fauves vous prennent pour aliment, / la mer en ses abîmes vous reçoit : / dans l'allégresse de votre âme, saints Martyrs, / le Christ vous donne la couronne des vainqueurs.

Porche des fidèles rachetés, / Porte que seul franchit le Seigneur s'incarnant, / ouvre grandes les portes de la justice pour nous / qui dans l'allégresse te chantons fidèlement.

* * *

Encerclé dans l'abîme sans fond

Dans l'eau tu baptisas de ta main / le Flot de délices s'inclinant ; / prie-le de m'envoyer les flots de componction / pour laver mes fautes, bienheureux Précurseur.

Dans le fleuve tu laves l'Océan de pitié, / celui qui établit le ciel sur les eaux : / Prophète, prie l'Ami des hommes, Jésus, / de laisser pleuvoir sur moi les ondes du pardon.

Voici qu'approche le royaume du Christ, / repentez-vous ! criais-tu, Précurseur ; / à ceux qui te chantent avec amour / et recourent à ta sainte protection / fais la grâce de pouvoir y prendre part.

Toi qui donnas une chair au Créateur, / Vierge pure, avec les Puissances d'en-haut, / les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs, / prie-le de m'accorder la grâce et le salut.

Ode 7

Toi qui répandis la rosée / sur la fournaise de feu / et sauvas de la flamme les enfants d'Abraham, / tu es béni dans les siècles éternels, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Dépouillé de la tunique de vie, / j'ai revêtu celle des œuvres d'infamie ; / c'est pourquoi je te crie, ô mon Dieu : / en ton amour revêts-moi désormais / du vêtement resplendissant des vertus.

Dans la débauche j'ai souillé mon regard, / l'intempérance de ses doigts sales m'a touché ; / je deviens une horreur à tes yeux, / Jésus, accueille-moi cependant / comme le Fils prodigue, et sauve-moi.

Par amour pour une vie plus haute, saints Martyrs, / vous supportiez les tourments les plus cruels : / soldats du Christ, luminaires divins, / nous les fidèles vous disons bienheureux.

Resplendissant à la lumière des tourments, / plus clair que le soleil vous avez lui, / repoussant les ténèbres des faux-dieux, / bienheureux Témoins du Christ notre Dieu.

Mère de Dieu toujours-vierge qui enfantas / le Créateur tenant le monde en sa main, / délivre-moi de l'emprise qu'ont sur moi / les ténèbres de l'ignorance et du péché.

* * *

Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, / méprisèrent la menace du feu et chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Chandelier du vrai Soleil, illumine la cécité / de mon âme enténébrée par l'inertie ; / guide-moi vers le chemin du repentir, / Baptiste et Précurseur du Seigneur.

Songeant à l'heure du jugement, je frémis / à la pensée du grand nombre de mes péchés ; / Baptiste du Sauveur, viens me sauver / du feu qui se présente devant moi.

Rempart et protecteur de ma vie, / Précurseur, défends-moi, sauve-moi / des ennemis invisibles ou que l'on voit, / pour que je prenne part au Royaume des cieux.

Vierge Mère de Dieu, prie ton Fils / avec les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs, / pour qu'il sauve du malheur à venir / les fidèles qui t'honorent constamment.

Ode 8

Celui que les Anges dans les cieux / sans cesse glorifient comme Dieu, / cieux des cieux, montagnes, collines et l'océan / et tous les hommes, par vos hymnes louez-le, / bénissant votre Créateur et l'exaltant dans tous les siècles.

En mon cœur n'ayant point la crainte de toi, / j'ai commis toutes fautes et péchés / suggérés par la folie de ma chair, / et je tremble devant ta justice, ô mon Roi : / ne méprise pas mon repentir à présent.

Permets que je pénètre en la terre sainte, moi aussi, / celle que les doux posséderont ; / Seigneur, par la pénitence purifie-moi, / lave-moi de la fange du péché, / toi qui sur terre es né d'une Vierge immaculée.

Les pieds empourprés de votre sang, / vous avez fait trébucher les ennemis ; / vers le ciel vous avez cheminé saintement, / illustres Athlètes victorieux, / soldats du Christ ce Dieu de l'univers.

De plein gré vous vous êtes dévêtus / sur le stade pour le plus grand des combats, / dépouillant l'ennemi et le couvrant d'infamie ; / c'est pourquoi vous exultez dans les cieux, / illustres Martyrs, portant couronne de vainqueurs.

Beauté de Jacob, le Seigneur de toute beauté / par amour fit sa demeure en ton sein, / ô Vierge toute pure, immaculée, / pour orner la nature des humains / des charmes d'une grâce qui dépasse tout esprit.

* * *

Jetés dans le feu ardent

Saint Jean, divin Prophète annonçant / l'Agneau de Dieu qui ôte le péché des humains, / supplie-le d'alléger le fardeau / que font peser sur moi mes forfaits, / afin que j'aie part à l'héritage des élus.

Délivre-moi de la fournaise ardente de feu, / des ténèbres extérieures sans clarté, / moi que retient la nuit de mes œuvres impies, / je t'en prie, Verbe éternel de mon Dieu, / par les prières du Baptiste glorieux.

Aux âmes désertes et sans fruits / tu annonças le divin fruit du repentir ; / en mon âme, Prophète du Seigneur, / émonde les ronces des passions, / et je produirai l'épi des bonnes actions.

Mère de Dieu, avec les Anges et les Saints, / les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs, / intercède pour que soient délivrés / des périls, de l'affliction, du châtiment / ceux qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

Ode 9

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël : / il nous suscite une force de salut / dans la maison de David son serviteur ; / il nous visite en l'amour de son cœur, / Soleil levant et Lumière d'en-haut / guidant nos pas sur le chemin de la paix.

Voici le temps favorable et le jour du salut : / prépare, ô mon âme, ta conversion, / produis les dignes fruits du repentir / de peur que la cognée de la mort ne te trouve sans fruit / et, te coupant comme le figuier de jadis, / ne te jette dans les flammes en l'au-delà.

Jouissant de délices comme le Riche de jadis, / je ferme mon cœur au prochain ; / c'est pourquoi je crains le feu qui ne s'éteint : / ô Maître, lave mon âme endurcie / afin qu'avant le terme de ma vie / j'illumine mes ténèbres de bonté.

Marqués dans le sang, divins Martyrs, / et luttant sous le signe de la foi, / vous avez mis en fuite l'ennemi, / arrachant tant de peuples à l'erreur / pour les faire passer divinement / vers la lumière de la science de Dieu.

Vous avez lui comme glaives aiguisés / pour mettre en pièces les légions de l'Ennemi, / divins et victorieux Athlètes du Christ, / porte-flambeaux de la sainte Trinité, / luminaires étincelants de la foi / et vrais soldats du Roi de gloire.

Le Prophète t'a contemplée d'avance / comme la Nuée lumineuse d'où parut / ce grand Soleil qu'est le Christ notre Dieu / pour éclairer les ténèbres d'autrefois ; prie-le de chasser les nuages de mes passions / pour que je rayonne en la divine clarté.

* * *

Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, / fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein / doit être consacré au Seigneur ! / Fils premier-né, Verbe du Père éternel, / et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

Sortant de l'ombre de la Loi, tu contemplas / la splendeur de la divine grâce illuminant / avec force les confins de l'univers / et chassant de l'ignorance l'obscurité : / sage Prophète, saint Jean, / pour tout cela nous te chantons fidèlement.

Divin Baptiste et Témoin du Seigneur, / luminaire de la conversion au Christ, / aurore de la foi qui assures la jonction / entre l'ancien et le nouveau testaments, / renouvelle mon âme vieillie dans le mal, / de la divine science envoie sur elle la clarté.

À l'heure de la crainte et de l'effroi, / au jour du terrible jugement, / délivre-moi (je suis d'avance condamné) / de la menace qui m'attend dans l'au-delà : / le Sauveur de nos âmes exaucera / tes prières, en tant qu'ami de l'Époux.

Mère du Verbe Dieu né de toi, / avec les Prophètes, les Pontifes, les Martyrs, / les Apôtres et les Anges incorporels / implore sans cesse ton Fils, / Vierge toute-sainte et Mère de Dieu, / pour qu'au monde il fasse don de la paix.

Apostiches

Rassemble, Seigneur, mon esprit dispersé, / émonde les ronces de mon cœur ; / comme à Pierre donne-moi le repentir / et comme au Publicain les soupirs, / comme à la Courtisane les pleurs / afin que d'une voix forte je te crie : / Sauve-moi, ô mon Dieu, / ami des hommes, le seul compatissant.

Souvent, lorsque je chantais pour toi, / je me suis trouvé en état de péché / et lorsque ma bouche te louait, / mon âme méditait des vanités ; / par la pénitence corrige-moi tout entier, / ô Christ notre Dieu, prends pitié et sauve-moi.

Les soldats du Christ ont banni toute peur / devant les rois et les tyrans ; / avec un noble courage ils ont confessé / le Seigneur de l'univers, notre Dieu et notre Roi, / et pour nos âmes ils intercèdent maintenant.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Sans semence tu as conçu de l'Esprit saint / et nous te glorifions en chantant : / Réjouis-toi, ô Vierge toute-sainte.

LITURGIE

Béatitudes

Adam, notre premier père, ayant transgressé ton commandement, / ô Christ, tu l'as chassé du Paradis ; / mais, compatissant, tu fis entrer le bon Larron / te confessant sur la croix / et criant : Souviens-toi de moi, Sauveur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

L'âme souillée par les plaisirs de cette vie, / j'ai recours à ta miséricorde, Seigneur : / tout entier captif du désespoir, / dans ma défaite je crie vers toi, / Sauveur qui seul connais mes secrets : / purifie-moi dans ton amour miséricordieux.

Divin Baptiste, toi qui es le médiateur / entre l'ancien et le nouveau testaments, / renouvelle mon âme vieillie dans le péché / et donne-moi, par tes prières, de marcher / tout droit vers le chemin du repentir, / me conduisant vers le Royaume du Christ notre Dieu.

Sur le stade ayant mené le bon combat, / endurant mille tourments, / généreux Athlètes, vous avez reçu le don / d'alléger toute peine en tout temps / et chassez loin de nous l'esprit du mal : / c'est pourquoi nous les fidèles, nous vous glorifions.

Gloire au Père ...

Lumière, vie, omnipotence est en vérité / l'Unité en trois personnes que nous glorifions : / le Père, le Fils et l'Esprit saint, / unique Maître et Seigneur, / principe de l'entière création, / seul Dieu qui se révèle en trois Visages.

Maintenant ...

Sans cesse par mes transgressions / j'ai courroucé le Dieu très-bon : / Vierge Mère, prends pitié dans ta bonté / et par la pénitence corrige-moi, / afin que j'échappe au châtiment éternel, / célébrant, ô Vierge pure, ton intercession.

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Par ta crucifixion, ô Verbe, la création fut altérée, / de crainte le soleil retint ses rayons, / le voile du Temple se déchira en deux / et tout homme croyant fut sauvé ; / aussi nous glorifions le trésor de ton amour.

Ayant assumé notre chair en son amour, / le Seigneur Dieu fut cloué sur la croix ; / il releva notre nature déchue / lorsqu'il fut élevé en son corps / selon son bon vouloir et son amour compatissant.

L'eau et le sang de ton côté / ont rénové le monde, Seigneur ; / avec l'eau tu laves nos péchés, / avec ton sang tu signes le pardon, / Jésus Christ, en ton amour compatissant.

* * *

Gisant dans l'absence de soucis, / j'ai passé dans l'indolence le temps de ma vie ; / je redoute l'heure du départ, / mais par tes prières éveille-moi / au repentir, Vierge pure, et sauve-moi.

Guéris la peine de mon cœur, / redresse l'erreur de mon esprit, / permets que je te chante d'un cœur pur / pour trouver grâce et pitié, / Vierge sainte, au jour où nous serons jugés.

Pauvre âme, rejette le fardeau, / dépose le mal trop pesant ; / avance dans les larmes et criant : / Vierge sainte, rends-moi digne de porter / le joug suave de ton Fils et de ton Dieu.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Un glaive a transpercé ton cœur, / Toute-sainte, quand tu vis ton Fils sur la croix / et tu crias : Ne me laisse pas sans enfant, / ô mon Fils et mon Dieu / qui vierge m'a laissée même après l'enfantement.

Apostiches

Ô Christ, je me prosterne devant ta précieuse Croix, / gardienne du monde et salut des pécheurs, / sublime propitiatoire, triomphe royal, / et sujet de gloire et de fierté pour l'univers.

L'arbre défendu produisit pour le monde la mort, / l'arbre de la croix fit fleurir la vie immortelle ; / aussi nous t'adorons, Seigneur crucifié ; / que brille sur nous la lumière de ton visage, Sauveur !

Les Prophètes, les Apôtres du Christ et les Martyrs / nous ont appris à chanter la Trinité consubstantielle ; / ils ont porté la lumière aux nations égarées : / les Anges et les Hommes sont devenus concitoyens.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Lorsque la Brebis mère qui t'enfanta / te vit cloué sur la croix, ô Jésus, / pleurant et gémissant, ta Mère immaculée / s'écria : Ne laisse pas sans enfant / celle que tu gardes vierge même après l'enfantement.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Canon alphabétique renversé (de ω à a), excepté dans le dernier théotokion de chaque ode.

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Te connaissant, toi la Mère de Dieu, / comme source de tendresse et compassion, / je m'approche, implorant de ta bonté / que tu m'accordes la componction pour regretter / et pleurer mes nombreuses fautes, Souveraine immaculée.

Accorde-moi le flot des pleurs spirituels / pour nettoyer le bourbier de mes actions, / balayer mes mauvaises pensées, / me purifier de tout ce qui est vil / et faire de moi un temple de l'Esprit.

Gloire : Secoué par la houle déchaînée / de mes fautes, ô Vierge immaculée, / sans cesse ballotté furieusement par les souffles du guerroyeur / et jeté dans le gouffre de perdition, / je me mets à te crier : sauve-moi.

Maintenant : Dans la tendresse de ton cœur, Souveraine de l'univers, / prends pitié de ma pauvre âme et sauve-moi / de la flamme éternelle et de l'assaut des démons, / moi qui maintenant me réfugie, / divine Mère, sous ta sainte protection.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et par ton Verbe les créas, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Mon esprit qu'enténèbrent de viles pensées, / éclaire-le de ta lumière divine, Toute-digne de nos chants ; / toi-même, n'as-tu pas enfanté / la lumière issue du Père éternel ?

La démarche de mon âme a trébuché, / à terre l'ennemi des justes l'a renversée ; / mais toi, Souveraine immaculée, / tends-moi la main pour que je puisse me relever.

Gloire : Utilisant la prière du Publicain, / je te crie, notre Dame, dans mon malheur : / fais-moi grâce et, par ton intercession, / procure à ton serviteur la rémission de ses péchés.

Maintenant : Les blessures de mon âme, guéris-les, / calme la tempête déchaînée / de mes pensées, notre Dame, et donne-moi / de vivre en de paisibles conditions.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi, dans l'action de grâces, nous te chantons : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ma chair, je l'ai souillée dans les plaisirs, les voluptés, / la pureté de mon âme, par de honteuses pensées ; / et mon esprit, notre Dame, je l'ai terni : / cependant ne méprise pas ton serviteur.

Sois pour moi refuge, forteresse, protection, / consolatrice me sauvant de toute affliction, / Vierge pure, ma force de salut, / couvrant de confusion mes ennemis.

Gloire : La multitude des épreuves m'encercle à présent / et sans cesse j'enfonce dans les pièges des démons ; / dans mon malheur, j'ai recours à ta chaleureuse intercession / et te demande de sauver ton serviteur.

Maintenant : La nuit sans clarté des passions / entoure le malheureux que je suis : / dissipe les ténèbres de mon âme, ô Vierge immaculée, / et guide-moi vers la lumière des préceptes divins.

Ode 5

Isaïe, voyant en image sur le trône élevé / le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : / Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, / lumière sans déclin et prince de paix.

Le temps de ma vie a disparu comme fumée, / je suis proche des portes de la mort ; / je crains le soulèvement des démons, moi qui dans leurs œuvres les ai suivis : / Toute-pure, prends pitié et sauve-moi.

Assèche l'océan de mes péchés, / accorde-moi, ô Vierge, des fleuves de pleurs ; / éteins la fournaise de mes passions et donne-moi / d'éviter le feu et les autres peines quand viendra le jugement.

Gloire : Mon âme rendue malade par mes péchés, / Vierge pure, guéris-la par ta compassion ; / donne-moi l'humilité d'accomplir les préceptes de ton Fils / afin qu'éternellement je jouisse de sa bonté.

Maintenant : La Mère du Verbe, en ses larmes, disait : / Ô mon Fils, en lui offrant le sang de ton côté / tu habilles l'Église veuve en mariée, / et moi je souffre les douleurs en te voyant sur la croix.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, / je sens mon souffle défaillir : / ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi / et sauve-moi comme Pierre, divin Timonier.

De tes chastes entrailles prenant chair, / divine Épouse, le Fils de Dieu a fait de toi / le refuge des pécheurs : montre donc / ta miséricorde envers tes serviteurs.

À ta clarté fais briller le regard de mon cœur / enténébré par la confusion des pensées ; / fais de moi un fils de lumière, en ta bonté, / et dans un lieu resplendissant place-moi.

Gloire : Sans cesse je suis troublé par la houle des passions : / la tempête soulevée par les esprits du mal / fait que j'enfonce, mais veuille m'affermir / sur le roc de l'impassible condition.

Maintenant : Assoupi dans ce qui est pour mon âme la mort, / je gis dans la tombe du désespoir, / tends-moi la main, je t'en prie, relève-moi, / montre-moi le chemin du repentir et de la vie.

Cathisme

Comme sceptre de puissance nous avons / la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu ; / par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, / nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Ode 7

Devant l'image d'or des Chaldéens / les Jeunes Gens n'ont pas voulu se prosterner, / mais au milieu des flammes ils chantaient : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Mon âme affaiblie par le péché, / ceins-la de puissance, ô Vierge immaculée : / à ton Fils elle crie : Sauve-moi ; / béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Redoutant le moment de la mort / à cause de l'immortel, de l'éternel châtiment, / devant toi je me prosterne : sauve-moi, / divine Génitrice, du filet des chasseurs.

Gloire : Toi dont le sein, divine Mère, a pu loger / le Dieu que nul espace ne contient, / délivre de la tyrannie de mes péchés / mon âme que leur grand nombre met à l'étroit.

Maintenant : Divine Mère, le genre humain t'en supplie, / notre Dame, prends pitié de tes serviteurs / qui chantent pour ton Fils avec foi : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Ode 8

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, / fermes dans leur piété, les Jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

À l'instar du Fils prodigue en vérité / dans les fautes j'ai passé toute ma vie, / mais à présent je crie vers toi : J'ai péché, / fais de moi un des salariés de ton Fils et Créateur, / afin qu'en tous les siècles je puisse te glorifier.

Mon âme est emplie de maux, je suis compté / parmi ceux qui descendent dans la fosse, mais toi, / du gouffre de ma misère tire-moi, / ainsi que du bourbier infect de mes fautes, virginale Mère de Dieu.

Gloire : Implore, divine Mère, le Christ / que tu enfantas de tes chastes entrailles : / qu'il m'accorde le pardon de mes nombreuses fautes / afin que je chante : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Maintenant : Lorsque sur l'ordre de Dieu / ma pauvre âme quittera cette vie, / arrache au filet des chasseurs ceux qui chantent devant toi : / Nous te louons avec toutes les œuvres du Seigneur / et en tous les siècles te disons bienheureuse.

Ode 9

Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, / fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein / doit être consacré au Seigneur ! / Fils premier-né, Verbe du Père éternel / et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

Fort de ton invincible intercession, / le genre humain, Toute-pure, à présent / t'invoque de jour comme de nuit : / Ne manque pas de prier sans répit / ton Fils et divin Créateur / pour qu'il prenne en compassion qui te chante.

Les traits des grossières passions / ont atteint ma pauvre âme et, sous l'assaut / des hostiles démons, les flèches des pensées / blessent constamment mon esprit : / mes plaies sont incurables, mais toi, / Vierge pure, empresse-toi de les guérir.

Gloire : Des ennemis qui me font la guerre, promptement, / arrête les coups portés contre moi, / car leurs attaques, leur cruelle méchanceté, / hélas, je ne peux plus les supporter ; / or donc, chaste Épouse de Dieu, / fais diligence pour venir me délivrer.

Maintenant : Tu connais la faiblesse de mon corps, / la douleur dont mon âme est affligée, / les gémissements que pousse mon cœur, / ainsi que l'égarement de mon esprit, / les idoles qu'il s'est inventées : / en ta miséricorde, guéris-moi de tout cela.

LE MERCREDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Sur terre fut plantée la Croix, / s'élevant jusqu'aux cieux / non par la hauteur de son bois, / mais parce qu'en elle tu as accompli toutes choses. Seigneur, gloire à toi.

Sur le pin, le cyprès, le cèdre du Liban / tu es exalté ; Agneau de Dieu, / pour sauver ceux qui adorent avec foi / ta crucifixion volontaire : gloire à toi, ô Christ notre Dieu.

Comme sceptre de puissance nous avons / la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu ; / par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, / nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Cathisme II

Ô Christ, tu as reçu sans colère les soufflets / pour sauver le genre humain ; / délivre du tombeau notre vie ; / Seigneur, accorde-nous ton salut.

Contemplant ta puissance sans fin / et la crucifixion librement consentie, / les Anges s'étonnèrent de voir / comment l'Invisible a souffert en sa chair, / car il voulait racheter le genre humain de la mort. / Aussi nous te chantons comme la Source de vie, / ô Christ, et nous te glorifions en ta royale majesté.

Ô Christ, ta sainte Mère inépousée / voyant ton corps suspendu sur la croix, / versant des larmes s'écria maternellement : / Voici la récompense d'un peuple ingrat / qui a joui de tant de bienfaits ! / Ô mon Fils, je chante et magnifie ta divine condescendance.

Cathisme III

Seigneur, tu supportas l'ignominie de la croix, / toi le Maître de l'entière création, / afin de me rendre l'honneur perdu jadis, / et par la lance ton côté fut transpercé / pour libérer de la fosse l'œuvre de tes mains : Ami des hommes, je chante le trésor de ton amour et ta bonté.

Cuirassés de l'armure du Christ, / ayant revêtu les armes de la foi, / vous avez affronté les légions de l'Ennemi / et courageusement les avez renversées ; / soutenus par l'espérance de la vie, / vous avez bravé les supplices et les menaces des tyrans / et vous avez reçu la couronne, valeureux Témoins du Christ notre Dieu.

Te voyant, Seigneur, cloué sur une croix, / ta Mère inépousée, la Vierge immaculée / s'écria : Hélas ! très-doux Enfant, / comment un peuple sans-loi / a pu te condamner à la croix ? / Maître et créateur de toutes choses, je chante ton extrême bonté.

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Par les souffrances de ta chair immaculée, / Verbe, tu calmas nos douleurs et nos passions ; / tu sauvas les mortels jadis blessés par l'Ennemi, / qui maintenant se prosternent pieusement / devant le mystère de ton œuvre de salut.

Le Séducteur qui jadis au Paradis / enchaîna l'homme par la transgression de la loi, / Seigneur, tu l'enchaînes à son tour, / toi qui voulus te lier à notre chair, / Ami des hommes, pour nous délier de nos péchés.

Les Martyrs pleins de gloire voyant la création / naufragée sur les écueils des démons, / devinrent des havres de paix pour les croyants / lorsqu'ils eurent par l'effusion de leur sang / submergé les forces adverses de Satan.

Le chœur des Martyrs clairement s'est uni / à celui des Puissances d'en-haut : / sans cesse ils rayonnent sous l'éclat de l'Incréé / pour sur terre éclairer à leur tour / les fidèles glorifiant leurs exploits.

Plus haute que les Anges du ciel, / Vierge pure, sur terre tu conçus / le Verbe Dieu qui par amour nous conduit / derechef vers la gloire des cieux / par sa Passion et sa précieuse Croix.

* * *

Comme la montagne ombragée / Habacuc te vit d'avance en esprit : / Vierge pure, ombrage-moi, je t'en prie, / moi que brûle l'ardeur des passions / et délivre-moi de l'ombre de la mort.

Au flot divin qui jadis a coulé, / Vierge pure, du côté de ton Fils / lave les blessures de mon cœur / afin que je te magnifie comme il se doit, / toujours-bienheureuse et tout-immaculée.

Tu as conçu le Verbe né du Père dans les cieux / et déifiant la nature des mortels : / par tes prières obtiens-moi de sa bonté / pour ma pauvre âme minée par les complots de l'Ennemi, / Vierge pure, la divine consolation.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et par ton Verbe les créas, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / ô Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Impassible par la nature de ta divinité, / en la chair devenu passible par bonté, / sur la croix tu fus soumis à la mort, / toi qui nous confères l'immortalité !

Verbe qui suspendis la terre sur les eaux, / tu daignas te laisser pendre sur le bois / afin que de l'abîme du mal / tu me pousses jusqu'au faite des cieux.

Bariolés des stigmates du Christ, / saints Martyrs, vous vous tenez près du Seigneur, / ayant reçu largement de sa main / les récompenses du royaume des cieux.

Dans l'allégresse de leur âme, les Martyrs / sont allés au-devant des tourments, / causant l'amer chagrin du Dragon / et comblant de joie les chœurs des Anges.

Voyant le Christ élevé sur la croix, / Mère vierge, en ta douleur tu lui dis : / Soleil de gloire, tu te couches à mes yeux / pour faire luire en la ténèbre ta clarté.

* * *

Le Verbe si riche en pitié, / dont la tendresse ne peut être contée, / Toute-sainte, trésor de bonté, / fais qu'en nos malheurs il nous octroie sa compassion.

Demeure du Créateur universel, / fais descendre sous mon toit le Paraclet, / Vierge pure, bien que je sois devenu / l'antre des brigands qui tuent les âmes.

Mère de Dieu qui portas dans tes bras / celui qui porte le monde d'un geste divin, / penche-toi vers moi pour me sauver / de mon odieux penchant vers les passions.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi dans l'action de grâce nous te crions : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Maître qui surpasses tout honneur, / ô Christ, tu as souffert l'insulte des violents, / la tête frappée d'un roseau, / Ami des hommes, pour me rendre l'honneur / perdu par mon antique transgression.

La couronne d'épines, tu l'as portée, / Longanime, étant roi en vérité ; / jusqu'aux racines tu as arraché / les ronces produites par le péché : / Sauveur, je chante les souffrances de ta croix.

Inébranlables devant les peines et tourments, / saints Martyrs, vous avez ébranlé / l'erreur inventée par l'Ennemi, / foulant aux pieds le superbe Satan / consumé par son orgueil démesuré.

En un corps corruptible vous avez hérité / le caractère incorruptible de Dieu ; / par vos souffrances vous avez imité / la Passion de l'Impassible noblement, / illustres Martyrs, concitoyens des Anges dans les cieux.

Le Prophète jadis a vu en toi, / ô Vierge, le livre dans lequel / le doigt du Père inscrit le Verbe incarné / qui déchire d'un coup de lance sur la croix / la dette contractée par Adam.

* * *

Christ ayant souffert en ta compassion / de plein gré les blessures et l'immolation, / par les prières de celle qui t'enfanta / guéris mon âme blessée par les coups / et la violence criminelle des démons.

Créateur, je suis l'ouvrage de tes mains, / mais par la malice du Serpent / je suis brisé par les plaisirs de cette vie : / ô Christ, façonne-moi de nouveau x grâce aux prières de ta Mère immaculée.

Seule vierge demeurée telle en enfantant / ineffablement le Verbe du Père qui délie / les mortels de leur manque de raison, / sans cesse supplie-le de m'affranchir / de mes passions sans verbe ni raison.

Pour nous tu fais jaillir chaque jour, / Fiancée divine, les flots de guérison, / toi le tabernacle de sainteté resplendissant de divine clarté / et distillant pour nous la myrrhe au doux parfum.

Ode 5

Invisible, sur la terre tu parus, / tu conversas librement avec les hommes ; / Ami des hommes que nul esprit ne peut saisir, / nous veillons en ta présence pour te célébrer.

Comme agneau tu fus mis sur le bois, / à ton Père en sacrifice fus offert / pour nous, toute-puissante Bonté, / et fis cesser les sacrifices des faux-dieux.

Percé par la lance, ton flanc, Source de vie, / fit jaillir le double flot du salut / pour ceux qui te proclament l'Un de la Trinité / possédant deux énergies et volontés.

Tes martyrs intrépides dans la foi, / ô Jésus, ayant trouvé en toi / la base solide, l'inébranlable rocher, / comme pierres précieuses s'y sont eux-mêmes édifiés.

Martyrs victorieux, en la foi / cuirassés par la force de Dieu, / vous avez écrasé la puissance du Trompeur et reçu au ciel couronne de vainqueurs.

Dame toute-sainte, le rempart de nos âmes, / tu répares, en enfantant le Christ / sans dommage pour ta virginité, / notre nature endommagée par le péché.

* * *

Isaïe, voyant en image sur le trône élevé / le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : / Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, / lumière sans déclin et vrai prince de paix.

Vierge, soulage la peine de mon âme et de mon corps, / Nuée lumineuse, dissipe les nuages de ma tiédeur, / accorde-moi santé et délivrance de tout mal, / puisque je te prie et glorifie avec amour.

Chargé de tant de fautes, je t'envoie / en ambassade et médiation devant ton Fils ; / Vierge, sois mon gage et la réforme de ma vie, / guide-moi jusqu'à la route de la science-de-Dieu.

Illumine mon âme, sanctifie mon esprit, / ô Vierge, fais que j'aie part à la gloire de Dieu ; / me voici, la conscience souillée, / chargé de maux, servant d'esclave aux plaisirs.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, / je sens mon souffle défaillir : / ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi, / et sauve-moi comme Pierre, toi qui marches sur les flots.

Le Serpent, me faisant mordre à l'hameçon, / perfidement m'a chassé de l'Éden, / mais le Christ, en se laissant mettre en croix, / me donne d'y entrer comme autrefois.

I1 fut blessé par la plaie de ton côté, / celui qui nous blessa, et son mal / est incurable, mais nous fidèles sommes guéris / par les blessures dont, Seigneur, tu fus meurtri.

Saints Martyrs, dans les flammes du bûcher / comme agneaux de sacrifice brûlés, / offerts en holocauste à notre Dieu, / vous héritiez en son royaume l'ineffable joie.

Martyrs, vous répandez les flots de guérisons, / puisant aux intarissables trésors ; / le flux des passions, vous l'asséchez / et vous désaltérez les foules des croyants.

Vierge Mère, lorsque tu vis la mise à mort / du Verbe qui prit chair en ton sein, / en ta plainte maternelle tu magnifiais / la Source de la vie, Dame tout-immaculée.

* * *

Ceux qui approchent le seuil d'éternité / et risquent d'être emportés par la houle des tentations, / Ami des hommes, ne les méprise pas lorsqu'ils te crient : / Sauveur, sauve-nous comme jadis tu sauvas / du monstre marin le prophète Jonas.

En arrogance j'ai surpassé le Pharisien / par l'orgueil et la superbe de mon esprit ; / dans le gouffre sans fond du péché, / Vierge pure, me voilà prisonnier : / prends en pitié mon âme humiliée.

Merveille dépassant tout exploit, / la façon dont tu conçus puis enfantas ! / manifeste les merveilles de ta pitié / envers moi, misérable esclave des plaisirs / qui fus conçu dans le péché puis enfanté.

Je pleure, soupire et gémis / à la pensée du redoutable jugement ; / mauvaises sont les œuvres de ma vie : / Mère de Dieu et Vierge inépousée, / assiste-moi en cette heure d'effroi.

Ode 7

Devant l'image d'or des Chaldéens / les jeunes Gens / n'ont pas voulu se prosterner, / mais au milieu des flammes ils chantaient : / Béni es-tu, Dieu de nos pères.

Par ta Passion tu calmas nos passions, / Ami des hommes, et tu mènes vers la vie impassible / ceux qui se prosternent pieusement / devant tes saintes Souffrances, Dieu de l'univers.

Lorsque la création te vit crucifié, / ô Christ, elle s'altéra et frémit ; / la terre trembla et les rochers se fendirent, / en sa course le soleil voila sa clarté.

Dociles aux préceptes du Christ, / les Martyrs repoussèrent les flatteries des impies ; / sur le stade ayant lutté loyalement, / ils furent couronnés de gloire et d'honneur.

Brûlant d'un amour plus ardent que le feu, / dans les flammes vous n'avez pas été brûlés ; / Athlètes couronnés par le Christ dans les cieux, / vous chantiez : Béni es-tu, notre Dieu.

Vierge pure, voyant exalté sur la croix / le Christ que tu avais enfanté, / tu crias : Ne laisse pas sans enfant / celle que tu gardes vierge même après l'enfantement.

* * *

D ans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, / méprisèrent la menace du feu et chantaient : / Dieu de nos pères, Seigneur, tu es béni.

Ce n'est pas dans les œuvres qu'est mon salut / puisque j'accumule les péchés ; / sainte Dame, vois ma misère et mon malheur : / par tes prières fais-moi grâce et sauve-moi.

Le juge est à la porte, le tribunal est préparé ; / prépare-toi, ô mon âme, criant : / Verbe, en ta justice acquitte-moi / grâce aux prières de ta Mère immaculée.

Meurtri d'avoir cueilli les fruits du péché, / l'âme infertile, je crie vers toi : / Vierge dont le Fruit fit disparaître la corruption, / fais en sorte que je porte du fruit.

Ode 8

La fournaise de Babylone ne brûla pas les jeunes Gens / comme la Vierge ne fut pas consumée par le feu divin ; / fidèles, avec les jeunes Gens nous chanterons : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Par ta croix fut rouvert le Paradis, / le glaive n'est plus tourné contre nous, / s'effaçant, Dieu de tendresse infinie, / devant la lance qui perça ton côté.

Par la lance l'Ennemi déchu fut blessé, / après sa chute Adam recouvre la vie, / te criant, Dieu de tendresse infinie : / Je bénis et glorifie ta volontaire immolation.

Saints Martyrs, le monde, illuminé par vos combats, / vos merveilles inouïes, vos exploits, / échappe aux ténèbres du mal et chante dans la foi : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

À vos pieds, saints Martyrs, voici que gît curieusement / celui qui se vantait de détruire la terre et l'océan, / et la main vivifiante du Christ / vous couronne d'immortelle renommée.

Vierge pure, tu mis au monde et dans le temps / l'Intemporel qui délia par ses liens / l'antique chaîne d'Adam, pour le river / aux chaînes de sa douce charité.

* * *

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fît aucun mal, / fermes dans leur piété, les jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Moi qui ai passé toute ma vie / dans la paresse et les mauvaises actions, / comble-moi d'œuvres bonnes, Mère de Dieu / toute belle et si proche du grand Roi, / afin que dans les siècles je te glorifie.

Comme jadis tu délivras le Prophète du poisson, / Verbe de Dieu, d'admirable façon, / sauve aussi mon âme du gouffre de perdition / car voici qu'intercède pour moi, / Sauveur, la Vierge qui sans faille t'enfanta.

M'ayant trouvé revêtu du bel habit / emblème de ma divine filiation, / les artisans d'iniquité m'ont dépouillé, / mais intercède, Vierge Mère de Dieu, / et par la pénitence couvre-moi d'habits divins.

Ode 9

Toi que Moïse d'avance décrivit / dans le buisson et le feu du Sinaï, / toi qui sans être consumée / as conçu dans ton sein le feu divin, / lampe toujours pleine de clarté / et Mère de Dieu en vérité, / par nos hymnes nous te magnifions.

Ô Christ, cherchant la drachme perdue, / en ton corps tu montas sur la croix ; / l'ayant trouvée, tu fis part de ta joie, / Source de vie, aux Puissances d'en-haut ; / avec elles te chantant, Dieu de bonté, / Seigneur qui nous combles de bienfaits, / par nos hymnes nous te magnifions.

Lorsque, Seigneur, tu élevas / tes mains sur le bois de la croix, / de ta puissance tu douas mes propres mains / jadis sollicitées par les passions ; / et mes genoux paralysés par le mal, / tu les renforces pour courir jusqu'à Dieu ; / dans l'action de grâces nous te magnifions.

Brûlés par les cuisantes douleurs / des supplices sans nombre et sans fin, / tes Athlètes admirables et sans peur, / ô Christ, trouvèrent en toi la rosée de fraîcheur ; / dans l'allégresse ils menèrent leur course jusqu'au bout / pour obtenir la récompense du combat / et chantaient sans cesse pour te magnifier.

La multitude des Athlètes victorieux, / le chœur des saints Martyrs te supplie, / ô Christ, pour le peuple nombreux / qui exaspère tant de fois ta bonté : / en l'abondance de ta miséricorde, Seigneur, / efface la multitude de nos péchés, / Dieu de tendresse en qui les hommes ont un ami.

Du Père tu enfantas le Reflet / portant l'enveloppe des mortels ; / et lorsqu'on l'éleva sur la croix, / le soleil s'obscurcit pour ne point voir ; / dès lors disparut l'obscurité / du culte rendu aux faux-dieux : / Vierge sainte, nous te magnifions.

* * *

Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, / fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein / doit être consacré au Seigneur ! / Fils premier-né, Verbe du Père éternel, / et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

En mon âme, ma conscience, mon esprit, / corrompu et souillé de fautes, / je t'apparais entièrement dépouillé / de toutes sortes de biens et de vertus : / Vierge sans souillure, immaculée, / ne me méprise pas, mais pare-moi des œuvres de piété.

Rempli de pensées, d'actes mauvais / qui m'éloignent de toi, notre Ami, / vers toi je soupire et je crie : / montre-moi le chemin du repentir / et veuille ne pas me repousser, / par les prières de ta Mère, Bienfaiteur compatissant.

Par tes prières, Vierge tout-immaculée, / puissé-je être sauvé de tout danger, / de la colère, des passions funestes, / de la géhenne cruelle et du feu, / de l'injustice et de la haine des méchants, / moi qui t'appelle à l'aide et me blottis sous tes ailes.

Toi la Mère de Dieu, implore ton Enfant, / le Seigneur, notre Dieu et notre Roi : / qu'il me sauve du péril menaçant, / de la malice perverse de mes penchants : / dès le sein de ma mère c'est en toi que je me fie, / je suis ton serviteur, ô Souveraine immaculée.

Apostiches

Par jalousie je fus chassé du Paradis / et j'ai connu le poids de ma déchéance ; / mais tu ne m'as pas méprisé, Seigneur, / pour moi tu as assumé la ressemblance avec moi ; / tu te laissas crucifier et fus pour moi le salut : / en ta gloire conduis-moi. Dieu qui me sauves, gloire à toi.

Élevant les mains en forme de croix, / sur la montagne Moïse triompha d'Amalec ; / mais toi, Sauveur, sur la précieuse croix / étendant les mains tu me pris dans tes bras ; / tu me fis échapper à la servitude de l'ennemi / et tu me donnas un signe de vie. / Précieuse Croix du Christ je me prosterne devant toi.

Comme des astres vous éclairez l'univers / même après votre mort, saints Martyrs ; / ayant combattu le bon combat, / vous avez le pouvoir d'intercéder auprès du Christ / pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Te voyant suspendu sur le bois, / Christ de bonté, la Vierge immaculée / en sa douleur maternelle te cria : / Ô mon Fils bien-aimé, / comment un peuple injuste te juge digne de la croix ?

LITURGIE

Béatitudes

Adam, notre premier père, ayant transgressé ton commandement, / ô Christ, tu l'as chassé du Paradis ; / mais, compatissant, tu fis entrer le bon Larron / te confessant sur la croix / et criant : Souviens-toi de moi, Sauveur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Pour moi tu fus crucifié, Seigneur Jésus, / une lance perça ton côté ; / tu fis jaillir sur moi le double fleuve du salut : / sauvé par ta Passion je chante ta miséricorde, ô Christ, / m'écriant : Souviens-toi de moi, Sauveur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Compté parmi les hors-la-loi, / tu ôtes l'iniquité de tout homme, Jésus ; / couronné d'épines, Roi de tous, / jusqu'à la racine, ô Christ, / tu arraches les ronces qu'ont produites le péché / et tes Souffrances, nous fidèles, nous les glorifions.

Imitateurs de la Passion du Christ, / nobles Athlètes, Martyrs pleins de renom, / dans la force qui vous vient de Dieu / vous avez renversé l'erreur de l'Ennemi / et reçu la gloire des cieux / où sans cesse vous intercédez en notre faveur.

Gloire au Père ...

Unité en trois personnes, indivisible Trinité, / unique Puissance créatrice de l'univers, / de tout mal provoqué par l'Ennemi / garde les chantres de ton nom / et donne-leur en ton Royaume, Seigneur, / la gloire que les Saints ont méritée par leur vie.

Maintenant ...

Vierge Mère de Dieu, lorsque sur la croix / tu vis celui qu'avait conçu ton chaste sein, / dans les larmes tu crias : Ô mon Enfant, / de quelle ingratitude on te paie / lorsqu'on te condamne à la mort, / toi qui procures aux fidèles la vie et la résurrection !

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Par les prières de tes Apôtres divins, / Ami des hommes qui seul as pitié, / donne à ton peuple la paix / et délivre de tout danger / les fidèles qui te chantent et se prosternent devant toi.

Témoins oculaires de Dieu, / délivrez-moi des flèches du Mauvais ; / sur mon âme consumée par la brûlure du péché / répandez la fraîche rosée de l'Esprit, / Apôtres divins qui me comblez de vos bienfaits.

Par toute la terre en vérité / a retenti votre divine voix / illuminant les ténèbres des nations / pour offrir à Dieu comme l'encens / ceux qui l'ont reconnu, divins Apôtres du Seigneur.

Envers nous tous, Nicolas trois fois heureux, / tu te montres secourable hautement : / car tu délivres tes serviteurs / de tout péril et nécessité, / des épreuves, des maladies, des ennemis invisibles.

Mordu par le Serpent venimeux, / me voilà misérable et rejeté : / par ta prière qui ne dort pas, / saint Pontife, hâte-toi de me guérir / afin que je glorifie l'empressement de ton secours.

À l'heure terrible où je devrai / comparaître devant le redoutable tribunal, / puisse ton secours me délivrer du châtiment / et des ténèbres extérieures, saint Nicolas, / grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu !

Gloire au Père ... Maintenant ...

Souveraine de l'entière création, / vois mon âme dominée par les passions : / divine Épouse, affranchis-la / grâce au prompt remède de ton intercession / et fais-en l'esclave de ton Fils et notre Dieu.

Apostiches

Par toute la terre a retenti votre voix, / saints Apôtres, vous avez brisé les faux-dieux / et proclamé la connaissance du vrai Dieu, / ayant ainsi mené le bon combat, / bienheureux dont nous chantons et glorifions le souvenir.

Saints Apôtres, vous avez gardé / sans faille les préceptes du Christ ; / gratuitement vous les avez reçus / et vous les avez transmis gracieusement, / guérissant les passions de nos âmes et de nos corps / et par le crédit que vous avez auprès de Dieu / intercédez en notre faveur pour que nos âmes soient sauvées.

Tes Martyrs, Seigneur, soutenus par la foi / et fortifiés par l'espérance, / unis spirituellement par l'amour de la Croix, / ont brisé la tyrannie de l'Ennemi ; / ayant reçu la couronne d'immortalité, / pour nos âmes ils intercèdent avec les Anges incorporels.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Beauté des Anges divins, / gloire des Apôtres que les Prophètes ont marquée de leur sceau, / protectrice des croyants et chemin du salut, / Vierge, nous voulons nous prosterner devant toi.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Accorde-moi les soupirs d'un cœur broyé, / divine Mère, et les pleurs spirituels, / afin que je déplore mes péchés si nombreux / ainsi que mes incorrigibles penchants : / puissé-je me rendre favorable la tendresse de ton cœur.

Mes pensées m'ont fait glisser et tomber, / Toute-pure, dans le gouffre de perdition ; / je réclame à présent ta protection : / arrête l'immuable langueur de mon esprit, / affermis-le sur la pierre des préceptes divins.

Gloire : Moi le stérile figuier, je crains la cognée, / le jugement par lequel mon divin Créateur / m'enverra dans le feu ; aussi hâte-toi, / par les œuvres du repentir fais que je porte du fruit, / notre Dame, afin que je te puisse glorifier.

Maintenant : Toi la pure demeure du Roi, / purifie mon cœur souillé par de passions honteuses, / Vierge immaculée, je t'en prie, enrichis-le / des œuvres d'une chaste et pure vie, / toi que notre Dieu a comblé de ses grâces.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et les créas par ton Verbe, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Ceux qui m'affligent et me font la guerre sont légion ; / il n'est pas possible de trouver relâchement / de la part de qui m'assaille ni mise en liberté : / ma prière, Vierge pure, ne la méprise pas.

Appesanti par le nombre et le poids / de mes fautes, je n'ai pas la force de lever / mon regard vers la céleste hauteur : / procure-moi le pardon, Vierge tout-immaculée.

Gloire : Chaque jour le perfide serpent / essaie de déchirer mon âme avec ses dents, / mais toi, divine Mère, écrase-le, / lui brisant les crocs et leur funeste venin.

Maintenant : De la terrible tempête déchaînée contre moi, / ô Vierge, délivre ton serviteur / et par tes prières guide-moi / en droite ligne vers le port du salut.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi, dans l'action de grâces, nous te chantons : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Je tremble de voir l'océan de mes péchés, / l'immense et terrible houle des pensées / qui m'assaillent, mais toi, ô Vierge immaculée, / prends le gouvernail et vers le calme guide-moi.

Mon âme est saisie d'aveuglement, / ignorant, oubliant le mal commis en cette vie : / Vierge toute-pure, conduis-moi / vers le repentir de mes actions.

Gloire : Au flot de mes larmes éteins le feu des plaisirs, / brûle les ronces de la vie qui étouffent mon esprit ; / au feu de l'Esprit saint consume-les, / divine Génitrice, mon soutien, ma protection.

Maintenant : J'enfonce dans l'abîme des passions, / sous la houle des mauvaises pensées ; / sans cesse poussé dans le gouffre du désespoir, / je te prie, notre Dame, de sauver ton serviteur.

Ode 5

Isaïe, voyant en image sur le trône élevé / le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : / Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, / lumière sans déclin et prince de paix.

Lorsque l'heure du jugement se présente à mon esprit, / je tremble d'effroi, je verse des larmes et gémis, / malheureux, et demande comment je pourrai me présenter, / avec mes œuvres qui m'accusent, devant le Juge universel.

De mon âme, ô Vierge, tu connais la douleur, / de mon esprit, le caractère instable, l'état délabré ; / rends-moi digne de ta grâce et ton amour, / afin que, sauvé par ton aide, je puisse te glorifier.

Gloire : Ne ferme pas tes entrailles de miséricorde, Souveraine immaculée, / accorde-moi ta pitié, le pardon de mes fautes, l'illumination, / à moi qui m'approche de toi avec componction, / afin que, dans l'action de grâces, je puisse célébrer tes hauts faits.

Maintenant : Ils sont légions, ceux qui m'affligent et me haïssent sans raison, / plus foisonnants que les cheveux de ma tête, ô Vierge immaculée, / cherchant à me déchirer, à me transformer en leur proie : / couvre-les de honte et chasse-les loin de moi.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, / je sens mon souffle défaillir ; / ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi / et sauve-moi comme Pierre, divin Timonier.

Par les œuvres, les paroles, les actions, / il n'est personne qui ait vécu comme moi sur terre ; / aussi, en vertu de ton amour pour le genre humain, / je demande, notre Dame, d'obtenir ta compassion.

Guéris la pauvre âme de l'infirme que je suis : / Vierge pure, tous mes os sont troublés ; / jusques à quand m'oublieras-tu, ô Tout-immaculée, / jusques à qui, si tu ne m'exauces, devrai-je appeler ?

Gloire : Illumine mes yeux de la divine clarté, / Vierge pure, de peur que je ne m'endorme dans la mort / et que l'ennemi ne se réjouisse à mon sujet ; / n'es-tu pas toi-même l'illumination de mon cœur ?

Maintenant : Les flots des mauvaises pensées / me sont entrés jusqu'à l'âme au point de la couvrir ; / permets que je franchisse la muraille des eaux / et montre-moi la route vers le havre de paix.

Cathisme

Dans l'insouciance j'ai passé toute ma vie, / et pour moi maintenant approche le seuil de mon temps : / je redoute que mes ennemis / ne s'emparent de mon âme, Vierge tout-

immaculée, / et ne m'entraînent vers le gouffre de perdition : / délivre-moi de leurs méfaits, par tendresse pour ton serviteur.

Ode 7

Devant l'image d'or des Chaldéens / les Jeunes Gens n'ont pas voulu se prosterner, / mais au milieu des flammes ils chantaient : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Multipliant envers moi les marques de ta bonté, / ferme les yeux sur la multitude de mes péchés / et sois clémente envers ceux qui chantent pour ton Fils : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Des profondeurs je crie vers toi : délivre-moi / des lèvres injustes, ô Vierge immaculée, / et de la langue perfide, moi qui psalmodie : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Gloire : Vers toi j'élève les yeux de mon cœur, / ô Vierge, penche vers moi ton regard ; / vois ma douleur et sauve-moi qui psalmodie : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Maintenant : Mon âme est abreuvée de mépris, / notre Dame, prends-la donc en pitié / et sauve-moi qui psalmodie pour ton Fils : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Ode 8

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, / fermes dans leur piété, les Jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Je suis tombé entre les mains des brigands / alors que je parcourais les chemins de cette vie ; / m'infligeant des blessures mortelles, ils m'ont laissé gémissant : / guéris-moi, toi qui as enfanté l'unique médecin, / afin que je glorifie la tendresse de ton cœur.

Puisse mon âme, telle un oiseau, s'échapper / du filet des chasseurs et puisse leur filet / se déchirer promptement pour que je puisse chanter ; / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Gloire : Dès ma jeunesse ayant accompli d'infâmes actions, / j'approche de la vieillesse et j'ai terni / la beauté de mon âme ; aussi je crains, / Vierge pure, le terrible examen de ton Fils ; / mais toi, délivre-moi de tout châtiment.

Maintenant : Des chiens qui s'en prennent à l'âme font cercle autour de moi, / ô Vierge, et ils cherchent ma perdition ; / mais toi, divine Mère, couvre-les / de toute sorte d'infamie / pour qu'en tous les siècles je te puisse glorifier.

Ode 9

Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, / fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein / doit être consacré au Seigneur ! / Fils premier-né, Verbe du Père éternel / et premier-né d'une Mère vierge ; nous te magnifions.

Tu connais la faiblesse de mon corps, / la douleur dont mon âme est affligée, / les gémissements que pousse mon cœur, / ainsi que l'égarement de mon esprit, / les idoles qu'il s'est inventées : / en ta miséricorde, guéris-moi de tout cela.

Hélas, j'ai passé dans la débauche ma vie, / et j'approche de la fin de mes jours : / je crains, Vierge pure, d'être accusé / par les esprits impurs, les noirs démons ; / d'une avocate assure-moi le soutien / et délivre mon âme de tout le mal qu'ils me feraient.

Gloire : Tu connais la malice des démons / et la faiblesse de mon âme, ô Mère de Dieu, / les misères dont ils m'affligent chaque jour, / la tristesse que mon âme en ressent ; / mais toi, viens à mon aide promptement / et de leur tyrannie, ô Vierge, sauve-moi.

Maintenant : Notre Dame, divine Épouse, penche-toi, / accueille ma prière avec amour ; / présente-la à ton Fils et Rédempteur, / afin qu'en sa grande miséricorde et compassion / de mes fautes si nombreuses il veuille bien / me sauver, ô Vierge tout-immaculée.

LE JEUDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

De tes Apôtres, Seigneur, tu as illuminé le souvenir, / Dieu tout-puissant, tu leur donnas la force d'imiter ta Passion ; / ils ont vaincu noblement la puissance de Satan / et reçu le don de guérison : / par leurs prières, Seigneur, accorde au monde la paix.

Les Apôtres avec les flots du Verbe Dieu / ont arrosé la terre entièrement ; / ils ont fait croître l'épi de notre Foi / et jusqu'en ses confins le monde en fut rempli, / car toute l'ivraie fut retranchée ; / ils ont illuminé l'ensemble des humains / pour les offrir au Christ notre Dieu, / les baptisant au nom de l'indivise Trinité.

Méditant sur l'infini trésor de ta compassion / et sur la force invincible de ton pouvoir, / je me suis réfugié sous ta protection / et, dans l'angoisse qui m'étreint, / dans le trouble de mes inquiètes pensées, / du fond de mon cœur je te crie : / Viens à mon aide, Vierge Mère de Dieu, / et sauve ton indigne serviteur.

Cathisme II

Venez tous et chantons les Apôtres divins / comme nos guides dans la foi : / pourchassant le mensonge des faux-dieux, / ils nous ont conduits vers la lumière et la vie, / et nous ont appris à glorifier la Trinité ; / honorant leur sainte mémoire, célébrons fidèlement le Sauveur.

Les illustres Apôtres qui virent notre Dieu, / brillants de la vraie foi, éteignent toute erreur ; / ils enrichissent le monde de leurs trésors / et parent les Églises de splendeur, / priant le Christ d'accorder aux fidèles la paix / et à nos âmes la grande miséricorde.

Englouti dans l'abîme des passions, / j'invoque l'océan de ton amour : / viens à mon aide, Vierge immaculée, / étends la main vers ton fidèle, Mère de Dieu, / sauve-moi comme ton propre Fils / sur les flots sauva Pierre jadis ; / prends pitié du naufragé que je suis / dans la tempête de mes innombrables transgressions.

Cathisme III

Célébrant ta prédication de vérité / et le brillant éclat que tu répands sur le monde, / saint Nicolas, nous te chantons et dans la foi nous te crions : / comme tu sauvas les innocents de la mort, / sauve-nous aussi du péril, / de l'affliction et de tout malheur qui nous menace.

Par la foi vous brillez comme des astres lumineux, / saints Martyrs dont nous célébrons les combats ; / sans crainte devant les supplices des tyrans, / vous avez mis fin au blasphème des faux-dieux / par les seules armes de la vérité / et l'invincible trophée de la Croix.

Tu es le trône tout doré de notre Roi, / Vierge pure, le Paradis plein de fleurs ; / par ta grâce tu répands sur nous le doux parfum, / puisque c'est Dieu lui-même qu'en ton sein tu as porté ; / et la vérité de ta divine maternité, / nous la proclamons et sans cesse nous te magnifions.

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Venez, célébrons les Apôtres divins, / ces douze tours de l'Église du Christ / édifiées saintement sur le fondement de la foi / pour la défense de tous les croyants : / par leurs prières puissions-nous être sauvés !

L'erreur de l'Ennemi m'a fait tomber : / me voilà gisant par terre, en danger, / sans ressources, mais vous, redressez-moi, / inébranlables colonnes de la foi, / pour que j'obtienne le pardon de mes péchés.

Bien avant la sentence de ton juste jugement, / hélas, je me condamne moi-même et j'en frémis : / sans nombre sont mes perverses actions ; / Seigneur, sauve mon âme sans espoir, / par l'intercession de tes Apôtres divins.

Avec les Prophètes et les Apôtres du Christ, / Vierge pure, en compagnie des Martyrs, / supplie le Seigneur qui s'est incarné de toi : / qu'il mortifie les passions de notre chair / et nous accorde la vie éternelle !

* * *

Chantons pour le Seigneur notre Dieu / qui fit merveille autrefois : / sur la mer Rouge il sauva le peuple / d'Israël, / il engloutit ses ennemis ; / à lui seul offrons / nos chants, car il s'est couvert de gloire.

Lampe resplendissante, saint Nicolas, / vigilant phare sur terre / et guidant vers le havre divin / ceux qui naviguent en l'océan de cette vie, / avec amour nous te disons bienheureux.

Fortifié par la puissance de Dieu, / plein de zèle pour la connaissance de la foi, / tu sauves les innocents de la mort : / aussi nous t'en prions, saint Nicolas, / sauve-nous de toute injuste adversité.

Au Seigneur présente une prière assidue, / Père saint, pour qu'il nous délivre du péché, / de l'éternel châtiment par le feu, / des épreuves et de toute affliction, / grâce au trésor de son unique bonté.

Arche toute-pure de Dieu, / demeure du divin Législateur, / de l'insondable Océan qui par amour / efface toutes nos iniquités, / d'un même chœur nous te disons bienheureuse, ô Marie.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et par ton Verbe les créas, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / ô Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Vous qui avez rempli le monde entier / de votre divin enseignement, / Apôtres qui avez vu le Christ, remplissez / mon âme de pensées et d'actes vertueux.

Disciples du Christ, délivrez-nous / des embûches sans nombre du Malin, / de l'angoisse, de toute affliction / et de tout danger nous menaçant.

Hélas, ma pauvre âme, trop souvent / tu pèches et provoques la colère de Dieu : / si tu ne cesses de faire le mal, / comment donc obtiendras-tu le pardon ?

Divine Échelle que vit en songe Jacob / et par laquelle Dieu descendit, nous élevant, / en compagnie des Apôtres constamment / implore-le pour qu'il nous prenne en pitié.

* * *

Âme stérile et sans enfants, / fais éclore le fruit de bon renom, / mère en tes fils glorifiée, / chante : Par Dieu mon cœur est fortifié ; / nul n'est saint, nul n'est juste si ce n'est le Seigneur.

Tel un glaive aiguisé de l'Esprit / tu apparais, sage Père Nicolas ; / des hérétiques tu retranches l'ivraie / tandis que tu frayes et aplanis / pour les fidèles les chemins du salut.

Source d'où jaillissent les flots de guérison, / saint Nicolas, nous t'implorons suppliants : / par tes prières lave la fange de nos passions, / en ta grâce affranchis-nous de tout danger, / libère-nous de toute affliction.

Toi qui renversas l'Ennemi / par tes labeurs et tes exploits de géant, / par tes prières, saint Père Nicolas, / fortifie contre lui nos pensées / affaiblies par le débordement de nos passions.

L'esprit de l'homme ne peut concevoir, / Vierge mère et Génitrice de Dieu, / la merveille de ton enfantement sans égal : / aussi comble de grâces mon esprit / pour que sans cesse je te glorifie.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi dans l'action de grâce nous te crions : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Comme éclairs, comme rayons, Soleil sans déclin, / envoyant tes Apôtres divins de par le monde, / tu dissipas les ténèbres d'impiété / pour éclairer tout homme, ô Verbe de Dieu.

Je fais naufrage en l'océan du péché, / mon âme sombre sous la houle des pensées ; / à la prière de tes Disciples sauve-moi, / Seigneur et Verbe et divin Nautonier. je tremble à la pensée de ta redoutable venue, / Maître, car devançant ton jugement, / ma conscience m'a déjà condamné / et me donne un avant-goût du châtiment.

Par les prières de la Vierge qui t'enfanta, / Verbe de Dieu, et de tes Apôtres divins, / Sauveur, délivre-nous de tout danger, / sauve de tout péril tes serviteurs.

* * *

Comme la montagne ombragée / Habacuc préfigura ton sein immaculé, / ô Vierge, et c'est pourquoi nous chantons : / Le Seigneur est venu de Théman, / le Dieu saint, de la montagne ombragée.

Devant Dieu tout croyant chaque jour, / saint Nicolas, jouit de ton intercession : / c'est pourquoi nous te prions de nous sauver / de toute faute et des périls nous menaçant.

Ayant au cœur comme une eau vive la grâce du Seigneur, / tu répands l'inépuisable rosée, / Bienheureux, sur ceux qui risquent de périr / sous l'ardeur du péché et les brûlures du chagrin.

Bienheureux qui sauvas autrefois / les innocents d'un injuste trépas, / sauve-nous maintenant de l'oppression, / de la perversité et du mensonge des Démons.

Vierge pure ayant conçu d'ineffable façon / le Verbe s'incarnant dans l'excès de son amour, / supplie-le de nous affranchir des passions charnelles / et de toutes nos misères en cette vie.

Ode 5

Invisible, sur la terre tu parus, / tu conversas librement avec les hommes ; / Ami des hommes que nul esprit ne peut saisir, / nous veillons en ta présence pour te célébrer.

Verbe incarné, sur la terre tu établis / tes Disciples comme cieux pour annoncer, / ô Christ, ta divine gloire, et maintenant / par leurs prières prends pitié de nous.

De tes Apôtres tu agrées l'intercession : / par leurs prières sauve donc tes serviteurs ; / ô Verbe, affranchis-nous de nos passions, / de tout mal et des périls nous menaçant.

Hélas, ma pauvre âme, comment / devant le juge redoutable te présenter ? / ne reste pas infertile, empresse-toi / de t'amender, portant le fruit des vertus.

Celui qui est apparu sur terre / dans la chair ineffablement reçue de toi, / Vierge pure, sans cesse implore-le / afin qu'il nous accorde sa faveur.

* * *

Ô Christ, de ta lumière sans déclin / illumine mon âme et mon cœur ; / guide-moi vers ta crainte, Seigneur, / car tes commandements sont la lumière de mes yeux.

Père saint qui te tiens dans le ciel / en présence de la pure Clarté / et brilles en ses rayons sans cesse jaillissants, / pour nous tous demande la lumière et la paix.

Plus que tout homme, par l'arrogance de mon esprit, / Seigneur, j'ai provoqué ton courroux : / fais-moi grâce, suprême Bonté, / par les ferventes prières de saint Nicolas.

Dans l'indolence j'ai gaspillé toute ma vie ; / saint Père Nicolas, je t'en prie : / éveille au repentir mon âme embourbée.

Pleine de grâce, joie des Anges dans le ciel, / comble d'allégresse mon cœur / assombri et submergé par les plaisirs.

Ode 6

Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, / je sens mon souffle défaillir : / ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi, / et sauve-moi comme Pierre, toi qui marches sur les flots.

Asséchant les ruisseaux de la sagesse d'ici-bas, / le chœur des Apôtres fit jaillir / les grandes eaux de la sagesse selon l'Esprit / pour abreuver l'ensemble des croyants.

Gémis et pleure, pauvre âme, criant / et disant au Seigneur : J'ai péché contre toi ; / Maître, fais-moi grâce en ta bonté / par l'intercession de tes Apôtres divins.

Les torrents impétueux de mes passions / ont fait crouler la demeure de mon cœur : / saints Apôtres, vous les fleuves de l'Esprit, / restaurez et vivifiez mon cœur brisé.

Le chœur des Apôtres, ô Jésus, / t'implore avec celle qui t'enfanta : / sur tes fidèles envoie ta grâce et ta paix / en ta divine bienveillance et ton amour envers nous.

* * *

Le gouffre des passions s'est ouvert devant moi, / dans la tempête des courants ennemis : / hâte-toi de me sauver, Dieu sauveur, / comme tu délivras le Prophète du monstre marin.

Mortifiant par l'abstinence ton corps, / tu héritas la vie éternelle ; / par tes prières, saint Nicolas, permets-nous / d'éviter le mal pour en jouir nous aussi.

Par la voile de tes saintes prières sauve-nous / de l'océan des innombrables tentations / et de l'abîme du péché conduis-nous, / sage Pontife, vers le havre de vie.

Occupant le siège de Myre en Lycie, / des Pontifes tu fus l'ornement ; / par tes prières garde-nous, saint Nicolas, / des tentations qui nous assiègent ici-bas.

Dans son amour et sa divine compassion / le Verbe qui logea dans ton sein, / Vierge pure, a délogé la corruption / qui jadis par la faute s'établit chez les humains.

Ode 7

Jadis les jeunes Gens n'ont pas voulu se prosterner / devant l'image d'or, l'idole des Chaldéens : / au milieu de la fournaise ils chantaient tous les trois : / Tu es béni, Dieu de nos Pères.

Le Christ, lumière du monde, a fait de vous, / Apôtres lumineux, des flambeaux / pour dissiper les ténèbres de l'erreur / et resplendir en la conscience des croyants.

Le filet que l'Ennemi jetait sur nous, / saints Apôtres, vous l'avez déchiré / et pour nous qui trouvons refuge près de vous, / vous avez aplani les routes qui ramènent vers Dieu.

Saints Apôtres, annonciateurs de notre Dieu, / vous le sel de la terre en vérité / conservant et vivifiant les croyants, / purifiez mon âme des passions charnelles.

Ô Vierge, beauté de Jacob, / fais luire en mon âme le goût pour le bien ; / intercède avec les Apôtres divins / auprès du Fruit de tes entrailles immaculées.

* * *

Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, / méprisèrent la menace du feu et chantaient : / Dieu de nos pères, Seigneur, tu es béni.

Comme père et vrai pasteur du troupeau, / par la vigueur de ta parole, Nicolas, / tu étouffas la voix d'Arius l'insensé / qui induisit en erreur le peuple du Seigneur.

Ayant vécu saintement ta sainte vie, / tu demeures avec les Apôtres, saint Nicolas, / transmettant la lumière, la sainteté / aux fidèles qui te disent bienheureux.

Saint Père Nicolas, nous t'invoquons, / chaleureux protecteur et défenseur toujours prompt : / délivre-nous des passions charnelles / et des tentations qui nous échoient par surprise.

Sur mon âme par l'indolence enténébrée, / Vierge pure, répands ta clarté ; / allume le flambeau de mon cœur / afin que plein de zèle je te glorifie.

Ode 8

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fît aucun mal, / fermes dans leur piété, les jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Le glaive des passions m'a frappé, / j'ai le cœur vulnéré par l'artisan d'iniquité ; / tout entier me voilà démuni : / illustres Apôtres, guérissez-moi, / vous les médecins des âmes et des corps.

Par toute la terre s'est répandu / le message divin des Hérauts / enseignant la merveilleuse adoration / de la Trinité en une seule essence et seigneurie / qui règne seule en tous les siècles.

Tant de fois j'ai péché, gaspillant / par mes fautes ta divine longanimité : / Maître, ramène-moi vers toi qui connais, / ô Verbe, ma singulière infirmité, / ma paresse et ma mauvaise volonté.

Divine pincette ayant reçu / ineffablement la divine braise, / Mère de Dieu, éteins les charbons ardents de mes passions / par la rosée de ta divine intercession / jointe à celle des Apôtres glorieux.

* * *

Celui que les Anges dans les cieux / sans cesse glorifient comme Dieu, / cieux des cieux, montagnes, collines et l'océan / et tous les hommes, par vos hymnes louez-le, / bénissant votre Créateur et l'exaltant dans tous les siècles.

Vénérable, tu héritas par ta douceur / la terre que les doux posséderont ; / c'est pourquoi fidèlement je te prie : / apaise la fureur du Mauvais / sans cesse déchaînée contre moi.

Comme tu libéras les chefs d'armée / injustement condamnés à mourir, / délivre-nous de la malice des méchants / et de toutes les intrigues des démons, / saint Nicolas, priant pour nous le Sauveur.

Aux hommes, bienheureux Nicolas, / tu montras le droit chemin du salut : / et nous qui cheminons en cette vie / conduis-nous par le même chemin / pour nous introduire en la cité de la vie.

Ma force et mon chant, c'est celui / qui par toi, Vierge pure, fut enfanté ; / instamment supplie-le de fortifier / mon être soumis aux passions, / pour que j'accomplisse ses préceptes de salut.

Ode 9

Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, / fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein / doit être consacré au Seigneur ; / Fils premier-né, Verbe du Père éternel, / et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

Par le verbe de tes Disciples, Seigneur, / tu affermis les confins de l'univers ; / par leurs prières, Verbe du Père éternel, / fais-moi grâce bien que sans verbe ni raison / j'aie glissé vers le gouffre des passions, / égaré par le mensonge des Démons.

Pauvre âme servant l'élan de tes passions, / élève ta prière vers celui / qui s'est soumis à la souffrance pour toi / afin de te libérer des passions : / par les prières des Disciples du Seigneur / qui en leur corps ont imité sa Passion.

Disciples du Christ, lorsqu'avec lui vous siègerez / pour juger ceux qui auront à rendre compte au jugement, / puisse mon âme ne pas être condamnée / malgré les œuvres mauvaises qui l'ont souillée ! / gardez-la de toute peine et châtiment, / défenseurs du monde et protecteurs pleins de bonté.

Ô Vierge, sainte Épouse de Dieu, / demeure royale du Christ, / Toute-pure qui as conçu dans ton sein / d'ineffable façon le Saint des saints, / avec les Apôtres divins / intercède pour l'ensemble des humains.

* * *

Moïse sur le mont Sinaï te reconnut dans le buisson, / toi qui sans être consumée / fis naître de ton sein le feu de la divinité ; / Daniel te vit comme la montagne inviolée, / Isaïe comme le mystique rameau / qui a fleuri sur la racine de David.

En toi le terrestre univers / possède forteresse et rempart, / refuge divin nous préservant / sans cesse de tout péril et danger / par tes prières, saint Nicolas, et te louant / fidèlement nous te disons bienheureux.

Sous la menace de tant de dangers, / Bienheureux, c'est vers toi que je fuis ; / me réfugiant vers ta chaude intercession, / je te crie : réduis la peine de mon cœur, / calme les vagues du désespoir, / apaise aussi le trouble en mon esprit.

Elle approche, la venue du Créateur / qui jugera sur terre toute chair ; / hélas, n'étant pas prêt, je tremble de tout mon corps / en songeant au grand nombre de mes péchés : / Seigneur longanime, fais-moi grâce, sauve-moi / par l'intercession du vénérable Nicolas.

Sois pour moi la lumière du salut, / toi qui as mis au monde la Clarté ; / chasse les noirs nuages, les sombres nues / qui tiennent mon âme enténébrée ; / par tes prières fais que je devienne fils du jour faisant le bien / et que sans cesse je te chante et magnifie.

Apostiches

Par toute la terre a retenti votre voix, / saints Apôtres, vous avez brisé les faux-dieux / et proclamé la connaissance du vrai Dieu, / ayant ainsi mené le bon combat, / bienheureux dont nous chantons et glorifions le souvenir.

Saints Apôtres, vous avez gardé / sans faille les préceptes du Christ ; / gratuitement vous les avez reçus / et vous les avez transmis gracieusement, / guérissant les passions de nos âmes et de nos corps, / et par le crédit que vous avez auprès de Dieu / intercédez en notre faveur pour que nos âmes soient sauvées.

Les célestes puissances des Anges saints / ont admiré les exploits des Martyrs : / dans l'enveloppe charnelle de leur corps / ils ont cependant méprisé les tourments pour devenir les imitateurs / de la passion du Christ Sauveur, / et pour nos âmes ils intercèdent maintenant.

Gloire au Père ... Maintenant...

Reine de sainteté, gloire des armées célestes, / antienne des Apôtres, accomplissement des écrits prophétiques, ô notre Dame, reçois nos prières et nos chants.

LITURGIE

Béatitudes

Adam, notre premier père, ayant transgressé ton commandement, / ô Christ, tu l'as chassé du Paradis ; / mais, compatissant, tu fis entrer le bon Larron / te confessant sur la croix / et criant : Souviens-toi de moi, Sauveur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Du gouffre de l'ignorance repêchant / tous les peuples grâce au roseau de la croix, / saints Apôtres, vous avez fait péricliter / les doctrines mensongères des Grecs ; / c'est pourquoi nous vous disons bienheureux, / sauveurs infaillibles des fidèles, en vérité.

Rayons mystiques et brillants éclairs / du vrai Soleil qu'est le Christ, / saints Apôtres, vous avez fait reculer / les ténèbres de l'impiété / et vous avez conduit vers la lumière de Dieu / tous les peuples qui désormais vous tiennent en vénération.

Étant passés par la fournaise des tourments, / Athlètes victorieux vous avez reçu / la rosée de grâce tombée du ciel / et puissamment vous guérissez les douleurs des mortels, / vous les sages serviteurs du Christ ; / et dans la foi nous célébrons votre mémoire sacrée.

Gloire au Père ...

Hérauts divins de la sainte Trinité, / Pierre, Paul, Marc et Luc, / Matthieu, Simon, Philippe, Jean, / Jacques, André, Thomas, Barthélemy, / intercédez sans cesse auprès du Seigneur / pour qu'il nous sauve de tout péril qui nous menace.

Maintenant ...

Beauté des Apôtres, joie des saints Martyrs, / Dame comblée de grâce par Dieu, / intercède en notre faveur / auprès du Dieu et Sauveur de l'univers / pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés / et fasse de nous tous les héritiers de la vie éternelle.

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Par ton sang précieux et l'eau de ton côté, / longanime Seigneur, la création fut sanctifiée, / les libations des faux-dieux asséchées, / Adam sauvé de la déchéance et de la mort, / ô Verbe, par ta sainte mise en croix.

Ami des hommes qui surpasses tout honneur, / tu as bu le vinaigre et subi les outrages pour nous / et tu souffris la croix de plein gré / pour sauver de la fosse le genre humain, / Bienfaiteur, par ta propre mise à mort.

Tu as voulu être fixé sur une croix, / à ton Père tu fus offert en sacrifice pour nous ; / ainsi tu mis un terme aux sacrifices des faux-dieux / et tu brisas l'empire du Mauvais, / Roi des siècles, si riche de bonté.

* * *

Nuée de la lumière sans déclin, / Vierge Marie comblée de grâce et bénie, / fais luire sur moi la lumière de conversion / puisque me voilà dans les ténèbres du péché ; / par tes prières délivre-moi / du feu de la géhenne, des ténèbres sans clarté ; / et fais qu'au jour sans soir de ton Fils / je puisse prendre part, moi qui maintenant me réfugie, / Vierge pure, sous ta sainte protection.

Toi qui as enfanté l'Auteur du salut, / miséricordieuse Vierge Marie, / sans cesse supplie-le de prendre en pitié / ma pauvre âme que l'Ennemi a fait glisser dans le gouffre de perdition ; / ne méprise pas ma prière à présent / et dans ton incommensurable bonté / ne détourne pas de ton serviteur les trésors de ton amour.

Celui qui en l'Éden prit au piège Adam / pour qu'il désobéît au Seigneur, / m'a pris moi-même à l'hameçon, / me faisant perdre le droit chemin ; / et me voyant tombé dans les fondrières du péché, / il se loue de ma chute méchamment ; / par le glaive de tes prières frappe-le, / délivre-moi de ses filets, / ô Vierge, en raison de ton amour.

Gloire au Père... Maintenant ...

Voyant ton Fils suspendu à la croix, / ô Vierge immaculée, tu t'écrias en pleurant : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, /où est passée la resplendissante beauté dont tu avais paré la nature des humains ?

Apostiches

Ô Christ, je me prosterne devant ta précieuse Croix, / gardienne du monde et salut des pécheurs, / sublime propitiatoire, triomphe royal, / et pour l'univers sujet de gloire et de fierté.

L'arbre défendu produisit pour le monde la mort, / l'arbre de la croix fit fleurir la vie immortelle ; / aussi nous t'adorons, Seigneur crucifié ; / que brille sur nous la lumière de ton visage, Sauveur !

Grande, Seigneur, est la puissance de ta Croix : / une fois plantée sur le Calvaire, elle domine le monde entier ; / en apôtres elle a transformé de simples pêcheurs / et des païens elle a fait une nuée de témoins / qui intercèdent pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant...

Au monde il est fait grâce à cause de ta croix, / la création y trouve sa lumière et les nations, le salut, / disait la Toute-pure au Verbe son Seigneur, / quant à moi j'ai le cœur blessé quand je vois / la Passion que tu acceptes de plein gré.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Canon du moine Jean, portant comme acrostiche : À la Mère de Dieu j'offre un troisième chant.

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Toi la montagne ombragée / qu'en esprit vit d'avance le prophète Habacuc, / Vierge immaculée, je te prie / d'ombrager mon âme brûlée par les passions, / pour me sauver des périls qui m'entraînent vers l'ombre de la mort.

Par l'aspersion du flot divin qui a jailli / du flanc transpercé de ton Fils, / lave les blessures de mon cœur / afin que je puisse te magnifier et glorifier comme il se doit, / Mère toujours-vierge et tout-immaculée.

Gloire : Celui qui œuvre avec le Père, tu l'enfantas, / le Verbe déifiant la nature des mortels : / demande-lui pour moi qui me trouve désemparé, / affaibli par les ruses de l'ennemi, / Vierge pure, la divine consolation.

Maintenant : Procure-moi le pardon de mes péchés, / Vierge sainte, par ta divine intercession, / car ta prière, notre Dame, a le pouvoir / de sauver tes fidèles de l'affliction, / de leurs fautes, des passions et des périls.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et par ton Verbe les créas, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Celui qui possède richement / l'ineffable miséricorde, la compassion, / Toute-sainte, demande-lui, dans ta bonté, / de prendre en pitié notre malheur.

Toi la demeure du Créateur universel, / supplie-le de faire habiter le Paraclet, / Vierge pure, en moi qui suis devenu / la caverne des funestes brigands.

Gloire : Divine Mère ayant porté dans tes bras / celui dont la volonté divine porte l'univers, / penche-toi vers moi et sauve-moi / de mon grossier penchant pour les plaisirs.

Maintenant : Ouvre-moi tes entrailles de compassion, / je t'en supplie, divine Mère immaculée ; / afin de te montrer envers moi / dans les épreuves mon secours et mon salut.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi, dans l'action de grâces, nous te chantons : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Toi qui supportas de plein gré, / ô Christ, les blessures et l'immolation, / guéris mon âme blessée par les coups des démons, ces brigands, / Seigneur compatissant, à la prière de celle qui t'enfanta.

Je suis ta créature, l'œuvre de tes mains, / ô Christ, mais par la malice du serpent / je suis broyé par les plaisirs de cette vie : / par l'intercession de ta Mère veuille donc me recréer.

Gloire : Le Verbe du Père, ineffablement tu l'enfantas / pour qu'il délivre les mortels de l'absence-de-raison. / Seule toujours-vierge, prie-le de me délivrer / de mes passions irrationnelles.

Maintenant : Chaque jour, de ta main tu fais jaillir pour nous les guérisons, / toi le tabernacle de sainteté, / tout entière comblée de lumière et distillant la myrrhe de bonne odeur, / divine Épouse tout-immaculée.

Ode 5

Isaïe, voyant en image sur le trône élevé / le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : / Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, / lumière sans déclin et prince de paix.

Fais cesser la peine de mon âme et les douleurs de ma chair, / chasse le brouillard de ma nonchalance, ô Vierge, toi qui es / la nuée de la lumière ; accorde-moi santé, sécurité, / à moi qui de tout cœur te chante et glorifie.

Je te délègue en ambassade et médiation, / ô Vierge, auprès du Fils né de toi ; / moi qui suis rempli de tout péché, je t'en prie : sois pour moi / ma garantie, l'amendement de ma vie, / ma conductrice vers la connaissance de Dieu.

Gloire : Ô Vierge, sanctifie mon âme et mon esprit, / éclaire-moi, et fais qu'à la divine gloire je communie : / empli de maux, je suis l'esclave de tous les plaisirs / et ma conscience en est avilie.

Maintenant : Vigne divine ayant produit le Raisin mûr / qui offre à nos âmes l'intarissable boisson, / Vierge sainte, abreuve-moi de ta douceur, / chasse l'ivresse des plaisirs et sauve-moi.

Ode 6

Ceux qui approchent le seuil d'éternité / et risquent d'être emportés par la houle des tentations, / Ami des hommes, ne les méprise pas lorsqu'ils te crient : / Sauveur, sauve-nous comme jadis tu sauvas / du monstre marin le prophète Jonas.

J'ai surpassé par mon orgueil le Pharisien, / sans cesse m'avançant fièrement / pour finir dans le gouffre d'immenses péchés : / Vierge pure, vois ma terrible humiliation / et de ma pauvre âme aie compassion.

Toi dont nous admirons la conception, l'enfantement, / multiplie tes merveilles d'amour / envers le misérable que je suis, / puisque l'esclave des plaisirs, / conçu et enfanté dans le péché.

Gloire : Je pleure, gémis et frémis / lorsque je considère le redoutable tribunal : / mes œuvres sont mauvaises, en effet ; / Vierge inépousée et Mère de Dieu, / à cette heure terrible sois présente et défends-moi.

Maintenant : Nu1 esprit n'est capable de concevoir / et d'exprimer, Vierge pure, à ton sujet / la merveille étonnante et inouïe : / comment tu enfantes et restes vierge cependant.

Cathisme

Ta pure et virginale Mère, ô Christ, / voyant ton corps suspendu sur la croix, / versant des larmes s'écria maternellement : / Voici la récompense d'un peuple ingrat / qui a joui de tant de bienfaits ! / Ô mon Fils, je chante ta divine condescendance.

Ode 7

Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, / méprisèrent la menace du feu et chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

De mes œuvres je n'attends point le salut : / j'ai entassé, notre Dame, en effet, / faute sur faute et méfait sur méfait ; / par tes prières et par pitié sauve-moi.

Le jugement est sur le seuil, le tribunal est préparé : / sois prête, ô mon âme, et à l'heure du jugement / demande au Verbe de ne pas te condamner, / mais de permettre à sa Mère de prier en ta faveur.

Gloire : Ayant cueilli les fruits du péché, me voici mis à mort / et, t'offrant mon âme stérile, je m'écrie : / fais cependant que je porte du fruit, / toi dont le Fruit fit disparaître la mort.

Maintenant : Étrange mystère, étonnante constatation : / comment se fait-il que notre Dieu / ait paru tel un homme sur terre ? / Comme il le sait, comme il lui plaît, il agit comme il l'entend.

Ode 8

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, / fermes dans leur piété, les Jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Divine Mère, étant proche du Roi de tous / et toute belle, comble-moi d'œuvres bonnes / qui ai vécu dans le mal et, sans souci, / ai consumé toute ma vie : / alors dans tous les siècles je pourrai te glorifier.

Comme jadis par miracle, ô Verbe de Dieu, / tu sauvas ton prophète du ventre du poisson, / sauve aussi mon âme du gouffre de perdition, / Sauveur, en écoutant la supplication / de la Vierge inépousée qui t'enfanta.

Gloire : M'ayant trouvé revêtu du bel habit / de ma naissance divine, ô Mère de Dieu, / les princes du mal m'en ont dépouillé, / mais toi, fais-moi resplendir sous les divins ornements / par mon repentir et par ton intercession.

Maintenant : Celui que révère l'entière création, / dans tes bras tu l'as porté lorsque pour nous / il s'est fait chair, en la tendresse de ton cœur ; / prie-le de tous nous sauver qui te crions : / dans les siècles, Vierge pure, nous t'exaltons.

Ode 9

Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, / fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein / doit être consacré au Seigneur ! / Fils premier-né, Verbe du Père éternel / et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

Mon âme est corrompue tout autant que mon esprit, / ma conscience souillée par le péché, / de tous les biens je me trouve dépouillé : / ô Vierge toute-pure, immaculée, / envers moi n'éprouve pas de mépris, / mais pare-moi des œuvres convenant à la piété.

J'ai fait le plein de mauvaises pensées / qui m'éloignent de toi, l'Ami du genre humain : / c'est pourquoi je soupire et te prie / d'accueillir mon retour vers toi ; / par les prières de celle qui t'enfanta, / ne me rejette pas, Bienfaiteur compatissant.

Gloire : Puissé-je par tes prières être sauvé, / Vierge pure, de tout péril menaçant, / des passions qui engendrent la mort, / de la terrible géhenne et de son feu, / des hommes injustes, des cruels ennemis, / moi qui recours à ta protection et qui t'appelle à mon secours.

Maintenant : Implore en tant que Mère de Dieu / le divin Roi, le Seigneur né de toi ; / qu'il sauve de tout péril imminent / et des mauvaises habitudes ton serviteur / dont l'espérance repose sur toi, / notre Dame, dès le sein maternel.

LE VENDREDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Sur terre fut plantée la Croix, / s'élevant jusqu'aux cieux / non par la hauteur de son bois, / mais parce qu'en elle tu as accompli toutes choses. Seigneur, gloire à toi.

Sur le pin, le cyprès, le cèdre du Liban / tu es exalté, Agneau de Dieu, / pour sauver ceux qui adorent avec foi / ta volontaire crucifixion : gloire à toi, ô Christ notre Dieu.

L'entière création se réjouit, / te voyant, longanime Seigneur et joie de tous, élevé sur la croix, / disait la Vierge pure et tout-immaculée, / car elle a trouvé, grâce à toi, / Fils bien-aimé, la rédemption ; / par le bois tu as guéri, / l'homme condamné à cause du bois ; / quant à moi, j'en ai le cœur tout dolent, / ne pouvant souffrir de te voir plongé dans la mort.

Cathisme I

Contemplant ta puissance sans fin / et la crucifixion librement consentie, / les Anges s'étonnèrent de voir comment l'Invisible a souffert en sa chair, / car il voulait racheter le genre humain de la mort. / Aussi nous te chantons comme la Source de vie, / ô Christ, et nous te glorifions en ta royale majesté.

Ayant choisi de souffrir la mort sur une croix, / tu l'as plantée au cœur de la création ; / pour nous sauver, tu as voulu que ton corps y fût cloué / et le soleil alors cacha ses rayons ; / ce que voyant le bon Larron te reconnut comme Dieu / et pour sa foi il obtint le Paradis / en te criant : Seigneur, en ton royaume souviens-toi de moi.

La Brebis vierge contemplant son propre Agneau / décidé à souffrir sa passion sur la croix, / disait : Hélas ! ô mon Enfant, / quel étrange mystère m'apparaît ? / Comment

acceptes-tu la mort, / toi qui es l'Immortel ? / Je chante, ô Verbe, et glorifie / ton amour longanime et ta miséricorde infinie.

Cathisme III

Ô Christ, tu as reçu sans colère les soufflets / pour sauver le genre humain ; / délivre du tombeau notre vie ; / Seigneur, accorde-nous ton salut.

Votre courage et votre ténacité / ont vaincu les ruses de l'Ennemi ; / victorieux Martyrs, dignes de tout honneur, / vous avez mérité la béatitude sans fin ; / vous, les témoins du vrai Dieu, / intercédez auprès du Seigneur / pour qu'il sauve son troupeau qui aime le Christ.

Les êtres célestes furent pris d'effroi / et ceux d'ici-bas saisis de frayeur / lorsque, Seigneur sans péché, tu as voulu / être élevé sur la croix ; / le soleil s'obscurcit, la lune se voila, / et ta Mère tout en larmes s'écria : / Quelle est cette vision, ô mon Fils ? / Comment, seul, souffres-tu pour tout l'ensemble des humains ?

Ode 1

Jadis le soleil atteignit / la terre ferme enfantée par l'océan ; / comme en deux remparts l'eau se figea de chaque part / en faveur du peuple cheminant et pour Dieu psalmodiant : / Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Les vagues de la mer, tu les figeas par le bâton / et ton peuple, tu le menas, préfigurant ta Croix / par laquelle tu fendis les ondes de l'erreur / et vers la terre de ta science guidas pour les sauver / tous les fidèles qui célèbrent ta puissance, Seigneur.

Par ton ordre tu créas l'abîme, Tout-puissant, / tu fis tes chambres hautes et suspendis la terre sur les eaux ; / sur la croix tu te laissas suspendre, ô mon Dieu, / et d'un signe tu ébranlas la création : / affermis nos âmes dans la crainte de ton nom.

Fils de Dieu, vous l'êtes par divine communion, / héritiers et citoyens de la céleste Sion ; / en elle, portant couronne de vainqueurs, / saints Martyrs, vous criez allégrement : / Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Lorsqu'on vous trancha les mains et les pieds, / même sous les scies ou devant les bûchers, / saints Martyrs, vous n'avez pas renié le Christ Dieu de tous, / mais vous êtes écriés pleins d'ardeur : / Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Lorsque la Vierge de souveraine beauté / sur le bois vit son Fils élevé, / elle exprima sa douleur en criant : / Toi, le Roi de gloire, le Dieu de tous, / comment peux-tu souffrir ainsi, dans ton amour ?

* * *

Chantons pour le Seigneur notre Dieu / qui fit merveille autrefois : / sur la mer Rouge il sauva le peuple d'Israël, / il engloutit ses ennemis ; / à lui seul offrons nos chants, car il s'est couvert de gloire.

La Nuée spirituelle de la céleste Clarté / faisant luire sur nous les rayons du repentir / dissipa les ténèbres du péché / et pour tout homme fit briller la lumière du savoir : / c'est la Mère de Dieu, la protectrice de nos âmes.

Mère de Dieu, c'est en toi que nous avons / la forteresse, le refuge toujours prompt, / le rempart gardé de Dieu, le havre de sûreté, / et nous tous en l'océan de l'affliction, / nous voilà sauvés des sombres flots nous menaçant.

Séjour de la gloire ineffable, réjouis-toi, / demeure du Soleil spirituel, / trésor de la plus pure virginité, / char de feu portant le Verbe de Dieu / et nourricière de l'ensemble des vivants.

Ode 3

Soutien de ceux dont l'espoir repose en toi, / affermis ton Église, Seigneur, / que tu as acquise au prix de ton sang.

Porteur d'une seule Personne, ô Verbe de Dieu, / tu souffris le déshonneur de la croix, / source d'honneur pour qui honore ton nom.

Pour les hommes il n'est plus de malédiction, / car toi-même, Seigneur, te faisant tel, / sur la croix tu fis jaillir la bénédiction.

Étrangers sur la terre, saints Martyrs, / vous voilà devenus les citoyens du ciel, / cohéritiers du Christ en vérité.

Possédant l'arme invincible de la croix, / les Martyrs pour toujours ont aboli / la puissance du funeste Ennemi.

Elle est vierge même après l'enfantement, / la Toute-pure en qui s'incarne le Dieu / qui a souffert d'être cloué sur une croix.

* * *

Mon cœur est affermi dans le Seigneur, / en mon Dieu je relève le front, / car il n'est d'autre Saint que toi, Seigneur.

Vierge Mère, Brebis sans tache ayant conçu / l'Agneau qui enlève tout mal, / sauvegarde le troupeau de ton bercail.

Toi qui portas la Vigne des cieux / et remplis le cratère du repentir, / tu fis croître le pardon pour les pécheurs.

Naviguant sur l'océan de cette vie, / engloutis par l'onde amère du péché, / nous recourons à la douceur de ton appui.

Ode 4

Ô Christ, tu as couvert les cieux de ton renom, / de ta louange fut rempli l'univers, / car tu sortis de la Mère immaculée / comme de l'arche de ta sainteté, / et comme un enfant que l'on porte sur le bras / tu as paru dans le Temple de ta gloire.

Ô Christ, devenant nouvel Adam, / de sa chute tu relevas le précédent ; / tes mains furent clouées sur la croix, / d'un roseau tu acceptas d'être frappé, / tu goûtas le vinaigre et le fiel ; / et nous exaltons la majesté de ton amour.

Comme brebis d'abattoir le Prophète t'a vu, / comme agneau qui n'ouvre pas la bouche pour crier, / Verbe de Dieu, car tu souffris librement, / en faveur de qui pécha volontairement, / d'être mis en croix pour le sauver et délivrer / dans l'immensité de ton amour.

Ouvrant leur âme avec l'araire de la foi, / les Martyrs que nous glorifions sans cesse / par leur patience au milieu des tourments / ont semé en leurs sillons le bon grain / et moissonné par leur témoignage le lourd épi / qui nourrit l'ensemble des croyants.

Accablés d'insupportables tourments / les Martyrs, dans l'espérance des biens futurs, / sont passés de l'angoissa à la joie / en obtenant le céleste royaume du Christ ; / aussi nos bouches s'ouvrent largement / pour célébrer sans cesse leurs exploits.

La braise divine, Vierge Mère, tu l'as reçue / comme pincette, sans en être consumée, / ou plutôt en tes entrailles immaculées / son feu répandit la fraîche rosée ; / et lorsque tu le vis corporellement sur la croix, / en hymnes de louange tu le glorifias.

* * *

À l'écoute de ta voix, je suis rempli de frayeur, / saisissant tes œuvres, je te glorifie.

Montre-moi ton amour, le trésor de ta pitié, / car tu es la Mère du Seigneur compatissant.

Illumine mon errance en la nuit du péché, / Mère toujours-vierge du Soleil resplendissant.

Protectrice du monde, requiers la faveur / du Maître universel envers tes propres serviteurs.

Ode 5

Isaïe, voyant en image sur le trône élevé / le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : / Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, / lumière sans déclin et vrai prince de paix.

Lorsque j'étais accablé par le fardeau de mes péchés, / ô Verbe, tu m'as fait reposer en reposant sur la croix ; / par tes outrages, Jésus, tu m'as sauvé du déshonneur : / je chante ta puissance et ta divine Passion.

Comme flambeau tu allumas ta chair sur la croix, / Ami des hommes, et cherchas la drachme perdue ; / l'ayant trouvée, tu invitas les Puissances amies / à célébrer la force de ta royauté.

Foulé aux pieds par les Athlètes du Christ, / le Trompeur apparut sans force et sans vie ; / pour toujours les voilà mis au nombre des Anges de vérité / dans la plénitude de l'ineffable joie.

Dans la rigueur des tourments, de l'affliction, / glacés par les souffrances, les Martyrs / gagnèrent la chaleur du royaume des cieux / et pour les fidèles ils sont de chauds intercesseurs.

Voyant sur une croix et le côté transpercé / celui qui créa d'une côte l'Ève de jadis, / Vierge Mère, tu crias à ton Fils : / Quelle mort pour la Vie immortelle !

* * *

Fils de Dieu, fais-nous don de ta paix, / hors de toi / nous ne connaissons d'autre Dieu / dont la gloire, avec le Père et l'Esprit, / soit chantée jusqu'au plus haut des cieux.

Te couvrant de son ombre, Vierge pure, / la puissance du Très-Haut fit de toi / la demeure du Dieu que nul ne peut saisir, / la mère de la Vie et le salut du genre humain.

En toi j'ai la divine source de mon salut : / que la tempête ne me puisse engloutir ! / que ne me happe l'océan du péché, / Souveraine qui excelles en sainteté !

Terre sans labours, tu parus au monde / comme le guéret virginal / dont naquit par l'ineffable parole / le créateur de toutes choses, ce divin jardinier.

Ode 6

Le Vieillard contemplant de ses yeux / le salut que pour les peuples tu préparais, / s'écria : Ô Christ, tu es mon Dieu.

Comme un agneau tu souffris l'immolation, / ô Christ, pour ramener vers la vie / celui qui goûta la mort sous l'arbre défendu.

Exalté sur la croix, tu fais choir le Diable trompeur / tandis qu'est élevée la multitude des croyants / qui te chantent comme Source de la vie.

Vêtus de la riche pourpre teinte en leur sang, / porteurs de couronnes, les Martyrs / entourent maintenant le Roi de l'univers.

Sur tout malade les reliques des Martyrs / font jaillir comme une source les guérisons, / chassant le noir essaim des maladies.

L'esprit de l'homme ne peut concevoir, / ô Vierge, ton mystérieux enfantement, / car tu y braves la nature et ses lois.

* * *

J'ai crié en d'incessants gémissements / vers le Dieu de miséricorde et d'amour : / au plus profond de l'Hadès il m'entend / et de la fosse il relève ma vie.

Mes œuvres en justice, Seigneur, / me rendent passible du châtiment, / mais toi, cloué sur le bois de la croix, / de ta justice tu m'accordes le trésor.

Toute la noirceur du péché / par tes prières se trouve effacée : / le Christ, lumière éternelle issue de toi, / a dissipé l'obscurité de mes péchés.

En toi j'ai placé mon espoir / et de toi j'attends, ô Vierge de bonté, / la grâce me conciliant le Fils né de toi : / Toute-sainte, prends pitié de moi.

Ode 7

Toi qui dans la fournaise couvris de rosée / les jeunes Gens bénissant le Seigneur / et choisis pour demeure la Vierge immaculée, / nous te louons comme Verbe et chantons : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Sur le cèdre, le pin, le cyprès, / toi qui es l'Un de la Trinité, / Maître, tu fus élevé et relevas / les hommes tombés dans le gouffre des plaisirs. / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Seigneur, au prix de ton sang tu purifias la création / des sanglantes victimes offertes aux Démons ; / Verbe de Dieu, tu fis cesser les offrandes impies, / t'immolant comme un agneau sans défaut. / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Inébranlables colonnes, les Martyrs / se tenaient en présence des tyrans ; / ils firent basculer les faux-dieux, / affermissant le cœur des fidèles et chantant : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vierge sans souillure tu conçus, / seule sans semence tu enfantas, / donnant corps au Seigneur mis en croix / que sans cesse en nos hymnes nous chantons : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

* * *

Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, / méprisèrent la menace du feu et chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Issu de toi, le Soleil resplendissant, / Vierge Mère, illumine nos cœurs / pour nous apprendre à chanter et psalmodier : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Réjouie par ta virginale conception, / la création magnifie ton Enfant / et pieusement le glorifie en chantant : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le Créateur de l'univers, Dieu suprême et Seigneur, / prenant de toi sa ressemblance avec nous, / ô Vierge, nous déifiant, nous fait siéger / dans le ciel avec le Père et l'Esprit.

Ode 8

Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fît aucun mal, / fermes dans leur piété, les Jeunes Gens / chantaient un cantique divin : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Un peuple indocile te condamne à mourir, / toi qui veux par obéissance être crucifié, / ô Verbe, afin de rendre la vie / à ceux qui ont cueilli la mort par leur propre volonté / et qui désormais te chantent et glorifient dans tous les siècles.

Sur la croix tu étends les mains pour guérir / celles que vers l'arbre défendu / tendit le premier homme avidement / et, te voyant, le soleil retint ses rayons, / l'entière création fut ébranlée de frayeur.

Par les flots qu'ils versèrent en des luttes sacrées / les Athlètes victorieux mirent à sec / les impures libations des faux dieux / et comme source ont fait jaillir les guérisons / pour laver la souillure des passions / et désaltérer les cœurs des croyants.

Imitateurs des souffrances du Christ, / observateurs de ses préceptes divins, / saints Martyrs, concitoyens des Anges incorporels, / à présent suppliez le Seigneur / d'inscrire au registre de la céleste cité / ceux qui vous honorent en tous les siècles.

Ciboire et chandelier tout doré, / table sainte et rameau fleurissant, / montagne divine et lumineuse nuée, / trône de feu et palais du grand Roi : / Mère de Dieu, c'est ainsi que te nomment les croyants / pour être restée vierge même après l'enfantement.

* * *

Prêtres, bénissez le Seigneur / qui s'est montré dans la fournaise de feu / descendant auprès des enfants des Hébreux : / exaltez-le dans tous les siècles.

Opérant notre salut sur la croix, / ô Vierge, ton Fils nous invite à chanter : / Prêtres, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

L'Ennemi tente de m'engloutir dans le péché, / mais toi, sainte Mère de Dieu, / sauve-moi, délivre-moi de sa tyrannie / pour que je te glorifie dans tous les siècles.

J'enfonce dans la sombre nuit du péché, / en ma lampe manque l'huile des bonnes actions / pour tenir, ô Vierge, mon âme illuminée : / et me voilà chassé loin du céleste banquet.

Ode 9

Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, / fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein / doit être consacré au Seigneur ! / Fils n premier-né, Verbe du Père éternel, / et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

Fixé au gibet, Jésus Christ, / toi qui fixes la terre sur le néant, / en ta bonté et ta miséricorde, Seigneur, / tu m'arraches à la fange où me fige le péché / et grâce à l'ignominie de ta mort / tu me rends l'honneur en ton amour compatissant.

Toi par nature invisible Divinité, / dans la chair tu te laisses voir exalté / afin de sauver des ennemis invisibles / le monde visible et de changer, ô Christ, / en êtres célestes ceux qui vivent ici-bas : / nous glorifions la force de ta suprême majesté.

Illustres Athlètes du Sauveur, / vous êtes une armée d'élus et de saints, / un Paradis possédant en son milieu / cet arbre de vie qu'est le Christ, / une escorte d'honneur pour notre Dieu / et, pour lui plaire, une Assemblée de premiers-nés.

De nous tous qui sur terre faisons mémoire de vous / souvenez-vous, saints Martyrs qui maintenant / vous tenez près du trône du Seigneur, / resplendissants de la gloire d'en-haut / et des rayons de la sainte clarté, / afin que pour nos fautes nous trouvions le pardon.

Les astres ont décliné, ô mon Fils, / en voyant leur Seigneur mis en croix : / que ne déclinent aussi les impies / qui livrent à la mort le Prince de vie ? / disait en pleurant la Mère de Dieu ; / et nous, sans cesse nous la magnifions.

* * *

Vierge sainte, buisson non consumé, / Mère de Dieu et de la divine Clarté, / notre espérance, nous te magnifions.

Étendant tes mains divines sur la croix, / tu guéris celle que le premier père en l'Éden / étendit sous l'arbre défendu.

Toute mon âme est vulnérée par les péchés, / je suis atteint d'une incurable langueur : / par tes prières rends-moi force et guéris-moi.

Réjouis-toi, spirituel instrument de conversion, / réjouis-toi, porte de salut pour les pécheurs, / réjouis-toi, vivante demeure de la gloire de Dieu.

Apostiches

Élevant les mains en forme de croix, / sur la montagne Moïse triompha d'Amalec ; / mais toi, Sauveur, sur la précieuse croix / étendant les mains tu me pris dans tes bras ; / tu me fis échapper à la servitude de l'ennemi / et tu me donnas un signe de vie. / Précieuse Croix du Christ, je me prosterne devant toi.

Par jalousie je fus chassé du Paradis / et j'ai connu le poids de ma déchéance ; / mais tu ne m'as pas méprisé, Seigneur, / pour moi tu as assumé la ressemblance avec moi ; / tu te laissas crucifier et fus pour moi le salut : en ta gloire conduis-moi. Dieu qui me sauves, gloire à toi.

Venez, tous les peuples, vénérons / la mémoire des victorieux Martyrs du Seigneur, / car en présence des Anges et des humains / ils ont reçu du Christ la couronne des vainqueurs / et pour nos âmes ils intercèdent auprès de lui.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Versant des flots de larmes, l'Immaculée / gémissait et se lamentait, du fond de son âme criant : / Jésus, douce lumière, / comment déclines-tu, mon Enfant ? / toi qui par ton verbe créas l'univers, / comment te laisses-tu voir à présent / sur la croix privé du souffle et de la voix ?

LITURGIE

Béatitudes

Adam, notre premier père, ayant transgressé ton commandement, / ô Christ, tu l'as chassé du Paradis ; / mais, compatissant, tu fis entrer le bon Larron / te confessant sur la croix / et criant : Souviens-toi de moi, Sauveur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Seigneur, lorsqu'il te vit sur une croix, / le soleil mit un voile à sa clarté ; / les rochers se fendirent, la terre s'ébranla, / le voile au Temple en deux se déchira, / te voyant, toi l'impassible créateur, / souffrir injustement pour nous sauver.

Pour nous tous tu as souffert la mort, / ô Jésus, principe de vie, / afin de sauver par tes souffrances, divinement, / ceux qui avaient goûté la mort sous l'arbre défendu ; / tu en fis les citoyens du Paradis, / et dans la foi nous magnifions ta Passion.

Imitant celui qui a souffert pour nous / en effaçant la honte et les passions des mortels, / saints Martyrs, par de nombreux tourments / vous avez triomphé de l'Ennemi / et vous avez gagné la gloire d'en-haut, / vous que sur terre nous chantons et glorifions.

Gloire au Père ...

Chantons le Père, le Fils et l'Esprit saint / dans l'inconfusible divinité, / nous prosternant devant l'unique majesté / selon la vraie foi et disant : / Souviens-toi de nous aussi / quand tu seras dans ton Royaume.

Maintenant ...

Sur la croix lorsque tu vis ton Fils / de son propre gré souffrir en sa chair, / Vierge pure et tout-immaculée, / dans l'angoisse et les larmes tu crias : / Comment peux-tu mourir, mon Enfant, / toi qui désires vivifier les mortels ?

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Despotika

Fais de moi le temple de ton saint Esprit, / ô Christ, me purifiant de la souillure des péchés, / moi qui suis à présent une caverne de Démons ; / et chasse-les loin de moi comme tu mis en fuite jadis / les marchands qui profanaient ton Temple saint.

Seigneur qui veux sauver tous les hommes, en ton amour, / justes et pécheurs, sans que périsse aucun d'eux, / compte-moi aussi au nombre des élus / bien que j'aie vécu dans l'insouciance / et méprisé tes préceptes, Dieu sauveur.

En ton invincible puissance, Seigneur, tu as surgi / après le sommeil de ta nature humaine au tombeau, / éveillant aussi les hôtes des sépulcres depuis Adam ; / c'est pourquoi nous te prions d'accorder aux fidèles défunts / le repos dans tes parvis d'éternité.

Martyrika

Grande, Seigneur, est la puissance de ta Croix : / une fois plantée sur le Calvaire, elle domine le monde entier ; / en apôtres elle a transformé de simples pêcheurs, / et des païens elle a fait une nuée de témoins / qui intercèdent pour le salut de nos âmes.

Grande est la puissance des Martyrs : / gisant dans les tombeaux, ils chassent les esprits du mal ; / ils ont renversé le pouvoir de l'Ennemi / en combattant pour la foi en la sainte Trinité.

Les Prophètes, les Apôtres du Christ et les Martyrs / nous ont appris à chanter la consubstantielle Trinité : ils ont porté la lumière aux nations égarées : / les Anges et les Hommes sont devenus concitoyens [1]

Gloire au Père ... Maintenant ...

Comment n'admirerions-nous pas, ô toute-digne d'honneur, / ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité ? / car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, / tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair : / né du Père avant les siècles sans le

---

[1] *À la place de ces trois martyrika, que nous empruntons au Paraclitique slave, le grec nous offre les théotokia suivants:*
Sous le souffle de l'Ennemi / sans cesse comme un chaume je suis agité; / ô Vierge, prends pitié de ton serviteur / et ne permets pas que je sois ébranlé jusqu'à la fin par l'ouragan du Mauvais, / mais affermis mon cœur en la foi du Rédempteur.
Le tumulte des passions m'enserre à m'étouffer / et sans cesse trouble mon âme désolée, / il me pousse dans le gouffre du désespoir, / mais toi, ô Vierge immaculée, / change ma tempête en un calme profond.
Ô Vierge, implore le Fils né de toi / pour qu'il sauvegarde ton troupeau / de toute embûche du Diable, notre ennemi;/ et donne-moi le pouvoir / d'accomplir l'ensemble des préceptes de mon Dieu.
Quant aux Apostiches, l'ordre du Paraclitique grec est le suivant:
Grande est la puissance des Martyrs: / ...
Les Prophètes, les Apôtres du Christ et les Martyrs ...
Tes Martyrs, Seigneur, soutenus par la foi ...
Toute œuvre humaine est vanité / quand ...

concours d'une mère. / En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, mais conserve intactes les propriétés de ses eux natures. / Et toi souveraine Vierge et Mère, implore-le pour qu'il sauve les âmes ceux qui professent la vraie foi en te reconnaissant pour La Mère De Dieu.

Apostiches

Martyrikon

Tes Martyrs, Seigneur, soutenus par la foi / et par l'espérance fortifiés, / unis spirituellement par l'amour de la Croix, / ont brisé la tyrannie de l'Ennemi ; ayant reçu la couronne d'immortalité, / pour nos âmes ils intercèdent avec les Anges incorporels.

Nékrosima

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Toute œuvre humaine est vanité / quand elle n'a pas de suite après la mort ; / de la richesse il ne reste rien, / la gloire ne nous suit pas en l'au-delà ; / car la mort, en survenant, / fait disparaître tout cela. / Aussi demandons au Christ immortel / d'accorder à nos défunts le repos / dans le séjour de l'universelle joie.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Pourquoi se troubler vainement ? / si brève est la course que nous courons ; / comme fumée s'évanouit notre vie, / comme cendre et poussière elle sert un instant et bien vite disparaît. / Aussi nous t'en prions, ô Christ immortel : / accorde à nos défunts le repos / dans le séjour qui rayonne de ta joie.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Entre toutes, seule Mère inépousée, / sainte Mère de Dieu, prie le divin Roi, ton enfant, / de nous sauver dans son amour pour les hommes.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, / et divisa la mer pour le peuple d'Israël, / notre Dieu hautement glorifié : / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Toi qui as enfanté d'inexplicable façon / le principe du salut et donneur de la vie, / tu délivras la prime aïeule des liens de la condamnation / et dans l'allégresse l'entière création / te magnifie, pure Mère de Dieu.

Mon corps et mon âme sont mis à mal cruellement : / arrache-les au gouffre du désespoir, / Vierge sainte, en me sauvant de tout malheur, / toi qui es, Mère très-pure, en effet / la source d'où jaillit la compassion.

Gloire : Dépouillé de ma tunique de joie, / je suis tombé dans l'affliction, la douleur ; / je suis cruellement blessé de toute part : / viens vite et sauve-moi du péril qui m'étreint, / notre Dame, mon refuge et mon espoir.

Maintenant : Puisqu'en toi j'ai ma plus sûre protection, / c'est vers toi, divine Épouse, que je viens me réfugier : / je t'en prie, ne dédaigne pas ton serviteur / consumé par tant de passions, de chagrins, de maladies, / mais par tes prières guéris-moi, ô Mère de Dieu.

Ode 3

Toi qui tiras toutes choses du néant / et par ton Verbe les créas, / par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : / Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Hélas, je me trouve dans l'embarras, / dans une cruelle anxiété, / et je vois survenir la mort à grands pas : / par tes prières, Vierge pure, sauve-moi.

Toute ma vie est corrompue lamentablement, / mes œuvres insensées vont m'accuser ; / j'enfonce dans le gouffre du désespoir : / sauve-moi, ô Vierge tout-immaculée.

Gloire : L'océan de ta miséricorde répandu en tout lieu, / notre Dame, par un effet de ton unique bonté, / de ta grâce comme d'une huile grasse gratifie / les fidèles qui te chantent incessamment.

Maintenant : T'ayant prise comme prémices de notre création, / divine Épouse, ton Fils, le Seigneur / par tes prières fait son logis / en tous ceux qui chantent pour toi.

Ode 4

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain / en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; / aussi, dans l'action de grâces, nous te chantons : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

En toi, notre Dame, ayant mis tout mon espoir, / je me prosterne et te prie de toute mon âme : / délivre-moi du mal qui mène à la mort / et guide-moi vers le salut, toi qui enfantes la Vie.

Vierge pure, par tes prières guéris / ton serviteur désespéré / par la succession des blessures mortelles et des malheurs, / toi qui as enfanté le médecin riche en miséricorde, notre Dieu.

Gloire : Délivre-moi qui suis tombé dans le péché, / accorde-moi, par ta divine présence, la tunique de joie, / ô Vierge ayant fait croître comme fleur / l'allégresse qui surpasse tout esprit.

Maintenant : Divine Mère, tu t'es montrée un autre ciel, / toi qui sur terre ineffablement fis lever / le Soleil de justice par lequel a brillé / sur nous la clarté suprême du savoir divin.

Ode 5

Devant toi je veille dès l'aurore, Créateur de l'univers, / Paix qui surpasses tout esprit ; / tes préceptes sont lumière : / conduis mes pas sur leurs chemins.

Ayant approché par mes fautes le mal qui mène jusqu'à la mort, / instamment je te prie, ô Mère de Dieu : / de mes péchés sans mesure et si nombreux / procure-moi la rédemption.

Les mains de mon âme, je les tends vers toi, / car j'ai souillé celles de la chair, pour mon malheur ; / délivre-moi de mes nombreuses douleurs / en me procurant la guérison.

Gloire : Mon âme a quitté le vêtement de la santé / et dans la douleur s'est revêtue, / notre Dame, de la tunique de deuil : / revêts-la de guérison, je t'en prie.

Maintenant : Mère de Dieu, toi qui es la splendeur / des saints Apôtres et des Martyrs / ainsi que la protection des croyants, / comme il est juste, nous te glorifions.

Ode 6

Le gouffre des passions s'est ouvert devant moi, / dans la tempête des courants ennemis : / hâte-toi de me sauver, Dieu Sauveur, / comme tu délivras le Prophète du monstre marin.

En œuvre, en parole, en action, / il n'est personne qui sur terre ait vécu si mal que moi ; / c'est pourquoi j'implore de ton amour envers nous, / notre Dame, la grâce d'obtenir ta pitié.

L'effet de nos indignes péchés / engendre pour nous le chagrin ; / et nous qui sommes aux prises avec d'amères tentations, / aide-nous, toi l'unique protection des chrétiens.

Gloire : Tu enfantes et te montres vierge après l'enfantement, / virginale Mère de Dieu ; supplie donc sans cesse ton Fils / pour que de tout dommage causé par l'ennemi / nous tes serviteurs, nous puissions être sauvés.

Maintenant : Par les prières de ta Mère immaculée, / des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, / Verbe de Dieu, accorde-nous / la paix et le pardon de nos péchés.

Cathisme

Sans quitter la nature divine, il se fait chair dans ton sein : / Dieu s'incarne et demeure ce qu'il était, / lui le seul Seigneur qui t'a laissée / vierge tout-immaculée / après l'enfantement comme avant que d'enfanter : / prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Ode 7

Jadis tu répandis la rosée / sur les trois Jeunes Gens, dans les flammes des Chaldéens : / du feu resplendissant de ta divinité / éclaire-nous qui te crions ; / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toi la Mère de Dieu, la pure, l'immaculée, / j'ose, malgré l'avilissement de mon âme et de mon corps, / souillé que je suis par d'infâmes actions, / te prier en implorant de ton amour : / notre Dame, prends pitié de moi.

La multitude de mes péchés, l'intensité de mes malheurs / me jette dans un grand embarras / et me pousse vers le gouffre du désespoir ; / je me trouve en péril, je suis perdu : / Souveraine toute-sainte, sauve-moi.

Gloire : De moi, virginale Épouse de Dieu, / aie compassion, car l'abîme du désespoir / est prêt à m'engloutir ; aussi je te prie / d'être pour moi l'accalmie, comme toujours / pour les naufragés tu es le port du salut.

Maintenant : De la fange des passions, du gouffre de l'affliction, / des épreuves de cette vie, ô Vierge, tire-nous / vers l'impassible condition, l'allégresse et la joie, / nous qui te disons : Tu es bénie, / toi l'unique Épouse de Dieu.

Ode 8

Prêtres, bénissez le Seigneur / qui s'est montré dans la fournaise de feu / descendant auprès des enfants des Hébreux : / exaltez-le dans tous les siècles.

Le venin des plaisirs en traversant mon âme a corrompu / gravement tous les sens de mon corps ; / dans la mort il me fait descendre, mais toi, / Souveraine du monde, sois pour, moi le salut.

Je te confie mon âme, mon cœur et mon corps, / n'ayant d'autre espérance que toi, / notre Dame, par qui je trouve compassion ; / en abondance accorde-moi ta faveur

Gloire : Le serpent qui s'approcha pour m'injecter / le venin des voluptés charnelles / a meurtri ma pauvre âme gravement ; / mais toi, Vierge pure, vivifie-la / par l'antidote de tes saintes oraisons.

Maintenant : Toi qui as enfanté notre Sauveur et notre Dieu, / intercède auprès du Prince de la paix, / pour qu'il se hâte d'en faire au monde le don, / afin que, dans le calme où nous vivrons, / sans cesse nous puissions le glorifier.

Ode 9

Toi que Moïse d'avance décrivit / dans le buisson et le feu du Sinaï, / toi qui, sans être consumée, / as conçu dans ton sein le feu divin, / lampe toujours pleine de clarté / et Mère de Dieu en vérité, / par des hymnes nous te magnifions.

Vierge si bonne qui es la joie du monde / et le refuge, la citadelle des croyants, / la délivrance de qui se trouve en l'affliction, / à l'heure où la mort viendra pour moi, / sois présente à mon côté, me protégeant, / sauve-moi des terribles démons / qui cherchent à provoquer ma perdition.

Toi qui as conçu dans ton sein / ton propre Créateur et notre Dieu, / Vierge Mère tout-immaculée, / par le pouvoir qui repose en toi, / renverse l'audace du démon, / relève la force de ceux qui chantent ta majesté / et devant ton icône se prosternent avec foi.

Gloire : Il a renouvelé notre nature, celui / qui de toi, Vierge pure, a pris corps ; / puisse-t-il renouveler, recréer, / par tes maternelles intercessions / ceux qui par des hymnes incessamment / te magnifient comme véritable Mère de Dieu, / comme lumineuse et vigilante protection.

Maintenant : Toi qui fais la joie des Anges, / beauté des justes, espérance des croyants, / protection de nos âmes, sauvegarde de nous tous, / tu es le pont qui permet de passer / vers la vie éternelle à tous ceux / qui, pleins d'amour et de foi, / ne cessent, Vierge Mère, de te magnifier.

LE SAMEDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

De tes Martyrs, Seigneur tout-puissant, tu as fait briller le souvenir, / tu leur as donné la force d'imiter ta passion ; / ils ont vaincu noblement la puissance de Satan / et reçu le don de guérison : / par leurs prières, Seigneur ami des hommes, accorde-nous la paix / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Cuirassés de l'armure du Christ, / ayant revêtu les armes de la foi, / vous avez affronté les légions de l'Ennemi / et courageusement les avez renversées ; / soutenus par l'espérance de la vie, / vous avez bravé les supplices et les menaces des tyrans / et vous avez reçu la couronne, valeureux Témoins du Christ notre Dieu.

Par la foi vous brillez comme des astres lumineux, / saints Martyrs dont nous célébrons les combats ; / sans crainte devant les supplices des tyrans, / vous avez mis fin au blasphème des faux-dieux / par les seules armes de la vérité / et l'invincible trophée de la Croix.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, / Médiatrice du salut pour le genre humain ; / dans la chair qu'il a reçue de toi / ton Fils, notre Dieu, / a daigné souffrir sur la croix / pour nous racheter de la mort, / dans son amour pour les hommes.

Cathisme II

Votre courage et votre ténacité / ont vaincu les ruses de l'Ennemi ; / victorieux Martyrs, dignes de tout honneur, / vous avez mérité la béatitude sans fin ; / vous, les témoins du vrai Dieu, / intercédez auprès du Seigneur / pour qu'il sauve son troupeau qui aime le Christ.

Sur ton ordre, quand nous serons convoqués, / Seigneur, devant ton redoutable tribunal, / ne condamne pas ceux qui ont cru en toi : / nous avons tous péché, mais sans nous détourner de toi, Dieu Sauveur ; / et ceux que tu as pris avec toi, / nous te prions de les établir, / ô Christ, en ton unique bonté, / dans les tabernacles des justes et des Saints.

Sous l'arbre d'amertume nous avons failli jusqu'à mourir, / par l'arbre de vie nouvelle tu nous ressuscites, Sauveur ; / par ta précieuse croix tu fis périr la mort / et pour nous tous fis sourdre la vie immortelle : / à ceux de tes fidèles ayant migré près de toi, / Seigneur, accorde-la dans ton Royaume.

Ceux qui ont franchi l'océan troublé de cette vie / et qu'il a plu à Dieu de rappeler, / tes serviteurs fidèles trépassés, / Vierge toute-pure, accueille-les ; / mène-les devant le juge, notre Dieu, / intercédant pour qu'ils obtiennent rédemption, / comme une Mère à qui le Créateur accorde tout ce qu'elle veut.

Ode 1

Tu es le Dieu hautement glorifié / qui fis merveille autrefois, / en terre ferme changeant l'abîme et noyant les cavaliers / pour sauver le peuple qui te chante, Rédempteur.

Du martyre vous avez trouvé la renommée, / vous tous, les sages Athlètes, supportant / noblement toute sorte de tourments pour la vérité ; / et nous fidèles constamment vous glorifions.

À nos yeux vous possédez plus haute vie, / Prophètes et Pontifes du Seigneur, / pasteurs ayant régi divinement / les brebis du Verbe s'abaissant pour nous sauver.

Saints Ascètes crucifiés pour le monde, / vous avez fui tous les plaisirs de la chair / et, devenus les instruments de l'Esprit, / vous avez par la force de Dieu mis en fuite les esprits de l'erreur.

Ceux qui de terre par ton ordre, Seigneur, / ont trépassé dans la foi et la piété, / donne-leur en ta bonté le repos / dans la vie sans fin et la lumière sans déclin.

Toute-pure, comme la Mère de Dieu / sans cesse nous t'honorons pieusement / avec les Femmes d'éclatante sainteté / qui par l'ascèse ont mis en fuite l'Ennemi.

* * *

À travers l'océan fendu par un bâton / Israël jadis passa comme au désert : / clairement la figure de la croix / d'avance prépara le chemin ; / c'est pourquoi nous chantons les merveilles de notre Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

Au sépulcre tu enterras la sombre mort, / détruisant la tyrannie de l'Enfer ; / jusqu'au ciel tu es monté en précurseur, / élevant avec toi le peuple des Martyrs ; / ô Christ, donne à présent le repos / à ceux qui sont passés de cette vie en l'au-delà.

Aux Martyrs tu conféras ta vigueur, / grâce à eux tu mis en fuite l'erreur ; / Dieu sauveur, par leurs prières maintenant / permets aux défunts d'obtenir / auprès de toi l'immortelle destinée / et l'héritage qui revient aux bienheureux.

Pour des esclaves tu versas ton propre sang, / Seigneur t'immolant par compassion ; / pour eux tu payas la rançon, / ô Christ de tendresse, et c'est pourquoi / nous te prions d'accorder le repos / aux âmes des fidèles trépassés.

Chantons la Mère tout-immaculée / qui mit au monde notre Dieu, / car pour nous par son propre trépas / il brisa les verrous de la mort, / faisant sourdre pour les siècles éternels / la béatitude et la vie immortelle.

Ode 3

Âme stérile et sans enfants, / fais éclore le fruit de bon renom, / mère glorifiée en tes fils, / chante : Par Dieu mon cœur est fortifié ; / nul n'est saint, nul n'est juste si ce n'est le Seigneur.

Cuirassés par la force de Dieu, / Martyrs pleins de gloire et de renom, / vous avez anéanti la puissance du Démon, / de fond en comble l'empire du Malin, / et vous avez reçu couronne de vainqueurs.

Seigneur par qui les Saints ont vaincu l'Ennemi, / ô Christ qui par le chrême de l'onction / sanctifias les Pasteurs de ton troupeau, / par leurs prières illumine et sanctifie / ceux qui chantent pour la gloire de ton nom.

Avec les Prophètes en chœur / chantons les saintes Femmes aussi, / les Ascètes signalés par leur foi / qui brillèrent en l'éclat du combat, / foulant aux pieds l'astuce du Serpent.

Ô Christ, donne place au rang des Saints / à ceux que ta divine volonté / fit passer de ce monde vers toi ; / en ta bonté ne fais pas cas de leurs péchés, / mais écoute la prière de tes Saints.

Fidèles qui avons trouvé le salut, / Vierge pure, par ton saint enfantement, / nous t'adressons le salut de Gabriel / et te prions d'obtenir pour nous tous / par tes prières le pardon de nos péchés.

* * *

Toi qui tiras toutes choses du néant

Toi qui de terre m'as formé et ramené vers la terre, / puis de nouveau m'as façonné plus beau qu'avant, / Seigneur, à la prière des Martyrs / aux âmes des défunts veuille accorder le repos.

Par les mérites des Martyrs victorieux / qui souffrirent coups et blessures, tourments et torsions, / fais reposer les âmes des fidèles défunts / qui te rejoignent, Créateur de l'univers.

Sauve de la géhenne de feu, / Ami des hommes, et des sombres chambres de l'Enfer, / ô Maître, chacun de tes serviteurs / endormis dans l'espérance et dans la foi.

Mère du Créateur, tu as paru / de toutes créatures la plus sacrée : / tu es la Mère du Dieu vainqueur de la mort / qui nous fait don de la vie immortelle.

Ode 4

Comme la montagne ombragée / Habacuc préfigura ton sein immaculé, / ô Vierge, et c'est pourquoi nous chantons : / Le Seigneur est venu de Théman, / le Dieu saint, de la montagne ombragée.

Saints Martyrs, immolés comme brebis, / vous fûtes offerts en victimes pour la foi / à l'Agneau qui sur le bois de la croix / lui-même a bien voulu s'immoler / pour le salut du genre humain.

Parmi les Saints vénérons les Pontifes renommés / devenus les flambeaux de la foi : / dissipant les ténèbres des passions / et purifiant notre foi des hérésies, / ils ont marché vers la lumière sans déclin.

Par la beauté de leurs oracles les Prophètes inspirés / réjouissent les âmes des croyants ; / et les Femmes porteuses de Dieu / font luire l'aurore sur les cœurs par leurs combats et leurs prodiges éclatants.

À ceux qui ont quitté cette vie / partage ta gloire en l'au-delà, / Verbe de Dieu, leur accordant la rémission / des péchés que sur terre ils ont commis / en connaissance ou par inadvertance.

Gloire des Martyrs victorieux, / ornement des Pontifes sacrés, / toi que les Prophètes ont révélée, / en qui les saintes Femmes trouvent leur fierté, / nous te chantons comme la Mère de Dieu.

* * *

Seigneur, tu nous as prouvé ton amour

Seigneur, par amour pour nous tu demeuras au tombeau / et les sépulcres, tu les vidas, comme Dieu ; / aux Martyrs tu fis porter couronne de vainqueurs : / accorde le repos à tes défunts serviteurs.

Seigneur qui agréas l'offrande des Martyrs / te confessant dans la rigueur des combats / et les tourments qu'ils endurèrent pour toi, / épargne à tes fidèles le châtiment après la mort.

Toi qui possèdes les trésors d'éternité, / accorde la vie immortelle et la gloire sans fin / à ceux que tu rappelles près de toi, / en enlevant la barricade du péché.

Vierge et Mère, tu le fus en vérité, / toi seule, Toute-pure, tu conjuguas / le vierge et le maternel en enfantant / le Dieu qui brise la puissance de la mort.

Ode 5

Ô Christ, de ta lumière sans déclin / illumine mon âme et mon cœur ; / guide-moi vers ta crainte, Seigneur, / car tes commandements sont la lumière de mes yeux.

Les coups et les plaies que vous porta l'Ennemi / parurent sans remède et sans espoir, / et pourtant ils guérissent maintenant, / saints Athlètes, les blessures des croyants.

Chantons la multitude des Saints, / magnifions les Pontifes du Christ, / vénérons les Prophètes du Seigneur / qui maintenant l'implorent pour nous.

Ravies par l'amour du Dieu fait homme pour nous, / de saintes Femmes d'immortelle renommée, / s'exerçant dans l'ascèse et les combats, / méritèrent le Royaume des cieux.

Seigneur, dans les demeures du Paradis, / ô Christ, sur la terre des vivants, / là où brille ta lumière, accueille tes serviteurs / que de ce monde tu rappelles vers toi.

Dieu s'incarne, Vierge pure, en ton sein / et te montre plus que élevée les Anges ; / de ses créatures tu occupes le premier rang : / c'est pourquoi nous t'honorons de nos chants.

* * *

Devant toi je veille dès l'aurore

Par les prières des Martyrs victorieux / veuille, Seigneur de bonté, / compter en l'Assemblée des premiers-nés / ceux d'entre nous qui sont passés en l'au-delà.

Sauveur, agrée le sang que tes Martyrs / ont versé, en rançon pour les péchés / des fidèles pieusement décédés : / ô Christ, accorde-leur le repos.

Verbe, dirige les âmes des défunts / vers le lieu de tes délices sans fin / et rends-les dignes de la gloire des Saints /dans la lumière qui dépasse tout esprit.

Ô Vierge, ineffablement tu as conçu / le Verbe en nul espace circonscrit, / celui qui donne vie aux défunts : / Bienheureuse, tu es digne de ce nom.

Ode 6

Le gouffre des passions s'est ouvert devant moi, / dans la tempête des courants ennemis : / hâte-toi de me sauver, Dieu sauveur, / comme tu délivras le Prophète du monstre marin.

Les chandeliers de l'inaccessible Clarté, / les brebis de l'Agneau et du Pasteur, / les soldats, les illustres Athlètes du Christ, / en des hymnes saintes nous voulons les vénérer.

Exaltons le peuple des ascètes bienheureux / qui exalta le Seigneur en l'humilité de leur cœur / et glorifions la multitude des Pontifes sacrés / dont les œuvres glorifient la sainte Trinité.

Douées de miracles éclatants / et faisant preuve de courage au combat, / les saintes Femmes ont vaincu l'Ennemi / et mérité leur récompense dans le ciel.

Les fidèles que tu rappelles vers toi, / compte-les parmi le peuple de tes Saints / et place-les dans le sein du juste Abraham / pour qu'ils chantent, ô Christ Sauveur, ton amour.

Vierge pure, tu es la gloire des Martyrs, / des Prophètes, des Saints et justes de tous temps, / et nos voix saintement s'unissent aux leurs / pour te chanter dans tous les siècles.

* * *

Comme Jonas te criait : Seigneur, retire-moi / de la fosse, mon Dieu, je crie vers toi : Sauveur, sauve-moi / du gouffre de mes péchés / et conduis-moi vers ta lumière, je t'en prie.

En joie change la peine des fidèles défunts / par les prières de tes Martyrs victorieux, / les ceignant d'allégresse en ta bonté / et conduis-les directement vers ta clarté.

En l'abondance de ton amour fais reposer, / ô Christ, dans le sein des Patriarches les défunts, / là où brille la claire joie de ton visage, Seigneur, / en évitant d'examiner tous leurs péchés.

Manifeste envers ceux qui ont rejoint l'au-delà / au sortir des misères de cette vie, / ô Christ, les merveilles de ton amour / et comble-les d'allégresse et de joie.

Tu m'as sauvé de la poussière du tombeau, / Mère de Dieu, par ton merveilleux enfantement : / c'est toi qui mis au monde notre Source d'immortalité / et de ta lumière tu baignas tout l'univers.

Ode 7

Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, /méprisèrent la menace du feu et chantaient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vous tenant au milieu des flammes, saints Martyrs, / du ciel vous avez reçu la divine rosée ; / dans les supplices auxquels vous fûtes exposés, / vous avez mis à mort l'industrieux Ennemi.

Dirigeant comme un navire l'Église de Dieu, / les saints Hiérarques du naufrage l'ont gardée, / lui évitant les écueils de l'erreur / et la guidant sans dommage au cœur des vagues.

Mortifiant saintement votre chair, / Ascètes de vérité, vous avez hérité / avec les Prophètes et les saintes Femmes par vos combats / l'immarcescible vie en l'au-delà.

Au jugement n'accuse pas tes serviteurs / qui ont quitté cette vie dans la foi, / mais place-les, en ta bonté, Verbe de Dieu, / et nous aussi dans la lumière de tes Saints.

En vérité tu es la gloire des Martyrs, / des Prophètes, des Femmes sanctifiées, / des Pontifes qui ont vécu saintement : / Immaculée, nous te chantons avec eux tous.

* * *

Jadis tu répandis la rosée

Cause et principe de toute vie, / Puissance créatrice, Verbe de Dieu, / accorde les délices promises aux Martyrs / aux âmes de tes serviteurs défunts, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Dans leur courage les illustres Martyrs du Seigneur / méprisèrent comme périssable leur corps / et maintenant dans leur audace ils te prient : / fais reposer les âmes de tes serviteurs défunts, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Le roseau de la croix fut le calame dont tu signas / pour tout fidèle le pardon des péchés : / fais qu'en profitent les âmes trépassées / qui dans la joie psalmodient en ton honneur : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Le Verbe du Père et créateur de l'univers, / ô Vierge, trouvant la nature des mortels / couverte de la fange des passions, / comme Dieu la façonna de nouveau : / béni soit le Fruit de tes entrailles immaculées !

Ode 8

Celui que les Anges dans les cieux / sans cesse glorifient comme Dieu, / cieux des cieux, montagnes, collines et l'océan / et tous les hommes, par vos hymnes louez-le, / bénissant votre Créateur et l'exaltant dans tous les siècles.

Sous les coups répétés des tourments, / dans les supplices dont vous fûtes accablés, / vous n'avez pas renié la vraie vie, / saints Athlètes du Christ, mais refusé / aux idoles une funeste adoration.

Lampes sur le lustre des vertus, / vous éclairez la terre entière de vos rayons, / chassant toute ténèbre d'erreur, / Athlètes victorieux du Seigneur, / concitoyens des Esprits célestes.

Chantons les Prophètes dignes de renom, / célébrons tout le peuple des Saints, / la multitude sacrée des Martyrs, / car tous, ils intercèdent pour nous / auprès du Christ Seigneur et Sauveur.

Ô) Verbe, principe de vie, / dans la lumière de ton visage fais reposer / avec les Saints les fidèles trépassés, / leur accordant la rémission de leurs péchés / en raison de ta tendresse, Seigneur.

Vierge chantée sous tant de noms, / objet des révélations prophétiques, / ornement des Pontifes et des Martyrs, / allégresse des Vierges et des Saints, / nous te chantons dans tous les siècles.

* * *

Les jeunes gens de Babylone persévérant / dans le culte du Dieu vivant / méprisèrent la musique des instruments / et dans les flammes chantèrent pour Dieu : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Principe et trésor de la vie, / aux mortels tu promis l'immortalité / que tu donnes à tes Martyrs qui pieusement / te chantent dans la foi, ô Jésus Christ : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les Athlètes qui dans la sagesse de l'Esprit / patiemment supportèrent les tourments / demandent pour les âmes des défunts / au Christ le pardon et s'écrient : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Seigneur qui par la lance perçant ton côté / rompis la barrière du péché / et déchiras la dette des fidèles trépassés, / fais-leur grâce, leur permettant de chanter : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Nuée spirituelle faisant sourdre l'eau vive du pardon / qui désaltère les fidèles trépassés, / sans cesse tu procures l'immortalité / à tous les mortels qui te crient : / Vierge bénie, nous bénissons ton Enfant.

Ode 9

Moïse sur le mont Sinaï te reconnut dans le buisson, / toi qui sans être consumée / fis naître de ton sein le feu de la divinité ; / Daniel te vit comme la montagne inviolée, / Isaïe comme le mystique rameau / qui a fleuri sur la racine de David.

Comme victimes vous fûtes offerts / à celui qui pour nous s'est immolé ; / de l'allégresse des Anges, saints Martyrs, / vous comblez les églises de Dieu ; / par vos prières affermissez les croyants / et sauvez-nous des séductions de l'Ennemi.

Flambeaux porteurs de la parole de vie, / vous avez illuminé les âmes des croyants / aux rayons de la divine gloire, Pontifes du Christ ; / et vous qui reçûtes le feu de l'Esprit, / vous avez consumé les passions / en éteignant les flammes des Démons.

Avec les saints Prophètes vénérons / la foule des justes et des Saints / qui brillèrent avant la loi et sous la loi / par la pureté de leur vie, et nous chantons / le chœur des saintes Femmes en disant : / Seigneur, par leurs prières sauve-nous.

Ta sépulture et ta sainte Résurrection, / ô Christ, donnent au monde la vie : / aussi nous osons te crier : / fais reposer avec tous les élus / tes serviteurs trépassés dans la foi / et fais-leur grâce, en ta divine bonté.

Que ce lieu est redoutable ! dit Jacob / te voyant dans l'Échelle préfigurée, / Mère de Dieu, gloire des Martyrs en vérité, / fierté des Ascètes de tous temps, / splendeur des Esprits célestes, / source de salut pour tous les croyants.

* * *

Toi que Moïse d'avance décrivit / dans le buisson et le feu du Sinaï, / toi qui sans être consumée / as conçu dans ton sein le feu divin, / lampe toujours pleine de clarté / et Mère de Dieu en vérité, / par nos hymnes nous te magnifions.

Ami des hommes, Dieu d'unique bonté, / par les prières des Martyrs établis / sur la terre que les doux posséderont / les défunts qui sont passés près de toi, / leur accordant, Dieu de tendresse infinie, / le pardon et la rémission de leurs péchés / en raison de ton immense pitié.

Dans les tentes où demeurent les Saints, / dans le sein d'Abraham, Dieu sauveur, / établis les défunts que tu choisis / au nombre de tes justes, Seigneur, / là où brille la pure clarté de ta face / et demeure pour toute l'éternité / l'allégresse véritable et sans fin.

Rends dignes de ta béatitude, Seigneur, / de ta vie et des délices sans fin, / de l'allégresse véritable et des biens éternels / ceux de tes serviteurs, Source de vie, / qu'il t'a plu de rappeler jusqu'à toi : / sur des prés d'herbe fraîche mène-les / et qu'ils demeurent près des eaux du repos !

Comme l'Arche d'alliance, Immaculée, / et la Tente du témoignage, tu reçus / en ton sein le Dieu qui donne la vie, / ô Vierge, ton propre Créateur / qui mit fin à l'antique malédiction / et par sa mort a brisé les verrous / de la Mort qui nous tenait sous sa loi.

Apostiches ou Laudes

Martyrika

Les soldats du Christ ont banni toute peur / devant les rois et les tyrans ; / avec un noble courage ils ont confessé / le Seigneur de l'univers, notre Dieu et notre Roi, / et pour nos âmes ils intercèdent maintenant.

Les puissances célestes des Anges saints / ont admiré les exploits des Martyrs : / dans l'enveloppe charnelle de leur corps / ils ont cependant méprisé les tourments / pour devenir les imitateurs / de la passion du Christ sauveur, / et pour nos âmes ils intercèdent maintenant.

Comme des astres vous éclairez l'univers / même après votre mort, saints Martyrs ; / ayant combattu le bon combat, / vous avez le pouvoir d'intercéder auprès du Christ / pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Nékrosimon

Pourquoi se troubler vainement ? / si brève est la course que nous courons ! / comme fumée s'évanouit notre vie, / comme cendre et poussière elle sert un instant et bien vite disparaît. / Aussi nous t'en prions, ô Christ immortel : / accorde à nos défunts le repos / dans le séjour qui rayonne de ta joie.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Reine de sainteté, gloire des armées célestes, / antienne des Apôtres, accomplissement des prophétiques écrits, / ô notre Dame, reçois nos prières et nos chants.

S'il y a Alléluia, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants :

Je glorifie ta précieuse Croix / par laquelle tu donnes le bonheur et la vie / aux fidèles qui te chantent avec amour, / seul Seigneur compatissant. / Aussi, nous t'en prions, ô Christ notre Dieu : / accorde à nos défunts le repos / dans le séjour qui rayonne de ta joie.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Seul Seigneur de tendresse et de pitié, / insondable océan de la bonté, / tu connais la nature humaine, tu l'as créée ; / nous t'en prions, ô Christ notre Dieu, / accorde à nos défunts le repos / dans le séjour qui rayonne de ta joie.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Dans la tombe ton humanité a connu le sommeil, / mais dans ta puissance invincible tu ressuscitas comme Dieu / ceux qui dans la tombe te louaient, / en t'adressant leurs hymnes sans fin. / Aussi, nous t'en prions, ô Christ notre Dieu : / accorde à nos défunts le repos / dans le séjour qui rayonne de ta joie.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Mère de Dieu, nous reconnaissons en toi / la lampe spirituelle qui a porté / l'éclat de la divinité / pour lui faire rencontrer l'humaine condition. / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu / pour qu'il accorde à nos défunts le repos / dans le séjour qui rayonne de sa joie.

LITURGIE

Béatitudes

Adam, notre premier père, ayant transgressé ton commandement, / ô Christ, tu l'as chassé du Paradis ; / mais compatissant, tu fis entrer le bon Larron / te confessant sur la croix / et criant : Souviens-toi de moi, Sauveur, / quand tu entreras dans ton Royaume.

Vous tenant dans la fournaise des tourments, / saints Martyrs du Christ, vous avez trouvé / la rosée céleste vous rafraîchissant / et vous donnant la force de souffrir / les supplices qu'endurait votre chair : / aussi vous allégez nos âmes de tout mal.

Les Pontifes saints, les Prophètes glorieux, / la multitude des moines et des femmes sanctifiées / qui ont combattu le bon combat dans la foi / et détruit l'erreur de l'Ennemi, / ont hérité la gloire du ciel : / par leurs prières, Sauveur, prends en pitié tes serviteurs.

Là où brille la clarté qui vient de toi, / Seigneur, dans les demeures de tes élus, / près de la source intarissable du bonheur / place nos frères trépassés / sans tenir compte de leurs fautes, Sauveur, / afin qu'ils glorifient sans cesse ton nom.

Gloire au Père...

L'Unité divine et sans commencement / qu'en trois personnes nous adorons, / venez, fidèles, glorifions-la / pour être dignes d'obtenir / le pardon de nos fautes et le Royaume des cieux, / nous qui chantons le trésor de sa miséricorde.

Maintenant ...

De toi le Rédempteur universel / est apparu comme lumière et salut : / Dame comblée de grâce, supplie-le / pour qu'au jour du redoutable jugement, / de toute peine, Vierge pure, il délie / tous les fidèles qui célèbrent ton nom.

QUATRIÈME TON

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire

Devant ta vivifiante Croix / sans cesse nous nous prosternons, ô Christ notre Dieu, / et nous glorifions ta Résurrection le troisième jour : / par elle, Dieu tout-puissant, tu rénovas la nature humaine corrompue / et tu nous as montré le chemin du ciel, / ô Dieu de bonté, seul Ami des hommes.

Pour effacer la peine due au péché / sous l'arbre défendu, / Sauveur, tu t'es laissé clouer sur l'arbre de la croix ; / et par ta descente aux Enfers / tu as brisé les liens de la mort, / ô Dieu tout-puissant ; / aussi nous adorons ta Résurrection d'entre les morts / et dans l'allégresse nous te chantons : / Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tu as brisé, Seigneur, les portes de l'Enfer / et par ta mort tu as anéanti le royaume de la mort ; / tu as libéré le genre humain de la fosse / en accordant au monde la vie immortelle et la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Sans semence tu conçus, / tu enfantas ineffablement / celui qui renverse les puissants de leur trône / pour exalter les humbles et relever le front des croyants / qui glorifient la croix du Christ et sa mise au tombeau / et sa glorieuse Résurrection ; / aussi, Mère de Dieu qui nous procures de tels biens, / nous te disons bienheureuse et sans cesse nous te chantons / comme celle qui intercède pour le salut de nos âmes.

Apostiches

Seigneur, en montant sur la croix / tu as effacé l'ancestrale malédiction ; / descendu aux Enfers, tu libéras les captifs / depuis les siècles détenus, / accordant au genre humain la vie immortelle ; / et par nos hymnes nous glorifions / ta vivifiante et salutaire Résurrection.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Le Fils intemporel né du Père éternel / par condescendance et pour le salut des mortels / de Dieu qu'il était s'est fait homme pour ouvrir / au premier père de nouveau le Paradis, / délivrant de la ruse du Serpent tout le genre humain / et dans son indulgence sauvant son image déchue ; / aussi fit-il d'une vierge immaculée / la Mère qui donne le jour à l'Époux / et que nos âmes tiennent comme l'ancre du salut.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Bienheureuse, il a demeuré dans ton sein / corporellement, le Créateur de l'univers, / pour refaire l'homme déchu et fourvoyé par le Serpent ; / dans la chair tu nous enfantes ineffablement notre Dieu, / délivrant de la tombe et renouvelant / par ton enfantement le genre humain ; / c'est pourquoi nous chantons et glorifions / ta divine grâce, Vierge inépousée, / et te supplions afin d'être sauvés / de tout châtiment grâce à toi.

Les plus riches du peuple rechercheront ta faveur.

Afin de nous révéler à tous l'abondance de ton amour / et l'océan sans limite de ta bonté, / efface tous les péchés de tes serviteurs ; / sur toute créature, étant la Mère de Dieu, / tu as pouvoir, Vierge immaculée, / et dans ta puissance tu mènes tout selon ton gré ; / car la grâce de l'Esprit saint qui t'habite vraiment, / Bienheureuse, agit avec toi / en toutes choses éternellement.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Le Fils que glorifient les Séraphins / dans le ciel avec le Père et l'Esprit, / désirant façonner le premier homme derechef, / Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / s'anéantit dans ton sein ineffablement / et, se levant de toi, comme soleil illumina / de sa divinité le monde entier, / le délivrant des fausses adorations ; / en lui-même divinisant le genre humain, / il le mène jusqu'aux cieux, le Christ sauveur de nos âmes et notre Dieu.

GRANDES VÊPRES

Lucernaire

Devant ta vivifiante Croix / sans cesse nous nous prosternons, ô Christ notre Dieu, / et nous glorifions ta Résurrection le troisième jour : / par elle, Dieu tout-puissant, tu rénovas la nature humaine corrompue / et tu nous as montré le chemin du ciel, / ô Dieu de bonté, seul Ami des hommes.

Pour effacer la peine due au péché / sous l'arbre défendu, / Sauveur, tu t'es laissé clouer sur l'arbre de la croix ; / et par ta descente aux Enfers / tu as brisé les liens de la mort, / ô Dieu tout-puissant ; / aussi nous adorons ta Résurrection d'entre les morts / et dans l'allégresse nous te chantons : / Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tu as brisé, Seigneur, les portes de l'Enfer / et par ta mort tu as anéanti le royaume de la mort ; / de la fosse tu as libéré le genre humain / en accordant au monde la vie immortelle et la grande miséricorde.

* * *

Peuples, venez et célébrons / la Résurrection du Sauveur le troisième jour : / c'est elle qui nous a libérés des chaînes de l'Enfer / et nous a valu la vie immortelle ; / aussi chantons tous : Seigneur crucifié, / enseveli et ressuscité, / sauve-nous par ta Résurrection, seul Ami des hommes.

Les Anges et les hommes, Dieu sauveur, / chantent ta Résurrection le troisième jour : / par elle tu as illuminé les confins de l'univers / et tu nous as tous délivrés / de la servitude de l'Ennemi ; / Source de vie, Seigneur tout-puissant, / sauve-nous par ta Résurrection, seul Ami des hommes.

Tu as brisé les portes d'airain / et fait sauter tous les verrous, / ô Christ notre Dieu ; / après sa chute tu as ressuscité la race des humains / qui tous ensemble te chantent : / Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Seigneur qui es né du Père avant les siècles, dans l'éternité, / et qui as pris chair de la Vierge de façon ineffable et mystérieuse, / tu es descendu aux Enfers pour l'effroi du diable et de ses anges, / car ayant détruit la mort, / tu es ressuscité le troisième jour / pour accorder aux hommes la vie immortelle et la grande miséricorde.

* * *

Le Dieu de l'univers qui prit chair en ton sein / t'a révélée, Vierge pure, aux fidèles / comme avocate, secours et protection / de ceux qu'assaillent les périls et les dangers, / havre de paix sur la mer en furie : / sauve de toute angoisse et affliction / ceux qui accourent sous ta divine protection.

Que j'honore et glorifie, / que je chante, proclame et célèbre en tout temps, / ô Vierge bienheureuse, ton nom divin ! / Ne fais pas de moi la risée de l'ennemi, / moi qui accours sous ta protection, / mais sous les ailes de ta prière garde-moi / à l'abri de toute tentation.

Réjouis-toi, toute-pure Mère de Dieu, / réjouis-toi, espérance des croyants, / propitiatoire du monde et rempart contre la mort, / qui délivre tes fidèles de toute affliction ; / réjouis-toi, porteuse de notre Vie, / réjouis-toi, consolatrice des affligés, / notre forteresse et notre abri.

Gloire au Père ... Maintenant ...

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, / parlant de toi et s'adressant à Celui / qui fit pour toi des merveilles, / a chanté mélodieusement : / ' À ta droite se tient la Reine '. / Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, / le Christ notre Dieu, / qui a voulu virginalement s'incarner en toi, / afin de restaurer sa propre image / corrompue par le péché / et de prendre sur ses épaules / la brebis perdue retrouvée sur la montagne / pour la ramener vers le Père / et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux / pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, / en lui accordant en abondance la grande miséricorde.

Apostiches

Seigneur, en montant sur la croix / tu as effacé l'ancestrale malédiction ; / descendu aux Enfers, tu libéras les captifs / détenus depuis les siècles, / accordant au genre humain la vie immortelle ; / et par nos hymnes nous glorifions / ta vivifiante et salutaire Résurrection.

Suspendu sur la croix, Seigneur tout-puissant, / tu ébranlas toute la création ; / au sépulcre déposé, tu ressuscitas les hôtes des tombeaux, / accordant la vie immortelle au genre humain ; / aussi par nos hymnes nous glorifions / ta Résurrection le troisième jour.

Un peuple injuste, Seigneur, te condamna, / te livrant à Pilate pour être crucifié / et révélant son ingratitude envers son Bienfaiteur ; / mais de plein gré tu as souffert la mise au tombeau / et par ta propre puissance tu es ressuscité le troisième jour, / nous accordant la vie éternelle et la grande miséricorde.

Versant des larmes, / les saintes Femmes te cherchaient au sépulcre ; / ne te trouvant pas, elles se lamentaient et disaient en gémissant : / Hélas, ô Dieu Sauveur / et Roi de tout l'univers, / comment a-t-on pu te dérober ? en quel lieu a-t-on caché ton corps source-de-vie ? / Mais un Ange leur répondit : / Ne pleurez pas, mais allez proclamer / qu'il est ressuscité, le Seigneur, / nous accordant l'allégresse, lui, le seul compatissant.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Ô Vierge immaculée, / exauce les prières de tes serviteurs, / délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction : / tu es notre ancre de salut, notre infaillible protection, /

ne déçois pas notre attente lorsque nous t'invoquons, / hâte-toi de secourir les fidèles qui te crient : / Ô Souveraine, réjouis-toi, / secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Tropaire

Recevant de l'Ange la joyeuse nouvelle / de la Résurrection de leur Seigneur / et détournant l'ancestrale condamnation, / les saintes Femmes se firent gloire d'annoncer aux Apôtres : / Le Christ a triomphé de la mort, / il est ressuscité, notre Dieu, / pour donner au monde la grande miséricorde.

Le mystère caché de toute éternité / et que les Anges mêmes ne connaissaient, / grâce à toi, ô Mère de Dieu, / sur la terre nous fut révélé : / Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, / et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, / pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Ce canon, œuvre d'Élie, juge de Crète, a pour acrostiche, excepté dans le dernier théotokion de chaque ode : Supplication d'Élie à la Mère de Dieu.

Ode 1

Lorsqu'il eut franchi à pied sec / l'abîme de la mer Rouge, / l'antique Israël mit en fuite / au désert la puissance d'Amalec / grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Toute-pure, toi le seul secours / de qui se trouve dans les épreuves et l'affliction / et se réfugie sous ta chaleureuse protection, / accueille, en ta suprême bonté, / la prière que je t'adresse de tout cœur.

T'ayant trouvée comme havre de paix / après l'égarement de mon cœur, / je repousse l'assaut des difficultés / et t'adresse, Vierge immaculée, / mon chant d'action de grâces.

Gloire : D'un œil favorable et bienveillant, / divine Génitrice, regarde-moi / qui me trouve dans le malheur et le danger ; / et viens vite me délivrer, / moi qui te demande de me secourir.

Maintenant : Adam et Ève grâce à toi / furent sauvés de la condamnation ; / comme eux, je me prosterne, Vierge pure, devant toi : / en allégresse change mes larmes de deuil / et de tout danger délivre-moi.

Ode 3

L'arc des puissants s'est affaibli ; / les faibles acquièrent la vigueur ; / et voilà pourquoi mon cœur / s'est affermi dans le Seigneur.

Puisque je possède en toi / l'arme invincible, l'indestructible rempart, / je mets en fuite les phalanges de l'ennemi, / divine Mère, et je célèbre tes hauts faits.

Tu fais disparaître les afflictions, / tu éteins les braises du désespoir : / qui d'autre, ô Vierge, est comme toi, / hormis le Seigneur tout-puissant ?

Gloire : Sois attentive au cri de ton serviteur / qui réclame, divine Mère, ton secours ; / toi mon espérance, exauce-moi, / empresse-toi de me sauver.

Maintenant : Dans ta bienveillance, penche-toi pour me sauver, / puisque tu as donné corps ineffablement / au Verbe Dieu qui d'un geste divin / fait graviter l'univers.

Ode 4

Te voyant suspendu à 1a croix, / toi le Soleil de justice, / l'Église depuis sa place / en toute vérité s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Mets en fuite ceux qui m'attaquent sans raison, / ceux qui voudraient promptement / s'en prendre à mon âme cruellement : / garde-moi, notre Dame, à l'abri de leurs complots, / afin que dans l'allégresse je puisse te glorifier.

Me gardant des langues perfides, / excellente Protectrice, montre-moi / imperméable aux œuvres de cette vie, / car tu as également ce pouvoir, / étant la Mère du Créateur.

Gloire : Te connaissant comme le dispensaire où l'on cesse de souffrir, / je te crie, dans la faiblesse de mon esprit et de mon corps : / Souveraine, guéris-moi et prends pitié, / sauve-moi, ton serviteur / qui me réfugie auprès de toi.

Maintenant : Toi que louent les anges et les humains, / tous ensemble nous te chantons, / Vierge Marie, et fidèlement / te prions, notre Dame, d'intercéder / afin que nous soyons délivrés de tout péril.

Ode 5

Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, / lumière sainte qui de la sombre ignorance fais revenir / ceux qui te chantent avec foi.

Dirige la prière de ton serviteur / vers ton Fils et ton Seigneur / afin que je trouve la rédemption / de mes nombreuses fautes, ô Vierge immaculée.

Délivre-moi des passions et des périls, / divine Épouse, puisque Dieu t'a désignée / pour intercéder auprès de lui / en faveur de mon indignité.

Gloire : Ma protection, ma joie et ma fierté, / c'est toi, souveraine Mère de Dieu ; / car tu ne détournes jamais les yeux / de ceux qui se réfugient auprès de toi.

Maintenant : À présent demande pour nous / le pardon de nos péchés, / délivre-nous du péril et des passions impures / par tes prières, Vierge digne de nos chants.

Ode 6

Ton Église te crie à pleine voix : / Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur ; / dans ta compassion tu l'as purifiée / du sang offert aux démons / par le sang qui coule de ton côté.

Dans les afflictions inattendues / qui s'abattent violemment sur moi, / tu es ma force et je te crie : / qu'elle est grande, Souveraine immaculée, / envers ton serviteur ta puissante protection !

De mon âme guéris les plaies, / Vierge pure, protège-moi, / délivrant ton serviteur / des injustes accusations, / des outrages et de la calomnie.

Gloire : Brise ceux qui m'en veulent injustement, / sans cesse à moi ton serviteur, / ne les laisse pas m'anéantir, / puisqu'en tant que Mère de Dieu / toute chose t'est possible.

Maintenant : Apaise en mon âme la tempête déchaînée, / car une multitude de péchés, / d'épreuves et d'afflictions / s'est élevée contre ton serviteur ; / mais toi, notre Dame, sauve-moi.

Cathisme

De nombreuses fautes, moi le prodigue, ayant souillé mon esprit, / divine Mère, j'en appelle à ta puissante protection : / de mon âme illumine le regard, / m'éclairant des lumineux rayons du repentir, / et revêts-moi des armes de lumière, pure Génitrice de Dieu.

Ode 7

De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham / et tu fis périr les Chaldéens / par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé ; / Seigneur louable hautement, / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par le glaive de tes prières détruisant / l'hostilité des fils d'Agar, / Vierge Marie, garde ton peuple et ton troupeau / qui chante à l'adresse de ton Fils : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Arche nouvelle, accueille-moi / qui me réfugie vers toi, / de peur que ne me prenne l'ennemi / cherchant à me perdre, moi qui chante pour ton Fils : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Gloire : Divine Génitrice, ô Marie, / viens vite au-devant de ton serviteur / en péril sur la houle des tentations / et qui, privé de toute aide, crie vers toi : / Espérance des sans-espoir, aie pitié de moi.

Maintenant : Les tentations humaines / responsables de nos fautes, ô Mère de Dieu, / par tes prières dissipe-les, / délivre aussi tes serviteurs / de tout dommage et de l'esclavage du péché.

Ode 8

Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Un peuple inique s'est levé contre nous, / se flattant de tuer tes serviteurs : / Vierge pure, arrête-le / et protège ceux qui chantent pour ton Fils : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Puisque tu es ma force et mon secours, / je ne crains pas les outrages de l'ennemi, / Souveraine, mais je chante pour toi / et m'écrie à l'adresse de ton Fils : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Gloire : À ma prière compatis, / donne-moi l'allégresse au lieu du deuil, / notre Dame, afin que je chante pour toi / et devant ton Fils je m'écrie : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Maintenant : Ton abondante compassion, / toute-sainte Mère de Dieu, / nous sauve du jugement dû à nos péchés / et de toutes sortes de dangers : / ayant enfanté le Seigneur, tu prends pitié du monde entier.

Ode 9

Par sa faute et transgression / Ève instaure la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / tu as fait fleurir pour le monde / la bénédiction par le fruit de tes entrailles ; / et tous ensemble nous te magnifions.

Aiguisant ses armes contre nous, / l'Arabe perfide complote injustement, / mais toi, virginale Mère de Dieu, / par tes prières et par la force de la Croix / arme contre lui tes serviteurs, / afin que nous proclamions ta gloire.

Tu me donnes force contre l'ennemi, / notre Dame, tu me délivres du danger ; / et moi, que t'offrirai-je en retour ? / Vraiment, je me trouve au dépourvu, et cependant / je t'offre l'action de grâces que je sais : / accepte-la donc et sauve-moi.

Gloire : Resplendissante Mère du Créateur universel, / consolatrice des affligés, / protectrice de qui se trouve en péril, / réconfort de ceux qui ploient sous le fardeau, / prompt secours des malades, garde-moi / jusqu'à la fin de mes jours.

Maintenant : Au milieu de tant de fautes et de périls, / ne me dédaigne pas, Toute-digne d'être chantée ; / mon sacrifice de louange en ton honneur, / je te l'adresse avec ce cri répété : / viens à mon aide, sainte Mère de Dieu ; / et, te rendant gloire, je termine mon chant.

OFFICE DE MINUIT

Ode 1

Lorsqu'il eut franchi à pied sec / l'abîme de la mer Rouge, / l'antique Israël mit en fuite / au désert la puissance d'Amalec / grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

En trois personnes nous glorifions / la Trinité, divine majesté, / leur unique essence de même éternité / que nous supplions en disant : / sauve les fidèles qui te glorifient.

D'une huile d'allégresse en l'Esprit / le Fils a reçu du Père l'onction ; / alors il assuma notre chair / et nous enseigna l'adoration / de l'unique Dieu en trois personnes.

Les Séraphins ne pouvant soutenir / l'éclat de ta gloire inaccessible, / Dieu unique au triple feu, / se couvrent de leurs ailes et sans cesse te glorifient, / en leurs hymnes célébrant le Trois-fois-saint.

Toute-pure, tu as enfanté / ineffablement le Créateur de l'univers, / celui qui sauve les mortels / de l'antique malédiction et de la poussière du tombeau : / grâce à toi nous connaissons l'unique Dieu en trois personnes.

Ode 3

Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions / ni dans la puissance ou les trésors, / mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, / car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

À tes saints Apôtres, ô Christ, / lorsque tu envoyas une force d'en-haut, / d'auprès du Père le Paraclet, / tu révélas l'unique essence au triple feu.

Lorsqu'en l'apparence d'hommes tu parus, / triple Monade, au patriarche Abraham, / tu manifestas l'immutabilité / de ta bienveillante seigneurie.

Dieu unique aux trois aspects, / en nul espace circonscrit, / inaccessible à tout esprit, / sauve nos âmes de toute affliction.

Suivant les sages inspirations de ton Fils, / nous glorifions la divine Majesté / en l'unique essence au triple feu / et te disons bienheureuse, toujours-vierge Marie.

Cathisme

Triple Soleil incréé, consubstantiel, / Unité en trois personnes que nul ne peut saisir, / prends pitié de tes serviteurs, / Dieu de tendresse, sauve-les de tout danger, / car en toi nous possédons / le seul Maître et Rédempteur / et te crions : Fais-nous grâce, Seigneur.

Entourés de tant de malheurs / et des vicissitudes de la vie, / sans cesse acculés au désespoir, / en toi seule nous trouvons, / Vierge sainte, le salut, / l'espérance, la protection, / et c'est vers toi que nous accourons dans la foi / maintenant encore te criant comme il se doit : / Sauve tes serviteurs, ô Mère de Dieu.

Ode 4

Celui qui siège glorieusement / sur le trône de la divinité / est venu sur la nuée légère : / c'est Jésus, notre divin Sauveur ; / et de sa main toute pure / il a sauvé ceux qui lai chantent : / Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Suprême Trinité / en l'unique Divinité, / nous glorifions ta seigneurie, / nous associant aux Séraphins, / et ta nature sans division ni confusion, / mais d'égale gloire partagée, / Dieu que nul esprit ne peut saisir.

Artisan de toute création / que nul espace ne contient, / nous te chantons, Divinité / répartie en trois personnes, / mais fortement soudée / en une seule seigneurie, / et seule surpassant tout horizon.

La raison suprême et sans commencement / engendre le Verbe ineffablement / et envoie l'Esprit divin / égal en force aux deux premiers, / et c'est pourquoi nous proclamons / consubstantielle Trinité / le Maître de toutes choses, notre Dieu.

C'est en figures que jadis / le Verbe se fit voir pour annoncer, / ô Vierge, son incarnation, / mais en ces derniers temps / il se montra en toute vérité / aux hommes pour leur révéler / des trois personnes l'unique majesté.

Ode 5

L'univers est transporté / par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, / car tu as porté dans ton sein / le Dieu transcendant, / et tu mis au monde un Fils intemporel / qui accorde le salut / à ceux qui chantent ta louange.

Déduisant de notre foi / l'unique nature du Dieu / créateur et transcendant, / et la consubstantialité / de ses personnes principes de vie, / nous adorons le Père, le Fils et l'Esprit saint, / tous trois de même éternité.

Unique Dieu au triple feu, / éclaire-moi de la clarté / de ton substantiel éclat, / toi que nulle main n'a pu créer, / toi la source d'où jaillit toute splendeur, / afin que je puisse contempler / ton ineffable beauté.

Te sachant l'unique créateur / de toutes choses en vérité, / la cause de tout bien / et le très-sage nautonier, / le dispensateur de vie, / nous les fidèles te crions : / triple Soleil, garde les chantres de ton nom.

Voulant diviniser / l'homme jadis corrompu, / celui qui par amour l'avait formé / à l'image de Dieu / se fit homme, ô Vierge, dans ton sein / et nous annonça la triple majesté / de l'unique Divinité.

Ode 6

Le Prophète Jonas priant dans le ventre du poisson / préfigura les trois jours au tombeau en criant : / À la fosse rachète ma vie, / Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.

Le Père s'est manifesté, / proclamant la filiation du Christ ; / au baptême se fit voir l'Esprit : / aussi nous glorifions l'unique et triple Majesté.

Lorsqu'il vit les Anges célébrer le Trois-fois-saint / siégeant sur le trône élevé, / Isaïe a reconnu en toi / les trois personnes de l'unique Majesté.

Roi très-haut, tri-personnel, / élève les cœurs de tes servants, / afin que de ta gloire nous voyions / clairement la lumineuse splendeur.

D'une Vierge, le Fils de Dieu / daigne prendre notre forme en son amour / et permet aux hommes de communier / à sa divine gloire.

Cathisme

En toute sagesse nous proclamons / le Père que nul n'a engendré / et le Fils né de lui / et l'Esprit saint du Père procédant, / éternelle Royauté, unique Divinité / que d'un même cœur nous glorifions en disant : / Trinité consubstantielle, sauve-nous, ô notre Dieu.

Celui qui surpasse tous les temps, / le Dieu qui précède tous les siècles, / tu l'as conçu dans le temps, / homme et Dieu ineffablement incarné ; / c'est pourquoi, Vierge pure, te reconnaissant / comme la Mère de Dieu /à juste titre et en toute vérité, / nous ne cessons de te crier : / rends-nous dignes de la gloire éternelle.

Ode 7

Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, / plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, / s'écriaient : Seigneur, tu es béni / dans le temple de ta gloire.

Imitant les hiérarchies célestes, / nous les mortels, nous glorifions / dans la vraie foi l'unique Dieu / en trois personnes agissant pareillement.

Les oracles des saints Prophètes de jadis / t'ont d'avance révélé en symboles / comme l'auteur des siècles et notre Dieu, / en trois personnes l'ineffable Seigneur.

Invisible par nature, Verbe et Créateur, / t'incarnant de la très-pure Mère de Dieu, / tu parus aux hommes pour rappeler l'humanité / vers la communion de la Divinité.

Ode 8

Daniel, étendant les mains, / dans la fosse ferma la gueule des lions ; / les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, / ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, / tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Lumière unique au triple feu, / essence éternelle et prodigieuse beauté, / en mon cœur viens habiter / et fais de moi le temple lumineux, / la demeure très-pure de ta divinité / pour que je chante : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Indivisible Trinité, / inconfusible Unité, / délivre-moi de mes passions / et des ténèbres du péché, / éclaire-moi de tes rayons divins / pour que j'imagine et puisse célébrer, / Seigneur de gloire, ta divine splendeur.

Intelligence, Père inengendré, / Parole, Fils consubstantiel, / Esprit partageant la même royauté, / suprême, inexprimable, prodigieux, / à la fois Monade et Trinité, / en ton amour des hommes garde ton troupeau / par les prières de la Mère de Dieu.

Ode 9

Que tout fils de la terre exulte en esprit, / tenant sa lampe allumée, / que les Anges dans le ciel / célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu / et lui chantent : Réjouis-toi, / ô bienheureuse et toujours vierge, sainte Mère de Dieu.

Devant toi j'incline mon cœur et mon esprit, / les dispositions de mon âme et de mon corps : / tu es mon créateur et mon libérateur, / unique Roi au triple éclat, / et je te crie : sauve-moi, ton serviteur, / de toute épreuve et affliction.

Vers toi élève nos esprits, / Dieu très-haut, éclaire-nous de tes rayons, / Père, Verbe, Paraclet, / qui habites une lumière inaccessible, / Soleil de gloire, prince de clarté, / pour qu'en trois personnes je te glorifie comme un seul Dieu.

Sauve ceux qui croient en toi, Seigneur, / et proclament ton éternité, / en l'unité d'essence la trinité / des personnes d'égale seigneurie, / et rends-nous dignes de ta gloire dans les cieux / par les prières de la Mère de Dieu.

LE DIMANCHE MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Voyant l'entrée du tombeau / et ne pouvant soutenir l'éclat de l'Ange éblouissant, / les saintes femmes porteuses de parfums / furent saisies d'effroi et disaient : / A-t-on volé celui qui ouvrit au Larron le Paradis ? / s'est-il levé, celui qui avant sa Passion annonçait déjà sa Résurrection ? / Il est vraiment ressuscité, le Christ notre Dieu, / accordant à ceux de l'Enfer / la vie immortelle et la résurrection.

Librement tu as voulu souffrir la croix, Dieu Sauveur, / en un sépulcre neuf les mortels t'ont déposé, / toi dont le verbe rassemble les confins de l'univers ; / et par ta vivifiante Résurrection / l'hostile Mort fut enchaînée et dépouillée, / et les captifs de l'Hadès crièrent : Le Christ est ressuscité, / pour les siècles il demeure, comme Source de vie !

Joseph fut saisi d'effroi en contemplant / le mystère où la nature est dépassée, / il se souvint de la toison couverte de rosée, / Mère de Dieu, lorsque sans semence tu conçus, / du buisson non consumé par le feu, / du rameau d'Aaron qui fleurit ; / ton époux et ton gardien / te rendit témoignage devant les prêtres en criant : / La Vierge enfante et demeure vierge même après l'enfantement !

Cathisme II

Sauveur immortel, tu es ressuscité, / réveillant avec toi le monde entier ; / par ta puissance, ô Christ notre Dieu, / tu as brisé l'empire de la mort ; / Dieu de tendresse, tu as montré / à tous les hommes la résurrection. / Toi qui nous aimes, nous te glorifions.

Descendu des parvis célestes, / Gabriel s'approcha de la pierre où se trouva le Roc de notre vie ; / vêtu de blanc, il cria aux femmes éplorées : / Cessez vos chants funèbres, car vous possédez pour toujours celui que vous aimez ; / prenez courage, car il est vraiment

ressuscité, / celui que vous cherchez en pleurant ; / allez dire aux Apôtres : Il est ressuscité, le Seigneur !

Vierge pure, les Anges en chœur / furent frappés de stupeur / devant le mystère terrifiant / de ton divin enfantement : / comment celui qui d'un seul geste rassemble l'univers / est-il porté sur tes bras comme un enfant ? / comment le Dieu d'avant les siècles connaît-il un début ? / comment est allaité celui qui nourrit / toute chair en son ineffable bonté ? / aussi les Anges t'acclamant / te glorifient à juste titre comme la Mère de Dieu.

Hypakoi

Premières annonciatrices de ta merveilleuse Résurrection, / les Myrrhophores, Seigneur, / coururent vers tes Apôtres en disant : / Le Christ est ressuscité comme Dieu, / accordant au monde la grande miséricorde.

Anavathmi

Antienne 1

Dès ma jeunesse elles m'ont traqué, / les passions qui m'assaillent, / mais toi, ô mon Sauveur, / protège-moi et sauve-moi.

Que soient tous confondus par le Seigneur, / les ennemis de Sion, / qu'ils soient comme l'herbe que roussit / le feu qui la dessèche !

Gloire au Père ... Maintenant ...

C'est par grâce de l'Esprit saint / que toute âme vit / et s'élève en toute pureté / pour resplendir de la triple unité en un mystère sacré.

Antienne 2

Avec ardeur je crie vers toi, Seigneur, / du fond de mon âme : / que ton oreille, ô mon Dieu, / se fasse attentive à ma voix !

Tout homme qui met / dans le Seigneur son espérance, / s'élèvera bien haut / au-dessus de tout chagrin.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Ils jaillissent du saint Esprit, / les flots de la grâce / qui arrosent l'entière création / pour faire éclore la vie.

Antienne 3

Vers toi j'élèverai mon cœur, / vers toi, ô Verbe de Dieu : / que nul des plaisirs de cette vie / ne m'entraîne aux misères d'ici-bas !

Comme éprouve de l'affection / un fils pour sa mère, / plus encore devons-nous avoir / pour le Seigneur un fervent amour.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Richement nous infuse l'Esprit saint / sagesse, contemplation et connaissance de Dieu : / en lui le Verbe a révélé / du Père l'éternel dessein.

Prokimenon, ton 4 : Lève-toi, Seigneur, viens à notre aide, et rachète-nous pour la gloire de ton nom. Verset : ô Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté l'œuvre que tu fis de leur temps, aux jours d'autrefois.

Ode 1

Lorsqu'il eut franchi à pied sec / l'abîme de la mer Rouge, / l'antique Israël mit en fuite / au désert la puissance d'Amalec / grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Notre déchéance, tu la redressas / lorsque tu fus élevé / sur le bois de la précieuse Croix, / nous sauvant de l'arbre pernicieux, / Dieu de bonté et Seigneur tout-puissant.

Au tombeau avec ton corps, / aux Enfers avec ton âme, comme Dieu, / au Paradis avec le bon Larron, / tu siégeais sur le trône avec le Père et l'Esprit, / Christ partout présent et remplissant l'univers.

Selon la volonté du Père tu conçus / sans semence le Fils de Dieu / grâce à l'Esprit ; et dans la chair tu enfantas / celui qui est sans mère dans les cieux / et qui sans père est né de toi pour nous sauver.

* * *

Ma bouche s'ouvrira

De sa misère tu guéris l'humanité, / par ton sang divin la rénovant ; / tu brisas dans ta force le puissant / qui jadis avait brisé, / Seigneur, l'ouvrage de tes mains.

Par ta mort tu es devenu / la résurrection des morts ; / la force de la mort a disparu / au contact de la Vie éternelle, / Seigneur de l'univers et Dieu incarné.

Sublime plus que les Puissances des cieux, / la Vierge qui t'a porté : / car son sein est devenu / ton divin temple vivant, / ta montagne sainte, ô notre Dieu.

* * *

Comme les cavaliers de Pharaon / submerge mon âme, je t'en prie, / dans l'océan d'impassibilité, / toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin / par la mortification de mon corps / je te chante l'hymne de victoire.

Les peuples furent ébranlés, / les nations bouleversées, / de puissants royaumes renversés, / saisis d'effroi devant ton Fils / car, ô Vierge, il est venu, / le Roi vainqueur du tyran, / et de la fosse il a sauvé le monde entier.

Celui qui loge dans le ciel très-haut / est descendu chez les mortels ; / le Christ a sanctifié / sa demeure, et l'a rendue stable : / car seule après l'enfantement / la Mère du Créateur est demeurée / le joyau de la virginité.

Ode 3

Ton Église, ô Christ, / en toi se réjouit et te crie : / Seigneur, tu es ma force, / mon refuge et mon soutien.

L'arbre de la vie, / la Vigne en esprit et vérité / sur la croix est suspendue, / source d'ambroisie pour tout mortel.

Grand et redoutable Seigneur / qui brisas l'arrogance de l'Enfer, / incorruptible comme Dieu, / tu t'éveilles aussi avec ton corps.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, / pour les hommes tu es devenue / l'intendante des trésors surnaturels : / aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

* * *

Garde sous ta protection

Le Serpent fixa sur moi, / Sauveur, ses dents qui versent le venin, / mais par les clous perçant tes mains / tu les as brisées, Dieu tout-puissant : / car nul n'est Saint comme toi parmi les Saints.

Ami des hommes, tu t'es voulu montrer / au sépulcre comme un mort donnant la vie / et tu as ouvert les portes de l'Enfer / aux âmes s'y trouvant depuis Adam : / car nul n'est Saint comme toi parmi les Saints.

Comme un guéret non labouré / tu as produit l'Épi de vie / qui procure l'immortalité / à tout homme y communiant : / le Saint qui repose saintement parmi les Saints.

* * *

Du haut du ciel tu descendis / sur terre selon ta volonté, / toi qui domines tout pouvoir, / et du plus profond de l'Hadès / tu élevas l'humble nature des mortels : / car il n'est d'autre Saint / que toi, l'Ami des hommes.

La nature des mortels / fut purifiée grâce à toi / au contact du feu divin : / comme sous la cendre le pain, / Vierge tout-immaculée, / sans dommage tu subis le feu / du Dieu qui telle te garda.

Quelle est-elle, celle-ci, / tout près de Dieu en vérité, / qui surpasse en dignité / les hiérarchies angéliques ? / C'est la seule mère qui resplendit / dans l'éclat de la virginité / puisqu'elle mit au monde le Tout-puissant.

Ode 4

Te voyant suspendu à la croix, / toi, le Soleil de justice, / l'Église depuis sa place / s'écria en toute vérité : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sur la croix tu es monté / pour guérir nos plaies par la Passion / qu'en ta chair immaculée tu supportas ; / c'est pourquoi nous te crions : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

La mort ayant goûté, Seigneur, / de ton corps sans faille et vivifiant, / fut mise à mort comme il se doit ; / c'est pourquoi nous te crions : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçus / et te montres vierge même après l'enfantement ; / c'est pourquoi nos incessantes voix / dans une foi que rien n'ébranlera / te chantent, ô notre Dame : Réjouis-toi.

* * *

L'ineffable projet divin / de ta virginale incarnation, / Dieu très-haut, le prophète Habacuc / l'a saisi et s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ô Christ, le dépositaire de la Loi / ne reconnut pas en toi / le divin Législateur, / mais transgressant la loi qu'il aurait dû garder, / tel un hors-la-loi il te fixa sur une croix.

Sauveur, ton âme divinisée, / aux Enfers cueillant riche butin, / ressuscita les âmes s'y trouvant depuis Adam / et ton corps porteur de vie / devint la source de notre immortalité.

En toi nous glorifions en vérité / la toujours-vierge Mère de Dieu, / Toute-pure que préfigura / pour Moïse qui vit Dieu / le buisson non consumé par le feu.

* * *

Celui qui siège glorieusement

L'Invisible s'est fait voir / conversant avec les hommes / en sa divine condition / que nulle main ne peut cerner ; / lui si loin de notre humanité, / il en prit la forme pour sauver / ceux qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

La Vierge accueille l'Immatériel / en notre matérielle condition / et voici qu'il y prend part / en devenant petit enfant : / Dieu porteur de notre chair / et mortel hissé jusques au ciel, / il est unique en deux natures.

Vierge après l'enfantement / t'a gardée le Verbe Dieu / que sans semence tu conçus, / l'abritant en ton sein vierge, / et pendant l'enfantement / il te garda vierge encore, / lui l'Artisan de toute création.

Ode 5

Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, / lumière sainte qui retire de la sombre ignorance / ceux qui te chantent avec foi.

Seigneur, tu descendis sur terre par compassion / et, fixé au bois, tu relevas / la nature humaine déchue.

Christ, tu as ôté le poids de mes péchés, / Dieu de tendresse, et mis un terme aux peines de la mort / par ta divine Résurrection.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi, / en toi nous possédons, divine Fiancée, / notre espérance et notre ancre de salut.

* * *

L'univers est transporté

Tout entier te dévora le fol Hadès, / car te voyant fixé au bois, / transpercé par une lance, / privé de souffle, toi le Dieu vivant, / il te prit pour un mortel, / mais à l'épreuve il reconnut / la force de ta Divinité.

L'Enfer et le tombeau / s'étant partagé après sa destruction, / Ami des hommes, le temple de ton corps, / malgré eux furent contraints / de payer tous deux leur dû : / le tombeau rendant les corps / et l'Enfer, les âmes de tes Saints.

Voici que s'accomplit / l'oracle du Prophète maintenant : / Vierge inépousée, tu as porté / dans ton sein le Dieu transcendant / et tu mis au monde un Fils intemporel / qui accorde la paix / à ceux qui chantent ta louange.

* * *

Maintenant je vais me lever, / dit le Seigneur en prophétie, / je vais être glorifié et exalté / en assumant l'humanité déchue / pour la hisser vers la clarté / spirituelle de ma divinité.

Demeure de la gloire, montagne sainte de Dieu, / chambre nuptiale et temple sanctifié, / Toute-pure, le Fils de Dieu / élisant demeure en toi / en fit pour nous un paradis / d'éternelles délices.

D'entrailles virginales, ô Christ, / sans semence tu pris une chair / subsistante et immaculée, / raisonnable, spirituelle et animée, / douée de vouloir et d'énergie, / souveraine et indépendante.

Le sein d'une vierge a confondu / l'arrogance du tyran : / un enfant examine de la main / le nid funeste de l'aspic / et, renversant le rebelle orgueilleux, / il l'a mis sous les pieds des croyants.

Ode 6

Ton Église te crie à pleine voix : / ' Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur ' ; / dans ta compassion tu l'as purifiée / du sang des démons / par le sang qui coule de ton côté.

Ceint de puissance, tu es monté sur la croix / et, dans ta lutte contre le tyran, / de ta hauteur divine tu l'as renversé / et par ton invincible main / tu nous ressuscitas avec toi.

Du tombeau tu es ressuscité, / Christ éblouissant de beauté ; / tu dispersas l'ensemble de tes ennemis / par ta divine seigneurie / et Dieu, tu as rempli de joie l'univers.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! / une Vierge dans son sein / a conçu sans épousailles, / et sans qu'il y fût à l'étroit, / celui qui tient le monde dans sa main.

* * *

J'ai sombré au plus profond de l'océan / et je fus englouti / sous la houle de mes nombreux péchés, / mais toi, ô Dieu d'amour, / à la fosse tu arraches ma vie.

L'Enfer ouvrit sa gorge et m'avala, / il s'en fit gloire, l'insensé ! / mais le Christ, y descendant, / me ramena vers la vie / en son amour pour les hommes.

La Mort est prise par la mort : / un mort se lève du tombeau, / me donnant la vie incorruptible ; / puis se montrant aux Femmes, / immortel, il leur annonce la joie.

Demeure de l'inaccessible Dieu / s'est révélé ton sein très-pur, / Mère de Dieu immaculée / sur laquelle les armées des cieux / n'ont pu, sans crainte, fixer leur regard. /

Le Serpent jadis m'a pris à l'hameçon, / causant ma perte et mon trépas / par la faute d'Ève, ma première mère, / mais grâce à toi celui qui m'a créé, / Vierge pure, m'a tiré de la fosse.

Vierge, l'Océan de compassion / ineffablement révèle en toi / de ses merveilles l'océan choisi, / car de toi le Christ, ce pur joyau, / a resplendi de tout l'éclat du divin.

Kondakion

Mon sauveur et mon libérateur / a ressuscité tous les mortels, / les arrachant par sa force divine aux chaînes du tombeau ; / il a brisé les portes de l'Enfer, / et en Maître souverain il est ressuscité le troisième jour.

Ikos

Le ressuscité des morts, le Christ source de vie, / sorti du tombeau le troisième jour, / en ce jour a brisé les portes de la mort, / par sa propre puissance il a tué l'Enfer, / il a rompu l'aiguillon de la mort / et remis Adam et Ève en liberté : / chantons-le, nous tous les mortels, / dans l'action de grâce lui adressant une louange continue ; / car il est le seul Dieu tout-puissant / et le Maître qui ressuscite le troisième jour.

Ode 7

Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, / plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, / s'écriaient : Seigneur, tu es béni / dans le temple de ta gloire.

Lavé par le sang divin du Christ, / le genre humain est invité à la vie immortelle, / dans l'action de grâce te chantant : / Seigneur, tu es béni / dans le temple de ta gloire.

Plus précieux que le Paradis en vérité, / plus brillant que toute demeure de Roi, / ô Christ, nous est apparu / ton sépulcre vivifiant : / il est la source de notre résurrection.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, / divin tabernacle du Très-Haut ; / Mère de Dieu, c'est par toi / que nous est donnée la joie et nous crions : / Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

* * *

Ils n'adorèrent pas la créature

Fixé au bois, tu as humilié / l'œil hautain de l'orgueilleux, / jusqu'à terre tu as abaissé / le sourcil de l'effronté / et tu sauvas l'humanité : / Seigneur digne de louange / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par ta puissance tu relevas / le front de tes adorateurs ; / ressuscité d'entre les morts, / tu vidas l'Enfer de ses trésors : / la multitude des humains / qui s'y trouvait auparavant. / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Nous conformant aux paroles inspirées, / nous glorifions l'unique Divinité / comme en trois lampes rayonnant / sans confusion ni division, / clarté sans soir illuminant / l'entière création / qui chante : Ô notre Dieu, tu es béni.

* * *

À Babylone les trois jeunes Gens, / considérant comme folie / l'ordre donné par le tyran, / au milieu des flammes te criaient, Seigneur : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le feu qui brûle dans mon cœur / m'incite à célébrer / par des chants le virginal amour, / disant à la Mère et Vierge : Tu es bénie, / le Seigneur des Puissances est avec toi.

Mère de Dieu qui enfantas / le Créateur et le Seigneur, / des créatures tu occupes le sommet ; / aussi je te chante : Tu es bénie, / le Seigneur des Puissances est avec toi.

Te vénérant comme l'unique Seigneurie / indivise en une triple sainteté, / Nature en trois personnes, je te crie / en mes hymnes : Tu es bénie, / toi qui diriges l'univers.

Ode 8

Daniel, étendant les mains, / dans la fosse ferma la gueule des lions ; / les jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, / ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, / tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Sur la croix tu étendis les mains / pour rassembler toutes les nations / en une seule Église, Seigneur, / qui te chante sur terre et dans les cieux / d'un même chœur : Bénissez le Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Aux Femmes est apparu un Ange étincelant / dans l'inaccessible clarté de la Résurrection : / Pourquoi cherchez-vous dans le tombeau / comme un mort, dit-il, Celui qui vit ? / Il est ressuscité, le Christ pour qui nous chanterons : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Toi seule parmi toutes les générations, / Vierge pure, fus la Mère de Dieu, / tu en devins la demeure immaculée / sans brûler au feu de sa clarté, / Marie, divine Épouse, et c'est pourquoi / d'âge en âge nous te bénissons.

* * *

Les nobles Jeunes Gens

À la vue de ton injuste immolation, / saisie de tristesse, gémit la création : / la terre tremble, et le soleil / des ténèbres a revêtu le noir manteau ; / et nous-mêmes, Christ Sauveur, / sans relâche te chantons / et t'exaltons dans tous les siècles.

Descendu vers moi jusqu'en l'Hadès / et frayant pour tous la route de résurrection, / me prenant sur tes épaules, tu es remonté / et tu m'as ramené vers le Père ; / aussi dans l'allégresse je crie vers toi : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

La prime Intelligence et cause de l'univers, / le Père seul, sans cause, nous le glorifions / avec le Verbe sans commencement / et l'Esprit consolateur, / un seul Dieu, Seigneur et Créateur, / Trinité consubstantielle que nous adorons, / l'exaltant dans tous les siècles.

* * *

Rédempteur du monde, Tout-puissant, / au milieu de la fournaise descendu, / de rosée tu as couvert les jeunes Gens / et leur enseignas à psalmodier : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Du côté d'Adam il t'a formée / et prit chair de ta virginité, / le Seigneur de l'univers / que nous chantons en disant : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Sous la tente, Abraham a contemplé / le mystère qui en toi s'est accompli, / car il reçut ton Fils avant qu'il ne prît chair / et chantait, ô Mère de Dieu : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Vierge, l'ébauche de ta virginité / pour les Jeunes Gens fut le salut : / leur nombre était celui de la Trinité / et dans leur corps vierge ils ont foulé le feu, / criant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, / fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée ; / c'est lui qui réunit les natures séparées : / aussi, pleins d'allégresse et de joie, / Mère de Dieu, nous te magnifions.

Tout mon être, tu l'assumes entièrement / dans l'union sans confusion, / à tout mon être tu accordes le salut / par la Passion que tu as subie sur la croix / en ton corps, ô Dieu de compassion.

Lorsqu'ils virent le sépulcre ouvert / et le corporal divin / abandonné en ta Résurrection, / tes Disciples avec les Anges s'écriaient : / Le Seigneur est vraiment ressuscité !

Fidèles, en chœur nous adorons / de la divine essence l'Unité, / mais des personnes l'inconfusible Trinité / partageant même force et dignité, / Dieu que dans la foi nous magnifions.

* * *

Que tout fils de la terre

En l'Éden, par ruse, le serpent / subrepticement me fit captif ; / contre le roc du Calvaire le Tout-puissant comme enfant de Babylone l'a brisé, / m'ouvrant par l'arbre de la Croix / de nouveau le chemin du Paradis.

Les places fortes de l'Ennemi, / tu en fais un lieu dévasté ; / de ta puissante main tu pilles ses trésors, / me ressuscitant des antres de l'Hadès / et tournant en dérision / celui qui jadis sans mesure se vantait.

Viens visiter ton pauvre peuple en son malheur ; / et dans ta force et compassion / que ta main renforce ceux qui sont marqués / du royal signe de ta croix / contre les blasphèmes de nos ennemis / et pour sauver ton héritage, Christ ami des hommes.

* * *

Le mystère divin le plus secret / en toi se manifeste et s'accomplit, / Vierge pure, car Dieu par amour / en ton sein s'est incarné / et comme Mère de Dieu nous te magnifions.

Vierge, comme un lis nous te voyons / teint dans la pourpre de l'Esprit / resplendissant au milieu des épines / et comblant de son parfum / ceux qui réellement te magnifient.

Lorsqu'en ton sein, ô Vierge immaculée, / l'Immortel par compassion / prit notre fluctuante condition, / en lui-même il l'exempta de corruption ; / et comme Mère de Dieu nous te magnifions.

Reine qui domines toute création, / à ton peuple accorde la victoire et ses trophées / et qu'à l'Église se rallient nos ennemis ! / Alors, ô Mère de Dieu, / il sera juste que nous te magnifiions.

Laudes

Tu as souffert la mort sur la croix / et tu es ressuscité des morts : / Seigneur tout-puissant, nous glorifions ta sainte Résurrection.

Par ta croix, ô Christ, tu nous as délivrés de l'antique malédiction, / par ta mort tu as anéanti le diable qui tyrannisait le genre humain, / par ta Résurrection tu as rempli de joie tout l'univers ; / aussi nous te chantons : / Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, / conduis-nous vers ta vérité, / arrache-nous aux filets de l'Ennemi. / Ressuscité d'entre les morts, / relève-nous du péché où nous sommes tombés / et que ta main, Seigneur, se tende vers nous / à la prière de tes Saints.

Fils unique et Verbe de Dieu, / tu n'as pas quitté le sein paternel / quand par amour pour les hommes tu es venu sur terre / et t'es fait homme sans changement ; / et dans ta chair tu as souffert la mort sur la croix, / Dieu sauveur impassible en ta divinité ; / mais ressuscité des morts, / tu accordas l'immortalité au genre humain, Seigneur tout-puissant.

* * *

En ta chair tu acceptas la mort, / Dieu sauveur, pour nous faire don de la vie immortelle ; / au tombeau tu as voulu demeurer / pour nous délivrer de l'Enfer / en nous faisant partager ta Résurrection, / souffrant dans ta chair, mais ressuscité comme Dieu ; / c'est pourquoi nous te chantons : / Gloire à toi, Source de vie, Seigneur ami des hommes.

Les rochers se fendirent, / lorsque sur le Calvaire fut enfoncée ta croix, / et l'Enfer trembla d'effroi lorsqu'au sépulcre on déposa ton corps, / car tu as détruit la force de la mort, / en accordant aux morts l'immortalité / par ta Résurrection, Dieu sauveur : / Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Les saintes Femmes désiraient voir / ta Résurrection, ô Christ notre Dieu ; / Marie Madeleine, première venue, / trouva la pierre enlevée du tombeau / et l'Ange assis qui leur demanda : / Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui vit ? / Il est ressuscité comme Dieu / afin de sauver l'univers.

Où est Jésus que vous croyiez garder ? / dites-nous où il est, / celui qu'au tombeau vous avez déposé / en mettant sur la pierre des scellés. / Rendez-nous son corps, négateurs de la Vie ! / rendez-nous l'Enseveli / ou croyez au Ressuscité ! / et même si vous la taisez, / les pierres proclameront la Résurrection du Seigneur, / et surtout celle qui fut roulée / pour libérer l'entrée du tombeau. / Grande est ta miséricorde, Seigneur, / grand est le mystère de ton œuvre de salut ! / Ô notre Sauveur, gloire à toi.

Gloire au Père... *Eothinon*

Maintenant...

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, / car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; / par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, / la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; / c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : / Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

LITURGIE

Béatitudes

À cause de l'arbre défendu / Adam fut exilé du Paradis, / mais par l'arbre de la croix le Larron y entra ; / car l'un, goûtant de son fruit, méprisa le commandement du Créateur, / l'autre partageant ta crucifixion, confessa ta divinité : / Souviens-toi de moi dans ton Royaume.

Seigneur exalté sur la Croix, / tu as brisé la puissance de la mort, / effaçant la cédule écrite contre nous ; / accorde-nous la repentance du Larron / et donne à tes fidèles serviteurs, ô Christ notre Dieu, / de te crier comme lui : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

D'un coup de lance, sur la croix / tu as déchiré la cédule écrite contre nous ; / et compté parmi les morts, tu as enchaîné le prince de l'Enfer, / délivrant tous les hommes des liens de la mort / par ta Résurrection dont la lumière a brillé sur nous ; / Seigneur ami des hommes, nous te crions : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Crucifié et ressuscité du tombeau, / Dieu tout-puissant, le troisième jour, / avec toi, seul Immortel, tu ressuscitas le premier homme, Adam ; / donne-moi, Seigneur, de prendre aussi la voie du repentir / afin que de tout mon cœur / et dans l'ardeur de ma foi sans cesse je te crie : / Souviens-toi de moi, Sauveur, en ton Royaume.

Pour nous l'Impassible devient homme de douleur / et sur la croix se laisse clouer / afin de nous ressusciter avec lui ; / aussi nous glorifions avec la Croix / les Souffrances et la

sainte Résurrection / par lesquelles nous fumes rénovés, / obtenant le salut en criant : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Ressuscité d'entre les morts / et dépouillant l'empire de la Mort, / il apparut aux Myrrhophores, leur annonçant la joie ; / et nous fidèles, prions-le / d'épargner à nos âmes la corruption, / lui répétant sans cesse la parole du bon Larron : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Gloire au Père...

Fidèles, glorifions d'un même cœur / le Père, le Fils et l'Esprit saint, / invoquons en trois personnes l'unique Divinité / indivisible, inaccessible, sans confusion, / qui nous sauve des flammes du châtiment.

Maintenant ...

Ta Mère, Seigneur, t'enfanta virginalement / et vierge elle est demeurée même après l'enfantement : / c'est elle que nous te présentons pour intercéder auprès de toi ; / accorde à sa prière le pardon des péchés / pour ceux qui ne cessent de te crier : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Allons, ma pauvre âme, prosterne-toi devant Dieu / et pleure à chaudes larmes en disant : J'ai péché ! / Avant la fin cherche grâce auprès du Créateur / et crie-lui de tout cœur : / Ô mon Dieu, ne rejette pas mes gémissements, / ne méprise pas la contrition de mon cœur, / Seigneur, en ta grande miséricorde.

De jour et de nuit, / le perfide Ennemi qui me combat / ne cesse de me prendre à l'appât / et me pousse pour ma perte dans le gouffre du mal, / mais toi, seule Bonté, libère-moi de sa tyrannie / et de toute nécessité ; / Jésus, mon doux Sauveur, / sauve-moi de toute forme de châtiment.

J'abrite en moi d'oppressantes pensées / qui m'éloignent de toi ; / tes préceptes, Seigneur, je les ai transgressés / au lieu de faire ta volonté, / mais daigne, Seigneur, habiter en moi / dans l'abondance de ta pitié / et m'enseigner à faire ta volonté, / dans ta bonté et ton amour des hommes.

* * *

Les chœurs angéliques, les divines armées, / tu les préparas pour être de ta clarté / les agréables demeures, les très-purs instruments : / témoins de ta gloire entourant ton trône divin, / exécutant tes ordres avec force, efficacement / et pleins de zèle pour accomplir tes volontés, / Seigneur ami des hommes.

Voulant manifester l'océan de ton amour, / toi l'éternelle Bonté, / pour commencer tu créas d'un geste tout-puissant / par ta divine volonté / les chœurs des Anges, leur puissante armée : / car il fallait en vérité / que le bien se répande à profusion / et qu'abonde ta grâce, Seigneur.

Les Séraphins aux six ailes, / les Chérubins aux yeux innombrables, / les Trônes sublimes se tiennent près de toi, / jouissant directement de ta lumineuse clarté : / avec les Anges, les Archanges, les Principautés, / les Puissances, les Dominations, les Vertus, / célébrant ta divine gloire, Tout-puissant, / ils intercèdent en notre faveur auprès de toi.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Toute-sainte qui m'assures auprès du Seigneur / ton inlassable prière, ta constante protection, / apaise les tentations, calme la houle de mes passions, / console mon cœur affligé, / ô Vierge, je t'en supplie, / et de ta grâce comble mon esprit, / afin qu'à juste titre je te glorifie.

Apostiches

Seigneur, je voulais effacer dans mes pleurs / la cédule de mes péchés, / afin que ma conversion te rende agréable le reste de ma vie, / mais dans sa ruse l'Ennemi / s'est acharné contre mon âme : / Seigneur, avant la fin sauve-moi.

Quel est le naufragé / qui touchant ton havre ne soit sauvé ? / quel malade n'obtiendra de ton savoir la guérison ? /Créateur de tous et sage médecin, / Seigneur, avant la fin sauve-moi.

Ô Christ notre Dieu, / glorifié dans la mémoire de tes Saints, / par leur intercession envoie sur nous la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Réjouis-toi, lumineuse Nuée, / réjouis-toi, chandelier de la Clarté, / réjouis-toi, ciboire où la Manne est conservée, / réjouis-toi, rameau fleuri d'Aaron, / Buisson qui brûles sans se brûler, / Lampe, Trône et Montagne sacrée, / réjouis-toi, mystique Portail, / réjouis-toi, l'espérance des croyants.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Ode 1

Lorsqu'il eut franchi à pied sec / l'abîme de la mer Rouge, / l'antique Israël mit en fuite / au désert la puissance d'Amalec / grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Agrée la prière que de tout cœur / je t'adresse, Souveraine immaculée / qui as enfanté dans la chair notre Dieu ; / vers ton aide puissante je me réfugie : / puisse mon espérance ne pas être déçue !

Tel un serviteur, je me prosterne devant toi, / divine Génitrice immaculée : / vu l'immense crédit que tu possèdes auprès de Dieu, / par tes prières délivre-moi de toute affliction / en intercédant auprès de ton Fils.

Gloire : Secoué par la houle sur l'océan de cette vie, / alors que m'étreignent les furieuses passions, / j'aborde au havre serein / de ta sainte protection : / divine Mère, préserve-moi du malheur.

Maintenant : De ton doux regard compatissant / considère ton serviteur ; / hâte-toi de l'exaucer, en ta bonté, / accomplis l'objet de sa prière, Vierge immaculée, / et renverse les conseils des impies.

Ode 3

Ton Église, ô Christ, / en toi se réjouit et te crie : / Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.

Tu es, notre Dame, pour les croyants / l'aide contre l'ennemi, / leur défense dans les combats, / le refuge de qui se trouve en l'affliction.

Le Dieu de tous qu'en la chair tu as enfanté, / prie-le comme ton Fils / de m'accorder la délivrance de mes maux / dès la présente vie.

Gloire : Regarde avec compassion, / notre Dame, notre indignité, / pour que tes serviteurs soient délivrés / du courroux les menaçant.

Maintenant : Notre Dame, par ta protection / nous sommes sauvés en tout temps / de toute sorte d'affliction / et nous rendons louange à ton Fils.

Ode 4

J'ai entendu ta voix / et de crainte je suis rempli, / j'ai reconnu ton œuvre admirable, Seigneur.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès de ton Fils, / éloigne de moi, divine Mère, les épreuves m'accablant, / ruine les complots de l'ennemi qui me combat.

Chœur des Anges, des Justes, des Martyrs, / assemblée des Prophètes, des Apôtres, des Moines saints, / priez pour nous le Christ avec la Mère de Dieu :

Gloire : Reçois la prière que ta glorieuse Mère, ô Christ, / t'adresse pour le monde, compatissante : Ô mon Fils, agrée mon intercession / et calme le courroux dont la terre est menacée.

Maintenant : Devant toi je me prosterne et je te prie du fond de mon cœur / détourne de moi les épreuves, afin que sauvé du malheur, / je puisse offrir une hymne à ta splendeur.

Ode 5

Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et divin Reflet / de la paternelle splendeur, / Ami des hommes, nous te célébrons.

Espérance des humains, / Vierge pure, et leur soutien, / de notre indignité / nous te prions d'avoir pitié : / délivre-nous de la colère qui nous attend.

Ta prière étant pour nous, / Vierge pure, l'inexpugnable rempart, / notre Dame, nous t'invoquons : / sois compatissante envers nous / et chasse nos ennemis visibles.

Gloire : Sans cesse nous glorifiant / de l'espérance que nous mettons en toi, / puissions-nous ne pas être déçus : / nous l'implorons de ta bonté / devant laquelle nous nous prosternons.

Maintenant : De ta main tout-immaculée / chasse au loin les ennemis / qui se sont levés contre nous, / et que ces misérables comprennent enfin / que sur toi repose notre espoir.

Ode 6

Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson / préfigura les trois jours au tombeau en criant : / À la fosse rachète ma vie, / Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.

Ami des hommes, efface nos péchés ; / nous te le demandons par les prières de la Vierge qui t'enfanta : / ô Verbe, c'est pour nous, en effet, / que tu as versé ton sang précieux.

Injustement s'est réunie contre nous / la perfide assemblée de nos assaillants ; / mais toi, divine Épouse, terrasse-la / comme jadis il advint à Simon le magicien.

Gloire : Exauce notre requête, nous t'en prions, / notre Dame, apaise les vagues déchaînées / des souffrances multiples que nous font endurer / les ennemis rassemblés contre nous.

Maintenant : Fais tourner en joie mon chagrin / et change en allégresse mes pleurs ; / à cause de ta divine Mère compatis, ô Christ, / comme à Cana de Galilée tu as changé l'eau en vin.

Cathisme

L'esprit enténébré par mes nombreuses fautes de débauché, / j'invoque, divine Mère, ta sûre protection : / de mon âme illumine les yeux, / éclaire-moi des clairs rayons du repentir / et revêts-moi, Toute-pure, des armes de clarté.

Ode 7

Ne nous rejette pas jusqu'à la fin / à cause de ton saint nom, / ne brise pas ton alliance de toujours, / n'éloigne pas de nous ton amour, / Dieu de nos Pères, Seigneur / glorifié dans tous les siècles.

Moi qui suis dans l'épreuve et l'affliction, / vers toi je me réfugie maintenant, / Vierge pure, mon salut, / et te prie de ne pas me renvoyer déçu / malgré mon attente, mais de m'exaucer / en me délivrant du filet de l'oiseleur.

J'incline servilement le front, / malheureux que je suis, / je tends les mains et fléchis les genoux, / de tout mon cœur j'appelle et te prie : / Vierge toute-pure, délivre-moi des afflictions / que l'ennemi sans cesse fait fondre sur moi.

Gloire : Glorieuse Vierge Marie, / fierté du genre humain, nous t'en prions, / accorde-nous ton secours, / à nous qui t'invoquons et qui vénérons pieusement / le Fils né de toi, puisque nous n'avons / hors de toi d'autre espérance et protection.

Maintenant : Vierge Marie qui, sans connaître d'homme, as enfanté / notre Dieu de façon ineffable et surnaturelle, / toi la protectrice des croyants, / délivre des épreuves inattendues / ceux qui t'honorent et garde-les sains et saufs / des ennemis invisibles ou que l'on voit.

Ode 8

Daniel, étendant les mains, / dans la fosse ferma la gueule des lions ; / les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, / ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, / tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez, / toutes ses œuvres, le Seigneur.

Vierge pure, tout souillé que je suis, / je ne peux plus lever les mains vers ton Fils ; / c'est pourquoi j'ose avoir recours, / notre Dame, à ton intercession / auprès du Dieu de tendresse que tu peux fléchir, / afin qu'il nous délivre des ennemis qui nous oppriment.

Mon âme, mon cœur et mon esprit, / Vierge pure, te sont consacrés ; / aussi dans ta miséricorde, Souveraine immaculée, / supplie le Dieu de clémence pour moi / qui suis vil et impatient, / pour qu'il me sauve de la peine, du péril et de tout mal,

Gloire : Transperce de ton glaive, Seigneur, / en ta puissance, ceux qui guerroient contre nous / et fais que l'emportent les croyants / qui ont mis en toi leur espoir, / par l'intercession de ta Mère, de ton Précurseur, / du chœur des Apôtres et des Martyrs.

Maintenant : Jadis, Vierge pure, Gabriel / t'apporta la bonne nouvelle de la joie / et fit cesser par ton enfantement / le deuil de la prime aïeule ; c'est pourquoi, / toi-même, en effaçant de mon âme tout chagrin, / fais par tes prières que je ne sois confondu.

Ode 9

Le Christ, en pierre d'angle que nulle main n'a taillée, / fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée ; / c'est lui qui réunit les natures séparées : / aussi, pleins d'allégresse et de joie, / Mère de Dieu, nous te magnifions.

Montre-nous ton aide promptement, / incline ton oreille avec cordialité, / exauce chaleureusement ceux qui te prient, / les préservant de tout malheur, / et par tes prières sauve-nous.

De ma paresse tout entier je suis la proie, / au désespoir dans l'abîme de mes péchés ; / aussi, Vierge Mère, tends-moi la main, / comme â Pierre le Christ, / et du gouffre de mes fautes sauve-moi.

Gloire : La langue effrénée et parlant haut, / ô Vierge, apaise-la, / car elle aiguise ses flèches pour m'atteindre et me tuer, / mais comme la cire s'écoule en fondant, / rends inutile son dessein.

Maintenant : Anéantit les complots / qui s'arment contre nous, / ô Mère du Dieu très-haut, / et comble d'allégresse ceux qui espèrent en toi, / afin que de tout cœur nous puissions louer ton secours.

LE LUNDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Seigneur, ramène ma pauvre âme vers toi, / car j'ai dépensé toute ma vie dans le péché, / accueille-moi comme la Pécheresse et sauve-moi.

Traversant l'océan de cette vie, / je considère l'abîme de mes péchés / et ne sachant où me tourner, / comme Pierre je te crie : / Sauve-moi, ô Christ notre Dieu.

Redoutable mystère et prodige inouï ! / comment la Vierge te porta, / toi le Créateur de l'univers, / et demeura vierge après l'enfantement ? / Toi qu'elle a mis au monde, affermis notre foi, / adoucis les nations et donne au monde la paix, / en ton amour pour les hommes.

Cathisme II

Ensemble, accourons vers la chambre de l'Époux / afin d'entendre la douce voix du Christ notre Dieu : / 'Venez, les amis de la gloire des cieux ' ; / et comme les vierges sages de jadis, / faisons briller notre lampe dans la foi.

Considère, ô mon âme, comment nous comparaîtrons au jugement : / en cette heure d'effroi les trônes seront dressés ; / alors seront examinées les actions de chacun / par un Juge impartial ; / voici, le terrible feu est préparé / pour recouvrir toutes choses comme un océan déchaîné. / Ô mon âme, fais pénitence avant la fin.

Tu es vraiment la Mère de Dieu / et comme une mère tu as le pouvoir d'intercéder / auprès de ton Fils et notre Dieu / pour la sauvegarde des fidèles qui accourent vers toi ; / en toi est notre force et notre abri, / tu es notre rempart, notre havre de salut / et la seule protectrice du genre humain.

Cathisme III

De leurs bouches immatérielles, divine Trinité, / sans cesse te chantent les Anges incorporels / et dans la crainte se tenant devant toi, / Dieu en trois personnes, ils s'écrient : Tu es Saint. / Par leurs prières prends donc en pitié / l'œuvre que tes mains ont façonnée, / toi le seul Ami des hommes.

En ce jour les armées célestes / en mémoire des Martyrs victorieux / viennent illuminer le cœur des croyants et font luire la grâce sur l'univers ; / par leur prière, Dieu tout-puissant, / accorde-nous la grande miséricorde.

À celle qui fut nourrie dans le temple, / dans le Saint des saints, / parée de sagesse et de foi / et d'irréprochable virginité, / l'Archange Gabriel / apporta le message des cieux : / Réjouis-toi, Vierge bénie / et de gloire comblée, / le Seigneur est avec toi.

Ode 1

Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme, je t'en prie, / dans l'océan d'impassibilité, / toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin / par la mortification de mon corps / je te chante l'hymne de victoire.

Sauveur Jésus Christ / qui as sauvé le Débauché / et qui jadis as reçu / la Courtisane éplorée, / toi qui justifias le Publicain soupirant, / malgré le grand nombre de mes péchés / accueille mon repentir et sauve-moi.

La fournaise du mal / comme un fétu consume mon âme, / faisant de moi l'aliment / de la flamme éternelle ; / Seigneur longanime, éteins-la / par la rosée de ton amour / en me donnant les larmes du repentir.

En pleine lucidité / le chœur des saints Martyrs / fit échouer sagement / les folles décisions / et l'arrogance des impies ; / et dans le ciel ils ont trouvé / les divines récompenses.

De ce monde, saints Martyrs, / méprisant tous les plaisirs, / en échange vous avez reçu / la vie de l'au-delà : / de toute attache d'ici-bas / délivrez-nous qui justement / vous proclamons bienheureux.

Lampe brillamment illuminée / du Soleil de gloire qu'est le Christ, / de mon âme ranime le flambeau / que ma paresse ne cesse d'étouffer : / des bonnes œuvres verse en moi, / Toute-sainte, l'huile qui me permettra / de te glorifier dans l'amour et la foi.

* * *

Purs esprits qui vous tenez / devant le prime et grand Esprit / et de splendeur divine fulgurez, / vous les Anges, illuminez / de votre éclat mon âme célébrant / le Verbe créateur de l'univers.

Archanges glorieux / qui sans cesse devant Dieu / par amour vous inclinez, / resplendissants de sa beauté, / dans l'harmonie vous l'entourez et vous chantez / au Créateur une hymne de victoire.

Seule en ton sein tu as reçu / le Verbe sans cesse glorifié / par les Anges dans le ciel : / sur mon âme verse ta clarté, / la délivrant de la sombre expérience du péché / et l'éclairant de la connaissance de l'Esprit.

Ode 3

Du haut du ciel tu descendis / sur terre selon ta volonté, / toi qui domines tout pouvoir, / et du plus profond de l'Hadès / tu élevas l'humble nature des mortels : / car il n'est d'autre Saint / que toi, l'Ami des hommes.

Les ténèbres des passions / m'entourent dans la nuit de cette vie : / Christ, ô notre Dieu, / toi la lumière sans déclin, / éclaire-moi de la clarté du repentir, / Ami des hommes, et sauve-moi / afin que je te puisse glorifier.

Donne-moi la part de tes élus, / Christ sauveur, me détournant / de la destinée fatale / et tout entier me purifiant / par les larmes et la charité, / afin que je puisse comme il se doit / te glorifier en tout temps.

Vos pieds furent empourprés / réellement de votre sang / et plus rapidement / vous conduisirent vers le ciel / pour vous permettre de quitter / la terre et ses péchés, / saints Martyrs, émules des armées célestes

Torturé par les tourments, / votre corps en fut brisé, / mais de votre âme la vigueur, / saints Athlètes du Seigneur, / fut renforcée de pur amour / pour vous joindre sans retour / au Créateur de l'univers.

Dame de l'entière création / qui mis au monde le Seigneur, / ô Marie, vois mon esprit / dominé par les passions : / je t'en prie, libère-le / et sur mon âme enténébrée / verse les rayons de ta clarté.

* * *

Christ chanté en l'au-delà / par les chœurs surnaturels, / fais que la foule des croyants / imite divinement / les hiérarchies célestes ; / car il n'est d'autre Saint / que toi, l'Ami des hommes.

Divins Archanges qui vivez / en la parfaite harmonie / d'une ardente charité / avec la prime Source que vous servez, / par vos incessantes voix / vous chantez de la Divinité / l'être unique et sans commencement.

De l'Eve de jadis / tu as glorieusement / annulé la malédiction, / Mère pure, en enfantant le Christ / qui nous couronne de bénédictions ; / car il n'est d'autre secours / que toi, ô Vierge immaculée.

Ode 4

Celui qui siège glorieusement / sur le trône de la divinité / est venu sur la nuée légère : / c'est Jésus, notre divin Sauveur ; / et de sa main toute pure / il a sauvé ceux qui lui chantent : / Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Je me prosterne devant toi, / très-juste juge et mon Seigneur : / prends pitié de moi qui suis / condamné et sans espoir ; / sauve-moi de la malédiction / qu'en justice j'ai méritée, / et donne-moi la part de tes élus.

Je suis le voyageur tombé / sous la main cruelle des brigands ; / ô Christ, je suis blessé, / Ami des hommes, guéris-moi, / sur mon âme répandant / l'huile et le vin du repentir, / et revêts-moi de la tunique du salut.

Vous avez revêtu d'en-haut / le vêtement du salut / en vous dépouillant de votre corps, / saints Martyrs de bon renom, / et vous avez mis à nu / celui qui dépouilla jadis / au Paradis nos premiers parents.

Devant l'injuste tribunal, / saints Martyrs, vous avez tenu / le langage même de Dieu / et par la connaissance de la foi / vous avez confondu / comme impies les sages et les rhéteurs, / réduisant à l'impuissance l'Ennemi.

Sur toi comme une pluie / est survenu Jésus, / cet abîme de sagesse infinie / qui seule pure te trouva, / Vierge Mère de mon Dieu ; / et de sa divine grâce il assécha / les terribles fleuves du péché.

* * *

Par ta force qui dépasse tout esprit, / suprême Verbe de Dieu, / du non-être tu tiras / les Esprits célestes / et de ta gloire ineffable les ornas / pour qu'ils puissent te crier : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sous la conduite de l'Esprit / les Puissances d'en-haut / divinement illuminées / ont hérité les rangs infaillibles, / sur toutes choses vénérant / l'universelle seigneurie / de l'unique Divinité.

Admis à contempler / de ton visage la beauté, / les Anges de splendeur / qui te servent dans le ciel, / dans le reflet qui vient de toi, / ô Christ, sans cesse te crient : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Dans sa robe de brocart / parée de riches broderies / la Vierge reine maintenant / se tient auprès du Roi son Fils, / sans conteste surpassant / les Anges qui sans cesse crient : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

Maintenant je vais me lever, / dit le Seigneur en prophétie, / je vais être glorifié et exalté / en assumant l'humanité déchue / pour la hisser vers la clarté / spirituelle de ma divinité.

Devant toi, le Juge universel, / comment devrai-je me présenter, / convaincu de culpabilité / pour tous les crimes que j'ai commis / volontairement dans ma folie, / et tout entier corrompu ?

Sauve-moi, Seigneur Jésus : / me voilà rassasié de maux ; / guéris-moi de mes péchés, / soigne mes terribles plaies ; / contre toi seul j'ai péché : / ne me livre pas à la mort.

Bienheureuse fut la fin / qu'ont trouvée les saints Martyrs : / ils ont hérité la gloire des cieux, / en leurs propres membres glorifiant le Christ / et dans leurs supplices ils ont choisi noblement / de vivre avec le Maître des combats.

Divins Athlètes pleins de renommée, / Témoins du Christ, vous avez hérité / la joie céleste et la clarté sans soir, / la couronne qui ne se peut flétrir, / la demeure que nulle main n'a bâtie / et qui jamais ne passera.

De voix prophétiques ont annoncé / tes merveilles, ô Vierge immaculée, / te désignant comme la montagne du Seigneur, / la porte et chandelier de la clarté, / dont le merveilleux éclat / illumine en vérité le monde entier.

* * *

Les Chérubins, les Séraphins, / les Trônes, les Archanges, les Dominations, / les Vertus et les Principautés, / les Puissances dans la crainte glorifient / avec les Anges la sainteté / de l'unique et trine Divinité.

Ô Christ, tes Anges lumineux / en toute leur splendeur se sont montrés / aux saintes Femmes proclamant / ta glorieuse Résurrection / et faisant trembler tes ennemis / par le fulgurant éclat de ta Divinité.

Place tes Archanges maintenant / comme une garde pour veiller / sur l'Église qui te glorifie / en des chants conformes à la vraie foi, / toi qui nous sauves de la corruption, / étant né d'une Vierge ineffablement.

Ode 6

J'ai sombré au plus profond de l'océan / et je fus englouti / sous la houle de mes nombreux péchés, / mais toi, ô Dieu d'amour, / à la fosse tu arraches ma vie.

Insensible et malheureux, / je n'ai pas plus de sens qu'un mort ; / vois ma conscience polluée : / ô mon Dieu, mon créateur, / ne me brise pas jusqu'à la fin !

Dieu de tendresse, mes actions / devant ton juste tribunal / sans pitié m'accuseront : / ô Christ, bien vite sauve-moi / en me conduisant au repentir.

Le peuple injuste des bourreaux / broyait les membres des Martyrs, / mais il n'a pas brisé leur foi / qui fit d'eux les héritiers / du Dieu sauveur de nos âmes.

Comme pierres précieuses, les Martyrs / furent édifiés sur le roc / de l'inébranlable espoir / et comme temples de l'Esprit / ils ont trouvé place dans le temple de Dieu.

Sur mon cœur noirci par le péché / et les ténébreuses tentations, / divine Épouse, verse les rayons / de la clarté qui loge en toi, / puisque tu enfantes le Soleil.

* * *

Vous qui faites cercle autour de Dieu / et jouissez en toute pureté / de la prime source de clarté, / chœurs des Anges, illuminez / ceux qui vous chantent dans la foi.

En ta sagesse tu créas / les chœurs des Anges, les Séraphins, / les Dominations et les Vertus, / et pour les siècles tu en fis / ceux qui te chantent, Seigneur.

Toi qui reposes, ô Christ, / sur les Trônes élevés, / en ta providence, comme Dieu, / surveillant tout l'univers, / sur les bras d'une Vierge tu fus porté comme un enfant.

Ode 7

À Babylone les trois Jeunes Gens, / considérant comme folie / l'ordre donné par le tyran, / au milieu des flammes te criaient, Seigneur : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pauvre âme, à qui te comparer ? / tu t'enflammes pour le mal / sans rechercher ce qui est bien : / fais diligence avant la fin / dans la pratique des vertus.

Ouvre la source de mes pleurs / pour les verser sur mon malheur ; / Christ sauveur, ne permets pas / que déjà me cueille le trépas, / moi qui plus que tous ai péché contre toi.

Portant du Verbe en votre chair / les souffrances et la mort, / vous avez détruit l'erreur, / mais dans la gloire vous vivez, / saints Martyrs, et guérissez / ceux que mortifient les passions.

Quelle cité en ses remparts / n'a reçu votre clarté, / saints Martyrs, et quel pays / ne se trouve illuminé, / Athlètes glorieux, par vos combats / et par vos charismes guérisseurs.

Seule après l'enfantement / tu demeures en la beauté / d'une éclatante virginité ; / seule tu ignores les douleurs, / car seule tu as enfanté / le Dieu sauveur de nos âmes.

* * *

Ayant les Messagers spirituels / pour témoins de nos actions, / mettons-nous à vivre saintement / et crions vers le Seigneur : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Purifié par le charbon ardent, / le prophète Isaïe / vit près de ton trône les Séraphins / et te cria, Seigneur : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge qui as enfanté / le Créateur et le Seigneur, / clairement tu es montée / au-dessus de tout Incorporel : / béni soit le Fruit de tes entrailles immaculées !

Ode 8

Rédempteur du monde, Tout-puissant, / au milieu de la fournaise descendu, / de rosée tu as couvert les jeunes Gens / et leur enseignas à psalmodier : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Comme bétail je me suis courbé / sous les passions sans verbe ni raison : / Verbe de Dieu qui précèdes toute éternité, / convertis-moi et sauve-moi / pour que je crie : Louez, bénissez le Seigneur.

Comme vigne cultivée par les passions / m'a ravagé le sauvage sanglier : / hâte-toi de me sauver / et fais que mon âme désormais / devienne fertile en vertus.

Dans la pourpre de votre sang / furent teints vos vêtements, / et portant couronné de vainqueurs / vous vous tenez dans les hauteurs, / saints Martyrs, devant le Roi des siècles.

Le saint cortège des Martyrs / anéantit la clique des impies, / car plutôt que d'obéir à leurs décrets, / ils combattirent et furent couronnés / devant le Roi de l'univers.

Toute la création bénit ton Fils / qui nous couronne de bénédictions / et nous arrache à la malédiction, / Vierge bénie et glorifiée / comblant de grâces le genre humain.

* * *

Créant les Anges, tu les fis / participer à la vie immortelle, / toi la Vie qui ne peux mourir, / et tu leur appris à psalmodier : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

De leurs voix incessantes / les Archanges qui forment autour de toi / un cercle spirituel, / célèbrent divinement le Créateur / et s'écrient : Louez, bénissez le Seigneur.

Les images de la Loi t'ont d'avance figurée, / toi qui enfantes notre Dieu / unissant à la matière de la chair / celui qui par nature était d'abord immatériel : / nous bénissons, ô Vierge, ton divin enfantement.

Ode 9

Par sa faute et transgression / Ève instaure la malédiction : / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / pour le monde tu as fait fleurir / par le fruit de tes entrailles la bénédiction : / et tous ensemble nous te magnifions.

Voici le temps du repentir : / que tardons-nous, et pourquoi / sommes-nous plongés dans le sommeil ? / rejetons le nonchaloir ; / emplissons nos lampes, ainsi qu'il est écrit, / de l'huile des bonnes actions / pour ne pas rester devant la porte à pleurer.

Puisque c'est le temps de conversion, / repens-toi, mon âme, des forfaits / que, sciemment ou non, tu as commis et dis à qui sonde les cœurs : / J'ai péché, Seigneur, pardonne-moi, / ne te dégoûte pas de mon indignité.

Le Christ a réuni les saints Martyrs / de toute ville et contrée / brillamment vers le lieu de leur repos / pour leur gloire et leur vénération, / et ils réjouissent maintenant / dans l'allégresse l'Assemblée des premiers-nés.

Les saintes châsses des Martyrs, / resplendissant de la clarté / qui émane de l'Esprit divin, / projettent la splendeur des guérisons / et ensevelissent les maladies, / ô Christ, Seigneur compatissant !

Divine Épouse, éclaire-moi / par les rayons de la clarté qui vient de toi ; / relève-moi qui suis tombé / dans le gouffre de la perdition ; / détruis mes ennemis, mes oppresseurs, / ceux qui excitent mes passions.

* * *

Le mystère divin le plus secret / en toi se manifeste et s'accomplit, / Vierge pure, car Dieu par amour / en ton sein s'est incarné / et comme Mère de Dieu nous te magnifions.

Anges qui chantez le Père éternel / de qui procèdent le Fils et l'Esprit, / empressez-vous maintenant / de nous distribuer largement / les trésors de sa divine bonté.

Merveilleusement parés / de grâce et d'immortalité, / les divins Archanges, ô Christ, / te chantent comme intarissable source de vie / et comme bienfaiteur ils te magnifient.

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi / la chambre nuptiale de l'ineffable incarnation, / l'arche de la loi de grâce et le temple vivant ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, / inlassablement nous te magnifions.

Apostiches

De ton troupeau mystique / je suis la brebis perdue / et vers toi je me réfugie, bon Pasteur : / ô Dieu, prends pitié de moi.

En mes larmes, Sauveur, lave-moi, / souillé que je suis de tant de péchés ; / aussi je me prosterne devant toi : / j'ai péché, ô Dieu, prends pitié de moi.

Comment n'admirerions-nous pas, saints Martyrs, / le combat sublime que vous avez combattu ? / en votre corps vous avez triomphé de l'incorporel Ennemi, / en confessant le Christ / et vous armant du signe de la Croix ; / c'est pourquoi vous avez reçu le pouvoir / de chasser les démons et de combattre l'Ennemi : / sans cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, / afin que nous te glorifiions comme l'espérance de nos âmes.

LITURGIE

Béatitudes

À cause de l'arbre défendu / Adam fut exilé du Paradis, / mais par l'arbre de la Croix le Larron y entra ; / car l'un goûtant de son fruit, méprisa le commandement du Créateur, /

l'autre partageant ta crucifixion confessa ta divinité : / Souviens-toi de moi dans ton Royaume.

Plus que tout mortel sur terre j'ai péché / et je crains en l'au-delà l'inflexible tribunal, / mais toi, Dieu de tendresse, affranchis-moi / de la condamnation, du châtiment, / donne-moi de me repentir / pour effacer en moi toute souillure de péché, / Seigneur ami des hommes.

Chérubins et Séraphins, / Puissances, Trônes, Dominations, / Archanges, avec les saints Anges et les Vertus / et les altières Principautés, / qui faites cercle autour du Seigneur, / demandez-lui le pardon de nos péchés / et révision de vie pour ceux qui chantent dans la foi : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Dans le feu des bûchers / vous avez brûlé les ronces de l'erreur, / Athlètes du Christ, et par le flux de votre sang / vous avez étouffé le dragon de l'Enfer / et, victorieux, pleins de renommée, / vous partagez avec les Anges l'allégresse d'en-haut, / sans cesse intercédant pour nos âmes.

Gloire au Père ...

Lumière au triple feu, / illuminant pleinement le monde, / écarte de mon âme les terribles passions, / envoie le vif éclat de ta clarté, / le pardon des péchés pour que je te crie, / Père existant depuis toujours, / Fils et Esprit partageant la même royauté : / Trinité toute-puissante, sauve-moi.

Maintenant ...

Vierge pure, prends pitié de moi / qui ne cesse de pécher / et que la paresse domine tout entier ; / amende-moi sur le chemin de conversion, / à mon âme endurcie accorde la componction, / Toute-sainte, inébranlable espoir / de ceux qui te chantent avec amour / et clament devant ton Fils : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Imitant la femme de Chanaan, / marche à la suite du Christ, / mon âme, et crie-lui fréquemment : / Aie pitié de moi, Seigneur, / je n'ai pas d'enfant possédé, mais une chair indisciplinée ; / chasses-en la fièvre, je te prie, / et calmant la fougue des passions, / par ta crainte mortifie-la, / à la prière de la Vierge immaculée / qui t'a conçu et enfanté, / ô Christ, Bienfaiteur plein de compassion, / et par l'intercession de tous les Saints.

Aux pécheurs de Ninive jadis, / ô Christ, tu envoyas / pour leur prêcher la pénitence le prophète Jonas ; / et par leur conversion ils changèrent en tendresse ta fureur, / échappant à la colère porteuse de destruction ; / à moi aussi ton indigne serviteur, / Ami des hommes, envoie la force de ton secours / afin que j'embrasse la conversion / pour sortir de mes innombrables transgressions ; / et guide-moi sur les chemins du repentir / dans les larmes amères et les gémissements / et délivre-moi de mes fautes sans nombre en ta miséricorde.

Toi qui vins en ce monde sauver les pécheurs, / invitant les mortels au repentir, / Seigneur de tendresse, fais-moi grâce en ta bonté, / bien que je t'aie plus que tous offensé, / montre-moi le chemin de la conversion / et sauve-moi dans ton amour ; / donne-moi des pensées de componction, / accorde-moi la douceur, la simplicité, / la candeur et l'humilité, / Dieu sauveur, en ta grâce et ton amour.

* * *

Mon âme assombrie par la malice du serpent, / par tes prières éclaire-la, / saint Jean, bienheureux Précurseur, / et dirige mes pas / pour que je suive le droit chemin / qui mène au bonheur, à la vie, / afin que moi, ton inutile serviteur, / obtenant de toi ce pour quoi je prie, / je puisse avec ardeur te glorifier en tout temps.

Rejeton de la stérile, bienheureux Précurseur, / fais que mon âme stérile en bonnes actions / par tes prières et dans la pénitence puisse porter du fruit devant Dieu / afin que moi, ton inutile serviteur, / enfin sauvé, je te magnifie / pour tes miracles et ta chaleureuse intercession.

Très-juste juge, Ami des hommes qui sondes les cœurs, / Seigneur qui ne gardes pas mémoire de nos péchés, / à l'heure du jugement ne me couvre pas de confusion / malgré ma débauche, ô Verbe de Dieu, / mais par les saintes prières du Précurseur, / penche-toi vers moi dès maintenant / et sauve le malheureux que je suis, / je t'en prie et je t'en supplie, / Jésus, trésor de miséricorde et Sauveur de nos âmes.

Gloire au Père ... Maintenant ...

En tout point je suis un nouvel Ésaü, / Vierge tout-immaculée : / moi seul, plus que tous j'apparais misérable et passionné, / moi seul, je suis dépouillé de la divine vertu ; / qui donc sur ma misère ne pleurerait ? / qui ne déplorerait ma perdition ? / c'est pourquoi je te crie avant la fin : / J'ai péché, notre Dame, mais sauve-moi / comme jadis ton Fils a sauvé le Débauché.

Apostiches

Seigneur, je voulais effacer dans mes pleurs / la cédule de mes péchés, / afin que ma conversion te rende agréable le reste de ma vie, / mais dans sa ruse l'Ennemi / contre mon âme s'est acharné : / Seigneur, avant la fin sauve-moi.

Quel est le naufragé / qui touchant ton havre ne soit sauvé ? / quel malade n'obtiendra de ton savoir la guérison ? / Créateur de tous et sage médecin, / Seigneur, avant la fin sauve-moi.

Seigneur ami des hommes / qui as agréé la patience de tes saints Martyrs, / reçois aussi l'hommage de nos chants, / nous accordant par leurs prières la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Demeure très-pure du grand Roi, / Vierge toute-digne de nos chants, / je t'en prie, purifie mon esprit / souillé par tant de péchés / et fais-en l'agréable séjour de la Trinité / afin que moi, ton inutile serviteur, / enfin sauvé, je magnifie / ta puissance et ta grande miséricorde.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Lorsqu'il eut franchi à pied sec / l'abîme de la mer Rouge, / l'antique Israël mit en fuite / au désert la puissance d'Amalec / grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Toi qui seule dans les épreuves et l'affliction / gardes ceux qui ont recours à ta protection, / Vierge tout-immaculée, / accepte, dans ta grande bonté, / les prières que je t'adresse de tout cœur.

Puisqu'en toi j'ai trouvé le port serein, / la digue repoussant l'assaut / des passions et des périls, / en action de grâce je t'offre ce chant, / Génitrice du Christ, homme et Dieu.

Gloire : De ton doux œil compatissant, / divine Génitrice, regarde-moi / qui suis en proie aux dangers, à l'affliction ; / viens vite me délivrer, / puisque je t'appelle à mon secours.

Maintenant : Adam et Ève grâce à toi / furent délivrés de la condamnation ; / comme eux, Vierge pure, je me prosterne devant toi : / en allégresse change maintenant mes pleurs / et de mes passions libère-moi.

Ode 3

L'arc des puissants s'est affaibli, / les faibles acquièrent la vigueur ; / et voilà pourquoi mon cœur / s'est affermi dans le Seigneur.

T'ayant comme puissante armure et comme rempart, / je triomphe des escadrons ennemis / et je chante tes hauts faits, / divine Mère immaculée.

Tu as détruit la fournaise du chagrin, / tu as éteint l'ardeur du désespoir : / divine Mère et Vierge, qui donc / est notre espérance comme toi ?

Gloire : Écoute le cri de ton serviteur / qui a besoin de ton secours : / divine Mère, mon espérance, exauce-moi, / empresse-toi de me sauver.

Maintenant : Vierge pure, d'un regard sauve-moi, / puisque de manière ineffable et inouïe / tu as donné chair au Verbe de Dieu / dont la volonté divine maintient l'univers.

Ode 4

Te voyant suspendu à la croix, / toi le Soleil de justice, / l'Église depuis sa place / en toute vérité s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Triomphant de ceux qui me haïssent sans raison / et cherchent cruellement / à ravir mon âme, garde-moi, / notre Dame, sain et sauf, / afin que dans l'allégresse je te glorifie.

De la langue perfide me délivrant, / Protectrice, en ta bonté, / fais que je sorte indemne des œuvres de cette vie ; / tu peux beaucoup, en effet, / puisque tu es la Mère du Créateur.

Gloire : Sachant que tu guéris / sans douleur les infirmités, / de cœur et de lèvres je m'écrie : / guéris-moi, notre Dame, prends pitié et sauve-moi ; / je me réfugie vers toi, moi ton serviteur.

Maintenant : Comme fierté des Anges et des mortels, / Vierge Marie, nous tous, nous te chantons / et t'implorons fidèlement : / intercède pour que nous soyons délivrés, / notre Dame, de toute affliction.

Ode 5

Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, / lumière sainte qui de la sombre ignorance fais revenir / ceux qui te chantent avec foi.

Dirige la prière de ton serviteur, / Vierge pure, vers ton Fils le Seigneur, / afin que je puisse trouver / l'absolution de mes nombreuses fautes.

Divine Épouse, libère-moi / des passions et de tout mal, / puisqu'auprès de lui Dieu t'a placée / comme avocate pour mon indignité.

Gloire : Tu es ma protectrice, ô Mère de Dieu, / et sans cesse, notre Dame, je te loue ; / ne me dédaigne donc en aucune façon, / moi qui suis en proie au chagrin.

Maintenant : À présent demande pour nous / la rémission de nos péchés, / délivre-nous des impures passions, / Vierge pure, par ton intercession.

Ode 6

Ton Église te crie à pleine voix : / Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur ; / dans ta compassion tu l'as purifiée / du sang offert aux démons / par le sang qui coule de ton côté.

Toi-même, Souveraine immaculée, / tu es ma force dans les épreuves inattendues / qui me cernent et je te crie : / qu'il est grand, ton secours / envers ton serviteur.

De mon âme guéris les plaies, / virginale Souveraine, viens à mon secours / et délivre ton serviteur / des attaques, de la calomnie / et des injustes accusations.

Gloire : Brise les injustes assaillants / fondant sur moi qui me réfugie / sans cesse, Vierge pure, vers toi : / ne permets pas qu'ils me fassent périr, Servante de Dieu, / puisque toute chose se trouve en ton pouvoir.

Maintenant : De mon âme apaise la houle déchaînée, / car une multitude de péchés, / d'épreuves et de chagrins / contre moi s'est soulevée ; / et toi-même, notre Dame, sauve-moi.

Cathisme

Nous tous, ô Vierge, qui sous ta protection / nous sommes réfugiés, nous te crions : / agrée la prière que nous t'adressons / et auprès de celui qui nous aime ne cesse pas / d'intercéder pour le salut de tes serviteurs.

Ode 7

De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham / et tu fis périr les Chaldéens / par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé ; / Seigneur louable hautement, / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

La violence que nous font les fils d'Agar, / par le glaive de tes prières brise-la ; / sauvegarde ton peuple et ton troupeau / qui chante à l'adresse de ton Fils : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tabernacle du nouveau Testament, / reçois-moi qui me réfugie vers toi, / afin que ne me happe l'ennemi cherchant à me faire périr, / moi qui chante, Vierge Mère, pour ton Fils : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Gloire : Divine Génitrice, viens vite au-devant de ton serviteur / que secoue la tempête des passions : / n'ayant pas de secours, / c'est vers toi que je crie : / mon espérance, divine Mère, aie pitié de moi.

Maintenant : Divine Mère, en ta bonté, / par tes saintes prières brise maintenant / mes passions humaines, cause de mes péchés ; / et délivre tes serviteurs / de leurs fautes ainsi que de tout mal.

Ode 8

Rédempteur du monde ; Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Contre nous se lève une injuste nation / qui se vante de faire périr tes serviteurs : / Vierge pure, détruis-la / pour défendre tes fidèles s'écriant : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ta grande tendresse, unique Mère de Dieu, / nous sauve par compassion / du jugement dû au péché / et de tant d'épreuves ; car tu prends pitié / du monde créé par le Dieu que tu as enfanté.

Gloire : De ma prière aie compassion, / au lieu de mes larmes accorde-moi la joie, / notre Dame, afin que je puisse te chanter / en m'écriant à l'adresse de ton Fils : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Maintenant : Puisque tu es ma force et mon secours, / je ne crains pas les outrages de l'ennemi, / mais je te chante, Souveraine immaculée, / et m'écrie à l'adresse de ton Fils : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

Par sa faute et transgression / Ève instaure la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / pour le monde tu as fait fleurir / par le fruit de tes entrailles la bénédiction ; / et tous ensemble nous te magnifions.

Aiguisant ses armes contre nous, / complote l'arabique perfidie ; / mais toi, virginale Mère de Dieu, / par la puissance de la Croix de ton Fils / et par tes prières défends contre elle tes serviteurs, / afin que nous puissions proclamer ta gloire.

Tu m'as donné force contre l'ennemi / et m'as délivré de mes passions ; / que t'offrirai-je moi-même, je ne le sais ; / mais ce que j'ai, Souveraine immaculée, / c'est mon action de grâces : accepte-la / de ton serviteur et sauve-moi.

Gloire : Mère du Créateur universel, / très-pure Consolatrice des affligés, / secours des naufragés / et protectrice des infortunés, / tout le temps de ma vie / garde-moi sain et sauf.

Maintenant : Dans l'angoisse à cause de mes nombreux péchés, / divine Mère, et de mes funestes passions, / je t'offre un sacrifice de louange et vers toi / je ne cesse de crier : / Vierge toute-digne de nos hymnes, secours-moi / qui, te rendant gloire, termine mon chant.

LE MARDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Seigneur, ramène ma pauvre âme vers toi, / car j'ai dépensé toute ma vie dans le péché, / accueille-moi comme la Pécheresse et sauve-moi.

Traversant l'océan de cette vie, / je considère l'abîme de mes péchés / et ne sachant où me tourner, / comme Pierre je te crie : / Sauve-moi, ô Christ notre Dieu.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, / nous savons qu'il a pris chair de ton sein, / Mère de Dieu et Vierge immaculée, / entre toutes bénie, / et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Toi qui seule as conçu le Créateur de l'univers / et seule ornas de ton enfantement l'humanité, / Vierge pure, sauve-moi des filets de l'Ennemi, / établis-moi sur le roc des préceptes du Christ, / sans cesse suppliant celui qui prit chair de ton sein.

Ode 1

Celui qui frappa l'Égypte et son tyran, / les faisant couler dans la mer, / a sauvé de la servitude de Pharaon / son peuple chantant l'hymne de Moïse victorieux : / Car il s'est couvert de gloire.

Au grand jour, Seigneur, n'accuse pas / les œuvres de ténèbre qu'en secret j'ai accomplies ; / devant tous ne publie pas mon infamie, / mais éclaire-moi d'une sincère conversion, / Dieu sauveur, et sauve-moi.

Seigneur, j'entasse en ma folie, / j'accumule les péchés / sans éprouver de crainte envers toi, / mais toi, ô Maître, avant la fin / fais-moi grâce et sauve-moi.

Protégés par le bouclier de la foi, / ayant pour glaive l'arme de la Croix, / glorieux Martyrs, vous êtes sortis / à la rencontre de l'Ennemi / et vous avez terrassé le Séducteur.

Les divins Martyrs n'ont pas redouté / les fauves dévorants et les glaives tranchants, / l'huile bouillante des chaudrons, / l'écartèlement, les ongles de fer / et les plus horribles tourments.

Le tabernacle immaculé, / l'arche d'alliance et la table sacrée, / la montagne dont fut taillé, comme un rocher, / virginalement le Seigneur de l'univers, / c'est la Vierge Marie que nos hymnes magnifient.

* * *

Comme les cavaliers de Pharaon

Astre de prime grandeur, / précurseur du Soleil, / saint Baptiste, tu as éclairé l'univers de tes rayons ; / c'est pourquoi je te crie : / Illumine mon cœur aveuglé / par les sombres ténèbres du péché.

Par ta naissance, Bienheureux, / jadis tu délias / les chaînes de la stérilité ; / c'est pourquoi je t'en supplie : / en mon âme infertile à cause des passions / fais naître en abondance / par tes prières le fruit des vertus.

Avec la puissance d'Élie / tu préparas les voies du Rédempteur : / Baptiste, dirige à bon port / les dispositions de mon âme, / détourne du chemin / les obstacles, les cailloux des passions / par tes prières, glorieux Précurseur.

Lumineuse Nuée, / par ta claire médiation / dissipa les nombreux nuages / qui oppressent mon âme, / pour que je voie les rayons / du Soleil issu de toi / et que dans ta lumière j'accueille la Lumière sans déclin.

Ode 3

Créateur du tonnerre et des vents, / affermis, Seigneur, mon esprit / afin que je te chante en vérité / et que j'accomplisse ta volonté, / car il n'est d'autre Saint que toi, ô notre Dieu.

Toi qui illuminas la vue des aveugles, / illumine aussi mes yeux / enténébrés par les plaisirs / et les soucis de cette vie / au lieu de regarder vers tes préceptes, Seigneur.

Il est temps, mon âme, éveille-toi, / renonce au mal que tu commets / et dans la crainte crie au Rédempteur : / Christ, mon Maître, ouvre-moi / les portes de la pénitence.

Bélial visiblement troublé / par les divines luttes des Martyrs, / sous leurs pieds vainqueurs s'est vu foulé / comme sans vie et sans vigueur, / lui qui jadis se glorifiait.

Menant leur course â bonne fin, / le saint cortège des Martyrs / mit en pièces grâce à Dieu / les myriades des noirs démons / et il obtint la gloire des cieux.

Des premiers parents tu fis cesser le deuil / en mettant au monde notre joie, / le Rédempteur source-de-vie, toute-sainte Mère de Dieu : / implore-le pour que nos âmes soient sauvées.

* * *

L'arc des puissants s'est affaibli, / les faibles acquièrent la vigueur ; / et voilà pourquoi mon cœur / s'est affermi dans le Seigneur.

Tu pratiquas toute vertu / et t'éloignas de tout péché ; / Précurseur, aux hommes tu montras / le chemin de la pénitence.

Du Verbe fait chair tu t'es montré / le Précurseur plein de grandeur : / délivre-moi de mes passions charnelles, / me conduisant sur le chemin de conversion.

En la condition corporelle / tu vécus tel un Incorporel : / donne-nous la force de t'imiter / par tes prières, bienheureux Précurseur.

Au monde il est fait grâce à travers toi / malgré la faute qui le condamnait, / Vierge Mère, et c'est pourquoi / à juste titre il te proclame bienheureuse.

Ode 4

Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli d'effroi, / j'ai saisi ton œuvre de salut, / disait le Prophète de Dieu, / et j'ai glorifié ta puissance.

De vertus je me suis mis à nu, / j'ai revêtu la robe du péché ; / de honte me voilà rempli : / Ami des hommes, Jésus, / pare-moi de vêtements divins.

Sur l'océan de cette vie, / ô Verbe, par légèreté / j'ai fait sombrer ma nef / dans le naufrage des voluptés charnelles : / dirige-moi vers le havre du repentir.

Les nobles et généreux Martyrs / purifièrent en vérité / les miasmes du péché / avec le divin sel de leur ferveur / et procurèrent à tous le salut.

Roulant sur terre, les Martyrs / comme pierres ont ébranlé / jusqu'aux fondations / les forteresses de l'erreur. / Par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

En tout temps et en tout lieu / je t'appelle à mon secours : / ne méprise pas ton serviteur, / Vierge pure qui conçus / mon Dieu, mon Rédempteur et mon Sauveur.

* * *

Sur la croix tu es monté / par amour pour ton image, Sauveur ; / les nations païennes ont disparu, / Ami des hommes, devant toi, / car tu es ma force et mon chant.

Bienheureux nous te disons, / Précurseur très-digne de nos chants, / hirondelle qui as annoncé / par ta franche prédication / au monde le Printemps de vérité.

Précurseur, je suis brisé / par l'assaut de l'Ennemi : / toi qui es le médiateur / entre l'Ancien et le Nouveau, / par tes prières tout entier rénove-moi.

Précurseur, vois mon esprit / désolé par tant de transgressions : / toi qui vécus dans le désert / ton irréprochable vie, / par tes prières tout entier rénove-moi.

Ton Fils, ô Vierge, est devenu / pour nous la grâce et le salut : / prie-le donc de nous sauver, / nous qui pleins de componction / te proclamons bienheureuse.

Ode 5

Seigneur, fais lever sur moi la lumière de tes commandements, / car mon esprit, ô Christ, veille devant toi / et te chante : Tu es mon Dieu, / en toi j'ai mon refuge, divin Roi de la paix.

Dans la paresse j'ai mené vie corrompue, / chaque jour m'assombrit la ruse du Trompeur : / fais-moi grâce, Seigneur Jésus, / guide-moi vers la clarté du repentir et de la vie.

Mon cœur s'est élevé, c'est la faute du Serpent, / et je suis tombé de bien haut ! / Jésus, redressement des cœurs brisés, / convertis-moi et sauve-moi dans ton amour.

Bienheureux, par les flots de votre sang / vous avez éteint la fournaise des faux-dieux / et vous calmez l'ardeur de nos passions, / saints Martyrs, sous une pluie de guérisons.

En présence du tribunal / vous fûtes flagellés, décapités, / mais subissant les pires châtiments, / vous êtes restés inflexibles grâce à Dieu.

Fais lever sur moi les rayons de ta pitié, / puisque je me trouve en la nuit sombre du péché ; / Vierge pure, guide-moi vers la clarté du repentir, / notre Dame, afin que je te chante dans la foi.

* * *

Sur nous, Seigneur, envoie ton illumination, / délivre nous de la ténèbre du péché ; / du ciel, en ta bonté, / accorde-nous ta paix.

Rejeton du brûlant désert, / sur mon cœur brûlé par les passions / verse la rosée de tes intercessions / pour me garder de tout mal.

Bienheureux, ta droite a baptisé / celui qui siège à la droite du Père dans les cieux / et qui nous sauve de tout danger / par tes saintes intercessions.

Le monde entier possède en toi / l'abri, la forteresse, la puissante protection : / sauve-nous de tout péril nous menaçant, / par tes prières, ô Précurseur.

En toi, ô Vierge, Dieu chérit / la beauté de Jacob ; et ce que l'antique faute avait défiguré, / il l'embellit grâce à toi.

Ode 6

En l'océan de cette vie, mes actions / m'ont fait sombrer jusqu'au fond, / mais comme Jonas dans le poisson, je te crie : / Tire-moi du gouffre de mes fautes, je t'en prie, / toi, le Fils et Verbe de Dieu.

Hélas ! mon âme est assoupie / dans le pesant sommeil du nonchaloir / et me voilà plongé dans les songes du péché : / éveille-moi à la clarté du repentir, / Seigneur, et sauve-moi dans ta bonté.

Hélas ! comment suis-je tombé, / m'éloignant du Dieu très-bon ? / comment suis-je insensible au jugement / qui me guette redoutable en l'au-delà ? / Dieu créateur, aie pitié de moi.

Sur votre lyre, saints Martyrs, / résonne comme une hymne le salut, / adoucissant les cœurs des croyants / et chassant l'ivresse de l'erreur, / Athlètes rayonnants de splendeur.

Les Témoins du Christ ont dépassé / les bornes de la condition humain : / tendus vers Dieu, ils ont souffert / allégrement l'épreuve des tourments, / comme étrangers à leur propre corps.

Protectrice de tout croyant, / Vierge sainte, protège-moi ; / à l'heure du terrible jugement, / sauve-moi du sombre gouffre qui m'attend, / afin que sans cesse je te chante dans la foi.

* * *

J'ai sombré au plus profond de l'océan

Dans les ondes, Précurseur, / tu baptisas le Seigneur / qui du monde enlève le péché : / ne cesse donc de le prier / pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Toi qui prêchas le repentir, / à la pénitence, Précurseur, / exerce mon cœur souillé / par la honte du péché / et rétif à tout effort de conversion.

Dans les solitudes et les déserts / aux âmes tu as annoncé / la venue du Verbe, Précurseur : / c'est pourquoi d'une voix incessante / toute l'Église te proclame bienheureux.

Les images de la Loi / ont clairement figuré, / divine Épouse, ton merveilleux enfantement : / et nous qui les voyons réalisées, / à juste titre nous te glorifions.

Ode 7

Pour ne s'être prosternés / devant l'image toute en or, / les enfants d'Abraham furent éprouvés / comme l'or dans le creuset : / mais dans la fournaise de feu / comme en la salle du festin / ils dansèrent en chantant : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

En nouveau-né tu apparus / pour sauver l'humanité / de l'antique condamnation, / Christ sauveur, en ta bonté : / et moi, vieilli par le péché, / à présent rénove-moi / et sauve-moi lorsque je crie : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu répondis par le salut / à la conversion de Manassé, / tu fis grâce à la Courtisane éplorée / et d'un mot tu justifias le bon Larron : / et moi qui tant de fois / ai gravement péché contre toi, / accueille-moi lorsque je crie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Alors que la tempête des faux-dieux / se déchaînait sur l'univers, / les Athlètes victorieux, / utilisant la nef de leur piété, / sous la conduite du Christ / vers le havre de la vie / naviguèrent en chantant : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Brillant d'un pur éclat, / comme l'or dans le creuset / furent éprouvés les saints Martyrs / dans les supplices et les tourments : / et le Christ, voyant sur eux / les stigmates de sa Passion, / les déposa précieusement / dans les chambres des trésors célestes.

Dans la chair ayant conçu, / Vierge pure, immaculée, / notre Sauveur et notre Dieu, / notre Maître et Rédempteur, / sans cesse supplie-le / pour que nous soyons sauvés du mal / et, recevant la rémission de nos péchés, / nous chantions son ineffable pitié.

* * *

À. Babylone jadis / les enfants d'Abraham / foulèrent la fournaise de feu, / en leurs hymnes criant joyeusement : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

De tous fils d'homme le plus grand / tu t'es montré, Prophète de Dieu : / délivre de l'immense feu / par tes prières le grand pécheur que je suis, / afin que je te dise bienheureux.

Je suis le stérile figuier / et je redoute la cognée : / par tes prières, Précurseur du Sauveur, / amende-moi pour me faire fructifier, / afin que je te dise bienheureux.

Saint Jean, sublime Précurseur / du Rédempteur universel, / par ton inlassable intercession / calme la tourmente déchaînée par l'Ennemi / contre les fidèles qui accourent vers toi.

Des ravages du Malin, / de la servitude du Maudit / garde, ô Vierge, tes serviteurs / qui de bouche et de cœur / sans cesse te glorifient.

Ode 8

Dans la flamme de leur feu / se tiennent devant toi, Seigneur, / les Chérubins, les Séraphins ; / et l'entière création / te chante mélodieusement / Louez, bénissez le Christ, seul créateur, / exaltez-le dans tous les siècles.

En ta crainte je ne suis resté, / je n'ai pas suivi tes préceptes, / je n'ai pas fait ta volonté : / que deviendrai-je, malheureux ? / Ami des hommes, Dieu sauveur, / de ma misère prends pitié, / ne me rejette pas jusqu'à la fin.

Jardinier de nos vertus, / avec ta crainte comme faux / jusqu'à la racine viens couper / en mon âme avilie / les ronces de mes pensées ; / et semant, ô Christ, le repentir, / fais que je produise l'épi du salut.

Dans l'angoisse qui les serrait / sous la multitude des tourments, / par divine grâce les Martyrs / furent mis au large pourtant / et resserrèrent les ornières du Mauvais ; / maintenant c'est vers les routes de Dieu / qu'ils nous conduisent dans la foi et l'amour.

Il a fait naufrage, l'Ennemi, / sombrant en l'océan / de vot re fermeté dans les combats, / saints Martyrs, et l'insensé / devient l'universelle risée, / tandis que vous êtes couronnés / de la gloire immortelle des vainqueurs.

Ton sein, ô Vierge immaculée, / s'est montré pour le monde / comme le précieux grenier / qui porte le froment de vie / nourrissant tout l'univers ; / et toi, la cause de ces biens, / d'un même chœur, nous les fidèles te chantons.

* * *

Rédempteur du monde, Tout-puissant

Le sommeil de la paresse m'a saisi, / je me trouve en la ténèbre du péché : / par tes prières lumineuses, ô Précurseur, / redresse-moi et donne-moi de cheminer / noblement dans les vertus, comme en plein jour.

Je sombre sous le flot des tentations / et chavire en l'ouragan de mes passions : / Baptiste, donne-moi la main / pour conduire au port de conversion / par tes prières le vaisseau de mon esprit.

Toi qui dans les ondes du fleuve baptisas / celui qui enlève les péchés du monde, / par tes prières et ton intercession / assèche l'océan de mes passions, / saint Jean, bienheureux Précurseur.

Précurseur, tu vis le saint Esprit / et tu perçus la voix du Père / rendant témoignage à celui / qu'ineffablement tu baptisais : / prie le Seigneur Jésus pour que nos âmes soient sauvées.

Toi la Source de notre renouveau, / renouvelle mon esprit brisé / par les attaques du Serpent, / afin que je te chante avec amour, / Mère de Dieu et Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 9

Le Seigneur fait merveille par la force de son bras, / de leurs trônes il renverse les puissants, / il élève les humbles, le Dieu d'Israël, / Soleil levant, Lumière d'en haut, / il nous visite et dirige nos pas / sur le chemin de la paix.

Du mystique Époux voici que s'ouvre le palais : / les sages emplissent d'huile de vertu / leur lampe pour entrer resplendissants ; / rejette la paresse et le sommeil, / ô mon âme, afin d'entrer / avec le Christ, tenant ta lampe allumée.

Comme la Courtisane je tiens tes pieds, / les lavant de mes larmes en esprit : / Verbe sauveur, purifie-moi / de la fange des passions, et maintenant / redis-moi : Ta foi t'a sauvé, / afin que je chante la grandeur de ton amour.

Exultant d'âme et de cœur, / les Martyrs habitent les hauteurs, / sans cesse conservant pour les orner / leurs stigmates, ces joyaux du Christ, / et demandant pour nous la paix, / la rémission des fautes et le pardon des péchés.

Toute terre est sanctifiée / qui détient dans les dangers / vos reliques, saints Martyrs, / comme l'arche en Israël ; / mais de posséder vos âmes, Bienheureux, / le ciel se réjouit avec les Anges.

Vierge Mère de bonté / qui as conçu l'Ami du bien, / en mon âme pervertie / par les passions et les assauts de l'Ennemi, / je t'en prie, ramène la vertu / afin que je te chante, Espérance des croyants.

* * *

Par sa faute et transgression

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : / Précurseur du Christ, demande-lui / de m'affermir pour vaincre les passions / et repousser l'assaut de l'Ennemi, / afin que j'aie la joie de te chanter / en accomplissant la divine volonté.

Belle aronde au chant gracieux, / Précurseur de notre Dieu, / annonçant le Christ, divin printemps : / prie-le de me sauver, je t'en supplie, / de la tempête du péché / et de la tourmente où périssent les âmes.

Dans le sein de ta mère tressaillant, / tu annonças cet astre qu'une Vierge a fait briller : / prie-le de mortifier ma chair / dont les élans me font périr, / et de combler de joie mon cœur / afin que je te chante, divin Précurseur.

Sans pitié sera le jugement / pour ceux qui laissent éteindre leur pitié ! / veille, ô mon âme, prends de l'huile en quantité / suffisante pour garder ta lampe allumée ; / l'Époux est proche, éveille-toi, / tiens ta conscience claire en l'attendant.

Divine Mère de bonté / qui as conçu l'Ami du bien, / demande-lui de me sauver du mal / en comblant mon cœur de son amour / dans la haine des voluptés charnelles, / afin que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Apostiches

De ton mystique troupeau / je suis la brebis perdue / et vers toi je me réfugie, bon Pasteur : / ô Dieu, prends pitié de moi.

La houle de mes fautes m'encercle, Sauveur, / et ne pouvant lutter contre leurs flots déchaînés, / je me prosterne devant toi, seul Timonier : / comme à Pierre tends-moi la main / dans ton amour des hommes et sauve-moi.

Des Anges vous êtes devenus concitoyens, / saints Martyrs, en proclamant / noblement le Christ sur le stade ; / de ce monde vous avez méprisé les plaisirs, / tenant plus sûrement l'ancre de la foi, / et pour les faibles vous êtes une source de guérison : / sans cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Souveraine Mère de Dieu, / toi la gloire des chrétiens, / couvre de honte les blasphèmes des impies / et fais rougir le visage de ceux / qui ne veulent se prosterner, / Toute-sainte, devant ton Image sacrée.

LITURGIE

Béatitudes

À cause de l'arbre défendu / Adam fut exilé du Paradis, / mais par l'arbre de la croix le Larron y entra ; / car l'un, goûtant de son fruit, méprisa le commandement du Créateur, / l'autre partageant ta crucifixion, confessa ta divinité : / Souviens-toi de moi dans ton Royaume.

De Pierre tu acceptas le repentir / et de la Courtisane les pleurs, / au Publicain gémissant tu fis grâce en ton amour ; / à moi qui me prosterne devant toi, / implorant la rémission de mes fautes, / accorde-la, Seigneur de bonté, / et sauve-moi de la géhenne en l'au-delà.

Toi qui défis les liens de la stérilité, / Précurseur et des fils d'homme le plus grand, / fais cesser la misère de mon âme sans fruits / et rends-la fertile en vertus / par tes prières et ta médiation, / afin que j'obtienne la vie immortelle / en clamant à l'adresse du Christ : / Souviens-toi de moi, Sauveur, en ton Royaume.

Brisés par les tourments / et donnés aux fauves en aliment, / mutilés cruellement et jetés au fond des mers, / consumés par le feu et sauvagement déchirés, / vous n'avez pas renié votre Dieu, glorieux Martyrs : / sans cesse priez-le pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père...

L'âme purifiée, chantons tous à la Trinité : / Père, Fils unique, / saint Esprit qui partages même honneur, / garde tes fidèles serviteurs / qui d'un cœur sincère te glorifient, / en une seule et divine Royauté, / te criant : Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Maintenant ...

Le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit / qui partage même trône avec eux, / en ton sein tu l'as reçu et conçu d'ineffable façon / lorsqu'il se fit homme pour le bien de l'humanité, / ô Marie, divine Fiancée, / tabernacle immense de notre Dieu : / prie-le sans cesse de sauver tes serviteurs.

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Ami des hommes qui de terre commenças par me créer, / tu m'honoras de ton image, / par grâce m'accordant le bonheur du Paradis ; / et lorsque, séduit par l'arbre de la science, j'ai connu la corruption, / de la mort tu m'as relevé, / te faisant mortel comme nous / et te laissant crucifier, Seigneur immortel, / en ton immense miséricorde et ta condescendance infinie.

En son amour sans limites mon Créateur et Seigneur, / sans quitter le sein du Père, / lui-même s'abaissa et descendit sur terre, / prenant forme d'esclave en sa bonté / dans le sein de la Vierge selon son gré ; / sur la croix l'Immortel a souffert en sa chair / et, brisant la force de la mort, / il a sauvé le genre humain.

Seigneur crucifié dans ta bonté, / tu crucifias avec toi le péché / effaçant, ô Christ, l'antique malédiction / par tes mains percées de clous / et du premier père tu déchiras la condamnation / par la lance qui perça ton côté ; / je chante, Seigneur, ta Passion, / je glorifie ta Résurrection : / par elle tu vivifias tous ceux qu'ont mis à mort les passions.

Lave la souillure de mon pauvre cœur, / Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / purifie les blessures et les plaies / que lui cause le péché, / affermis aussi mon esprit changeant, / afin que dans ma misère je magnifie, / moi l'inutile serviteur, / ta puissante et souveraine protection.

À mon âme faible et relâchée, / Vierge Mère immaculée, / accorde la puissance et la vigueur / pour qu'en la crainte et l'amour / elle accomplisse les commandements du Christ ; / alors j'échapperai au feu dévorant / et grâce à toi je recevrai / l'héritage du ciel et la vie sans fin dans l'éternelle exultation.

Les ténèbres terrifiantes de la mort / assaillent mon âme, divine Fiancée, / les griefs des Démons me font trembler de frayeur ; / délivre-moi de leur empire en ta bonté / et conduis-moi, Vierge inépousée, / vers le havre du salut / et la lumière sans soir / en compagnie de tous les Saints.

Gloire au Père ... Maintenant ...

La Vierge toute-pure voyant le Christ / privé de vie bien qu'ayant mis à mort le Mauvais, / criait en d'amères plaintes à celui / qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, / Ami des hommes, ne tarde pas à exaucer mon désir.

Apostiches

Comme une arme invincible tu nous donnas, / ô Christ, ta sainte Croix : / en elle nous repoussons, victorieux, les assauts de l'Ennemi.

Sans cesse possédant, ô Christ, / le secours de ta Croix, / nous pouvons échapper au filet de l'Ennemi.

Par le crédit que vous avez auprès du Sauveur, / saints Martyrs, intercédez sans cesse pour nous pécheurs, / demandant le pardon de nos péchés / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant ...

Voyant sur le bois l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta / en sa plainte maternelle te disait : / Ô mon Fils bien-aimé, / telle est la récompense d'un peuple ingrat / qui a joui de tes merveilles inouïes ! / mais je veux glorifier, / Ami des hommes, ton ineffable et divine condescendance.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Ma bouche s'ouvrira / et s'emplira de l'Esprit saint : / j'adresse mon poème à la Mère du Roi / et l'on me verra, en cette fête solennelle, / chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Toi qui sans semence as enfanté dans la chair, / Vierge toute-pure, le Christ, / Sagesse infinie et Puissance de Dieu, / tu as acquis, divine Génitrice pour tes serviteurs / force, puissance et divine splendeur.

Surnaturel enfantement que le tien, / Toute-pure, et par lui tu as enrichi / de la vie immortelle la multitude des humains / qui te dit bienheureuse à juste titre maintenant / comme celle qui lui a procuré le renouveau.

Gloire : À l'ombre de tes ailes, ô Vierge, guéris / ton serviteur souffrant d'âme et de corps, / car tu es la protectrice, je le sais, / de tous ceux qui se trouvent dans le chagrin, / toi qui as enfanté notre salut.

Maintenant : En funeste posture sur l'océan de l'affliction, / dans la tempête des immenses dangers, / je te prie d'étendre vers moi, / notre Dame, ta main secourable / pour me délivrer de cet abîme de malheur.

Ode 3

Garde sous ta protection, / ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, / tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes ; / dans ta divine gloire, / accorde-leur la couronne des vainqueurs.

Asperge de tes flots guérisseurs, / ô Vierge, ceux qui souffrent en tout lieu, / puisque le Seigneur de miséricorde, qui est né / de toi surnaturellement, t'a montrée / comme la source de compassion.

Vierge Mère, tu as été / la splendide chambre du Verbe divin, / son surnaturel palais nuptial ; / ouvre-moi donc ton cœur compatissant / pour me conduire au salut.

Gloire : Toute ma force a décliné / à cause de mes nombreux, de mes énormes péchés ; / tant d'épreuves m'ont réduit au désespoir : / notre Dame, toi qui as mis au monde la Vie, / aide-moi, Consolatrice des affligés.

Maintenant : Unique Mère de Dieu, prends pitié, / de ma pauvre âme aie compassion, / car elle est secouée par les passions, les noirs démons : / avant le temps de ma mort / purifie-la, dans la tendresse de ton cœur.

Ode 4

L'ineffable projet divin / de ta virginale incarnation, / Dieu très-haut, le prophète Habacuc / l'a saisi et s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Toi qui étais de race, de lignage royal, / le Roi de l'univers / t'a désirée, puis établie / plus haut que les chérubins et les séraphins / et tout entier, divine Mère, a fait de toi son logis.

Pour la renaissance du genre humain / le Créateur a pris chair, / il est né de toi et t'a montrée / comme l'infaillible défense des chrétiens ; / aussi, Vierge pure, je me réfugie sous ta protection.

Gloire : Sois pour moi, ton serviteur, / secours, refuge et protection, / guéris-moi de mes immenses maux, / afin que je te chante, Tout-immaculée : / gloire à ton ineffable enfantement.

Maintenant : Je pleure et suis dans l'embarras, / dans l'angoisse à cause de mes pensées impures, / et je te prie, toi la source de compassion : / délivre-moi de mes douleurs / en me guidant vers la tendresse de Dieu.

Ode 5

L'univers est transporté / par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, / car tu as porté dans ton sein / le Dieu transcendant / et tu mis au monde un Fils intemporel / qui accorde le salut / à ceux qui chantent ta louange.

Sans cesse tu fais jaillir / des flots de guérison / pour tout malade, toi qui es / la vivante nuée du Christ notre Roi ; / c'est pourquoi je te prie incessamment : / fais descendre sur le malade que je suis, / ô Vierge, une rosée me guérissant.

Ne cesse pas d'intercéder, / ô Vierge divinement épousée, / auprès de celui que tu as enfanté / comme notre Maître et Sauveur, / pour qu'il mette fin à mes peines et douleurs / et que, me pardonnant mes péchés, / il me guide vers l'allégresse sans fin.

Gloire : Toute-pure, tu es pour moi / l'espérance du salut et ma fierté ; / aussi je recours à ta protection : / n'aie pas dégoût de moi / qui suis imprégné de nombreux péchés / et d'affligeantes douleurs à présent, / mais, prenant les devants, sauve-moi.

Maintenant : Toi le Raisin mûr, / comment es-tu suspendu sur l'arbre ? / Soleil de gloire, comment resurgis tu, / après avoir enténébré le soleil par ta passion ? / Voilà, Sauveur, ce que jadis / en ses maternels gémissements / te criait l'Agnelle qui t'avait enfanté.

Ode 6

J'ai sombré au plus profond de l'océan / et je fus englouti / sous la houle de mes nombreux péchés, / mais toi, ô Dieu d'amour, / à l'abîme tu arraches ma vie.

C'est l'aspect du serviteur, / ô Vierge, que de toi / prit notre Dieu et notre Roi ; / et toi, sa divine Mère, il t'a placée / plus haut que les Chérubins et les Séraphins.

Toi qui seule as mis au monde notre Vie, / à tous nous procurant le salut, / fais que j'en sois digne, moi aussi, / malgré mon désespoir et mets fin / au soulèvement de mes passions.

Gloire : Accorde-moi ton secours, / délivre-moi du malheur, de l'affliction, / me rendant libre vis-à-vis / des passions et du péché, / toi qui as enfanté le Rédempteur de l'univers.

Maintenant : En toi, ô Vierge, nous nous glorifions, / par toi nous sommes délivrés du mal, / mettant sur toi notre espérance, nous ne craignons / les Barbares et leurs méfaits, / mais nous chantons des hymnes pour toi.

Cathisme

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis / sur la croix ton Fils et ton Dieu : / sans cesse intercède auprès de lui / pour le pardon de nos péchés.

Ode 7

Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, / les fidèles du Dieu très-haut, / mais affrontèrent généreusement / le feu qui les menaçait ; / et ils chantaient dans la fournaise : / Seigneur digne de louange, / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Toute ma force, comme un tesson, / est asséchée par les passions, / et je suis proche de l'enfer ; / mais sauve-moi des liens de perdition, / divine Mère, en prenant les devants / pour me tirer de la tristesse qui m'étreint / grâce à la main qu'en ta miséricorde tu me tends.

Mes entrailles sont déchirées / par toutes sortes de malheurs, / et je déchire ma propre vie / par une multitude de maux et de péchés ; / mais toi, délivre-moi / de l'un et l'autre, Vierge immaculée / qui as mis au monde notre Vie.

Gloire : Vierge tout-immaculée, / permets, en ta bonté, / que me soit ouvert / le royaume du Christ compatissant / et que je sois délivré / des maux funestes à l'âme et des périls, / Mère bénie, par ton intercession.

Maintenant : Les douleurs qui entourent mes plaies, / à cause de mes immenses péchés, / me conduisent vers la mort / de mon âme et de mon corps ; / mais toi, Souveraine immaculée, / en ta puissance, tire-moi / de tout mal et de toute affliction.

Ode 8

Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés / par celui qui est né de la Mère de Dieu ; / ce qui jadis n'était qu'une image / maintenant devient réalité, / puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : / Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Par les ronces que produisent mes passions / je suis voué à la fournaise de feu ; / leurs épines m'ont lacéré ; c'est pourquoi, / sans espérance, je suis livré aux chaînes du péché : / Mère très-pure du Christ notre Dieu, / délivre-m'en et de toutes mes transgressions / procure-moi par tes prières la rémission :

Toi le chandelier de la lumière au triple soleil, / d'un rayon de ta miséricorde viens dissiper / la ténèbre de mes péchés, / divine Génitrice, en m'accordant / la fin de mes cruelles douleurs, / à moi qui chante avec foi / et qui exalte ton virginal enfantement.

Gloire : Tout entier demeurant / dans tes entrailles, ineffablement / s'est incarné le Dieu suprême / qui fit de toi pour le monde / la protectrice, le commun secours ; / je t'en prie donc, délivre-moi / de mes passions funestes et du lien de mes péchés.

Maintenant : À l'heure de ma mort, / virginale Mère de Dieu, / arrache-moi aux griffes des démons, / épargne-moi la séparation, / le jugement, le redoutable examen, / les cruels péages, les princes de l'enfer / et le feu qui brûle éternellement.

Ode 9

Que tout fils de la terre exulte en esprit, / tenant sa lampe allumée, / que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie / la sainte fête de la Mère de Dieu / et lui chantent : Réjouis-toi, / ô bienheureuse et toujours-vierge, / sainte Mère de Dieu.

Le genre humain est relevé par ton enfantement / et reçoit la filiale adoption / par son union avec la divinité ; / avec les êtres de la terre se réjouit / la céleste multitude te chantant, / Vierge pure, à juste titre comme la Mère de Dieu, / en qui le monde se réfugie.

Devenu tout entier la proie de mes péchés, / de mes immenses maux et de mes plaies, / j'invoque, Souveraine immaculée, / ton aide et protection : / accorde-la-moi / en me délivrant / de tout mal et de toute affliction.

Gloire : De toute mon âme endolorie / je t'offre avec amour / une couronne de louange avec ce chant / pour toi qui as mis au monde le Christ notre Dieu : / avec bienveillance reçois-la / et, m'obtenant, divine Mère, le pardon, / par tes prières garde-moi.

Maintenant : Pure Génitrice de Dieu, / de mon âme illumine les yeux, / afin que la sombre nuit du péché / ne m'atteigne et que je ne sois recouvert / par l'abîme du désespoir ; / mais toi-même sauve-moi et guide-moi, / intrépide protectrice des croyants.

LE MERCREDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Tu nous as rachetés de la malédiction de la Loi / par ton Sang très précieux ; / cloué sur la croix et transpercé par la lance, / tu es devenu pour les hommes la source d'immortalité ; / ô notre Sauveur, gloire à toi.

Toi qui souffris librement d'être exalté sur la Croix, / au nouveau peuple appelé de ton nom / accorde ta bienveillance, ô Christ notre Dieu, / donne force à tes fidèles serviteurs, / les protégeant de toute adversité : / que ton alliance leur soit une arme de paix, / un invincible trophée !

Près de la Croix l'Agnelle immaculée, / la Mère de l'Agneau rédempteur, / fut frappée d'une terrible affliction / et disait dans l'effroi de sa vision : / Quel est ce spectacle étrange et nouveau ? / doux Fils, comment souffres-tu de plein gré / la mise en croix et l'infâme trépas ? / Créateur, je glorifie / ton ineffable condescendance.

Cathisme II

Hâte-toi de prendre les devants, / ô Christ notre Dieu, / avant que nous ne soyons asservis / aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous ; / ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, / par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes !

Sur la croix tu fus cloué / pour nous rappeler milieu des païens, / Seigneur ami des hommes, tu étendis les mains / selon ta propre volonté, / et tu acceptas que ton côté / par la lance fût percé. / Dieu de tendresse, gloire à toi.

Lorsque la Mère inépousée te vit sur la Croix, / elle versa des larmes et dit en gémissant : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / comment ce peuple ingrat te fixe à la croix, / toi la vie universelle, la lumière de mes yeux ?

Cathisme III

Après la chute lamentable du Paradis / provoquée par l'amer conseil de l'Ennemi, / sur le Calvaire, ô Christ, tu m'as remis debout, / corrigeant par la croix l'antique malédiction ; / et tuant le serpent dont l'astuce m'avait meurtri, / tu me fis le don de ta vie. / Gloire, Sauveur, à ta divine crucifixion.

En tout l'univers tes Martyrs / ont orné l'Église de leur sang : / revêtue de pourpre et de lin fin, / par leur bouche elle te chante, ô Christ notre Dieu : / À ce peuple qui est tien / manifeste ta compassion, / donne la paix à tous nos gouvernants / et à nos âmes la grande miséricorde.

Te voyant suspendu sur la croix, / l'Agnelle vierge disait en pleurant : / Quelle ineffable condescendance, ô Verbe tout-puissant ! / comment une foule de proscrits / ose condamner maintenant / le Dieu qui doit juger l'univers ? / Je chante, Seigneur, ton ineffable pitié.

Ode 1

Lorsqu'il eut franchi à pied sec / l'abîme de la mer Rouge, / l'antique Israël mit en fuite / au désert la puissance d'Amalec / grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Seigneur qui as tendu les cieux, / sur la croix tu étendis les mains / manifestement pour embrasser / les peuples éloignés de toi, / Jésus, en ton amour et ta bonté.

Par ta croix, ô Christ, protège-moi / pour que je ne sois la proie / du Loup cherchant ma perdition, / ô Verbe, et chaque jour / me préparant ses pièges et traquenards.

Par vos peines vous avez brisé / la cause de tout mal : / héritant la vie et le bonheur, / bienheureux Martyrs, vous allégez / toute peine de nos âmes et de nos corps.

D'infrangibles chaînes vous avez lié, / sages Martyrs, l'industrieux Démon, / vous attachant au Christ qui se laissa lier / de plein gré pour défaire toute erreur ; / aussi nous vous disons bienheureux.

Vierge pure, après l'enfantement / tu conserves ta virginité, / ayant conçu de merveilleuse façon / celui qui fut exalté sur la croix : / et nous fidèles à pleine voix te magnifions.

* * *

Vierge, la plus pure dans la création, / purifie mon cœur souillé / par l'impureté de mes passions, / ô Mère de notre Dieu, / grâce à tes prières immaculées.

Sauve-moi des larmes, des gémissements / qui m'attendent au jour du jugement, / Vierge Mère immaculée, / grâce à tes prières qui agréent / au Créateur notre Dieu.

Par ton ineffable conception / toi seule délivras le genre humain / de l'antique malédiction : / par tes prières, ô Vierge, délivre-moi / qui suis l'esclave des passions charnelles.

Ode 3

Ton Église, ô Christ, / se réjouit en toi et te crie : / Seigneur, tu es ma force, / mon refuge et mon soutien.

Exalté sur la croix, tu élevas / ceux qui avaient glissé jusqu'au tombeau / et tu y culbutas l'Ennemi, / ô Christ, notre Maître et notre Dieu.

Le glaive du Mauvais s'est émoussé / lorsque fut percé ton côté / et le Paradis s'ouvre pour nous, / Verbe du Père hypostasié.

Fleuves de feu, les saints Martyrs / ont arrêté les fleuves de l'erreur / tout en éteignant le feu / de la multitude des faux-dieux.

Crucifiés, roués de coups, / vous avez, Témoins du Christ, / égorgé notre ennemi le Dragon / avec le glaive de votre fermeté.

L'Agnelle immaculée / voyant ta mise en croix / pleurait amèrement / tout en célébrant ta puissance, Seigneur.

* * *

Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions / ni dans la puissance ou les trésors, / mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, / car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Dame plus haute que les Chérubins, / ô Vierge, fais que mon esprit / culbuté par la malice du serpent / domine les passions de mon corps.

Au jour terrible du jugement, / lorsque le Seigneur viendra juger / les nombreux péchés que j'ai commis, / puisses-tu, ô Vierge, me sauver du châtiment !

En ta pitié change mon cœur / insensible et sans pitié ; / en ta compassion, ô Christ, sauve-moi / par l'intercession de celle qui t'enfanta.

Ode 4

Te voyant suspendu à la croix, / toi le Soleil de justice, / l'Église depuis sa place / en toute vérité s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Te voyant suspendu sur le bois, / Soleil de gloire, par ta propre volonté, / le soleil s'est recouvert de ténèbres / et les rochers se fendirent, / le voile du Temple s'est déchiré en deux.

Seigneur, en ta crucifixion / lorsqu'une lance te perça, / sur ton ordre le glaive flamboyant / se détourna du bon Larron / chantant la force de ta Royauté.

Protégés par l'arme de ta croix, / tes victorieux Athlètes, Seigneur, / ne furent pas blessés par les flèches du Mauvais, / mais renversèrent jusqu'aux fondations / les remparts instables du culte des faux-dieux.

Hosties sans tache, victimes sans défaut, / saints Martyrs, vous fûtes offerts / au Seigneur qui par amour / s'est fait pauvre comme nous, / et vous fûtes récompensés de vos labeurs.

Toi qui dans le temps conçus l'Intemporel, / gardant sans faille ta virginité, / à la vue de ton Seigneur / suspendu sur l'arbre de la croix, / en ton âme tu fus déchirée de douleur.

* * *

Toi, le saint Temple de celui / qui s'abaissa pour secourir / l'ouvrage de ses propres mains, / Vierge pure, sanctifie, / illumine mon cœur et mon esprit.

Arrache au gouffre du malheur, / affermis par ton intercession, / ô Vierge, mon âme emportée / dans le tourbillon du mal / et l'abîme des passions.

Vivante demeure du Roi céleste, / Vierge, maintenant je t'en supplie : / par tes prières fais de moi / la demeure de la Trinité, / pour ne plus être une caverne de brigands.

Ode 5

Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, / lumière sainte qui retire de la sombre ignorance / ceux e qui te chantent avec foi.

De ton flanc percé tu fis couler sur moi, / Seigneur, les divins flots de l'immortalité / pour réparer la faute issue du flanc du premier père.

Sur l'Ennemi l'emporte la précieuse Croix / que, Seigneur, tu nous donnas pour le salut / des âmes qui te chantent avec foi.

Bien que mortels, Martyrs resplendissants, / vous avez rejoint les Anges flamboyants / pour avoir subi la flamme des tourments.

Malgré leurs corps brisés par tant de maux, / en leurs âmes les Martyrs ont affermi / l'infrangible amour qui les relie au Créateur.

En un sein vierge ayant pris chair, / l'unique Bien se laisse mettre en croix / pour nous sauver de la poussière du tombeau.

* * *

Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et divin Reflet de la paternelle splendeur, / Ami des hommes, nous te célébrons.

Agnelle ayant conçu l'Agneau de Dieu, / vivifie mon âme empoisonnée / par la morsure du serpent / et perdue sur la montagne de la transgression.

Par ta chaleureuse intercession / pousse, ô Mère pure, pieusement / mon âme glacée par la force du péché / vers la chaleur divine et l'amour du Créateur.

Entre les femmes la plus belle, Immaculée, / libère de la honte des passions / ma pauvre âme, et par ta médiation / guide ma vie en toute pureté.

Ode 6

Ton Église te crie à pleine voix : / Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur / dans ta compassion tu l'as purifiée / du sang des démons / par le sang qui coule de ton côté.

Toi qui surpasses tout honneur, / tu supportas l'infamie / pour me tirer du déshonneur / et me sauver par ta Croix, / Seigneur ami des hommes.

Lorsqu'au sommet de la croix, / Seigneur, tu déposas ta vie, / tu fis mourir l'auteur de notre mort / et le couvris de toute sorte d'infamie : / gloire â ta puissance, Créateur.

Voulant vous nuire, le Malin / lui-même fut frappé d'horribles maux ; / il fut jeté à vos pieds, / saints Martyrs, et se laisse voir / comme objet d'universelle risée.

De vos reliques, saints Martyrs, / jaillissent les guérisons ; / vos cendres conservées dans les tombeaux / comme poussière dissipent les Démons, / guérissant toute maladie corporelle.

La Vierge en ses larmes s'écria : / Une foule injuste t'a percé de clous / et mon cœur est déchiré / par le glaive du chagrin, / Jésus, mon Fils et Créateur.

* * *

Ton Enfant est devenu, / ô Vierge, le vainqueur de la mort, / étant la vie, la rédemption des mortels : / c'est pourquoi je te supplie / de relever mon âme meurtrie.

Ami des hommes, j'ai sombré / dans l'océan de cette vie : / étends la main pour me sauver / à la prière de la Mère de Dieu / et des innombrables Puissances des cieux.

Terre ayant produit l'Épi divin, / ne méprise pas mon âme incultivée ; / je me consume en la disette de mon Dieu : / nourris-moi donc, je t'en prie, / des divines grâces de ton Fils.

Ode 7

Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, / plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, / s'écriaient : Seigneur, tu es béni / dans le temple de ta gloire.

Tu te laisses mettre en croix sans vêtement, / Immortel qui de nuages ceins le ciel, / mais tu couvres d'éternelle infamie / celui qui dépouilla jadis nos premiers parents.

On t'élève en croix : Adam déchu est relevé ; / on perce ton côté, ô Maître, et le Démon / malgré sa ruse reçoit le coup fatal. / Bénie soit ta puissance, Seigneur !

Noblement unis au Verbe bel et bon, / glorieux Athlètes, vous avez rompu / toute attache avec le monde d'ici-bas, / liés et brisés, mais foulant encore l'Ennemi.

Les Martyrs ont renversé l'erreur et ses remparts / grâce au levier divin de leur Passion / et sont devenus murailles et donjons / pour les fidèles qui les chantent pieusement.

Le Christ en la fournaise est apparu sous forme de rosée, / son feu divin n'a pas brûlé ton sein : / Vierge, lorsque tu l'as vu pendu au bois, / tu glorifias son ineffable condescendance.

* * *

Montagne sainte dont la pierre détachée par nulle main / brisa les stèles des démons, / écarte de mon âme les images des faux-dieux / et la dureté de pierre qui oppresse mon cœur.

Tu n'as pas tremblé, ô Vierge, en recevant / dans ton sein celui qui d'un regard fait trembler / la terre et tout son contenu, quand il le veut : / affermis donc mon cœur ébranlé par les assauts de l'Ennemi.

Le Mauvais m'enténébra par de honteux plaisirs : / dissipe, ô Vierge, mes pensées charnelles ; / Mère de Dieu, ornant mon être de vertus, / fais qu'il devienne tout entier spirituel.

Ode 8

Daniel, étendant les mains, / dans la fosse ferma la gueule des lions ; / les jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, / ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, / tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Sur la croix tu étendis les mains, / voulant guérir, Seigneur, / l'avide main du pécheur ; / et percé de clous tu arraches les passions / du premier père qui te chante désormais : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur.

La dette des premiers parents / est déchirée lorsqu'on transperce ton côté ; / par ton sang versé à flots / l'entière création est sanctifiée ; / en action de grâce elle ne cesse de chanter : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Au milieu des flammes les illustres Martyrs / ne sentirent pas le feu, mais une fraîche rosée ; / en une mystique symphonie / ils entonnèrent le divin cantique des jeunes Gens, / chantant : Bénissez le Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Portant sans trêve le flambeau de votre amour, / vous n'êtes pas tombés dans les ténèbres du châtiment, / mais sous l'effet de la force divine, saints Martyrs, / vous avez couru vers la lumière sans couchant, / criant sans cesse : Bénissez le Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Voyant sans vie le Christ qui mit à mort / l'adversaire et meurtrier du genre humain, / la Dame toute-digne de nos chants / dans les larmes célébrait son Maître et son Fils, / admirant sa longanimité et s'écriant : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur.

* * *

Tu mis au monde le splendide Fruit / dont la Mort goûta pour en mourir ; / et moi que fit périr le fruit perfide du péché, / je t'en prie, ô Vierge, vivifie-moi / pour que je chante : Bénissez le, Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Pauvre âme, tu n'auras point d'avocat, / mais tes péchés sans nombre t'accuseront là-bas ; / opère donc ta conversion / et sur la route qui te mène au Bien / prends pour compagne la seule Immaculée, / l'unique refuge des mortels.

Ode 9

Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, / fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée ; / c'est lui qui réunit les natures séparées : / aussi, pleins d'allégresse et de joie, / Mère de Dieu, nous te magnifions.

Voici, la Vie se laisse voir à tous / suspendue sur l'arbre de la croix ; / le soleil troublé cesse d'émettre ses rayons, / la terre tremble, et nos pensées / sont affermis dans la foi et la piété.

Comment une faction de hors-la-loi / condamne à la peine de la croix / l'Auteur même de la Loi, / le Seigneur, l'universelle Vie / qui par sa Passion donne à tout homme l'immortalité !

Martyrs illustres, sagement / de vos lèvres annonçant Dieu / au milieu des païens vous haïssant, / du Verbe vous prêchiez l'incarnation / et pour vos saintes luttes vous avez reçu couronne de vainqueurs.

Faisant pâlir l'astre du jour, / divins Martyrs, vous éclairez / l'entière création par la splendeur / de vos saintes luttes et guérisons / et vous chassez la sombre nuit des passions.

Sur mon âme enténébrée par le péché, / Vierge pure, envoie ta clarté ; / chasse les nues de mes péchés, / lumineuse Nuée qui jadis contemplas / le soleil voilé par la crucifixion de l'Immortel.

* * *

Brise les liens de mes passions / par la divine lance de ton Fils, / délivre mon âme captive et menacée / pour l'attacher à ton amour, / Vierge Mère de notre Dieu.

Toi, la plus vaste que les cieux, / mène vers la vaste plaine d'immortalité / mon âme angoissée par les assauts de l'Ennemi, / et donne-moi la force de marcher / sans cesse sur la voie resserrée.

Afin que je te glorifie, / Vierge glorifiée en vérité, / sauve-moi de l'infamie de mes péchés / et puisque j'ai recours à ta pitié, / fais-moi prendre part à la gloire des cieux.

Apostiches

Ta Croix nous devienne un rempart, / Jésus notre Sauveur ! / nous les fidèles n'avons en effet d'autre espérance / que toi, Seigneur cloué sur elle en ta chair / et nous accordant la grande miséricorde.

À ceux qui te craignent, Seigneur, / tu as donné le signe de ta précieuse Croix : / en elle tu as vaincu les principautés et les puissances de l'Enfer / et nous as ramenés vers l'antique félicité ; / aussi nous glorifions ton amour pour nous / et ton œuvre de salut, / Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Saints Martyrs, nous admirons vos combats / car, revêtus d'un corps mortel, / vous avez repoussé l'invisible Ennemi ; / sans crainte devant les menaces des tyrans, / vous avez subi les pires tourments ; / et maintenant vous jouissez de la gloire méritée / auprès du Christ qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Lorsque ta Mère contempla / la croix où tu étais étendu, / les clous qui te fixaient et la lance perçant ton côté, / en ses larmes elle cria : / Hélas, Enfant bien-aimé ! / comment un peuple injuste a fait mourir / celui qui donne vie à ceux de l'Hadès ? / Ressuscite bientôt pour la joie de ceux qui t'aiment.

LITURGIE

Béatitudes

À cause de l'arbre défendu / Adam fut exilé du Paradis, / mais par l'arbre de la croix le Larron y entra ; / car l'un, goûtant de son fruit, méprisa le commandement du Créateur, / l'autre partageant ta crucifixion confessa ta divinité : / Souviens-toi de moi dans ton Royaume.

Tu fus cloué sur la croix, / ô Christ, dans ton immense bonté, / de ton côté transpercé jaillit le double flot du pardon ; / et la terre fut ébranlée, / ne pouvant souffrir de te voir outragé, / les rochers se fendirent, le soleil s'éteignit, / montagnes et collines tremblèrent de frayeur / devant ta puissance, Seigneur.

Ô Christ, corrigeant la transgression / de l'avide main du premier père tendue jadis / vers l'arbre de la connaissance, / tu étendis toi-même les mains / en ton bon vouloir te laissant clouer, / Seigneur longanime qui fis l'homme de ta main / dans ton immense bonté. / Gloire à ton ineffable tendresse, ô Verbe de Dieu.

Saints Martyrs qui fîtes descendre sur terre le ciel / par le superbe éclat de vos combats, / en lui vous avez dissipé les ténèbres des vanités / et vous avez fixé votre demeure près de la lumière sans couchant, / participant à la vie de Dieu / et de l'éclat de la connaissance illuminant / ceux qui sans cesse vous proclament bienheureux.

Gloire au Père ...

Gloire, louange et honneur / à l'universel principe, la Trinité : / nos voix lui présentent l'hymne des Anges au Trois-fois-saint ; / à l'adresse du Père éternel, du Fils et de l'Esprit / nous reprenons en chantant les paroles du bon Larron : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Maintenant ...

Vierge pure, lorsque tu vis ton Fils et ton Dieu / fixé à la croix selon sa propre volonté, / en tes larmes tu disais, frappée d'étonnement : / Où est passé ton charme, Seigneur, / toi qui ornes l'univers de toute beauté ? / Telle est la récompense d'un peuple ingrat / pour tes bienfaits à son égard ! / Gloire, Seigneur, à ton immense bonté.

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

D'un cœur ferme combattant, / vous avez marché sur l'ennemi, / protégés par l'armure de l'Esprit / et, détruisant toute puissance des Démons, / comme butin vous leur avez pris / les âmes des humains : / et pour les siècles nous vous chantons, glorieux Apôtres du Seigneur.

Étendant en forme de croix / le filet de la Foi, / la divine Douzaine de tes Apôtres, Seigneur, / prit toutes les nations pour les conduire jusqu'à toi / et mit à sec les ondes amères de nos passions ; / c'est pourquoi, je t'en prie, rappelle-moi / de l'abîme du péché / par leurs prières qu'il te plaît d'exaucer.

La sainte Douzaine des Apôtres choisis par Dieu, / en ce jour célébrons-la par des cantiques divins, / chantant Pierre et Paul, André et Jean, / Jacques, Matthieu, Simon et Thomas, / Luc et Marc, Philippe et Barthélemy / et les soixante-dix autres Apôtres.

* * *

La divine grâce de l'Esprit / te consacra du saint myron, / toi l'archevêque de Myre en Lycie / dont les vertus ont embaumé le monde entier / et qui chasses les miasmes de nos passions / grâce au parfum de tes prières, Nicolas ; / et c'est pourquoi nous chantons et célébrons / fidèlement ta mémoire sacrée.

Luminaire sans déclin, / astre universel resplendissant / au firmament de l'Église, Nicolas, / illuminant le monde entier, / repoussant les ténèbres des noirs dangers, / faisant disparaître la froidure du désespoir / pour nous ramener le calme et la paix, / selon tes mérites nous te disons bienheureux.

Dans les songes présent et paraissant, / tu sauvas, saint Nicolas, / ceux qui risquaient l'injuste peine de la mort, / en ta bienveillante compassion / protégeant chaleureusement / les fidèles qui invoquent ton secours, / concitoyen des Anges et Père très-saint, / émule des Prophètes et des justes de tous temps.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Toi dont le sein put contenir / le Dieu que nul espace ne contient / et qui par amour des hommes se fit homme comme nous, / prenant de toi notre condition humaine / pour la déifier manifestement, / Toute-sainte, ne méprise pas mon affliction, / mais bien vite fais-moi grâce et sauve-moi, / me délivrant de l'action perverse de l'Ennemi.

Apostiches

Des Apôtres tu as illuminé le chœur, / ô Christ, par ton saint Esprit ; / par leurs prières, Seigneur, lave aussi la souillure de nos péchés, / et prends pitié de nous.

De tes Disciples sans instruction / ton saint Esprit a fait des docteurs / et par le charme de leur verbe retentissant en toute langue / il a fait disparaître l'erreur, / ô Christ notre Dieu tout-puissant.

Vivantes hosties, / holocaustes spirituels, / saints Martyrs, victimes agréables au Seigneur notre Dieu, / brebis connaissant leur divin Maître et connues de lui, / et dont le bercail ne s'ouvre pas pour les loups ravisseurs, / intercédez auprès du bon Pasteur / pour qu'avec vous il nous mène aussi vers le lieu du repos.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Délivre-nous de tout danger, / Mère du Christ notre Dieu, / qui enfantas le Créateur de l'univers, / afin que sans cesse nous te chantions : / Réjouis-toi, Protectrice de nos âmes.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Lorsqu'il eut franchi à pied sec / l'abîme de la mer Rouge, / l'antique Israël mit en fuite / au désert la puissance d'Amalec / grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Réellement, en toute vérité, / tu as enfanté notre Dieu et Seigneur, / et toi seule, véritablement, / tu mérites d'être appelée Mère de Dieu ; / aussi nous te chantons avec foi et te glorifions comme il convient.

De toi, ô Vierge immaculée, / s'est levé l'astre de Jacob / qui appelle comme Dieu, / chaque étoile par son nom ; / par sa lumière dissipe la ténèbre de mes péchés.

Gloire : La chambre nuptiale de la divine incarnation, / c'est toi, je le sais clairement, / Vierge toute-pure, et je te prie : / délivre-moi des passions charnelles, / des épreuves, des périls, de l'affliction.

Maintenant : Toi l'échelle dont notre Dieu tout-puissant, / dans sa descente vers nous, / s'est servi pour venir sur terre, / élève-moi des passions terrestres vers le ciel / et de la chair fais que je monte vers Dieu.

Ode 3

Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions / ni dans la puissance ou les trésors, / mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, / car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Toi la source vive, tu es / la consolation des affligés ; / de tes prières fais donc jaillir le flot / pour éteindre le feu de mes passions.

Guéris-moi qui suis blessé, / ô Vierge, par mes pensées impures, / toi qui as guéri notre nature de ses plaies / en enfantant le Créateur notre Dieu.

Gloire : Secoué par les épreuves et les passions / sur l'océan de mes nombreux péchés, / je t'en prie : viens à mon secours / et guide-moi vers le havre de paix.

Maintenant : Celui qui est descendu dans ton sein / comme pluie divine sur la toison, / sur mon cœur brûlé par les passions / prie-le de verser aussi la rosée.

Ode 4

Te voyant suspendu à la croix, / toi le Soleil de justice, / l'Église depuis sa place / en toute vérité s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Des parfums coulant de ton Fils, / dans la bonne odeur de la vie universelle, / sur mon âme fais jaillir / la myrrhe de l'impassible condition / pour effacer les miasmes des passions.

Souillé que je suis par la fange du péché, / avec l'hysope de tes prières asperge-moi, / lave-moi, notre Dame, en effaçant / la souillure de mes passions / et fais de moi la demeure du Christ.

Gloire : Toi le livre scellé / où le Verbe fut inscrit par le doigt de Dieu, / Vierge pure, inscris, je t'en prie, / du doigt de tes prières la rémission de mes péchés / et délivre-moi de mes passions.

Maintenant : Toi qui, surpassant / toutes les montagnes saintes, fus pour Dieu / sa maison, comme le Prophète l'a prédit, / notre Dame, avez ton aide fais de moi / pour le Christ un pur logis.

Ode 5

Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, / lumière sainte qui de la sombre ignorance fais revenir / ceux qui te chantent avec foi.

Divine Génitrice, te sachant / la rosée de l'Hermon / qui descend sur Sion, / je te prie d'éteindre l'ardeur de ma chair.

Toi le jardin de la Vie, / promptement délivre-moi / de la mort due au péché / et de toutes sortes de passions.

Gloire : Le vase d'albâtre, c'est bien toi, / Vierge pure qui as fait couler / le divin Parfum du ciel sur terre : / de sa bonne odeur comble-moi.

Maintenant : Tu as renouvelé l'humanité / qui avait chu dans la corruption ; / à présent, divine Épouse, tire-moi / de l'abîme de mes fautes et des passions.

Ode 6

Ton Église te crie à pleine voix : / Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur ; / dans ta compassion tu l'as purifiée / du sang offert aux démons / par le sang qui coule de ton côté.

Du Roi de gloire ayant été, / glorieuse Souveraine, le splendide palais, / tu as couvert de gloire l'humanité ; / rends-moi digne, par conséquent, / de la gloire immortelle, moi aussi.

De notre nature tu as fait cesser / la putride corruption / par ta pure virginité ; / assèche donc le flot de mes passions / et le cours de mes raisonnements charnels.

Gloire : Calme le soulèvement de mes passions corporelles / et soumets, Vierge pure, à mon esprit / comme un poulain les bondissements / de ma chair en l'endormant / du sommeil de tes prières.

Maintenant : Je te chante, toi qui as enfanté / le Dieu louable hautement / et je te prie, Servante de Dieu : / avant la terrible, l'éternelle condamnation, / délivre-moi et sauve-moi.

Cathisme

Invincible Protectrice, Génitrice de Dieu, / toujours prête à intercéder pour qui se réfugie auprès de toi, / délivre-moi de tout mal / et ne dédaigne pas ton serviteur, / toi qui es le secours de l'univers.

Ode 7

Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, / plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, / s'écriaient : Seigneur, tu es béni / dans le temple de ta gloire.

Toi le théophore buisson ardent, / brûle les ronces de mes raisonnements impurs / et de mon âme éclaire les pensées, / ô Vierge, en asséchant l'abîme de mes passions.

Toi seule, sur terre tu as manifesté / la gloire divine, l'éternelle splendeur / au point de paraître comme un autre ciel : / repousse donc mes ennemis grandiloquents, les démons.

Gloire : Divine vasque de miséricorde et de bonté, / en abondance verse-moi le trésor de ta pitié / pour effacer la souillure de mes péchés / et veuille éteindre l'ardeur de ma chair.

Maintenant : Ayant vécu en débauché, / j'ai gaspillé pour les voluptés charnelles / le trésor spirituel que Dieu m'avait donné ; / mais comme le Prodigue, ô Vierge, par tes prières amende-moi.

Ode 8

Daniel, étendant les mains, / dans la fosse ferma la gueule des lions ; / les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, / ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, / tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez, / toutes ses œuvres, le Seigneur.

Romps les chaînes de mes péchés, / apaise les penchants de mon corps, / soigne la perversité de mes raisonnements, / hâte-toi de purifier ton serviteur, / divine Mère, de ses secrètes pensées, / toi la protectrice et le secours de tout croyant.

Toi la divine montagne non taillée, / le fertile mont, l'opulente montagne ombragée, / à l'ombre de tes prières couvre-moi, / délivre-moi du filet de l'oiseleur, / garde-moi des traits lancés par le démon / et de toute vile pensée.

Gloire : Fais que me saisisse la crainte de Dieu, / en mes entrailles l'esprit de componction, / que je mène vertueuse vie / et rends-moi redoutable aux noirs démons / afin qu'à la gloire de ton Fils / je participe avec les Anges saints.

Maintenant : Ouvre-moi vite les portes de la vie, / les portes de mon espérance, Vierge immaculée, / et guide-moi vers la vie sans fin, / fais de moi l'héritier du royaume des cieux / et permets à ton serviteur / de prendre part à la divine gloire des Saints.

Ode 9

Par sa faute et transgression / Ève instaure la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / pour le monde tu as fait fleurir / par le fruit de tes entrailles la bénédiction ; / et tous ensemble nous te magnifions.

Vierge pure, par ton intercession / regarde vers ton serviteur, / empresse-toi de prendre les devants, / délivre-moi des ennemis invisibles qui m'affligent et me font du mal ; / sauve-moi du malheur et de l'affliction / et de toutes sortes de périls.

Moi qui suis blessé par le venin du péché / et que la médecine a condamné, / ô Vierge, guéris-moi, / libère-moi des mauvaises pensées, / toi qui as enfanté le Verbe tout-puissant, / bon et ami des hommes.

Gloire : À cause du premier Adam / et de sa chute dans la mort, / de notre mort ton Fils a pris sa part, / lui qui a le pouvoir de faire vivre et mourir ; / aussi par tes prières garde-moi, / ô Vierge, de la chute et des passions.

Maintenant : Ceux qui accourent près de toi, / divine Mère, sauve-les / de la fosse et du malheur, / de la tempête et du péché, / du trouble et de l'agitation de cette vie, / ainsi que des attaques du Malin.

LE JEUDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Princes des Apôtres / et Docteurs de l'univers, / intercédez auprès du Maître universel / pour qu'il accorde au monde la paix / et à nos âmes la grande miséricorde.

Ô Christ, tes Apôtres ont brillé / comme des flambeaux sur l'univers, / illuminant nos âmes à la clarté / de tes divins enseignements ; / par eux tu as dissipé le mensonge des faux-dieux, / éclairant le monde par les dogmes de la foi. / Par leurs prières sauve nos âmes.

Ô Vierge, hâte-toi de recevoir / les prières que nous t'adressons ; / très-sainte Dame, présente-les / à ton Fils et notre Dieu : / apaise la détresse de ceux / qui accourent vers toi ; / déjoue les ruses du Malin / et renverse l'ardeur / de l'Ennemi qui combat tes serviteurs.

Cathisme II

Par toute la terre s'est répandue votre voix, / rendant insensée la sagesse d'ici-bas, / glorieux Apôtres, et retirant / les hommes du gouffre de l'erreur, / à tout mortel indiquant / le chemin du salut : / il est donc juste que nous vous disions bienheureux.

Sauveur, tu désignas au monde / tes Disciples comme hérauts de la Foi, / menant les peuples par eux / vers la connaissance de Dieu ; / des rayons de leur verbe ils éclairèrent l'univers, / semant en vérité la semence de piété : / par leurs prières sauve nos âmes.

Souveraine, exauce ton serviteur / dont l'âme affligée crie vers toi ; / accorde-moi la rémission / de mes péchés si nombreux ; / car de jour et de nuit, / c'est toi ma constante protection ; / de la géhenne de feu, / Mère de Dieu, délivre-moi / et place-moi à la droite de ton Fils et ton Dieu.

Cathisme III

Hâte-toi de prendre les devants, / bienheureux Père Nicolas, / sauve tes serviteurs des périls / qui nous affligent et fondent sur nous ; / grâce au crédit dont tu jouis / auprès du Créateur notre Dieu / hâte-toi de secourir / ceux qui t'invoquent avec foi, / leur accordant ton aide et protection.

Tes Martyrs, Seigneur, par les combats qu'ils ont menés, / ont reçu de toi, ô notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / par la force de ton bras ils ont triomphé des tyrans / et

réduit à l'impuissance la hardiesse des démons ; / par leurs supplications, ô Christ notre Dieu, sauve nos âmes.

Puisque tu occupes le sommet de toute la création, / nous ne pouvons te chanter comme il se doit : / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, / fais-nous ce don, nous t'en prions, / de nous prendre en pitié.

Ode 1

Lorsqu'il eut franchi à pied sec / l'abîme de la met Rouge, / l'antique Israël mit en fuite / au désert la puissance d'Amalec / grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Les glorieux Apôtres du Christ, / ces divins instruments du Paraclet, / par son divin souffle sans cesse accompagnés, / ont en vérité joué pour nous / la mélodie du salut.

Sur la couche du nonchaloir / me voici gisant et l'âme consumée / par la mortelle maladie du péché, / mais vous, Apôtres glorieux qui avez vu le Christ, / daignez me visiter dans mon malheur.

Apôtres dont le verbe a délié / les nations sans verbe ni raison, / par la grâce du Paraclet / illuminez aussi mon cœur / enténébré par les passions.

Vierge pure, après l'enfantement / tu conserves ta virginité, / ayant conçu de merveilleuse façon / celui qui s'est montré sur terre pour nous sauver : / supplie-le d'illuminer nos âmes.

* * *

Comme les cavaliers de Pharaon

Bienheureux qui héritas / la vie sans peine ni chagrin / et pour toujours te vis comblé / de joie spirituelle, / de mon âme éloigne tout chagrin / afin que je te glorifie allégrement, / très-saint Père Nicolas.

Tu as pris place sur le chandelier / des plus sublimes vertus / comme lampe illuminant / les cœurs des croyants : / Pontife Nicolas, je t'en supplie, / par l'éclat de ton intercession / chasse les ténèbres de mon âme.

Naviguant sur l'océan / de cette vie corrompue, / au milieu de mille tentations / j'accours vers toi pour te crier : / Puissé-je en toi, saint Nicolas, / trouver le nautonier capable d'apaiser / par tes prières la fureur des flots.

Vierge pure dont l'intercession / ne connaît point de repos, / apaise en nos âmes les passions / par ta sainte médiation, / nous éveillant divinement / et pour notre salut / à l'accomplissement de la divine volonté.

Ode 3

Ton Église, ô Christ, / en toi se réjouit et te crie : / Seigneur, tu es ma force, / mon refuge et mon soutien.

Comme fleuves spirituels, / tes Disciples, Seigneur, réjouissent de leurs flots / la cité de Dieu qu'ils sanctifient.

Citoyens de la céleste patrie, / concélébrant avec les Anges dans le ciel, / délivrez-nous de toute affliction, / glorieux Apôtres du Seigneur.

Toi qui affermis, ô Christ, / tes cieux spirituels, en ton amour / rends-moi ferme par leur intercession / sur le roc de tes commandements.

La Vierge pure qui t'enfanta / te supplie maternellement / avec les Disciples en chœur : / accorde-nous ta miséricorde, Seigneur.

* * *

Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions / ni dans la puissance ou les trésors, / mais dans la Sa gesse du Père hypostasiée, / car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Tu es le glaive de combat / taillant en pièces l'Ennemi : / garde-nous saufs de ses assauts, / Nicolas, pour suivre la divine volonté.

Guéris mon cœur broyé, / saint Pontife qui brisas / les perfides pièges de l'Ennemi, / afin que dans la foi je magnifie ta protection.

Saint Père, toi qui détruisis / les idoles vaines d'Artémis, / chasse de mon cœur l'image des passions, / Nicolas, par ta divine médiation.

Vierge toute-sainte en qui nous possédons / la plus sûre protection, / change en allégresse notre deuil / et délivre-nous de la mortelle affliction.

Ode 4

Te voyant suspendu à la croix, / toi, le Soleil de justice, / l'Église depuis sa place / en toute vérité s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Vers la mer tu as poussé, / Ami des hommes, les coursiers que tu choisis / pour piétiner les ondes d'impiété / et prêcher à toutes les nations / la connaissance de ta vérité.

Astres illuminant par votre foi / l'Église en son mystique firmament, / glorieux Apôtres du Seigneur, / délivrez-moi de la sombre nuit / où m'enferment l'ignorance et le péché.

Saints Apôtres qui apparaissez / comme flèches aiguisées, / éteignez les flèches embrasées / par la malice de l'Ennemi / et rendez fermes mes pensées.

Sur mon âme empoisonnée / par la morsure venimeuse du Serpent / verse, ô Christ, comme un remède souverain / les prières de celle qui t'enfanta / et de tes Apôtres divins.

* * *

Celui qui siège glorieusement

Ta sainte et glorieuse vie / en tout lien t'a rendu illustre et glorieux / grâce à tes prodiges divins, / Parure des Pontifes saints / et gloire de tout dévot / qui te célèbre en chants de joie.

Depuis la chaire où tu trônais, / Bienheureux, tu louas Dieu, / rayonnant l'éclat divin / de ta sainte humilité : / donne-nous d'y prendre part / par tes prières, Père saint, / puisqu'elles plaisent à Dieu.

De la mort tu délivras / ceux qu'on y menait injustement, / car le zèle de ton Dieu / enflammait ton cœur, Pontife saint ; / aussi nous te crions : Arrache-nous / de même aux cruelles tentations / qui mettent notre âme en danger de mort.

Nicolas, ô Père bienheureux / qui demeures en la joie céleste, / invisiblement visite ceux / qui appellent ta venue, / guérissant toute langueur et maladie de nos âmes / et leur donnant en Dieu le repos.

Elles sont remplies d'effroi, / Toute-sainte, les armées / des Anges célébrant la grandeur / de ton enfantement divin : / avec elles implore le Seigneur / pour qu'il sauve ceux qui d'un cœur pur / fidèlement te magnifient.

Ode 5

Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, / lumière sainte qui retire de la sombre ignorance / ceux qui te chantent avec foi.

De la vivante Vigne florissants raisins, / les glorieux Apôtres ont abreuvé le monde entier / avec le vin de la joie spirituelle.

Vers la lumière des divins commandements, / Apôtres, conduisez les âmes égarées / qui gisent en la ténèbre du péché.

Apôtres bienheureux, délivrez-nous / de nos chutes et transgressions, / du jugement futur, des périls et de la mort.

Sauve-moi, Seigneur, en ton amour / par les prières de celle qui t'enfanta / et de tous tes Apôtres divins.

* * *

Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et divin Reflet de la splendeur paternelle, / Ami des hommes, nous te célébrons.

Comme un soleil mourant, tu déclinas, / saint Nicolas, pour te lever en Christ, / éclairant de tes prodiges éclatants, / sage Père, l'étendue de l'univers.

Exauce-nous, saint Nicolas, / au jour d'angoisse et d'affliction, / écartant de nous tout sort mauvais / par la grâce de l'Esprit qui demeure en toi.

L'âme broyée par les tourments de cette vie, / saint Nicolas, j'invoque ton secours : / hâte-toi et, suppliant le Dieu très-bon, / pour finir accorde-moi la guérison.

Te voyant de son regard spirituel, / Isaïe, ô Vierge, s'écria : / Voici que pour la renaissance des humains / une Vierge enfantera le Seigneur Jésus.

Ode 6

Ton Église te crie à pleine voix : / Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur / dans ta compassion tu l'as purifiée / du sang des démons / par le sang qui coule de ton côté.

Les brebis choisies du bon Pasteur / dispersées par le monde / ont changé grâce à leur foi / la férocité des loups / en la douceur des brebis.

Divins Apôtres chargés de fruits / comme les arbres du Paradis, / changez de mon âme l'infécondité / pour que je porte à mon tour / l'abondance des vertus.

Le glaive du plaisir m'a vulnéré, / glorieux Apôtres, et me voilà fini ; / mais vous qui avez reçu du Christ / la grâce de ressusciter les morts, / rendez la vie à ma pauvre âme.

Apaise de mon âme le flot tumultueux, / Dieu de tous, en ta bonté, / par les prières de celle qui t'enfanta, / de tes Apôtres glorieux / et de tes divins Martyrs.

* * *

J'ai sombré au plus profond de l'océan

Dans la force et la puissance du Sauveur / et dans la sagesse divine, saint Nicolas, / tu triomphas de l'invisible Ennemi : / par tes prières sauve-nous / de sa cruelle perfidie.

Du châtiment qui nous attend / dans la géhenne, saint Nicolas, / de l'oppression des hommes pervers / par tes saintes prières délivre-nous, / toi le saint que chante l'univers.

Les officiers qui ont risqué / d'être mis à mort injustement / furent sauvés par ton intercession : / digne de toute admiration, / délivre-nous de tout malheur.

Ton peuple et ta cité / te supplient, Mère de Dieu : / sauve-nous de tout danger / et de l'éternelle condamnation, / Vierge souveraine et toute-sainte.

Ode 7

Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, / plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, / s'écriaient : Seigneur, tu es béni / dans le temple de ta gloire.

Par la force du kérygme saint de Dieu, / infaillibles Apôtres du Christ, / vous avez chassé les brumes de l'erreur / et de clarté divine empli le cœur des croyants.

Sources intarissables de l'arôme divin, / Disciples du Parfum spirituel, / de sa bonne odeur comblez ceux qui accourent vers vous / et dissipez les miasmes des passions.

Les passions charnelles m'ont ruiné jusqu'à la mort : / Disciples glorieux du Verbe immortel, / sauvez-moi lorsque je crie : Seigneur, / tu es béni dans le temple de ta gloire.

Les chœurs des Anges, des Apôtres et des Martyrs sans cesse implorent ta pitié : / Verbe ami des hommes, en ton amour, / fais-nous grâce à cause de la Mère de Dieu.

* * *

À Babylone les trois Jeunes Gens

Celui qui seul repose parmi les Saints, / le Créateur de l'univers, implore-le, / saint Nicolas, pour qu'il nous sanctifie / et pour qu'il envoie sur nous / l'abondance de sa miséricorde.

Par ta droiture et ta douceur, / par ta mesure et ton humilité, / vénérable et glorieux, tu as atteint / du sacerdoce le plus haut degré, / accomplissant prodiges et merveilles.

Des lois divines te portant garant, / tu fus pour Dieu un temple saint : / c'est pourquoi nous te crions, / bienheureux et vénérable Nicolas : / sauve de toute faute tes serviteurs.

Ô Vierge, par ta vigilante médiation / calme les élans de mes passions : / donne à mon âme de rester éveillée / et chasse loin de moi / le sommeil et la paresse.

Ode 8

Daniel, étendant les mains, / dans la fosse ferma la gueule des lions ; / les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, / ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, / tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez le Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Bouches enflammées du Christ / qui avez fermé les lèvres des bavards / pour semer partout le verbe du salut, / de la gueule du Loup spirituel / délivrez ceux qui chantent devant Dieu : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Autour de mon âme mise à mort / sonnez, trompettes au noble son ; / glorieux Apôtres du Christ, / de la paresse et de l'abîme sans espoir / comme de tombe éveillez-la pour qu'elle crie : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Moi qui ai foulé aux pieds / tes préceptes en ma perversité, / moi le débauché, le corrompu, / demeuré l'esclave des mauvais penchants, / Christ Seigneur, n'aie pas dégoût de moi / grâce aux prières de tes Disciples.

Sur mon cœur domine le Serpent / et je suis l'esclave du péché : / Reine de tous, Marie, délivre m'en, / fais que je serve sous la loi du Christ / pour lui chanter en toute pureté : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

* * *

Rédempteur du monde, Tout-puissant

Parlant de Dieu, saint Nicolas, / tu fermas les lèvres indiscrètes des impies / et de la peste d'Arius / tu délivras grand nombre de croyants / pour qu'ils chantent le Seigneur en la vraie foi.

Toi l'éponyme des vainqueurs, / par tes prières fais triompher / des passions qui mènent à la mort / et de la langue double des impies / les fidèles qui sans cesse te prient.

De grâce envoie sur nous, / saint thaumaturge Nicolas, / le secours et le salut / au jour où nous te supplions / fidèlement dans la détresse de nos cœurs.

Fidèles, en la vraie foi / adorons la sainte Trinité, / glorifiant le Père tout-puissant, / le Fils et l'Esprit saint, disant : / Louez, bénissez le Seigneur.

Rends-moi digne de ta compassion, / toi qui enfantas le Verbe bienfaisant ; / Toute-sainte et Vierge bénie, / à l'heure de l'ultime jugement / protège-moi et sauve-moi.

Ode 9

Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, / fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée ; / c'est lui qui réunit les natures séparées : / aussi, pleins d'allégresse et de joie, / Mère de Dieu, nous te magnifions.

Pierres choisies par le Seigneur / qui fut posé en pierre d'angle, / vous avez édifié les âmes des croyants, / saints Apôtres, sur la pierre de la Foi, / détruisant les constructions de l'Ennemi.

Du Christ ayant reçu pouvoir, / saints Apôtres, de lier et délier, / brisez mes chaînes de péché, / à l'amour du Christ enchaînez-moi / pour que j'aie part au Royaume de Dieu.

Divins nuages du Seigneur, / sur mon âme aride et pervertie, / bienheureux Apôtres du Christ, / versez la pluie en flots divins / pour que je porte du fruit.

Toute-sainte Mère de Dieu, / avec les Apôtres divins, / les Anges saints, les glorieux Martyrs, / supplie ton Fils et ton Seigneur / pour qu'il sauve nos âmes du péril.

* * *

Par sa faute et transgression

Distillant la myrrhe parfumée, / ton sépulcre opère de constantes guérisons / pour ceux qui dans la foi et dans l'amour / s'approchent de toi, saint Nicolas, / et tu enterres fièvres et maladies ; / c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Comme un soleil tu fais briller, / bienheureux Père, sur l'univers / la splendeur de tes miracles éclatants, / chassant la nuit des noirs dangers / par ta prière et médiation, / Ornement des Pontifes du Seigneur.

Sans cesse prends pitié de nous / que les dangers de cette vie, / les embûches des démons / et la malice des pervers / troublent chaque jour cruellement, / afin que tous nous te disions bienheureux.

Ô mon âme, souviens-toi / du jour, de l'heure où dans l'effroi / le Maître te mettra en jugement / pour tes méfaits les plus secrets ; / crie-lui déjà : Sauveur, sauve-moi / par les prières de saint Nicolas.

De Gabriel nous empruntons / l'allègre voix pour te chanter : / Réjouis-toi, saint Paradis / ayant en son milieu l'arbre de vie, / Palais du Verbe plein d'éclat, / réjouis-toi, ô Vierge immaculée.

Apostiches

Des Apôtres tu as illuminé le chœur, / ô Christ, par ton saint Esprit ; / par leurs prières, Seigneur, lave aussi la souillure de nos péchés, / et prends pitié de nous.

De tes Disciples sans instruction / ton saint Esprit a fait des docteurs / et par le charme de leur verbe en toute langue retentissant / il a fait disparaître l'erreur, / ô Christ notre Dieu tout-puissant.

Elle est précieuse, Seigneur, la mort de tes amis : / par le glaive, la flamme ou le gel / ils donnèrent leur vie dans l'espérance d'obtenir / la récompense de leurs travaux, / et leur patience leur a valu / auprès de toi, Sauveur, la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Seule Vierge pure et immaculée / qui enfantas ineffablement notre Dieu, / intercède pour le salut de nos âmes.

LITURGIE

Béatitudes

À cause de l'arbre défendu / Adam fut exilé du Paradis, / mais par l'arbre de la croix le Larron y entra ; / car l'un, goûtant de son fruit, méprisa le commandement du Créateur, / l'autre partageant ta crucifixion, confessa ta divinité : / Souviens-toi de moi dans ton Royaume.

Nourrissons spirituels de l'Agneau et du Pasteur, / sages Apôtres, par lui vous fûtes envoyés / comme agneaux au milieu des loups / pour changer par la divine prédication / en la douceur de la foi leur férocité / et chanter dans la fermeté de votre cœur : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Parcourant l'étendue de l'univers, / saints Disciples du Seigneur, / brillants comme des astres vous avez dissipé les ténèbres de l'erreur / et sur les égarés vous avez fait resplendir / la lumière du salut ; / c'est pourquoi, hérauts du Christ, nous vous disons bienheureux, / vous priant d'intercéder pour nous sans cesse auprès du Seigneur.

Broyés par les supplices et brûlés sur les bûchers, / bienheureux Martyrs, vous avez mis en flammes les faux-dieux ; / et dès lors vous faites jaillir sur nous / des flots de

guérisons / tandis qu'avec foi nous nous approchons / et crions au Christ avec ardeur : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Gloire au Père ...

Contemplant le mystère en la pureté de notre cœur, / chantons celui qui siège au plus haut des cieux / avec le Père et le saint Esprit / en l'indivisible Trinité / qui établit toutes choses par son verbe au commencement / et illumine tout fidèle lui disant avec piété : / Souviens-toi de moi dans ton Royaume.

Maintenant ...

La joie des Apôtres, la couronne immarcescible des Martyrs, / c'est toi en vérité, / ô Vierge immaculée, génitrice de Dieu : / avec eux demande pour nous la rémission de nos péchés / et une vie sans faille pour qui te clame fidèlement : / Réjouis-toi, trésor de grâces en vérité.

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Lorsque l'entière création te vit crucifié, / elle s'altéra et trembla ; / la terre s'ébranla, bouleversée ; / d'effroi, le voile du Temple se déchira, / Verbe longanime, lorsque l'on t'insultait ; / les rochers se fendirent de frayeur / et le soleil cessa d'émettre ses rayons, / reconnaissant en toi son Créateur.

La dette du premier-père Adam / contractée depuis les siècles / fut déchirée lorsqu'on perça ton côté ; / et depuis son exil le genre humain, / sanctifié par les flots de ton sang, se mit à crier : / Gloire à ta puissance, Seigneur, / gloire à ta divine crucifixion, / Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Comment une foule de hors-la-loi / ose te condamner, toi le juge immortel / qui jadis au désert fit le don de la Loi à Moïse qui-vit-Dieu ; / et comment ne furent-ils effrayés / en voyant l'universelle Vie mourir sur la croix ? / comment n'ont-ils saisi en leur cœur / que tu es le seul Seigneur / et le Maître de l'entière création ?

* * *

Je chancelle sous les coups des démons, / ils me poussent vers le gouffre de perdition : / Souveraine, montre-moi ta compassion, / m'affermissant sur le rocher des vertus / et veuille des méchants arrêter les complots / pour que je puisse accomplir / les préceptes de ton Fils et notre Dieu / et trouver ainsi la rémission au jour du jugement.

Je suis tombé aux mains de brigands meurtriers / et de force fus dépouillé / de l'immortel vêtement de la gloire d'en-haut ; / ils m'ont vulnéré sans pitié / et demi-mort ils m'ont laissé en un lieu maudit : / Vierge toute-pure, empresse-toi, / étends la main vers moi / et relève-moi, je t'en prie.

Gisant sur la couche du nonchaloir / et dans la paresse passant le cours de ma vie, / je redoute le moment du départ : / puisse le perfide Serpent / ne pas déchirer mon âme en sa cruelle férocité ! / Aussi, Mère de Dieu et Vierge immaculée, / avant la fin empresse-toi / d'éveiller en mon cœur le repentir.

Gloire au Père ... Maintenant...

Le soleil et la lune te voyant, / Ami des hommes, suspendu à la croix / voilèrent tous deux leurs rayons, / Soleil de justice, jésus Christ, / et les fondements de la terre furent terrifiés par ta majesté ; / ta Mère en son cœur vulnérée te cria : / Gloire à ta miséricorde, Trésor de bonté.

Apostiches

Comme une arme invincible tu nous donnas, / ô Christ, ta sainte Croix : / en elle nous repoussons, victorieux, les assauts de l'Ennemi.

Sans cesse possédant, ô Christ, / le secours de ta Croix, / nous pouvons échapper au filet de l'Ennemi.

Ô Christ notre Dieu / glorifié dans la mémoire de tes Saints, / par leur intercession envoie sur nous la grande miséricorde.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que voyant suspendu sur la croix / le Fils et le Dieu qui suspendit la terre sur les eaux / et fut l'auteur de toute création ; / car je ressusciterai et serai glorifié / et dans ma force divine je briserai les royaumes de l'Enfer, / je ferai disparaître la puissance de l'Hadès / et de sa malice délivrerai tous les enchaînés / pour les mener vers mon Père, en ma tendresse pour eux.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Ma bouche s'ouvrira / et s'emplira de l'Esprit saint : / j'adresse mon poème à la Mère du Roi / et l'on me verra, en cette fête solennelle, / chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Tu es l'unique protection, / la sauvegarde, le refuge de tes serviteurs, / pure Génitrice de Dieu ; / aussi, devant toi je me prosterne et je m'écrie :/ sauve par pitié le malheureux que je suis.

Mes secrètes actions / pour ma conscience sont un fléau : / leur reproche est sans cesse devant moi ; / hâte-toi, notre Dame, viens à mon secours, / avant le jugement délivre-moi et sauve-moi.

Gloire : Notre Dame, sanctifie / mon cœur avili, / toi qui as enfanté le Verbe plus que saint, / étant plus sainte que toutes les puissances d'en-haut, / seule toute-digne de nos chants.

Maintenant : En toi j'ai mis l'espoir de mon salut, / avec foi je me suis réfugié / vers la tendresse de ton cœur : / espérance des sans-espoir, ne me dédaigne pas, / ne fais pas de moi la risée des noirs démons.

Ode 3

Garde sous ta protection, / ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, / tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes ; / dans ta divine gloire, / accorde-leur la couronne des vainqueurs.

Vierge tout-immaculée, / accorde-moi ta miséricorde comme rosée / pour nettoyer la fange de mes péchés ; / toi-même, fais cesser mon chagrin / et de la divine allégresse fais-moi le don.

La ténèbre de mon esprit, / divine Mère, dissipe-la, je t'en prie, / par la lumière qui se trouve en toi / intercède pour que la pénitence me rende meilleur, / toi qui es excellente et pleine de compassion.

Gloire : Sous la pluie de ton amour / éteins les braises de mes passions, / Vierge comblée de grâces par Dieu, / et rallume la lampe éteinte de mon cœur, / toi le chandelier très-pur et tout doré.

Maintenant : Je titube sur la tempête de mes péchés, / sur la houle de mes impures pensées : / Vierge toute-pure, aie compassion, / tends-moi ta main secourable, dans ta bonté, / afin que, sauvé, je te puisse magnifier.

Ode 4

L'ineffable projet divin / de ta virginale incarnation, / Dieu très-haut, le prophète Habacuc / l'a saisi et s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Divine Mère digne de toute admiration, / fais briller sur moi la lumière de la conversion, / de ma pauvre âme dissipe l'obscurité ; / et les perverses pensées de mon cœur, / fais-les disparaître, ô Vierge immaculée.

Toi la propitiation de tous les mortels, / avec foi je te prie, suppliant : / rends-moi favorable ton Fils / et mon Juge, ô Vierge bénie, / afin que ma louange te puisse glorifier.

Gloire : Mon pauvre cœur humilié, / rendu lépreux par l'assaut des passions impures, / arrache-le aux mains des noirs démons / et, telle un médecin, / procure-lui la guérison.

Maintenant : Par des paroles divinement inspirées / d'avance le bienheureux Habacuc / t'a désignée comme pure montagne ombragée / annonçant en clair celui qui est venu de Théman / et de toi, notre Dame, s'est incarné.

Ode 5

L'univers est transporté / par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, / car tu as porté dans ton sein / le Dieu transcendant / et tu mis au monde un Fils intemporel / qui accorde le salut / à ceux qui chantent ta louange.

Mis à mort par les passions, / Toute-pure, et les pensées, / vers ta compassion je me réfugie, / notre Dame, vers la chaleur / de ton aide et protection : / toi qui seule as enfanté notre Vie, / vivifie aussi mon cœur.

Le glaive du péché / m'a frappé : guéris-moi / par l'efficace remède qui se trouve en toi, / puisque tu as enfanté le Christ Sauveur, / lui qui s'est laissé transpercer pour moi / par la lance afin de frapper / au cœur le perfide serpent.

Gloire : Soigne le délire de mon esprit / et de mon âme guéris les passions, / Vierge tout-immaculée, / dissipe la ténèbre de mon inaction, / afin qu'en te louant / je te chante, Bienheureuse en tout temps, / divine Mère toute-digne de nos chants.

Maintenant : Telle une vigne, la Vierge contemplant / le raisin, qu'elle avait fait pousser, / suspendu au bois de la croix, / lui cria : Ô mon Enfant, / fais couler le suc qui chassera / l'ivresse des ennemis / qui t'ont crucifié, toi le seul compatissant.

Ode 6

Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, / venez, fidèles, battons des mains, / glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.

Toi l'unique secours de l'univers, / aide-nous qui sommes en péril ; / tends-nous la main, dirige-nous vers le port du salut, / Vierge comblée de grâce par Dieu.

À l'heure terrible où les comptes seront rendus, / épargne-moi la fureur des noirs démons, / le jugement, les ténèbres, le feu / et toutes sortes de châtiments.

Gloire : Je te chante, Vierge immaculée, / je glorifie tes vénérables hauts faits ; / délivre-moi de mes passions impures / et rends-moi digne de ta gloire, pour l'éternité.

Maintenant : Nous nous devons de te chanter, / mais ne le pouvons comme il convient en vérité ; / c'est donc par notre silence que nous vénérons / l'ineffable mystère qui en toi, ô Vierge, s'est opéré.

Cathisme

Te voyant exalté sur la croix, / ta sainte Mère, ô Verbe de Dieu, / pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, / comment peux-tu descendre dans la mort ? / Mais dans ta miséricorde tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 7

Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, / les fidèles du Dieu très-haut, / mais affrontèrent généreusement / le feu qui les menaçait ; / et ils chantaient dans la fournaise : / Seigneur digne de louange, / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Toi qui seule as enfanté / sans changement le Seigneur, / Vierge comblée de grâces par Dieu, / supplie-le de changer en mieux / par sa droite à présent / mon esprit si fort altéré / par l'attaque des démons.

Toi la Reine vierge ayant enfanté / le Christ notre Roi, / en ta compassion sauve-moi / que troublent les passions, / m'affermissant dans la foi / et me guidant sur la voie salutaire, / toi le salut des croyants.

Gloire : Toute-pure, montre-toi / ma propitiation / auprès de celui que tu as enfanté : / de mes importantes dettes procure-moi la rémission, / ainsi que l'entrée au royaume de Dieu, / la jouissance des délices du Paradis / et ma part de la divine clarté.

Maintenant : Vierge tout-immaculée / qui sans connaître d'homme as enfanté / dans la chair notre Dieu, / en ton immense bonté, / intercède auprès de lui / pour que du chagrin et du péché / il veuille bien nous délivrer.

Ode 8

Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés / par celui qui est né de la Mère de Dieu ; / ce qui jadis n'était qu'une image / maintenant devient réalité, / puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : / Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

En prodigue ayant passé ma vie / et commis toute sorte d'impureté, / je redoute le tribunal, / je crains également / la sentence de ma condamnation : / de ma pauvre âme, divine Mère, aie compassion, / avant la mort procure-moi le pardon.

En toi, Vierge Mère inépousée, / j'ai mis toute espérance de salut / et c'est toi qu'à mon aide je ne cesse d'appeler : / sauve-moi de l'affliction, / des épreuves que m'impose l'ennemi ; / brise les liens éternels du péché, / arrache-moi aux ténèbres de l'Enfer.

Gloire : Les Anges, tu les surpasses à nos yeux, / car ineffablement tu donnas corps à notre Dieu ; / Souveraine tout-immaculée, / supplie-le donc de me montrer / supérieur aux passions charnelles / et, au jour du jugement, / à la flamme éternelle arrache-moi.

Maintenant : Des flots divins, ô Vierge, comble-moi, / toi qui en portas la source dans ton sein / pour laver la fange de mes péchés : / guide-moi vers le havre du salut ; / de ma pauvre âme éloigne-la / du sombre désespoir / et des noirs démons délivre-moi.

Ode 9

Que tout fils de la terre exulte en esprit, / tenant sa lampe allumée, / que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie / la sainte fête de la Mère de Dieu / et lui chantent : Réjouis-toi, / ô bienheureuse et toujours-vierge, / sainte Mère de Dieu.

Arrête le flux de mon péché : / il me consume l'âme, le corps et l'esprit ; / Souveraine toute-pure, accorde-moi, / par ton incessante oraison / et ton efficace intercession, / la salutaire guérison / et la pure crainte du Seigneur.

Vierge pure, sauve-moi, / toi qui as enfanté le Sauveur compatissant ; / prends en pitié ton serviteur, / guide- moi sur la voie du repentir, / ôte les pierres d'achoppement, / évite-moi les pièges de l'ennemi, / à la flamme éternelle arrache-moi.

Gloire : De mon âme, ô Vierge, illumine le regard, / toi qui as mis au monde la divine clarté : / que ne m'engloutisse la ténèbre du péché / et que ne m'entraîne en ses profondeurs / l'abîme du désespoir ; / mais toi-même sauve-moi pour me guider / vers le havre de la divine volonté.

Maintenant : Le Verbe, ayant revêtu, / ô Vierge, la chair qu'il a reçue de toi, / s'est fait homme et dans le monde il a vécu, / n'étant plus simplement Dieu, / lui qui d'abord était incorporel ; / et celui qui tyrannisait le monde entier, / par sa divine puissance il l'a terrassé.

LE VENDREDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Tu nous as rachetés de la malédiction de la Loi / par ton Sang très précieux ; / cloué sur la croix et transpercé par la lance, / tu es devenu pour les hommes la source d'immortalité ; / ô notre Sauveur, gloire à toi.

Toi qui souffris librement d'être exalté sur la Croix, / au nouveau peuple appelé de ton nom / accorde ta bienveillance, ô Christ notre Dieu, / donne force à tes fidèles serviteurs, / les protégeant de toute adversité : / que ton alliance leur soit une arme de paix, / un invincible trophée !

La Vierge pure contemplant l'immolation / que le Maître a soufferte librement, / dans les pleurs et les gémissements s'écria : / Enfant bien-aimé, quelle mort as-tu choisie ? / Au milieu de malfaiteurs comment est mis en croix / le Soleil de justice, notre Dieu ? / Fils longanime, je te glorifie.

Cathisme II

Hâte-toi de prendre les devants, / ô Christ notre Dieu, / avant que nous ne soyons asservis / aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous ; / ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, / par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes !

Sur la croix tu fus cloué / pour nous rappeler du milieu des païens, / Seigneur ami des hommes, tu étendis les mains / selon ta propre volonté, / et tu acceptas que ton côté / par la lance fût percé. / Dieu de tendresse, gloire à toi.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis / sur la croix ton Fils et ton Dieu : / sans cesse intercède auprès de lui / pour le pardon de nos péchés.

Cathisme III

En ton amour sans limites, / tu souffris librement pour nous la mort sur la croix / et l'injuste jugement pour libérer le genre humain / de la condamnation et de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô Verbe, nous nous prosternons devant ta Croix.

En ce jour les armées célestes / en mémoire des Martyrs victorieux / viennent illuminer le cœur des croyants / et font luire la grâce sur l'univers ; / par leur prière, Dieu tout-puissant, / accorde-nous la grande miséricorde.

Te voyant exalté sur la croix, / ta sainte Mère, ô Verbe de Dieu, / pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, / comment peux-tu descendre dans la mort ? / Mais dans ta miséricorde tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 1

Ma bouche s'ouvrira / et s'emplira de l'Esprit saint : / j'adresse mon poème à la Mère du Roi, / et l'on me verra en cette fête solennelle / chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Sur la croix tu étendis, / Longanime, tes divines mains ; / le monde corrompu, tu l'invitas / à la connaissance de ta majesté : / aussi nous magnifions ton amour et compassion.

Moïse éleva le serpent d'airain / figurant, Verbe éternel, / ta divine crucifixion / qui fit tomber le venimeux serpent, / lui-même cause de la chute d'Adam.

Bienheureux Martyrs, vous avez mérité / d'habiter en la splendeur des Saints, / gagnant, comme Paul l'a révélé, / le Royaume qui ne peut être ébranlé, / pour prendre part à la gloire du Christ.

Saints Martyrs, les vagues déchaînées / d'insupportables châtiments / n'ont pas fait sombrer votre nef, / car sous la conduite du grand Roi / vous avez rejoint le havre du repos.

Le glaive prédit par Siméon / traversa ton cœur lorsque tu vis / le Christ, ô Reine, sur la croix / transpercé d'une lance, / et toi-même tu souffris en gémissant.

* * *

Celui qui par nature est incréé, / coéternel au Père et dominant les temps, / de toi, ô Vierge, est devenu / homme créé, soumis au temps / afin de sauver l'humanité.

Celui qui siège au plus haut des cieux, / divine Épouse, s'est fait chair / et dans tes bras tu l'as porté, / car seule de toutes les générations / tu fus digne d'accueillir le Tout-puissant.

Venez tous et célébrons / la seule Vierge immaculée / qui enfanta le Christ Seigneur / renouvelant le genre humain / sans changement pour sa virginité.

Ode 3

Garde sous ta protection, / ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, / tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes, / et dans ta divine gloire / accorde-leur la couronne des vainqueurs.

Comme brebis vers l'abattoir / un peuple injuste te mena, / toi l'Agneau de Dieu, ô Christ / voulant sauver du Loup cruel / les brebis qu'en ton amour tu chérissais.

Devant l'injuste juge tu parais, / toi qui juges avec justice l'univers, / et tu endures les soufflets / pour me sauver, moi qui servais / le mauvais Prince de ce monde, Seigneur.

Saints Martyrs, luttant loyalement / pour la honte d'ennemis sans foi ni loi, / vous avez sciemment reçu la mort / pour l'universelle résurrection, / terrassant l'auteur de notre mort, le Dragon.

À la terre furent arrachés / les Martyrs ambitionnant déjà / la véritable renommée en s'unissant / dans leur corps à l'ordre incorporel, / remplis d'une joie ineffable.

Pour la restauration du genre humain / Dieu se montre en vérité, / ô Vierge, né de toi selon la chair / et mis en croix pour vaincre les démons, / Souveraine comblée de grâces par Dieu.

* * *

Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions / ni dans la puissance ou les trésors, / mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, / car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Celui qui de la fange me forma tout au début, / en ton sein, ô Vierge immaculée, / se laissa former pour me sauver / en corrigeant la faute de jadis.

Mère de Dieu, en concevant la Vie, / tu renversas l'empire de la mort, / annulant l'effet de l'antique condamnation : / aussi nous vénérons ton virginal enfantement.

En toi, Mère de Dieu, nous possédons / la plus sûre protection ; / mettant notre espérance en toi, nous sommes sauvés ; / nous réfugiant vers toi, nous trouvons un abri.

Nous glorifions en toi la Mère de notre Dieu, / te donnant le nom, l'appellation / conformes au Fils que tu conçus, / Souveraine toute-sainte.

Ode 4

L'ineffable projet divin / de ta virginale incarnation, / Dieu très-haut, le prophète Habacuc / l'a saisi et s'écria : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Pour me délivrer des chaînes du péché, / Ami des hommes, tu voulus être enchaîné / et comme un malfaiteur mourir en croix : / Gloire à ta miséricorde infinie.

Verbe de Dieu, tu enduras les plaies / et l'affreuse mort pour immortaliser / la nature humaine mise à mort par les passions : / gloire à ta miséricorde infinie.

Avant que d'hériter la joie de Dieu / en l'Esprit très-saint les Martyrs / endurèrent, l'âme réjouie, / les supplices et la violence de la mort.

Les mains coupées, la tête tranchée, / la langue arrachée qui louait Dieu, / privés de la lumière, écartelés, / vous n'avez pas été séparés de Jésus Christ.

Seigneur et Maître, par la lance te perçant / est déchirée la dette contractée par Adam, / criait tout en larmes et gémissant / la Mère de Dieu se tenant près de la Croix.

* * *

Celui qui siège glorieusement

De tous les Anges tu surpassas / la splendeur et la beauté, / Vierge sainte, en enfantant / leur Créateur et leur Seigneur / qui de tes entrailles immaculées / prit un corps pour racheter / tous les hommes qui le glorifient.

De la nourriture de jadis / rejetant ce qui nous a souillés, / nourrissons-nous du Pain de vie / qui descend du ciel pour nous / et qu'en sa terre a fait pousser / la Vierge que nous chantons / comme la source de ces biens.

Bienheureuse est déclarée / la sainte Mère de Dieu, / tabernacle immaculé, / porte de la divine clarté, / table et ciboire tout-doré, / montagne d'ombre non-taillée / qui offre asile au Créateur.

Les fleuves des dons célestes / et les sources de guérisons, / les trésors divins de la grâce / sont largement répartis / par la vivifiante main / du Tout-puissant que de ton sein, / divine Épouse, tu conçus.

Ode 5

L'univers est transporté / par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, / car tu as porté dans ton sein / le Dieu transcendant, / et tu mis au monde un Fils intemporel / qui accorde le salut / à ceux qui chantent ta louange.

Lorsque le soleil te vit, Seigneur, / élevé sur une croix, / il cessa d'émettre ses rayons, / ne pouvant briller en ton déclin, / tandis que tu illuminais ceux qui dormaient / en la nuit de l'erreur / pour qu'ils adorent ta puissance, Sauveur.

Sur la croix tu m'as sauvé, / Seigneur, en ton amour, / et tu as voulu goûter / le vinaigre et le fiel / pour nous délivrer dans ta bonté / de la gourmandise qui causa / notre perte et notre égarement.

Divins Martyrs, vous avez repoussé / la froidure de l'erreur / par la chaleur du saint Esprit / et dans l'allégresse vous avez rejoint / le lieu du printemps éternel / d'où vous protégez tous ceux / qui se trouvent dans l'angoisse et l'affliction.

La terre entière fut arrosée / par les flots de votre sang, / divins Martyrs, et vous avez asséché / les torrents de l'impiété ; / à présent vous demeurez / près des eaux vivifiantes, / intercédant pour l'univers.

Pleine de grâce, lorsque sur la croix / tu vis fixer le Christ / qu'en la chair tu avais enfanté, / tu versas des larmes abondamment / et tu fus frappée en vérité / par sa longanimité, / magnifiant la condescendance de ton Fils.

* * *

Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et divin Reflet de la splendeur paternelle, / Ami des hommes, nous te célébrons.

Se levant de toi, le Soleil spirituel / déploya sur l'univers / les rayons de sa divinité : / Mère de Dieu, nous te glorifions.

Pour nous tu enfantas en vérité / dans la chair le Fils unique du Père : / nous t'appelons ` très-pure Mère de Dieu ' / pour que ton nom s'accorde à ton enfantement.

Consubstantiel au Père et de même nature que lui, / le Fils unique a bien voulu / revêtir la nature des humains / et de toi, Mère vierge, s'incarna le Très-Haut.

Ode 6

Célébrant cette divine et sainte fête / de la Mère de Dieu, / venez, fidèles, battons des mains, / glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.

Par les peines qu'en la croix tu enduras / tu calmas les peines de l'humanité / et conduisis vers la vie sans peine / tous les hommes, Seigneur de bonté.

Du soleil s'éclipse la clarté, / la splendeur du Temple est déchirée, / la terre tremble et se fendent les rochers / à la vue du Créateur mis en croix.

Frappé de mort fut le Serpent lorsqu'il a vu / les divins Martyrs mourant sous tant de coups / et recevant comme héritage en même temps / la vie éternelle par la grâce de Dieu.

Vous avez souffert tant de tourments / et remporté grand nombre de trophées, / immortelle multitude des Martyrs : / aussi diminuez la multitude de nos maux.

Sois mon havre, Vierge immaculée, / car je traverse un océan de maux : / Mère de Dieu, notre nature naufragée, / tu l'as déjà sauvée par ton enfantement.

* * *

Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson / préfigura les trois jours au tombeau en criant : / À la fosse rachète ma vie, / Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.

En ton sein le Maître ayant trouvé / le pur logis de la virginité, / il y demeure en toute pureté / afin de purifier le genre humain.

La nature terrestre des humains, / tu l'as rendue céleste, ô Vierge immaculée ; / après sa chute tu l'as renouvelée ; / aussi nous te chantons d'une incessante voix.

En ton sein tu as conçu, Mère de Dieu, / le Verbe sans commencement / qui en deux natures, sans changement, / pour nous les hommes prit la condition humaine.

Ode 7

Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, / les fidèles du Dieu très-haut, / mais affrontèrent généreusement / le feu qui les menaçait ; / et ils chantaient dans la fournaise : / Seigneur digne de louange, / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

L'Ennemi fut renversé, / tombant de tout son long, / tandis que sur la croix / fut exalté le Christ ; / et l'homme condamné jadis / fut sauvé pour lui chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

En mourant sur une croix, / tu m'as divinisé, ô Christ, / moi qui par l'arbre avais connu la mort ; / et par tes plaies divines / tu as guéri les blessures de mon cœur ; / Seigneur très-digne de nos chants, / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Cruellement frappés de coups, / vos corps ont disparu, / mais la splendeur et la beauté / de votre âme en vérité / s'est montrée, Martyrs du Christ / qui sans cesse lui criez : / Seigneur Dieu, tu es béni.

Faisant naufrage, l'Ennemi / sous les flots de votre sang / a péri ainsi que toutes ses armées, / mais vous-mêmes dans la joie, / Martyrs illustres, vous chantez : / Seigneur très-digne de nos chants, / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu es l'Épouse immaculée, / le palais du Créateur, / tu es le trône flamboyant / et le guéret non labouré ; / c'est pourquoi nous te crions : / Réjouis-toi, ô Reine déifiant / tous les mortels par ton divin enfantement.

* * *

De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, / et tu fis périr les Chaldéens / par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé, / Seigneur très-digne de nos chants, / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Pour nous rappeler de la captivité, / le Verbe qui était au commencement, / dans ton sein, ô Vierge demeurant, / a pris chair, lui notre Maître et notre ami, / le Dieu de nos Pères qui est béni.

Telle une porte tu parus / pour l'Orient venu d'en-haut / sur la terre se manifestant aux hommes, / ineffablement, divine Épouse, né de toi, / le Dieu de nos Pères qui est béni.

Richement parée de toutes les vertus, / tu te tiens à droite du grand Roi / qui s'est incarné de toi, ô Vierge inépousée ; / auprès de lui tu intercèdes sans répit / pour qu'il nous sauve de l'angoisse et du péril.

Brise les liens de nos péchés / par ta maternelle intercession : / à ton Fils, ô Vierge, nous chantons fidèlement : / Seigneur très-digne de nos chants, / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés / par Celui qui est né de la Mère de Dieu ; / ce qui jadis n'était qu'une image, / maintenant devient réalité, / puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : / Louez le Seigneur, toutes ses œuvres ; / à lui haute gloire, louange éternelle.

Depuis les siècles j'étais enchaîné, / mais dans le temps tu es venu, / toi l'Intemporel, et tu m'as délivré / par les chaînes que tu as voulu porter ; / et liant le Diable pour l'éternité, / par ta croix et ta passion tu m'as sauvé ; / Christ Seigneur, je te bénis dans tous les siècles.

Sur la croix tu montes librement, / élevant aussi l'entière création, / Verbe, digne objet de notre chant, / invisible et sans commencement, / toi qui as couvert de confusion / les puissances des ténèbres en ta Passion : / c'est pourquoi nous te louons dans tous les siècles.

Sur le char de votre sang, / Martyrs d'universel renom, / vous êtes montés pour arriver / jusqu'aux habitations célestes, / recevant du Christ la récompense méritée / et criant : Louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Élevés sur les gibets, / précipités dans les abîmes, / livrés aux bêtes, au feu, à l'eau, / taillés en pièces, les victorieux Martyrs / dans l'allégresse psalmodiaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Sur la croix voyant plongé dans le sommeil / le Dieu qui donne à tous / la résurrection et le salut, / la Vierge Mère immaculée / gémissait et s'écriait : / Quel est ce prodige nouveau ? / il a voulu mourir, celui qui tous nous vivifie !

* * *

Celui qui pour tout Ange dans le ciel / est l'inaccessible Créateur, / en ton sein, ô Vierge, a demeuré, / conservant irréprochable ta virginité / même après l'enfantement, et c'est pourquoi / nous lui crions : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Irréprochable et sans péché, / temple de toute sainteté, / tu as enfanté le Verbe saint / partageant l'éternité du Père / et par qui tout homme est sanctifié ; / Vierge, c'est pourquoi nous te louons / et t'exaltons dans tous les siècles.

En toi, ô Toute-pure, nous reconnaissons / de bouche et de cœur la Mère de notre Dieu ; / car dans les limites de la chair / tu enfantas le Seigneur et Créateur, / notre Messie et notre Roi ; / Vierge, c'est pourquoi nous te louons / et t'exaltons dans tous les siècles.

Arche de toute sainteté / que l'Esprit saint couvre de son ombre, / Mère de Dieu qui enfantas / le Verbe devançant l'éternité / et prenant chair en notre humanité / dans son ineffable compassion : / nous te louons et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Que tout fils de la terre exulte en esprit, / tenant sa lampe allumée, / que les Anges dans le ciel / célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu / et lui chantent : Réjouis-toi, / ô bienheureuse et toujours-vierge, / sainte Mère de Dieu.

Tu comparais en accusé, / toi qui viendras juger tout l'univers / et volontairement / tu ceins la couronne d'épines, Sauveur, / déracinant les ronces du péché, / Christ ami des hommes, pour planter au cœur de tous / la connaissance de ta miséricorde.

Comment la foule injuste aveuglée de jalousie / te livre pour être crucifié, / toi la source de clarté, / toi le juste sans péché ? / voyant tes souffrances, le soleil s'est obscurci, / la gloire du Temple fut déchirée, / les fondements de la terre furent ébranlés.

Imitateurs de la Passion du Christ, / saints Martyrs, vous êtes devenus / cohéritiers de son Royaume et sa splendeur : / envoyez donc votre clarté / sur ceux qui chantent votre nom, / les préservant de tout danger / et des ténèbres du péché.

Au ciel même vous avez déjà, / saints Martyrs, fixé votre séjour ; / couverts de gloire pour l'éternité, / vous prenez part à la divinité ; / de nous tous veuillez vous souvenir / qui vénérons fidèlement / votre mémoire sacrée.

Illumine qui te chante avec amour, / Vierge pure, éclaire qui te magnifie, / dissipe les ténèbres de nos passions, / apaise l'ouragan des tentations, / écarte les embûches du Mauvais / et soumets au Christ notre Roi / par tes prières le monde entier.

* * *

Par sa faute et transgression / Ève instaure la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / pour le monde tu as fait fleurir / par le fruit de tes entrailles la bénédiction : / et tous ensemble nous te magnifions.

Le charbon spirituel qu'Isaïe a contemplé, / divine Épouse, dans tes bras tu l'as porté, / unissant l'éclat de sa divinité, / Mère de Dieu, à notre humanité / et faisant luire sur le monde le salut : / c'est pourquoi nous te magnifions.

D'avance les Prophètes ont divulgué / les signes de ton enfantement, / révélant de loin, ô Vierge immaculée, / et sous l'inspiration du saint Esprit / annonçant au monde puissamment / ce dont nous admirons l'accomplissement.

Plus que tous il resplendit par sa beauté, / le Fruit de tes entrailles immaculées : / Mère de Dieu et Vierge, tu as enfanté / le Dieu porteur de notre chair / venu pour le salut du genre humain : / c'est pourquoi nous te magnifions.

Apostiches

Ta Croix nous devienne un rempart, / Jésus notre Sauveur ! / nous les fidèles n'avons en effet d'autre espérance / que toi, Seigneur cloué sur elle en ta chair / et nous accordant la grande miséricorde.

À ceux qui te craignent, Seigneur, / tu as donné le signe de ta précieuse Croix : / en elle tu as vaincu les principautés et les puissances de l'Enfer / et nous as ramenés vers l'antique félicité ; / aussi nous glorifions ton amour pour nous / et ton œuvre de salut, / Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Comment n'admirerions-nous pas, saints Martyrs, / le combat sublime que vous avez combattu ? / en votre corps vous avez triomphé de l'incorporel Ennemi, / en confessant le Christ / et vous armant du signe de la Croix ; / c'est pourquoi vous avez reçu le pouvoir / de chasser les démons et de combattre l'Ennemi : / sans cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Lorsque la Vierge ta Mère, Seigneur, / te vit suspendu sur la croix, / frappée d'étonnement, elle dit : / Comment es-tu fixé sur ce bois, / Seigneur longanime et Fils bien-aimé ? / comment les impies ont-ils cloué, / Verbe, tes mains et tes pieds / et fait couler le sang de notre Dieu ?

LITURGIE

Béatitudes

À cause de l'arbre défendu / Adam fut exilé du Paradis, / mais sur l'arbre de la croix le Larron y entra ; / car l'un, goûtant de son fruit, méprisa le commandement du Créateur, / l'autre partageant ta crucifixion, confessa ta divinité : / Souviens-toi de moi dans ton Royaume.

Te voyant fixé sur la croix, / seul Longanime, les Puissances des cieux, / interdites, furent muettes de stupeur ; / la terre chancela et la splendeur des astres s'éteignit ; / et tandis que tu étais injustement jugé, / Adam le condamné fut justifié / pour chanter, Ami des hommes, ta bonté.

Lorsque tu fus élevé sur le lieu du Crâne, / tu broyas la tête de l'Ennemi ; / en mourant sur le bois, tu vivifias, Seigneur, / ceux que le fruit de l'arbre avait réduits à la mort / et

tu fis d'eux les citoyens de ton Paradis / pour qu'ils te chantent sans cesse, ô Christ notre Dieu : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Ayant pris pour arme la Croix, / saints Martyrs, vous êtes sortis / noblement au-devant des armées ennemies ; / et les ayant anéanties, / vous avez ceint la couronne d'immortalité, / obtenant gloire et divine splendeur ; / c'est pourquoi, tous les fidèles, nous vous disons bienheureux.

Gloire au Père ...

Pour nous montrer, Sauveur, ta miséricorde envers nous, / tu te laissas clouer sur la croix, / toi qui vis en l'unité du Père et de l'Esprit ; / et supportas l'éponge et le roseau, / les outrages, la flagellation, / voulant sauver de la flamme éternelle ceux qui te crient : / Souviens-toi de nous aussi dans ton Royaume.

Maintenant ...

Celui que nul espace ne pourrait contenir / demeura dans ton sein sans y être à l'étroit, / Vierge pure et génitrice de Dieu ; / mis à mort sur le bois, il fit jaillir pour le monde la vie : / prie-le donc de mortifier nos pensées charnelles / et de nous sauver tous dans son amour pour les hommes.

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Despotika

Écrase, Seigneur mon Dieu, / les passions funestes de mon cœur : / si tu brises la demeure de mon corps / pour en faire un temple de l'Esprit, / c'est en vain que l'ennemi de mon âme fera le guet. / Avant ma perte finale, Seigneur, sauve-moi.

Tu m'as donné, Seigneur de compassion, / pour l'utilité de ma formation / l'Ennemi comme écharde et comme don : / le mal qui est en lui me sert en effet / par une épreuve qui sans être bonne conduit vers le bien ; / ce n'est donc pas en l'action de grâces que je te prie : / Avant ma perte finale, Seigneur, sauve-moi.

Pour moi, Seigneur, tu enduras / les souffrances et la mort / afin de me libérer, Source de vie, / des passions et de la corruption mortelle / pour me rendre impassible comme autrefois ; / Sauveur, éveille-moi du tombeau / où le péché m'a déposé / et sauve-moi avant que ne me prenne la mort pour les siècles.

Martyrika

Vivantes hosties, / holocaustes spirituels, / saints Martyrs, victimes agréables au Seigneur notre Dieu, / brebis connaissant leur divin Maître et connues de lui, / et dont le bercail ne s'ouvre pas pour les loups ravisseurs, / intercédez auprès du bon Pasteur / pour qu'avec vous il nous mène aussi vers le lieu du repos.

Elle est précieuse, Seigneur, la mort de tes amis : / par le glaive, la flamme ou le gel / ils donnèrent leur vie dans l'espérance d'obtenir / la récompense de leurs travaux/ et leur patience leur a valu / auprès de toi, Sauveur, la grande miséricorde.[1]

Par le crédit que vous avez auprès du Sauveur, / saints Martyrs, intercédez sans cesse pour nous pécheurs, / demandant le pardon de nos péchés / et pour nos âmes la grande miséricorde.

---

[1] *À la place de ces trois martyrika que nous empruntons au Paraclitique slave le grec nous offre les théotokia suivants:*
Ô notre Dame délivre-moi / des pensées honteux et grossiers / qui souillent tous les sens de mon âme et de mon corps; / aussi Vierge pure, je te prie / et je clame en mon repentir: / Avant ma perte définitive, ô notre Dame, sauve-moi.
Hélas, que vais-je faire ou devenir, / ayant dès ma jeunesse servi les passions ? pourrais-je en la vieillesse montrer au Christ ? les fruits du repentir ? / déjà la seule habitude m'égare avant que d'être égaré: / avant ma perte définitive, ô notre Dame sauve-moi.
Fais-moi le don des larmes, ô Mère de Dieu, / donne à mon cœur la contrition, / accorde-moi la confession des fautes de ma vie, / afin que grâce à ton secours / je passe le reste de mes jours dans le repentir / et puisse obtenir le pardon.
Quant aux Apostiches, l'ordre du Paraclitique grec est le suivant :
Seigneur ami des hommes / qui as agréé ...
Par le crédit que vous avez auprès du Sauveur ...
Vivantes hosties, / holocaustes spirituels ...
Avec les esprits des Justes / parvenus ...

Gloire au Père ... Maintenant ...

L'ancêtre de Dieu le prophète David, / parlant de toi et s'adressant à Celui / qui fit pour toi des merveilles, / a chanté mélodieusement : / 'À ta droite se tient la Reine ' / Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, / le Christ notre Dieu, / qui a voulu virginalement s'incarner en toi, / afin de restaurer sa propre image / corrompue par le péché / et de prendre sur ses épaules / la brebis perdue retrouvée sur la montagne / pour la ramener vers le Père / et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux / pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, / en lui accordant en abondance la grande miséricorde.

Apostiches

Martyrika

Ô Christ notre Dieu / glorifié dans la mémoire de tes Saints, / par leur intercession envoie sur nous la grande miséricorde.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Seigneur ami des hommes / qui as agréé la patience de tes saints Martyrs, / reçois aussi l'hommage de nos chants, / nous accordant par leurs prières la grande miséricorde.

Nékrosimon

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Avec les esprits des justes / parvenus à leur ultime perfection, / Sauveur, fais reposer les âmes de tes serviteurs, / les menant vers la bienheureuse vie / près de toi, l'Ami des hommes.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Ô Mère de Dieu, / notre espoir et protection, / de l'Ennemi nous ne craignons pas les complots, / car tu protèges nos âmes.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme, je t'en prie, / dans l'océan d'impassibilité, / toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, / par la mortification de mon corps, / je te chante l'hymne de victoire.

De la fange des passions, / de la houle des pensées, / des flèches du Malin / et de tout assaut de l'ennemi / sauve ma pauvre âme, Vierge immaculée / et Génitrice de Dieu, / et de la flamme éternelle préserve-moi.

Vierge pure, tire-moi / de l'abîme du péché / et dirige-moi vers la clarté / des préceptes divins / du Christ notre Dieu Sauveur ; / fais briller sur moi le rayon salutaire du repentir / et procure-moi la vie éternelle.

Gloire : Tombé dans le funeste bourbier / de mes fautes, je suffoque atrocement / sous mes perverses actions / et je ne peux plus tenir : / Vierge Mère, Souveraine immaculée, / par ta puissance tire-m'en, / préserve-moi du châtiment par le feu.

Maintenant : Tu as mis fin à la corruption de la mort, / divine Mère toute-digne de nos chants, / lorsque tu as enfanté le Christ / faisant jaillir l'incorruptible condition : / de grâce et d'immortalité / tu as orné le genre humain, / Vierge tout-immaculée.

Ode 3

Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions / ni dans la puissance ou les trésors, / mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, / car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Par ta présence lumineuse, ô Vierge immaculée, / éloigne l'obscurité de mon âme ; / brise les chaînes de mes péchés, / viens à mon aide et sauve-moi, je t'en prie.

Mon cœur est secoué / par l'assaut de mes passions : / dans la crainte divine garde-le purement, / Vierge immaculée, en la tendresse de ton cœur.

Gloire : Désespérant de tout secours, / Vierge pure, je me réfugie auprès de toi, / puissante garde et sûr abri : / ne m'écarte pas de ta divine protection.

Maintenant : Comme reine, sous les brocarts dorés, / notre Dame, tu te tiens à présent / à la droite du Roi divin / que tu pries pour tes serviteurs.

Ode 4

Celui qui siège glorieusement / sur le trône de la divinité / est venu sur la nuée légère : / c'est Jésus, notre divin Sauveur ; / et de sa main toute pure / il a sauvé ceux qui lui chantent : / Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Moi qui suis en proie à l'acédie, / assombri par les passions ténébreuses / et asservi par le péché, / ô Vierge, délivre-moi, / toi que Dieu lui-même a déclarée bienheureuse, / et fais que je sois réconcilié / avec ton Fils et notre Dieu.

Mis à mort par la perfidie du Séducteur, / je te prie, ô Vierge immaculée : / vivifie-moi, toi qui as enfanté la Vie, / car vers toi je me réfugie ; / enfoncé que je suis / dans le gouffre de perdition, / viens m'en extraire, dans ta compassion.

Gloire : Je gis dans le tombeau / de mes énormes péchés, / et je me trouve en proie / à la paresse, l'acédie ; / mais toi qui as enfanté / l'universelle résurrection, / en ta bonté, rends-moi la vie et sauve-moi.

Maintenant : Le Prophète jadis t'a désignée, / ô Vierge immaculée, / comme la montagne sanctifiée, / la montagne divine, ombragée / tout entière par les vertus, / de laquelle est apparu le Verbe sauveur / pour l'édification de nos âmes, leur illumination.

Ode 5

Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et divin Reflet / de la paternelle splendeur, / Ami des hommes, nous te célébrons.

Pour qu'exulte de joie / ma pauvre âme, Souveraine immaculée, / par tes prières fais naître en moi / la crainte de ton Fils / et pousse mon cœur à faire sa volonté.

Fais que mon âme passionnée / et tout mon cœur, notre Dame, en ta bonté, / rendent témoignage au Rédempteur, / en chassant loin de moi / l'ignorance, ô Vierge immaculée.

Gloire : Comme la pupille de l'œil / garde mon âme à l'abri / de tes ailes, en ta bonté, / et préserve-la des supplices et châtiments / que lui réservent les esprits du Mal.

Maintenant : Montre-toi pour délivrer / de l'assaut des passions, / ô Vierge, et des noirs démons / ton serviteur qui possède en toi / l'invincible protectrice, l'énergique secours.

Ode 6

Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson / préfigura les trois jours au tombeau en criant : / À la fosse rachète ma vie, / Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.

Renverse ceux qui m'assaillent constamment, / dissipe la nuée de mes funestes raisonnements, / toi qui es, Mère de Dieu, / la porte du véritable Soleil.

Fais briller sur moi la lumière du repentir / et disparaître la nuée des raisonnements pervers, / car je suis tombé / en de funestes pièges, pour ma perdition.

Gloire : Apaise la terrible houle de mes passions, / calme la tempête de mes perverses pensées, / ô Vierge tout immaculée, / refuge de tous et leur ferme protection.

Maintenant : En mon âme se sont multipliées / comme sable de la mer les transgressions, / je croule sous leur poids trop pesant, / mais toi, ô Vierge, avant la fin prends pitié et sauve-moi.

Cathisme

Ardente protectrice dans le malheur, / notre secours, notre divine réconciliation, / nous avons échappé grâce à toi / à la corruptible condition, / et nous, les fidèles, te disons bienheureuse en tant que Mère de Dieu.

Ode 7

À Babylone jadis / les enfants d'Abraham / foulèrent la fournaise de feu, / en leurs hymnes s'écriant avec joie : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Divine Mère, je t'invoque avec foi : / sauvegarde mon pauvre cœur ; / préserve-moi du châtiment par le feu / et des ténèbres sans fin.

Déchire la cédule de mes péchés, / Vierge pure, avec la lance de ton Fils, / et délivre-moi de toute possession / à l'heure de ma mort, je t'en prie.

Gloire : Sous le flot de mes larmes, Vierge immaculée, / et la pluie de tes miséricordes éteins le feu / que me procure la multitude de mes péchés / par l'œuvre des funestes démons.

Maintenant : Délivre-nous des épreuves survenant, / seule Mère du Verbe à la pérenne virginité, / et de toute peine, nous qui te chantons, / dans tous les siècles, en esprit et vérité.

Ode 8

Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Mon âme souffrante, guéris-la, / éclaire aussi mon esprit enténébré ; / épargne-moi le feu / et les indicibles peines de l'éternité.

Ayant cédé aux passions irrationnelles, / je suis tombé dans le gouffre de perdition / et je me suis procuré / par moi-même la fournaise ardente : délivre-m'en, / moi ton serviteur, ô Mère de Dieu.

Gloire : Assèche l'océan de mes malheurs, / toi qui as enfanté l'abîme de miséricorde infini, / notre Rédempteur et Seigneur, / et puisque tu as mis au monde le Sauveur de tous, / romps les chaînes de mes fautes avant la fin.

Maintenant : En tes entrailles s'est incarné / le Seigneur qui domine la création ; / sur le monde visible et l'immatériel / il t'a donné d'exercer, ô Vierge, la seigneurie / en te glorifiant comme sa Mère immaculée.

Ode 9

Par sa faute et transgression / Ève instaure la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / pour le monde tu as fait fleurir / la bénédiction par le fruit de tes entrailles ; / et tous ensemble nous te magnifions.

Mon cœur stérile en divines vertus, / fais-lui porter du fruit, / Vierge pure et Mère de Dieu / qui fus enfantée par la Stérile / sur l'ordre de celui qui fait tout par sa volonté ; / alors je t'adresserai les chants qui te sont dus.

De ta lumière éclaire-moi, ô Vierge immaculée / qui as mis au monde l'inaccessible Clarté ; / dissipe la nuée de mes passions / et de l'obscure ténèbre délivre-moi ; / rends-moi digne de la lumière de Dieu, / Vierge Mère, afin que je te puisse chanter.

Gloire : Sous l'aspersion de tes bontés / lave la pourriture de mon cœur ; / et rends-moi digne de verser / constamment les flots de mes pleurs / pour apaiser l'écoulement de mes passions / et me délivrer de tout châtiment.

Maintenant : Toi qui as mis au monde le Dieu d'amour, / aimable Génitrice de Dieu, / libère-moi vite à présent / du funeste amour de la chair ; / et moi dont la paresse cause la perdition, / fais que j'observe la divine volonté.

LE SAMEDI MATIN À L'ORTHROS

Cathisme I

Armés de ta Croix, ô Christ notre Dieu, / tes Martyrs ont triomphé des ruses de l' Ennemi ; / comme des astres ils ont brillé, / conduisant les mortels ; / à ceux qui les invoquent avec foi / ils accordent la guérison. / Par leurs prières sauve nos âmes.

En tout l'univers tes Martyrs / ont orné l'Église de leur sang : / revêtue de pourpre et de lin fin, / par leur bouche elle te chante, ô Christ notre Dieu : / À ce peuple qui est tien / manifeste ta compassion, / donne la paix à tous nos gouvernants / et à nos âmes la grande miséricorde.

Tes Martyrs, Seigneur, par les combats qu'ils ont menés, / ont reçu de toi, ô notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / par la force de ton bras ils ont triomphé des tyrans / et réduit à l'impuissance la hardiesse des démons ; / par leurs supplications, ô Christ notre Dieu, sauve nos âmes.

Le mystère caché de toute éternité / et que les Anges mêmes ne connaissaient, / grâce à toi, ô Mère de Dieu, / sur la terre nous fut révélé : / Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, / et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, / pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Cathisme II

En ce jour les armées célestes / en mémoire des Martyrs victorieux / viennent illuminer le cœur des croyants / et font luire la grâce sur l'univers ; / par leur prière, Dieu tout-puissant, / accorde-nous la grande miséricorde.

Aux âmes des fidèles qui sont passés / des choses éphémères vers toi, / ô Christ notre Dieu, / accorde en ta puissance et ta bonté le repos ; / pardonne leurs fautes passées, / prends en pitié l'ouvrage de tes mains, / par les prières de la Mère de Dieu, / seul Ami des hommes.

Ayant franchi la brièveté de cette vie, / les fidèles sont passés vers toi, Seigneur de bonté : / ceux à qui tu assignes le lieu du repos, / place-les à ta droite au jour du jugement / sans faire cas des péchés qu'ils ont commis.

Pour les fidèles tu t'es montrée propitiation, / commun refuge et chaleureuse intercession ; / Vierge pure et divine Fiancée, / montre-toi donc à présent / pour qui trépasse dans la foi / la médiatrice et la porte de salut / les conduisant vers les vastes plaines du Paradis.

Ode 1

Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme, je t'en prie, / dans l'océan d'impassibilité, / toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin / par la mortification de mon corps / je te chante l'hymne de victoire.

La sainte Église brille pour toujours / grâce aux merveilleux combats / des brillants Athlètes du Seigneur / et dans l'allégresse glorifie / le Christ, ce vrai Soleil / qui de la Vierge s'est levé / pour réduire les ténèbres de l'erreur.

Fidèles, nous voulons chanter / les Pontifes du Christ, saints pasteurs du peuple élu, / et louer avec splendeur / tous ceux qui vécurent saintement / et mortifièrent dans l'Esprit / les voluptés charnelles.

Une force fut donnée par Dieu / aux saintes Femmes terrassant / dans la grâce l'Ennemi / par leur ascèse et fermeté ; / Seigneur, par leur intercession / et par celle des Prophètes saints / sur nous tous envoie ta miséricorde.

Justifie, ô Christ, tes serviteurs / qu'en ta juste providence tu as fait passer / de la condition mortelle / à la vie et l'immortalité ; / accorde-leur de partager / l'allégresse des élus / en oubliant tous leurs péchés.

Afin de nous racheter / de l'antique malédiction, / le Fils de Dieu a bien voulu / devenir aussi ton Fils ; / devenus par lui fils adoptifs, / nous bénissons le Père dans les cieux / et chantons, ô Vierge, en ton honneur.

* * *

Lorsqu'il eut franchi à pied sec

Prenant par la main tes serviteurs, / guide-les vers la vie éternelle / pour qu'ils contemplent, ô Verbe, ta beauté, / par l'intercession des victorieux Martyrs, / ces Témoins de ta vérité.

Seigneur, à tes fidèles trépassés / accorde en héritage près de toi / l'ineffable gloire et la félicité, / et malgré leurs fautes justifie-les / par ta grâce et l'effusion de ton sang.

Tu as mis à mort le Meurtrier / par ta mort vivifiante / et tu vivifias les morts, / Christ notre Dieu et source de la vie : / aux fidèles trépassés accorde aussi le repos.

Comme Dieu, le Fils excelle en sa beauté, / mais lorsqu'ayant pris chair de toi / il fut cloué sur une croix, / il n'eut plus forme ni beauté, / souffrant pour tous l'affreuse mort.

Ode 3

L'arc des puissants s'est affaibli, / les faibles acquièrent la vigueur ; / et voilà pourquoi mon cœur / s'est affermi dans le Seigneur.

Comme agneaux, les victorieux Martyrs / furent immolés et sacrifiés, / offerts au Verbe et à l'Agneau de Dieu / immolé pour le rachat du genre humain.

Servant de bouche à notre Dieu, / les Docteurs et Pontifes ont redonné / à leurs disciples l'antique dignité grâce aux lumières de leurs saints enseignements.

La multitude des Bienheureux / a trouvé, grâce au renoncement, / dans la contemplation et la montée vers Dieu / une jouissance qui jamais ne passera.

Par les prières de tous les Saints / fais reposer tous les fidèles trépassés / sans faire cas des péchés / qu'ils ont commis en cette vie.

Chantons louange à notre Dieu / qui de sa propre volonté / naît d'une Vierge et réunit / aux chœurs des Anges ceux des saintes Femmes.

* * *

Ce n'est pas en la sagesse

Ayant brisé le culte des faux-dieux, / les Martyrs implorent maintenant / notre Maître et notre Dieu / pour qu'il donne aux trépassés le repos.

Seigneur, concède à tes fidèles trépassés / d'outrepasser le glaive flamboyant / et d'accéder pour leur bonheur / à la communion de l'arbre de vie.

Parmi les délices du Paradis / et les chants de fête au pur écho / fais demeurer tes serviteurs, / leur accordant le pardon de leurs péchés.

À ton enfantement divin / tu as pu joindre la virginité, / car tu mis au monde ineffablement / le créateur de qui dépend tout l'univers.

Ode 4

Celui qui siège glorieusement / sur le trône de la divinité / est venu sur la nuée légère : / c'est Jésus, notre divin Sauveur ; / et de sa main toute pure / il a sauvé ceux qui lui chantent : / Ô Christ notre Dieu, / gloire à ta puissance.

Le saint cortège des Martyrs / ayant saintement glorifié / en ses propres membres le Seigneur / que tous les Anges glorifient / est lui-même glorifié / et nous assure son intercession / pour nous sauver de toute affliction.

Divins Pontifes, grâce à votre esprit / illuminé de clarté immatérielle / vous avez chassé la nuit privée de Dieu / et d'une main très sûre avez conduit / le troupeau choisi du Christ / vers la connaissance de Dieu.

L'innombrable foule des Bienheureux / brille de splendeur et de beauté ; / et des Femmes ayant vécu pour Dieu / la multitude est magnifiée ; / des Prophètes inspirés / le saint cortège est honoré / s'unissant aux chœurs des Anges dans la joie.

Saints Martyrs qui êtes devenus / concitoyens des Anges dans le ciel, / demandez pour les défunts / qu'ils obtiennent le repos, / le séjour divin du Paradis / et l'entière rémission / des péchés qu'ils ont commis.

Celui qui même après l'enfantement / garda sans faille ta virginité / a couvert de gloire dans le ciel / les vierges qui se tiennent autour de toi : / avec elles implore-le / pour que nos âmes soient sauvées / de toute peine et tentation.

* * *

Te voyant suspendu à la croix

Comme des astres, les Martyrs / illuminent brillamment / la céleste voûte de l'Église / et demandent au Christ sauveur / d'accorder le pardon aux trépassés.

Ayant ta Croix pour sceptre de puissance, / tes serviteurs fidèles ont traversé / l'océan de cette vie : / plante-les, Seigneur, / sur ta montagne de sainteté.

Les serviteurs que tu as choisis / et que tu as pris, Seigneur, près de toi, / fais qu'ils habitent, Dieu d'amour, / les tabernacles que tu chéris / avec les âmes des justes et des Saints.

Mère de Dieu, celui qui a pouvoir / sur les morts et les vivants / prit chair humaine de ton sein / et l'Immortel souffrit la mort / pour briser la puissance de l'Hadès.

Ode 5

Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, / lumière sainte qui retire de la sombre ignorance / ceux qui te chantent avec foi.

Mis en croix, broyés par la roue, / privés de leurs membres, les courageux Martyrs / semblèrent inséparables de leur Dieu.

Hiérarques, devenus sauveurs pour les croyants, / vous avez conduit au Pasteur et à l'Agneau / le saint troupeau confié à vous.

S'éloignant du tumulte et des passions, / de saints moines ont trouvé la paix du cœur / et furent dignes d'être appelés fils de Dieu.

Le chœur des Prophètes inspirés / et des saintes Femmes ayant servi le Seigneur / demande pour les défunts le repos.

Le Seigneur qui demeura en toi / a fait des hommes, Vierge immaculée, / la demeure de sa divine gloire.

* * *

Seigneur, en ta puissance tu glorifias les Martyrs : / par leurs prières donne aussi dans ta bonté / le repos à nos frères trépassés.

Dieu de tendresse, accorde à nos défunts / la vie sans peine, la douce joie / et l'allégresse qui jamais ne passera.

Bon Maître, seule source de bonté, / fais reposer ceux qui au terme de leur vie / dans la foi t'ont reconnu comme Dieu.

Mère de Dieu, nous te chantons avec amour, / bienheureuse qui as fait jaillir sur l'Enfer / l'ineffable jour, l'inaccessible Beauté.

Ode 6

J'ai sombré au plus profond de l'océan / et je fus englouti / sous la houle de mes nombreux péchés, / mais toi, ô Dieu d'amour, / à la fosse tu arraches ma vie.

Saints Martyrs, comme pierres de grand prix / sur la terre projetés, / vous avez fait crouler / les constructions de l'impiété / pour devenir les temples de Dieu.

De la main puissante du Tyran / vous avez sauvé maints serviteurs, / Pontifes et Pères vénérés / qui faisiez paître le troupeau du Christ : / c'est pourquoi l'on vous déclare bienheureux.

Se conformant aux prophéties, / maintes Femmes en vérité / par l'ascèse et es combats / se sont soumises au Verbe Dieu / qui d'une Femme vierge a lui sur nous.

Vie de tous les trépassés, / Christ de tendresse, place donc / à la la lumière de ton visage / ceux de nos frères qui dans la foi / sont passés vers toi, ô Créateur.

Non seulement de bouche mais de cœur, / ô Vierge, en toi je reconnais / la pure Mère de mon Dieu ; / et par ta sainte médiation / sauve-moi de l'éternelle damnation.

* * *

Ton Église te crie à pleine voix

Lorsqu'il voit ton côté divin / transpercé par une lance, / Sauveur, le glaive flamboyant / s'écarte de tes serviteurs / à la prière des victorieux Martyrs.

Sur la croix tu as ouvert le Paradis : / plante donc en ses jardins, / Dieu de tendresse et mon Sauveur, / les fidèles trépassés, / pour qu'ils prennent part à ta gloire, Seigneur.

Ceux qui par leur pieuse mort / près de toi, Seigneur, sont parvenus, / accorde-leur au Paradis / de cueillir les fleurs de tes prairies / et compte-les parmi les justes de tous temps.

Invisible en tant que Dieu, / le Verbe s'est fait voir à nos yeux ; / immatériel, il a pris corps / d'une Vierge inépousée / et par sa mort il a détruit la mort.

Ode 7

À Babylone jadis / les enfants d'Abraham / foulèrent la fournaise de feu, / en leurs hymnes criant joyeuse ment : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vases sacrés du Christ Seigneur, / les Témoins de notre Dieu / à l'Église servent de remparts : / chantons-les d'un même chœur / en l'allégresse de nos âmes.

Avec les Anges dans le ciel / exultent les Pontifes du Christ / et le divin chœur de tous les Saints : / par leurs prières, Sauveur, / sauve le troupeau de tes brebis.

Celles d'entre les Femmes qui saintement / ont exercé dans les combats / leur patience et leur fidélité, / par l'obéissance ont triomphé / de celui qui blessa l'Ève de jadis.

Toi qui de l'Hadès fis un captif / et par ta mort vainquis la mort, / aux fidèles trépassés / donne en ta miséricorde le repos / et fais d'eux les habitants du Paradis.

Dans le buisson qu'il vit jadis / brûler sans être consumé / le Législateur a reconnu la préfiguration de ton enfantement, / seule Mère de Dieu entre les femmes bénie.

* * *

Dans la fournaise de Perse

Des Martyrs, Sauveur, agrée le sang versé, / la patience, le courage, et en retour / fais reposer les âmes des fidèles trépassés / en ton indulgence et ta miséricorde.

Sauveur, avec les justes et premiers-nés / compte les âmes de tes serviteurs défunts / et donne-leur sans cesse de jouir / de ta présence, Souverain de l'univers.

Qu'il te plaise, ô Verbe, en tant que Dieu / de recevoir sur les nuées des cieux / dans l'allégresse et la splendeur / ceux qu'en ta miséricorde tu as fait monter vers toi !

Vierge bénie et Mère de mon Dieu / réjouis-toi, par qui la mort a disparu / pour qu'une vie sans peine en vérité / soit accordée à tous les défunts.

Ode 8

Rédempteur du monde, Tout-puissant, / au milieu de la fournaise descendu, / de rosée tu as couvert les Jeunes Gens / et leur enseignas à psalmodier : / Toutes ses œuvres, loues, bénissez le Seigneur.

Les Pontifes, les Prophètes, les Martyrs / arrivés au terme des combats / ont trouvé la sainte compagnie / des Anges, avec lesquels ils implorent pour nous tous / le pardon et la grande miséricorde.

Resplendissant en l'Esprit, les Pères vénérés / ont chassé les ténèbres des Démons : / avec eux les Pontifes, les Prophètes, les Martyrs / exultent d'allégresse dans le ciel / en compagnie des Justes de tous temps.

Celui qui se vantait dans sa folie / d'anéantir la terre et l'océan / se laisse vaincre constamment / par l'ascèse et les combats / de saintes Femmes rayonnantes en l'Esprit.

Ô Christ, voici que nous intercédons / pour l'ensemble des fidèles trépassés ; / en ta miséricorde agrège-les / aux chœurs de tes élus psalmodiant sans cesse : / Louez, bénissez le Seigneur.

Rends-moi digne de ta compassion, / toi qui enfantas le Verbe bienfaisant ; / toute-sainte Mère de mon Dieu, / sauve-moi lorsque je crie : / Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

* * *

Daniel, étendant les mains

Des Martyrs agréant l'intercession / et la compassion envers le genre humain, / fais reposer, Seigneur, les âmes des défunts ; / à cause de leur foi pardonne leurs péchés / lorsqu'ils te chantent : Bénissez le Seigneur, / toutes les œuvres du Seigneur.

Compté parmi les morts et les impies, / pour les morts tu fus la source de vie éternelle ; / ceux donc, Seigneur, qui de ce monde sont passés / vers toi dans l'espérance de ressusciter, / donne-leur de parvenir en ton Royaume et de chanter : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Intarissable Source d'immortalité, / reçois dans les parvis du ciel / au terme de leur vie tes serviteurs / ayant quitté ce monde passager / et te criant, très-doux Sauveur : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Seule sur la terre tu parus / vierge pure et mère inépousée : / car c'est un Dieu que tu conçus, / merveille dépassant l'entendement ; / pour les mortels tu fus la source de vie éternelle : / divine Épouse, nous te bénissons.

Ode 9

Par sa faute et transgression / Ève instaure la malédiction : / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / pour le monde tu as fait fleurir / par le fruit de tes entrailles la bénédiction : / et tous ensemble nous te magnifions.

Les Martyrs, voyant les dons de Dieu / et recevant les récompenses de leurs travaux, / se réjouissent grandement / et magnifient le Christ / qui les a lui-même magnifiés, / leur accordant la couronne des vainqueurs.

Pontifes, annonciateurs de Dieu, / vous avez régi le peuple du Seigneur, / l'éclairant par votre ascèse / de rayons plus vifs que le soleil / et par vos œuvres signalées / vous avez brillé dans le cœur des croyants.

Avec les Pontifes ayant versé leur sang, / les Prophètes, les Martyrs, nous célébrons / tous les justes et Bienheureux / et les Femmes ayant brillé par leur piété : / ô Christ, par leur intercession / sauve nos âmes de la flamme sans fin.

De la même joie dont tu pourvois / les Saints qui t'ont servi parfaitement / rends dignes aussi les trépassés / qui ont cru en toi, Seigneur Jésus, / sans faire état de leurs péchés / en ta miséricorde infinie.

Vierge immaculée qui t'es montrée / plus sublime que les Chérubins / puisque tu portas le Dieu de l'univers, / fais que je puisse dominer / mes impulsions charnelles / et donne-moi de suivre les préceptes du Seigneur.

* * *

Aux victorieux Martyrs tu as donné / le pouvoir d'intercéder auprès de toi : / par leurs prières accorde après leur mort / à tes fidèles la divine rédemption, / leur donnant, Seigneur, de demeurer / dans les tabernacles de ta sainteté.

Toi qui d'un geste créateur / à notre convenance façonnas tout l'univers, / toi qui as pouvoir sur les vivants / et règnes en maître sur les morts, / place en l'au-delà tes serviteurs, / Dieu de tendresse, près des eaux du repos.

Toi dont l'apanage est la bonté, / riche de grâce et de pitié, / sauve des ténèbres extérieures / ceux sur qui ton nom fut invoqué ; / par la foi justifie-les / et de ta grâce, Ami des hommes, éclaire-les.

D'avance les Prophètes ont divulgué / les signes de ton enfantement, / chacun par des vocables différents / à merveille te convenant : / car pour les mortels tu enfantas la Vie / qui aux Enfers brisa l'empire de la mort.

Apostiches ou Laudes

Martyrika

Des Anges vous êtes devenus concitoyens, / saints Martyrs, en proclamant / sur le stade le Christ noblement ; / de ce monde vous avez méprisé les plaisirs, / tenant plus sûrement l'ancre de la foi, / et pour les faibles vous êtes une source de guérison : / sans cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Saints Martyrs, nous admirons vos combats / car, revêtus d'un corps mortel, / vous avez repoussé l'Ennemi invisible ; / sans crainte devant les menaces des tyrans, / vous avez subi les pires tourments ; / et maintenant vous jouissez de la gloire méritée / auprès du Christ qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Elle est précieuse, Seigneur, la mort de tes amis : / par le glaive, la flamme ou le gel / ils donnèrent leur vie dans l'espérance d'obtenir / la récompense de leurs travaux, / et leur patience leur a valu / auprès de toi, Sauveur, la grande miséricorde.

Nékrosimon

Dans tes parvis, Seigneur, / où tous les Saints jouissent du repos, / fais reposer tes serviteurs, en ton unique bonté.

Gloire au Père ...

Où sont les mondanités ? / où sont les illusions passagères ? / où sont l'or et l'argent et le tumulte des serviteurs ? / tout cela n'est que poussière et vanité ; / venez plutôt et chantons au Roi immortel : / Seigneur, accorde tes biens éternels / et donne à nos défunts le repos / dans la béatitude sans fin.

Maintenant ...

Seule Vierge pure et immaculée / qui enfantas ineffablement notre Dieu, / intercède pour le salut de nos âmes.

S'il y a Alléluia, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants :

Mystère effrayant / que celui de la mort ! / comment notre âme est-elle arrachée à son corps, / séparée de l'harmonieuse unité ? / Comment est rompu le lien le plus naturel / par la divine volonté ? / Aussi, nous t'en prions, / accorde le repos aux fidèles défunts / dans les tabernacles de tes Saints, / Ami des hommes et Source de vie.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Pour les croyants la mort n'est plus qu'un sommeil / depuis que tu as reposé dans le tombeau, / toi le Maître de tout l'univers, / et que tu as brisé l'empire de la mort ; / aussi nous te supplions : / accorde le repos aux fidèles défunts / dans les tabernacles de tes Saints, / Ami des hommes et Source de vie.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

En toi nous avons acquis justice et sainteté, / et poux nos âmes la rédemption ; / vers le Père tu nous conduis justifiés et rachetés, / car tu as pris sur toi le châtiment de nos péchés ; / et maintenant nous te supplions : / accorde le repos aux fidèles défunts / dans la lumière et la joie, / Seigneur, notre bienfaiteur et sauveur.

Gloire au Père... Maintenant ...

Suivant les oracles inspirés, / ô Vierge, nous te vénérons comme la Mère de Dieu : / c'est Dieu que tu as enfanté de façon merveilleuse ; / il s'est incarné de ton sein / pour nous délivrer du péché qui nous tenait captifs ; / aussi implore-le maintenant / pour qu'il fasse briller sa clarté / sur tes défunts serviteurs.

LITURGIE

Béatitudes

À cause de l'arbre défendu / Adam fut exilé du Paradis, / mais par l'arbre de la croix le Larron y entra ; / car l'un, goûtant de son fruit, méprisa le commandement du Créateur, / l'autre, partageant ta crucifixion, confessa ta divinité : / Souviens-toi de moi dans ton Royaume.

Enflammés par l'amour du Christ, / saints Martyrs, vous avez éteint / dans la sueur des combats la fournaise d'impiété / et pour l'Église vous avez resplendi / comme lustres aux mille feux, / chassant en la grâce l'obscurité / des maladies de nos âmes affligées ; / c'est pourquoi nous vous honorons / selon vos mérites et d'un seul cœur.

Les Pontifes du Christ, / le cortège des Prophètes inspirés, / les chœurs des saints Moines et la multitude des Femmes sanctifiées, / ayant servi le Seigneur par leurs actes vertueux, / ont mérité d'être glorifiés ; / aussi nous les disons bienheureux / et de leurs prières nous attendons / la gloire éternelle et la splendeur céleste.

Là où brille, Seigneur, ta clarté, / là où séjournent les chœurs des Saints, / bien loin de toute peine ou chagrin, / place tes serviteurs décédés avant nous / qui ont quitté cette vie pleine de douleurs, / pour qu'ils chantent, Sauveur, ton ineffable bonté / si tu ne tiens pas compte des péchés qu'ils ont commis.

Gloire au Père ...

Indivisible Trinité / en la totale unité / du Père, du Fils et de l'Esprit, / Monade en trois personnes aux idiomes distincts, / donne en toi le repos éternel / à nos frères qui sont morts dans la foi, / leur accordant la grâce et le pardon / à la prière des Prophètes, des Martyrs et des justes de tous temps.

Maintenant ...

Vierge pure, tu as conçu / le Verbe qu'avant l'aurore le Père engendra ; / tu l'enfantas dans la chair comme un homme parfait, / possédant deux énergies et volontés : / implore-le donc comme Créateur et comme Seigneur / de prendre en pitié les chantres de ton nom, / virginale Épouse de Dieu.

CINQUIÈME TON

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire

On chante 4 stichères, en répétant le premier.

Par ta précieuse Croix, ô Christ, / tu as dompté le démon / et par ta Résurrection tu as émoussé l'aiguillon du péché, / tu nous as tous sauvés des portes de la mort : / Fils unique de Dieu, nous te glorifions.

Celui qui accorda la résurrection au genre humain / fut conduit comme une brebis pour être immolé ; / devant lui tremblèrent les princes de l'Enfer / et s'ouvrirent les portes de l'affliction, / car le Roi de gloire y est entré : c'est le Christ ; / il a fait sortir les captifs / et ceux qui gisaient dans les ténèbres, il les a conduits vers la clarté.

Merveille, vraiment : / le Créateur des esprits célestes, / par amour pour les hommes, a souffert dans sa chair, / le Dieu immortel est ressuscité ; / venez, toutes les familles des nations, / prosternons-nous devant lui, / car sa miséricorde nous a tirés de l'erreur / et nous avons appris à chanter un seul Dieu en trois personnes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vénérons l'auguste Vierge / digne du Seigneur notre Dieu / et plus vénérable que les Chérubins ; / car le Créateur de l'univers, / voulant se faire homme comme nous, / en elle fit sa demeure ineffablement. / Action étrange, mystère inouï ! / Qui ne serait frappé de stupeur / en apprenant la nouvelle que Dieu / s'est fait homme sans subir de changement / et qu'il a franchi les portes de la virginité / sans lui causer la moindre dégradation ? / Selon les paroles du Prophète, / nul homme jamais n'y passera, / si ce n'est le seul Seigneur d'Israël / qui nous accorde la grande miséricorde.

Apostiches

Nous te magnifions par nos hymnes et nos chants, / Christ sauveur qui en t'incarnant n'as pas quitté les cieux, / car tu as bien voulu souffrir, / Seigneur ami des hommes, la mort sur la croix / en faveur du genre humain / et, brisant les portes de l'Enfer, / tu es ressuscité le troisième jour pour le salut de nos âmes.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Réjouis-toi, Vierge tout-immaculée / qui, sans qu'on puisse l'expliquer, / as conçu le Fils de Dieu / et de tes entrailles l'enfantas dans la chair, / lui transmettant la nature des humains / et une âme douée de raison, de liberté ; / ayant pleinement revêtu le vieil Adam, / il restaure l'homme et le mène au salut ; / aussi est-ce en deux natures que nous est révélé / le Christ en lui-même manifestant / l'énergie de l'une et l'autre. / Prie-le, supplie-le d'accorder / à nos âmes la grande miséricorde.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Réjouis-toi, parure de Jacob / que Dieu a choisie et chérie, / porte des rachetés et pince tenant la braise enflammée, / délivrance de la malédiction, ô Toute-bénie, / sein porteur de notre Dieu, / relèvement des hommes déchus, / plus sainte que les Chérubins et sommet de la création, / vision que l'on ne peut contempler, / nouvelle inouïe et langage nouveau, / char du Verbe et nuée d'où s'est levé le Soleil / qui dans les ténèbres nous éclaira, / nous accordant la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant...

Elles sont accomplies, les prophéties, / Vierge pure, à ton sujet : / un des prophètes te figura d'avance comme la porte de l'Éden regardant vers l'orient, / par où nul n'est passé, hormis ton Créateur, qui est celui du monde entier ; / un autre t'a vue comme buisson embrasé / puisqu'en toi demeura le feu de la divinité, te laissant inconsumée ; / un autre, comme la montagne sainte dont fut taillée, / sans que main d'homme l'eût touchée, / la pierre d'angle qui frappa la statue du tyran spirituel. / Grand et sublime, vraiment, / le mystère que tu abrites, ô Mère de Dieu ; / aussi nous te glorifions et nous chantons : / grâce à toi nos âmes jouissent du salut.

GRANDES VÊPRES

Lucernaire

On chante 10 stichères : ordinairement 7 de la Résurrection (les suivants) et 3 du Saint du jour (à prendre au Ménée).

Par ta précieuse Croix, ô Christ, / tu as dompté le démon / et par ta Résurrection tu as émoussé l'aiguillon du péché, / des portes de la mort tu nous as tous sauvés : / Fils unique de Dieu, nous te glorifions.

Celui qui accorda la résurrection au genre humain / fut conduit comme une brebis pour être immolé ; / devant lui tremblèrent les princes de l'Enfer / et s'ouvrirent les portes de l'affliction, / car le Roi de gloire y est entré : c'est le Christ ; / il a fait sortir les captifs / et ceux qui gisaient dans les ténèbres, il les a conduits vers la clarté.

Merveille, vraiment : / le Créateur des esprits célestes, / par amour pour les hommes, a souffert dans sa chair, / le Dieu immortel est ressuscité ; / venez, toutes les familles des nations, / prosternons-nous devant lui, / car sa miséricorde nous a tirés de l'erreur / et nous avons appris à chanter un seul Dieu en trois personnes.

Ô Lumière sans déclin, / nous t'offrons notre adoration vespérale : / par ton incarnation vers la fin des temps / tu as brillé, comme en un miroir, pour illuminer l'univers ; / jusqu'aux Enfers tu descendis / pour y dissiper l'obscurité ténébreuse ; / aux nations tu as montré ta lumineuse résurrection : / Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Rendons gloire au Christ / comme au principe de notre salut, / car le monde fut sauvé de l'erreur par sa résurrection d'entre les morts. / Joie dans les cieux parmi les Anges, / voici que disparaît l'égarement des démons : / après sa chute Adam est relevé et le diable est abaissé.

Les impies séduisirent les gardiens : / « Cachez la résurrection du Christ, et recevez cet argent ; / dites que pendant votre sommeil on a enlevé le corps du tombeau ». / A-t-on jamais vu ou entendu qu'un mort fût dérobé, / qu'on l'ait pris nu et embaumé, /

abandonnant son linceul dans le tombeau ? / Ne vous laissez pas séduire par les impies, / étudiez les paroles des prophètes et sachez / qu'il est vraiment le Sauveur du monde et le Seigneur tout-puissant.

Seigneur qui as dépouillé l'Enfer, / Sauveur qui as triomphé de la mort, / par ta précieuse Croix tu as illuminé l'univers : / ô Christ, aie pitié de nous.

Gloire au Père... Maintenant... *Théotokion*

Dans la mer Rouge s'inscrivit autrefois / l'image de l'Épouse inépousée : / jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux ; / dans ce nouveau mystère c'est Gabriel / qui devient le serviteur du miracle, / autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec / et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge a conçu sans semence ; / la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, / comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. / Ô Dieu vivant qui es et qui étais / et qui as revêtu notre humanité, / Seigneur, aie pitié de nous.

Apostiches

Nous te magnifions par nos hymnes et nos chants, / Christ sauveur qui en t'incarnant n'as pas quitté les cieux, / car tu as bien voulu souffrir, / Seigneur ami des hommes, la mort sur la croix / en faveur du genre humain / et, brisant les portes de l'Enfer, / tu es ressuscité le troisième jour pour le salut de nos âmes.

Source de vie, tu fis jaillir pour tous / de ton côté transpercé les fleuves du pardon, / de la vie et du salut ; / dans ta chair tu acceptas la mort / pour nous faire le don de l'immortalité ; / au tombeau tu nous as libérés / pour nous ressusciter avec toi / dans la gloire de Dieu ; / c'est pourquoi nous te crions : / Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Nous admirons, Seigneur, / ta crucifixion, ta descente aux Enfers : / par elles tu as triomphé de la mort / pour ressusciter avec toi, / dans la gloire de Dieu, / les captifs auxquels tu as ouvert le Paradis ; / à nous aussi qui glorifions / ta Résurrection le troisième jour, / accorde le pardon de nos péchés / et, dans ta miséricorde, accueille-nous au Paradis.

Toi qui as accepté de souffrir en ta chair / et le troisième jour es ressuscité d'entre les morts, / guéris, Seigneur, nos passions charnelles / et du mal où nous sommes tombés / relève-nous, Ami des hommes, et sauve-nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge toute-sainte, tu es le temple, / la porte, le palais et le trône du Roi : / par toi le Christ, mon libérateur et Seigneur, / sur ceux qui dormaient dans les ténèbres s'est levé, / soleil de justice pour illuminer / ceux qu'à son image il avait créés de sa main ; / ô Toute-vénérable, / forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, / intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Tropaire

Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, / toi qui es né de la Vierge pour notre salut, / nous te chantons, nous tes fidèles, et t'adorons, Seigneur, / car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix / pour y subir la mort en ta chair / et ressusciter les morts / en ta sainte et glorieuse Résurrection.

Théotokion

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, / réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, / réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. / Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair / ton Créateur et ton Dieu, / sans cesse intercède pour ceux / qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Nous tous, notre Dame, nous ne pouvons / te présenter le chant qui te revient, / puisque ta gloire surpasse tout le créé ; / ne repousse pas cependant / la prière que nous t'offrons / avec tant de respect et d'amour.

Nous tous, virginale Mère de Dieu, / nous accourons vers les flots / de ta source inépuisable et nous chantons : / unique joie du genre humain, / ô Vierge tout-immaculée, / pour les Églises demande la paix.

Pour tous ceux qui sont dans le malheur / il a fait de toi, / Vierge pure, un calme port, / le Dieu qui a bien voulu prendre chair de toi ; / aussi nous nous prosternons en te chantant : / à tes serviteurs accorde ton secours.

Que ta prière soit un manteau, / Vierge pure, pour tes serviteurs, / l'éloignement des passions, / l'absolution de tout péché, / divine Génitrice, et la guérison / de toute sorte de maladie.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

L'espérance des terrestres, c'est bien toi, / leur allégresse, leur secours, / leur abri, leur protection, / souveraine Mère de la Vie ; / aussi nous te prions d'envoyer / ton aide à ceux qui chantent pour toi.

Dieu de tous et Créateur compatissant, / nous qui sommes en proie / aux passions cruelles, aux maladies, / comme ambassadrice nous te présentons / ta vénérable Mère, sa protection : / brise donc les liens de nos péchés.

Toi seule, tu as enfanté / le Seigneur en demeurant vierge, / l'auteur et créateur de l'univers ; / du haut du ciel accorde â tes serviteurs / qui te glorifient en vérité comme la Mère de Dieu, / divine Épouse, le salut.

Comble-moi des eaux vivifiantes, / Souveraine qui as fait jaillir / pour le monde le flot divin ; / apaise aussi par ta sérénité / le trouble flot de mes iniquités / et la houle qui agite mon cœur.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Toi qui surpasses toute la création, / aux terrestres qui demeurent ici-bas / Dieu t'a donnée pour intercéder, / divine Mère, auprès de lui.

Te connaissant, Vierge Mère, comme la maison de Dieu / et te vénérant, sans cesse nous te prions : / ne ferme pas à tes serviteurs, / divine Mère, les portes de ta compassion.

De Dieu tu es vraiment le plus bel ornement, / Mère n'ayant pas connu de noces, et, le sachant, / nous te vénérons et te prions : / revêts-nous de la tunique d'innocence.

Vierge pure, par ton enfantement / tu as comblé de joie le monde entier ; / c'est pourquoi l'archange Gabriel / depuis le ciel est venu t'annoncer : Réjouis-toi.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Si nous sommes châtiés, ce n'est en vérité / à l'égale mesure de nos iniquités ; / détourne de nous cependant, / Vierge immaculée, le courroux de ton Fils.

Sans connaître d'homme, tu as enfanté le Dieu / qui a séparé la lumière / des ténèbres ; prie-le incessamment / d'envoyer sur tes serviteurs sa clarté.

Avec l'encens de tes prières, Vierge immaculée, / toi la divine Épouse dont Salomon / a prédit qu'elle viendrait du Liban, / Mère du Créateur, parfume tes serviteurs.

Sans semence ayant enfanté le Christ, / notre justice et notre rédemption, / tu as libéré de la condamnation, / divine Mère, la nature du prime aïeul.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Souveraine ayant enfanté le Créateur, / pour tes serviteurs demande le pardon ; / et relève-nous, ô Mère de Dieu, / pour qu'avec force nous puissions te chanter.

Pour nous tes serviteurs fidèles qui te prions, / Vierge pure, sois le secours par compassion ; / et relève-nous, ô Mère de Dieu, / pour qu'avec force nous puissions te chanter.

Grâce au pouvoir dont tu as hérité, / de ton œil compatissant / regarde tes serviteurs, / Vierge pure, et arrache-nous à la fosse.

Toi qui sans cesse fais couler sur tes fidèles / le flot de tes miséricordes, en ta bonté, / répands aussi, Vierge pure, sur moi / la lumière des préceptes de ton Fils.

Cathisme

Vierge toute-sainte, aie pitié de nous / qui nous réfugions vers ta miséricorde avec foi, / implorant ta chaleureuse protection ; / en vérité, tu peux sauver l'ensemble des humains, / Pleine de grâce et Mère du Très-Haut, / en usant de ta maternelle intercession.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ineffable Sagesse divine, ô Christ, / à cause de ta Mère, fais grâce à tes serviteurs / qui ne cessent de chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Seigneur, nous l'implorons de ta bonté, / à cause de ta Mère, soigne toute plaie / de ceux qui te vénèrent en chantant : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Divine Mère, de ton œil compatissant / regarde tes serviteurs et délivre-les / de tout péril, eux qui chantent avec foi : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ayant fait le mal, nous avons été déchus, / mais à nouveau, pure Souveraine, avons trouvé / ton aide après avoir chanté : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, / en ces derniers de la Vierge Mère s'est incarné : / vous les prêtres, louez-le, / peuple exalte-le dans tous les siècles.

Notre Dame qui nous procures tant de biens, / à tes serviteurs souffrants accorde la guérison, / afin que cesse nous puissions te chanter / et t'exalter dans les siècles.

Ineffablement ayant enfanté le Rédempteur, / inexplicablement tu l'as nourri en restant vierge cependant ; / prie-le pour ceux qui chantent tes hauts faits / et t'exaltent dans tous les siècles.

Pour toi, lumineux chandelier du Rédempteur, / formant un chœur de fête, nous psalmodions : / Toute, les œuvres du Seigneur, chantez 1a Vierge Marie, / exaltez-la dans les siècles.

Vierge Mère, Agnelle immaculée, / purifie mon corps de ses passions, / afin que j'échappe aux pièges da Séducteur, / Pleine de grâce, et chante pour toi.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Notre chant touche à son terme, / mais ineffable, ô Créateur, / est l'espoir que nous mettons en toi, / de même que ta grâce, ô Christ : / d'une force correspondante veuille affermir, / divin Maître, tes serviteurs / par les prières de celle qui t'enfanta.

Tu es proche des infirmes, / tu es pour ceux qui souffrent un réconfort, / comme Mère véritable de la Vie ; / aussi cherchant refuge vers toi, / nous avons pansé toute affliction / et sous ta protection, / notre Dame, trouvé le salut.

Contemplant sur ton image, / notre Dame, ton aspect divin, / nous t'y voyons bien clairement, / malgré la haine dont sur terre / la poursuivent les hérétiques insensés ; / mais, nous prosternant devant lui, / de nos peines nous trouvons la guérison.

Nous les pécheurs, ô Vierge pure, / nous reconnaissons en toi / sur l'abîme le secours, / dans la tempête la grâce ; / c'est pourquoi nous te prions : / tire de tout danger tes serviteurs / cherchant refuge sous ta protection.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane, porte en acrostiche : Le cinquième canon pour le triple Soleil.

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

La force de l'unique nature au triple feu, / nous la célébrons en chantant et nous disons : / Dieu et Maître tout-puissant, / illumine notre esprit, / élève-le vers ta gloire ineffable.

Les armées spirituelles des Anges dans le ciel, / de leur voix incessante, te célèbrent au chant du Trois-fois-saint, / Unité au nombre trois, / consubstantielle Trinité, / Dieu suprême et tout-puissant.

Accorde-moi le doux nectar de ton amour, / lumière pour mon âme et pour mon cœur, / unique Trinité, principe de clarté, / et purifie-moi par la divine componction, / Dieu de tendresse, Seigneur de toute création.

Sans bruit, du ciel est descendu / comme sur la toison, ô Vierge immaculée, / sur ton sein la divine pluie / qui de l'aride sécheresse/ délivra la nature des humains.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Concevant les êtres spirituels, / tu en fis les inlassables chantres de ta divinité, / Dieu créateur au triple éclat, / mais reçois aussi, dans ta bonté, / la prière des mortels que de la fange tu créas.

Ô Dieu qui, par nature, es à l'abri du changement, / en cette vie changeante où nous chantons et célébrons / l'impénétrable source de ta compassion, / accorde-nous la rémission de nos péchés / et, dans ta bonté, la grande miséricorde.

Glorifions Père, Fils et saint Esprit / en l'immuable forme de la divinité, / seul Seigneur de tous au triple éclat, / comme Dieu lui-même l'enseigna, / aux Prophètes et aux Apôtres clairement.

À Moïse tu apparus dans le buisson / comme l'Ange du grand conseil du Tout-puissant, / manifestant ta virginale incarnation, / par laquelle tu nous transformas, / Verbe de Dieu, et nous hissas vers le ciel.

Cathisme

Dieu d'amour, indivisible Trinité, / tu as pitié de l'ensemble des humains, / en ta puissance, ta miséricorde et ta compassion ; / aussi, nous qui ployons sous le poids de nos péchés, / nous nous réfugions auprès de toi en criant : / Seigneur, fais grâce à tes indignes serviteurs, / nous t'en prions, sauve-nous tous du châtiment.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-sainte, aie pitié de nous / qui nous réfugions vers ta miséricorde avec foi, / implorant ta chaleureuse protection ; / en ta bonté, tu peux sauver l'ensemble des humains, / Pleine de grâce et Mère du Dieu très-haut, / en usant de ta maternelle intercession.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Daniel fut initié au triple aspect / de l'unique Seigneurie en contemplant / le Fils de l'homme auprès du Père / et l'Esprit lui révélant cette vision.

Ceux qui te chantent de leurs lèvres de mortels / comme le Dieu suprême trinitaire en ses personnes, / mais qui par nature est unité, / rends-les dignes de la gloire des Anges.

La montagne ombragée par la forêt / d'où jadis Habacuc vit venir le Dieu saint, / ô Vierge, tu nous l'as montré, / c'est le mystère inexplicable de ta divine conception.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Toi qui créas l'homme, par un effet de ta bonté, / et qui à ton image et ressemblance le formas, / Dieu au triple éclat, demeure en moi, / dans ta bonté et ton amour compatissant.

Unité au triple feu, conduis mes pas sur les chemins de ton salut divin, / comble-moi de ta clarté, / toi qui par nature es le Dieu tout-puissant.

Lumière indivisible de l'unique Dieu, / répartie selon ses trois aspects, / triple soleil, clarté sans soir, / illumine mon cœur de tes rayons.

Le Prophète, lorsqu'il te vit jadis, / Vierge tout-immaculée, comme la porte regardant / vers la lumière sans couchant, / aussitôt te reconnut pour l'habitacle de Dieu.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

De tes personnes sans cesse répandant, / divine Majesté, la lumière au triple éclat, / consubstantielle Trinité, / tu es unique en ta nature et volonté.

Le Prophète, chantant au Père : «Par l'Esprit, / dans ta lumière, nous verrons le Fils, lumière également», / de l'unique Dieu, suffisamment, / a montré le triple soleil.

Seigneur Dieu, lumière unique au triple feu, / fais descendre sur les chantres de ton nom / la rémission de leurs péchés, / par l'intercession de la Mère de Dieu.

Cathisme

Glorifions la lumière du triple Soleil, / devant l'unique Trinité prosternons-nous maintenant, / car elle nous illumine et prend pitié de nous ; / de la fosse elle a sauvé le genre humain, / rachetant le monde entier de l'égarement des faux-dieux, / et nous accorde le royaume des cieux.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Dénué de tout, je cherche un abri / près de toi, l'espérance de tous, / refuge des humbles pécheurs, / et je te crie, ô Vierge : J'ai péché, / mais je demeure asservi à mes funestes passions ; / prends en pitié le malheureux que je suis, / fais-moi revenir avant la fin / et sauve de tout châtiment ton indigne serviteur.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et / couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toi qui possèdes l'abîme sans fond, / l'insondable océan de la miséricorde, / Seigneur de tendresse, prends pitié de ceux / qui chantent l'unique et triple feu de ta suprême divinité.

Nous te chantons comme Seigneur et notre Dieu, / seul et triple éclat inaccessible à notre esprit, / et dans nos hymnes te crions : / Accorde à tes serviteurs le pardon de leurs péchés.

Ô Vierge, tu as fait fleurir, / coéternel au Père, le divin rameau, / la fleur de l'éternelle divinité / qui donne vie à l'ensemble des humains.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Afin de révéler / autrefois bien clairement / les trois personnes de l'unique Seigneurie, / en l'apparence d'hommes, ô Dieu, tu te montras / aux yeux d'Abraham louant ta seule majesté.

Accorde-moi, Seigneur, / inaccessible clarté, / de regarder vers tes divins rayons, / Père de miséricorde, Verbe et saint Esprit, / pour t'agréer sans cesse, Seigneur de l'univers.

Toute-digne de nos chants, / tu as fait briller pour nous / le Christ Seigneur, l'un de la gloire aux trois soleils, / en trois personnes nous apprenant à chanter / dans tous les siècles l'unique Divinité.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Nulle langue sur la terre / ne pourrait comme il se doit / te louer, Monade sans début ; / mais, tentant l'impossible, / dans la foi nous présentons, / Trinité d'égale royauté, / gloire et louange à ta divine majesté.

D'une identique gloire / les Chérubins, les Séraphins, / te louent, seul Dieu au triple éclat ; / au pur écho de leurs lèvres / laisse-nous joindre aussi nos voix, / bien que pécheurs, pour magnifier, / Seigneur, ta divine majesté.

Vierge pure et sans souillure, / tu as mis au monde un Fils / qui nous sauve du péril ; / c'est le Dieu immuable : / intercède auprès de lui / pour que maintenant encor / il nous accorde le pardon de nos péchés.

LE DIMANCHE À MATINES

Cathisme I

Célébrons la précieuse Croix du Seigneur, / vénérons sa Sépulture par nos hymnes et nos chants, / glorifions sa sainte Résurrection, / car notre Dieu a ressuscité les morts du tombeau, / dépouillant l'empire de la mort / et brisant la puissance du Démon, / et sa lumière s'est levée sur les captifs de l'Enfer.

Seigneur, tu fus compté parmi les morts, / toi qui as mis à mort le prince de la mort, / et tu fus déposé du sépulcre, toi qui vides les tombeaux ; / la tombe fut gardée sur terre par les soldats, / tu as ressuscité les morts aux Enfers / qui depuis les siècles s'étaient endormis. / Dieu tout-puissant que l'univers ne peut cerner, / notre allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, montagne sainte que le Seigneur a gravie, / réjouis-toi, buisson non consumé par le feu, / réjouis-toi, passerelle du monde vers Dieu, / toi qui mènes de terre en la vie éternelle, / réjouis-toi, ô Vierge inépousée / qui as enfanté pour nos âmes le salut.

Cathisme II

Seigneur, après ta Résurrection le troisième jour, / lorsque les Apôtres se prosternèrent devant toi, / Pierre s'écria : Des Femmes ont eu le courage que je n'eus pas, / un Larron t'a reconnu comme Dieu, / et moi, je t'ai renié : / m'appelleras-tu Disciple après cela, / ou bien me renverras-tu vers mes filets ? / Agrée mon repentir, ô mon Dieu, et sauve-moi.

Seigneur, les impies t'ont cloué sur la croix, / au milieu des criminels, / d'une lance ils ont percé ton côté ; / Dieu de tendresse, tu acceptas d'être mis au tombeau, / toi qui as brisé les portes de l'Enfer, / et tu ressuscitas le troisième jour ; / les Femmes accourues pour te voir / annoncèrent aux Apôtres la Résurrection. / Dieu très-haut que chantent les Anges dans le ciel, / tu es béni, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Épouse inépousée et Génitrice de Dieu / qui as changé la peine d'Ève en joie, / nous les fidèles, nous te chantons et devant toi nous prosternons ; / car tu nous as relevés de l'antique malédiction ; / et maintenant, très-sainte Vierge toute-digne de nos chants, / intercède pour notre salut.

Après le Polyéléos, les Évloghitaires de la Résurrection et la petite litanie :

Hypakoi

Terrifiées par l'angélique vision, / illuminées par la divine Résurrection, / les Myrrhophores coururent chez les Apôtres en disant : / Annoncez parmi toutes les nations / la bonne nouvelle de la Résurrection du Seigneur / qui opère ici-bas des prodiges éclatants / et nous accorde la grande miséricorde.

Anavathmi

Antienne 1

Dans ma détresse, / comme David je te chante, Sauveur : / De la langue perfide délivre mon âme.

Pour ceux qui habitent le désert / bienheureuse est la vie : / ils volent sur les ailes de l'amour divin.

Gloire... Maintenant...

C'est l'Esprit saint qui maintient l'univers, / le monde visible et l'immatériel : / détenant le pouvoir souverain, / il est vraiment l'Un de la sainte Trinité.

Antienne 2

Vers les montagnes, ô mon âme, élevons-nous, / vers le lieu d'où viendra le secours.

Que ta droite, ô Christ, se pose comme une aile sur moi / et me préserve de toute déviation.

Gloire... Maintenant...

Du saint Esprit confessons la divinité en disant : / Tu es la vie, l'amour, l'intelligence, la clarté, / le Dieu de bonté qui règne dans les siècles.

Antienne 3

Lorsqu'on m'a dit : Entrons dans les parvis du Seigneur, / je fis monter mes prières vers lui, / tout rempli d'allégresse et de joie.

Dans la maison de David / s'accomplit un mystère étonnant, / car un feu y consume toute vile pensée.

Gloire... Maintenant...

C'est à l'Esprit que revient d'animer l'univers, / car il remplit tout être de vie / comme le Père et le Verbe divin.

Prokimenon, ton 5 : Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et dresse ta main, / car tu règnes dans les siècles des siècles. Verset : Je veux te rendre grâce, Seigneur, de tout mon cœur et raconter toutes tes merveilles.

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Porteuse d'épines, la synagogue des Hébreux, / reniant tout amour maternel à ton égard, / ô Christ, t'en couronna, / toi le Bienfaiteur qui délivras / des ronces du péché le chef de notre lignée.

Pour me tirer du gouffre où j'avais chu, / Source de vie, tu t'es penché vers lui sans y tomber ; / supportant, sans en être affecté / ma puante corruption, / tu me parfumas de ta suave divinité.

La tristesse a disparu ainsi que la malédiction, / car la Pleine de grâce, la Vierge bénie / a fait surgir pour les fidèles la joie, / portant comme une fleur le Christ, / bénédiction pour le monde et ses confins.

* * *

Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec / sur la mer Rouge le peuple d'Israël, / submergeant le Pharaon et toute son armée, / chantons-le comme le seul digne de nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Celui qui se laissa clouer dans sa chair sur la croix / et de l'antique condamnation / libéra l'homme déchu par le bois, / chantons-le comme le seul digne de nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Le Christ ressuscitant de la mort et du tombeau / pour relever aussi l'homme déchu / et le faire asseoir auprès du Père dans les cieux, / chantons-le comme le seul digne de nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Le Dieu qui a pris chair de ton sein / sans quitter celui du Père dans les cieux, / Mère de Dieu et Vierge immaculée, / sans cesse intercède auprès de lui / pour qu'il sauve de tout danger ceux qu'il forma de sa main.

* * *

Dans la mer Rouge cheval et cavalier

Lumière ayant fait sa demeure en toi, / le Christ a répandu sur le monde la clarté / de sa rayonnante divinité : / demande-lui d'illuminer / tous ceux qui te chantent, Vierge et Mère immaculée.

Ornée de la splendeur de tes vertus, / Vierge toute-pure et comblée de grâce, / par l'éclat de l'Esprit saint / tu as reçu la rayonnante Majesté : / celui qui revêt l'univers de sa beauté.

Au Sinaï le buisson jadis te figurant / ne fut pas brûlé dans son contact avec le feu : / vierge, tu l'étais en enfantant / et vierge, ô Mère, tu es demeurée, / en un mystère dépassant l'entendement

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

C'est du fiel que te présentèrent, ô Christ, / ceux qui avaient sucé le miel du rocher / lorsqu'au désert tu fis merveille en leur faveur ; / et, pour la manne, ils t'abreuvèrent de vinaigre, / en leur ingratitude, les enfants d'Israël.

Jadis par la nuée lumineuse ils furent protégés, / ceux qui déposèrent au tombeau le Christ notre Vie ; / mais, librement ressuscité, / aux fidèles il accorda la clarté / sous l'ombre mystérieuse dont les couvre l'Esprit.

Sans épousailles tu devins Mère de ce Dieu / en qui brille inaltérée la splendeur paternelle ; / tu n'as pas connu les douleurs des mères / et, puisque tu as enfanté le Verbe fait chair, / selon la vraie foi nous te disons Mère de Dieu.

* * *

Ô Christ, par la puissance de ta Croix / affermis nos sentiments / pour nous permettre de chanter / et de glorifier ta divine Résurrection.

Ô Christ, tu t'es levé du tombeau / pour sauver de la poussière de la mort, / toi la Source de la vie, / ceux qui chantent ta Crucifixion volontaire.

Ô Christ, les Myrrhophores se hâtaient / pour embaumer ton corps immaculé, / mais s'en retournèrent, ne t'ayant trouvé, / et célébrèrent ta sainte Résurrection.

Vierge pure, intercède constamment / devant celui que ton sein a mis au jour, / pour que soient délivrés de tout égarement / ceux qui te chantent comme la Mère de Dieu.

* * *

Sur le néant tu as fixé

Échelle par où le Très-Haut descend vers nous / afin de redresser la nature corrompue : / telle, ô Vierge, tu nous apparais, / puisque grâce à toi le Dieu très-bon / a bien voulu se trouver parmi nous.

Le mystère décidé d'avance, / connu avant les siècles par le Dieu qui connaît tout, / en ces temps qui sont les derniers / recevant son accomplissement, / Vierge toute-sainte, s'est révélé dans ton sein.

La sentence de l'antique malédiction, / Vierge pure, est effacée par ta divine médiation, / car le Seigneur paru en toi, / seule parure du genre humain, / en sa grande bonté, répand sur nous la bénédiction.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Dieu très-bon, l'onde amère de Mara, / tu l'as adoucie par le bois préfigurant / comme une image ta précieuse Croix, / qui effaça le goût mortel du péché.

Pour l'arbre de la connaissance, tu souffris la croix, / pour le fruit délectable, tu voulus goûter le fiel ; / pour nous épargner la corruption de la mort, / ô mon Sauveur, tu versas ton sang divin.

Sans épousailles, virginalement / dans ton sein tu as conçu et sans douleurs tu enfantas, / puis restas vierge après l'enfantement, / car c'est Dieu que tu fis naître en la chair.

* * *

Seigneur, j'ai entendu ta voix, / j'ai reconnu la puissance de ta Croix, / puisque par elle fut ouvert le Paradis, / et j'ai dit : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Lorsqu'en terre fut plantée / sur le Calvaire ta croix, / les verrous se brisèrent et les geôliers séculaires / s'écriaient : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Lorsque le Sauveur, comme un mortel, / descendit vers les captifs, / avec lui ressuscitèrent tous les morts depuis Adam, / s'écriant : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

La Vierge amis au monde sans douleurs, / mais elle est mère et vierge en même temps ; / c'est elle que nous chantons allégrement, / lui criant : / Réjouis-toi, ô Mère de Dieu.

* * *

Comprenant ton divin abaissement

De cœur, de bouche, par l'âme et par l'esprit, / pieusement te confessant Mère de Dieu en vérité, / Vierge pure, je récolte le salut / et je suis sauvé par tes prières.

Celui qui du néant créa le monde entier / en bienfaiteur a bien voulu, / Vierge tout-immaculée, / se laisser créer en toi selon la chair / pour sauver les fidèles qui te chantent avec amour.

Les chœurs célestes célèbrent ton enfantement, / Vierge sans souillure et tout-immaculée ; / ils se réjouissent du salut / de ceux pour qui tu es vraiment la Mère de Dieu.

Isaïe t'a désignée comme rameau / faisant éclore pour nous la fleur unique en sa beauté, / le Christ Dieu pour le salut des croyants, / qui se rangent avec amour sous ta sainte protection.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Seigneur de gloire, perdant ta gloire en notre aspect, / librement tu fus pendu sur le bois de l'infamie, / en ta bienveillance prenant soin / de me procurer la gloire de Dieu.

Tu m'as vêtu de la robe d'immortalité / quand tu fis l'épreuve de la tombe et de la mort / en ta chair sans corruption / et du sépulcre te levas le troisième jour.

Sans semence, pour nous tu enfantas, / ô Mère de Dieu, le Christ, justice et rédemption, / et tu libéras de la malédiction / la nature du premier père.

* * *

En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, / nous n'en connaissons nul autre que toi.

Seigneur qui nous sauves sur le bois, / tu as étendu les mains / pour rappeler auprès de toi, / Ami des hommes, l'ensemble des humains.

Par ta sépulture, Seigneur notre Sauveur, / tu as dépouillé l'Enfer / et par ta sainte Résurrection / tu combles d'allégresse tout l'univers.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, / vierge même après l'enfantement : / pour le monde tu fis naître en vérité / dans la chair le Verbe de Dieu.

* * *

Seigneur qui te revêts de lumière

Unanimes, les Prophètes ont annoncé / bien clairement ta future et divine maternité : / seule en effet tu fus trouvée / parfaitement pure, Vierge Mère de Dieu.

Ô Vierge, nous reconnaissons en toi / la lumineuse Nuée faisant pleuvoir, pour nous / qui étions sans espérance, le Christ, / onde vive d'immortalité.

Toute proche, belle, immaculée, / scellée par la plus pure virginité, / tu fus chérie du seul compatissant, / le Dieu qui fit sa demeure en ton sein.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Dans la fosse glissa le chef de notre lignée / pour avoir goûté la nourriture défendue, / mais il fut remis en vie / par tes souffrances, ô Christ et Seigneur.

Aux Enfers, Seigneur, tu descendis, / ô Christ, notre Maître et notre Vie ; / du Meurtrier tu fus la tombe, / et par ta mort tu fis jaillir la résurrection.

Ô Vierge, tu as enfanté / et vierge après l'enfantement tu demeuras ; / Vierge et Mère, tu portas en vérité / celui qui porte l'univers en ses mains.

* * *

L'abîme m'entourait de toutes parts, / le monstre me tenait comme au tombeau : / Ami des hommes, j'ai crié vers toi, / et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

Ô Christ notre Dieu, tu étendis les mains / pour réunir par ta vivifiante Croix, / Ami des hommes, l'ensemble des nations / qui se tenaient loin de toi.

Tu dépouilles la mort, et de l'Hadês / tu brises les portes pour Adam / qui, délivré de ses liens, te cria : / Ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

À juste titre nous te glorifions, / Buisson qui brûles sans te consumer, / montagne, vivante échelle et porte du ciel, / Vierge Marie, la gloire des chrétiens.

* * *

Quand souffle sur mon âme

Celui qui est la cause de l'univers / et qui donne à tous les êtres d'exister, / divine Mère tout-immaculée, / eut sa cause en toi lorsqu'il prit notre chair.

En toi, Souveraine immaculée, / nous reconnaissons la source d'où jaillit / l'aliment des âmes et leur guérison / pour les fidèles qui recourent à ton illustre protection.

Pour nous tu enfantas la source de la vie, / la cause du salut venue pour accorder / la rédemption éternelle / à ceux qui te proclament vraie Mère de Dieu.

Kondakion

Des Enfers où tu descendis, mon Sauveur, / tu as brisé les portes, Tout-puissant, / pour ressusciter les morts, ô Créateur ; / et tu brisas l'aiguillon de la mort, / Adam fut délivré de la malédiction ; / et nous, Seigneur, nous te crions : / sauve-nous, dans ton amour pour les hommes.

Ikos

Les Femmes, ayant ouï les paroles de l'Ange, / cessèrent leurs thrènes, gagnées par la joie, / et dans l'effroi contemplaient ta Résurrection ; / et voici que le Christ, s'approchant, / leur dit : Courage, réjouissez-vous, / car j'ai vaincu le monde et sauvé les captifs ; / hâtez-vous d'annoncer aux Disciples / que je les précède en Galilée / pour la nouvelle qu'ils devront proclamer. / Et nous, Seigneur, nous te crions : / sauve-nous, dans ton amour pour les hommes.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Enveloppé de la chair comme appât sur l'hameçon, / par ta puissance divine tu entraînes le Serpent / et fais monter ceux qui te clament : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Celui qui anime l'immensité de l'univers / selon la chair est caché dans l'étroitesse du tombeau, / lui l'Infini pour qui nous chantons tous : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

En deux natures, ô Vierge immaculée, / du Dieu fait homme tu as enfanté / la seule personne à qui nous chantons tous : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

* * *

Sauveur qui, dans la fournaise de feu, / préservas les Jeunes Gens qui te chantaient, / tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Celui qui par le bois de la Croix / a détruit le mensonge des faux-dieux, / c'est le Seigneur béni, le Dieu de nos Pères.

Celui qui des morts ressuscita, / relevant avec lui ceux de l'Hadès, / c'est le Seigneur béni, le Dieu de nos Pères.

Toi que mit au monde une Vierge immaculée / dont tu fis la Mère de Dieu, / tu es béni, Seigneur Dieu de nos Pères.

* * *

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu

L'Infini qui demeure sans changement / par miséricorde en sa personne s'est uni, / Vierge sainte, à la chair reçue de toi, / le Dieu de nos Pères, le seul qui est béni.

Mère de Dieu et notre Dame, nous te glorifions / d'une même voix comme l'Épouse immaculée / et le trône de ton Créateur / à qui nous chantons : Seigneur, tu es béni.

Purifiée par l'Esprit, ô Vierge, tu devins / la Génitrice du Roi de l'univers, / la Mère de ton propre Créateur / à qui nous chantons : Seigneur, tu es béni.

Il m'a sauvé, le Seigneur, s'enveloppant / dans l'enveloppe d'une chair reçue de toi, / divine Mère immaculée ; / à lui nous chantons : Seigneur, tu es béni.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

La coupe désirée / de ta Passion salutaire, / tu souhaitas qu'elle s'éloigne comme non désirée, / car en deux natures tu portes deux volontés, / ô Christ, en tous les siècles.

Ô Christ et Créateur, / par ta descente fut tourné en dérision / l'Enfer devant rendre tous ceux que jadis / par sa ruse il avait mis à mort / et qui t'exaltent dans tous les siècles.

Toi qui enfantes le Seigneur / ineffablement à la parole de Dieu, / demeurant vierge après l'enfantement, / nous tous, les œuvres du Seigneur, nous te bénissons / et t'exaltons dans tous les siècles.

* * *

Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, / en ces derniers temps / de la Vierge Mère s'est incarné : / vous les prêtres, louez-le, / peuple, / exalte-le dans tous les siècles.

Celui qui sur la croix voulut tendre les mains, / le Christ notre Dieu / qui brisa les chaînes de la mort, / vous les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Tel un Époux, sortant de tombe, le Christ notre Dieu / apparut aux Myrrhophores / et leur annonça la joie : / vous les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Tu t'es montrée plus vénérable que les Chérubins, / sainte Mère de Dieu, lorsqu'en ton sein tu as porté / celui qui est porté sur leurs ailes dans les cieux / et qu'avec les Anges incorporels / nous les mortels, nous glorifions dans tous les siècles.

* * *

Pour toi, Dieu créateur

De nos premiers parents / cesse la tristesse maintenant / puisque, Mère de Dieu, tu as enfanté notre Joie ; / aussi nous te chantons, ô Vierge, sans répit / et t'exaltons dans tous les siècles.

Les Anges dans le ciel / chantent et célèbrent avec nous, / ô Vierge, ton ineffable enfantement, / formant avec amour un même chœur / pour t'exalter dans tous les siècles.

Ô Vierge, c'est de toi, / limpide fleuve d'immortalité, / qu'est sorti le Seigneur de l'univers / pour effacer les taches des fidèles te chantant / et t'exaltant dans tous les siècles.

En toi nous contemplons / le divin trône lumineux, / la table où fut gravée la loi de grâce par Dieu, / ô Vierge ayant reçu le Verbe du Père, / que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Ô Christ notre Maître, / tu as assumé l'homme déchu, / tout entier te l'unissant / dès le sein de la Vierge ; / seul exempt de tout péché, / tu le délivras de la corruption / tout entier par ta sainte Passion.

Ô Christ notre Maître, / par le flot du sang divin / coulant de ton côté / vivifiant et sans souillure, / cessent les sacrifices des faux-dieux / et de toute la terre nous t'offrons / le sacrifice de louange.

Celui qu'a mis au monde / la Vierge pure et sans péché, / ce n'est pas un Dieu sans corps / ni seulement un homme, / mais il est en vérité / homme et Dieu parfaitement / et nous le magnifions avec le Père et l'Esprit.

* * *

Dépassant notre esprit et notre entendement, / tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : / Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, / nous les fidèles, nous te magnifions.

Toi qui sur la croix as accepté / de plein gré les souffrances de ta Passion / et par ta mort brisas la force de l'Enfer, / selon la véritable foi, / nous les fidèles, nous te magnifions.

Toi qui du sépulcre ressuscitas le troisième jour / et dépouillas l'Enfer de son butin, / puis illuminas le monde entier, / d'une même voix et d'un seul cœur, / nous les fidèles, nous te magnifions.

Divine Mère, réjouis-toi / qui mis au monde le Christ notre Dieu ; / prie celui que tu as enfanté / d'accorder la rémission de leurs péchés / aux fidèles qui chantent pour toi.

* * *

Isaïe, danse d'allégresse

De tes chastes entrailles, / hors de l'ordre naturel, / pour le Créateur de l'univers / et Fils unique du Père / sans semence s'est formé / une chair douée d'âme et d'esprit, / ô toujours-vierge Mère de Dieu.

L'élan irrésistible / de la vorace Mort, / tu l'arrêtas en enfantant selon la chair / ineffablement la Vie éternelle, / car l'Enfer, l'ayant voulu happer / de sa bouche amère, en fut anéanti, / toute-sainte Mère et Vierge.

Parée de vertus divines, / resplendissante sous les franges d'or, / t'a placée à sa droite / ton Fils siégeant sur le trône : / tel un Maître souverain, / en partage il t'a donné / les honneurs qui reviennent à la Mère du Roi.

Laudes

Seigneur, malgré les scellés posés par les impies, / tu es sorti du tombeau / comme tu es né de la Mère de Dieu ; / et, comme les Anges ne purent s'expliquer / ta mystérieuse incarnation, / les soldats ne purent observer le moment de ta sainte résurrection, / car cette double merveille est scellée pour les savants, / mais se révèle à ceux qui adorent avec foi / le mystère qu'ils célèbrent de leurs chants. / Donne-nous la joie et la grande miséricorde.

Seigneur, tu as brisé les verrous de l'éternelle damnation, / tu as rompu les chaînes du tombeau ; / en ressuscitant tu as abandonné ton linceul / pour témoigner de ton véritable ensevelissement pendant trois jours ; / et, laissant la garde veiller sur le tombeau, / tu précédas les Apôtres en Galilée. / Grande est ta miséricorde, / Seigneur que l'univers entier ne peut contenir : / Sauveur, aie pitié de nous.

Seigneur, les saintes femmes coururent au sépulcre pour te voir, / ô Christ qui as souffert pour nous ; / et, lorsqu'elles furent arrivées, elles trouvèrent un Ange assis sur la pierre du tombeau ; / et cet Ange leur dit : / Le Seigneur est ressuscité ; / allez dire aux Apôtres qu'il est ressuscité des morts, / le Sauveur de vos âmes !

Seigneur, malgré les scellés tu es sorti du tombeau / et tu entras chez tes disciples, toutes portes fermées : / tu leur montras sur ton corps les souffrances qu'en ton amour tu enduras pour nous sauver. / Comme fils de David, tu supportas d'être meurtri, / mais en tant que Fils de Dieu / tu sauvas le monde entier. / Grande est ta miséricorde, / Seigneur que l'univers entier ne peut contenir ; / Sauveur, aie pitié de nous.

* * *

Seigneur, roi des siècles et créateur de l'univers, / qui as daigné souffrir en ta chair / la crucifixion et la mise au tombeau / pour nous libérer de l'Enfer, / tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.

Seigneur, qui racontera tes miracles resplendissants, / qui annoncera tes mystères divin ? / Selon ton bon vouloir, tu t'es fait homme pour nous ; / de ta puissance tu as montré le pouvoir ; / par ta croix tu as ouvert au Larron le Paradis, / mis au tombeau, tu as brisé les verrous de l'Enfer / et par ta résurrection tu as comblé l'univers ; / Seigneur de miséricorde, gloire à toi.

Les Myrrhophores, venues au sépulcre de bon matin, / voulaient t'embaumer, Seigneur immortel et verbe de Dieu ; / mais, instruites par les paroles de l'Ange, elles s'en retournèrent dans la joie, / pour annoncer aux Apôtres clairement / que tu es ressuscité, Source de vie pour l'univers, /accordant au monde le pardon et la grande miséricorde.

Les gardiens du sépulcre divin / déclarèrent aux Pharisiens : / Qu'il est insensé, votre conseil ! / Cherchant à garder celui que nul ne peut cerner, / c'est en vain que vous peiniez ; / voulant cacher la résurrection du crucifié, vous l'avez clairement révélée. / Ô stupide conciliabule, / pourquoi décidez-vous encore de cacher ce qui ne peut rester caché ? / Mieux vaut nous écouter et croire la vérité des faits : / Un Ange étincelant, descendu des cieux, / a roulé la pierre, ce qui nous fit mourir d'effroi ; / et, s'adressant aux courageuses Myrrhophores, il leur dit : / Ne voyez-vous pas les gardiens comme morts, / les scellés brisés, l'Enfer évacué ? / Pourquoi cherchez-vous parmi les morts / celui qui a ruiné la victoire de l'Hadès / et brisé l'aiguillon de la mort ? / Allez vite porter aux Apôtres la bonne nouvelle de la Résurrection / et sans crainte leur crier : / Il est vraiment ressuscité, le Seigneur / qui nous accorde la grande miséricorde.

Gloire au Père... *Eothinon*

Maintenant...

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, / car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; / par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, / la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; / c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : / Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

LE DIMANCHE À LA LITURGIE

Béatitudes

Le bon Larron sur la croix / eut foi en ta divinité, ô Christ ; / il te confessa d'un cœur sincère en s'écriant : / Souviens-toi de moi, Seigneur, en ton royaume.

Sur le bois de la croix / pour nous les hommes tu fis fleurir la vie / et se flétrir la malédiction de l'arbre défendu : / Sauveur et Créateur, nous te chantons d'un même chœur.

Par ta mort, ô Christ, / tu as brisé la force de la mort, / ressuscitant tous les morts depuis Adam, / qui te chantent comme vrai Dieu et Sauveur du genre humain.

Venues à ton sépulcre, Sauveur, / les saintes Femmes te cherchaient / pour embaumer la Source de vie, / mais un Ange leur apparut pour leur dire : Il est ressuscité, le Seigneur !

Ô Christ, lorsque tu fus crucifié / au milieu de deux larrons, / l'un fut justement condamné pour t'avoir insulté, / l'autre par sa confession devint l'hôte du Paradis.

Devant le chœur des Apôtres, / les saintes Femmes s'écriaient : / Le Christ est vraiment ressuscité, / adorons en lui notre Maître et Créateur.

Gloire au Père...

Unique et indivisible Trinité, / Dieu créateur et tout-puissant, / Père, Fils et saint Esprit, / nous te chantons comme Sauveur et vrai Dieu.

Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, porte infranchissable et temple vivant du Seigneur, / réjouis-toi, trône de feu non consumé, / réjouis-toi, ô Mère de l'Emmanuel, / le Christ notre Dieu est avec nous.

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Hélas, j'ai provoqué ton courroux, / Dieu de miséricorde et mon Seigneur : / ô Christ, que de fois j'ai promis de me convertir / et, dans ma folie, fus infidèle à mon serment. / D'abord, de mon baptême j'ai souillé le blanc vêtement, / sans tenir compte de mes engagements envers toi ; / ensuite j'ai violé cette seconde promesse / que je t'ai faite en présence des Anges et des humains / lorsque j'ai revêtu l'habit de componction ; / mais toi, Sauveur, fais-moi grâce avant la fin et sauve-moi.

Pauvre âme, quelle défense / pourras-tu présenter à l'heure du jugement / et qui te sauvera de la juste condamnation, / du feu éternel et de toutes sortes de tourments ? / Personne, si tu ne gagnes la faveur du Seigneur compatissant / en renonçant à tes actions criminelles / pour mener une vie qui plaise au Seigneur, / pleurant chaque jour les immenses forfaits / qu'à toute heure tu commets en action, en parole, en pensée ; / et prie le Christ de t'accorder / la parfaite rémission de tes péchés.

Puisse, Sauveur, ne pas me tenir en son pouvoir / la funeste habitude du péché, / puisse ne pas me dominer le démon sans cesse guerroyant / ni m'assujettir à sa propre volonté, / mais arrache-moi à sa despotique tyrannie / et aux ténèbres du châtiment ; / Ami des hommes, règne sur moi, / fais que tout entier je devienne tien, / ô Verbe, et vive selon ta volonté, / afin de trouver en toi le repos, / la miséricorde, le pardon et la grande miséricorde.

* * *

Les passions funestes exercent sur moi leur tyrannie, / enténèbrent les yeux de mon cœur / et m'empêchent de voir les chemins du salut ; / saints Archanges, je m'égare en marchant / et dévale dans les terribles gouffres de l'Enfer, / mais lorsque je me souviens de vos miracles, je suis guéri de tout mal. / Puissé-je rencontrer votre bienveillance à présent : / hâtez-vous d'éteindre les flammes de mes passions, / me procurant la suppression de mes malheurs / et me guidant vers la lumière du salut.

Saints Archanges, le Mauvais posséda / même degré de gloire que vous, / lorsque jadis il fut votre égal sous le nom de Lucifer ; / mais sur terre fut précipité le méchant Ennemi / et rejeté dans les ténèbres, / et maintenant il me pousse à briser avec lui / l'image du Créateur dont je fus honoré ; / toutefois, si j'ai failli, le Christ m'a relevé : / montrez-vous donc mes protecteurs et prévenants défenseurs, / demandant pour ma pauvre âme le pardon et la grande miséricorde.

Puisque je fus créé à l'image de Dieu / et qu'à votre nombre je fus agrégé, / je ne devais pas tomber entièrement sous le joug du méchant Ennemi ; / mais, sous l'inspiration du Maudit, je ne vous ai pas imités, / j'ai transgressé la loi et fus déchu de la gloire du Créateur, / et me voilà réduit à la servitude, saints Archanges du Seigneur ; / me voyant encerclé par le gouffre des passions, / donnez-moi la main pour me guider vers la route du ciel, / afin que par vos prières je trouve le salut / et la gloire de mon antique beauté.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Je suis plongé dans les ténèbres du malheur : / envoie sur moi ta clarté, / Vierge Mère qui as conçu dans la chair et enfanté la divine Lumière de vérité ; / tire-moi vite de l'abîme du désespoir, / affermis mes pas sur le roc de la vraie vie, / cite en justice les démons qui m'assaillent sans répit ; / hâte-toi de calmer la peine de mon cœur, / toi l'espérance des confins de l'univers, / qui procures au monde la grande miséricorde.

Apostiches

Seigneur, sans cesse me tient le péché, / et j'oublie ta bonté envers moi : / guéris l'aveuglement de mon cœur ; / Ami des hommes, prends pitié de moi.

Seigneur, je n'ai même pas la crainte de toi / et sans cesse je fais le mal : / quel homme ne craint le juge au tribunal, / quel malade, soucieux d'être guéri, / irrite son médecin comme moi ? / Seigneur longanime et plein d'amour, / considère ma faiblesse et prends pitié de moi.

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie / pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes point frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais en héritage vous avez reçu le royaume des cieux ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Grand et redoutable mystère : / l'Infini trouve place en un sein, / et sa Mère demeure vierge même après l'enfantement, / car c'est Dieu qu'elle enfante en sa chair ; / avec les Anges chantons-lui : Tu es saint, / ô Christ notre Dieu, qui pour nous / t'es fait homme. Seigneur, gloire à toi.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Canon â la Mère de Dieu, œuvre de saint Théophane le Marqué, évêque de Nicée, dont on voit la signature dans le tropaire final de chaque ode.

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Entre toutes ayant mérité d'être bénie, / toute-sainte Vierge Marie, / sauve les fidèles te chantant / avec amour comme la Mère de Dieu ; / des passions, de tout péché, de l'affliction / garde-les par ton intercession.

Que la foi et non point la démonstration, / divine Épouse, soit prise en considération / à propos de tes miracles qui dépassent l'esprit, / puisque tu as enfanté surnaturellement / celui que nul ne peut saisir / et qui a revêtu notre humanité.

Gloire : Tout entier, il est l'objet de nos désirs, / il est divine douceur / et plénitude de tous les biens, / Toute-pure, ton Fils et notre Dieu ; / par tes prières qu'il sauve de l'affliction / ceux qui te montrent leur vénération.

Maintenant : Le miracle nous étonne en vérité / qui s'est produit, ô Vierge à ton sujet, / car en ton sein tu as porté / comme un enfant celui que nul endroit / ne peut contenir, et tu l'as enfanté / en demeurant vierge, ineffablement.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids / tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Celui qui du néant jadis / a créé l'univers / de tes entrailles est apparu, / se faisant homme, Vierge immaculée, / par amour extrême à notre égard, / afin de sauver l'humanité.

Voici que tu es comblée de grâce / plus que toutes les femmes, ô Vierge immaculée ; / tu les surpasses toutes par ta sainteté / comme tu es supérieure à toutes et à tous, / plus haute même que les Puissances des cieux, / puisque tu es la Mère de Dieu.

Gloire : Toi qui du Verbe es le palais très pur, / ô Vierge, fais de moi / la demeure de l'Esprit ; / fontaine de l'eau vive, abreuve-moi / qui suis consumé par la brûlure du péché, / afin que je puisse te glorifier comme il se doit.

Maintenant : Après Dieu, je n'ai de protection / que toi, divine Mère toute digne de nos chants, / pour me tirer sans cesse, / notre Dame, des difficultés ; / je suis perdu, enténébré par le péché : / ne me dédaigne pas, ô Vierge Marie.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

De tes entrailles virginales tu as tissé mon corps, / ô Vierge, pour celui qui de nuées revêt le ciel ; / moi que le séducteur a mis à nu, / revêts-moi donc de l'immortel vêtement.

Ton sein, ô Vierge, inexplicablement / est devenu le palais de notre Dieu et notre Roi ; / et, du fait qu'il y a demeuré, / il nous a permis d'être ses temples, à notre tour.

Gloire : Toute-pure, ineffablement / tu as conçu ton Créateur et notre Dieu ; / supplie-le de nous sauver de tout danger / et d'accorder à tes chantres pour leurs âmes le salut.

Maintenant : Compatissante, prends en compassion / ma pauvre âme, divine Génitrice immaculée : / les passions et les péchés / l'ont ternie et mise à l'étroit.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

La houle des malheurs m'a secoué : / vers ton havre de paix, / Vierge sainte, conduis-moi, / toi qui as enfanté l'impassible Timonier.

Un esprit, même céleste, ne peut pas / te louer, divine Mère, comme il faut, / car tu as enfanté le Créateur / que chantent les Puissances des cieux.

Gloire : Comme enfant nouveau-né tu as porté / celui qu'avant les siècles le Père intemporel / en dehors du temps fait naître avec splendeur : / implore-le pour le monde, sainte Épouse de Dieu.

Maintenant : De ma conscience illumine le regard, / chandelier d'or de la divine Clarté, / dissipe la ténèbre de mes passions / et tout entier rends-moi, ô Vierge, resplendissant.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Souveraine toute-sainte, sauve-moi, / divine Mère, de la corruption / et calme le trouble de mes passions, / toi qui as enfanté la Source de l'impassible condition.

Toute-sainte, ineffablement / tu as enfanté l'Intemporel, / le Créateur qui rachète de la mort / ceux qui te chantent comme la Mère de Dieu.

Gloire : Le Fils coéternel au Père, sans quitter / le sein paternel, / en ton sein a demeuré / pour nous ouvrir le sein d'Abraham.

Maintenant : Divine Mère, tu as enfanté, / sans connaître d'homme, l'Emmanuel / qui a pris notre misère en compassion ; / aussi, comme il est juste, nous te glorifions.

Cathisme

Sur moi je pleure bien avant le jugement, / me rappelant mes funestes et mauvaises actions, / l'abîme de péchés qui depuis la jeunesse m'a saisi / au point d'étouffer mon âme ; mais toi, / Vierge pure, par ton aide procure-moi le pardon / et rends-moi digne d'obtenir le salut.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le Fils qui avec le Père et l'Esprit saint / est exalté par-dessus tout, Vierge pure, t'a choisie / comme sa demeure et t'a chérie / au point de prendre notre chair en ton sein.

Le Prophète, Vierge immaculée, / comme porte infranchissable t'a contemplée, / que seule a franchie le Dieu / auquel nous tous, nous chantons : Tu es béni.

Gloire : De bouche et de cœur, joyeusement / je proclame ta divine maternité, / car tu as mis au monde le Dieu / auquel nous tous, nous chantons : Tu es béni.

Maintenant : Tu es l'épouse de notre Dieu, / la fierté des Apôtres, la couronne des Martyrs, / la splendeur des Vénérables, la joie / de ceux qui chantent : Seigneur, tu es béni.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Quelle hymne te chanter, / Vierge toute digne de nos chants / qui mis au monde le Créateur de l'univers ? / Déjà te chantent les armées célestes / et te rendent gloire les chœurs des mortels.

L'échelle, c'est bien toi, / divine Mère, par où Dieu descendit, / la passerelle conduisant les mortels vers le haut, / l'étonnement des anges, la blessure des démons / et le remède qui guérit les croyants.

Gloire : Sans déchoir aucunement / de ta gloire virginale comment, / sans connaître d'homme, tu as également / reçu l'honneur de la maternité ? / Le Dieu qui fait des merveilles le sait bien, / lui que nous exaltons dans les siècles.

Maintenant : Avec audace j'ai ouvert / ma propre bouche affectueusement / pour te chanter une hymne également ; / de sagesse remplis-la, je t'en supplie, / et l'Esprit d'intelligence en sortira, ô Marie.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Divine Mère toute-sainte, / protectrice des chrétiens, / de tout péril le menaçant / sauvegarde ton peuple, / le préservant de la captivité, / de la guerre et de la barbarie, / de tout mal et de toute condamnation.

Nous t'adressons l'éloge / que nous te chantons avec piété, / nous qui sommes délivrés / par tes divines prières / de tant de maux, et pour cela / fidèlement nous te prions / de guérir tant nos âmes que nos corps.

Gloire : Toute-sainte Souveraine, / prie l'adorable Trinité / dont l'Un fut enfanté par toi / virginalement dans la chair : / supplie-la de pacifier / ceux de la terre et d'accorder / à qui te chante rémission des péchés.

Maintenant : De ceux qui cherchent asile, / Toute-pure, auprès de toi / ne repousse pas les soupirs, / mais, te penchant, regarde notre peine, / change notre deuil en joie, / en allégresse le chagrin / de ceux qui célèbrent ton nom par des hymnes.

LE LUNDI À MATINES

Cathisme I

Quand siégera le Juge et que les Anges seront là, / au son de la trompette et devant la fournaise de feu, / que feras-tu, mon âme, conduite au jugement ? / Alors paraîtront tes sombres actions, / alors seront dénoncées tes secrètes pensées ; / aussi, avant la fin, dis au Christ notre Dieu : / Toi qui lis dans les cœurs, / aie pitié du pécheur que je suis.

Ô mon âme, les choses d'ici-bas / ne durent qu'un moment, / celles d'en-haut demeurent pour toujours ; / je vois le tribunal, / sur son trône le Juge, et je crains d'être condamné ; / ô mon âme, fais pénitence avant la fin : / impitoyable sera le jugement.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ardente et invincible protection, / inébranlable et sûr espoir, / havre et rempart de qui se réfugie auprès de toi, / Mère pure et toujours-vierge, / supplie avec les Anges ton Fils et ton Dieu / d'accorder au monde la paix, / la miséricorde et la grande miséricorde.

Cathisme II

Veillons, pour aller à la rencontre du Christ, / avec nos vases pleins d'huile et nos lampes allumées, / afin de pouvoir pénétrer dans son palais ; / car, devant les portes fermées, / il sera vain de clamer à notre Dieu : prends pitié.

Gisant sur le grabat de mes péchés, / je n'ai plus l'espoir d'être sauvé : / le sommeil et la paresse promettent à mon âme le châtiment ; / mais toi, ô Dieu né d'une Vierge, / fais-moi lever pour te chanter : Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Plus sainte que les Chérubins, plus haute que les cieux, / Vierge toute-digne de nos chants, / te reconnaissant pour la Mère de Dieu en vérité, / nous trouvons, malgré nos fautes, le salut / et, dans l'épreuve, ta protection ; / aussi ne te lasse pas d'intercéder pour nous, / force des mortels et refuge de nos âmes.

Cathisme III

Je crains le redoutable tribunal, / le Juge et sa juste condamnation, / car ma conscience m'accuse sans répit ; / ayant vécu dans l'insouciance, me voilà pris d'effroi ; / par vos saintes prières sauvez-moi du feu éternel, / saints Archanges, protecteurs des croyants.

En ce jour resplendit la mémoire des martyrs / et le ciel y ajoute son éclat : / le chœur des Anges est en fête avec nous / comme sur terre les mortels ; / et les Martyrs intercèdent auprès de Dieu / pour qu'il prenne nos âmes en pitié,

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Sur terre Gabriel te porta / merveilleusement la céleste salutation ; / car, voyant le Créateur des Anges s'incarner en ton sein, / il entonne l'hymne d'allégresse en ton honneur, / afin d'enseigner aux mortels / que toi seule, ô Vierge, tu as paru / à tous les hommes comme la cause de leur joie.

Le canon de componction porte en acrostiche : *Contre toi j'ai péché : Verbe, pitié pour moi. Joseph.*

Le canon des Incorporels, œuvre de Théophane, a pour acrostiche : *Mon cinquième cantique aux divins Messagers.*

Ode 1

Chantons pour le Seigneur notre Dieu, / qui sur la mer Rouge fit des merveilles inégalées, / une hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire.

L'Ennemi, par sa ruse et tromperie, / m'a tiré vers lui, me prenant à l'hameçon : / ramène-moi vers toi et fais-moi grâce, ô Christ tout-puissant.

Ô Christ qui ouvris les oreilles du Sourd, / ouvre aussi les oreilles de mon âme, je t'en prie, / afin que j'entende ta parole, Seigneur.

Martyrika : Saints Martyrs, astres nouvellement illuminés / par le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, / dissipez les ténèbres de nos cœurs.

Traits enflammés par les divines braises de l'Esprit, / les saints Martyrs, ces athlètes victorieux / détruisent les flèches du Serpent.

Théotokion : Ouvre-moi les portes de la pénitence, je t'en prie, / toi la Porte de la divine gloire, pour arracher / ma pauvre âme aux portes de l'Enfer.

* * *

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Serviteurs de la divine Source de clarté, / vous les Anges qui brillez / du prime éclat de ses rayons, / priez le Maître tout-puissant / de répandre sur mon âme sa clarté.

Archistratèges des Anges dans le ciel / qui près du trône élevé occupez le premier rang, / par le crédit qu'à ce titre vous possédez / délivrez de tout danger / les fidèles qui chantent pour vous.

Théotokion : La tristesse a disparu ainsi que la malédiction, / car la Pleine-de-grâce, la Vierge bénie, / a fait surgir pour les fidèles la joie, / portant comme une fleur / le Christ, bénédiction pour le monde et ses confins.

Ode 3

Sur tous les peuples règne notre Dieu, / le Seigneur est assis sur son trône de sainteté / et nous chantons pour lui / comme il convient à notre Roi et notre Dieu.

Tu as voulu que nul ne soit perdu : / bon Maître, je succombe, prends pitié ; / par un effet de ton amour / sauve-moi, Dieu de toute bonté.

En conscience ou par inadvertance j'ai péché / contre toi, Seigneur qui connais tous mes secrets ; / devant toi je me prosterne en criant : / comme le Fils prodigue accueille-moi.

Martyrika : Afin de mortifier la force du péché, / saints Martyrs, vous avez mis à mort notre Ennemi / sans vous soucier aucunement / de ceux qui meurtrissaient votre corps ici-bas.

Bariolés par vos blessures, saints Martyrs, / ornés de vêtements empourprés de votre sang, / portant couronne, vous vous tenez / maintenant devant le Roi de l'univers.

Théotokion : Vierge Mère qui donnas un corps à notre Dieu, / accueille les prières de ceux / qui sans cesse crient vers toi / et sauve-nous de toute oppression.

* * *

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Par ta parole tu as établi bien sagement / les puissances d'en-haut qui te chantent dans le ciel, / montrant par là ta bienveillance infinie : / affermis ton Église par leur protection, / Ami des hommes, en ton unique bonté.

Théotokion : Sans épousailles tu devins Mère de ce Dieu / qui fait briller les chœurs des Anges incorporels / pour qu'ils chantent sans cesse l'unique Dieu / en trois personnes saintes et d'égale seigneurie, / ô Vierge pure, toute-digne de nos chants.

Ode 4

Les œuvres de ta divine économie, / Seigneur, remplirent d'effroi le prophète Habacuc, / car tu es sorti pour le salut de ton peuple, / tu es venu sauver ceux qui te sont consacrés.

Les œuvres que j'ai commises en cette vie / sont pleines d'injustice et de noirceur : / délivre-m'en, ô Christ notre Dieu, / m'accordant la véritable conversion.

J'ai négligé tes divins commandements / au mépris de ta crainte, Seigneur Christ ; / je redoute le tribunal où tout sera connu : / Seigneur de tendresse, ne me condamne pas.

Martyrika : Tendus de tous côtés par des courroies, / labourés par d'effroyables coups de fouet, / déchirés par les ongles de fer, / tes Martyrs, ô Verbe, exultaient dans leur foi.

Le Mauvais n'a pu, ô saints Martyrs, / ébranler votre divine fermeté ; / c'est pourquoi vous êtes devenus / le divin appui des faibles de tous temps.

Théotokion : Il s'incarne de tes chastes entrailles, le Seigneur, / accordant par ta gracieuse médiation, / ô Vierge, à qui t'honore la conversion, / en son amour des hommes et son unique bonté.

* * *

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Créant les Anges et leur splendeur, tu les dotas, / dans ta bienveillance, des divins rayons de ta clarté, / Ami des hommes, pour qu'ils puissent exécuter / avec force et puissance ta parole, Seigneur.

Fidèles, rejetons bien loin de nous / les soucis terrestres qui concernent notre corps ; / vivons en imitant les Anges incorporels / et nous volerons sur les ailes de l'esprit.

Théotokion : Vierge toute-pure, sois ma protection, / mon refuge et mon havre de salut ; / repousse la fureur de mes passions, / toi dont la beauté surpasse la splendeur angélique.

Ode 5

Lumière véritable, ô Christ notre Dieu, / au milieu de la nuit mon cœur veille devant toi : / fais luire sur moi ton visage, Seigneur.

Éveille-toi, mon âme, éveille-toi / du profond sommeil où t'enfonce le péché / et resplendis de la clarté du repentir.

Renouvelons notre âme avec application, / abreuvons-la aux flots de componction / pour faire croître en elle l'épi du repentir.

Martyrika : Saints Martyrs, glaives forgés de par le ciel, / aiguisés parmi les braises d'une ardente charité, / vous avez pourfendu la horde des impies.

De l'Ennemi vous vous êtes affranchis, / vous l'avez asservi, Athlètes victorieux, / et vous êtes montrés les vrais ami du Christ.

Théotokion : Ô Vierge, bénie entre les femmes, / à ton peuple fais le don de ta pitié, / car tu es la Mère du Seigneur compatissant.

* * *

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Parcourant la terre jusqu'en ses confins, / du Seigneur vous procurez aux fidèles les bienfaits / et vous les protégez, / saints Archanges couverts de gloire.

Ô Verbe du Père tout-puissant, / les illustres rangs des armées célestes, / obéissant à ta parole, / rayonnent en la splendeur de ta divine bonté.

Théotokion : Transfère auprès de toi tout mon élan, / toi qui portes la douceur d'un ineffable amour / à qui te reconnaît / pour la très-pure Mère de Dieu.

Ode 6

Tu délivras le Prophète du monstre marin : / fais-moi sortir de l'abîme du péché / et sauve-moi, Seigneur.

Il n'est en cette vie un seul forfait / que je n'aie commis, malheureux que je suis : / pitié pour moi, toi le seul sans péché.

Élevons-nous sur les ailes du désir / et gagnons le havre du salut, du repentir, / afin d'être sauvés, nous aussi.

Martyrika : La création est éclairée par les exploits / des Prophètes, des Apôtres et des Martyrs : / Ami des hommes, envoie sur nous leur clarté.

Ensemble, vénérons les saints Martyrs, / ces vases qui renferment la splendeur / de la divine Source de clarté.

Théotokion : Ô Vierge, protectrice des croyants, / pour tes serviteurs implore le Seigneur : / qu'il nous délivre de tout mal !

* * *

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Vous les Anges, parés de sainteté, / en multitude choisie vous resplendissez / d'une fulgurante clarté, / diffusant à votre tour la lumière de Dieu.

Théotokion : Vierge pure, tu as enfanté / le Dieu et Créateur de l'univers / que les Anges se tenant devant lui / contemplent avec crainte, allégresse et ferveur.

Ode 7

Béni es-tu, Seigneur qui vois au fond de l'océan / et qui es assis sur le trône de ta majesté : / à toi louange et haute gloire.

Béni es-tu, Seigneur qui par amour / accueilles auprès de toi les fidèles repentants : / à toi louange et haute gloire.

Sauveur qui connais ma faiblesse, en ton amour / guéris la multitude de mes passions : / à toi louange et haute gloire.

Martyrika : Munis de la divine force, les Martyrs / triomphèrent des impies et chantèrent tous en chœur : / À toi louange et haute gloire.

Ô Verbe ayant donné aux saints Martyrs / la force de souffrir les tourments les plus divers, / par leurs prières prends pitié de nous tous.

Théotokion : Béni es-tu, Seigneur qui pénétras / dans le sein de la Vierge pour sauver l'humanité : / à toi louange et haute gloire.

* * *

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Manifestant sa puissance inégalée, / le Christ a mis en place votre armée, / Archistratèges, et vous apprit à chanter : / Dieu et Père, Seigneur, tu es béni.

Seigneur qui as organisé, dans ta bonté, / la multitude immense des êtres incorporels, / fais que l'ensemble des fidèles chante devant toi : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Ô Vierge, donne force maintenant / à ton serviteur tourmenté par les passions, / Source de la paix pour ceux qui chantent dans la foi : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

Peuples, chantez l'Auteur de la création, / devant qui les Anges se tiennent en tremblant : / exaltez-le dans tous les siècles.

Seigneur, vivifie ton serviteur / mis à mort par ses transgressions, / afin que je te glorifie dans tous les siècles.

M'illuminant à la clarté du repentir, / sauve-moi, Seigneur, des ténèbres du péché, / afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Martyrika : Les victorieux Martyrs foulèrent aux pieds / la fournaise ardente de l'erreur / sous la merveilleuse rosée venue du ciel.

Comme terre fertile, vous avez produit, / saints Martyrs, l'épi centuple en vérité / pour le Christ, arbitre des combats.

Théotokion : De toi Dieu s'est levé pour éclairer / de sa connaissance ceux que la ténèbre retenait, / ô Vierge toute-digne de nos chants.

* * *

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

La flamme de mon cœur / maintenant me presse de louer / la foule des Anges en m'unissant â leur chant : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Du simple et triple éclat / vous qui êtes les contemplateurs, / priez pour le salut des fidèles chantant ; / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Portail de la Clarté, / Vierge et Mère immaculée, / éclaire les fidèles qui accourent vers toi : / tu es leur espérance et protection, / seule toute-sainte et sans cesse bénie.

Ode 9

Entre les femmes Bienheureuse, bénie de Dieu, / nous tous, l'ensemble des humains, / par des hymnes nous te magnifions.

Seigneur et Verbe, prends pitié de moi, / insensé qui ai commis tant de péchés / et rends-moi digne du royaume des cieux.

Seul Sauveur, comme jadis tu as sauvé / les Ninivites après leur conversion, / en ton amour sauve-nous aussi qui te chantons.

Martyrika : Ayant livré votre chair à tant de coups, / vous avez gardé votre âme invulnérée, / saints Martyrs, pour prendre part à la gloire de Dieu.

Saints Athlètes du Seigneur de l'univers, / vous resplendissez comme astres de clarté / illuminant toute âme ici-bas.

Théotokion : Celui qui soutient le monde par sa volonté, / tu le portes, ô Vierge, telle un trône de feu / et tu allaites le nourricier de l'univers.

* * *

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Vous les illustres princes / des armées angéliques, / Michel et Gabriel, / messagers pleins de gloire / de la divine incarnation, / gardez et protégez / les fidèles qui chantent pour vous.

Toi qui fais largesse / de tes précieux trésors / et conduis en rangs serrés / les armées des Anges, / Juge de tous et notre Dieu, / lorsqu'avec eux tu reviendras, / épargne-moi qui recours à ta pitié.

Théotokion : Les Anges, les Archanges, / les Dominations, les Chérubins, / les Principautés, les Séraphins, / les Trônes, les Vertus, les Puissances, / dans la crainte, ô Vierge immaculée, / servent ton Fils en esprit, / toute-bienheureuse Mère de Dieu.

Exapostilaire (ton 2)

Anges et Archanges, Principautés, / Vertus, Puissances, Dominations, / Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, / Séraphins aux six ailes, intercédez pour nous, / afin que nous soyons délivrés de tout danger / et que nous échappions à la flamme sans fin.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu es ma protection, / la défense du monde, son plus ferme rempart ; / devant toi je me prosterne en disant : / délivre-moi de toute peine et du feu éternel, / puisqu'en toi, ô Vierge, repose mon espoir.

Apostiches

Hélas, combien je ressemble au stérile figuier ; / je redoute la malédiction, la cognée, / mais toi, le céleste jardinier, ô Christ notre Dieu, / rends féconde mon âme desséchée, / accueille-moi comme le Fils prodigue et prends pitié de moi.

Seigneur, ne regarde pas la multitude de mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté : / toutes mes fautes, efface-les / et donne-moi des pensées de conversion, / seul Ami des hommes, prends pitié de moi.

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; / car, pour être nés de la terre, / les victorieux Martyrs n'ambitionnèrent pas moins / d'atteindre la dignité angélique : / méprisant la chair et souffrant leur passion, / ils méritèrent la gloire des Anges incorporels ; / par leur intercession, sauve nos âmes, Seigneur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Apaise le chagrin de mon âme affligée, / Vierge toute-sainte et Mère de Dieu / qui effaces ici-bas toute larme de nos yeux ; / c'est toi qui repousses les douleurs des mortels / et mets un terme à la malédiction des pécheurs ; / en toi, ô Vierge, nous possédons / notre espérance et notre soutien.

LE LUNDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Le bon Larron sur la croix / eut foi en ta divinité, ô Christ ; / il te confessa d'un cœur sincère en s'écriant ; / Souviens-toi de moi, Seigneur, en ton royaume.

Me rencontrant sur le chemin de la vie, / des larrons tueurs d'âmes m'ont blessé, / mais je recours à ta miséricorde à présent : / guéris-moi, ô Christ, et sauve-moi, je t'en prie.

Les chœurs célestes te chantent, Dieu de tous ; / par leur sainte médiation / ne tiens pas compte de mes péchés si nombreux, / mais je t'en prie, Seigneur, sauve-moi.

Athlètes du Christ qui fûtes agrégés / aux chœurs des Anges dans le ciel / et comblés de la lumière sans soir, / dissipez les passions de mon cœur.

Gloire au Père...

Trinité qu'avec gloire dans le ciel / célèbrent les Anges de leur voix, / sur mon âme réduite à mal par les démons / verse le baume de ta miséricorde, je t'en prie.

Maintenant... *Théotokion*

Vierge pure qui as accueilli dans ton sein / par la voix de l'Ange la joie, / comble d'allégresse mon âme affligée / et conduis-moi vers la lumière sans déclin.

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Sauveur, dissous l'endurcissement de mon cœur / provoqué par les démons / et donne-moi d'abondantes larmes de repentir ; / alors je pleurerai mes péchés si nombreux, / je serai pur de toute vile pensée, / sauvé des ténèbres de l'oubli et gagné à l'intelligence du bien ; / écoute et fais-moi grâce, Seigneur, / écarte de ma pauvre âme les passions tyranniques, / afin qu'en toi je trouve le repos / et que j'accomplisse ta divine volonté.

Vers toi, Seigneur de toute bonté, / j'élève mes mains et mes lèvres souillées, / mon cœur avili par les mauvaises pensées ; / hélas, mes yeux ne voient plus la clarté, / mon âme est assombrie par les passions, / enveloppée de plaisirs impurs sans que j'éprouve de dégoût ; / Ami des hommes, tends vers moi tes mains immaculées, / sauve-moi, Sauveur, je t'en prie, / purifie-moi de mes péchés si nombreux, / en ta grande miséricorde, préserve-moi de tout danger.

Assèche les fleuves d'impureté, / détourne les torrents pleins de boue, / Jésus, dans ta bonté, accorde à mon cœur d'abondantes larmes de componction ; / comme le Fils prodigue je me suis éloigné de toi, / dépouillé de tout désir de tes biens : / Seigneur plein de miséricorde, ne méprise pas le pécheur que je suis, / de peur que l'Ennemi cruel et trompeur / ne me tienne, pour finir, / entièrement en son pouvoir ; / empresse-toi de me sauver, Seigneur, de sa tyrannie.

* * *

Tout entier me voilà terrassé, / frappé sans espoir de guérison : / soigne-moi, Témoin du Christ et Précurseur, / fidèlement j'ai recours à ta divine protection : / Bienheureux, épargne-moi ce terrible jour / où je paraîtrai devant le tribunal pour recevoir mon châtiment ; / je t'en prie, délivre-moi de toute peine en l'au-delà, / ne déçois pas mon espérance envers toi, / mais intercède auprès du Seigneur / qui accorde au monde la grande miséricorde.

Chandelier de toute clarté, / Précurseur du Soleil qu'est le Christ, / fais luire tes rayons de lumière sur moi : / je suis tombé dans la profonde ténèbre des forfaits, / tire-moi de l'abîme du péché, / m'éveillant au son de ta douce voix ; / toi qui jadis par ta naissance / rendis à ton père la parole, je t'en prie, / dirige ma voix maintenant / pour que dans la foi et l'amour je glorifie / l'Ami des hommes, le Dieu Sauveur / qui accorde au monde la grande miséricorde.

Bienheureux, tu fus un temple de Dieu, / Prophète, Précurseur, Annonciateur / de la Source de vie universelle habitant dans ton cœur, / sans cesse intercède auprès de lui / pour ceux qui viennent en ton saint temple t'honorer : / qu'ils deviennent des temples de l'Esprit et s'approchent de Dieu / et que nous-mêmes, nous honorions par nos chants / ta protection, ta chaleureuse intercession, / toi qui fus le plus grand des fils d'homme, / selon le propre témoignage du Seigneur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Arrête les fleuves de mes passions, / assèche l'océan de mes péchés / par le flot de tes prières, ô Vierge immaculée ; / fais que j'atteigne le havre de la divine volonté, / noie dans le gouffre de perdition les ennemis qui chaque jour / affligent mon âme et la troublent par d'impures voluptés, / emplis mon cœur d'allégresse et de joie, / dissipe, je t'en prie, la nuée de mon chagrin, / intercédant auprès du Christ notre Dieu / qui accorde au monde la grande miséricorde.

Apostiches

Seigneur, sans cesse me tient le péché, / et j'oublie ta bonté envers moi : / guéris l'aveuglement de mon cœur ; / Ami des hommes, prends pitié de moi.

Seigneur, je n'ai même pas la crainte de toi / et sans cesse je fais le mal : / quel homme ne craint le juge au tribunal, / quel malade, soucieux d'être guéri, / irrite son médecin comme moi ? / Seigneur longanime et plein d'amour, / considère ma faiblesse et prends pitié de moi.

Protégés par le bouclier de la foi, / affermis par le signe de la Croix, / tes saints Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / noblement ils ont vaincu le mensonge et l'audace du démon ; / par leurs prières, ô Dieu tout-puissant, / envoie la paix sur le monde / et sur nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, / inébranlable cité, indestructible rempart / protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Accorde-moi un esprit contrit, / un cœur humilié, / donne à ma conscience la pureté / ainsi que la droiture à ma vie, / la rémission de mes péchés / et la source des larmes, Vierge pure, en ta bonté.

Considère ma tristesse et ma douleur, / guéris les plaies / de mes anciennes transgressions, / accorde-moi le temps / nécessaire à ma conversion, / à la confession de mes péchés.

Gloire : Sur moi je pleure, avant la mort, / me rappelant / le mal que j'ai commis, / l'abîme de mes fautes ; c'est pourquoi / je t'en prie, demande à ton Fils / de me préserver du châtiment.

Maintenant : Ô mon âme, puisque tu en as le temps, / choisis la conversion / et de tout mal détourne-toi ; / versant des larmes, fais appel / à ton Créateur en lui disant : / par l'intercession de ta Mère sauve-moi, ô mon Dieu.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Les vices capitaux m'ont subjugué, / Vierge tout-immaculée, / et de honte ils ont couvert / l'image et ressemblance du Dieu qui m'a créé ; / des dommages qu'ils me causent sauve-moi / qui te chante avec componction.

Traîtreusement l'ennemi cherche à me ravir / pour me destiner, / notre Dame, à l'éternel brasier ; / de ses pièges tire-moi, / arrête ses complots, / afin que je te puisse glorifier dans la joie.

Gloire : Au plus profond de la fosse m'ont déposé / les ennemis des justes perfidement ; / dans la fosse creusée par mes nombreux péchés / me voilà maintenant privé de secours / et, tout couvert de plaies, j'invoque ton intercession : / sauve-moi, Souveraine immaculée.

Maintenant : Dans l'insouciance j'ai gaspillé ma vie, / moi le débauché, / et des portes de la mort / j'approche, menacé par l'assaut des ennemis ; / de cette épreuve tire-moi, je t'en prie, / afin que, sauvé, je te puisse glorifier.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Le péché m'a blessé de ses multiples dards : / tout mon corps n'est qu'une plaie ; / avec la charpie de tes prières, je t'en prie, / de mon âme soigne, Vierge sainte, la douleur.

Mon espoir, ma force, mon bouclier / et la fin de mes chaînes, bonne Mère, c'est bien toi ; / tu es l'illumination de mon esprit, / toi qui chasses de mon âme sa ténébreuse obscurité.

Gloire : Prends pitié, Vierge pure, de tes serviteurs : / c'est toi que nous avons pour médiatrice auprès de Dieu ; / sauve-nous donc de tout péril / et des peines qu'on endure dans l'éternité.

Maintenant : En prodigue j'ai gaspillé le trésor des biens / que le Christ m'avait donnés, en sa bonté, / et je meurs d'inanition : / Vierge pure, ne me dédaigne pas.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

De ma pauvre âme vois l'humiliation, / de ma chair le manque de vigueur, / l'asservissement de mon esprit : / moi qui n'ai plus d'espérance, notre Dame, sauve-moi.

Le Dieu que tu as enfanté, implore-le / pour qu'il nous sauve tous, nous qui te proclamons / comme la Mère de Dieu / et glorifions ton divin enfantement.

Gloire : Qui donc ne te dirait bienheureuse, ô Tout-immaculée, / toi qui d'ineffable manière as enfanté / le Créateur du monde entier, / son seul Maître et unique Seigneur.

Maintenant : Fais descendre, Vierge pure, en moi / les flots de larmes avec lesquels / je nettoierai la souillure et le rebut de mes péchés / afin de chanter le trésor de ta bonté.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Dans l'abîme de mes fautes, de mes iniquités / je suis tombé, ô Vierge immaculée ; / tends-moi donc ta main secourable / et tire-moi de l'enfer sans espérance.

Tu connais la multitude de mes péchés / et des raisonnements / dont je peux être agité : / délivre-m'en, Vierge pure, promptement.

Gloire : Par les prières de la Vierge qui t'enfanta, / épargne-moi, ô Christ, moi ton serviteur, / lorsque tu viendras en Seigneur / juger le monde que tu as créé.

Maintenant : Je suis tombé dans le gouffre du péché, / et mon âme, Souveraine immaculée, / est devenue la proie des démons : / contre toute espérance viens donc me sauver.

Cathisme

Hâte-toi de guérir mon corps de ses maux, / mon âme de ses cruelles passions, / redresse les écarts de mon esprit, / rends-moi digne, Mère de Dieu et Vierge immaculée, / d'offrir dans le calme de mes pensées / un culte pur au Souverain de l'univers / et de lui demander le pardon pour mes fautes.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Lorsqu'en esprit je considère, ô Tout-immaculée, / le grand nombre de mes abominations, / je redoute la géhenne en tremblant, / mais toi, par tes prières délivre-m'en.

Le ver insatiable, le feu qui ne s'éteint / sans cesse vont me consumer, / et mon âme sera perdue : / épargne-moi cette épreuve, ô Mère de Dieu.

Gloire : Des ténèbres extérieures, / du redoutable châtiment, / Vierge tout- immaculée, sauve ton serviteur / qui s'écrie â l'adresse de ton Fils : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Maintenant : Ma chair, je l'ai souillée par mes honteux dérèglements, / et par d'impures pensées j'ai couvert de ténèbres mon esprit : / Vierge pure, aie compassion / et sauve-moi, ton inutile serviteur.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Je viens te présenter / ma pauvre âme et son infirmité, / le relâchement dans lequel se trouve mon cœur / et l'égarement de mon esprit : / de ton aide, ô Vierge, j'ai besoin.

Envers tes serviteurs / sois clément, ô Verbe, par l'intercession / de ta Mère, et sauve-moi pour que je puisse te chanter : / Louez, toutes ses œuvres, le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Gloire : Toi qui as conçu / celui qui veut la miséricorde, prends pitié / de tous ceux qui accourent vers toi pour chanter : / Louez, toutes ses œuvres, le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Maintenant : Ô Vierge, en ta bonté, / des ténèbres extérieures sauve-moi / ainsi que du ver qui ronge sans fin : / tu as enfanté le Sauveur du monde ; c'est pourquoi / tout ce qu'il veut, par tes prières il le fait.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Le Dieu que tu as mis inexplicablement au monde, / notre Dame, sans cesse implore-le, / afin qu'il nous délivre / des périls, de l'affliction, / de la terrible sentence à venir / et nous admette en la splendeur de ses saints.

Plus que tous je suis en faute / pour avoir désobéi / à tes préceptes vivifiants, / ô Christ, et pris la ressemblance / des animaux irrationnels ; / par l'intercession de ta Mère, ô Verbe de Dieu, / à cette vie ne m'enlève pas sans conversion.

Gloire : Océan de miséricorde / qui as enfanté le Verbe Dieu, / par bonté, prends en pitié / les âmes de tous ceux qui cherchent / refuge sous ta protection, / car c'est toi que tous, nous possédons / comme intrépide protectrice auprès de Dieu.

Maintenant : Pour nous tous implore / le pardon, la rémission / de nos fautes et l'affranchissement / de toute inquiétude, / l'amendement de notre vie, / dans la transparence, la pureté ; / alors, divine Mère, nous rendrons gloire à ta bonté.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I

Quand siégera le Juge et que les Anges seront là, / au son de la trompette et devant la fournaise de feu, / que feras-tu, mon âme, conduite au jugement ? / Alors paraîtront tes sombres actions, / alors seront dénoncées tes secrètes pensées ; / aussi, avant la fin, dis au Christ notre Dieu : / Toi qui lis dans les cœurs, / aie pitié du pécheur que je suis.

Ô mon âme, les choses d'ici-bas / ne durent qu'un moment, / celles d'en-haut demeurent pour toujours ; / je vois le tribunal, / sur son trône le Juge, et je crains d'être condamné ; / ô mon âme, fais pénitence avant la fin : / impitoyable sera le jugement.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Racine ayant fait croître Dieu comme fleur, / arche d'alliance, chandelier et tabernacle doré, / table sainte où repose le pain de vie, / intercède auprès de ton Fils, notre Dieu, / avec le saint Précurseur, / pour qu'il accorde la grande miséricorde / à ceux qui te reconnaissent comme la Mère de Dieu.

Cathisme II

Pleure, ô mon âme, ta propre légèreté, / veuille te convertir avant la fin, / renonce au tumulte de cette vie, / attache-toi au Dieu de bonté : / lui seul te sauvera, dans son amour pour les hommes.

Nous tous, les pécheurs, écoutons / la voix du Seigneur et suprême Pasteur : / pour nous sur la terre il parut dans la chair, / appelant au repentir les pécheurs comme moi ; / prenez courage, ne craignez pas : / si faible est la peine et si doux en est le prix !

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le grand mystère de ton divin enfantement, / l'ineffable manière dont tu conçus, / ô Mère toujours-vierge, nous sont connus en vérité ; / ta gloire frappe nos esprits / et bouleverse nos pensées, / et sur nous tous, ô Mère de Dieu, / elle s'étend pour le salut de nos âmes.

Cathisme III

Élisabeth fut délivrée de la stérilité, / la Vierge conserva sa virginité / lorsqu'en son sein elle conçut, à la voix de Gabriel ; / et Jean Baptiste en sa mère exulta / lorsqu'en un sein virginal / il reconnut son Maître et son Dieu / incarné pour notre salut.

Les Puissances célestes ont admiré / les exploits des saints Martyrs, / car dans un corps mortel ils ont triomphe noblement / de l'invisible ennemi / par la puissance de la Croix / et ils intercèdent auprès du Seigneur / pour le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Très-sainte Mère de Dieu, / protectrice des chrétiens, / sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur, / repousse la honte de nos pensées vagabondes, / afin que nous puissions te crier : / Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le canon catanyctique porte comme acrostiche (en dehors des théotokia) : *Ô Christ, pour nos péchés fais-nous grâce Joseph.* Le canon du Précurseur : *Agrée, Baptiste Jean, cette supplication. Joseph.*

Ode 1

La terre où jamais soleil n'avait paru, / l'abîme qui jamais n'avait vu le ciel à découvert, / Israël put le franchir à pied sec / et, Seigneur, tu l'as conduit vers ta montagne de sainteté, / aux accents d'une hymne de victoire.

Fais-moi grâce pour les péchés que j'ai commis, / pardonne-moi, Sauveur, avant le terme de ma vie, / purifie-moi, Seigneur qui purifias les lépreux : / puissé-je comparaître sans reproche devant toi, / lorsque tu viendras juger les vivants et les morts.

Sauveur, en mon âme purifie / la fange qui empêche mes yeux de percevoir / les rayons que ta lumière fait briller sur nous, / Soleil sans soir, et donne-moi de contempler, / Dieu de tendresse, ta grâce et ta clarté.

Martyrika : Vigilants observateurs des commandements du Christ, / vous mîtes en sommeil la méchanceté de l'Ennemi ; / bienheureux Martyrs, arrachez-moi / au sommeil où m'a plongé le péché, / pour me conduire, je vous prie, à l'éveil du repentir.

Corps à corps vous mesurant à l'Ennemi, / vous l'avez vaincu grâce à l'arme de la Croix / et sous les flots de votre sang l'avez noyé, / recevant de Dieu la couronne des vainqueurs, / saints Martyrs, et chantant l'hymne de victoire.

Théotokion : Vierge pure, chasse en moi le goût du mal, / rends-moi ferme sur la pierre des commandements, / moi que prit au piège l'antique Séducteur, / et donne-moi de plaire au Christ, / notre Dame, en chantant l'hymne de victoire.

* * *

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Prophète, en la chair tu as mené / une vie pure et digne des incorporels ; / aussi, nous t'en prions, / fais de nous tes imitateurs, / qui dans la foi te disons bienheureux.

Précurseur qui fis descendre dans les ondes du Jourdain / l'Océan de miséricorde, le Christ, / supplie-le de mettre à sec / l'abîme de mes péchés / et d'illuminer ma conscience, je t'en prie.

Je t'en supplie, Précurseur du Rédempteur, / demande à l'Ami du genre humain / de m'accorder un début de conversion, / de me donner aussi la componction / pour me laver de la souillure du péché.

Théotokion : Sans douleurs, ineffablement tu enfantas / celui qu'avant les siècles a engendré / sans semence le Père dans les cieux ; / prie-le, ô Vierge, de sauver / de tout malheur ceux qui accourent vers toi.

Ode 3

Affermis, Seigneur, en ton divin pouvoir, / mon cœur agité / par la houle de cette vie / et conduis-le vers le havre de paix.

Je t'ai promis, Seigneur, ma conversion / et de nouveau je pèche : que vais-je devenir, / comment comparaîtrai-je devant toi / lorsque tu viendras pour juger l'univers ?

En conscience ou par inadvertance j'ai péché / contre toi, Seigneur qui connais tous mes secrets ; / devant toi je me prosterne en criant : / comme le Fils prodigue accueille-moi.

Martyrika : Les impies, en des pensées de perdition, / maltraitèrent les amants de la vraie vie, / les victorieux Martyrs / qui reconnurent le Christ notre Dieu.

Aux chœurs des Messagers spirituels / furent agrégés les chœurs des saints Martyrs / devenus semblables aux Anges dans le ciel / par la grâce de l'Esprit divin.

Théotokion : Ouvre-moi les portes de la conversion, / ô Vierge, porte de clarté, / et condamne aux passions / l'entrée de ma pauvre âme.

* * *

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Prophète digne de notre admiration, / qui sans cesse fais jaillir les guérisons / sur les fidèles se rendant vers ta maison, / guéris, je t'en prie, les passions de mon cœur, / qu'en mon insouciance j'ai laissé croître, pour mon malheur.

Je gémis et fonds en larmes chaque fois / que je pense à ton inflexible tribunal, / Juge qui seul es parfaitement juste ; / mais tu m'y sauveras, Seigneur mon Dieu, / à la prière de ton impeccable Précurseur.

Médiateur entre l'ancien et le nouveau, / glorieux Baptiste, par ta sainte médiation / renouvelle-moi par ma conversion, / moi qui ai vieilli dans la multitude des péchés, / afin qu'en chants de laude je célèbre ton nom.

Théotokion : Vierge Mère, seule digne de nos chants, / tire-nous de la souillure du péché, / illumine et sanctifie nos cœurs / et sauve-nous, nous t'en prions, / de l'éternelle damnation.

Ode 4

Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli d'effroi, / j'ai médité sur ton œuvre de salut / et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Méprisant, Seigneur, tes paroles de clarté, / c'est dans les ténèbres que j'ai cheminé / et je redoute désormais / ton redoutable tribunal en l'au-delà.

De notre âme munissons l'esquif / d'une voile qui sera la crainte de Dieu / et gagnons le havre de la conversion / en évitant la houle du péché.

Martyrika : Saints Martyrs, vous êtes apparus / comme la montagne distillant le divin suc, / comme un paradis planté par Dieu / et pour arbre possédant le Seigneur.

Votre patience et votre fermeté / furent les flèches qui vous ont permis / de mettre à mort les diables ennemis / et vous avez reçu la couronne de gloire.

Théotokion : La Vierge tout-immaculée, / ce refuge des pécheurs, / relèvement de ceux qui ont failli, / est glorifiée comme la Mère de Dieu.

* * *

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Baptiste qui habites le royaume des cieux / tel un vrai soldat du Christ notre Roi, / intercède auprès de lui sans te lasser / pour qu'il prenne en pitié le peuple qui t' honore.

Prévoyant la noblesse de ton cœur, / dès le sein, le Seigneur t'a sanctifié : / bienheureux Baptiste, prie-le donc, / nous t'en supplions, de tous nous sanctifier.

Aux morts tu annonças la venue / de celui qui fut mis à mort pour nous : / Précurseur, demande-lui de vivifier / et de sauver mon être mis à mort par le péché.

Pour le Christ tu as connu les chaînes et la prison : / Bienheureux, délivre-moi des liens de mes passions / et donne-moi la force, je t'en prie, / pour que j'accomplisse les préceptes de mon Dieu.

Théotokion : Fais-moi grâce, seule Vierge digne de nos chants, / toi qui enfantas, sans qu'on puisse l'expliquer, / le Dieu de grâce, en l'excès de sa bonté, / et sauve-nous de l'éternel châtiment.

Ode 5

Viens en aide à mon âme tourmentée, / sans cesse aux prises avec les ténèbres des passions, / Soleil de justice, éclaire-moi de tes rayons / afin que ta lumière illumine la nuit.

Mes œuvres, hélas, ne me procurent le salut, / car sur terre j'ai commis tant de péchés ; / je crains, ô Dieu, ton redoutable tribunal / où tu viendras juger les transgresseurs de ta loi.

Insensé, je me suis enténébré, faisant le mal ; / comment n'ai-je conçu de la crainte envers mon Dieu ? / J'ai courbé mon être vers le sol / et j'ai pris la ressemblance du bétail : / Dieu de l'univers, rappelle-moi vers toi,

Martyrika : La nuée des Témoins du Christ / dissipa la sombre nue des châtiments, / illumina le jour de la vraie science, / chassa les ténèbres des faux-dieux / et se hâta vers la lumière sans déclin.

Par les prières de tes saints Martyrs, ô Christ, / sanctifie mon âme, je t'en prie, / emplis-moi de ta lumière, / fais que j'aie part à ta gloire en l'au-delà, / pour que je te chante et glorifie, Dieu Sauveur.

Théotokion : Par l'effet d'une ineffable parole tu enfantas pour nous, / Vierge Mère, le Dieu qui donne à tout pécheur la conversion / par ta bienveillante médiation, / havre qui sers de refuge aux croyants.

* * *

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Précurseur, un stérile sein t'a enfanté, / toi qui rends fertiles les cœurs stériles en vertus / par tes fructueux enseignements ; / c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Bienheureux, tu as fleuri dans le désert / comme un lis au doux parfum ; et je m'écrie : / chasse l'odeur fétide du péché / loin de mon âme, divin Précurseur.

Précurseur, tu te tins à mi-chemin / entre la Loi et la Grâce ; voilà pourquoi je crie : / prie le Seigneur d'avoir pitié de moi / qui suis soumis à la loi du péché.

Théotokion : Infranchissable Porte de la gloire de Dieu, / ouvre-moi les portes de la conversion ; / assure-moi l'entrée du Paradis / ainsi que le repos en l'au-delà.

Ode 6

Seigneur qui as sauvé le Prophète du monstre marin, / retire-moi aussi, je t'en supplie, / du gouffre de mes furieuses passions, / afin que mes yeux regardent vers ton temple saint.

Voici le temps de la conversion, / et je suis couché comme insensible à tout remords ; / Verbe, prends pitié de moi, / mets un terme à l'endurcissement de mon cœur.

Ô Christ, comme jadis le Publicain, / en ta miséricorde prends pitié de mes soupirs ; / comme à la Courtisane donne-moi les pleurs / pour que je lave, moi aussi, la fange de mes péchés.

Martyrika : Au grand pécheur que je suis, grands Martyrs du Christ, / épargnez la grande flamme de la géhenne en l'au-delà, / afin que moi aussi, à haute voix, / je glorifie votre illustre mémoire.

Tes Martyrs, ayant mené le bon combat, / furent couronnés par ta main vivifiante : / par leur vénérable intercession / sauve tout ton peuple, Seigneur Dieu.

Théotokion : Tabernacle plein de grâce et arche de sainteté, / table du pain de vie, chandelier de la Clarté, / palais vivant du Verbe Dieu, / fais de moi le temple de l'Esprit.

* * *

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Resplendissant d'ineffable rayonnement, / Précurseur du Christ, par ton efficace intercession / illumine les cœurs / de ceux qui te chantent pieusement.

De l'indolence où je me trouve sommeillant, / Précurseur du Christ, aux rayons de la grâce éveille-moi, / afin que je puisse accomplir / vaillamment la divine volonté.

De l'affliction et de toute adversité / délivre-nous, car nous t'avons, ô Bienheureux, / comme défenseur auprès de Dieu / et comme intercesseur en présence du Seigneur.

Théotokion : Emporté par la houle du péché, / je t'en prie, ô Vierge immaculée : / hâte-toi de me sauver / pour me conduire au port de conversion.

Ode 7

L'ardente flamme fut vaincue par la prière des Jeunes Gens, / et le miracle eut pour témoin la fournaise distillant la rosée, / car elle n'a brûlé ni consumé / ceux qui chantaient le Dieu de nos Pères.

Pardonne, Sauveur, mes injustices, mes forfaits, / mes innombrables péchés, / ô Christ notre Dieu, / et sauve-moi du châtiment futur, / en l'immensité de ton amour.

Comme le prodigue j'ai dilapidé / la richesse reçue et je souffre de la faim, / privé, Sauveur, de l'aliment divin, / mais agrée ma pénitence et sauve-moi.

Martyrika : Martyrs du Christ digne, de toute admiration, / par vos membres meurtris sous les tourments les plus divers, / vous avez mis à mort les combattants ennemis / et nous, fidèles, pieusement vous célébrons.

Les phalanges des démons, la multitude des tyrans, / saints Martyrs, vous les avez criblés / sous les flèches de votre noble fermeté ; / désormais vous avez rejoint la vraie vie.

Théotokion : Vierge pure, tu es pour tous le havre du salut, / tu apaises la tempête des passions, / conduisant au port de conversion / tous les humbles de la terre.

* * *

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Nos voix s'élèvent pour te supplier, Précurseur du Verbe, et comme tu as délié / la voix paternelle en ton enfantement, / défais aussi les liens de nos péchés.

Soleil aux mille feux, éclaire-moi / sous les rayons salutaires de la conversion ; / délivre-moi de la ténèbre des passions / qui tourmentent et assombrissent mon cœur.

Mon âme est stérile, mon cœur, privé d'enfants : / toi qu'enfanta la Stérile, Baptiste du Seigneur, / intercède constamment / pour que je produise des fruits de conversion.

Triadique : À l'égal du Père nous glorifions / le Fils et l'Esprit saint, / indivisible Trinité, / lui chantant : Seigneur, tu es béni,

Théotokion : Tu mis au monde comme nouvelet, / Vierge pure, le Christ, l'auteur du renouveau / pour nous qui étions devenus vieux / à cause de l'antique transgression.

Ode 8

Chœur des Anges et multitude des humains, / bénissez le Roi et créateur de l'univers, / et vous, prêtres, chantez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Les plaies de mon âme sentent l'infection, / et me voilà gisant dans un total épuisement : / Christ sauveur, viens me guérir, / utilisant pour remède la conversion.

Le Serpent, dans sa ruse et perversité, / m'a dépouillé et malmené, et je crie en gémissant ; / ô Verbe, ne m'abandonne pas, / humilié et condamné que je suis.

Martyrika : Vous n'avez pas dévié du bien suprême, / mais vous avez chassé et conduit à perdition, / glorieux Martyrs, les ennemis de la Croix, / qui cherchaient à vous faire tomber.

Ni le feu ni le glaive ni les fauves ni la faim / ni la roue tranchante ni tout autre tourment / n'ont pu vous séparer du Dieu d'amour, / glorieux Martyrs du Seigneur.

Théotokion : Gloire des Anges et sauvegarde des mortels, / divine Mère, sois ma protection, / pour que je revienne à Dieu et que j'obtienne rémission / de mes péchés volontaires ou non.

* * *

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Dans les ondes du Jourdain, / tu laves le peuple, Précurseur, / en prêchant la conversion ; c'est pourquoi je te crie : / assèche les flots de mes passions, / ouvre les sources de mes pleurs.

Tremble, ô mon âme, en méditant / sur le tribunal du Tout-puissant ; / crie-lui : Seigneur compatissant, / par les prières du Baptiste fais-moi grâce et sauve-moi, / délivre-moi du châtiment.

Pour te prier je meus vers toi, / des lèvres impures, une langue souillée ; / saint Précurseur, fais diligence, hâte-toi, / viens à mon aide, car le Séducteur / sans cesse me harcèle de coups.

Triadique : Père, Fils et saint Esprit, / consubstantielle Trinité, / verse-nous la rémission de nos péchés, / afin qu'en obtenant le salut / nous t'exaltions dans tous les siècles. -

Théotokion : Par ton sublime enfantement / tu nous hissas du gouffre où nous étions tombés, / Pleine de grâce, et c'est pourquoi, / en reconnaissance, nous te célébrons / dans tous les siècles.

Ode 9

Le Puissant fit des merveilles en ta faveur, / te laissant vierge et pure après l'enfantement, / toi qui sans semence enfantas ton propre Créateur ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, nous te magnifions.

Afin que je magnifie ta longanimité, / sois longanime envers moi, ô Verbe tout-puissant ; / ne me coupe pas comme le figuier stérile ; / alors je t'offrirai les dignes fruits du repentir.

Combien tu es redoutable, seul, Seigneur fort et puissant ! / Qui supportera l'effroi de ta venue, / lorsque tu siégeras au jugement ? / Veuille m'y garder de toute condamnation.

Martyrika : Par vos blessures vous effacez les plaies corporelles : / Athlètes du Seigneur, guérissez aussi / mon âme de ses cruelles passions, / vous qui êtes d'habiles médecins.

Plus brillante que les rayons du soleil, / la châsse de vos reliques reflète la grâce de Dieu ; / elle éclaire l'âme et fait briller le cœur / des fidèles qui vous chantent, saints Martyrs du Seigneur.

Théotokion : Pleine de grâce, tu es en vérité / la nuée lumineuse conduisant vers la terre promise un peuple nouveau, / tu es la porte qui nous mène vers la vie ; / aussi, Mère de Dieu, nous te magnifions.

* * *

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Voici la magnificence / de ton temple, ô Précurseur du Christ : / elle est telle que le ciel / se manifeste sur la terre ; / en lui tu viens illuminer / de clarté divine les croyants / qui chaque jour t'y proclament bienheureux.

Étant l'ami intime / du Maître, ô Précurseur, / donne-moi la force, Bienheureux, / de l'aimer d'un cœur sincère / et de rejeter / les passions nocives / qui mènent à la perdition.

Devant les esprits adverses / tu ne fus pas, ô Précurseur, / un fragile roseau, / mais le rempart de l'Église, / sa divine protection : / veuille par tes prières la garder / inébranlable, à l'abri de tout faux pas.

Le Créateur est à la porte : / ma pauvre âme, pourquoi donc, / au lieu de vivre sans souci, / ne fais-tu pénitence ? / Éveille-toi, crie au Seigneur : / Pardonne-moi, Sauveur, en ta bonté, / par les prières de ton saint Précurseur.

Théotokion : Tu es, ô Vierge pure, / le brillant char, en vérité, / du Soleil qui resplendit / de tes chastes entrailles / pour dissiper les ténèbres de l'erreur ; / aussi, comme il convient, / avec foi nous te magnifions.

Exapostilaire (ton 3)

Célébrons Jean le Précurseur, / le Baptiste du Sauveur, / le Prophète né d'un prophète et le fils du désert, / l'enfant d'Élisabeth, / et tous ensemble glorifions son souvenir.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu intercèdes pour moi / devant le Dieu qui aime les hommes ; / ne dénonce pas les œuvres de ma vie / en présence des Anges, / mais hâte-toi, je t'en prie, de venir à mon secours.

Apostiches

Hélas, combien je ressemble au stérile figuier : / je redoute la malédiction, la cognée, / mais toi, le céleste jardinier, ô Christ notre Dieu, / rends féconde mon âme desséchée, / accueille-moi comme le Fils prodigue et prends pitié de moi.

Seigneur, ne regarde pas la multitude de mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté : / toutes mes fautes, efface-les / et donne-moi des pensées de conversion, / seul Ami des hommes, prends pitié de moi.

Sur terre les saints Martyrs ont lutté, / puisant leur force dans le ciel ; / livrés au feu et engloutis par l'eau, / à présent ils peuvent chanter : / Nous sommes passés par le feu et par l'eau, / et tu nous as donné le repos. / Seigneur, par leurs prières, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Espérance des sans-espoir / et dans l'angoisse la vie, / protectrice de qui accourt auprès de toi, / sainte Dame, Vierge et Mère de Dieu, / envoie sur nous du haut du ciel ton secours.

LE MARDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Le bon Larron sur la croix / eut foi en ta divinité, ô Christ ; / il te confessa d'un cœur sincère en s'écriant : / De moi, Seigneur, en ton royaume souviens-toi.

Comme tu justifias, ô Christ, / la Courtisane pleurant de toute son âme, / ainsi, bon Maître, je t'en prie, / sauve-moi du désespoir et de tout châtiment.

D'un même chœur proclamons bienheureux / saint Jean le Précurseur du Christ, / celui qui prépara les voies du Seigneur, / afin que par ses prières nous évitions le péché.

Vous qui avez bu le calice du Christ / dans l'abandon de votre âme, saints Martyrs, / de nos péchés et de toute maladie / délivrez-nous par votre divine intercession.

Gloire au Père...

Divinité que nul ne peut cerner, / Unité toute-puissante et Trinité, / sauve-moi par les prières du Précurseur, / chassant les ténèbres et le feu dont je suis menacé.

Maintenant... *Théotokion*

Souillé par mes viles actions, / ô Vierge, je t'implore suppliant, / toi la pure Mère du Seigneur ; / de toute faute, notre Dame, purifie-moi.

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Apaise, Seigneur, les assauts des démons soulevés contre moi, / contre ma pauvre âme pour la mettre à mort / et me conduire à la totale perdition ; / réduis à rien les embûches, les complots / qu'ils trament chaque jour, chaque nuit, / de leurs intrigues délivre-moi, Seigneur ; / apaise la tempête déchaînée de cette vie, / sauve-moi de la géhenne et des ténèbres sans fin, / ô Christ, je t'en supplie, dans ta bonté / lorsque tu viendras avec gloire pour juger le monde entier.

Lorsque les livres seront ouverts, / au jour de ta redoutable parousie, / et que tous paraîtront devant toi dans l'attente du jugement, / lorsque devant le tribunal un feu s'allumera / et que la trompette retentissante sonnera, / que ferai-je, malheureux que je suis, / accusé par ma propre conscience, / condamné au feu qui ne s'éteint ? / Je te prie donc avant la fin de me remettre mes péchés, / Christ notre Dieu qui donnes au monde la grande miséricorde.

Ô Christ, tu pris ta croix sur tes épaules, marchant vers ta Passion ; / à nous qui voulions vivre en toi, / tu nous montras comment nous pouvions être glorifiés et vivre avec toi ; / toi-même, rends-nous dignes, nous aussi, / de partager tes Souffrances et ta gloire, / passant également par ta propre mise à mort ; / mortifie, Seigneur, les élans de ma chair, / perce mes membres des clous de ta divine crainte, / fais qu'à ce monde je sois comme mort, / vivant seulement pour tes divins commandements.

* * *

Dans l'amertume, je pleure et gémis / à la pensée du terrible bilan, / n'ayant, hélas, le moindre élément de défense en mes actions ; / aussi, avant que n'arrive à l'improviste la fin de cette vie, / avant la faux, la mort, le jugement, / avant que je ne doive payer mon dû / là où le feu ne s'éteint pas, / dans les ténèbres extérieures, / là où le ver ronge sans fin les pécheurs, / Vierge pure, accorde-moi la rémission de mes péchés et la grande miséricorde.

Tu es en vérité le trône des Chérubins, / la plus haute parmi les créatures, / car en toi fit sa demeure le Verbe divin pour restaurer notre condition ; / de toi, en sa bonté, il sortit porteur de notre chair, / pour nous il supporta les souffrances de la croix / et comme Dieu nous fit don de sa divine Résurrection ; / et, puisque tu as su réconcilier / avec le Créateur notre nature condamnée, / nous t'exprimons notre reconnaissance et te crions : / accorde-nous par tes prières la rémission de nos péchés et la grande miséricorde.

La Vierge pure s'écriait en pleurant : / Jamais le temps ne pourra sécher entièrement / les flots de larmes de mes yeux, ô Fils bien-aimé ; / Lumière sans déclin qui éclaire tout astre, / Source où les grands luminaires du ciel ont puisé leur clarté, / en qui tout l'univers trouve le don d'exister, / que m'importe de voir le jour, quand se couche mon Soleil, / douce Lumière, comment as-tu cessé de briller, / toi, l'illumination de mon visage, ô mon Fils ? / Désormais je baignerai de larmes les pupilles de mes yeux.

Gloire au Père... Maintenant...

La Brebis mère, voyant jadis son Agneau / se hâter vers l'immolation, / s'empressa de l'accompagner en disant : / Très-doux Enfant, où vas-tu ? / Christ longanime, pour qui marches-tu sans tarder, / Jésus bien-aimé, Seigneur de miséricorde et sans péché ? / Réponds à ta servante, mon Fils, / ne passe pas dans un silence terrifiant, / Dieu de tendresse, devant la mère qui t'enfanta, / Source de vie qui donnes au monde la grande miséricorde.

Apostiches

Ta Croix, ô Christ notre Dieu, / pour être du bois par nature, / est cependant revêtue de puissance divine ; / lorsqu'au monde elle apparaît visiblement, / elle opère spirituellement notre salut ; / et, devant elle nous prosternant, / nous te glorifions, Sauveur : aie pitié de nous.

À peine fut planté le bois de la croix, / ô Christ, l'erreur s'est enfuie / et la grâce a pu fleurir de nouveau ; / elle n'est plus un supplice de condamné, / mais nous apparaît comme trophée de salut ; / la Croix est notre rempart, notre fierté, / la Croix est l'objet de notre joie.

Saints Martyrs, intercédez pour nous, / afin que nous soyons lavés de nos péchés, / puisque vous avez reçu le pouvoir / d'intercéder en notre faveur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, ô Jésus, / celle qui t'enfanta pleurait et gémissait, / disant : Je ne supporte pas de te voir cloué sur le bois, / toi l'Enfant que j'ai mis au monde ! / Si j'ai pu fuir, comme Vierge, les douleurs, / quelles souffrances j'endure en mon cœur déchiré ! / Voici qu'est accomplie la parole de Siméon, / car un glaive traverse mon cœur ; / mais à présent ressuscite, ô mon Fils, / et sauve ceux qui te célèbrent en chantant.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Divine Mère, de tes serviteurs / accepte les prières que fidèlement ils t'adressent du fond de leur cœur ; / à ton tour présente-les / à ton Fils, afin que nos péchés / obtiennent de lui le pardon.

Ô Vierge qui enrichis en vérité, / comme bienfaitrice, les mortels, / toi la porte du salut / qui les mènes vers la vie, / divine Mère, ne cesse pas / de secourir en tout temps ceux qui te prient.

Gloire : Penche-toi maintenant pour écouter / les prières de tes chantres, toi qui es / leur puissant secours en vue du salut, / notre Dame, et par ton intercession / préserve de tout malheur / ceux qui te vénèrent, garde-les sains et saufs.

Maintenant : Hâte-toi de prendre les devants, / Vierge toute-sainte, pour nous entourer / de ta chaleureuse protection : / nous qui sommes assaillis par de terribles dangers, / dans ta miséricorde, sauve-nous / en nous libérant de tout chagrin.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Divine Mère, de ta clarté / illumine par ton intercession auprès de Dieu / la sombre ténèbre de mon cœur ; / fais de moi un fils de la lumière et du jour, / dans le rayonnement des vertus, / toi qui revêts nos âmes de la divine splendeur.

Nous dont le souhait continuel / est de te chanter comme il convient, / ce n'est pas sans hésitation / que nous t'adressons de nos pauvres lèvres / la louange que nous te supplions d'accepter : / sois le secours de ceux qui te prient.

Gloire : Mon âme inculte, fais-lui porter du fruit ; / elle est en friche, nettoie-la / par ton intercession ; / toi la Génitrice de Dieu, / comme fruits fais-lui porter / une vie sans tache et la foi véritable.

Maintenant : Celui qui tient la terre entière dans sa main, / comment est- il contenu / dans le maternel giron ? / À la mamelle il est nourri de lait, / celui qui rassasie tout vivant de ses bienfaits : / lui qui est riche, il s'appauvrit en assumant notre chair.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Te sachant l'unique médiatrice auprès de Dieu, / Vierge tout-immaculée, / et celle qui efface la dette de nos péchés, / par des chants de louange nous te vénérons.

Le Dieu qui dans ton sein a demeuré / a fait de toi son temple consacré : / prie-le sans cesse, ô Vierge immaculée, / de garder sains et saufs tes serviteurs.

Gloire : Des pauvres qui espèrent en toi, / divine Mère, exauce la supplication, / hâte-toi de nous délivrer du malheur / grâce au crédit que tu possèdes auprès de ton Fils.

Maintenant : Te possédant comme douce consolation, / comme secours dans les épreuves, au milieu de l'affliction, / divine Mère, comme protectrice dans le malheur, / nous sommes préservés de tout dommage.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Toi qui par sa naissance as fait débuter l'Intemporel / et dans les limites de la chair en vérité / as inscrit celui qui par nature est incirconscrit, / pour tes serviteurs supplie-le constamment.

De ceux qui se trouvent en difficulté / promptement tu t'approches et tu les aides constamment, / et ceux qui t'invoquent dans l'épreuve, ô Tout-immaculée, / tu diriges leurs pas vers le salut.

Gloire : Du Dieu par nature compatissant / tu suscites la miséricorde par ton intercession : / à tes serviteurs procure donc paisible vie, / Vierge pure, et le pardon de leurs péchés.

Maintenant : Ô Vierge tout immaculée / ayant enfanté la Braise contemplée par Isaïe, / enflamme les broussailles de mes péchés / et répands sur moi la lumière, je t'en prie.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Mis à mort que nous sommes, par le péché, / notre Dame, relève-nous / et rends-nous la vie, / toi qui as enfanté le Vainqueur de la mort.

En toi possédant notre sûr / l'inattaquable rempart contre l'ennemi, / divine Mère, et notre ferme cours, / nous ne craignons nul assaut contre nous.

Gloire : Tu assistes, Vierge pure, en leurs infirmités / constamment sur terre ses habitants : / de la funeste corruption / garde aussi tes serviteurs sains et saufs.

Maintenant : Illumine mon âme enténébrée, / divine Épouse, par l'obscurité / dont me ternissent mes pensées / sous l'assaut du tueur d'hommes, le démon.

Cathisme, ton5

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils / fut aboli le mensonge des faux-dieux / et la force des démons fut terrassée ; / c'est pourquoi nous, les fidèles, comme il se doit, / sans cesse te chantons et bénissons / et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Procure, notre Dame, à tes serviteurs / le pardon, la délivrance des passions / et de l'affliction sauve ceux qui chantent avec foi : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Pour nous, Vierge pure, tu as enfanté / le Dieu qui est l'auteur de tous les biens : / en tes prières maternelles supplie-le / de faire grâce à tous ceux qui te louent.

Gloire : En toi possédant l'invincible protection, / l'inébranlable assise, Souveraine immaculée ; / et, revêtus de ton armure, / nous évitons les flèches lancées contre nous.

Maintenant : Considère l'humilité de ton serviteur / et préserve-moi du feu éternel, / moi qui chante constamment : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Pour toi, nous les croyants, / tressant, ô Vierge immaculée, / une couronne d'éloges en parole et pensée, / nous chantons : Louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

D'avance Salomon / t'a décrite comme proche de Dieu, / ô Vierge dont le crédit maternel / te place auprès de lui / pour délivrer ceux qui sont dans le monde.

Gloire : En toi, nous les croyants / mettant après Dieu notre espérance de salut, / dans les épreuves il nous suffit de chanter : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Maintenant : Accepte notre chant, / Vierge toute digne d'être chantée, / malgré l'impure bouche que nous ouvrons pour t'acclamer : / réjouis-toi, guérisseuse des infirmes corps / et salut des âmes sans espoir.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

La prière que t'adresse / notre âme en sa douleur, / ô Vierge, accepte-la / et prends pitié de nous, / les pécheurs, au jour du jugement / afin que nous ne soyons pas confondus, / nous qui t'invoquons, tendre Mère de Dieu.

Vierge toute-pure, / ne détourne pas les yeux / de la fangeuse humanité, / mais couvre-la de ton aide, / l'affermissant, dans nos chagrins, / la délivrant de toute infirmité : / nous espérons en toi, toujours prête à nous sauver.

Gloire : La prière de ton peuple, / Seigneur, exauce-la : / délivre-nous maintenant / des ennemis qui nous outra gent ; / voici, en vraie propitiation / c'est ta Mère que nous te présentons / et bienheureuse avec amour nous la disons.

Maintenant : Sous l'abri de ta puissance / de tout cœur nous accourons, / notre Dame, nous tous, / les fils de la terre, / réclamant ta compassion / et la tendresse de ton cœur : / sanctifie-nous par sa douce effusion.

LE MERCREDI À MATINES

Cathisme I

Le lieu du Crâne est devenu le Paradis : / à peine fut planté le bois de la Croix, / aussitôt il a fait croître le raisin de la vie : / notre allégresse, Sauveur, gloire à toi.

Au monde le bois de ta Croix, / Sauveur, a procuré le salut, / sur lui tu acceptas d'être cloué / pour écarter la malédiction des mortels : / notre allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Te voyant suspendu sur la Croix / au milieu des larrons, / ta Mère, ô Christ, le cœur brisé, s'écria : / Ô mon Fils bien-aimé, / comment souffres-tu sur la croix la peine des malfaiteurs, / toi qui es sans péché ? / Mais tu veux rendre la vie / au genre humain, dans ton immense bonté.

Cathisme II

Fidèles, chantons et glorifions / le Seigneur crucifié, / celui qui a bien voulu nous racheter, / car lui-même il a cloué sur la croix / les péchés des mortels, / délivrant de l'erreur le genre humain / pour nous faire entrer dans le royaume des cieux.

Toi qui as bien voulu souffrir sur la croix / pour délivrer les hommes de la mort, / nous te chantons, fidèles, et t'adorons, Sauveur, / car tu nous illumines par la puissance de la

Croix, / et tous, nous glorifions ton amour compatissant, / Source de vie et Seigneur tout-puissant.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils / fut aboli le mensonge des faux_dieux / et la force des Démons fut terrassée ; / c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, / sans cesse te chantons et bénissons / et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Cathisme III

Les prédictions des Prophètes sont accomplies, / voici que se réalise ton antique dessein : / de plein gré, Roi de tous, tu t'appauvris en la chair / et pour nous tu acceptes de monter sur la croix / pour y souffrir la mort ; / c'est pourquoi, ô Verbe, nous glorifions / ta condescendance qui dépasse tout esprit.

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart / les miracles de tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, ruine les complots des païens, / affermis le règne de la foi, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Lorsque je vois tes yeux fermés, / ô mon Fils bien-aimé, / alors ma lumière s'éteint ; / car je ne supporte plus la vue du soleil, / je voudrais, ô Verbe, m'arracher les yeux ; / cache-toi, lumière du soleil : / celui dont la parole te donna de luire ferme les yeux sur la croix !

Le canon de la Croix a pour acrostiche : Christ, élevé en croix, a relevé le monde. Joseph. *Celui de la Mère de Dieu ; Pour la Vierge voici le cinquième cantique. Les hirmi sont les mêmes dans les deux canons.*

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

L'insaisissable Objet de notre méditation, / celui qui a pris chair et, porteur de notre corps, / est apparu au monde / s'est laissé jadis suspendre sur la croix / par une foule de hors-la loi.

Frappés de folie, ils t'élevèrent sur la croix, / toi la Vigne portant beaucoup de fruit : / alors, ô Christ, tu fis couler / le vin qui réjouit le cœur / et chasse, ô Verbe, l'ivresse des passions.

Martyrika : Votre courage, saints Martyrs, a dépassé / la commune mesure, et tout éloge est incomplet, / car au-delà de la nature des mortels / vous avez souffert les châtiments ; / mais, dans l'allégresse, vous jouissez du repos.

Avec le Verbe pour timonier / ayant traversé la tempête des tourments, / glorieux Martyrs du Christ, / vous avez gagné les ports célestes / où vous jouissez du calme divin.

Théotokion : Ô Vierge, lorsque tu perçus / l'injuste mise en croix / du Seigneur né de ton sein, / versant des larmes tu chantas / son extrême condescendance.

* * *

Porte de la gloire de Dieu, / toi qui nous ouvres la porte du Paradis, / ouvre-moi les portes de la conversion / et illumine mon esprit, / pour que je te chante, ô Pleine de grâce.

Le courant de la mort, tu l'arrêtas / en mettant au monde, Vierge immaculée, / celui qui règne sur la vie et sur la mort : / implore-le pour qu'il arrête aussi / les péchés tuant mon âme et qu'il m'accorde 1e salut.

Seule entre toutes les générations, / comme la beauté de Jacob, c'est toi qui fus choisie / par le Verbe coéternel au Père / qui de tes entrailles, notre Dame, prit un corps / pour me sauver par ta sainte médiation.

Comme toison tu as reçu l'ondée du ciel / descendue sur toi, ô Vierge immaculée ; / Mère toute-sainte, je t'en prie, / veuille assécher par ton intercession / les pluies torrentielles de mes passions.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Par ta croix s'ouvre à nouveau le Paradis, / avant tous entre joyeux le bon Larron ; / par ta mort le Séducteur est mis à mort, / Adam, sortant de tombe, est vivifié. / Gloire, Seigneur, à ta miséricorde infinie.

Tu éteins la flamme du péché, / crucifié sur 1e bois, Jésus, en ta bonté ; / par tes chaînes tu nous sauves de l'erreur ; / mis à nu, tu vêts de gloire notre humanité. / Gloire, Seigneur, à ta miséricorde infinie.

Martyrika : En astres lumineux tu changes les Martyrs, / car ils ont chassé les ténèbres des faux-dieux ; / ô Christ, par leur intercession / chasse la nuit de mes passions, / illumine mon cœur enténébré.

Selon les règles, les glorieux Martyrs/ l'ont emporté dans les combats / et reçurent couronne pour leur foi ; / habilement ils défirent la trame des impies, / puis obtinrent les délices du Paradis.

Théotokion : Les chœurs des Anges te célèbrent de leurs chants, / toi qui, sans conteste, surpasses tous leurs rangs : / c'est Dieu même qu'en ta chair tu as conçu, / pour qu'il efface par la Croix le souvenir de l'arbre défendu / et sur les maudits fasse jaillir la bénédiction. /

* * *

Blessé que je suis par la flèche du péché, / guéris-moi par le remède que tu possèdes en toi ; / délivre-moi de la douleur qui me tenaille, / Vierge pure dont l'enfantement / libère de tout mal le genre humain.

C'est en vain qu'ils affligent mon pauvre cœur / et cherchent à me tuer, les ennemis invisibles : / par ton aide mis en fuite, / notre Dame, ils demeurent inoffensifs / et la honte les couvre entièrement.

Emplis-moi des eaux vivifiantes, / toi qui fis sourdre un flot divin pour le monde, / assèche les torrents de mes péchés, / apaise aussi la houle de mon cœur / par le divin calme qui émane de toi.

Ce que la Loi jadis en ombre comprenait / disparaît devant le Christ législateur que tu conçois : / Vierge pure et digne de nos chants, / car en nous délivrant de la malédiction, / il nous donne pour loi grâce, lumière et pardon.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

De nos âmes accomplissant la rédemption, / entre les mains du Père, ô Christ, tu as remis / ton âme toute-sainte, lorsque librement / tu fus suspendu sur le bois de la croix.

L'injuste juge t'a condamné, ô Christ, / à mourir en croix, toi le Juge juste et bon, / afin de justifier tous ceux / qui étaient soumis à l'injuste Ennemi.

Martyrika : Saints Martyrs, vous avez mérité / de voir les biens éternels, supportant sur terre / toutes sortes de dangers, / l'affliction et les plus horribles tourments.

Des supplices ayant franchi l'hiver, / vous êtes parvenus à l'éternel printemps : / avec les chœurs des Anges vous voilà, / saints Martyrs, comptés dans le ciel.

Théotokion : Un glaive a traversé ton cœur, / lorsque tu as vu, Mère bénie de notre Dieu, / ton Fils unique sur la croix / entre les mains du Père remettre son esprit.

* * *

Mes œuvres, hélas, ne me procurent le salut : / c'est pourquoi j'accours sous ton aile, plein de foi ; / sauve-moi du désespoir / par tes prières, Vierge digne de nos chants.

Char du Soleil, chaste logis de la Clarté, / sur mon cœur enténébré par la noirceur de mes péchés / fais descendre ta lumière, / notre Dame, et sauve-moi de tout danger.

En tes entrailles virginales tu tissas, / ô Vierge, un vêtement pour qui revêt le ciel de ses nuées ; / moi que le Séducteur a dépouillé, / revêts-moi du vêtement d'immortalité.

Comme un lis en la vallée de cette vie / le Créateur, t'ayant choisi, pour le monde fit sortir / de toi le doux parfum spirituel, / Vierge toute-sainte, Épouse de Dieu.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Juste Juge, tu passes en jugement, / toi qui condamnes la haine, on te frappe d'un roseau ; / par là tu as voulu signer, / ô Christ, ma parfaite liberté.

Sur le bois lorsqu'il te vit, ô Christ, / crucifié dans ta chair, le soleil / a transformé sa clarté en ténèbre, / la terre chancela, et les rochers se fendirent.

Martyrika : Vous avez sanctifié les confins de l'univers : / comme observateurs des divins commandements, / saints, Martyrs, par vos combats / vous avez obtenu la sainteté.

Que toute langue honore les Martyrs / resplendissants de beauté, divinement auréolés : / mettant à nu la malice de l'ennemi, / ils ont revêtu la gloire de Dieu.

Théotokion : Génitrice immaculée de notre Dieu, / qui rendis infertile l'antique malédiction / et nous donnas la grâce et la bénédiction, / nous te proclamons bienheureuse.

* * *

En toi puissé-je trouver secours, / qui me sauves de la condamnation à l'heure du jugement, / lorsque je paraîtrai devant le tribunal, / ô Vierge, de celui que tu enfantas.

Mis en fuite par la force du péché, / égaré par les machinations de l'ennemi, / du fond du gouffre où me voilà tombé, / Vierge pure, fais-moi revenir.

Ô Vierge tout-immaculée / qui enfantas la Braise contemplée par Isaïe, / brûle le taillis de mes transgressions / et, je t'en prie, éclaire-moi.

De ton sang tu formas la chair du Christ : / Vierge, purifie mes passions charnelles / et de ta main guide-moi / sur le chemin de l'impassible condition.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Longanime, élevé sur une croix, / tu fis tomber tous les assauts de l'Ennemi / et, dans ton immense bonté, / tu sauvas les hommes déchus.

Les âmes des Justes, t'ayant vu jadis / livrer ton âme, ô Verbe, sur la croix, / furent délivrées, Seigneur, / de leur séculaire captivité.

Martyrikon : Des tourments vous avez supporté, / tels de purs diamants, la flamme ardente vaillamment / et par votre humilité / vous avez fait choir l'Ennemi.

Théotokion : Admirable est l'Enfant sorti de toi, / l'Auteur des grandes merveilles glorifié parmi les Saints, / Mère de Dieu et notre Dame, / seule digne de toute admiration.

* * *

Que ne me happe le gouffre du nonchaloir, / que ne me coiffe la houle du péché, / mais puisse ta seule intercession / me sauver, ô Mère de Dieu !

Tu mis au monde le Bienfaiteur et le Créateur : / Dame toute-sainte, toi qui aimes la bonté, / veuille faire du bien / à mon âme mise à mal par le péché.

D'avance te figura le chandelier, / toi qui as porté, Vierge sainte, la Clarté / illuminant le monde entier ; / éclaire donc les ténèbres de mon cœur.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni,

Une foule injuste a voulu te couronner d'épines, / immortel Seigneur et Roi / qui arraches les ronces du péché : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pour que je revête la robe d'immortalité, / tu te laisses dépouiller et tu souffres les crachats, / la mise en croix et la Passion, / toi par nature l'impassible Dieu.

Martyrika : Saints Martyrs, par vos souffrances devenus / les imitateurs du Maître universel, / vous êtes les vrais fils / et les héritiers du royaume éternel.

Aux statues de bois sans verbe ni raison / vous n'avez pas rendu de culte, mais bien plutôt, Martyrs du Christ, / vous avez servi comme Seigneur et roi de tous / celui qui étendit les mains sur une croix.

Théotokion : Admirable est ton enfantement, / car tu mis au monde, Vierge immaculée, / le Dieu qui par le bois éteint la flamme du péché / et répand sur le monde sa clarté.

* * *

Je te chante, ô Vierge immaculée, / car tu mis au monde sans semence le vrai Dieu / qui divinise ceux qui psalmodient : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Mortifie, ô Mère de la Vie, / mes passions charnelles ; divine Épouse, éveille-moi / de la tombe d'insensibilité, / afin qu'avec amour je te puisse glorifier.

Vierge pure, tu mis au monde celui / qui porta librement notre faiblesse sur lui ; / intercède auprès de lui / pour qu'il guérisse mon âme terriblement accablée.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Dieu très-haut, l'on t'élève sur la croix, / on t'abreuve de fiel, Douceur de notre vie, / d'une lance tu es transpercé, / toi qui égorges le Serpent / ayant jadis chassé Adam du Paradis.

Tu me délies des chaînes du péché, / ô Verbe qui voulus toi-même être enchaîné / et d'éternelles chaînes lias / Bélial notre ennemi : / Sauveur, je glorifie dans les siècles ta Passion.

Martyrika : Saints Martyrs, sources secondes de clarté / par votre immatérielle participation / à la Lumière véritable, vous dissipez / également les ténèbres de l'erreur / et vous illuminez le cœur de tout croyant.

Vous les Martyrs, vous êtes les enfants / de la céleste et libre Jérusalem / et vous illuminez / l'Assemblée des premiers-nés, / exaltant dans les siècles le Christ.

Théotokion : Sous la croix tu te tenais et contemplais / fixé au bois le Christ que tu conçus, / notre Dame, et t'écrias : / Fils éternel et Verbe du Père sans commencement, / ne me laisse pas sans enfant !

* * *

Vierge toute belle, en ton éclat divin / fais-moi resplendir de la même splendeur, / afin que je puisse m'écrier : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans les siècles.

Ouvre-moi la porte lumineuse de la conversion, / toi la Porte de la Clarté, ô Vierge, et montre-moi / la justice, ce droit chemin / conduisant directement / aux issues de la divine volonté.

Toute-sainte, tu mis au monde ineffablement / le Verbe saint qui sanctifie tous les croyants : / Vierge pure, implore-le / pour qu'il daigne sanctifier aussi / ma pauvre âme souillée par le péché.

De toi, notre Dame, a jailli / le fleuve de clarté, la source d'immortalité ; / c'est pourquoi, je t'en supplie, / assèche le torrent de mes péchés / sous les flots de ta divine intercession.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Sur le bois, ô Christ et Maître, / tu fus attaché comme un agneau, / tandis que tu brisais les dents du Loup, / arrachant de sa bouche / les brebis de ton troupeau, / Seigneur et bon Pasteur, / pour les conduire vers ton Père dans les cieux.

La couronne d'épines, / tu l'as portée, ô Christ, / en tant que Roi des rois, / coupant à la racine / les épines du péché / et brisant le règne du Mauvais ; / c'est pourquoi nous, les fidèles, te glorifions.

Martyrika : Votre ferme assurance / comme soleil a resplendi, / dissipant les ténèbres ennemies, / Martyrs invincibles, / luminaires des croyants, / dignes de toute admiration, / inébranlables remparts de la foi.

Martyrs comblés de gloire, / vous nous êtes apparus / comme l'armée choisie de Dieu, / la céleste garde d'élite / chargée d'anéantir / les retranchements du Mauvais / par la grâce divine du Sauveur.

Théotokion : Ô Vierge, tu enfantes / le jardinier de notre foi, / le Créateur qui a planté / sur terre la vraie science, / déracinant la malédiction / poussée sous l'arbre défendu : / le magnifiant, nous te disons bienheureuse.

* * *

Tu mis au monde, Vierge pure, / l'inébranlable fondement / de notre salut, / qui fonda la terre sur les ondes / par sa divine volonté ; / en lui prie-le d'affermir / les fidèles qui te disent bienheureuse.

Fais que je chemine, / Vierge pure, sans dévier, / sur le chemin de la paix / et des divins préceptes, / repoussant le tumulte des démons, / l'assaut de mes passions, / et répandant sur mon âme la clarté.

Me voyant sous l'emprise / de la paresse et d'un sommeil voluptueux, / l'ennemi impudemment / survient dans l'espérance / de me spolier ; mais tu es là, / Vierge Mère immaculée, / pour me garder par ta vigilante médiation.

Me condamnant moi-même, / je vois le nombre de mes péchés / et le terrible tribunal du Seigneur, / où je dois comparaître, / mais toi, ô Mère de mon Dieu, / qui enfantas le Juge, garde-moi, / ce jour-là, de toute damnation.

Exapostilaire (ton 2)

Arme invincible, soutien de la foi, / Croix divine, nous te chantons, / devant toi nous prosternant avec foi : / tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; / gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, / à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, / tu donnes aux rois victoire et tu renverses les démons : / à ceux qui se prosternent devant toi / donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent / se prosternent pieusement / devant le croix et les souffrances de ton Fils, / fais qu'ils deviennent, ô Mère de Dieu, / les citoyens du Paradis / et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

À peine la figure de ta Croix / fut montrée par Moïse le prophète jadis, / elle triompha de tes ennemis, Seigneur ; / à présent que nous la possédons en vérité, / nous demandons son secours : / affermis ton Église et donne aux chrétiens, / comme jadis à Constantin, / dans l'abondance de ton amour, / Ami des hommes, le trophée des vainqueurs.

Ta vivifiante Croix, ô Christ, / renversa la force de l'Enfer / et sauva le genre humain ; / tirant le monde de la fosse où il gisait, / elle ouvrit au Larron le Paradis ; / et, devant elle nous prosternant, / nous te glorifions, Sauveur : aie pitié de nous.

Sortis vainqueurs de leur combat, / émules des Anges incorporels, / tes Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / pour unique espérance ils avaient / la jouissance des biens promis ; / par leur intercession, ô Christ notre Dieu, / donne au monde la paix / et à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Lorsque la Brebis vierge, ô Verbe, te vit, / toi, son Agneau, conduit à l'abattoir, / elle cria : Quelle audace inouïe, / comment des impies égorgent-ils / celui qui vivifie le genre humain ? / Grande, ô mon Fils, est ta miséricorde envers nous !

LE MERCREDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Le bon Larron sur la croix / eut foi en ta divinité, ô Christ ; / il te confessa d'un cœur sincère en s'écriant : / Souviens-toi de moi, Seigneur, en ton royaume.

En montant sur la croix / tu renversas la foule des démons / et, brisant la force meurtrière du tyran, / Christ Seigneur, tu sauvas le genre humain.

Lorsqu'on transperça ton côté, / tu fis couler sur moi les fleuves du pardon / et, lorsque tes mains furent clouées sur la croix, / de tout homme tu arrachas les passions.

Bienheureux Martyrs du Seigneur, / devenus les imitateurs du Christ en sa Passion, / par les tourments que vous avez endurés, / vous avez mérité les jouissances du ciel.

Gloire au Père...

Avec foi nous nous prosternons devant toi, / Dieu unique en trois personnes / qui partagent même honneur sans être divisées, / et te chantons : Gloire à toi, consubstantielle Trinité.

Maintenant... Théotokion

Te tenant près de la Croix / et voyant les blessures de ton Fils, / Pleine de grâce, tu fus blessée en ton âme / et chantas sa suprême condescendance envers nous.

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Apôtres envoyés par toute la terre / comme flèches aiguisées du Tout-puissant, / à tire d'aile vous avez sagement émoussé / les traits enflammés et terribles des démons / pour éloigner le culte des faux-dieux / et enseigner à tous les hommes la foi, / faisant d'eux les brebis du Christ notre Dieu, / qui est vraiment le suprême Pasteur / et vous envoya, Bienheureux, parmi les loups / adoucir leur férocité par le moyen de la foi.

Disciples du Verbe de Dieu hypostasié, / qui vécut avec les hommes, en l'excès de son amour, / et assuma véritablement leur nature pour les déifier, / vous avez suivi sagement ses divines traces, / vous avez imité aussi sa pauvreté, / considérant toutes choses comme rebut ; / aussi, renonçant à la deuxième tunique, / pour cheminer vous n'avez pris ni besace ni bâton / et maintenant, glorieux Apôtres, vous savourez / l'héritage des célestes trésors.

Par votre intercession en présence du Seigneur, / bienheureux Apôtres, délivrez-nous / de l'inquiétude des tentations, / du funeste bavardage des hérétiques impies, / du mauvais dessein des démons / et de la cruauté des humains, / de la tempête et de l'ouragan, / du grincement de dents / et de tout autre châtiment ; / et priez-le de faire en sorte / que par l'ascèse et les travaux / nous obtenions en échange la vertu, / l'héritage du céleste royaume et la grande miséricorde.

* * *

Réjouis-toi, chef d'Église vénéré, / pure demeure des vertus, / divin modèle du sacerdoce chrétien, / pasteur suprême et flambeau lumineux, / toi l'éponyme des vainqueurs, / en qui les suppliants trouvent écoute et compassion ; / tu te laisses fléchir par la prière des faibles, / tu es le secours toujours prompt, / le salut, la protection des fidèles qui vénèrent ta mémoire sacrée : / prie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Réjouis-toi, génie de sainteté, / pure demeure de la sainte Trinité, / colonne de l'Église, appui des fidèles et secours des opprimés ; / astre dont les lumineuses intercessions / dissipent en tout temps les ténèbres / des épreuves et de l'affliction, pontife Nicolas ; / havre de paix où trouvent refuge / pour leur salut ceux qui sont environnés / par les flots agités de cette vie, / prie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Réjouis-toi, plein de zèle pour Dieu, / toi qui sauves de malemort ceux qui doivent mourir injustement / en vertu de ton redoutable pouvoir ou des songes où tu apparais ; / source jaillissant à Myre en Lycie, / arrosant aussi les âmes de myrrhe abondamment / et chassant la mauvaise senteur des passions ; / glaive retranchant l'ivraie de l'erreur, / pelle vannant les enseignements de paille d'Arius, / vénérable pontife Nicolas, / prie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Au milieu de la multitude de mes péchés, / dans l'aveuglement, l'obscurcissement de mon esprit, / rempli de componction, de contrition, je te crie : / illumine les yeux de mon

âme, / Vierge pure qui enfantas la Lumière sans soir / éclairant de sa radieuse connaissance les confins de l'univers ; / répands sur mon esprit la clarté / de tes prières, ô Tout-immaculée, / me permettant de devenir un fils de lumière, moi aussi, / en implorant du Christ pour le monde la grande miséricorde.

Apostiches

Disciples du Sauveur, témoins oculaires des mystères du Christ, / vous avez annoncé celui qu'on ne peut voir/ et qui n'a pas de commencement, / disant : Au commencement était le Verbe ; / ce n'est pas qu'avant les Anges vous fûtes créés / ni qu'auprès des hommes vous l'ayez appris, / mais directement de la sagesse d'en-haut ; / c'est pourquoi nous vous prions / d'intercéder pour nos âmes en présence du Seigneur / grâce au crédit que vous avez auprès de lui.

En des hymnes mélodieuses chantons / les Apôtres du Seigneur : / revêtus en effet de l'armure de la Croix, / ils ont mis un terme à l'égarement des faux-dieux / et, porteurs de couronnes, / se sont montrés victorieux ; / par leurs prières aie pitié de nous, Seigneur.

Dans votre inébranlable fermeté, / vous n'avez pas renié le Christ, / saints Martyrs qui avez souffert toutes sortes de tourments, / mais vous avez triomphé de l'audace des tyrans / et conservé sans faille la foi / pour passer de la terre vers le ciel ; / aussi, par le crédit que vous avez auprès de Dieu, / demandez-lui pour le monde la paix / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, Pleine de grâce, / Mère du Christ notre Dieu, / car à toi le Roi de gloire s'est montré / et l'Esprit saint t'a couverte de son ombre ; / par le crédit que tu possèdes auprès de lui, / intercède en notre faveur / pour le salut de nos âmes.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec / sur la mer Rouge le peuple d'Israël, / submergeant le Pharaon et toute son armée, / chantons-le comme le seul digne de nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Lumineuse Nuée du Christ notre Roi, / illumine mon esprit / enténébré par les ruses du guerroyeur / et réduit à la cécité / par le brouillard de mes sombres péchés.

Toute-sainte, veuille délivrer / ma pauvre âme des raisonnements pervers / et faire d'elle un habitacle divin, / afin que je puisse te glorifier / comme il convient, Génitrice de Dieu.

Gloire : Vierge pure, lorsqu'il me faudra quitter / cette éphémère vie par divine volonté, / fais que je puisse l'emporter / sur les funestes démons / en me donnant les anges pour compagnons.

Maintenant : Pourquoi, ô mon âme, passer ta vie / tout entière dans 1'acédie ? / Empresse-toi, dorénavant, / d'appeler la Mère du Seigneur : / divine Génitrice, purifie-moi et sauve-moi.

Ode 3

Ô Christ, par la puissance de ta Croix / affermis nos sentiments / pour nous permettre de chanter / et de glorifier ta venue parmi nous.

De la fosse des passions et du malheur / fais-moi vite remonter, / moi qui n'hésite pas à te chanter, / toute-bienheureuse Mère de Dieu.

Découds le sac que me font porter / mes immenses transgressions, / Pleine de grâce, et revêts-moi / de l'allégresse que procurent les vertus.

Gloire : Accorde-moi, Vierge pure, un flot de pleurs / afin que de mon cœur / je fasse cesser l'endurcissement / et sans cesse puisse te chanter.

Maintenant : Rabaisse, Tout-immaculée, / l'audace des ennemis incorporels / et de leurs tourments / hâte-toi de me délivrer.

Ode 4

Seigneur, j'ai entendu ta voix ; / j'ai reconnu la puissance de ta Croix, / puisque par elle fut ouvert le Paradis, / et j'ai dit : Gloire â ta puissance, Seigneur.

Pourquoi, mon âme, imites-tu / le stérile figuier, sans craindre aucunement / la cognée, puis le feu de l'éternité ? / Ressaisis-toi bien vite avant la fin.

Quelle langue peut dire l'océan / sans limite des maux que j'ai commis / et l'abîme de mes fautes ? Mais du désespoir, / Vierge immaculée, sauve-moi.

Gloire : Sur moi je pleure lorsqu'en esprit / je considère la multitude de mes péchés / et l'inextinguible flamme ; je t'en prie donc, / donne-moi, Vierge pure, le temps de me convertir.

Maintenant : Que l'ennemi, dans sa cruelle perfidie, / n'engloutisse mon âme comme un lion, / mais dans ta puissance, Vierge de bonté, / fais que se brisent ses funestes crocs.

Ode 5

En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, / nous n'en connaissons nul autre que toi.

Penche-toi du haut du ciel pour regarder / et exauce, notre Dame, mon appel : / je t'en prie, délivre-moi / du châtiment qui dure l'éternité.

Je suis blessé par les flèches du péché / et c'est à toi que je fais appel : / veuille guérir, ô Vierge immaculée, / les blessures de mon cœur.

Gloire : Seule Vierge toute-digne de nos chants, / prends pitié de moi qui fais appel / à ta grande bonté : / rends-moi digne de ta compassion.

Maintenant : Ami des hommes, seul compatissant, / aie pitié de moi, par l'intercession / de la Mère qui t'enfanta, / car tu es mon Seigneur et mon Dieu.

Ode 6

L'abîme m'entourait de toutes parts, / le monstre me tenait comme au tombeau : / Ami des hommes, j'ai crié vers toi, / et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

Le perfide, tel un fauve rugissant, / cherche à me déchirer, à faire de moi, / Vierge pure ; sa proie : / sauve-moi du mal qu'il pourrait me causer.

Ami des hommes, sois compatissant, / grâce aux prières de la Vierge qui t'enfanta ; / délivre de toute peine ton serviteur, / rends-moi digne de ta gloire pour l'éternité.

Gloire : L'abîme du péché fait cercle autour de moi / et j'enfonce dans le gouffre du désespoir ; / Vierge pure, fais-moi donc remonter / du fond de l'enfer, moi qui te glorifie.

Maintenant : Ma vie fut remplie de fautes / et de toute insouciance ; c'est pourquoi, / Vierge pure, avant la fin guide-moi / vers le repentir et sauve-moi, Toute-digne de nos chants.

Cathisme

Réjouis-toi, ferme rempart assurant la victoire de Dieu, / réjouis-toi qui fais tomber les barbares tout armés, / réjouis-toi, relèvement du peuple des fidèles croyants, / divine Mère dont l'intercession nous délivre de tout mal, / nous qui véritablement mettons en toi notre espoir.

Ode 7

Sauveur qui, dans la fournaise de feu, / préservas les Jeunes Gens qui te chantaient, / tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Procure-moi, notre Dame, en ta bonté, / la rémission de tous les péchés / que j'ai commis par ignorance ou volonté.

Mon esprit faiblit sous les assauts / des impures et perverses pensées : / dans ta bonté, viens vite à mon secours.

Gloire : Les passions de mon âme m'ont couvert de plaies : / à présent, divine Mère, guéris-les / grâce au remède de tes intercessions.

Maintenant : Accorde-moi, divine Mère, en ta bonté / la contrition de l'âme ainsi que d'humbles pensées, / afin que je puisse rendre gloire à ton nom.

Ode 8

Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, / en ces derniers temps s'est incarné de la Vierge Mère : / vous les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ayant passé toute ma vie dans l'insouciance, / malheureux que je suis, j'approche de ma fin ; / c'est pourquoi je te prie d'arracher / ma pauvre âme au filet de l'ennemi.

Dans ton courroux, ne reprends pas ton serviteur ; / et ton peuple, en ta colère, ne le châtie pas : / il délègue ta Mère, Seigneur sans péché, / pour intercéder dans tous les siècles en sa faveur.

Gloire : À moi qu'éprouvent durement les infirmités corporelles, / les blessures de mon âme, le soulèvement de mes passions / accorde par ta médiation / la santé, Vierge Mère de Dieu.

Maintenant : Comme à la chambre nuptiale, ô Vierge, Gabriel, / envoyé vers toi, te cria : Réjouis-toi, / glorieux palais du Roi de tous, dont le Christ / fait sa demeure pour déifier tout homme ici-bas.

Ode 9

Dépassant notre esprit et notre entendement, / tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : / Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, / nous les fidèles, nous te magnifions.

Celle qui t'a mis au monde, ô notre Dieu, / d'inexplicable façon, / comme protectrice nous l'avons : / c'est le salut de nos âmes, le rempart / inébranlable et la source des guérisons.

Lorsque sur le trône de gloire tu siégeras / pour juger, ô Christ, le monde que tu as créé, / avec ceux de ta droite compte-moi, Sauveur, / moi aussi, ton serviteur, / par les prières de la Vierge qui t'enfanta.

Gloire : Délivre-moi, ô Vierge immaculée, / du feu qui brûle dans l'éternité, / du ver qui ronge sans fin / et de toute punition, / moi qui ai placé mon espoir en toi.

Maintenant : Lorsque mon âme se séparera / de mon misérable corps, alors délivre-moi / de la tyrannie / des ennemis invisibles, / sainte Épouse de notre Dieu.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I

Les Apôtres divins / qui ont vu le Verbe et servi le Christ, / chantons-les par des hymnes et des cantiques spirituels, / car ils intercèdent auprès du Christ / pour nous qui célébrons leur mémoire sacrée.

Chantons d'un même chœur les Apôtres / qui prêchèrent à tout fidèle / selon la vraie foi la doctrine sans faille du Seigneur, / repoussant les ténèbres de l'hérésie, / répandant sur le monde la clarté spirituelle, / la grâce des enseignements divins / et qui intercèdent pour notre salut.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge inépousée, Épouse toujours-vierge, / avec les Témoins oculaires de Dieu / nous te chantons, car le Puissant fit en toi des merveilles ; / celui qui est né du Père avant les siècles, / prenant notre image pour nous, reposa dans ton sein / et bon lui sembla de naître en notre chair / pour la délivrance et le salut du genre humain.

Cathisme II

Par des hymnes chantons les Apôtres / comme témoins oculaires du Verbe et divins prédicateurs / qui prirent les nations dans leurs filets spirituels ; / car ils nous ont conduits vers la connaissance du Christ / en sauvant de l'erreur / l'ensemble du genre humain / pour le faire entrer dans le royaume des cieux.

Disciples du Sauveur, Apôtres de Dieu / qui jusqu'aux limites de l'univers / avez semé la parole du salut / et répandu la clarté / sur qui était assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, / illuminez aussi mon âme enténébrée par la noirceur des passions / en vertu de vos prières, sages Apôtres du Seigneur

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge sainte, rempart du peuple qui espère en toi, / de toute épreuve délivre-nous, / de toute inquiétude et de tout péril ; / avec les Apôtres du Christ, / intercède auprès de ton Fils / pour le salut de tous ceux qui te consacrent leurs chants.

Cathisme III

Seigneur, des pêcheurs sans instruction / confondirent les philosophes et fermèrent la bouche aux rhéteurs / en prêchant l'ineffable mystère de ta venue dans la chair ; / et ils devinrent les sages Docteurs des nations, / illuminant les confins de l'univers / à la clarté de la connaissance de Dieu ; / par leurs prières accorde-nous la grande miséricorde.

Tes Martyrs, Seigneur, ont bu après toi / le calice de ta passion, / ils ont renoncé aux plaisirs de cette vie ; / des Anges ils sont devenus concitoyens. / Par leurs prières, Seigneur, / accorde à nos âmes le pardon et la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Hâte-toi de nous porter secours et protection, / montre ta miséricorde envers tes serviteurs, / Vierge sainte, apaise la houle de nos folles pensées, / Mère de Dieu, relève mon âme déchue ; / ô Vierge, je sais en effet / que tu peux faire tout ce que tu veux.

Le canon de saint Nicolas a les mêmes hirmi que celui des saints Apôtres. Il porte en acrostiche : Je t'offre, Nicolas, un cinquième cantique. Joseph.

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Divins Apôtres, vous qui possédez / comme premier don celui de rayonner / la lumière de celui qui a daigné / converser avec les hommes dans la chair, / délivrez mon âme de toute obscurité.

Tendant son arc, le Seigneur vous envoya / comme flèches en tout point de l'univers, / glorieux Apôtres, pour briser / tous les traits de Bélial / et guérir les blessures des croyants.

Ayant pour Maître la Sagesse personnifiée, / vous avez rempli de sagesse l'univers ; / illuminez aussi mon cœur, / saints Apôtres, en repoussant / tout méfait de l'Ennemi.

Théotokion : Pleine de grâce et seule Vierge bénie, / toi qui as comblé l'ensemble des humains / de grâce et de bénédiction, / en compagnie de ses Apôtres prie le Christ, / Vierge pure, de nous prendre en pitié.

* * *

Par la foi et par l'amour devenu le familier de Dieu, / tu as accompli ses divins commandements / grâce auxquels en toute chose, / Père théophore Nicolas, / tu as agi saintement.

Accablés par les périls et l'affliction, / c'est auprès de toi que nous trouvons refuge, Bienheureux, / toi notre défenseur auprès de Dieu ; / donne-nous la main pour nous sauver / de tout sujet d'angoisse.

L'Oint du Seigneur jadis t'a consacré / comme archevêque de Myre, afin que nous fleurions / la bonne odeur de tes miracles ; / c'est pourquoi nous t'en prions, saint Nicolas, / délivre-nous des miasmes du péché.

Théotokion : Jadis le chœur des Prophètes inspirés / te nomma, ô Vierge, montagne de Dieu / et porte infranchissable : / c'est pourquoi, Mère de Dieu, nous t'en prions, / ouvre-nous les portes de la conversion.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Celui qui dans la chair s'est appauvri, par un excès de sa bonté, / glorieux Apôtres qui avez tout laissé pour le servir, / vous enrichit de toutes sortes de charismes, / vous qui jusqu'au bout de l'univers / portez la lumière de sa divine connaissance.

Je suis atteint par la morsure du venimeux serpent / et je porte en moi les blessures de mon cœur ; / c'est pourquoi je fais appel à toi, / Christ qui fus blessé pour moi : / par les prières des Apôtres guéris-moi, je t'en prie.

Grâce au filet de votre intercession, / bienheureux Apôtres, m'ayant pêché et retiré / du funeste abîme du péché, / de la houle des pensées meurtrières et des passions, / portez-moi sain et sauf vers le Dieu de l'univers.

Théotokion : Toi qui reçus le céleste Embrun, / avec les Apôtres, ô Vierge, implore-le / pour qu'il apaise l'orage de mes passions / et assèche l'océan de mes péchés, / pour me sauver, qui d'un cœur pur te glorifie.

* * *

Par le moyen de tes divins travaux / tu as émoussé les flèches du Mauvais ; / saint Nicolas, par ton intercession / garde-nous de sa méchanceté, / sains et saufs à l'abri de ses complots.

Pontife et Père Nicolas / qui sur terre menas une vie angélique, / tu te tiens sans cesse avec les Anges / devant le trône de la sainte Trinité, / demandant pour nous le pardon de nos péchés.

De mon esprit tiens éloignée toute noirceur / par le pur éclat de tes prières, Nicolas ; / apaise le remous des passions, / guide-moi, ô Père, vers le havre de paix, / afin qu'en chants de laude je puisse te glorifier.

Théotokion : À la droite du Christ comme Reine tu te tiens, / vêtue en vérité de riches broderies, / Vierge que Dieu combla de grâce, / nous procurant, par ta médiation / et ta prière, l'accès au royaume des cieux.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Jésus, qui est la Porte et notre Dieu, / entrouvrant à ses Apôtres la divine révélation, / grâce à leur prédication / ouvrit la porte à tous les peuples.

Fils de Dieu, tu fis des Apôtres, par communion, / les fils de ton Père des cieux : / fais de nous tous, par leur intercession, / des fils de lumière et de jour.

Sur douze trônes, avec le Juge notre Roi, / vous devez siéger, en sa glorieuse parousie : / saints Apôtres, ce jour-là, / délivrez-moi du redoutable jugement.

Théotokion : Tabernacle de la divine sainteté, / sanctifie nos âmes, éclaire nos pensées, / implorant sans cesse le Christ / avec les Apôtres pour notre salut.

* * *

Avec ceux qui passent, tu achetas les biens futurs : / fais que nous en héritions par tes prières, nous aussi, / bienheureux Père Nicolas, / nous délivrant des épreuves de la vie.

Toi qui de Myre occupas le siège épiscopal, / verse de la myrrhe sur les fibres de mon cœur, / saint Nicolas, pour en éloigner / par tes prières les miasmes des passions.

Détruisant les complots de l'Ennemi, / mène à leur totale perdition / nos ennemis visibles et invisibles / qui sans cesse nous font la guerre, saint Nicolas.

Théotokion : Aide-moi, sainte Mère de mon Dieu, / car je suis plongé dans le gouffre des plaisirs / et sans cesse je gémis / sur la couche de mon indolente vie.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Les saints Apôtres, ces rhéteurs spirituels, / dans la chambre haute, sous forme de feu, / reçurent l'Esprit saint / en son effrayante descente sur eux.

Flèches de choix, le Christ vous envoya / pour anéantir les flèches des méchants ; / guérissez aussi mon âme / vulnérée par les traits de l'Ennemi.

Vous avez chassé de la terre l'impiété : / guérissez aussi, saints Apôtres, je vous prie, / par la rosée de vos remèdes / ma conscience saccagée par le péché.

Théotokion : Dieu de tendresse, ne me damne pas, / loin de ton visage ne me repousse pas : / avec la troupe des Apôtres, / voici pour t'implorer la Vierge qui t'enfanta.

* * *

Tu détruisis les idoles des faux-dieux ; / les complots des hérétiques, tu les avais réduits à rien, / saint Nicolas, et tu as délivré / ceux qui étaient conduits à la mort.

Dès l'enfance, tu veillais en présence du Seigneur / et resplendissais des clartés venues d'en haut : / c'est pourquoi, saint Nicolas, / chasse loin de mon âme les nuages du péché.

Nous t'en prions, bienheureux Père Nicolas, / au jour du jugement sois à proximité / des fidèles qui t'invoquent, / leur accordant le salut demandé.

Théotokion : Celui que nul esprit ne peut saisir / fut cerné par toi en devenant porteur de notre corps, / Vierge pleine de divine grâce, / pour libérer tout homme des angoisses l'enserrant.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Tu fis cesser la pourriture du péché / qui avait atteint les âmes des païens, / Seigneur ami des hommes, / par le sel des enseignements apostoliques.

Tu connais l'abîme des mes péchés ; / Christ notre Maître, donne-moi la main, / Ami des hommes, et sauve-moi / par les prières de tes Apôtres divins.

De la terrible condamnation, / au jour du redoutable jugement, / juste Juge, sauve-moi / par les prières de tes Apôtres glorieux.

Théotokion : Seigneur, rends-moi digne du salut / bien que désespéré par la multitude de mes péchés ; / sauve-moi par l'intercession / de tes Disciples et de celle qui t'enfanta.

* * *

Par tes prières, saint pontife Nicolas, / rends favorable le Seigneur notre Dieu / envers ceux qui te vénèrent, / pour qu'il leur accorde le pardon des péchés.

Des maladies, des obstacles de la vie, / de l'affliction et de toute épreuve, Nicolas, / délivre ceux qui te choisissent / pour intercesseur en présence de Dieu.

De toi le Christ notre Seigneur / fait le meilleur des médecins : / guéris les maladies de tout fidèle / qui s'approche de toi, saint Nicolas.

Théotokion : Vierge pure, tu as enfanté / sans connaître d'homme, Mère de mon Dieu ; / aussi est-ce avec foi que je t'implore : / chasse de mon âme le goût du plaisir.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / vous a exaltés, tandis qu'il abaissait / toute la puissance de notre Ennemi, / Disciples qui avez vu le Christ notre Dieu.

Par vos prières, aux flots de componction / nettoyez la souillure de mon cœur, / Apôtres qui nous enseignez à chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Dans le feu de l'Esprit divin / vous avez brûlé les vanités terrestres ; / délivrez-moi de la géhenne, / Disciples du Verbe de Dieu.

Théotokion : Redressement de la faute d'Adam, / éveille-moi de l'abîme du péché, / ô Vierge, par ton intercession / et par celle des Apôtres divins.

* * *

Tout entier, tu t'es consacré à Dieu : / sauve-moi, divin pontife Nicolas, / qui chaque jour succombe / devant les passions de cette vie.

Luminaire allumé par Dieu, / éclaire mon esprit / assombri par les passions ; / en cette vie donne-moi de cheminer dignement.

Par tes prières brise la bouche du Méchant, / qui est grande ouverte afin de m'avaler, / saint Nicolas, délivre-moi / des ennemis invisibles et que l'on voit.

Théotokion : Nuée resplendissante de clarté, / tu fis briller pour nous le Christ notre Dieu, / soleil sans soir illuminant les cœurs / enténébrés par l'ignorance, ô Mère de Dieu.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

De tes saints Apôtres, / ô Verbe, tu as déployé / les nuages mystiques répandant sur nous / la pluie de leurs divins enseignements / et nous abreuvant dans tous les siècles.

Colonnes sans pareilles / qui par l'enseignement de notre foi / soutenez l'Église, veuillez affermir / de tout votre art, Apôtres ayant vu Dieu, / la maison de mon âme, qui risque de crouler.

Pauvre âme, gémissant, / de tout cœur verse des flots de larmes en t'écriant : / Unique Dieu de compassion, / pour me faire grâce et me sauver, / de tes Disciples agrée l'intercession.

Théotokion : Cité choisie du Roi, / fais de moi, ô sainte Sion, / un citoyen de la Jérusalem céleste, / Vierge pure, en implorant / avec les Apôtres ton Fils intemporel.

* * *

De Myre, ô Nicolas, / toi qui fus le grand Pasteur, / baigne de myrrhe mes sens spirituels, / afin que j'échappe aux miasmes des passions / et que je reçoive la grâce du Paraclet.

D'Arius tu arrêtas / le dissonant débit par les discours / issus de ta sainte bouche, bienheureux Nicolas ; / c'est pourquoi je crie vers toi : / assèche par tes prières le flot de mes passions.

Délivre-nous aussi, / par tes prières, de nos péchés, / des méfaits du Diable, de la capture par les païens, / de tout dommage causé par les humains ; / alors nous te louerons comme notre défenseur.

Triadique : Nous tous qui glorifions / fidèlement, sans nous lasser, / d'une triple laude l'unique Seigneurie, / clamons au Père, au Verbe et à l'Esprit : / nous te chantons dans tous les siècles.

Théotokion : Ô Vierge immaculée, / le Dieu sorti de toi, / qui porta notre chair, t'a montrée à nos yeux / comme la protection de tout le genre humain ; / et nous fidèles, nous te chantons à pleine voix.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Cieux couverts d'étoiles, / vous l'êtes en esprit / par la splendeur de vos vertus ; / possédant en votre centre / le Christ comme Soleil, / sur terre vous avez tout renouvelé ; / c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Portant, sages Apôtres, / sur votre corps divin / comme prestigieux bijoux / les blessures du Maître, / guérissez mon âme vulnérée / par les flèches des démons, / grâce â vos prières en présence du Seigneur.

De la profonde fosse / où le péché m'a fait tomber / et du sommeil du plaisir / où mon âme succombe / viens m'éveiller et me sauver, / comme Lazare jadis, / à la prière de tes Disciples, ô Verbe et Seigneur.

Théotokion : De mon âme dirige / les pas, ô Verbe de Dieu, / vers les divins sentiers / de tes préceptes sans faille, / toi qui as auprès de toi, Dieu de bonté, / la Vierge pure qui t'enfanta / et les Apôtres qui intercèdent pour nous.

* * *

Comme divin pontife, / tu observas en vérité / tous les préceptes du Christ / et devins pour les fidèles / le protecteur divin / qui les gardes, saint Nicolas, / de tout mal et de toute adversité.

Comme, en la famine, / tu as nourri jadis / ta cité manquant de pain, / nourris aussi mon âme / du pain spirituel, / bon Pasteur et Père Nicolas / que j'ai la chance d'avoir pour protecteur.

Toi qui brilles sans cesse / comme le grand soleil / au faîte de l'Église du Christ, / nous te prions, nous les fidèles, / de chasser l'obscurité de nos péchés ; / vénérable Pasteur, / grâce aux rayons de ta splendide clarté.

Voici qu'il est tout proche, / ainsi qu'il est écrit, / le grand jour de la venue du Christ ; / âme stérile, laisse l'indolence, / hâte-toi de dire au Christ : / Seigneur, viens me sauver / par les prières du saint pontife Nicolas.

Théotokion : Vierge pure, le Prophète / te vit comme un brillant flambeau, / comme un chandelier portant le Christ ; / par lui nous avons reçu la lumière, / nous qui étions dans les ténèbres du péché, / et c'est pourquoi, ô Mère de Dieu / et Dame toujours-vierge, nous te disons bienheureuse.

Exapostilaire (ton 3)

Apôtres du Seigneur dont le verbe a tiré / du sombre gouffre de l'erreur / vers la lumière l'univers entier, / sans cesse intercédez en notre faveur.

Ô gloire des Apôtres et Douzaine sacrée, / avec le saint de Myre, le pontife Nicolas ; / sans cesse auprès du Sauveur / intercédez en notre faveur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, refuge des chrétiens, / avec le glorieux Évêque prie ton Fils / et supplie-le pour qu'à nous, tes indignes serviteurs, / nous soit permise la joie éternelle.

Apostiches

Disciples du Sauveur, témoins oculaires des mystères du Christ, / vous avez annoncé celui qu'on ne peut voir / et qui n'a pas de commencement, / disant : Au commencement était le Verbe ; / ce n'est pas qu'avant les Anges vous fûtes créés / ni qu'auprès des hommes vous l'ayez appris, / mais directement de la sagesse d'en-haut ; / c'est pourquoi nous vous prions / d'intercéder pour nos âmes en présence du Seigneur / grâce au crédit que vous avez auprès de lui.

En des hymnes mélodieuses chantons / les Apôtres du Seigneur ; / revêtus en effet de l'armure de la Croix, / ils ont mis un terme à l'égarement des faux-dieux / et, porteurs de couronnes, / se sont montrés victorieux ; / par leurs prières aie pitié de nous, Seigneur.

Au milieu des supplices, les Martyrs / s'écriaient joyeusement : / Voici le moyen de nous réconcilier avec Dieu ; / en échange des meurtrissures qui couvrent nos corps, / nous recevrons pour la résurrection de brillants vêtements ; / à la place de l'infamie, la couronne des cieux ; / en échange de la prison, le Paradis ; / au lieu d'être condamnés / en compagnie des malfaiteurs, / nous serons avec les Anges dans le ciel. / Par leurs prières, sauve nos âmes, Seigneur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge entre toutes choisie, / écoute notre appel, / accorde à nos âmes ce qu'elles demandent avec foi ; / délivre-nous des passions et des douleurs, / par les prières des Apôtres : / comme Mère de Dieu tu peux faire tout ce que tu veux.

LE JEUDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Le bon Larron sur la croix / eut foi en ta divinité, ô Christ ; / il te confessa d'un cœur sincère en s'écriant : / Souviens-toi de moi, Seigneur, en ton royaume.

Comme nuages lumineux, / versant l'eau vive, vous avez parcouru l'univers, / et les cœurs consumés par le péché, / vous les avez abreuvés, divins Apôtres, richement.

Comme les mystiques rayons du Soleil / qui s'est levé d'une Vierge pure, / vous avez éclairé ceux qui étaient assis dans les ténèbres de l'erreur, / divins Apôtres du Christ notre Dieu.

Souffrant de tout cœur le feu des tourments, / vous avez brûlé le mensonge des faux-dieux / et vous avez gagné, saints Martyrs, / le bonheur éternel auprès de Dieu.

Gloire au Père...

Afin de retrouver la drachme perdue / dans le gouffre du péché / et de la porter à ton Père, ô Christ notre Dieu, / tu fis de tes Apôtres des hérauts par la grâce de l'Esprit.

Maintenant... *Théotokion*

Ornement des Apôtres, comblée de grâce par Dieu, / par la pénitence fais resplendir / mon âme assombrie par les plaisirs de cette vie, / afin que sans cesse je te dise bienheureuse.

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Voulant faire cesser les souffrances et la honte des mortels, / Seigneur de tendresse et mon Sauveur, / tu supportes le déshonneur de la croix ; / le fiel, tu l'as goûté pour ôter notre amertume, / d'une lance fut percé ton flanc immaculé / pour guérir, ô Maître, nos âmes vulnérées ; / c'est pourquoi nous chantons ta glorieuse crucifixion et, nous prosternant, nous vénérons / la lance, l'éponge et le roseau / par lesquels tu donnes au monde la paix / et lui accordes la grande miséricorde.

Ô Christ, préfigurant ta Passion, / ton serviteur Moïse éleva le serpent d'airain / pour arracher les mortels à la morsure venimeuse des serpents ; / et lors de ta mise en croix, longanime Seigneur, / le monde, délivré de l'atteinte du Serpent, / fut élevé de terre jusqu'aux cieux ; / c'est pourquoi nous chantons dans l'allégresse ton pouvoir / et vénérons ta sainte Croix, / devant elle, Ami des hommes, nous prosternant : / par elle l'entière création / trouve la fin de ses douleurs et la grande miséricorde.

Ami des hommes, voulant arracher l'ordonnance prise contre Adam / et mettre fin à toute souffrance, Créateur, / tu te laisses percer de clous, ô Christ sans péché ; / tandis que la lance blesse ton côté, / ô Verbe, tu empêches le glaive flamboyant / de nous fermer la porte, à nous tes serviteurs ; / c'est pourquoi nous chantons et glorifions ton pouvoir / et vénérons ta sainte Croix, / devant elle, Ami des hommes, nous prosternant : / par elle l'entière création / trouve la fin de ses douleurs et la grande miséricorde.

* * *

Ayant le collier de mon âme sans cesse chargé / de lourds malheurs et de la multitude de mes péchés, / notre Dame, je n'ose lever mes regards vers le haut ; / penché vers la terre, je crie du fond du cœur : / aie pitié, toi dont les entrailles immaculées / donnèrent le jour au Dieu de compassion : / de tes merveilles montre-moi la multitude infinie, / ô Vierge, et levant vers ton Fils / tes pures et divines mains, / obtiens-moi par tes prières, le salut.

Sur l'océan de cette vie / la tempête, la houle, le tourbillon des péchés / m'ont pris et me poussent vers le gouffre du désespoir ; / par tes prières, Vierge pure, dirige mon cœur / vers le havre serein de la vie, / vers l'amendement et la parfaite conversion ; / vois ma faiblesse, sois attentive à mon cas, / tends-moi ta main secourable pour me faire lever, / Toute-digne de nos chants qui enfantas le Christ notre Dieu / pour qu'il donne au monde la grande miséricorde.

Hélas, je me suis chargé des plus graves péchés, / je crains de me trouver en face de ton Fils : / ô Vierge, comment supporterai-je alors son jugement ? / Devant le tribunal coule un fleuve de feu / et les Anges sont là par milliers / pour y précipiter les pécheurs ; / aussi, avant la fin de cette vie, / Vierge toute-pure, je te prie d'intercéder / auprès du Juge ami des hommes pour qu'il me prenne en pitié, / m'accordant le pardon et la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant...

Prenant sur lui tout mon être, / le Créateur notre Dieu l'a revêtu, / voulant restaurer l'antique nature déchue en Adam ; / sur la croix il se laisse élever de bon gré / et, les mains percées de clous, il guérit maintenant / celles qui jadis furent tendues vers l'arbre défendu ; / ce que voyant, la Toute-pure s'écria : / Pourquoi, ô mon Fils, cette patience inouïe, / comment pourrai-je supporter de voir fixé sur une croix, / ô Christ, celui qui tient dans sa main tout l'univers ?

Apostiches

À peine la figure de ta Croix / fut montrée par Moïse le Prophète jadis, / elle triompha de tes ennemis, Seigneur ; / à présent que nous la possédons en vérité, / nous demandons son secours : / affermis ton Église et donne aux chrétiens, / comme jadis à Constantin, / dans l'abondance de ton amour, / Ami des hommes, le trophée des vainqueurs.

Ta Croix, ô Christ notre Dieu, / pour être par nature du bois, / divine est revêtue cependant de puissance ; / lorsqu'au monde elle apparaît visiblement, / elle opère spirituellement notre salut ; / et, devant elle nous prosternant, / nous te glorifions, Sauveur : aie pitié de nous.

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie / pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes point frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais en héritage vous avez reçu le royaume des cieux ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

À voir ton côté percé d'une lance, ô mon Fils, / je suis blessée par le terrible glaive du chagrin / et de mon âme ne peut s'échapper le moindre gémissement ! / disait la Toute-pure, témoin de ta Passion / et contemplant ton injuste immolation, / Seigneur longanime et plein de bonté ; / elle ajoutait, dans ses larmes : Où sont les bonnes nouvelles me concernant, / où est celui qui m'a dit : Réjouis-toi, / où est l'extraordinaire naissance, où est Pierre, notre ami ? / Gloire, Seigneur, à ta patience inouïe !

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Sans conteste, nous te reconnaissons, / divine Épouse, comme un autre Paradis / surpassant celui de l'Éden, / puisque toi, ô Mère de Dieu, / tu as fait croître pour les humains, / Vierge pure, l'immortalité.

Adam, pour avoir saisi / au Paradis le fruit / de l'arbre défendu, / a dû goûter au nouvel arbre ; / et l'immortalité lui fut donnée par celui / qui a pris chair, ô Vierge, de ton sein.

Gloire : De la terre fut formé d'abord / le premier Adam / par les mains du Tout-puissant ; / mais sans semence est né de toi, / divine Mère, le nouvel Adam, / lui l'auteur du genre humain.

Maintenant : Tel un abîme sans fond m'ont entouré / mes immenses péchés / et j'enfonce maintenant / dans le gouffre du terrible désespoir : / hâte-toi, ô Vierge qui as enfanté / l'Océan de miséricorde, et sauve-moi.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Toi qui fis de la terre mère, tout au début, / un jardin de vie / qui d'abord n'y était point, / sans semence, t'incarnant d'une femme, / comme d'une terre non ensemencée, / sans changement tu es venu, ô Verbe de Dieu.

Des fils de la terre tu es l'espoir, / l'allégresse, le secours, / l'abri, la protection, / souveraine Mère de la vie ; / c'est pourquoi, nous t'en prions, / à tous ceux qui te chantent envoie ton secours.

Gloire : En proie aux cruelles maladies, / Créateur compatissant et Dieu de l'univers, / dans nos épreuves nous te présentons / comme ambassadrice ton tabernacle très-saint / et te prions de mettre fin / aux dangers dont sont la proie tes serviteurs.

Maintenant : Cruellement me trouble la houle du péché, / Vierge pure, m'entraînant / dans l'abîme de la transgression, / et la tempête des pensées hostiles / secoue mon âme ; toi la Mère du Timonier, / hâte-toi de préserver ton serviteur.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Ève, soumise au serpent, enfante pour les femmes l'affliction, / mais toi, ô Vierge, en écoutant / avec foi la divine parole, tu as fait fleurir / l'allégresse pour le monde entier.

Du côté d'Adam Ève d'abord sans mère vit le jour ; / quant à Dieu c'est maintenant / une Vierge Mère divinement épousée / qui sans père l'enfante dans la chair.

Gloire : Ève exulte : une jeune vierge a délivré / la prime aïeule de l'antique condamnation, / car elle a conçu le Juge en toute pureté / et mis au monde le Seigneur compatissant.

Maintenant : Mon existence s'achève dans le péché, / dans les pensées que me suggèrent les passions ; / mon âme est condamnée : montre-moi ta compassion, / dans ta miséricorde, notre Dame, et sauve-moi.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Vierge et Mère de celui qui nous donne la clarté, / toi la lumineuse colonne et la nuée, / nous qui cheminons dans un désert de perdition, / en toi nous trouvons refuge au milieu des dangers.

Réjouis-toi, qui mis au monde dans la chair / le Dieu qui incorporellement naît / du Père avant les siècles, / dans son désir de se montrer à nous.

Gloire : Le soleil est surpassé par ta splendeur, / ô Marie, car dans tes bras tu as tenu / celui qui embellit d'étoiles le ciel / et de tes mamelles tu l'as allaité.

Maintenant : Ô Christ, ne me condamne pas, / toi mon Sauveur, / au feu qui ne s'éteint, / mais écoute l'intercession de ta Mère.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Celui qui a sauvé jadis / le prophète Jonas sain et sauf dans le poisson, / c'est le Dieu que tu as merveilleusement / porté dans tes entrailles, ô Vierge immaculée.

Toi qui portas, Vierge pure, le Seigneur / qui a calmé divinement / l'agitation des flots marins, / tu as apaisé les remous de l'erreur.

Gloire : Toi qui mis au monde l'universelle Sérénité, / Vierge pure, le Christ, / apaise par ton intercession auprès de lui / la tempête que déchaînent les passions contre moi.

Maintenant : Au jour de tristesse où je devrai / me séparer de mes liens avec le corps, / sois présente, ô Vierge, à mes côtés / pour que le diable n'ait pas d'emprise sur moi.

Cathisme

Te voyant suspendu sur la croix / au milieu des larrons, / ta Mère, ô Christ, le cœur brisé, s'écria : / Ô mon Fils bien-aimé, / comment souffres-tu sur la croix la peine des malfaiteurs, / toi qui es sans péché ? / Mais tu veux rendre la vie / au genre humain, dans ton immense bonté.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le Dieu qui fut reçu jadis / par le patriarche Abraham est devenu ton Fils / et il a béni parmi les nations / sa descendance, ô Vierge bénie.

Vierge pure, tu es l'échelle de Jacob / et c'est toi seule que le Seigneur / a désignée comme unissant / la descendance d'Israël avec Dieu.

Gloire : Le Fils qui avec le Père et l'Esprit saint / est exalté par-dessus tout, Vierge pure, t'a choisie / comme sa demeure et t'a chérie / au point de prendre notre chair en ton sein.

Maintenant : Prie sans cesse le Dieu que tu as enfanté / pour qu'il me tire de mon désespoir / et me rende la droiture, pour chanter avec foi : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ô Vierge, ton enfantement / échappe à l'examen, tout en se manifestant / à ceux qui chantent avec foi : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Sans déchoir aucunement / de ta gloire virginale comment, / sans connaître d'homme, tu as également / reçu l'honneur de la maternité ? / Le Dieu qui fait des merveilles le sait bien, / lui que nous exaltons dans les siècles.

Gloire : Considère, Vierge pure, en ta bonté, / que ma pauvre âme, hélas, / se trouve mise à mal : / vite, change en allégresse sa douleur / afin qu'en tous les siècles je te puisse glorifier.

Maintenant : Accueille avec tendresse l'intercession / de ta Mère, ô Verbe, et sauve, en ta bonté, / le peuple que tu as acquis / en versant le prix de ton sang, / afin qu'en tous les siècles nous puissions te bénir.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Toute-sainte Souveraine, / prie l'adorable Trinité / dont l'Un fut enfanté par toi / virginalement dans la chair : / supplie-la de pacifier / ceux de la terre et d'accorder / à qui te chante rémission des péchés.

Elle est unique, la personne / qu'en l'Emmanuel nous concevons, / mais aux deux natures il appartient, / la divine et l'humaine ; / de même en lui nous proclamons / deux volontés, deux énergies, / et la divine maternité de celle qui l'enfanta.

Gloire : Hélas, sur moi je pleure, / me rappelant combien / sont nombreux mes péchés, / voyant la dureté de mon âme, / le soulèvement de mes passions, / les écarts de mon esprit : / dans mon désespoir, accorde-moi le salut.

Maintenant : Seigneur, mes adversaires, / fondant sur moi comme brigands, / de ma céleste splendeur / et du vêtement de lumière / m'ont dépouillé en m'infligeant / de nombreuses blessures ; mais toi, / me voyant à demi mort, tu m'as relevé par ta venue.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I

Au monde le bois de ta Croix, / Sauveur, a procuré le salut, / sur lui tu acceptas d'être cloué / pour écarter la malédiction des mortels : / notre allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Librement, dans ton amour, tu as souffert la croix, / faisant disparaître, comme Dieu tout-puissant, / la malédiction méritée jadis à cause du fruit défendu ; / c'est pourquoi nous chantons et vénérons / tes divines et saintes Souffrances, Seigneur, / et, devant elles nous prosternant, / nous glorifions sans cesse ton salut qui dépasse tout esprit.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Debout près de la croix du Seigneur, / la Mère de Dieu gémissait en pleurant : / Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, / hélas, ô Lumière de mes yeux, / comment se fait-il que tu sois étendu sur la croix, / toi qui as étendu le ciel comme un manteau / et qui de l'abîme as fait surgir / les sources d'eau par ta seule volonté ?

Cathisme II

Toi qui as bien voulu souffrir sur la croix / pour délivrer les hommes de la mort, / nous te chantons, fidèles, et t'adorons, Sauveur, / car tu nous illumines par la puissance de la Croix, / et tous, nous glorifions ton amour compatissant, / Source de vie et Seigneur tout-puissant.

Le lieu du Crâne est devenu le Paradis : / à peine fut planté le bois de la Croix, / aussitôt il a fait croître le raisin de la vie : / notre allégresse, Sauveur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ta Mère, ô Christ, te voyant sur la croix / fixé de ton plein gré comme agneau sans défaut, / fondit en larmes et gémit de chagrin : / Hélas, criait-elle, / comment s'éteint la lumière de mes yeux, / comment trouves-tu la mort, tel un coupable au milieu des larrons, / ô mon Fils, toi le Roi de l'univers ?

Cathisme III

Adam goûta l'amertume de l'arbre défendu / lorsqu'à sa perte le conduisit la jalousie du serpent ; / mais, lorsque tu fus crucifié, il récolta la vie / et grâce à l'arbre de la Croix / il habite à nouveau la patrie céleste ; / le serpent est écrasé, la mort est engloutie / et nous te rendons gloire, Seigneur notre Dieu.

En ce jour resplendit la mémoire des martyrs / et le ciel y ajoute son éclat : / le chœur des Anges est en fête avec nous / comme sur terre les mortels ; / et les Martyrs intercèdent auprès de Dieu / pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Gabriel m'avait porté l'annonce du salut, / disant que tu serais, Seigneur, avec moi, / gémissait d'amère façon la Mère de Dieu ; / comment donc en chagrin se transforme ma joie, / comment vais-je paraître sans enfant, / moi qui sans connaître d'homme t'ai mis au monde, ô mon Fils, / comme le Sauveur de nos âmes ?

Le canon de la Croix a pour acrostiche : *Sauve-moi, ô Christ, par tes souffrances. Joseph.* Celui de la Déipare : Quinte supplication à la Mère de Dieu.

Ode 1

Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec / sur la mer Rouge le peuple d'Israël, / submergeant le Pharaon et toute son armée, / chantons-le comme le seul digne de nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Ô Christ, tu as voulu souffrir / une Passion qui supprime nos passions / et tu as mis à mort celui / qui au Paradis fut notre meurtrier ; / c'est pourquoi nous glorifions ta bonté.

Sur la Croix tu es monté et l'Ennemi fut englouti ; / après notre chute, nous sommes élevés / et devenons, ô Christ, / les citoyens du Paradis, / glorifiant la force de ton amour.

Martyrika : Protégés par l'armure de la Croix, / vous vous êtes avancés au-devant de l'Ennemi, / le défiant dans les combats, / sages Martyrs, et vous avez trouvé, / en triomphant de lui, la gloire des cieux.

Comme agneaux de sacrifice, saints Martyrs, / à l'Agneau qui fut immolé pour nous / vous avez été offerts / pour mettre fin aux sacrifices des païens ; / c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Théotokion : Vierge pure, comme un nouveau-né / c'est l'Ancien des jours que tu as enfanté : / par la Passion qu'il a subie, / Toute-sainte, il a renouvelé / la nature humaine déchue.

* * *

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Toi la porte de l'inaccessible Clarté, / à mon âme, ô Tout-immaculée, / ouvre les portes de la conversion / et donne-moi, ô Vierge, d'accéder / à la joie et l'allégresse en l'au-delà.

En toi, ô Vierge, possédant / l'invincible protection, l'inexpugnable rempart / et l'insurmontable fortification, / puissé-je échapper, ô Mère de Dieu, / au perfide Serpent qui cherche à m'avaler.

Ne me prive pas de ta divine protection, / ne me vide pas de ta grâce, Immaculée, / notre Dame, ne me chasse pas, / tout couvert de honte et d'infamie, / mais accorde-moi ta compassion.

Calme l'intolérable douleur / de mon pauvre cœur si digne de pitié / et veuille m'accorder, / toi la Mère de mon Dieu ; / le divin éclat de ton salut.

Ode 3

Ô Christ, par la puissance de ta Croix / affermis nos sentiments / pour nous permettre de chanter / et de glorifier ta salutaire Crucifixion.

Élevé sur l'arbre de la croix, / Sauveur, tu fis pourrir le fruit de corruption / et tu laissas jaillir sur nous / de ton flanc, ô Maître, les sources d'immortalité.

Immolé sur la croix tel un agneau, / de ton sang divin, ô Christ, tu as scellé / l'enveloppe de nos âmes ; / remplis de crainte, nous te glorifions.

Martyrika : Sous les tortures du chevalet, Martyrs du Christ, / sous la multitude des tourments les plus divers / et sous la dent des bêtes fauves / vous êtes restés immuables dans la foi.

Comme raisins de la Vigne de vie, / les saints Martyrs, témoins de notre Dieu, / firent couler le vin du témoignage, / réjouissant le cœur des croyants.

Théotokion : En montant sur la croix, il s'est montré, / Vierge immaculée, le dispensateur de notre vie, / ton Fils et notre Seigneur, / qui glorifie ceux qui chantent pour toi.

* * *

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Du monde tu es le refuge, ô Tout-immaculée, / et toute âme ardente qui se réfugie en toi / est délivrée de ses souffrances ; / délivre-moi aussi de tout ennui, / moi qui accours sous ta sainte protection.

Toi seule, tu protèges tout mortel, / tu me sauves, de ton bienveillant regard ; / universelle Souveraine, me visitant, / dans ta puissance, garde-moi : / tu as une force qu'on ne peut surpasser.

Ô Vierge, par la force de ton bras / arrache-moi à la tyrannie de l'Ennemi, / universelle Souveraine, de peur / qu'il ne me happe violemment / et ne me pousse dans le gouffre du châtiment éternel.

Avec crainte et tremblement me prosternant, / je te crie, ô Mère : viens à mon secours, / universelle Souveraine, à l'heure de la mort / quand je devrai payer / ce que je dois pour les actions de ma vie.

Ode 4

Seigneur, j'ai entendu ta voix, / j'ai reconnu la puissance de ta Croix, / puisque par elle fut ouvert le Paradis, / et j'ai dit : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sur la croix lorsque tu as décliné, / tu fis lever la lumière sans déclin, / divin Soleil de justice, / sur ceux qui chantent ta condescendance infinie.

Comparaissant jadis devant le tribunal, / ô Christ, tu condamnas l'injuste ennemi / et toi par qui tout homme est justifié, / tu fus mis en croix au milieu des malfaiteurs.

Martyrika : Ayant reçu la couronne des vainqueurs / et tourné en dérision les invisibles ennemis, / les Athlètes du Christ se sont écriés : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Venez, fidèles, et par des hymnes célébrons / les victorieux Athlètes, ces immarcescibles fleurs / du Paradis spirituel, / ces instruments de choix du Christ notre Dieu.

Théotokion : Vierge pure, lorsque sur la croix / tu as vu le Christ ton enfant, tu admiras / son ineffable longanimité ; / c'est pourquoi nous te glorifions avec lui.

* * *

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Toi qui surpasses toute créature, / ayant porté dans ton sein notre Maître et notre Dieu, / ô Vierge, prends pitié de moi / qui plus que tout homme ai péché.

Sous la pluie de tes intercessions / en ma chair éteins l'ardeur de mes passions, / en mon âme, ô Vierge, allume le flambeau / qui brûle au feu de l'amour divin.

Force des faibles, espérance des sans-espoir, / Vierge immaculée, consolation des affligés, / donne-moi la componction source-de-joie, / par laquelle je trouverai le pardon.

C'est toi mon rempart, ma sûreté, / mon immanquable protection, mon imprenable donjon ; / notre Dame, dans la foi, / j'espère trouver, grâce à toi, le salut.

Ode 5

En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, / nous n'en connaissons nul autre que toi.

Les rochers, ô Christ, s'apercevant / de ton élévation sur le bois, / ô Christ, se sont fendus, / les fondements de la terre se sont ébranlés.

Martyrika : Le soleil arrête ses rayons, / divin Soleil de justice, / lorsqu'on t'a mis en croix, / longanime Seigneur.

De miracles vous resplendissez / brillamment, saints Martyrs, / par grâce repoussant / les ténèbres des maladies.

Vos corps peuvent être sectionnés, / mais votre esprit, saints Martyrs, / inséparablement / reste uni à l'amour de Dieu.

Théotokion : Vierge Mère tout-immaculée, / voyant la mise à mort / du Maître sur la croix, / tu fondis en larmes et gémissais.

* * *

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Qui donc serait venu pour déchirer / la cédule de mes fautes, de mes innombrables péchés, / si toi-même, ô Vierge pure, / n'avais été prompte à me donner le Rédempteur ?

Considérant le grand nombre de mes péchés, / ô Vierge, j'en arrive au désespoir / et, dans mon trouble, je te crie : / Prends pitié de moi et sauve-moi.

Génitrice et Mère sans défaut / du Dieu qui d'un seul geste fit le monde entier, / de l'éternelle damnation / sauve-moi qui suis ton serviteur.

À la fierté de ta virginité / s'ajoute le suprême honneur d'être la Mère de Dieu ; / c'est pourquoi, ô Vierge immaculée, / comme Gabriel nous te disons : Réjouis-toi.

Ode 6

L'abîme m'entourait de toutes parts, / le monstre me tenait comme au tombeau : / Ami des hommes, j'ai crié vers toi, / et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

En terre fut plantée la Croix, / et ce fut la chute des démons ; / la foi commence à s'établir, / et le mal est ôté du milieu.

Le soleil s'éteint, Seigneur, lorsque ta chair / comme lampe sur la croix est allumée ; / et la drachme est retrouvée, / qui était enfouie dans les ténèbres des passions.

Martyrika : Ami des hommes, élevé en croix, / tu as les chœurs des Martyrs pour suivre tes pas / et imiter ta Passion / qui nous délivre de nos propres passions.

Par les flots de votre sang, divins Martyrs, / vous avez mis à sec les fleuves de l'erreur / et vous avez éteint l'hostile feu des démons, / victorieux Athlètes, sous la divine rosée.

Théotokion : Un glaive a traversé ton cœur, / Vierge immaculée, quand tu vis ton Créateur / mis en croix et d'une lance / transpercé en son flanc divin.

* * *

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Génitrice de notre Vie, / Dame toute-pure, à la mort spirituelle / arrache-moi et rends-moi digne / de la vie éternelle.

Toi qui surpasses incomparablement / tout être humain par ta beauté, / divine Épouse, je t'en prie, / délivre-moi de la laideur du péché.

En ce monde, je n'ai d'autre secours / que toi, ô Vierge tout-immaculée ; / à tes pieds je me jette et je te crie : / ne te détourne pas de ton serviteur.

Voulant me nuire, le Séducteur / ne cesse de troubler mon esprit par les plaisirs ; / notre Dame, viens à mon secours / et délivre-moi de ses méfaits.

Ode 7

Sauveur qui, dans la fournaise de feu, / préservas les Jeunes Gens qui te chantaient, / tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Pour nous garder du péché, de ses plaisirs, / Christ, tu as goûté le fiel amer, / toi la Douceur de notre vie ! Ô Jésus, par tes blessures sur la croix / tu as guéri les plaies d'Adam / vulnéré depuis les siècles.

Martyrika : Saints Martyrs ayant honoré le Christ / par l'infamie de vos tourments, / vous avez obtenu la gloire d'en-haut.

S'avançant, dans l'élan de leur ardeur, / vers les tourments de leur passion, / les saints Athlètes se sont montrés victorieux.

Théotokion : Vierge et pure, après l'enfantement / tu l'es demeurée, comme avant que d'enfanter, / car Dieu lui-même vint au monde / afin de déifier les mortels.

* * *

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Divine Mère bienheureuse, immaculée, / veuille guérir mon âme mise à mal ; / et accorde-moi / le calme du salut, l'allégresse de la vie.

Porte infranchissable du Seigneur, / ferme les portes aux discours de vanité / par lesquels ont pénétré / la mort et la ruine causée par le péché.

Tu fis jaillir par ton enfantement / les fleuves de l'immortalité ; / par tes prières fais couler sur moi / les trésors de compassion de ton Fils.

Toute-pure, délivre-moi de tout méfait, / des périls de cette vie / et de toute adversité, / de l'affliction, des maladies, de la terrible calomnie.

Ode 8

Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, / en ces derniers temps de la Vierge Mère s'est incarné : / vous les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Sauveur qui effaças par l'arbre de la Croix / la malédiction cueillie sous l'arbre défendu / et fis jaillir sur l'homme la bénédiction, / nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Sur la croix tu abaissas la superbe du Serpent / et tu exaltas l'homme déchu et humilié ; / Sauveur, nous te chantons / et t'exaltons dans tous les siècles.

Martyrika : Les destructeurs de l'erreur, les champions de notre foi, / les colonnes de l'Église, ces purs diamants en vérité, / les victorieux soldats du Christ, / fidèles, chantons des hymnes en leur honneur.

Les glorieux Martyrs, brillant comme soleil, / par la grâce ont dissipé les nuages des douleurs, / ils ont chassé les ténèbres des faux-dieux / par leur foi en la sainte Trinité.

Théotokion : En nymphagogue, Gabriel fut envoyé / pour te crier, ô Vierge : Réjouis-toi, / lumineux palais du Christ notre Roi, / demeure où par lui sont déifiés tous les mortels.

* * *

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

En toi puissé-je avoir / dans les épreuves et l'affliction, / ô Vierge, ta constante protection, / ton secours dans les périls, dans les dangers ton havre de salut / et dans toute peine ta consolation !

Ô Vierge, vois ma foi, / regarde aussi de quelle ardeur / je te manifeste mon affection, / de mon âme vois l'amour divin, / accorde-moi ta grâce abondamment.

En ton sein ayant reçu / la Clarté spirituelle, / illumine les yeux de mon cœur, / dissipe les ténèbres de mes péchés / et chasse les nuées de mes sombres passions.

Toi qui as enfanté / le salut qui dépasse tout esprit, / celui qui vient sauver tous les mortels, / accorde-moi, ô Vierge, le secours divin / en effaçant la souillure de mes péchés.

Ode 9

Dépassant notre esprit et notre entendement, / tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : / Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, / nous les fidèles, nous te magnifions.

La force et le pouvoir de l'Ennemi / furent anéantis, seul Maître tout-puissant, / lorsque sur la croix tu es monté / et que tes mains furent ensanglantées.

Ils ont percé, ô Christ, tes mains et tes pieds, / ils ont compté tous tes os, / les impies qui t'ont crucifié, / et t'ont fait boire le vinaigre et le fiel.

Martyrika : D'une bouche fière vous avez annoncé, / victorieux Martyrs, en présence des tyrans / le Dieu qui a revêtu notre humanité, / et vous avez gagné la gloire des cieux.

C'est eux-mêmes qui ont souffert, vos ennemis, / lorsqu'ils vous infligeaient des coups de fouet / et toutes sortes de tourments, / divins Martyrs, médecins de nos douleurs.

Théotokion : Pour nous la lumière s'est levée de toi, / Vierge pure, et c'est Jésus ; / crucifié, il éclaira tout l'univers / et repoussa les ténèbres des démons.

* * *

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Entouré de tant de peines, / je m'agenouille devant toi / et, la face contre le sol, / tristement je me prosterne, / dans les larmes te criant : / de qui me cherche sauve-moi / et sois pour moi le principe de la joie.

Elle augmente dans mon âme, / la force du désespoir : / de mes lèvres souillées / quel chant pourrait te plaire, / de mon cœur nécessiteux / quelle demande sera reçue ? / Mais pour les pauvres fais des merveilles de pitié.

Altéré par l'infortune, / j'ai mes yeux et mon esprit / assombris de chagrin ; / ma vie s'entoure de peines, / et de plus fondent sur moi / les terreurs de l'au-delà : / délivre-m'en, changeant en joie ma douleur.

Ma courte vie s'épuise / dans les peines, les douleurs, / la multitude des chagrins ; / aussi, toi qui enfantes, / Mère de Dieu, la Joie de tous, / allège mes tourments / par tes prières agréables au Seigneur.

Exapostilaire (ton 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, / victoire des princes chrétiens, / gloire de la véritable foi, / garde ceux qui se prosternent devant toi, / afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, / Croix, de l'Église le charme et la beauté, / sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, / Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, / Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui sans semence t'enfanta / dans les larmes s'écria : Hélas, très-doux Enfant, / comment se couche la Lumière de mes yeux, / comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

À peine fut planté le bois de la croix, / ô Christ, l'erreur s'est enfuie / et la grâce a pu fleurir de nouveau ; / elle n'est plus un supplice de condamné, / mais nous apparaît comme trophée de salut ; / la Croix est notre rempart, notre fierté, / la Croix est l'objet de notre joie.

Ta vivifiante Croix, ô Christ, / renversa la force de l'Enfer / et sauva le genre humain ; / tirant le monde de la fosse où il gisait, / elle ouvrit au Larron le Paradis ; / et, devant elle nous prosternant, / nous te glorifions, Sauveur : aie pitié de nous.

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; / car, pour être nés de la terre, / les victorieux Martyrs n'ambitionnèrent pas moins / d'atteindre la dignité angélique : / méprisant la chair et souffrant leur passion, / ils méritèrent la gloire des Anges incorporels ; / par leur intercession, sauve nos âmes, Seigneur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Calme les souffrances / de mon âme accablée, / disait au Christ la Vierge éplorée ; / car, si tu sauves par ta Passion les mortels, / ô Verbe, tu blesses mon âme. / Toi, ma douce Lumière, mon Enfant, mon Créateur, / je te chante, longanime Seigneur.

LE VENDREDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Le bon Larron sur la croix / eut foi en ta divinité, ô Christ ; / il te confessa d'un cœur sincère en s'écriant : / Souviens-toi de moi, Seigneur, en ton royaume.

Mis à mort sur la croix, / après notre chute causée par la nourriture défendue, / tu nous vivifias, Source de vie et d'amour, / et tu fis de nous à nouveau les citoyens du Paradis.

Ô Christ, cloué sur la croix, / toi la Vigne en vérité, / tu distillas le breuvage du salut / réjouissant les cœurs des fidèles qui chantent pour toi.

Saints Martyrs, flagellés / et sectionnés en vos membres, / vous avez figuré l'immolation du Sauveur ; / c'est pourquoi, Témoins du Christ, nous vous disons bienheureux.

Gloire au Père...

Sur la croix, celui qui est inséparable / du Père et de l'Esprit divin / souffrit sa Passion librement consentie, / faisant disparaître nos funestes passions.

Maintenant... *Théotokion*

Dans tes larmes, tu te frappais la poitrine, / voyant sur le bois de la croix / notre Vie mise à mort selon son gré ; / c'est pourquoi, notre Dame, nous te disons bienheureuse.

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Si l'on chante aux Matines du samedi Le Seigneur est Dieu, l'ordre des Vêpres est le suivant : au Lucernaire, 6 stichères du Saint du jour (ou, à défaut de Ménée, les Despotika redoublés) ; aux Apostiches, 3 Martyrika, avec les versets habituels (psaume 122). Tropaire apolytikion du Saint du jour et théotokion dominical du ton occurrent.

S'il y a Alléluia : au Lucernaire, 3 stichères du Ménée (ou, à défaut, les 3 Despotika) et 3 Martyrika ; aux Apostiches, 1 Martyrikon et 2 Nékrosima, avec les versets des Défunts. Tropaire, Nékrosimon et Théotokion du ton 2, quelle que soit la semaine : Apôtres, Prophètes et Martyrs... Gloire au Père... Seigneur, souviens-toi... Maintenant... Mère de l'ineffable Clarté...

Lucernaire

Despotika

Lorsque mon âme devra se séparer de son corps / sur l'ordre de celui qui réunit jadis la poussière et l'esprit, / épargne ton serviteur, ô Christ ; / délivre-moi des invisibles assaillants / qui font le guet pour me déchirer sans merci / et faire de moi la proie de leurs dents ; / et rends-moi digne de mériter le lieu du repos, / d'où sont absents les douleurs, les gémissements, / là où les délices coulent à flots, / là où résonnent les cris de fête et l'allégresse des élus.

Craignant l'heure du dénouement / et l'effrayant tumulte des démons, / je te crie du fond de mon âme accablée : / par ta puissance brise, Seigneur, / leurs obstacles et leurs complots / et ne permets pas que je devienne le jouet de leurs grossières vexations ; / regarde mon visage humilié, / sois attentif à mon chagrin, / délivre ma pauvre âme de ses douleurs, / Dieu de tendresse qui donnes au monde la grande miséricorde.

Comme la Cananéenne, Sauveur, je te crie, moi aussi : / Guéris mon âme et sauve-la des insultes des démons, / des outrages des ennemis qui la troublent à l'excès, / détruisant en moi ton image, Seigneur, / et portant mes facultés et ma raison / vers de vaines et honteuses pensées ; / chasse-les de mon cœur, je t'en prie, / pour y planter la plus pure crainte de toi / et donne-moi d'achever humblement / dans la paix le restant de mes jours.

* * *

Martyrika

Protégés par le bouclier de la foi, / affermis par le signe de la Croix, / tes saints Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / noblement ils ont vaincu le mensonge et l'audace du démon ; / par leurs prières, ô Dieu tout-puissant, / envoie sur le monde la paix / et sur nos âmes la grande miséricorde.

Saints Martyrs, intercédez pour nous, / afin que nous soyons lavés de nos péchés, / puisque vous avez reçu le pouvoir / d'intercéder en notre faveur.

Dans votre inébranlable fermeté, / vous n'avez pas renié le Christ, / saints Martyrs qui avez souffert toutes sortes de tourments, / mais vous avez triomphé de l'audace des tyrans / et conservé sans faille la foi / pour passer de la terre vers le ciel ; / aussi, par le crédit que vous avez auprès de Dieu, / demandez-lui pour le monde la paix / et pour nos âmes la grâce d u salut.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Dans la mer Rouge s'inscrivit autrefois / l'image de l'Épouse inépousée : / jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux ; / dans ce nouveau mystère c'est Gabriel / qui du miracle devient le serviteur ; / autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec / et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge sans semence a conçu ; / la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, / comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. / Ô Dieu vivant qui es et qui étais / et qui as revêtu notre humanité, / Seigneur, aie pitié de nous.

Apostiches

Martyrikon

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie / pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes point frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais en héritage vous avez reçu le royaume des cieux ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix / et pour nos âmes la grande miséricorde.

Nékrosima

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Me souvenant du prophète qui disait : / Je ne suis que poussière et limon, / à mon tour j'ai regardé dans les tombeaux ; / je vis les ossements desséchés, et je dis : / Est-ce là un roi, un riche, un soldat, / un pauvre, un juste, un pécheur ? / Seigneur, avec les Justes fais reposer / tes serviteurs, en ton amour pour les hommes.

Leurs âmes trouveront le séjour bienheureux.

Tu m'as formé, Seigneur, / posant la main sur moi, tu m'as fait lever et tu m'as dit : / Vers la terre tu dois retourner. / Conduis-moi par le chemin qui mène vers toi, / pardonne-moi mes péchés / et, dans ton amour pour les hommes, je t'en prie, sauve-moi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge bénie, nous t'implorons / Comme la Mère de Dieu : / intercède pour notre salut.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ce canon, œuvre de Métrophane de Smyrne, porte en acrostiche : Pour toi, Vierge, un canon : le quint de Métrophane.

Ode 1

Dans la mer Rouge cheval et cavalier / furent précipités par celui qui brise les combats, / le Christ élevant ses mains, / le Sauveur que célèbre Israël / lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

Elles te louent, toutes les générations, / comme jadis, ô Vierge, en prophétie tu l'as prédit ; / accepte donc que moi aussi / je puisse, notre Dame, te chanter ; / et, pour ce faire, éclaire-moi / en m'accordant la sagesse et le savoir.

L'aiguillon de la mort, tu l'as brisé / ainsi que le péché du monde en enfantant / véritablement celui qui en est la vie ; / c'est pourquoi je te demande d'émousser, / notre Dame, promptement / les flèches aiguës de mes passions.

Gloire : Toi seule, qui depuis les siècles avais paru / ornée des broderies virginales, / tu as délivré la race d'Adam / du vêtement que lui avait fourni le figuier ; / de la tunique des âmes chastes à présent / revêts-moi donc par ton intercession.

Maintenant : Si tant de filles ont manifestement / obtenu richesse et gloire de par Dieu dans le passé, / toi notre Dame, incontestablement / tu les as toutes dépassées ; / aussi, je te le demande, enrichis-moi / des célestes et divines grâces à présent.

Ode 3

Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance / et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : / affermis ton Église, ô Christ, / sur le roc inébranlable de tes commandements, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

En toi, ô Marie, nous sont connues / la hauteur et la profondeur / de la Sagesse de Dieu, / qui de ton sein inexplicablement / fut mise au monde, Vierge immaculée ; / par elle délivre des ruses du serpent le fond de mon cœur.

Toi qui par ton verbe donnas l'être jadis / à ce qui n'existait pas auparavant, comme les oiseaux / et tout ce qui se meut depuis les eaux, / des chastes entrailles de la Vierge, ô Christ, / à nouveau tu fis sortir ineffablement / l'enveloppe charnelle de ta Divinité.

Gloire : Toi seule, pour notre nature tu t'es montrée / le creuset dans lequel le feu de la divinité / l'épura, Vierge pure, sans la consumer ; / de mes péchés et de mes passions / purifie donc les scories / afin que je brille par ton intercession,

Maintenant : Sachant que tu es la coupe en vérité / ayant contenu le vin nouveau / qui désaltère les croyants / pour la rémission de leurs péchés, / Toute-pure, je te prie d'abreuver mon cœur / au nectar de la divine rémission.

Ode 4

Comprenant ton divin abaissement, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, / pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Tu es vraiment le guéret non labouré / qui a fait croître sans semence l'épi divin ; / de tes grâces et de tes dons divins / rassasie donc l'affamé que je suis.

Souveraine, mon âme souffre à en mourir, / en proie qu'elle est à la fournaise des passions : / relève-la vite en l'abreuvant / grâce au flot de tes intercessions.

Gloire : Toi qui es la vivante cité de notre Dieu / que réjouit le cours du Fleuve spirituel, / de mon âme fortifie la maison / grâce au rempart de tes intercessions.

Maintenant : La nuée distillant la justice en vérité, / c'est bien toi, notre Dame, et je te prie : / de tous ceux qui me font du tort / délivre-moi, ton serviteur, promptement.

Ode 5

Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / devant toi je veille et vers toi monte mon cri : / illumine les ténèbres de mon âme, / ô Christ, en vertu de ton amour.

Notre Dame, la tempête déchaînée, / la houle du péché, le remous de mes passions, / calme-les entièrement, toi qui as enfanté / la cause de l'impassible condition.

Du splendide vêtement divin / revêts mon âme dépouillée, / Vierge pure, des vertus, / toi le métier qui d'en haut tissas le Christ.

Gloire : Procure-moi par ton intercession / le pardon de mes péchés, / Vierge pure qui as enfanté pour nous / la divine propitiation, le Christ et Seigneur.

Maintenant : Par la chirurgie de tes intercessions / fais disparaître les plaies, les blessures, l'infection / de mes fautes, ô Vierge immaculée, / afin de rendre à ton serviteur la santé.

Ode 6

Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, / ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions / et délivre-moi du mal, / ô Dieu de miséricorde.

Toi la Mère de la lumière ayant créé / les grands luminaires, veuille délivrer / mon âme de la ténèbre des passions, / Toute-lumineuse, et l'éclairer maintenant.

Divine Mère, supplie ton Fils / de me délivrer promptement / de l'amertume des passions, / lui qui jadis adoucit les eaux de Mara.

Gloire : Le flot des passions se déversant / sur mon âme, Vierge immaculée, / assèche-le par ton intercession / pour effacer mes pensées perverses.

Maintenant : Le Christ, pour sauver l'humanité, / est venu de Sion, c'est-à-dire de ton sein : / des dangers, des afflictions / sauve-moi donc, Souveraine immaculée.

Cathisme

Pauvre âme, pourquoi cette nonchalance, / pourquoi donc oublier le Dieu qui prend pitié de toi, / pourquoi mépriser ses préceptes divins, / pourquoi finir ta vie dans la débauche pour ton malheur ? / Cesse de faire le mal et demande à la Mère de Dieu : / aie compassion de mon âme sans espoir.

Ode 7

Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, / détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens / qui chantaient d'une même voix : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Notre Dame, les phalanges des démons / à ton nom s'enfuient, épouvantées : / d'elles sauve-moi et garde-moi / de tout dommage survenant de leur part.

Ineffable, ô Vierge, est ton renom, / car le Seigneur de gloire, tu l'as enfanté ; / et moi qui te chante avec foi, / rends-moi digne de la gloire des cieux.

Gloire : Souveraine, penche-toi pour écouter / la prière de ton serviteur : / sauve-moi vite des périls, de l'affliction, / de tout assaut des ennemis invisibles.

Maintenant : Moi qui tout entier suis devenu la proie / des passions honteuses, ô Vierge immaculée, / et qui ai besoin de purification, lave-moi, / sous le flot de tes prières rends-moi mon éclat.

Ode 8

Pour toi, Dieu créateur, / dans la fournaise les Jeunes Gens / formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

L'eau abortive des passions / a rendu stérile le sein de mon âme en l'asséchant ; / toi la Nuée légère, fais pleuvoir / sur moi la divine rosée, / afin que je produise les fruits du repentir.

Apaise, Toute-pure, par ton intercession / la houle déchaînée de mes pensées / engluées par les passions ; / vers la paix des sens comme au havre guide-moi, / afin qu'en tous les siècles je te puisse glorifier.

Gloire : Toi la porte spirituelle, l'huis clos de notre Dieu, / par où seul il est passé, / dans son amour pour nous, / clôture, ferme les huis de mes passions, / pour m'ouvrir les portes de l'espoir.

Maintenant : Ôte de mon dos le poids de mes péchés, / toi qui seule as enfanté / ineffablement, / Vierge Mère, le Verbe, l'Agneau de Dieu / qui enlève le péché du monde entier.

Ode 9

Isaïe, danse d'allégresse, / car la Vierge a mis au monde un fils, / de son sein est né l'Emmanuel : / parmi nous Dieu se fait homme, / il a pour nom Soleil levant, / et nous qui le glorifions, / ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Comme tous les hommes / j'ai l'âme souillée / de tant de péchés, / ternie par les passions charnelles, / c'est pourquoi je te supplie : / purifie-moi de toute flétrissure, / ô Vierge, par ton intercession.

Toi qui as mis au monde / celui qui veut l'amour et la pitié, / le seul bon, l'ami des hommes, notre Dieu / compatissant et longanime, / rends-le-moi favorable, Vierge immaculée, / par tes intercessions / et procure-moi le pardon de mes péchés.

Gloire : Hélas, sur moi je pleure, / me rappelant combien / sont nombreux mes péchés, / voyant la dureté de mon âme, / le soulèvement de mes passions, / les écarts de mon esprit : / dans mon désespoir, accorde-moi le salut.

Maintenant : Je te bénis et te rends gloire, / Toute-pure, avec ardeur ; / bénis-moi donc, qui t'ai chantée, / et me délivre / de tous mes ennemis, / de tout mal, et me gardant / invincible à l'abri de tes mains.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I

Tes Martyrs, Seigneur, ont bu après toi / le calice de ta passion, / ils ont renoncé aux plaisirs de cette vie ; / ils sont devenus concitoyens des Anges. / Par leurs prières, Seigneur, / accorde à nos âmes le pardon et la grande miséricorde.

Les Puissances célestes ont admiré / les exploits des saints Martyrs, / car dans un corps mortel ils ont triomphé noblement / de l'invisible ennemi / par la puissance de la Croix / et ils intercèdent auprès du Seigneur / pour le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur, / réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, / réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. / Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair / ton Créateur et ton Dieu, / sans cesse intercède pour ceux / qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

Cathisme II

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart / les miracles de tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, ruine les complots des païens, / affermis le règne de la foi, / dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Avec les Justes, Dieu Sauveur, / donne à tes serviteurs le repos / et permets-leur d'habiter dans tes parvis, / sans tenir compte de leurs péchés, / connus et inconnus, / volontaires ou non, / dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, / Épouse inépousée / qui du monde portas le Sauveur / et l'enfantas dans la perfection des deux natures, / supplie-le en compagnie des Prophètes sacrés, / des Martyrs et de tous les Saints / pour la paix du monde et le salut de nos âmes.

Le canon de Tous les Saints a pour acrostiche : J'offre à tes serviteurs, Christ, les chants que voici. Joseph. *Celui des Défunts, œuvre de Théophane : Canon de Théophane et cinquième des morts.*

Ode 1

La terre où jamais soleil n'avait paru, / l'abîme qui jamais n'avait vu le ciel à découvert, / Israël put le franchir à pied sec / et, Seigneur, tu l'as conduit vers ta montagne de sainteté, / aux accents d'une hymne de victoire.

Livrant votre corps aux juges sans pitié, / vous avez souffert d'insupportables tourments, / nobles Martyrs, avant de recevoir la récompense d'en haut, / et le Christ vous a conduits aux tabernacles éternels, / aux joyeux accents d'une hymne de victoire.

Les Saints, les Justes, les Pontifes glorieux, / accomplissant les préceptes divins, / vers les eaux de la connaissance ont bien mené leur troupeau / et goûtent à juste titre les délices en l'au-delà, / faisant sourdre sans cesse des flots de guérisons.

Conduis-moi vers le havre de la vie, / Seigneur, à la prière des glorieux Prophètes, / des Pontifes et des saintes Femmes ayant mené le bon combat, / qui d'un cœur viril foulèrent l'Ennemi, / chantant, célébrant l'hymne de victoire.

Nékrosimon : Nous t'en prions, toi le Dieu qu'on peut fléchir : / dans le sein d'Abraham fais reposer, ô Christ, / tes serviteurs fidèles que tu arraches au trouble de la vie / et rends-les dignes de la clarté éternelle, / pardonnant tous leurs péchés, dans ta bonté.

Théotokion : Nous te crions : Réjouis-toi, ô Mère de la Joie ; / sur nos âmes et nos esprits répands, ô Vierge, ta clarté, / guide-nous tous vers les chemins de connaissance, / prie de nous remettre nos péchés, / Vierge pure, ton Fils et ton Dieu.

* * *

Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec / sur la mer Rouge le peuple d'Israël, / submergeant le Pharaon et toute son armée, / chantons-le comme le seul digne de nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Par amour de Dieu, les victorieux Témoins du Christ / ont foulé aux pieds la superbe des tyrans ; / pour les fidèles ayant quitté cette vie / ils implorent, pleins de compassion, / le pardon et la résurrection.

Fais demeurer les fidèles trépassés / dans tes parvis, ô Christ, / dans les tabernacles des Saints, / toi qui daignas, ô Maître, verser / ton sang précieux en rançon pour leurs péchés.

Sagesse de Dieu, Seigneur compatissant, / toi l'exacte image du Père tout-puissant, / à ceux que tu as rappelés / toi-même donne le repos, / leur accordant l'éternelle félicité.

Théotokion : Tu t'es montrée, ô Tout-immaculée, / comme le tabernacle porteur de la clarté, / comme l'arche toute en or, / qui porta le Verbe Dieu fait chair pour nous / et triomphant de la puissance de la mort.

Ode 3

Affermis-nous, en ta puissance, ô notre Dieu, / renverse l'arrogance des hérésies / et relève le front de tes fidèles.

Illustres Martyrs, vous avez tenu pour rien / la fustigation de votre corps, / fortifiés que vous étiez / par l'espérance des biens éternels.

De l'épiscopat vous avez fait luire l'ornement / par la splendeur de vos vertus, / en faisant paître le troupeau du Christ / sur les pâturages de vie.

Par leur ascèse mortifiant la chair, / à la vie divine de saints moines prirent part ; / ô Christ, par leurs prières / délivre-nous de tout danger.

Nékrosimon : Aux trépassés accorde en l'au-delà, / Seigneur ami des hommes le repos, / pardonnant, Dieu de tendresse, / les péchés que sur terre ils ont commis.

Théotokion : Une multitude de femmes, te voyant, / entreprit de combattre vaillamment, / Vierge Mère, bénie entre les femmes, / pour être offertes en oblation à ton Fils.

* * *

Ô Christ, par la puissance de ta Croix / affermis nos sentiments / pour nous permettre de chanter / et de glorifier ta divine Résurrection.

Vaillamment les Athlètes ont combattu, / s'opposant à la violence des tyrans ; / auprès de toi ils intercèdent, Seigneur, / pour les fidèles trépassés.

Dieu de bonté, aux fidèles trépassés / qui ont observé tes commandements / accorde le repos / dans tes tabernacles lumineux.

Rends dignes ceux que tu as choisis / de la splendeur de tes Saints, / seul Dieu de compassion, / sans tenir compte de leurs péchés.

Théotokion : Nous chantons, ô Vierge, ton Enfant / qui nous a sauvés de la condamnation, / de l'antique malédiction, / et nous a rachetés de la mort.

Ode 4

Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli d'effroi, / j'ai médité sur ton œuvre de salut / et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Par ta puissance, les victorieux Martyrs, / Seigneur, ont terrassé / les puissances ennemies ; / ils sont devenus la force des croyants, leur solide rempart.

Le cortège de tous les Saints / exulte de joie suprême, / et les divins Pontifes se revêtent / de justice comme d'un manteau.

Chantons et célébrons d'un même chœur / les Prophètes inspirés par Dieu / et vénérons les saintes Femmes / qui ont mené la course à bonne fin.

Nékrosimon : Seigneur, leur permettant l'accès / au port de ton royaume, accorde le repos / à ceux qui ont laissé / le trouble et les remous de cette vie.

Théotokion : Par toi, ô Vierge, l'Intemporel / devient lui-même soumis à notre temps ; / implore-le pour qu'il efface / de mon âme les chroniques manquements.

* * *

Seigneur, j'ai entendu ta voix, / j'ai reconnu la puissance de ta Croix, / puisque par elle fut ouvert le Paradis, / et j'ai dit : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Les Martyrs, ô Christ, te confessant / comme coéternel au Père, furent sacrifiés ; / à présent ils te demandent / de sauver les serviteurs que tu as pris.

Ô Christ qui fus compté parmi les morts / et qui donnes aux morts la vie éternelle, / accorde maintenant / le repos à tes serviteurs trépassés.

Tu es venu sauver l'homme égaré : / ô Christ, accorde d'habiter le Paradis / à ceux que tu rappelles, / les justifiant par la grâce et la foi.

Théotokion : Ô Vierge, la puissance du Très-Haut / t'a couverte de son ombre et elle a fait de toi / un Paradis ayant pour centre / l'arbre de vie, médiateur et Seigneur.

Ode 5

Viens en aide à mon âme tourmentée, / sans cesse aux prises avec les ténèbres des passions, / Soleil de justice, éclaire-moi de tes rayons / afin que ta lumière illumine la nuit.

Pour les malades, c'est une source de guérisons / que les ossements des Martyrs, car le mal ne les a pas brisés ; / ils ont plutôt réduit en cendre / le squelette de l'impiété / et redressent les âmes brisées.

Gardant tes préceptes, les Pontifes, ô Dieu d'amour, / ont mené les peuples aux pâturages de la vie / et dans la perfection de leurs pensées / les saints Moines ont mortifié / la tyrannie des passions.

Vénérons les Prophètes en même temps / que les Justes et célébrons fidèlement / les Femmes qui vécurent saintement / et par leurs épreuves en l'univers / ont resplendi comme servantes du Christ.

Nékrosimon : Veuille placer dans les demeures des cieux / tes fidèles serviteurs que de terre tu as pris, / sans tenir compte de leurs fautes, / dans l'excès de ta bonté, / toi qui pris chair pour nous les mortels.

Théotokion : Nous te chantons, ô Vierge grâce à qui / Dieu s'est montré sur terre en la forme d'un mortel : / Réjouis-toi, terre fertile / qui as porté l'épi spirituel / dont toute âme vive se nourrit.

* * *

En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, / nous n'en connaissons nul autre que toi.

Agréant les demandes des Martyrs, / Seigneur, agrège aux chœurs de tes élus / les âmes des fidèles / que tu as rappelées auprès de toi.

Toi-même, tu as dit d'avance : / Celui qui croit en moi / ne verra point la mort ; / Maître, accorde donc le repos à nos défunts.

Rends dignes tous tes serviteurs / de goûter, Seigneur, / la douceur de ta maison / et de parvenir à ta suave communion.

Théotokion : Le Verbe coéternel au Père, / ayant pris chair de la Vierge, / par sa mort a mis à mort / 1a mortalité de notre condition.

Ode 6

Seigneur qui as sauvé le Prophète du monstre marin, / retire-moi aussi, je t'en supplie, / du gouffre de mes furieuses passions, / afin que mes yeux regardent vers ton temple saint.

Livrant leur corps aux supplices des tyrans, / les saints Martyrs en leur âme exultaient pourtant de joie, / car ils voyaient déjà dans les cieux / la récompense et les délices de l'éternité.

Tu es, ô Christ, la gloire des Pontifes bienheureux ; / Ami des hommes, par leur intercession / aie pitié, ô Verbe, de ton peuple / que tu rachetas au prix de ton sang.

Tenant de toi les clartés de leur esprit, / les Prophètes, Seigneur, nous montrent clairement l'avenir ; / dans l'ascèse et les combats, les saintes Femmes / par ta force brisent les puissances ennemies.

Nékrosimon : Agrégeant aux chœurs de tes élus / les fidèles serviteurs qui nous ont quittés pour toi, Seigneur, / accorde-leur, en ta bonté, le repos, / leur faisant miséricorde pour leurs péchés.

Théotokion : Créateur de l'Ève de jadis, / tu m'as refaçonné, Seigneur de l'univers, / en habitant le sein d'une Vierge / pour revêtir la forme du serviteur.

* * *

L'abîme m'entourait de toutes parts, / le monstre me tenait comme au tombeau : / Ami des hommes, j'ai crié vers toi, / et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

À l'instar des Puissances d'en-haut, / l'armée de tes Martyrs te prie de gratifier, / Seigneur ami des hommes, les défunts / du bonheur qui émane de toi.

Dans le lieu du rafraîchissement, / dans la splendeur des Saints, / au lieu de ton repos, / Ami des hommes, place les serviteurs que tu choisis.

Fais grâce à tes serviteurs, nous t'en prions, / accorde-leur, ô Christ, le pardon de leurs péchés, / rends-les dignes de la vie immortelle / et de la part qui revient aux bienheureux.

Théotokion : Quelle parole est capable d'exprimer / la merveille de ta conception virginale, / car, ô Vierge, tu enfantes le Dieu / qui par amour a vécu parmi nous ?

Ode 7

L'ardente flamme fut vaincue par la prière des Jeunes Gens, / et le miracle eut pour témoin la fournaise distillant la rosée, / car elle n'a brûlé ni consumé / ceux qui chantaient le Dieu de nos Pères.

Enflammés par l'ardeur de vos tourments, / vous avez montré, glorieux Martyrs, / pour le Seigneur la plus ardente flamme, / qui vous a rafraîchis comme gouttes de rosée.

Saints Pontifes, ornés de sagesse par l'Esprit, / vous avez conduit le peuple de Dieu, / annonçant la bonne nouvelle de la grâce : / comme liturges du Christ nous vous disons bienheureux.

Mortifiant sous tant de peines votre chair, / vous avez trouvé la vie en l'au-delà / et demandez, saints Ascètes, la même grâce pour nous / qui succombons sous les assauts des passions.

Chantons, fidèles, des hymnes en l'honneur / des bienheureux Prophètes et des Femmes sanctifiées / qui l'ont emporté sur l'ennemi / au moyen de l'ascèse et des combats.

Nékrosimon : Parmi les morts tu fus compté, ô Vie de tous : / Verbe, porte au havre du divin repos / ceux qui ont quitté le trouble de la vie, / sans tenir compte de leurs fautes, en ta bonté.

Théotokion : Mère de Dieu qu'en la vraie foi nous proclamons, / par ta médiation, notre Dame, sauve-nous / des ténèbres, de la flamme éternelle, / des invisibles ennemis qui s'acharnent contre nous.

* * *

Sauveur qui, dans la fournaise de feu, / préservas les Jeunes Gens qui te chantaient, / tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Par les prières des victorieux Martyrs / donne, Seigneur, aux trépassés / d'être comblés d'inaccessible clarté.

Ô Christ, à l'assemblée des premiers-nés / agrège, Seigneur, en ta bonté, / ceux qui par la foi ont trouvé l'ultime perfection.

Sauveur, accorde le repos / à tes serviteurs qui sont passés auprès de toi / revêtus de la robe d'immortalité.

Théotokion : Tu as brisé la force de la mort, / Vierge tout-immaculée / qui sans semence as conçu la véritable Vie.

Ode 8

Chœur des Anges et multitude des humains, / bénissez le Roi et créateur de l'univers, / et vous, prêtres, chantez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Des supplices ayant traversé / l'océan sous le gouvernail du Verbe, saints Martyrs, / vous avez noyé sous les flots de votre sang / toutes les phalanges de l'erreur / et vous avez trouvé pour les siècles la vie.

Sages Pontifes, vous avez conduit / le troupeau confié à vous vers les eaux de la vraie foi / et maintenant vous jouissez / des flots de délices dans les siècles.

Des fidèles vous fûtes les flambeaux / en accomplissant vos œuvres de clarté ; / saints Moines qui avez rejoint la vraie lumière, / sauvez-nous des ténèbres par vos prières auprès du Christ.

Réjouis-toi, chœur des Femmes sanctifiées / ayant accompli la course pleine de tourments ; / exultent aussi les Justes et les Prophètes / qui ont plu au Christ dans les siècles !

Nékrosimon : Détournant, ô Maître, le glaive flamboyant, / à tes défunts serviteurs accorde de passer / sans encombre jusqu'au cœur du Paradis, / où tu les placeras, Seigneur, en ta bonté.

Théotokion : Chantons la Vierge qui fut comblée de grâces : / elle est la porte nous ouvrant l'accès vers Dieu, / l'échelle menant au Paradis, / la parfaite conductrice du peuple sauvé.

* * *

Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, / en ces derniers temps s'est incarné de la Vierge Mère : / vous les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Sauveur qui agréas le combat des saints Martyrs / et qui par leur intercession / donnes le repos à tes fidèles trépassés, / nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

À nos défunts, Seigneur, en ton amour, / permets de resplendir, éclairés par les rayons / de ta gloire universelle, / pour te chanter et t'exalter dans tous les siècles.

Place les défunts dans le chœur de tes élus / et dans le sein d'Abraham fais-leur trouver le même sort / que Lazare, pour qu'ils puissent / te chanter et t'exalter dans tous les siècles.

Théotokion : Vierge Mère dont la pureté / plus qu'en toute constitue l'ornement et la beauté, / demeure où loge la splendeur divine, / nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Le Puissant fit des merveilles en ta faveur, / te laissant vierge et pure après l'enfantement, / toi qui sans semence enfantas ton propre Créateur ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, nous te magnifions.

Les saints Pasteurs, les Prophètes inspirés, / la foule immense des Justes et le chœur des saints Martyrs, / en nos hymnes saintes disons-les bienheureux, / et qu'il intercèdent pour le salut de nos âmes !

Le chœur des Saints qui firent merveille dans les combats / soit admiré aussi pour les miracles accomplis ! / Seigneur admirable parmi les Saints, / révèle par leurs prières tes merveilles d'amour.

Des Femmes ont conduit leur course à bonne fin / dans l'ardeur du témoignage ou par l'ascèse de leur vie : / leur immense foule, avec les Anges dans le ciel, / soit dite bienheureuse en compagnie des saints Martyrs !

Nékrosimon : La multitude de tous les Saints, ô Verbe, te supplie : / fais reposer les multitudes de fidèles trépassés, / en ton immense miséricorde / pardonnant tous les péchés de leur vie.

Théotokion : Dans ma folie ayant commis tant de péchés, / j'attends mon châtiment : / ô Vierge, sauve-m'en, / puisqu'avec confiance j'ai recours à toi, ma seule protection.

* * *

Dépassant notre esprit et notre entendement, / tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : / Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, / nous les fidèles, nous te magnifions.

Ayant reçu la récompense de leurs exploits, / les saints Martyrs te prient à présent / de faire, Sauveur, / aux fidèles trépassés / le don du repos éternel.

À la mort tu t'es soumis, seul Immortel, / toi qui donnes aux morts / la résurrection, / Dieu de miséricorde, / et la splendeur de la vie immortelle.

Tu nous redresses, après la chute dans la mort, / et tu nous apprends / l'espoir en la vie éternelle ; / donne à tes défunts serviteurs / d'en jouir maintenant près de toi.

Théotokion : Devant ton divin enfantement / se sont évanouies les ombres de la Loi ; / la vérité a resplendi, / de la grâce il nous est fait le don : / divine Mère, nous te magnifions.

Exapostilaire (ton 3)

Ô Dieu qui seul reposes parmi les Saints, / sauve ceux qui invoquent ton nom, / par les prières des Apôtres, des Martyrs, / des Prophètes, des Pontifes et de tous les Saints.

Ô Dieu, tu es le maître des morts et des vivants : / fais reposer tes serviteurs dans les tabernacles des élus ; / et, même s'ils ont péché, / Dieu sauveur, ils ne se sont pas éloignés de toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

En toi, divine Mère, nous trouvons la fierté, / et tu plaides pour nous devant Dieu ; / étends ta vénérable main / pour écraser notre Ennemi ; / que Dieu par tes prières nous envoie / de son Sanctuaire le salut.

Apostiches

Martyrika

Sur terre les saints Martyrs ont lutté, / puisant leur force dans le ciel ; / livrés au feu et par l'eau engloutis, / à présent ils peuvent chanter : / Nous sommes passés par le feu et par l'eau, et tu nous as donné le repos. / Seigneur par leurs prières, aie pitié de nous.

Sortis vainqueurs de leur combat, / émules des Anges incorporels, / tes Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / pour unique espérance ils avaient / la jouissance des bien, promis ; / par leur intercession, Ô Christ notre Dieu, / donne au monde la paix / et à nos âmes la grâce d u salut.

Au milieu des supplices, les Martyrs / s'écriaient joyeusement : / Voici le moyen de nous réconcilier avec Dieu : / en échange des meurtrissures qui couvrent nos corps, / nous

recevrons, pour la résurrection, de brillants vêtements ; / à la place de l'infamie, la couronne des cieux ; / en échange de la prison, le Paradis ; / au lieu d'être condamnés / en compagnie des malfaiteurs, / nous serons avec les Anges dans le ciel. / Par leurs prières, sauve nos âmes, Seigneur.

Nékrosimon

Il n'est de charme en cette vie / qui ne disparaisse en l'au-delà : / ni richesse, ni pouvoir, ni la fleur des jeunes années ; / car la mort fait tout disparaître, sans distinction, / on hérite ce qui ne peut chanceler ; / ce qui fut semé dans un corps mortel s'éveille en la vie éternelle, / ce qui fut semé sans honneur / ressuscite dans la gloire ; / c'est pourquoi, ô Christ, en ton amour du genre humain, / fais reposer avec les Justes tes défunts serviteurs.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Sous ta merci nous trouvons refuge, ô Mère de Dieu, / ne méprise pas les prières que nous t'adressons au milieu de nos peines, / délivre-nous de tout danger, / ô Vierge pure, entre toutes bénie.

S'il y a Alléluia*, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants :*

À la lumière de ton visage, ô Christ, / en ta bonté, fais reposer les défunts / dans le lieu de fraîcheur, près des eaux du repos, / dans le sein d'Abraham, / là où brille ta pure clarté / et jaillissent les sources du bonheur ; / là où les chœurs des Saints exultent de joie / et célèbrent ta divine bonté, / fais reposer aussi tes serviteurs fidèles, Seigneur, / en leur accordant la grande miséricorde

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Ceux qui des choses éphémères sont passés vers toi, / Ami des hommes et Seigneur de l'univers, / accorde-leur de chanter et glorifier ton pouvoir ; / fais-les resplendir de ta beauté, / jouir de ton charme et de ta douceur / et goûter aux plaisirs les plus purs ; / là où les Anges en chœur / et la multitude des Saints / devant ton trône exultent de joie, / fais reposer aussi tes serviteurs fidèles, Seigneur, / en leur accordant la grande miséricorde.

Leurs âmes trouveront le séjour bienheureux.

Là, où chantent les Prophètes en chœur, / l'assemblée des Apôtres et des Martyrs / et tous ceux qui furent justifiés depuis les siècles par ta Passion salutaire / et le sang au prix duquel tu rachetas l'homme captif du péché, / en ce lieu, donne aux fidèles défunts le repos / et, dans ton amour pour eux, le pardon de leurs péchés ; / car, sur terre, tu fus le seul sans péché, / le seul Saint et le seul libre parmi les morts ; / aussi, veuille donner à tes serviteurs le repos, / en leur accordant la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge toute-sainte, tu nous as délivrés, / nous qui servions sous la loi du péché, / en concevant dans ton sein l'Auteur de la loi, notre Roi et notre Dieu, / en qui nous sommes justifiés gracieusement ; / implore-le maintenant d'inscrire au livre de vie / les âmes de ceux qui te chantent, ô Mère de Dieu ; / afin que, sauvés par ta sainte médiation, / nous obtenions de ton Fils la rédemption / en nous prosternant devant celui / qui donne au monde la grande miséricorde.

LE SAMEDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Le bon Larron sur la croix / eut foi en ta divinité ; ô Christ ; / il te confessa d'un cœur sincère en s'écriant : / Souviens-toi de moi, Seigneur, en ton royaume.

Par votre mort, saints Martyrs, / vous avez anéanti le Prince du mal /et, couronnés pour vos exploits, vous êtes passés vers le ciel / en présence de Dieu, ce roi de l'univers.

Grande gloire ont obtenu / les Pontifes en qui la lumière du sacerdoce a resplendi, / tandis qu'une foule de saints Moines ont gagné la vie éternelle ; / c'est pourquoi nous les disons bienheureux.

Dans les chœurs de tes élus, / dans le lieu du repos, / Verbe, Sauveur et Maître, place les défunts, / pardonnant les péchés que sur terre ils ont commis.

Gloire au Père...

Par les luttes sacrées des Pontifes et des Martyrs, / laisse-toi fléchir, ô Trinité, / et donne aux fidèles défunts / le repos de leur âme et la grande miséricorde.

Maintenant... Théotokion

Pleine de grâce qui fus capable d'abriter / celui que nul espace ne contient / et d'ineffable manière l'enfantas, / intercède auprès de lui pour qu'il nous montre sa faveur.

SIXIÈME TON

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire

On chante 4 stichères, en répétant le premier.

Ô Christ, vainqueur de l'Enfer, / tu es monté sur la croix / pour ressusciter avec toi / ceux qui étaient assis dans les ténèbres de la mort, / toi qui, étant libre parmi les morts, / de ta propre lumière fais jaillir la vie ; / Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Le Christ, vainqueur de la mort, / en ce jour est ressuscité, / ainsi qu'il l'avait prédit ; / au monde il a donné la joie, / pour que tous nous proclamions sa louange et chantions : / Lumière inaccessible et Source de vie, / Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Seigneur qui es présent dans toute la création, / où fuirions-nous, loin de toi ? / Dans le ciel toi-même tu demeures, / aux Enfers tu as terrassé la mort, / au fond de l'océan ta main, Seigneur, se trouve encor ; / notre refuge est près de toi ; / nous t'adorons et te supplions : / Ressuscité d'entre les morts, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Il est vraiment digne de te bénir, / Mère de Dieu, / car en ton sein très-pur est descendu / celui qui a créé tout l'univers ; / sans changer de nature il s'est fait chair, / il n'a pas simulé son œuvre de salut, / mais à la chair douée d'âme et de raison / qu'il tenait de toi comme elle lui devait d'exister, / il s'est uni personnellement ; / et nous fidèles, nous distinguons / les deux natures manifestées. / Toute-sainte et vénérable, implore-le / pour qu'il nous envoie la paix et la grande miséricorde.

Apostiches

Ta Résurrection, ô Christ sauveur, / les Anges la chantent dans les cieux, / et nous qui sommes sur la terre, / donne-nous un cœur pur / pour être dignes de te glorifier.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Ce qu'il avait promis par serment / à ton ancêtre jadis, / le Dieu qui surpasse tous les temps / en ces temps ultimes l'accomplit / lorsqu'il sortit de ton sein immaculé ; / il s'est levé de toi, en vérité, / le Seigneur qui tient en main les confins de l'univers ; / fais qu'il me montre également sa faveur / et qu'à l'heure du jugement / j'obtienne par l'exaltation des vertus / et la mise à mort de mes passions, / Vierge Marie, le royaume des cieux.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Ô Vierge, le prophète Isaïe, / en la pureté de son esprit, / vit de loin que tu devais enfanter / l'Auteur de toute la création ; / car seule, ô Tout-immaculée, / tu t'es montrée sans tache depuis les siècles ; / c'est pourquoi je te prie / de purifier les souillures de mon cœur, / de me faire participer / à la splendeur divine de ton Fils / et de me tenir à sa droite lorsqu'il siégera, / comme il est écrit, pour juger le monde entier.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Par ton enfantement, ô Vierge, est apparue / la destruction de la mort, / car tu devins la demeure de la Vie immortelle ; / c'est pourquoi, je t'en prie, / relève-moi des antres de l'Enfer / où m'ont fait descendre les passions, / et de ta main guide-moi vers l'allégresse de la vie, / vers la récompense des bienheureux, / et rends-moi digne de l'immarcescible et divine joie, / là où se trouvent les délices éternelles et la lumière sans déclin.

Gloire au Père... Maintenant...

Venez, tous les peuples, en chants de joie / célébrons la Vierge toute-sainte, la Mère de Dieu, / creuset de la nature humaine et demeure où furent forgées les merveilles inouïes ; / car en elle se produisent des nouveautés : / l'Intemporel commence dans le temps, / la Parole divine prend l'épaisseur de la chair, / Dieu lui-même se fait homme pour que l'homme devienne Dieu, / sans que les natures en soient changées, / mais les unissant en sa personne ; / car de deux contraires dérive l'Un, / en deux natures parfaites se faisant connaître sans division, / selon chacune des natures, en son vouloir et son agir / il est, nous le croyons, en toute vérité, / de par le plan divin de rédemption / le même Christ notre Dieu / qui accorde au monde la paix, le pardon et la grande miséricorde.

GRANDES VÊPRES

Lucernaire

On chante 10 stichères : ordinairement 7 de la Résurrection (les suivants) et 3 du Saint du jour (à prendre au Ménée).

Tire mon âme de prison, / que je rende grâce à ton nom !

Ô Christ, vainqueur de l'Enfer, / tu es monté sur la croix / pour ressusciter avec toi / ceux qui étaient assis dans les ténèbres de la mort, / toi qui, étant libre parmi les morts, / de ta propre lumière fais jaillir la vie ; / Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Les justes feront cercle autour de moi, / lorsque tu me rendras ta faveur.

Le Christ, vainqueur de la mort, / en ce jour est ressuscité, / ainsi qu'il l'avait prédit ; / au monde il a donné la joie, / pour que tous nous proclamions sa louange et chantions : / Lumière inaccessible et Source de vie, / Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Du fond de l'abîme je crie vers toi, Seigneur, / Seigneur, écoute mon appel.

Seigneur qui es présent dans toute la création, / où fuirions-nous, loin de toi ? / Dans le ciel toi-même tu demeures, / aux Enfers tu as terrassé la mort, / au fond de l'océan ta main, Seigneur, se trouve encore, / notre refuge est près de toi ; / nous t'adorons et te supplions : / Ressuscité d'entre les morts, aie pitié de nous.

Que ton oreille se fasse attentive / au cri de ma prière.

Notre fierté, ô Christ, est dans ta Croix, / nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, / car tu es notre Dieu : / nous n'en connaissons nul autre que toi.

Si tu tiens compte de nos fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? /
Mais près de toi se trouve le pardon.

En toutes choses bénissant le Seigneur, / nous chantons sa Résurrection, / car en souffrant la croix pour nous sauver / il a détruit la mort par sa propre mort.

À cause de ton nom, Seigneur, j'ai mis en toi mon espoir ; /
mon âme espère en ta parole, mon âme compte sur le Seigneur.

Gloire à ta puissance, Seigneur, / car tu as anéanti / celui qui détenait l'empire de la mort, / et tu nous as rénovés par ta Croix, / nous accordant la vie et l'immortalité.

Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit,
depuis la garde du matin, qu'Israël espère le Seigneur !

Ta sépulture, Seigneur, / a brisé les chaînes de l'Enfer, / ta Résurrection d'entre les morts / illumine le monde ; Seigneur, gloire à toi.

Et pour les stichères du Ménée :

Car le Seigneur est une source de grâce, un trésor de rédemption : /
c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Louez le Seigneur, tous les peuples, / fêtez-le, toutes les nations.
Car sa miséricorde sur nous s'est affermie, / la fidélité du Seigneur
demeure pour toujours.

Gloire au Père... (du Ménée)

Maintenant... *Théotokion*

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, / qui donc ne voudra chanter la louange / de ton enfantement virginal ? / Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, / celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, / s'est incarné ineffablement : / il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver ; / sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion ; / ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, / intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Apostiches

Ta Résurrection, ô Christ sauveur, / les Anges la chantent dans les cieux, / et nous qui sommes sur la terre, / donne-nous un cœur pur / pour être dignes de te glorifier.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, / le Seigneur règne, ceint de puissance.

Ayant brisé les portes d'airain / et fait sauter les verrous de l'Enfer, / comme Dieu tout-puissant, / après sa chute tu as ressuscité le genre humain ; / c'est pourquoi nous unissons nos voix pour te crier : / Ressuscité d'entre les morts, aie pitié de nous.

Tu fixas l'univers inébranlable, / ton trône est stable pour toujours.

Voulant nous relever de l'antique corruption, / le Christ fut mis en croix et déposé au tombeau, / et les femmes Myrrhophores, versant des larmes, te cherchaient / et gémissaient en disant : / Hélas, Sauveur de l'univers, / comment as-tu daigné demeurer dans un tombeau, / comment t'es-tu laissé dérober et transporter, / en quel lieu a-t-on caché ton corps porteur de vie ? / Seigneur, montre-toi, comme tu nous l'as promis / et fais cesser nos pleurs et nos gémissements. / À ces lamentations un Ange répondit : / Cessez vos chants funèbres et allez dire aux Apôtres / que le Seigneur est ressuscité, / accordant au monde le pardon et la grande miséricorde.

À ta demeure convient la sainteté, / Seigneur, pour la suite des jours.

Ô Christ, crucifié selon ta volonté, / par ta sépulture, tu as dépouillé la mort, / le troisième jour tu es ressuscité dans la gloire comme Dieu / pour accorder au monde la vie éternelle et la grande miséricorde.

Gloire au Père... du Saint â fêter, s'il en a ; sinon,

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, / Vierge pure, en sortant de ton sein, / de tout mon être s'est revêtu / pour délivrer Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, / nous ne cessons de t'adresser la salutation angélique : / Souveraine, réjouis-toi / qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Tropaire

Devant ton sépulcre les Puissances des cieux, / autant que les soldats, furent frappées d'effroi ; / et Marie Madeleine se tenait près du tombeau, / cherchant ton corps immaculé ; / mais tu brisas l'Enfer sans te laisser vaincre par lui, / tu rencontras la Vierge et nous donnas la vie. / Ressuscité d'entre les morts, / Seigneur, gloire à toi.

Théotokion

Toi qui as appelé ta Mère bienheureuse / et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, / sur la Croix resplendit ta lumière, / car tu désirais partir à la recherche d'Adam ; / aux Anges tu annonces : Réjouissez-vous avec moi, / car elle est retrouvée, la drachme perdue. / Toi qui fis tout avec sagesse, / gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : / Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Vierge inépousée, / toi qui possèdes / la grâce divine abondamment, / ne méprise pas / ceux qui accourent vers toi, / mais sauve-les toujours de la peine et du malheur.

Voici venir pour moi / le temps de la tristesse : / Dame toute-pure, lève-toi, / tends-moi ta main secourable, / toi qui as comblé / de divine allégresse le monde entier.

Gloire : Divine Mère, accorde-moi, / toi notre Protectrice, / promptement le secours / de ta puissance, / et moi qu'étreignent les passions, / gardem'en sain et sauf.

Maintenant : Mon âme est assaillie / par les épreuves mortelles / de ceux qui me haïssent sans raison / au point de m'entourer / comme serpents pour me perdre ; / mais toi-même, divine Mère, sauve-moi.

Ode 3

Ma bouche s'élargit devant mes ennemis : / dans le Seigneur, en effet, mon cœur s'est affermi.

Mon âme, mise à mort par le péché, / vivifie-la, divine Mère qui mis au monde notre Vie.

De toute épreuve garde ceux qui se réfugient / vers toi, notre espérance, ô Mère de Dieu.

Gloire : Des cruels dangers qui se lèvent contre moi / sauve-moi, ô Mère immaculée de mon Seigneur.

Maintenant : Toi qui as procuré le salut au monde / par ton enfantement, préserve-moi de tout mal.

Ode 4

Le Prophète, Seigneur, / apprenant ta venue, / fut saisi de stupeur, / car tu as voulu naître d'une Vierge / et te montrer parmi les hommes, / et il dit :J'ai entendu ta voix / et je suis rempli de crainte, / gloire à ta puissance, Seigneur.

La misère affaiblit / la force de mon âme, / divine Mère, et sur moi / fond la sombre ténèbre / que mes fautes ont provoquée ; / regarde vers moi, je t'en prie, / pour m'éclairer, toi qui es / la lumineuse Nuée de notre Dieu.

La tempête de mes malheurs, / la houle de mes fautes, / en calme change-les, / toi le havre du salut, / car des lions rugissants / cherchent à me dévorer : / de leurs pièges sauve-moi, / Vierge pure, je t'en prie.

Gloire : De jour et de nuit, / sur terre et en mer, / en tout lieu, c'est toi / notre ferme salut, / notre invincible protection ; / divine Mère, sauve-moi : / nous les chrétiens, c'est sur toi qu'après Dieu / nous mettons en vérité notre espoir.

Maintenant : Des épreuves et des faux pas, / si grands, si divers qu'ils soient, / tu me sauves en tout temps ; / c'est pourquoi je te prie, / toi qui as mis au monde le Seigneur, / et vers toi je me réfugie, / invincible secours des affligés : / de tout mal, par tes prières, garde-moi.

Ode 5

Toi qui fais poindre sur le monde la clarté, / illumine mon cœur, ô Christ ; / je t'appelle du milieu de la nuit, sauve-moi.

Mère toute-pure du Verbe, grâce à toi / nous ne craignons pas l'assaut des ennemis / et te glorifions comme salutaire protectrice.

Des épreuves et des causes de chagrin, / Toute-pure, nous sommes délivrés / puisqu'en toi nous avons l'inébranlable rempart.

Gloire : Garde-moi de la langue des hommes pervers, / car elle est affilée comme un rasoir / et cherche à perdre mon âme cruellement.

Maintenant : Devant toi je me prosterne et sans cesse te prie : / toi la Mère de mon Créateur, / délivre-moi des maux qui font cercle autour de moi.

Ode 6

Englouti par le monstre du péché, / je crie vers toi, ô Christ : / comme le prophète Jonas / délivre-moi de la mort.

Ayant goûté l'amère saveur, / je me suis privé de la divine douceur ; / aussi je lance vers toi mon appel : / accorde-moi, Vierge pure, ton secours.

L'assombrissement des passions / m'a fait esclave de la corruption : / toi qui as enfanté notre Lumière, / notre Dame, délivre-moi.

Gloire : En accord avec la foi / je te confesse comme la Mère de Dieu ; / c'est le sacrifice que je t'offre, / délivré de toute peine grâce à toi.

Maintenant : Les iniques ont ouvert / leur bouche contre moi : / notre Dame, toi ma protectrice, / hâte-toi de m'en délivrer.

Cathisme, ton 6

Protectrice intrépide des chrétiens, / médiatrice inébranlable auprès du Créateur, / ne méprise pas les supplications des pécheurs, / mais dans ta bonté préviens-nous par ton secours, / nous qui te crions avec foi : / intercède pour nous, empresse-toi de supplier, / car toujours, ô Mère de Dieu, tu veilles sur tes fidèles.

Ode 7

Toi qui écoutas / l'hymne des Jeunes Gens / et sur la fournaise ardente versas la rosée, / Seigneur, tu es béni.

Les épreuves ont entouré / mon âme comme forts taureaux ; / mais toi, Vierge sainte, / délivre-m'en toi-même à présent.

Toi qui protèges de tout cœur / ceux qui sont dans la peine, le malheur, / divine Mère, en tout temps / tu leur procures la joie.

Gloire : Moi qui suis tout entier / au désespoir de mes fautes et au chagrin, / Vierge pure, entoure-moi / de ton infaillible protection.

Maintenant : Grâce à ton secours / nous sommes délivrés du mal, de l'affliction, / divine Mère, et nous trouvons / l'inépuisable ressource de tes biens.

Ode 8

Au roi des siècles, le Christ, / redisons, nous les fidèles, / l'hymne des Jeunes Gens : / Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Me voici la proie / des hommes malfaisants : / de leurs vains complots délivre-moi, / je t'en prie, ô Mère de Dieu. je suis vaincu par le chagrin / à cause de mes épreuves : / notre Dame, je t'en prie, / préserve-m'en et sauve-moi.

Gloire : Des hommes trompeurs, / de leur langue et de leurs lèvres, / de leur tyrannie et de tout mal, / Vierge pure, garde-moi.

Maintenant : Moi qui suis dans l'égarement / et me trouve sans défense, / je t'appelle, ô Mère de Dieu : / de tout mal délivre-moi.

Ode 9

Toi qui reçus la salutation angélique / et mis au monde ton propre Créateur, / ô Vierge, sauve ceux qui te magnifient.

Divine Mère, sois compatissante envers moi / dans les peines de cette vie et sauve-moi du malheur, / moi qui maintenant cherche refuge auprès de toi.

Seule, en vérité, sur terre et sur mer / tu t'es montrée l'inébranlable protection / de ceux qui accourent sans hésiter auprès de toi.

Gloire : À moi l'insensé qui me suis asservi à tout funeste penchant / procure par tes prières la liberté, / Vierge toute-digne de nos chants.

Maintenant : Moi qui trouve en toi mon espoir, ma ferme protection, / je te magnifie comme la Mère de Dieu, / et c'est ainsi que j'achève mon chant.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane, porte en acrostiche : Divinité, je t'offre mon sixième chant.

Ode 1

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Des trois personnes nous chantons le pouvoir divin, / de l'unique nature l'immuable condition, / le Dieu de bonté qui nous aime tous / et nous accorde le pardon de nos péchés.

Seul Seigneur qui, en l'unique divinité, / as en propre l'être suprême au triple éclat, / instruis nos cœurs et donne-nous / d'avoir part à ton divin rayonnement.

Gloire : Initiant l'Église des Gentils, / saint Paul nous enseigna l'adoration / de toi, l'unique Dieu en trois personnes, / de qui, par qui et en qui tout a été fait.

Théotokion : De ton sein, ô Mère de Dieu, / se leva le Soleil spirituel / qui nous illumina du triple éclat de sa divinité ; / et nous fidèles qui le chantons, nous te disons bienheureuse.

Ode 3

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

Divinité au triple éclat / qui disposas les armées célestes, / tu les préparas à te chanter / de leurs voix qui célèbrent le Trois-fois-saint : / avec elles reçois-nous également / qui célébrons ta bonté.

Chantant l'unique principe divin, / la seule et triple Divinité, / consubstantielle et sans changement, / nous te prions avec ferveur / de nous accorder maintenant / le pardon de nos péchés si nombreux.

Gloire : Intelligence, Père sans commencement, / Verbe de Dieu consubstantiel, / Esprit divin qui as en propre / la droiture et la bonté, / sauvegarde, dans ta compassion, / les fidèles qui célèbrent ton pouvoir.

Théotokion : Ayant pris la condition humaine / en ton sein, ô Vierge pure, / le Seigneur Dieu nous releva / de la poussière du tombeau / et libéra nos premiers parents / de l'antique condamnation.

Cathisme

Du haut du ciel regarde, Seigneur, / vois notre abaissement, ô Dieu de compassion, / et que ton cœur s'émeuve pour nous, / dans ton amour des hommes et ta souveraine bonté. / De nul autre nous n'espérons, en effet, / trouver indulgence pour nos crimes et forfaits ; / aussi demeure avec nous, / et personne à jamais ne pourra rien contre nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Du haut du ciel, notre Dame, penche-toi, / regarde les souffrances que provoquent nos plaies ; / montre-nous ta tendresse, ô Vierge immaculée, / guéris la fièvre ardente où nos consciences sont brûlées, / répandant sur elles la rosée de ton amour / et disant à ceux qui te servent de tout cœur : / Je suis toujours avec vous, / et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Ode 4

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Élève vers toi nos pensées, / Dieu unique au triple éclat, / empresse-toi d'exalter / l'âme et le cœur de qui te loue / et rends-nous dignes, Seigneur, / de la splendeur de ta clarté.

Transforme et transfigure ton serviteur, / change mes crimes en vertus, / ô seule Trinité / non soumise à changement, / et fais-moi resplendir / au reflet de ta clarté.

Gloire : Selon ton sage dessein, / en ta prudence, tu disposas / les hiérarchies angéliques, / les serviteurs de ta bonté : / ô Dieu en trois personnes, / reçois ma louange avec la leur.

Théotokion : Le Dieu qui par nature est incréé, / puisqu'il est éternel, / toujours-vierge Mère de Dieu, / ayant assumé grâce à toi / la nature humaine créée, / l'a renouvelée dans ton sein.

Ode 5

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Cherchant à fixer en notre esprit / la nature du principe divin, / providence et salut de tous, / lumière unique au triple éclat, / devant toi, Seigneur, depuis l'aurore nous veillons, / implorant le pardon de nos péchés.

Dieu et Père sans commencement, / avec le Fils coéternel / et l'Esprit saint, unique Trinité, / donne force aux chantres de ton nom, / délivre-nous de tout malheur / et de toute affliction.

Gloire : À la lueur de ta divine clarté, / Soleil de gloire, guide-moi / pour que sans cesse je fasse le bon plaisir / de ta tripersonnelle divinité, / et donne-moi d'avoir part / à ton royaume dans les cieux.

Théotokion : Toi qui portes l'univers / et de ta main puissante le maintiens, / immuable Verbe de Dieu, / à qui chante la gloire de ton nom / accorde le salut, la protection, / par l'intercession de la Mère qui t'enfanta.

Ode 6

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Divinité au triple éclat, / accorde sagesse et savoir / aux chantres de ton nom / et donne à tous le pouvoir / de refléter les rayons / de ta lumineuse splendeur.

Gloire : Lumière par essence indivisible, / toute-puissante, inaccessible, / illumine de ta triple clarté / les cœurs des fidèles qui louent / ta divine majesté / et conduis-les vers ton amour.

Théotokion : Mère toujours-vierge, c'est en toi / qu'a vraiment fixé son séjour / celui qui domine et maintient l'univers, / et il invita l'humanité / à se prosterner / devant l'unique et triple éclat de notre Dieu.

Cathisme

Père, Fils et saint Esprit, / regarde vers nous fidèles qui devant toi nous prosternons / et glorifions, Dieu de tendresse, ta majesté / avec les Anges, malgré notre condition terrestre ; / hors de toi nous ne connaissons d'autre dieu, / mais justement tu dis aux chantres de ton nom : / Je suis toujours avec vous, / et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / regarde vers nous pour éclairer nos cœurs enténébrés ; / toute-pure, illumine ton troupeau, / car tout ce que tu veux, tu le peux accomplir, / étant la Mère du Créateur ; / à ceux qui t'implorent tu diras en vérité : / Je suis toujours avec vous, / et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Ode 7

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Donne force à mon esprit, / unique et trinitaire Clarté, / pour que je puisse observer / tes divins commandements / et sans cesse te chanter avec foi : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Unique Dieu dont nous chantons / l'identique nature ineffablement, / bien que portant le chiffre trois / en la personnelle trinité, / à tous assure-nous ta protection / contre les épreuves et les dangers.

Gloire : Nous te glorifions comme l'unique Dieu, / consubstantiel et de même éternité, / trinité qui présentes clairement, / en l'immuable nature, absolument, / des propriétés différenciant / les personnes, sans confusion.

Théotokion : Vierge pure, immaculée, / en ton sein le Dieu suprême assuma / par amour pour nous l'humanité / et lui-même nous apprit à clamer : / Bénie soit qui enfanta / en notre chair le vrai Dieu !

Ode 8

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Empresse-toi de m'accorder le pardon de mes péchés / et la délivrance des multiples passions, / consubstantielle Trinité et tripersonnelle Unité, / afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Toi qui veux la miséricorde, ainsi qu'il est écrit, / Dieu de tendresse, prends pitié de nous tous / qui glorifions ta suprême majesté, / Triade de bonté et Monade au triple éclat.

Gloire : Lumière coéternelle, ô Verbe de Dieu, / engendré par le Père, éternelle Clarté, / fidèlement, avec l'Esprit, Lumière qui procède de lui, / nous te glorifions et t'exaltons dans tous les siècles.

Théotokion : Ô Vierge, pour les hommes tu enfantas le Médecin, / le Verbe tout-puissant, le Christ et Seigneur, / qui de l'ancestrale blessure a guéri / tous ceux qui l'exaltent dans les siècles.

Ode 9

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

Aux Anges il est impossible, / Seigneur, de soutenir / ta gloire et ta beauté, / puisque même les Chérubins / de leurs ailes se couvrent les yeux, / mais sans cesse ils chantent par trois fois / et glorifient l'unique pouvoir / de la tripersonnelle Divinité.

Soleil qui ne connais pas le déclin, / verse au cœur de tes servants / la clarté de tes rayons, / illumine nos âmes et sauve-nous / de la multitude de nos péchés ; / seul Seigneur de tendresse et Trinité, / à ta vie immortelle / rends-nous dignes de prendre part.

Gloire : Ô Dieu qui fais naître la clarté / aux trois soleils de même éclat / et source de clarté, / illumine les fidèles te chantant, / sauve-les des ténèbres du mal / et rends-les dignes, Seigneur, / en ta suprême bonté, / d'habiter les tabernacles lumineux.

Théotokion : Ô Vierge, ton divin Fils / façonna sagement l'homme jadis / et, lorsqu'il fut tombé, / Mère toute-digne de nos chants, / le reforma grâce à toi / et combla de la splendeur sans déclin / de sa divine clarté / les fidèles qui te glorifient comme la Mère de Dieu.

LE DIMANCHE À MATINES

Cathisme I

L'Enfer déplorait l'ouverture du tombeau / et Marie Madeleine criait aux Apôtres qui se cachaient : / Vous, les ouvriers de la vigne, sortez, / proclamez la nouvelle de la Résurrection ; / car le Seigneur s'est levé, / accordant au monde la grande miséricorde.

Marie Madeleine se tenait près de ton sépulcre, Seigneur, / et, te prenant pour le jardinier, elle criait dans ses larmes : / Où as-tu déposé la vie éternelle, / où as-tu caché celui qui siège sur le trône des Chérubins ? / Car ses gardiens sont terrassés de frayeur ; / rendez-moi donc mon Seigneur ou criez avec moi : / Toi qui, sorti de tombe, ressuscites les morts, / Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Gédéon préfigure ta conception, / David éclaire ton enfantement, / car il est descendu comme la pluie sur la toison, / Mère de Dieu, le Verbe dans ton sein ; / et sans semence, Terre sainte, tu fis germer, / Pleine de grâce, le salut du monde, le Christ notre Dieu.

Cathisme II

Notre Vie gisait dans le tombeau / et sur la pierre furent mis les scellés ; / les soldats montaient la garde auprès du Christ, / comme pour veiller sur le sommeil du Roi ; / mais, frappant d'aveuglement ses ennemis, / le Seigneur s'est levé du tombeau.

Jonas préfigure ta mise au tombeau, / Siméon explique ta divine Résurrection, Seigneur immortel ; / dans le sépulcre tu descends comme mort, / toi qui brises les portes de l'Enfer ; / mais, sans connaître la corruption, / tu ressuscites, Seigneur, / pour le salut du monde, ô Christ notre Dieu, / illuminant ceux qui gisaient dans les ténèbres de la mort.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu et Vierge bénie, / prie ton Fils, le Christ notre Dieu, / qui s'est laissé fixer à la croix / et qui est ressuscité d'entre les morts pour le salut de nos âmes.

Hypakoï

Par ta mort volontaire et porteuse de vie, / ô Christ, tu as brisé les portes de l'Enfer ; / Dieu, tu nous ouvres l'antique Paradis ; / ressuscité des morts, tu arraches notre vie à la fosse.

Anavathmi

Antienne 1

Vers le ciel je lève les yeux, / vers toi, ô Verbe de Dieu :/ en ta miséricorde, sauve-moi / afin que je vive en toi.

Seigneur, aie pitié de nous : / tant de mépris nous rassasie ; / comme vases d'élection, / ô Verbe, restaure-nous.

Gloire... Maintenant...

Le saint Esprit est principe de salut / et, lorsqu'il souffle sur un chacun, / bien vite il l'arrache aux soucis terrestres, / il lui donne des ailes pour monter jusqu'aux cieux.

Antienne 2

Sans le Seigneur qui était avec nous, / nul d'entre nous n'aurait su résister / devant les manœuvres de l'Ennemi, / mais les vainqueurs seront exaltés.

Que mon âme, ô Verbe de Dieu, / ne devienne la proie de leurs dents ! / Hélas, comment échapperai-je aux ennemis, / moi qui suis la proie du péché ?

Gloire... Maintenant...

Au saint Esprit appartient / de nous bénir et sanctifier, / de nous donner la connaissance et la paix : / comme le Père et le Verbe il se montre agissant.

Antienne 3

Ceux qui s'appuient sur le Seigneur / inspirent l'effroi aux ennemis ; / ils sont dignes d'admiration, / car ils regardent vers le ciel.

La part des justes, Sauveur, / favorisée de ton secours, / sur le sceptre des impies / jamais ne porte la main.

Gloire... Maintenant...

Au saint Esprit appartient / le pouvoir sur l'univers : / c'est lui qu'adorent les Anges dans le ciel / avec tout ce qui respire ici-bas.

Prokimenon, ton 6 : Seigneur, réveille ta puissance / et viens à notre secours. Verset : Pasteur d'Israël, prête l'oreille, toi qui mènes Joseph comme un troupeau.

Canons : de la Résurrection (4 tropaires), Stavroanastasimos, c'est-à-dire de la Croix et de la Résurrection (3), de la Mère de Dieu (3) et du Saint du jour (selon son importance 4, 6 ou 8 tropaires du Ménée).

Le canon de la Résurrection est l'œuvre de Jean le Moine ; celui de la Mère de Dieu porte en acrostiche : Abondance de grâce, ô Mère, accorde-moi*. L'un et l'autre ont les mêmes hirmi. Catavasies : Ma bouche s'ouvrira.*

Ode 1

Canon de la Résurrection

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Lorsque sur la croix / tu étendis les mains, / de ton Père, ô Dieu de bonté, / tu accomplis le bon vouloir ; / aussi d'un même cœur / nous chantons l'hymne de victoire en ton honneur.

Pleine d'effroi / comme une servante, la mort / sur ton ordre, Maître de la vie, / s'est approchée de toi : / par elle tu nous as donné / la résurrection et la vie qui ne finit pas.

Théotokion : Tu as reçu ton Créateur / comme lui-même l'a voulu : / sans semence, de ton sein / il prit chair ineffablement ; / Vierge pure, tu es vraiment / la souveraine du monde créé.

Stavroanastasimos

Jadis sous les flots de la mer / le Seigneur ensevelit le Pharaon persécuteur ; / et les fils du peuple racheté / ont mis en terre leur Sauveur ; / mais nous, comme les enfants d'Israël, / chantons une hymne à notre Dieu : / car il s'est couvert de gloire.

Au tribunal de Pilate comparaît de son plein gré, / pour un injuste jugement, le Juge comme accusé, / et la main de l'impiété / frappe au visage le Dieu / devant qui tremblent la terre et le ciel.

Sur ta Croix vivifiante et immaculée / tu étendis tes divines mains, Sauveur, / et rassemblas, pour qu'elles te connaissent, Seigneur, / les nations qui se prosternent désormais / devant ta glorieuse Crucifixion.

Théotokion : Versant des flots de larmes, la Tout-immaculée / se tenait près de ta Croix, Sauveur ; / et, voyant les gouttes de ton sang / couler de ton côté, ô Christ, / elle glorifiait ta suprême compassion.

Canon à la Mère de Dieu

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme

Ayant pris du fruit de l'arbre défendu, / Ève introduisit la malédiction ; / mais tu l'as abolie, Vierge pure, en enfantant / le Christ comme prémices de la bénédiction.

Toi qui enfantas le Christ, cette perle au divin éclat, / dissipe la ténèbre de mes passions, / Vierge pure, et la tourmente de mes forfaits / grâce à la lumière de ta magnifique splendeur.

Jacob, par les yeux de l'esprit, / vit d'avance en mystère l'attente des nations : / le Dieu qui a pris chair de toi / et nous a délivrés par ta sainte médiation.

À défaut des princes de la tribu de Juda, / c'est ton Fils et ton Dieu, ô Vierge immaculée / qui, venu gouverner la terre et ses confins, / y exerce à présent sa véritable royauté.

Ode 3

Canon de la Résurrection

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

Lorsque la création / vit le Dieu crucifié dans sa chair, / elle chancela de frayeur, / mais elle fut retenue / par la main de celui / qui pour nous s'est laissé crucifier.

Par la mort / fut brisée la puissance de la mort ; / sans force elle gît désormais, / car elle n'a pu supporter / la divine invasion de la Vie, / et la résurrection est accordée au monde entier.

Théotokion : Vierge pure, / la merveille de ton enfantement divin / dépasse la nature et ses lois : / c'est Dieu lui-même qu'ineffablement / tu as conçu dans ton sein / et tu restes vierge même après l'enfantement.

Stavroanastasimos

Seigneur qui suspendis la terre sur les eaux, / la création, te voyant suspendu à la croix, / trembla de frayeur et s'écria : / Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu.

Après trois jours au sépulcre, par ta vivifiante Résurrection / tu ressuscitas les morts de jadis ; / délivrés de la condamnation, dans l'allégresse ils chantaient : / Tu es venu, Seigneur, te voici, ô Rédempteur.

Gloire : Sauveur, à ta Résurrection / qui nous délivre de la mort, de la tombe et de l'Enfer ; / Tout-puissant, par des cantiques nous proclamons : / Seigneur ami des hommes, nul n'est saint comme toi.

Théotokion : Voyant percé d'une lance le fruit de ton sein, / Vierge toute-sainte, tu en eus le cœur transpercé / et dans l'effroi tu disais : / Telle est la gratitude de ce peuple, ô mon Fils !

Canon à la Mère de Dieu

Nul n'est saint

Mère de Dieu, / en prenant de ton sein / ma chair mortelle et déchue, / dans son ineffable bonté, le Seigneur / immortelle l'a rendue, / se l'unissant pour toujours.

Vierge bénie, / les chœurs des Anges, voyant / Dieu prendre chair en ton sein, / furent saisis de frayeur / et comme Mère de Dieu / ils te célèbrent de leurs hymnes sans fin.

Il tressaillit, / le prophète Daniel en voyant, / Montagne spirituelle, le rocher / non taillé de main d'homme / dont la puissance a brisé, / Mère de Dieu, les statues des démons.

Nous les mortels, / nous n'avons de langue ou de mot / capables de te louer dignement, / Vierge en qui le Christ donneur de vie / sans semence a bien voulu / prendre chair en ton sein.

Ode 4

Canon de la Résurrection

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Le bois de la vraie vie, / ô Christ, a fleuri / quand fut plantée ta croix : / arrosée par le sang et l'eau / de ton côté immaculé, / elle nous fit germer la vie.

Jamais plus le serpent, / me trompant par sa ruse, ne me proposera / de devenir comme Dieu, / car le Christ, mon divin créateur, / aplanit pour moi le chemin de la vie.

Théotokion : Ineffables en vérité, / impossibles à cerner, / tels sont, ô Mère de Dieu / et toujours-vierge Marie, / pour ceux de la terre et du ciel / les mystères de ton divin enfantement.

Stavroanastasimos

Prévoyant ton divin abaissement et ta mort sur la croix, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria : / Ô Dieu de bonté, par ta descente aux Enfers, / tu as brisé la force des tyrans, / car tu es le Roi tout-puissant.

Nous vénérons, ô Christ, ta précieuse Croix, / la sainte lance et les clous, / la couronne d'épines et le roseau : / par eux nous fûmes sauvés / de la mort et de l'Enfer.

Le Sépulcre, Sauveur, t'a reçu / lorsque tu te laissas voir en la mort pour nous, / mais ne put, ô Verbe, te retenir, / car tu ressuscitas comme Dieu / et sauvas le genre humain.

Théotokion : Virginale Génitrice de Dieu / qui pour les hommes enfantas le Christ Sauveur, / délivre de tout péril et châtiment / les fidèles se réfugiant / sous ta divine protection.

Canon à la Mère de Dieu

Le Christ est ma force Vierge pure, nous te chantons / comme tout-immaculée ; / nous qui fûmes sauvés par toi, / pieusement nous te crions : / Bénie es-tu qui enfantas, / Mère toujours-vierge, notre Dieu.

C'est la lumière sans déclin, / ô Vierge, que tu as enfantée, / pour qu'en la ténèbre de cette vie / elle apparaisse dans la chair ; / bienheureuse et toujours-vierge, tu fis jaillir, / pour ceux qui te chantent, notre Joie.

La grâce a fleuri, / la loi est périmée, / Toute-sainte, grâce à toi, / car en ta pureté virginale / tu enfantas le Seigneur / qui nous accorde le pardon.

Sous l'arbre défendu / ma gourmandise m'a tué ; / mais l'Arbre de vie / qui, ô Vierge, s'est levé de toi, / me ressuscitant, m'a fait l'héritier / des délices du Paradis.

Ode 5

Canon de la Résurrection

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Les Chérubins ont reculé devant moi / et désormais, Seigneur, / le glaive de feu ne garde plus l'Éden, / te voyant, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable, / ouvrir au bon Larron le chemin du Paradis.

Je ne crains plus de retourner / vers la terre, Seigneur Christ, / car dans ta grande compassion, / alors que j'étais abandonné, / tu m'as fait revenir de la terre, / par ta Résurrection, vers les cimes de la vie immortelle.

Théotokion : Sauve dans ta bonté, / Souveraine de l'univers, / ceux qui te reconnaissent de tout cœur / comme la Mère de Dieu : / en toi nous possédons, en vérité, / une invincible protection.

Stavroanastasimos

Contemplant déjà la lumière sans déclin / qu'en ta bonté, ô Christ, tu nous as montrée par ta venue, / le prophète Isaïe veillait devant toi / et s'écria au milieu de la nuit : / Les morts ressusciteront et de leurs tombes se lèveront, / et la terre entière sera dans la joie.

Séduit par le fruit de l'arbre au Paradis, / Adam connut la déchéance et la mort / pour avoir désobéi, Seigneur, à ton commandement ; / mais toi-même, te soumettant à ton Père, / par ta Croix tu l'as fait retourner / à sa première beauté.

Par ta mort, Dieu de bonté, / disparut l'empire de la mort ; / pour nous jaillit le flot de vie, / l'immortalité nous est donnée ; / nous vénérons avec foi ta Sépulture et ta Résurrection : / par elles, ô Dieu, tu illumines l'entière création.

Théotokion : Celui qui demeure dans les cieux, / le Créateur et Seigneur de l'univers, / en ton sein demeura d'inexplicable façon, / te glorifiant, Vierge pure, plus haute que les cieux, / plus sainte que les Anges incorporels ; / et nous sur terre nous te disons bienheureuse.

Canon à la Mère de Dieu

Dieu très-bon, illumine

Resplendissante de l'éclat de ta pureté, / Vierge toute-digne de nos chants, / tu devins pour le Maître son divin séjour / et seule fus en vérité la Mère de Dieu, / l'ayant porté dans tes bras / comme un enfant nouveau-né.

Portant la beauté spirituelle / de ton âme pleine d'attraits, / tu devins l'Épouse de Dieu / marquée du sceau de la virginité, / illuminant, Vierge sainte, l'univers / de ta resplendissante pureté.

Gémisse la foule des impies / qui refusent de proclamer / ta virginale et divine maternité, / car tu t'es montrée à nos yeux / comme la porte de la divine Clarté / qui dissipa l'obscurité de nos péchés.

Ode 6

Canon de la Résurrection

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Lorsque sur la croix, / Seigneur, tu fus cloué, / tu as effacé l'antique malédiction / et, lorsque la lance perça ton côté, / tu as déchiré la dette contractée par Adam / et libéré le monde entier.

Trompé par le serpent, / Adam fut précipité / dans le gouffre de l'Enfer ; / mais toi, ô Dieu compatissant, / tu es descendu le chercher / et sur tes épaules tu le portas ressuscité.

Théotokion : Souveraine immaculée / qui enfantas pour les mortels / leur Chef et Seigneur, / apaise le trouble incessant/ de mes violentes passions/ et donne le calme à mon cœur.

Stavroanastasimos

Enfermé dans les entrailles du monstre marin, / Jonas n'y fut point retenu, car il portait l'image de ta Passion ; / préfigurant ton séjour dans le tombeau, / il en sortit comme d'une chambre nuptiale, en disant aux soldats : / C'est en vain que la garde veille encor / celui qui nous accorde la grande miséricorde.

Des Prophètes et du Christ / les Hébreux se sont faits les meurtriers : / comme jadis ils n'ont pas craint de tuer / les Prophètes, ces mystiques rayons de vérité, / par jalousie ils ont tué maintenant / le Seigneur qu'ils avaient annoncé ; / mais pour nous sa mort est devenue notre vie.

Enfermé dans le sépulcre, Sauveur, / tu n'y fus point retenu / et, bien qu'ayant goûté la mort, / tu ressuscitas, ô Verbe, comme Dieu immortel, / éveillant avec toi les captifs de l'Enfer / et changeant en allégresse, / dans ta compassion, le deuil des saintes Femmes.

Théotokion : Sans gloire et sans éclat fut l'aspect de ta chair / aux yeux des mortels, au moment de ta Passion, / mais à David tu révélas dans toute sa splendeur / la beauté de ton être divin ; / et la Vierge disait : Brisant la force de l'ennemi / par le sceptre de ton règne, ressuscite du tombeau, / ô mon Fils et mon Dieu.

Canon à la Mère de Dieu

Lorsque je vois l'océan de cette vie

De tous les prophètes le plus grand, / Moïse t'a d'avance montrée / comme l'arche et l'urne d'or, / comme la table sainte et le chandelier, / en images figurant le Très-Haut, / Vierge et Mère, prenant chair de ton sein.

À mort fut mise la mort, / la corruption châtiant Adam fut abolie, / lorsqu'elles touchèrent au fruit de ton sein, / notre Dame, car tu as enfanté / la Vie qui délivre de la corruption / tous les chantres de ton nom.

La loi ne fut plus en vigueur, / son ombre s'est évanouie / lorsqu'est apparue pour moi / la grâce dépassant la raison humaine, / le Dieu Sauveur que tu as enfanté, / Vierge toute-digne de nos chants.

Kondakion

De sa main vivifiante le Seigneur source-de-vie, / le Christ notre Dieu, / a fait surgir tous les morts des ténèbres de l'Enfer, / accordant la résurrection à tout le genre humain ; / il est vraiment notre Sauveur, / notre vie, notre résurrection et le Dieu de l'univers.

Ikos

Ta Croix, ta Sépulture, Source de vie, / fidèlement nous les chantons et devant elles nous prosternons, / car tu as enchaîné l'Enfer, Seigneur immortel, / et comme Dieu tout-puissant ressuscitas les morts avec toi ; / tu brisas les portes de l'Hadès / et détruisis l'empire de la mort. / Nous les mortels, nous te chantons avec amour, / toi qui, ressuscitant, brisas la force de l'ennemi funeste ; / tous ceux qui croient en toi, tu les as ressuscités, / tu délivras le monde des traits du Serpent ; / en ton unique puissance, Seigneur, / tu nous as libérés de l'ennemi nous égarant ; / c'est pourquoi nous chantons pieusement / ta Résurrection qui nous sauve, ô Dieu de l'univers.

Ode 7

Canon de la Résurrection

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter. / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Se lamentant sur ta passion, / le soleil en plein jour / de ténèbres se couvrit / et sur toute la création / la lumière s'obscurcit en criant : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

À ta descente, ô Christ, / les royaumes infernaux se couvrirent de clarté / et le premier Père se montra / plein d'allégresse et de joie, / dansant, jubilant et disant : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Vierge Mère, grâce à toi / une lumière s'est levée, / illuminant le monde entier, / car tu as enfanté le divin Créateur de l'univers ; / Toute-sainte, demande-lui / d'envoyer sur nous fidèles la grande miséricorde.

Stavroanastasimos

Ô merveille ineffable, / celui qui libéra de la fournaise les Jeunes Gens / maintenant sans vie est déposé au tombeau : / il l'a voulu ainsi pour notre salut ; / chantons-lui : Toi qui nous sauves, Seigneur, tu es béni.

Ô l'étrange merveille : / celui qui délivra Israël de l'esclavage de Pharaon / par lui se laisse crucifier / et dénoue les liens de ses péchés ; / pour lui chantons avec foi : / Rédempteur et notre Dieu, tu es béni.

Sur le Calvaire, Sauveur, / les fils impies des transgresseurs de la loi / te crucifièrent, toi qui pour notre salut / brisas les verrous et les portes d'airain ; / mais nous te chantons et disons : / Rédempteur et notre Dieu, tu es béni.

Théotokion : De l'Ève de jadis / tu enfantas la délivrance et libéras Adam, / Vierge pure, de sa malédiction ; / aussi avec les Anges nous te chantons / ainsi que ton Fils et crions : / Rédempteur et notre Dieu, tu es béni.

Canon à la Mère de Dieu

Dans la fournaise l'Ange

Il fut l'image de ton enfantement, / le feu qui n'a pas consumé / dans la fournaise les trois jeunes gens, / car le feu divin qui demeura dans ton sein / ne t'a pas brûlé, mais nous éclaire pour chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Illuminés par les rayons de ta clarté, / les confins de l'univers / te disent bienheureuse, ô Mère de Dieu, / et sous l'action de la grâce / s'écrient en chantant : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le perfide serpent / m'a saisi de ses funestes dents, / divine Mère, mais ton Fils / les lui a brisées / et m'a donné la force de chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Seule Vierge bénie, / pour notre nature tu es devenue / l'arche de propitiation, / car tu as porté dans tes bras / le Dieu qui siège sur les épaules des Chérubins / et tu chantes : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

Canon de la Résurrection

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Le peuple qui tua jadis les prophètes / maintenant s'est laissé prendre par l'envie, / au point de mettre en croix le Verbe de Dieu, / que nous exaltons dans tous les siècles.

Sans quitter la voûte des cieux, / descendu aux Enfers, tu ressuscitas avec toi, / ô Christ, l'humanité vouée à la poussière du tombeau / et qui t'exalte dans tous les siècles.

Théotokion : Lumière de Lumière, le Verbe que tu conçus, / et gloire t'en revient pour l'avoir ineffablement enfanté, / car l'Esprit divin a fait sa demeure en toi : / ô Vierge, nous te chantons dans tous les siècles.

Stavroanastasimos

Que les cieux frémissent d'effroi, / que tremble la terre en ses fondements, / car le Dieu du ciel est compté parmi les morts / et loge en l'étroitesse du tombeau : / jeunes gens, bénissez le Seigneur / et vous, prêtres, louez-1e, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Toute oreille fut saisie d'étonnement / lorsque le Très-Haut sur terre est venu / détruire la force de l'Enfer / par la croix et la tombe, de plein gré, / et faire que tous nous chantions : / Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

De l'Enfer a cessé la tyrannie, / son royaume est pour toujours anéanti, / car le Dieu qui transcende l'univers, / sur terre fixé à la croix, / a détruit son empire ; c'est pourquoi, / jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ineffable est ton amour, ô Christ, / indicibles, tes bienfaits ! / Me voyant anéanti / dans les geôles de l'Enfer, / tu enduras la Passion pour me sauver ; / c'est pourquoi, ô Maître de l'univers, / nous te bénissons et t'exaltons dans tous les siècles.

Canon à la Mère de Dieu

De la flamme, pour tes Saints

Comme une reine en son habit doré, / resplendissante de l'éclat du saint Esprit, / ton Fils, ô Vierge, t'a placée à sa droite : / nous t'exaltons dans tous les siècles.

Celui qui fixa le monde par sa seule volonté / emprunte sa chair à ton sein immaculé, / voulant la recréer d'en haut : / nous l'exaltons dans tous les siècles.

Toute-pure, en l'éclat de ta virginité / tu fus le divin séjour / où le Verbe s'est lié à mon humanité ; / aussi nous te chantons dans tous les siècles.

Chandelier tout doré, ainsi t'a figurée par avance / l'inaccessible Clarté qui éclaire l'univers ; / ineffablement, ô Vierge, tu l'as reçue ; / aussi nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9

Canon de ta Résurrection

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

En toi n'eurent point de place / les passions, ô Verbe de Dieu, / bien qu'en la chair tu aies vécu notre condition, / mais tu délivras l'humanité de ses passions, / rendant plus noble / par ta Passion les souffrances d'un chacun, / toi, notre Sauveur / qui seul es impassible et tout-puissant.

Descendu à la fosse, / dans la mort tu préservas ton corps / de la poussière du tombeau, / et ton âme, divine Source de vie, / ne fut pas laissée aux Enfers, / mais comme du sommeil / tu te levas, Seigneur, / et nous ressuscitas avec toi.

Triadique : Purifions nos lèvres, / nous mortels, afin de glorifier / Dieu le Père et son Fils coéternel, / de l'Esprit très-saint vénérant / l'ineffable puissance, / plus que toute de gloire comblée : / unique est l'indivise Trinité / qui a le pouvoir sur toutes choses.

Stavroanastasimos

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que tu aies vu gisant dans le tom beau / le Fils que tu avais conçu de merveilleuse façon, / car je ressusciterai et serai glorifié, / et dans ma gloire divine j'exalterai / pour l'éternité les fidèles qui t'aiment / et chantent ta gloire.

Lorsque tu gisais dans la tombe / comme un mortel, Source de vie, / tu as brisé la puissance de l'Enfer, / réveillant avec toi, ô Christ, / les morts qu'il avait engloutis / et comme Dieu tu accordas la résurrection / à tout fidèle dont la ferveur te magnifie.

La création se réjouisse, / qu'elle fleurisse comme lis, / car le Christ ressuscite d'entre les morts comme Dieu ; / aussi nous crions à la Mort : où est ton aiguillon ? / à l'Enfer : où est ta victoire ? / Te voilà terrassé par celui / qui, dans sa tendresse, exalte notre front.

Théotokion : Vierge pure et notre Dame, / tu portes celui qui porte l'univers, / tu tiens en mains comme enfant nouveau-né / celui qui nous délivre des mains de l'Ennemi / et tu contemples élevé sur le bois de la croix / celui qui de l'abîme du mal / nous a tous relevés.

Canon à la Mère de Dieu

Aux hommes il est impossible

Grâce à toi, Toute-pure, / de Jacob s'est levé / sur ceux que les ténèbres retenaient / l'astre resplendissant de la divinité : / le Christ notre Dieu, le Verbe fait chair, / par qui nous fûmes illuminés, / en sorte qu'avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

Fortifié par ta puissance, / je te consacre mon chant / du plus profond de mon cœur, / mais en retour accorde-moi, / Vierge toute-pure, / de tes inaltérables trésors / ta grâce aux mille reflets, / toi que Dieu lui-même déclara bienheureuse.

Ô Vierge, tu te manifestes / comme le métier de la Divinité / sur lequel le Verbe a tissé / la parure de son corps, / divinisant ma condition humaine ; / et, lorsqu'il en fut revêtu, / il a sauvé tous ceux / qui te magnifient d'un cœur pur.

Mère de Dieu et Souveraine, / par ton ineffable enfantement / que nul esprit ne peut saisir, / aux morts est donnée la résurrection, / car de toi est sorti le Seigneur, notre Vie, / revêtu de notre chair ; / et, dissipant la sombre nuit de la mort, / il a resplendi sur l'univers.

Laudes

On chante 8 stichères :

Pour exécuter sur eux la sentence prononcée ; / et la gloire en sera pour tous les saints.

Ta Croix représente pour ton peuple, Seigneur, / la vie et la résurrection ; / ayant mis en elle notre espoir, nous te chantons : / ô notre Dieu ressuscité, prends pitié de nous.

Louez Dieu dans son sanctuaire, / louez-le au firmament de sa puissance.

Ô Maître, ton sépulcre a ouvert au genre humain / les portes du Paradis ; / délivrés de la mort, nous te chantons : / ô notre Dieu ressuscité, prends pitié de nous.

Louez-le pour ses hauts faits, / louez-le pour sa suprême majesté.

Avec le Père et l'Esprit / glorifions le Christ / ressuscité d'entre les morts ; / disons-lui à pleine voix : / tu es notre Vie, notre Résurrection, aie pitié de nous.

Louez-le par l'éclat du cor, / louez-le sur la harpe et la cithare.

Le troisième jour, / tu es ressuscité du tombeau, / selon les Écritures, ô Christ ; / et tu fis lever notre premier père avec toi : / le genre humain te glorifie / et chante ta sainte Résurrection.

Louez-le sur la lyre et le chalumeau, / louez-le par la danse et le tambour.

Grand et redoutable, Seigneur, / est le mystère de ta sainte Résurrection : / tu es sorti du tombeau / comme de la chambre nuptiale un époux ; / par ta mort tu as détruit la mort / pour qu'Adam fût délivré ; / aussi les Anges se réjouissent dans les cieux / et sur terre nous glorifions / la miséricorde dont tu nous combles, par amour pour les hommes.

Louez-le par le son des cymbales, / louez-le par les cymbales triomphantes. /

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur !

Injustes Pharisiens, / où sont les scellés, où est l'argent / que vous avez donné aux soldats ? / Le trésor ne fut pas dérobé, / mais il est ressuscité, le Tout-puissant ; / rougissez de honte, vous tous / qui avez renié le Christ, / ce Roi de gloire qui a souffert, / fut mis au tombeau et ressuscita d'entre les morts, / le Seigneur devant qui nous voulons nous prosterner.

Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et dresse ta main, /
e laisse pas dans l'oubli les malheureux jusqu'à la fin.

Alors qu'était scellé le tombeau, / comment vous êtes-vous laissé dérober, / malgré vos gardes et vos scellés ? / À portes closes est passé le Roi ; / produisez son corps ou adorez-le comme Dieu, / vous unissant à nous pour chanter : / Gloire à ta Croix, Seigneur, et à ta sainte Résurrection.

Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur, / j'énonce toutes tes merveilles.

Les femmes Myrrhophores se rendaient en pleurant / vers ton sépulcre vivifiant, / porteuses d'aromates pour embaumer ton corps immaculé, / mais sur la pierre trouvèrent assis / un Ange resplendissant / qui, s'adressant à elles, leur dit : / Pourquoi pleurez-vous celui qui de son côté / a fait sourdre la vie sur le monde ? / Pourquoi parmi les morts cherchez-vous au sépulcre le Seigneur immortel ? / Courez plutôt pour annoncer / à ses Disciples la joie universelle / de sa glorieuse Résurrection ; / par elle, Sauveur, nous éclairant, nous aussi, / accorde-nous le pardon et la grande miséricorde.

Gloire au Père...

On lit ou chante l'Eothinon du dimanche

Maintenant... *Théotokion*

Tu es toute-bénie, Vierge Mère de Dieu, / car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; / par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, / la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; / c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : / béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

LE DIMANCHE À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de moi, Dieu sauveur, quand tu entreras dans ton royaume, / seul Ami des hommes, sauve-moi.

Adam fut séduit par l'arbre défendu, / mais par celui de la Croix tu as sauvé le bon Larron s'écriant : / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Ayant brisé les portes et les verrous de l'Enfer, / tu as ressuscité, Source de vie, / Sauveur, tous ceux qui s'écrient : / Gloire à ta sainte Résurrection.

Souviens-toi de moi, Seigneur / qui par ta sépulture triomphas de la mort / et comblas de joie l'univers, / Dieu de tendresse, par ta Résurrection.

Les Myrrhophores venues au tombeau / entendirent l'Ange proclamer : / Il est vraiment ressuscité, / le Christ qui illumine le monde entier.

Le Christ qui fut cloué / sur le bois de la croix / et sauva le monde de l'erreur, / chantons-le tous d'un même chœur.

Gloire au Père...

Glorifions le Père et le Fils / et l'Esprit de sainteté, / disant à l'indivise Trinité : / sauve nos âmes, nous t'en prions.

Maintenant... Théotokion

Ô Vierge qui as conçu de merveilleuse façon / et mis au monde en ces derniers temps / ton propre Créateur, / sauve les fidèles qui te magnifient.

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Verbe qui ne désires point la mort, / mais la conversion des pécheurs, / Christ à la grande tendresse, Seigneur / qui sans cesse fais miséricorde à ton serviteur, / je reviens à toi, pardonne-moi / les péchés par lesquels je t'ai si fort irrité, / fais-moi grâce puisque j'ose t'implorer, / car en ma faveur tu manifestes l'abîme de ta divine compassion / lorsque malgré mon indignité tu me sauves, en ton amour.

Seul Ami des hommes qui désires le salut de tous / et dont la tendresse appelle tes offenseurs à conversion, / ne te souviens pas, ô Maître, aucunement / de la honte des actions inconvenantes / qu'hélas j'ai commises devant tes yeux, / sans craindre l'inévitable châtiment de ta main ; / c'est pourquoi je me prosterne gémissant et pleurant, / je me jette en esprit à tes pieds / pour obtenir le pardon de mes péchés.

Reçois ma prière, toi qui veux pour tout homme le salut, / ne me rejette pas loin de ta vue, / malgré mon indignité et le grand nombre de mes péchés / par lesquels depuis ma jeunesse j'ai surpassé l'ensemble des humains ;/ aussi je me prosterne, dans les pleurs, / à genoux devant toi ; / manifeste envers moi ta pitié, ta compassion, / Seigneur de gloire, Père de tendresse et de bonté, / ne repousse pas le malheureux qui te supplie.

Les chœurs angéliques, de leurs incessantes voix, / font retentir dans les siècles leurs chants festifs, / voyant en pleine lumière ton éclatante beauté / et comblés de ta splendeur, ô Dieu de bonté ; / sans cesse attentifs aux choses contemplées / et captant avec ardeur la bienheureuse clarté, / ils intercèdent avec confiance pour nos âmes.

Par la protection des Anges garde ton troupeau, / toi qui établis leurs armées par ta parole et volonté, / chassant loin de lui les tentations, l'assaut des païens, l'audace des hérésies ; / par ton sang tu l'as racheté en vérité / et tu effaças la condamnation de la loi et du péché ; / fais que, délivré de l'angoisse qui l'étreint, / il puisse en la vraie foi, Sauveur, te magnifier.

Principautés, Dominations, / Trônes, Chérubins et Séraphins / avec les Anges et les Archanges entourent de respect / ta divine gloire et ton trône sacré ; / les Vertus et les Puissances célèbrent ta majesté, / admirant ta providence et ta sagesse, ô Christ, / et intercèdent avec confiance pour nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ayant glissé dans le gouffre de mes pensées, / soumis à la séduction du Trompeur, / en ma misère j'ai recours, / divine Épouse, à ta merveilleuse compassion, / Vierge sainte, à ta chaleureuse intercession : / arrache-moi aux épreuves et tentations, / sauve-moi, Toute-pure, des assauts du démon, / afin que je te chante avec amour, / te glorifie et me prosterne devant toi, / te magnifiant, notre Dame, bienheureuse en tout temps.

Prokimenon, ton 8 : Et maintenant bénissez le Seigneur, / tous les serviteurs du Seigneur.

Verset : Debout dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

Apostiches

Je n'ai pas les larmes du repentir, / aussi je te prie, Dieu Sauveur : / avant la fin convertis-moi / et donne-moi la componction, / afin que j'échappe au châtiment.

Vers toi j'élève mes yeux...

Au jour terrible de ta Parousie, / puissions-nous ne pas entendre, ô Christ : / Je ne vous connais pas ! / Car notre espoir repose en toi, / même si nous sommes insouciants / au point de négliger tes commandements ; / Sauveur, épargne nos âmes, nous t'en prions.

Aie pitié de nous, Seigneur...

Tes Martyrs, Seigneur, ne t'ont pas renié, / de tes préceptes ils ne se sont pas écartés : / par leurs prières, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

De l'Archange imitant la voix, / chantons fidèlement / le céleste palais, / la porte scellée en vérité : / Réjouis-toi par qui nous fut donné le Sauveur de l'univers, / le Christ source de vie et notre Dieu ; / repousse, notre Dame, les ennemis de notre foi / qui font peser sur nous leur tyrannie ; / qu'ils sachent la puissance de ton bras, / Vierge sainte, espérance des chrétiens !

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Ode 1

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Éloigne de mon esprit / le brouillard des passions, / Vierge pure, éclaire-moi, / toi qui as mis au monde la Clarté, / le reflet du Père, son Fils, / afin que je puisse te chanter.

De la Vierge, comme Gabriel / approchons-nous, fidèles ; / disons-lui, pleins de respect : / Réjouis-toi, Toute-pure, / Vierge si belle, en vérité, / qui as enfanté notre Joie.

Gloire : Celui qui du Père immatériellement / avant les siècles est engendré, / en ces ultimes temps / l'ayant porté dans ton sein, / comme Dieu et homme à la fois / tu l'as mis au monde, et c'est ton Fils.

Maintenant : Toi seule, sans corruption / tu as mis au monde notre Dieu / et vierge tu demeuras après l'enfantement / comme avant que d'enfanter, / c'est pourquoi nous les fidèles, / Toute-pure, nous te disons : Réjouis-toi.

Ode 3

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

Nulle n'est immaculée / comme toi, ô Mère de Dieu / qui as mis au monde le Créateur/ et Seigneur de l'univers ; / en action de grâces nous les fidèles, / nous te chantons : Réjouis-toi.

Le funeste remous des passions, / Vierge pure, me secoue, / et le nombre de mes fautes m'a jeté / amèrement, en vérité, / dans le gouffre du malheur : / tends-moi la main et sauve-moi.

Gloire : Dissipe la ténèbre / de mes fautes, pour m'éclairer, / Vierge pure, à la clarté / de l'impassible condition, / toi qui as mis au monde ineffablement / l'inaccessible Soleil.

Maintenant : Au feu de la crainte de Dieu, / Vierge sainte, me purifiant / des flétrissures du péché, / revêts-moi du lumineux / vêtement des vertus / pour m'agréger au chœur des Saints.

Ode 4

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Mère de la Lumière, / viens dissiper l'obscurité / de mes nombreuses transgressions / par ton rayonnement, Souveraine immaculée / qui du Soleil de justice / pour les fidèles fis naître la clarté.

En toi, Vierge pure, / je veux mettre à présent / l'espérance de l'infirme que je suis, / afin que je ne m'en revienne déçu, / mais qu'ayant trouvé le salut / dans l'allégresse je te puisse chanter.

Gloire : Le trésor de ta miséricorde, / Vierge pure, accorde-le / à nous, les fidèles, qui accourons / vers ton temple avec amour, / et délivre-nous / de toute épreuve et affliction.

Maintenant : En toi, Souveraine, / le Verbe a fait son logis, / et le monde fut délivré / des irrationnelles passions, / pour que tes chantres, ô Vierge immaculée, / puissent obtenir le royaume des cieux.

Ode 5

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Du divin Rayon / qui a lui de ton sein / éclaire, ô Vierge, mon esprit / dans les ténèbres endormi ; / éloigne aussi la brume du péché / en m'illuminant de ta clarté.

Guéris, en ta bonté, / mon âme tombée / entre les mains des brigands : / verse l'huile de ta pitié / et le vin de ta tendresse en m'accordant / ta sagesse abondamment.

Gloire : Veuille guérir / les maux de l'âme et du corps / en nous qui accourons / vers toi, Toute-digne de nos chants : / divine Génitrice, tu es la force de ceux / qui cherchent refuge sous ton intercession.

Maintenant : Le saint Esprit de Dieu, / Vierge sainte, immaculée, / en demeurant dans ton sein / et te couvrant de son ombre, a fait de toi / le temple de la Trinité pour concevoir / par volonté du Père, le Verbe et l'enfanter.

Ode 6

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Veuille dissiper / les ténèbres de ma pauvre âme, / Vierge pure, et m'éclairer / de la lumière issue de ton sein, / qui a répandu ses rayons / sur l'entière humanité.

Délivre-moi de l'incursion / des ennemis invisibles et que l'on voit, / Toute-pure, et couvre-moi / de ton efficace protection : / c'est vers toi, en effet, / qu'à présent je me réfugie.

Gloire : Le Créateur de l'univers / en ces temps ultimes a pris chair / de tes entrailles sanctifiées / et renouvela le monde en recréant / le genre humain qu'à sa funeste perdition / avait conduit la faute d'Adam.

Maintenant : Les Anges saints, dans leur splendeur, / te chantent, et moi je te prie, / Vierge tout-immaculée : / éloigne de moi les démons, / leur hideuse apparition, / et dans le calme garde mon cœur.

Cathisme

L'assaut des ennemis menace ton héritage, Souveraine immaculée : / fais cesser leur audace et renverse à terre leurs propos insolents, / car tu es la Protectrice / de tous ceux qui te prient avec foi.

Ode 7

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

M'éclairant de l'inaccessible clarté / dans les ténèbres de mon ignorance, ô Vierge immaculée, / guide-moi vers la lumière / pour que je chante avec foi / et pieusement à l'adresse de ton Fils : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Éloigne de mon âme, Génitrice de Dieu, / les obscures nuées / en m'éclairant à la clarté / du Créateur de l'univers, / toi la demeure de la Lumière qui précède tous les temps / pour avoir lui du Père immatériellement.

Gloire : Penche-toi, divine Génitrice immaculée, / pour écouter nos prières avec compassion, / les présenter à Dieu dans ton intercession / et le rendre favorable envers nous / qui sans cesse mettons / notre espoir en ta bonté.

Maintenant : Puisque je suis avili / par mes passions et mes actes pervers, / comme propitiatoire, Immaculée, / accorde-moi le flot de mes pleurs / pour laver l'infamie de mon péché / à ta source de pureté.

Ode 8

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Toi qui dans la chair as enfanté le Maître de l'univers, / ô Vierge, fais que je domine les passions / et me concilie l'Auteur de l'entière création / en te chantant avec amour dans tous les siècles.

Je suis étendu sur un lit de douleur : / par ta visite, ô Vierge, relève-moi ; / accorde-moi la santé de l'âme et du corps, / pour que je chante le Christ dans tous les siècles.

Gloire : Éteins la fournaise ardente de mes passions, / notre Dame, sous la rosée de tes intercessions / et sauve-moi comme ton Fils a jadis délivré / les Jeunes Gens qui l'exaltaient dans tous les siècles.

Maintenant : Je ne crains pas les assauts du guerroyeur, / moi qui ai mis mon espoir en ta bonté ; / car en tout temps tu secours / et sauves tes chantres du malheur.

Ode 9

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

Libère, Vierge pure, / de tout mal ton serviteur / qui cherche en toi refuge avec foi ; / accorde-moi la santé, / la délivrance de tout mal : / en toi je cherche mon abri ; / alors, dans l'action de grâces, / je te rendrai gloire en tout temps.

Tu as mis fin à la tristesse / de l'antique malédiction / et, par ton enfantement, / as fait jaillir pour le monde la joie ; / c'est pourquoi, te célébrant / comme toute-digne de nos chants, / nous tous, en l'action de grâces, / nous te disons bienheureuse en tout temps.

Gloire : Divine Génitrice / toute-digne de nos chants, / ton sein est devenu / l'habitacle de la Lumière qui est issue / du Père avant tous les siècles ; / aussi, comme à la Mère de Dieu / nous te rendons gloire et le magnifions / comme ton Fils et ton Dieu.

Maintenant : Celui que le Père / fait luire comme Fils intemporel, / tu l'as fait naître dans le temps, / seule Vierge toute-pure, / par la descente de l'Esprit saint ; / aussi, tous les fidèles, / de cœur et de langue nous confessons / ta virginale et divine maternité.

LE LUNDI À MATINES

Cathisme I

Je pense au jour terrible du jugement / et je pleure mes mauvaises actions ; / comment me défendrai-je devant le Roi immortel, / comment oserai-je regarder mon Juge, malheureux que je suis ? / Père très-bon, Fils unique et saint Esprit, / aie pitié de moi, Seigneur.

Dans la vallée des Larmes, / en ce lieu que tu as choisi, / Dieu de tendresse, pour siéger / et rendre un juste jugement, / ne dévoile pas les secrets de mon cœur, / pour que devant les Anges je n'aie pas à rougir, / mais épargne-moi, ô mon Dieu, / aie pitié de moi, Seigneur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Espoir et bouclier, havre de ceux qui accourent vers toi, / protectrice du monde, bonne Mère de Dieu, / implore avec les Anges constamment / celui que tu mis au monde, le Dieu qui nous aime tant, / de sauver nos âmes de tout danger, / Vierge sainte et seule bénie.

Cathisme II

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous ; / toute excuse nous fait défaut ; / comme de pauvres pécheurs, nous t'adressons cette supplication : / Aie pitié de nous, Seigneur.

Seigneur, aie pitié de nous / qui avons confiance en toi ; / ne t'irrite pas contre nous, / ne te souviens pas de nos iniquités, / mais dans ta bonté regarde vers nous maintenant / et de nos ennemis délivre-nous ; / car tu es notre Dieu, / et ton peuple, c'est nous ;/ tous, nous sommes l'ouvrage de tes mains / et c'est de ton nom que nous sommes appelés.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le début de notre salut / fut l'annonce de Gabriel à Marie ; / lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation ; / elle n'a pas douté comme Sara le fit sous la tente, / mais elle a dit : Voici la servante du Seigneur, / qu'il me soit fait selon ta parole !

Cathisme III

Passant toute ta vie sans souci, / ô mon âme, tu oublies le jour terrible du jugement ; / réveille-toi et choisis la conversion, / reviens au Christ et crie-lui : Dieu d'amour, / ne te souviens pas de la multitude de nos péchés / à l'heure où tu viendras, Seigneur, nous juger.

Pour les Justes, la lumière sans fin : / illuminés de ton éclat, / les Saints brillent sans cesse comme flambeaux resplendissants, / faisant pâlir la lampe des impies ; / par leurs prières, Seigneur et Sauveur, / illumine mon âme et sauve-moi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

La glorieuse Mère de Dieu, / plus sainte que les Anges saints, / sans cesse nous la chantons de bouche et de cœur / et la reconnaissons pour la Mère de Dieu, / car elle a mis au monde en vérité / le Seigneur incarné, / et pour nos âmes elle intercède constamment.

Ode 1

Avec toute son armée / fut englouti le Pharaon, / mais le peuple d'Israël, / traversant la mer, s'écria : / Chantons pour le Seigneur notre Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

Ô Christ, je suis tombé / entre les mains de brigands scélérats, / et leurs plaies mortelles / m'ont laissé à demi mort, / mais avec l'huile de ta compassion guéris-moi / et fais-moi grâce, afin que je te glorifie.

Par la multitude de mes péchés / je suis devenu caverne de brigands ; / toi qui naquis dans la grotte de Bethléem, / donne-moi des larmes en flots, / afin que je devienne, purifié, / le temple de ton Esprit saint.

Martyrika : Saints Martyrs, ayant terrassé, / dans votre jeune ardeur, l'Ennemi, / vous avez reçu en vérité / les couronnes divinement tressées / et dans le ciel avec les Anges vous vous tenez, / pleins de gloire, en présence de Dieu.

Saints et grands Martyrs / qui dans le flot de votre sang / avez jadis englouti / le Pharaon spirituel, / vous avez rejoint la terre promise par le ciel / en glorifiant le Christ notre Dieu.

Théotokion : Vierge pure, avec les Martyrs, / avec les Prophètes divins, / avec tous les Anges supplie / le Créateur de l'univers / de sauver, Pleine de grâce, / les fidèles qui te glorifient.

* * *

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Célébrant les célestes chœurs, / leur gracieuse splendeur, / je te demande, suppliant, / Christ, ô seul compatissant, / de bien vouloir m'illuminer / des rayons de leur clarté.

Par ton Verbe et par l'Esprit/ qui procède de toi, / des Anges ayant formé les chœurs, / ô Père, tu les as préparés / à te chanter, Dieu tout-puissant, / comme la cause de tout.

Théotokion : Tu as reçu ton Créateur / comme lui-même l'a voulu ; / sans semence, de ton sein / il prit chair ineffablement ; / Vierge pure, tu es vraiment / la souveraine du monde créé.

Ode 3

Établissant mon âme / sur le roc inébranlable de ta foi, / affermis-la, Seigneur, / car en toi j'ai trouvé / ma forteresse et mon abri.

J'avais promis au Christ de me convertir / et je n'ai cessé de faire le mal ; / que deviendrai-je, entouré que je suis / d'une telle opacité ? / Mais fais-moi grâce, ô mon Dieu.

Profitant de la divine longanimité, / dans l'indolence je passe ma vie, / mais sans cesse je crains / que la brisure de la mort / ne m'atteigne soudain.

Martyrika : Comme délices désirant les peines, les dangers, les persécutions, / les Martyrs se réjouissaient en contemplant / avec les yeux de l'esprit / les jouissances de l'au-delà.

Ayant sagement établi / votre âme sur la ferme pierre de la foi, / saine Martyrs, vous n'avez pas bougé / malgré les leviers / des tourments les plus variés.

Théotokion : Vierge pure, tu nous apparais / comme un nouveau Paradis / ayant en son milieu l'arbre de vie / dont, s'il en mange, Adam / est délivré de la mort.

* * *

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

La Nature dont le vouloir / du non-être a formé / toute nature douée de raison / en trois personnes est chantée / par la voix des Anges la glorifiant comme le Dieu trois fois saint.

Ô Maître de l'univers, / tu as montré que tu es / la source de tout bien / faisant jaillir abondamment / les chœurs des Anges incorporels / qui participent à ta bonté.

Théotokion : Grâce à toi, Mère de Dieu, / nous fut accordé le pardon ; / car le Maître de la Loi, / ayant pris corps de ton sein, / pour nous souffrit sa Passion, / afin de tous nous racheter.

Ode 4

Ô Christ, tu as couvert / les cieux de ton renom / et de ta louange, Seigneur, / fut rempli tout l'univers.

Ne nous condamne pas / malgré la multitude de nos péchés, / mais dans ta bonté coutumière / fais-nous grâce, Seigneur.

Sauveur, Chemin de vie, / donne-moi d'éviter / sans cesse les chemins / du péché qui nous porte la mort.

Martyrika : Saints Martyrs descendus / dans la fournaise ardente des tourments, / les flammes ne vous ont pas touchés / grâce à la rosée de l'Esprit saint.

Vous goûtez en toute vérité / aux flots des divines délices, / Martyrs, les ayant héritées / par les flots de votre sang.

Théotokion : Vierge pure, ayant gaspillé / dans l'indolence toute ma vie, / je cherche refuge auprès de toi : / fais-moi grâce et sauve-moi.

* * *

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Étant par nature / inaccessibles à la mort, / les Esprits si proches de Dieu / entourent ton trône sacré, / Ami des hommes, te possédant / comme source d'immortalité.

Étant sanctifiées par l'Esprit, / les armées angéliques / demeurent insensibles / à l'attirance du mal, / déifiées par leur montée / vers le premier de tous les biens.

Théotokion : Tu fis cesser la malédiction / de la prime aïeule, ô Mère de Dieu, / car, ô Vierge immaculée, / tu mis au monde pour nous / la source de bénédiction / qui jamais ne tarira.

Ode 5

Toi qui fais poindre sur le monde la clarté, / illumine mon cœur, ô Christ ; / je t'appelle du milieu de la nuit, sauve-moi.

Toi qui fleuris sur la racine de Jessé, / dessèche les surgeons de mes passions, / ô Christ, et plante en moi la crainte de ton nom.

Imitons les soupirs du Publicain / et détournons-nous du péché, / afin d'éviter les gémissements éternels.

Martyrika : Blessés par ton amour divin, / c'est avec joie que tes Martyrs, Seigneur, / supportèrent les blessures des tourments.

Surpassant dans la lutte, saints Martyrs, / les limites de votre corps, vous avez crié / et le Christ a entendu votre appel.

Théotokion : Chantons la Porte du ciel / par laquelle passe tout pécheur / pour obtenir le pardon.

* * *

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Le Prophète, voyant / le Seigneur et Créateur / s'avancer sur le trône des Chérubins, / par des symboles fut initié / à la puissance et seigneurie / de celui qui peut voir tout l'univers.

Daniel, t'apercevant, / Seigneur, entouré d'Anges / par myriades et millions / et cependant uni / à la condition humaine, / fut initié au mystère de ta splendeur.

Théotokion : Ton Fils à tous s'est montré / d'entre les fils d'homme la plus beau, / Vierge toute-digne de nos chants, / car il est le Verbe du Dieu suprême, / bien qu'il ait reçu de toi / la nature des humains.

Ode 6

Englouti par le monstre du péché, / je crie vers toi, ô Christ : / comme le prophète Jonas / délivre-moi de la mort.

Aux aveugles tu rendis la vue : / ouvre les yeux de mon âme, Seigneur, / afin que je voie ta clarté / et que j'échappe aux ténèbres des passions.

Seigneur compatissant, / emplis mon âme / des ondes vivifiantes du repentir / en me donnant les fleuves de larmes.

Martyrika : Dans le val des Martyrs / fleurissent les lis des guérisons, / e ; les chœurs de tous les croyants / sont embaumés de leur parfum.

Dans les supplices ayant été déliés / de votre corps corruptible, / vous avez enchaîné votre cœur, / saints Martyrs, à l'amour du Seigneur.

Théotokion : Sainte Mère de Dieu, / en ta grande compassion / sanctifie mon cœur souillé / par mes viles actions.

* * *

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Lorsque Jacob, / en la pureté de son esprit, / vit descendre de loin / tes Anges sur l'échelle, Seigneur, / il apprit très clairement / ta venue dans la chair.

De tes Anges contemplant / la divine et brillante armée, / Israël ton serviteur / exulta d'allégresse, Seigneur, / devant l'harmonie de leurs chœurs / entourant ton ineffable splendeur.

Théotokion : Plus haute, en vérité / que les monts éternels / et que les Anges du ciel / est apparue la sublime élévation / de ton sein, ô Vierge, où put loger / la splendeur de la divinité.

Ode 7

Toi qui écoutas / l'hymne des Jeunes Gens / et sur la fournaise ardente versas la rosée, / Seigneur, tu es béni.

Sous tant de méchanceté / s'est aveuglé mon esprit ; / et je n'ai pas vu la clarté de la conversion : / Christ sauveur, sauve-moi

Me confiant en ta miséricorde, / je me prosterne à tes pieds, Seigneur de bonté, / implorant la délivrance de mes péchés ; / ô Maître, ne me dédaigne pas.

Seul, je me trouve dépouillé / des œuvres qui pourraient me justifier ; / seul, j'ai commis toute vile action, / mais toi seul, ô Christ, aie de moi compassion.

Martyrika : Toi qui de splendeur surnaturelle / as revêtu les saints Martyrs / qui en ce monde ont combattu, / par leurs prières, ô Christ, sauve-moi.

Divins champions de la juste loi, / vous avez rejeté, dans la foi, / l'injuste ordonnance des tyrans / et combattu loyalement.

Théotokion : Ô Vierge, tu enfantes un Seigneur / qui revêt la forme du serviteur : / prie-le de me délivrer / de l'esclavage du péché.

* * *

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vous rayonnez de beauté, / saints Anges du Tout-puissant, / vous qui approchez / l'ineffable splendeur du Christ / et sans cesse chantez avec ardeur : / Dans tous les siècles, ô Dieu, tu es béni.

Séjournant en esprit / autour de toi, Seigneur, / les Anges reçoivent éternellement / ton immatérielle clarté, / sans cesse te chantant et disant : / Dans tous les siècles, ô Dieu, tu es béni.

Thétokion : Le Seigneur incorporel / est avec toi, dit l'ange Gabriel ; / voulant refaire notre nature corrompue, / il logea, ô Vierge, dans ton sein ; / bénie es-tu qui enfantas / dans la chair le Seigneur notre Dieu.

Ode 8

Dans la fournaise les Jeunes Gens / ont imité les Chérubins, / chantant l'hymne du Trois-fois-Sainte / Louez, bénissez, / exaltez le Seigneur.

J'ai imité le riche sans pitié / et méprisé ma pauvre âme / qui, ulcérée par le péché, / mendiait devant la porte du repentir : / Christ, ne m'envoie pas au feu éternel.

Toi qui fis cesser l'hiver du péché, / Seigneur, ne m'enlève pas à cette vie / pendant l'hiver ou le sabbat, / en l'absence de vertus et sans préparation, / mais accorde-moi la divine conversion.

Martyrika : Foulant aux pieds l'erreur, / les Martyrs supportèrent la tempête des tourments / avec une invincible foi, / louant, bénissant, / exaltant le Seigneur.

Votre patience, comme rosée, / éteignit la fournaise ardente des tourments, / saints et victorieux Martyrs, / et vous avez brûlé l'impiété, / enflammés de zèle et d'amour pour notre Dieu.

Théotokion : Plus vénérable que les Anges du ciel, / tu mis au monde le Dieu saint / et plus que tout être fus sanctifiée, / Vierge Mère de Dieu : / sanctifie mon âme, je t'en prie.

* * *

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Comme jadis tu entouras ton serviteur Élisée / de la protection des armées incorporelles, / ô Christ, protège ton Église maintenant, / qui t'exalte dans tous les siècles.

Archistratèges de Dieu, qui sans cesse vous tenez / devant son trône redoutable, demandez / que soient délivrés de leurs péchés ceux qui glorifient avec amour / et exaltent le Christ dans les siècles.

Théotokion : Bienheureuse, avec le divin Gabriel / nous te crions : Mère et Vierge, réjouis-toi, / car tu mis au monde pour nous le Verbe de Dieu, / que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Toi qui reçus l'angélique salutation / et mis au monde ton propre Créateur, / ô Vierge, sauve ceux qui te magnifient.

Par la continence Joseph devient fournisseur de blé, / et moi par ma débauche / je souffre la disette des bonnes actions.

Je pleure, ô Christ, comme Pierre repentant, / je gémis comme le Publicain, et comme le Prodigue / du fond du cœur je te crie : J'ai péché, pardonne-moi.

Martyrika : Avec l'aide du Christ ayant abattu, / saints Martyrs, la perversité de l'Ennemi, / du ciel vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

La sainte mémoire des Martyrs / sanctifie en l'Esprit saint / les fidèles qui la célèbrent en la vraie foi.

Théotokion : Éclaire mon âme obscurcie par le péché, / toi qui mis au monde la Clarté immortelle, / afin que je te chante, ô Vierge immaculée.

* * *

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

En faveur de ton prophète David / tu écartas, dans ta bonté, / l'Ange frappant ton peuple avec l'épée ; / ainsi accorde la paix / à toutes tes Églises, / dans ta grande miséricorde, ô Christ, / en allégeant les épreuves / qui les menacent à présent.

De ton peuple voyant les douleurs, / ô Christ, en tant que médecin / des âmes et des corps, / guéris-le, ô Maître, par l'intercession / de tes serviteurs les Anges / qui t'entourent à présent, ô Roi de tous, / et dont les hymnes incessantes / te glorifient comme Dieu.

Théotokion : Archanges, Principautés, / Dominations et Vertus, / Puissances, Séraphins, / Anges, Trônes et Chérubins / aux yeux innombrables, / vénérant maintenant ton Fils glorifié, / sans cesse, ô Vierge Mère, / pieusement te glorifient.

Exapostilaire (ton 2)

Anges et Archanges, Principautés, / Vertus, Puissances, Dominations, / Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, / Séraphins aux six ailes, intercédez pour nous, / afin que nous soyons délivrés de tout danger / et que nous échappions à la flamme sans fin.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu es ma protection, / la défense du monde, son plus ferme rempart ; / devant toi je me prosterne en disant : / délivre-moi de toute peine et du feu éternel, / puisqu'en toi, ô Vierge, repose mon espoir.

Apostiches

Guéris, Sauveur, les blessures de mon cœur / vulnéré par tant de péchés, / car tu es le médecin des âmes et des corps ; / à ceux qui t'invoquent tu accordes le pardon de leurs péchés : / accorde-moi les larmes du repentir / et pour mes fautes la rémission ; / Seigneur tout-puissant, aie pitié de moi.

Au matin comble-nous de ta miséricorde, Seigneur, / nous serons dans la joie et l'allégresse tous les jours de notre vie, / au lieu des jours où tu nous as humiliés, / des années où nous connûmes le malheur. / Jette un regard sur tes serviteurs et sur leurs œuvres, / sois un guide pour leurs fils.

Me trouvant dépouillé de vertus, / l'ennemi m'a décoché la flèche du péché, / mais toi le médecin des âmes et des corps, / guéris mon âme de ses plaies : / Dieu de tendresse, aie pitié de moi.

Sur nous soit la splendeur du Seigneur notre Dieu, / dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'ouvrage de nos mains.

Seigneur, en mémoire de tes Martyrs / c'est un jour de fête pour toute la création : / avec les Anges dans les cieux / la terre des hommes se réjouit ; / par leur intercession, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

À la parole de l'Archange que tu reçus, / tu devins le trône des Chérubins / et tu as porté dans tes bras, / Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

LE LUNDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de moi, Dieu sauveur, / quand tu entreras dans ton royaume, / seul Ami des hommes, sauve-moi.

Pardonne mes péchés volontaires ou non, / Seigneur ami des hommes, Jésus, / et veuille m'accorder la part de tes élus.

Toi qui des Anges fais resplendir les chœurs, / par leurs prières, Seigneur, / illumine le regard de mon cœur.

Ayant supporté toutes sortes de tourments, / des hommes sans cesse vous guérissez, / victorieux Martyrs, les blessures et les douleurs.

Gloire au Père...

Prosternons-nous devant la sainte Trinité / que chantent les Anges dans le ciel / et demandons-lui pour nos âmes le salut.

Maintenant... Théotokion

Délivre-moi du feu éternel / et du châtiment dont je suis menacé, / pour que je te dise bienheureuse, ô Mère de Dieu.

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Dès ma jeunesse j'ai servi les plaisirs / et tout entier suis devenu le jouet / de la chair et des passions, qui me dictent leur loi ; / sans tenir compte de mon âme, Sauveur, / j'ai méprisé tes commandements, / mais toi, mon Créateur, toi le seul sans péché, / connaissant ma faiblesse, Seigneur, / accorde-moi dans ta miséricorde le pardon / des péchés que depuis ma jeunesse j'ai commis / par inadvertance ou le sachant, / en action ou par esprit, / toi le seul qui de nous aies compassion.

Qui me délivrera / de cette chair qui me procure la mort / et sauvera mon âme des épreuves et tentations ? / Dans la force, elle me tyrannise par son amour du plaisir / et contre l'âme se montre révoltée ; / dans la faiblesse, hélas, elle m'opprime de nouveau ; / et je ne puis lutter contre sa faiblesse, Sauveur ; / mais ne permets pas, mon Créateur, / que la fange soit victorieuse de l'esprit, / toi qui, selon ton bon plaisir, / mis en moi ton souffle de vie.

Lorsqu'à ton commandement / tu voudras séparer mon âme / des liens de la chair, Seigneur immortel, / épargne-moi, ce jour-là, / envoyant pour me chercher / un Ange au doux regard qui m'apporte la joie / et me sauve des puissances d'obscurité, / me donnant la force d'accomplir / en droite ligne la montée céleste / et de courir me prosterner / sans subir de condamnation / devant ton redoutable trône, ô Dieu de bonté.

Pour ma débauche je mérite condamnation, / mais devant toi qui plus que tous fus glorifié / je me prosterne et te supplie du fond du cœur ; / vois l'affliction de mon âme, / toi qui brillas au-devant de notre Joie, / héraut de la pénitence, vois les blessures de mon cœur / et accorde-moi le salut / par tes divines prières, ô Précurseur, / et ton intercession en présence du Seigneur.

Me voilà condamné pour mes péchés, / tout entier plongé dans le gouffre du désespoir, / rempli de méchanceté, d'obscurité, / souillé par les plaisirs les plus vils, / lamentablement perdu et corrompu ; / aussi je me jette à tes genoux : / ne me repousse pas, mais sauve-moi, / ami du Seigneur et bienheureux Précurseur.

Délivre mon âme de la mort, / de l'amertume du péché, / vivifie-la par l'accomplissement des préceptes du Christ / et par la puissance de ton intercession ; / arrête les ennemis invisibles / qui sans cesse combattent contre moi ; / et guide-moi par les droits chemins / vers le salut et le repos céleste / par tes prières auprès de Dieu.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Signe de colère est le ressentiment, / elle se manifeste dans l'emportement : / par eux les différentes formes d'irritation / jaillissent sans pudeur de la bouche des méchants, / rendant ceux qui s'y laissent entraîner / passibles du feu de la géhenne, ainsi qu'il est écrit ; / aussi, mon âme, sois vigilante, / fuis 1a colère, l'emportement, / la rancune, le courroux / et toute sorte d'animosité, / demandant à la Mère de Dieu : / notre Dame, sauve-moi.

Prokiménon, ton 4 : Le Seigneur m'exauce / lorsque je crie vers lui.

Verset : Quand je crie tu m'exauces, Dieu de ma justice.

Apostiches

Je n'ai pas les larmes du repentir, / aussi je te prie, Dieu Sauveur : / avant la fin convertis-moi / et donne-moi la componction, / afin que j'échappe au châtiment.

Vers toi j'élève mes yeux...

Au jour terrible de ta Parousie, / puissions-nous ne pas entendre, ô Christ : / Je ne vous connais pas ! / Car notre espoir repose en toi, / même si nous sommes insouciants / au point de négliger tes commandements ; / Sauveur, épargne nos âmes, nous t'en prions.

Aie pitié de nous, Seigneur...

Tes Martyrs, ô Christ, / ont enduré maints tourments / et reçu pour finir la couronne des cieux, / afin qu'ils intercèdent pour nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réconfort des infirmes, consolatrice des affligés, / Vierge Mère de Dieu, / sauve ton peuple chrétien, / car tu es la paix des opprimés, / le repos des naufragés / et l'unique protection des croyants.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : / Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Ployant sous une multitude de malheurs, / sous le poids de mes actions perverses, / Vierge pure, j'incline vers toi / la nuque de mon âme et de mon corps, / et je t'appelle sans répit : / redresse-moi, je t'en prie.

Vierge tout-immaculée, / toi l'espérance des humbles chrétiens / et le puissant secours des croyants, / toi-même délivre-moi / des voluptés charnelles / et des passions qui me tiennent en leur pouvoir.

Gloire : Illuminatrice des cœurs enténébrés, / Toute-pure qui as enfanté / la Clarté spirituelle, / illumine mon âme, sanctifie mon esprit, / en faisant disparaître / la ténèbre des passions et du péché.

Maintenant : De mon âme enténébrée / par l'assaut d'indécentes pensées / fais cesser l'obscurcissement, / souveraine Mère de Dieu, / sous la lumière des saints commandements / de celui qui a pris chair en ton sein.

Ode 3

Ma bouche s'élargit devant mes ennemis : / dans le Seigneur, en effet, mon cœur s'est affermi.

Mon espoir, / Vierge pure, reposant / sur toi, puissé-je donc / ne pas perdre ce que j'attendais de toi : / délivre-moi des pièges de l'ennemi, / toi la Mère de celui qui nous aime, le Dieu compatissant.

Ô Marie, / divine Mère, porte du salut / par laquelle seul est passé / le Créateur de l'univers, / ouvre-moi, Vierge pure, à présent / les portes de la divine conversion.

Gloire : Sois pour moi / le calme havre me gardant, / moi qui sans cesse suis ballotté / sur l'océan de cette vie / par les terribles vagues des passions, / seule Mère toujours-vierge, immaculée.

Maintenant : Mon esprit / enténébré pour mon malheur / par un grand nombre de péchés, / blessé par les flèches du Mauvais / et devenu infirme, éclaire-le, / ô Marie, sainte Mère de Dieu.

Ode 4

Le Prophète, Seigneur, / apprenant ta venue, / fut saisi de stupeur, / car tu as voulu naître d'une Vierge / et te montrer parmi les hommes, / et il dit :J'ai entendu ta voix / et je suis rempli de crainte, / gloire à ta puissance, Seigneur.

Toi qui es ma force, / mon refuge, mon soutien, / l'inébranlable rempart, / mon avocate auprès de Dieu, / Vierge pure, sauve-moi / de la géhenne qui brûle à jamais.

Vierge toute-pure, / calme la houle des passions, / la tempête des tentations / qui agitent mon esprit, / Mère toujours-vierge qui enfantas / la source de l'impassible condition.

Gloire : Fais que de mon âme / disparaissent l'impureté / et la souillure, ô Vierge immaculée, / toi le tabernacle de pureté / qui fus capable d'abriter / la divine incarnation.

Maintenant : Ô seule toute-pure, / toi la seule immaculée, / Vierge sainte, je t'en prie, / purifie mon âme infortunée / que ternissent les souillures des passions : / je compte sur ton intercession.

Ode 5

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Souillé par mes pensées, / corrompu par mes fautes sans nombre, / ô Mère de Dieu, / toi la seule pure, / montre-moi, je t'en prie, ta compassion / et sauve-moi par ton intercession.

Les liens de mes péchés, / brise-les par ton intervention, / ô Vierge, et par ta protection ; / d'allégresse et de calme divin / remplis ma pauvre âme, / des ténèbres la délivrant.

Gloire : Par le divin rayonnement / qui émane de ta bonté, / sur mon âme enténébrée par les plaisirs / envoie ta clarté / et guide-moi vers les chemins du ciel, / toi qui seule as enfanté selon la chair notre Sauveur.

Maintenant : Puisqu'en toi j'ai maintenant / l'unique refuge divin, / vers toi je lance mon appel / et je me prosterne avec foi : / sois pour moi le secours, la salutaire protection, / Souveraine du monde, et sauve-moi.

Ode 6

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Étant l'esclave du péché, / grièvement blessé par lui, / malheureux que je suis, / divine Mère, je recours à ta compassion, / te demandant d'effacer / les cicatrices de mes transgressions.

Tourière de la grâce de Dieu / qui as ouvert aux mortels / la porte des cieux, / ouvre-moi les huis du repentir / et des portes de la mort, / notre Dame, préserve-moi.

Gloire : Moi qui suis près de fléchir / sous les hostiles coups des passions, / fortifie-moi, ô Mère de Dieu / qui as enfanté la source de l'impassible condition : / Consolatrice de ma pauvre âme, vers toi / je me suis réfugié.

Maintenant : Vois mon humiliation, / je suis désespéré : sauve-moi, / Souveraine, car tu es / mon espérance, ma protection, / divine Mère, la lumière de mon cœur, / ma sauvegarde, ma vie.

Cathisme

Très-sainte Mère Vierge, tu es en vérité / la force pour qui n'a plus de secours ; / les humbles sont relevés par toi, / grâce à toi nous tenons le front haut ; / tu es pour tous la protection / et notre avocate auprès de Dieu.

Ode 7

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

C'est toi qu'en tout temps auprès de Dieu / nous avons comme propitiatoire ; / demande-lui donc, ô Tout-immaculée, / de préserver en l'au-delà / des effroyables châtiments / tous ceux qui reconnaissent ta divine maternité.

Vierge pure, ne permets pas / que je sois voué à la perdition ; / ne me laisse pas devenir la proie / du funeste serpent / toujours désireux de me faire périr, / mais accorde-moi le trésor de ta pitié.

Gloire : La paresse me tient : réveille-moi / pour que j'accomplisse les œuvres de Dieu ; / rends-moi fort contre l'ennemi / qui sans cesse me fait la guerre sans pitié / et me prend à l'hameçon / des funestes raisonnements.

Maintenant : Intercède sans répit / auprès du Dieu qui nous aime, / Vierge tout-immaculée, / afin que, totalement pardonnés, / nous obtenions les biens célestes qu'il nous a préparés / et l'allégresse que rien ne peut ravir.

Ode 8

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Toi qui as rendu entièrement stériles par ton enfantement / les méfaits de l'erreur, / rends mon cœur, totalement privé des œuvres de bien, / porteur de fruits, par tes prières auprès de Dieu.

Notre prière, ô Vierge, élève-la jusqu'à Dieu, / sauve nos âmes, toi qui es comblée de grâce, / afin que nous soyons délivrés de l'assaut des passions / et des épreuves que nous font subir les démons.

Gloire : Sous tes ailes je trouve refuge, Tout-immaculée, / et c'est toi que j'élis comme protectrice de ma vie ; / ô Vierge, épargne-moi l'effroi du jugement, / le terrible examen et le feu éternel.

Maintenant : Des terribles maux causés par l'ennemi / garde mon âme, ô Vierge immaculée, / préserve-moi du châtiment par le feu / et des pénibles tourments qui me sont réservés.

Ode 9

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

Voici que m'agite / la tempête des passions ; / j'enfonce dans la houle des voluptés ; / Toute-pure, toi qui enfantas / le Christ, notre pilote, / je t'en prie, tends vers moi / une main secourable, / seul secours des fidèles, ô Vierge bénie.

Toi la chambre nuptiale, / toi le trône du grand Roi, / montagne de Dieu, cité choisie, / nuée lumineuse du Soleil / et paradis spirituel, / illumine mon âme en dissipant / la brume de mes nombreuses iniquités, / Vierge comblée de grâce par Dieu.

Gloire : Portique de la lumière, / tabernacle de la pureté, / Vierge chaste, veuille ouvrir / la porte de mon âme en fermant / tout accès au péché, / afin que ne m'atteigne la main du Séducteur / pour me conduire à ma perte, / m'exposer aux effroyables tourments.

Maintenant : Viens à résipiscence, / sois vigilante en l'oraison, / en toute bonne action, / rejetant le sommeil du désespoir, / puisque tu as, ô mon âme, / comme infatigable protection / la pure Mère de Dieu / qui toujours manifeste sa compassion.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I

Je pense au jour terrible du jugement / et je pleure mes mauvaises actions ; / comment me défendrai-je devant le Roi immortel, / comment oserai-je regarder mon Juge, malheureux que je suis ? / Père très-bon, Fils unique et saint Esprit, / aie pitié de moi, Seigneur.

Dans la vallée des Larmes, / en ce lieu que tu as choisi, / Dieu de tendresse, pour siéger / et rendre un juste jugement, / ne dévoile pas les secrets de mon cœur, / pour que je n'aie pas à rougir devant les Anges, / mais épargne-moi, ô mon Dieu, / aie pitié de moi, Seigneur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles / sans le secours d'une mère, / en ces derniers temps fut enfanté dans la chair / de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : / prie-le de nous accorder avant la fin / le pardon de nos péchés.

Cathisme II

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous ; / toute excuse nous fait défaut ; / comme de pauvres pécheurs, nous t'adressons cette supplication : / Aie pitié de nous, Seigneur.

Seigneur, aie pitié de nous / qui avons confiance en toi ; / ne t'irrite pas contre nous, / ne te souviens pas de nos iniquités, / mais dans ta bonté regarde vers nous maintenant / et de nos ennemis délivre-nous ; / car tu es notre Dieu, / et ton peuple, c'est nous ; / tous, nous sommes l'ouvrage de tes mains / et c'est de ton nom que nous sommes appelés.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, / je réclame ta protection qui seule inspire le respect, / aie pitié du peuple qui se presse à tes côtés, / implore Dieu pour qu'il nous montre son amour / en délivrant nos âmes de tout châtiment, / ô Vierge entre toutes bénie.

Cathisme III

Comme tu montras aux peuples les chemins de la vie, / saint Jean, criant : Préparez vos cœurs pour le Seigneur, / sauve mon âme chargée de péchés, / pénètre de componction la dureté de mon esprit / et sauve-moi du châtiment éternel / par tes prières, Précurseur du Sauveur.

Comme sur l'arène les athlètes s'exerçaient, / sur les Martyrs s'acharnaient les bourreaux ; / les chœurs des Anges leur préparaient la couronne des vainqueurs ; / leur sagesse étonna les tyrans et les rois ; / ils ont vaincu le diable en confessant le Christ. / Toi qui leur donnas la force, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Si grande est la multitude de mes péchés / que vers toi je me réfugie, en quête de salut ; / pure Mère de Dieu, visite mon âme affaiblie / et demande à ton Fils et notre Dieu / de m'accorder le pardon pour le mal que j'ai commis, / seule Vierge entre toutes bénie.

Le canon catanyctique a pour acrostiche : Christ Rédempteur, allège-moi de mes péchés. *Joseph. Celui du Précurseur porte un acrostiche alphabétique et dans les odes 8 et 9, la signature : Cantique de Joseph.*

Ode 1

Le Seigneur est mon secours, ma protection, / c'est lui qui m'a sauvé, / il est mon Dieu, et je veux le glorifier, / le Dieu de mon père, et je l'exalterai, / car il s'est couvert de gloire.

Jésus, mon rédempteur, / comme jadis tu rachetas / de tant de péchés la Courtisane repentie, / délivre-moi aussi de mes fautes, je t'en prie, / ô Seigneur de compassion.

Naviguant sur l'océan / déchaîné de cette vie, / en la vanité de mon esprit, hélas, je suis passé / par tant de naufrages, mais toi, ô Jésus, / délivre-moi et sauve-moi.

Martyrika : Dans l'allégresse glorifions / les Athlètes valeureux / qui, dans l'ardeur de leurs combats, terrassèrent l'Ennemi / et reçurent du Très-Haut / la couronne des vainqueurs.

Avec audace proclamant / sagement la parole de Dieu, / vous avez triomphé des rhéteurs de perdition / et, supportant toutes sortes de tourments, / hautement vous fûtes glorifiés.

Théotokion : Toi, la porte de la vie, / Vierge pure, tu détruis, / par ton enfantement, les portes de la mort ; / tu es la terre choisie : par toi le genre humain / put s'élever de terre jusqu'aux cieux.

* * *

Avec toute son armée / fut englouti le Pharaon, / mais le peuple d'Israël, / traversant la mer, s'écria : / Chantons pour le Seigneur notre Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

C'est un Ange divin / qui annonce à ton père / ta naissance, divin Messager ; / avec lui souviens-toi de nous, / Précurseur, au jour du jugement / pour trouver grâce auprès du Seigneur.

Tendre fleur du désert, / Précurseur de mon Maître, / coupe à la racine le plant / de ma négligence sans cesse renaissant / et fais que je porte / les dignes fruits du repentir.

En toute gloire, un stérile sein / t'a porté, toi qui fais fructifier / les cœurs jadis privés de fruit ; / et plein de foi, je te crie : / arrache mes stériles pensées, / saint Baptiste du Seigneur.

Théotokion : Dans sa ruse, l'Ennemi / sans cesse me poursuit méchamment ; / délivre-moi de ses pièges, / toute-pure Mère de Dieu, / afin que j'accomplisse uniquement / la volonté du Seigneur.

Ode 3

Seigneur, affermis mon cœur / sur la pierre de tes commandements, / pour qu'il ne chancelle pas, / car tu es le seul Saint et le seul Seigneur.

De ton bienveillant regard, / lorsqu'en ta présence il me faudra / comparaître en jugement, / regarde-moi, seul Seigneur de compassion.

Gémissant du fond du cœur / comme le Publicain accueille-moi ; / accorde-moi la conversion / me délivrant, Sauveur, de tout péché.

Martyrika : Le flot sacré de votre sang, / saints Martyrs, a fait cesser / les maudites libations / offertes jadis aux démons.

Fortifiés par le très-saint Esprit, / saints Martyrs, vous avez détruit / les sanctuaires de la perdition, / pour affermir tout homme dans la foi.

Théotokion : Vierge sainte, tu conçus / celui qui cerne l'univers ; / délivre-moi, je t'en prie, / de toute peine qui m'étreint.

* * *

Établissant mon âme / sur le roc inébranlable de ta foi, / affermis-la, Seigneur, / car en toi j'ai trouvé / ma forteresse et mon abri.

Accorde-moi la conversion / après l'errance de ma route ; / tends-moi la main, bienheureux Précurseur, / car sans cesse j'enfonce / dans le gouffre du mal.

De mon insouciante vie s'approche la cognée ; / par tes prières, saint Précurseur, / donne-moi de me ressaisir, / afin que je ne sois jeté / comme sans fruit dans le feu qui ne s'éteint.

Le jour terrible est sur le seuil, / et je suis chargé de graves péchés ; / délivre-moi de leur fardeau, / saint Baptiste du Seigneur, / par tes pures intercessions.

Théotokion : Ô Vierge, tu es le trône de Dieu, / sur lequel il s'assit dans la chair / pour relever de leur antique abaissement / les hommes qui sans cesse te louent / en chants d'action de grâce, ô Mère de Dieu.

Ode 4

Le Prophète, Seigneur, / apprenant ta venue, / fut saisi de stupeur, / car tu as voulu naître d'une Vierge / et te montrer parmi les hommes, / et il dit : J'ai entendu ta voix / et je suis rempli de crainte, / gloire à ta puissance, Seigneur.

Des larmes donne-moi le cours / asséchant le flot de mes passions / et lave la noirceur / de mon péché, très-doux Seigneur, / faisant cesser pour moi / la géhenne de feu / qui brûle dans l'éternité.

De mon âme je ne cesse d'irriter / les blessures, en ma quête du plaisir ; / seul insensible et ne voulant / dissoudre mon opacité, / que vais-je devenir, / que ferai-je, ô mon Christ ? / Viens me guérir et sauve-moi.

Martyrika : Des flots de perdition, / de la tempête du péché, / bienheureux Martyrs, ayant franchi / l'immensité par votre foi / et grâce au gouvernail divin, / vous avez rejoint / le port tranquille du royaume des cieux.

Flambeaux de notre foi, / luminaires de la vérité, / par la clarté de vos combats / vous avez chassé l'obscurité / du sombre culte des faux-dieux ; / par l'éclat de vos miracles vous dissipez, / saints Martyrs, la brume des passions.

Théotokion : D'avance le Prophète a contemplé / en toi, ô Vierge, le septuple chandelier / portant le feu de la divine connaissance / pour illuminer qui se trouvait en péril / dans les ténèbres de l'ignorance ; / c'est pourquoi, Toute-pure, je te crie : / illumine mon âme, je t'en prie.

* * *

Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli d'effroi ; / sur tes œuvres j'ai médité : / gloire à ta puissance, Seigneur.

Précurseur, je t'en supplie, / guéris mon cœur blessé par l'attaque des brigands, / comme remède lui appliquant / l'efficacité de ta divine intercession.

En mon âme, ô Précurseur, / renverse le péché encore subsistant ; / j'enfonce dans le gouffre des plaisirs, / mais donne-moi de me ressaisir.

Sois pour nous le havre nous sauvant / de la tempête en l'océan de cette vie / et transforme la fureur de flots, / Précurseur, en calme parfait.

Théotokion : Selon mes œuvres ne me juge pas, / mais fais-moi grâce, je t'en prie, / par l'intercession de ton Baptiste, Seigneur, / et de celle qui t'enfanta.

Ode 5

La nuit, je veille devant toi, Seigneur ami des hommes, / je t'en prie, illumine-moi, / conduis-moi sur la route de tes commandements / et apprends-moi, Dieu Sauveur, à faire ta volonté.

Je suis ton serviteur indolent, / ô Christ, j'ai caché ton talent / et je me suis adonné / aux viles œuvres des passions, / mais ne me jette pas au feu.

Par grâce devenu ton fils, / Dieu de tendresse, j'ai servi l'Ennemi / et par la débauche de ma vie / loin de toi je me suis éloigné : / ramène-moi et sauve-moi.

Martyrika : Au tribunal ont comparu les Martyrs, / portant la cuirasse de la foi ; / des flèches de l'erreur / le terrible Bélial / n'a pu les vulnérer.

Mis à mort quant à leur corps, / les Martyrs ont anéanti / tous les plans de l'ennemi / et c'est la vie sans fin qu'ils ont gagnée avec joie, / recevant couronne de splendeur.

Théotokion : Infranchissable Porte, ouvre-moi / les portes de la véritable conversion / et montre-moi, je t'en prie, / le chemin du salut, / Vierge pure, conductrice des humains.

* * *

Seigneur, je veille devant toi / qui, dans ta miséricorde, t'es abaissé, sans subir de changement, / jusqu'à souffrir la Passion, impassible Verbe de Dieu ; / après ma chute accorde-moi la paix, Seigneur, / dans ton amour pour les hommes.

Bienheureux temple de la Trinité, / dans ton saint temple nous voici rassemblés / et, dans l'ardeur de notre foi, / Précurseur, nous te prions / de nous délivrer de toute épreuve et affliction.

En mon cœur déserté par les vertus / je t'implore maintenant, Bienheureux ; / toi qui pris de ton vivant le chemin du désert, / fais que j'abrite sous mon toit le Dieu de tous / par l'acquisition des plus hautes vertus.

Toi qui plongeas dans les flots du Jourdain / l'Océan de miséricorde, Précurseur, / par tes prières fais tarir / les sources innombrables de mes passions, / m'accordant les flots d'une sainte componction.

Théotokion : Toute parée de divine splendeur, / tu mis au monde le plus beau des enfants ; / ô Vierge, sans cesse implore-le / pour qu'il délivre de la mort / ceux qui te glorifient, dans l'ardeur de leur foi.

Ode 6

J'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu de tendresse, / il écoute mon appel du plus profond de l'Enfer, / et à la fosse il rachète ma vie.

Au jour terrible du jugement, / ne fais pas de moi le jouet des démons ; / et que je n'entende alors, Christ Jésus, / ta voix me condamnant au feu de la géhenne !

L'ennemi des justes m'a plongé / dans l'abîme des transgressions ; / j'accours vers l'océan de ton amour, / guide-moi, Seigneur, vers le havre de la vie.

Martyrika : De nos âmes ayant renouvelé les sillons / avec le soc de vos tribulations, / par la semence de la foi vous faites croître, saints Martyrs, / le riche épi du témoignage.

Par vos blessures vous avez couvert de plaies, / divins Hoplites, qui vous a blessés ; / vers la vie étant passés, / vous guérissez les souffrances des mortels.

Théotokion : Tu es le divin temple, Immaculée, / où Jésus logea pour diviniser / la nature des humains et faire de nous / merveilleusement les temples de sa gloire.

* * *

J'enfonce dans l'abîme du péché / et, ne pouvant plus souffrir la colère des flots, / comme Jonas je te crie : / À la fosse rachète ma vie.

Rejeton d'un stérile plant, / tu as fleuri, Prophète du Christ, / et les cœurs stériles en connaissance de Dieu / grâce à toi portent fruit pour la louange du Seigneur.

Hâte-toi de broyer le Mal / sous nos pieds et dirige nos pas / mystiquement au chemin de la paix / par tes saintes prières, divin Précurseur.

Prophète en qui les justes ont leur champion, / protège ton troupeau, le délivrant / de toute intrigue des démons / et du châtiment éternel.

Théotokion : Nous qui fûmes sauvés par toi / de l'antique malédiction / et portons les fruits de la divine bénédiction, / ô Vierge, nous t'offrons notre chant d'action de grâces.

Ode 7

Nous avons commis le péché, 1'iniquité, / l'injustice devant toi ; / nous n'avons pas gardé / ni mis en pratique tes commandements : / ne nous rejette pas jusqu'à la fin, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ayant péché sans mesure, / en ton amour sans limites je me fie ; / je connais ta compassion, / ta patience et ta bonté ; / Dieu de tendresse, accorde-moi / les fruits du repentir et sauve-moi.

Bon Maître, de mon cœur / guéris les incurables douleurs, / de mes dettes acquitte-moi, / allège mon pesant fardeau, / pour que dans les larmes je te glorifie, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Martyrika : Mutilés, livrés au feu, / torturés sur le chevalet, / donnés en proie aux lions / ou tendus sur la roue, / les divins et saints Martyrs / ne t'ont pas renié, Dieu vivant.

On vous séparait de votre corps, / mais inséparables vous restiez / de celui qui s'est uni divinement lui-même / sans semence â notre chair ; / sans cesse priez-le, saints Martyrs, / de nous sauver de tout danger.

Théotokion : Sans semence tu fis croître celui / que le Père engendre dans le ciel, / demeurant vierge après l'enfantement / comme avant que d'enfanter, / sans cesse, ô Vierge, tu es glorifiée / et dite bienheureuse comme la Mère du vrai Dieu.

* * *

Pour obéir à la Loi de leurs pères, les nobles Jeunes Gens / affrontèrent la mort et méprisèrent l'ordre insensé du roi de Babylone ; / tous ensemble, dans le feu qui ne pouvait les consumer, / ils chantaient dignement la louange du Tout-puissant : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Voix du Verbe, exauce nos voix, / délivre ton peuple, Baptiste du Seigneur, / des souffrances, des périls, / de toute angoisse et du châtiment éternel.

Prophète, tu montres de la main / l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ; / prie-le d'effacer mes transgressions, / si graves et fréquentes, et de m'accorder la vie.

Ô mon âme, soupire et gémis, / délaissant les ténèbres de tes viles passions ; / à la prière du Baptiste fais-moi grâce, Jésus, / et délivre-moi du bourbier de mes actions.

Théotokion : Celui devant qui tremblent les Anges dans le ciel, / tu l'enfantes, Vierge pure, en l'humaine condition / à laquelle il s'est uni, dans sa bonté ; / sans cesse prie-le de faire grâce à tes serviteurs.

Ode 8

Celui que tous les Anges glorifient, / devant qui tremblent les Chérubins / et les Séraphins, / que tout ce qui vit et respire / et toute la création / le chante, le bénisse et l'exalte dans tous les siècles !

Je considère la grandeur de ton amour, / ô Christ, et, plus que David ayant péché, / avec lui je te crie, seul Dieu de compassion : / hâte-toi de me prendre en pitié.

Je prie pour la fin parfaite de ma vie, / sans me hâter de mettre fin à mes viles actions, / à cause de l'endurcissement de mon cœur, / mais toi, ô Verbe de Dieu, montre-moi ta compassion.

Martyrika : Comme victimes de choix et sans défaut, / librement vous vous êtes offerts au Fils unique, saints Martyrs, / qui lui-même en victime s'est immolé pour nous, / et vous avez mis fin aux sacrifices offerts aux démons.

Saints martyrs, vous avez souffert vaillamment / la coupure des nerfs, l'arrachement des dents, / l'ablation de vos mains, le sciage des membres et tout autre tourment / en chantant le Christ, seul arbitre des combats.

Théotokion : Comme enfant nouveau-né tu mis au monde pour nous / l'Ancien des jours, qui sur terre nous montra / la voie nouvelle renouvelant notre nature vieillie, / Vierge inépousée, entre toutes bénie.

* * *

Pour obéir à la Loi de leurs pères, les nobles Jeunes Gens / affrontèrent la mort et du roi de Babylone méprisèrent l'ordre insensé ; / tous ensemble, dans le feu qui ne pouvait les consumer, / ils chantaient dignement la louange du Tout-puissant : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Sur le Verbe que tu baptisas tu vis le saint Esprit / descendu sous forme de colombe / et tu fus digne d'entendre la voix du Père : / Celui-ci est mon Fils consubstantiel pour qui chante l'entière création : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Prophète, par le feu de tes intercessions / brûle les broussailles de mes passions, / ranime la lampe éteinte de mon cœur, / pour qu'en pleine connaissance je chante la clarté des commandements du Créateur. / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Je suis, hélas, le serviteur ayant caché / le talent reçu de Dieu pour le faire fructifier. / Que ferai-je, lorsqu'il viendra juger les œuvres d'un chacun ? / Viens à mon aide, Prophète que j'invoque avec foi. / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Pleine de grâce, garde mon cœur en l'humilité, / toi dont l'enfantement brisa l'orgueil du Démon ; / retire-moi de la fange de mes passions, / abreuve-moi aux flots de ta grâce, pour que je puisse chanter : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Sans semence tu as conçu, / ineffable est ton enfantement, / ô Mère inépousée : / virginalement / Dieu s'incarne et renouvelle les lois de la nature ; / et selon la vraie foi, / ô Vierge Mère de Dieu, / d'âge en âge nous te magnifions.

Notre faiblesse, tu la connais, / toi seul, Ami des hommes, / ô Jésus, car tu l'as portée, / ayant voulu par amour / nous en débarrasser ; / lave-nous de nos souillures, / guéris les plaies de nos passions / et sauve-nous, Seigneur.

Comme la Courtisane de jadis, / Seigneur, je t'offre mes pleurs ; / comme le Publicain, / je te crie, dans mes soupirs : / Fais-moi grâce et sauve-moi ; / comme la Cananéenne : Prends pitié ; / et comme Pierre repentant / rends-moi digne de pardon.

Martyrika : Enlacés corporellement / avec l'incorporel ennemi, / sous les coups de vos exploits / vous l'avez terrassé / et dignement avez reçu / la couronne des vainqueurs ; / priez pour ceux qui dans la foi / vous célèbrent, saints Martyrs.

Seigneur, tu sanctifias / la terre par le sang / de tes saints Martyrs / et tu joignis leurs âmes, Dieu saint, / aux angéliques esprits, / pour sans cesse, grâce à eux, / sanctifier qui glorifie, / en la vraie foi, ta sainteté.

Théotokion : Nous redisons pour toi, / Vierge sainte et bénie, / l'angélique salutation : / Réjouis-toi en qui / fit sa demeure l'Infini ; / mettant fin à la malédiction, / tu introduisis la bénédiction / et, toi seule, nous ouvris la porte du Paradis.

* * *

À l'immortelle et sainte table / que le Maître a préparée dans la pauvre grotte, / venez, fidèles, prenons part / en élevant nos cœurs, / ayant appris l'ineffable incarnation / du Verbe dont nous chantons la gloire.

Guéris mon âme blessée / par les plaisirs de cette vie, / apaise l'ouragan / qui me secoue violemment / et montre-moi, Précurseur du Seigneur, / les justes voies du repentir.

Entre l'Ancien et le Nouveau / tu t'es montré le milieu, / à l'un, Prophète, mettant fin, / de l'autre nous montrant la clarté ; / à cette lumière donne-nous de marcher divinement, / pour être délivrés de l'éternelle obscurité.

Au chœur des Anges fut lié ton destin ; / avec eux prie le Christ, Bienheureux, / pour qu'il sauve de tout danger / ceux qui sur terre vénèrent ton nom / dans ta sainte maison, / Baptiste Jean, Précurseur du Seigneur.

Jour de ténèbres, jour de fureur, / celui du terrible jugement / pour ceux qui dans les ténèbres ont agi ; / Baptiste du Christ et Précurseur, / par tes prières sauve alors / de toute condamnation ceux qui célèbrent ton nom.

Théotokion : Toi qui te montres plus élevée / que les Chérubins, pour avoir enfanté / le Dieu qui excelle en sainteté, / ô Vierge, sanctifie les fidèles glorifiant, / le jour et la nuit, / d'une voix pure ta parfaite sainteté.

Exapostilaire (ton 3)

Célébrons Jean le Précurseur, / le Baptiste du Sauveur, / le Prophète né d'un prophète et le fils du désert, / l'enfant d'Elisabeth, / et tous ensemble glorifions son souvenir.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu intercèdes pour moi / devant le Dieu qui aime les hommes ; / ne dénonce pas les œuvres de ma vie / en présence des Anges, / mais hâte-toi, je t'en prie, de venir à mon secours.

Apostiches

Guéris, Sauveur, les blessures de mon cœur / vulnéré par tant de péchés, / car tu es le médecin ces âmes et des corps ; / à ceux qui t'invoquent tu accordes le pardon de leurs péchés : / accorde-moi les larmes du repentir / et pour mes fautes la rémission ; / Seigneur tout-puissant, aie pitié de moi.

Au matin comble-nous de ta miséricorde, Seigneur...

Me trouvant dépouillé de vertus, / l'ennemi m'a décoché la flèche du péché, / mais toi le médecin des âmes et des corps, / guéris mon âme de ses plaies : / Dieu de tendresse, aie pitié de moi.

Sur nous soit la splendeur du Seigneur notre Dieu...

Seigneur, si nous n'avions le patronage de tes Saints / et l'assurance de ta compatissante bonté, / comment oserions-nous te chanter, / Sauveur que les Anges bénissent sans fin ; / toi qui sondes les cœurs, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, / Vierge pure et Mère de Dieu, / mais qui implore ta grâce reçoit / selon sa prière le don qui lui convient.

LE MARDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de moi, Dieu sauveur, / quand tu entreras dans ton royaume, / seul Ami des hommes, sauve-moi.

Toi qui de Pierre agréas les pleurs, / agrée, ô Christ, ma conversion / et place-moi parmi tes élus.

Baptiste et Précurseur du Seigneur / qui prêchas aux hommes le repentir, / prie-le pour la conversion de mon âme.

Saints Martyrs ayant supporté la houle des tourments, / vous guérissez maintenant les souffrances des mortels ; / c'est pourquoi l'univers vous déclare bienheureux.

Gloire au Père...

Seigneur mon Dieu que les Prophètes ont glorifié / en l'unique et indivisible Trinité, / sauve-moi par les prières du divin Précurseur.

Maintenant... Théotokion

Protectrice indéfectible des affligés, / au milieu des souffrances de cette vie / protège-moi, je t'en prie, et sauve-moi.

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Seigneur qui veux sauver l'ensemble des humains, / vois ma prière, écoute-la, / ne rejette pas comme inutiles mes pleurs ; / qui, en effet, s'est approché de toi, suppliant, / sans être sauvé aussitôt, / qui a crié vers toi de tout cœur / sans être aussitôt exaucé ? / Car tu te laisses trouver promptement, / Seigneur, en ta miséricorde infinie, / par tous ceux qui cherchent auprès de toi le salut.

Dieu de tendresse, en ton amour pour moi, / retire-moi de l'abîme du péché, / relève-moi du gouffre où m'entraînent les voluptés ; / ne permets pas que je devienne le jouet du Démon, / de tes redoutables mystères ne me prive pas, / mais avant ma fin, Seigneur compatissant, / agrée mes soupirs et mes larmes, éloigne-moi des passions.

Pleure, mon âme, avant la fin, / prosterne-toi pénitent devant le Créateur, / offre-lui tes larmes de tout cœur, / dis au Christ, rempli de componction : / J'ai péché, ô Verbe, accueille-moi / malgré la multitude de mes péchés / de moi, juste Juge, n'aie pas dégoût, / ne détourne pas de moi ton regard / et, dans ta miséricorde infinie, / ne m'envoie pas au feu, longanime Seigneur.

Les noces du céleste Époux / sont prêtes, disent les hérauts ; / âme souillée que tardes-tu ? / Tes vêtements sont sales, en vérité, / à cause de tes viles actions ; / hélas, comment feras-tu pour entrer ? / Avant la fin prosterne-toi, / à la Toujours-vierge criant de tout cœur : / Vierge sainte, purifie-moi, / lave-moi avec l'hysope de ton intercession / et rends-moi digne des noces de ton Fils, / afin que sans cesse je te magnifie.

Ô Vierge, le prophète Isaïe, / en la pureté de son esprit, / vit de loin que tu devais enfanter / l'Auteur de toute la création ; / car seule, ô Tout-immaculée, / sans tache depuis les siècles tu t'es montrée ; / c'est pourquoi je te prie / de purifier les souillures de mon cœur, / de me faire participer / à la splendeur divine de ton Fils / et de me tenir à sa droite lorsqu'il siégera, / comme il est écrit, pour juger le monde entier.

La Courtisane, ayant vidé son vase de parfum / jadis, ô Maître, sur tes pieds, / fut délivrée de tous ses péchés ; / au bon Larron il a suffi / de se rappeler à ton souvenir / et aussitôt tu le fis entrer au Paradis ; / et moi, que ferai-je, malheureux ? / Je n'ai ni parfum ni componction : / aie pitié de moi gratuitement, / fais-moi grâce, ô Verbe de Dieu, / par l'intercession de ta Mère immaculée / qu'au monde tu donnas comme refuge des pécheurs.

Gloire au Père... Maintenant...

Les juges d'Israël, ô mon Fils, / ont décidé de te condamner à mort, / te faisant comparaître comme un accusé devant le tribunal, / Sauveur qui juges les vivants et les morts ; / ils te soumettent au jugement de Pilate, les impies, / mais avant la sentence t'ont déjà condamné ; / à voir cela, je suis blessée et je partage, Seigneur, ta condamnation, / car je préfère la mort à une vie pleine de gémissements, / disait la Mère du Dieu qui seul a compassion.

Prokiménon, ton 1 : Seigneur, ta miséricorde m'accompagne / tous les jours de ma vie.

Verset : Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ; sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer.

Apostiches

Ta Croix représente pour ton peuple, Seigneur, / la vie, la protection ; / ayant mis en elle notre espoir, nous te chantons : / Dieu crucifié en ta chair, aie pitié de nous.

Ta Croix, Seigneur, ouvrit au genre humain / les portes du Paradis ; / délivrés de la tombe, nous te chantons : / Dieu crucifié en ta chair, aie pitié de nous.

Les victorieux Martyrs, / citoyens de la patrie céleste, / sur la terre combattant, / ont enduré maints tourments ; / par leur intercession / et par leurs prières, Seigneur, garde-nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Christ, lorsqu'elle te vit crucifié, / celle qui t'avait mis au monde s'écria : / Ô mon Fils, quel étonnant mystère frappe mes yeux, / comment peux-tu mourir en ta chair, / suspendu à la croix, toi qui donnes la vie ?

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Je verse des pleurs / sur ma vie totalement corrompue / et sur le nombre infini de mes péchés : / ô Vierge, que dois-je te confesser ? / J'hésite et l'effroi me saisit : / viens, Souveraine, à man secours.

Par où commencerai-je le récit / de mes hideuses fautes, / moi que les passions ont envahi ? / Malheur à moi : que faire désormais ? / Mais toi, notre Dame, avant la fin / montre-moi ta compassion.

Gloire : Je pense constamment / à l'heure de la mort, / au tribunal effrayant, / mais je suis égaré / par l'habitude du mal : / Vierge pure, aide-moi.

Maintenant : Le Corrupteur, me voyant/ dépouillé maintenant / des vertus divines et des biens célestes, / étranger à Dieu, éloigné de lui, / essaie de m'engloutir : / prends, notre Dame, les devants.

Ode 3

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

J'ai fait tort à mon âme / par mes immenses péchés, / souveraine Mère de Dieu : / où irai-je désormais, / tout en proie au désespoir, / malheureux que je suis ?

J'ai souillé, par ma débauche, / Vierge pure, pour mon malheur, / l'image et ressemblance de Dieu : / dans mon orgueilleuse volonté, / en parole, en action, en pensée, / j'ai commis d'énormes péchés.

Gloire : Il n'est parmi les hommes / nul autre ayant commis / de si viles actions ; / nul n'est venu au monde comme moi, / bonne Mère, avec tant de ténèbre en l'esprit, / puisque j'ai souillé mon baptême divin.

Maintenant : Du mal j'atteins le terme, / très-sainte Vierge, mais toi, / à mon secours viens promptement, / car ciel et terre, amèrement, / contre moi réclament / pour mes honteuses actions.

Ode 4

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Les chœurs angéliques, / les Puissances, l'armée des cieux, / ô Vierge, considèrent en tremblant / le pouvoir de ton Fils ; / moi seul n'ai pas eu crainte de lui, / moi qui désespère maintenant.

L'ensemble de la terre / voit, saisi d'étonnement, / le mal que j'ai commis, / mes honteuses et funestes actions, / et s'étonne que ton Fils / ait tant de miséricorde envers moi.

Gloire : J'ai souillé le temple / de mon corps honteusement / ainsi que le temple du Seigneur / où les hommes pénètrent avec tremblement ; / et moi, j'y entre sans pudeur, / moi le débauché, le malheureux que je suis.

Maintenant : Ne t'éloigne pas, notre Dame, / ne t'éloigne pas de moi / qui me suis éloigné du sang de ton Fils / par ma totale indignité ; / toi-même efface en moi / la souillure de mes péchés.

Ode 5

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Par ton rayonnement divin / veuille guérir, en ta bonté, / les passions que le Corrupteur / en mon âme a semées ; / de son amère servitude tire-moi : / il rit en effet de me voir sans secours.

Adam, ô Vierge, a transgressé / un seul commandement de ton Fils / et dans l'exil est tombé ; / comment donc pleurer le malheur / de mes nombreuses transgressions, / moi qui l'ai trahi et renié ?

Gloire : Caïn, s'étant montré jadis / fratricide et meurtrier, / se fit maudire par Dieu ; / que ferai-je donc, moi qui mets à mort / avec tant d'audace mon âme à présent / sans éprouver nulle honte ?

Maintenant : J'ai imité le misérable Ésaü / par la gloutonnerie, / la recherche de la satiété ; / par l'ivresse, la volupté / j'ai souillé mon âme et toute ma vie : / qui pleurera le malheureux que je suis ?

Ode 6

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Mon existence fut celle d'un débauché, / misérable est ma vie, / mon âme est toute souillée, / tout mon corps est mis à mal par le péché ; / empresse-toi donc, / ô Vierge, de me secourir.

Voici que s'approche la fin, / et je ne le supporte pas ; / ma conscience me poursuit : / mes mauvaises actions surgissent devant moi, / ainsi que ma vie de débauché : / bonne Mère, je crains le tribunal de ton Fils.

Gloire : La brûlure attend ma chair, / la flamme de feu terrifiant, / inextinguible en vérité, / et le ver qui ronge sans fin : / par tes prières éteins-les, / Vierge tout-immaculée.

Maintenant : L'effroi me saisit à présent ; / bonne Mère, je crains / que le Malin ne me prenne ; / avant ma fin, le Séducteur / veut me perdre en me tenant / captif et dépouillé de vertus.

Cathisme

Tu es l'espérance, le rempart, / le havre de ton peuple, ô Vierge immaculée / dont le Sauveur de l'univers / vint au monde virginalement / pour sauver ceux qui espèrent en toi ; / et, comme tu as pleuré ton Fils sous la croix, / implore-le pour qu'il délivre à présent / de la mort tous ceux qui chantent pour toi.

Ode 7

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter. / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le septuple feu des passions / me brûle pour mon malheur, / mettant sans cesse à mort / par la débauche mon cœur : / divine Mère, éteins-le / sous les flots de mes larmes et sauve-moi.

J'enfonce dans le bourbier de mes péchés : / ne me délaisse pas, Souveraine, en ta bonté ; / car, me voyant au désespoir, / l'ennemi se rirait de moi ; / mais de ta puissante main / toi-même relève-moi.

Gloire : Redoutable est le jugement, / amers et sans fin les tourments : / pauvre âme ayant perdu le sens, / dès maintenant prosterne-toi / devant la Mère de ton divin Juge / et ne te désespère point.

Maintenant : Pour mon malheur, je me suis enténébré / sous la masse de mes immenses forfaits ; / j'ai souillé mon âme, mon corps, mon esprit, / aussi je te demande, Immaculée : / à la lumière de ton rayonnement / guide-moi vite vers l'impassible douceur.

Ode 8

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Toi qui as enfanté comme Dieu l'Un de la sainte Trinité / et dans ta main, Vierge Mère, l'as porté, / éteins la fournaise ardente de mes passions / et lave mon âme sous le flot de mes pleurs.

Je crains, Vierge pure, la venue de la mort / et je redoute à présent le jugement de l'au-delà, / moi qui n'ai pas eu honte de commettre le mal, / mais avant la fin procure-moi par tes prières la grâce de Dieu.

Gloire : Notre Dame, accorde-moi les soupirs incessants / et le flot de larmes pour laver la multitude de mes péchés, / pour guérir mes incurables plaies, / afin que j'obtienne la vie éternelle.

Maintenant : La multitude de mes fautes, je te l'ai confessée, / notre Dame, car nul au monde n'a courroucé / autant que moi ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu ; / inspire-lui promptement la miséricorde envers moi.

Ode 9

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

Vers toi, Toute-pure, / je m'avance avec amour / et grande crainte, mais je sais, / moi ton serviteur, l'intensité / de ta prière qui est capable / de grandes choses en vérité, / puisqu'en Mère tu intercèdes auprès d'un Fils / qui se laisse fléchir, en la tendresse de son cœur.

Les chœurs des Archanges, / la multitude des armées / qui servent mon Créateur dans le ciel, / les Prophètes et les Apôtres assemblés, / les Vénérables, les Martyrs / et les Pontifes ayant témoigné par le sang, / agrée leur prière et présente-la / pour nous à Dieu comme ton intercession.

Gloire : Puissé-je avoir ton aide / maintenant et alors, / au départ de mon esprit : / accueille-la promptement, / délivre-la des bourreaux diaboliques, / Vierge toute-pure, / ne permets pas, dans ta bonté, / qu'elle soit livrée à leur pouvoir.

Maintenant : J'attends le tendre Juge, / Vierge pure, ton Fils, / lui qui aime l'humanité ; / ne me dédaigne pas, mais rends-le / favorable envers moi / pour qu'il daigne me placer droite après le jugement, / moi espère en toi.

LE MERCREDI À MATINES

Cathisme I

Dès que fut planté le bois de ta croix, / ô Christ, tu ébranlas les assises de mort ; / l'Enfer se hâta d'engloutir celui qu'il devait rendre avec effroi Dieu saint, tu nous as montré le salut / et nous te rendons gloire : Fils de Dieu, aie pitié de nous.

Seigneur, les enfants d'Israël t'ont condamné à la mort, / toi la Vie de tout l'univers ; / eux qui avaient franchi la mer Rouge grâce au bâton de Moïse, / ils t'ont cloué au bois de là croix ; / eux qui avaient sucé le miel du rocher, / pour nourriture ils t'ont donné du fiel ; / mais tu as souffert librement / pour que nous soyons délivrés / de la servitude de l'ennemi. / Gloire à toi, ô Christ notre Dieu.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

La Mère toujours-vierge qui t'enfanta, / te voyant, ô Christ, souffrir pour nous sur la croix, / eut l'âme transpercée de chagrin et pleurait maternellement. / Par son intercession, aie pitié de nous.

Cathisme II

En ce jour, la parole du Prophète s'accomplit : / voici que nous prosternons, / Seigneur, devant le lieu où se posèrent tes pieds ; / ayant goûté à l'arbre du salut, / nous avons été libérés de nos passions et du péché, / par les prières de la Mère de Dieu.

Ta Croix, Seigneur, est sanctifiée : / elle répand la guérison / sur ceux qui languissaient dans le péché ; / par elle nous t'implorons : Prends pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Voyant suspendu sur la croix comme mort / le Dieu qu'en la chair elle avait enfanté, / la Vierge, dans ses larmes, criait : / Ô mon Fils, ton ineffable patience me stupéfie ! / Comment les impies t'ont cloué comme un condamné sur la croix, / toi le juste Juge et l'unique Seigneur ?

Cathisme III

Au premier homme l'arbre défendu / en l'Éden procure la mort, / tandis que fait fleurir la vie / sur le Calvaire l'arbre de la Croix ; / Adam fut trompé par la malice de l'ennemi, / mais lorsque le Christ est cloué sur le bois / il trouve grâce et retourne au Paradis, / s'écriant : Béni soit le bois de la Croix !

Les Saints ont combattu le noble combat, / ils ont reçu de toi la récompense des vainqueurs ; / et, méprisant le jugement des impies, / ils ont obtenu la couronne d'immortalité ; / par leurs prières, ô notre Dieu, / accorde-nous la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu et Vierge bénie, / prie ton Fils, le Christ notre Dieu, / qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, / d'avoir pitié de nos âmes.

Le canon de la Croix porte en acrostiche : Sauve-moi, Sauveur étendu sur le bois. *Joseph. Celui de la Mère de Dieu* : J'offre un sixième chant à la divine Mère. Joseph. *Les hirmi sont les mêmes.*

Ode 1

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Étendant les mains sur la croix, / Seigneur, tu embrassas / les mortels éloignés de toi / qu'à ton Père tu ramenas / comme Fils bien-aimé / et comme Verbe consubstantiel.

Tu fus, comme un agneau, / élevé sur la croix, / cherchant, ô Verbe, ta brebis perdue / et, l'ayant trouvée, tu la plaças / parmi celles qui n'avaient point failli ; / gloire à ta puissance, Jésus.

Martyrika : Désirant la vie de l'au-delà, / sur terre furent mis à mort / les Martyrs pleins de gloire et d'honneur / et dignes de toute admiration ; / ils ont souffert d'innombrables tourments / et les supplices les plus variés.

Au tribunal des impies, / Martyrs du Christ, vous avez comparu / à cause du plus juste de tous / et vous avez supporté / tout injuste jugement / qui vous justifiait devant Dieu.

Théotokion : Dans ses larmes, la Mère de Dieu / criait à son Fils, le Seigneur : / Afin de procurer l'immortalité / à toute chair issue d'Adam, / tu souffres la mort sur la croix ; / ce que voyant, la terre est ébranlée.

* * *

Ayant suivi le conseil de l'ennemi, / la première aïeule trouva la mort, / mais toi, ô Vierge immaculée / qui enfantas notre Vie, / alors que nous gisions au tombeau, / tu nous as vivifiés.

Anéanti par mes pensées, / souillé de charnelle impureté, / vers toi je me réfugie, / Vierge pure en vérité / et seule immaculée : / viens en aide à ton serviteur.

Guéris, ô Mère de Dieu, / les pesantes passions de mon cœur ; / par ta divine médiation / apaise, notre Dame, / l'ouragan déchaîné / de mes honteuses pensées.

Ode 3

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

En terre fut plantée la Croix, / et l'erreur a disparu, / la création trembla de frayeur, / et les cœurs des mortels, / ébranlés par la malice de l'ennemi, / ont accueilli la vraie foi.

Un peuple injuste et furieux / te condamne à la mort, / toi le seul juste, Seigneur, / qui justifies les mortels / et les arraches à la main / de l'inique Séducteur.

Martyrika : Le Trompeur met en œuvre / tous ses perfides moyens / dans sa lutte avec les Saints, / mais il est vaincu en constatant / leur inébranlable fermeté / et la gloire divine qui leur revient.

Leur beauté corporelle / fut altérée par tant de plaies, / mais plus encore brilla / la splendeur spirituelle / des victorieux Athlètes du Christ / sous l'action de l'Esprit saint.

Théotokion : Plus qu'en tous les fils des hommes / j'ai reconnu ta beauté / dès ta naissance, ô mon Fils, / comment as-tu perdu cette splendeur, / ô Christ à présent mis en croix ? / disait la Vierge tout en pleurs.

* * *

Toi seul qui par nature / compatis à nos douleurs, / ô Verbe, par amour pour moi / tu versas ton sang sur là croix : / fais-moi grâce et sauve-moi / par les prières de celle qui t'enfanta.

Devenu un temple de Dieu / par divine filiation, / je suis tombé dans plus viles passions / par ma propre volonté ; / c'est pourquoi, notre Dame, je te prie : / viens à mon aide, toi le Temple de Dieu.

Chambre nuptiale choisie du Seigneur, / fais que je puisse prendre par aux noces éternelles de l'Agneau, / moi qui te célèbre avec amour / dans ton saint temple chaque jour / sous ta divine protection.

Ode 4

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Le soleil, te voyant / étendu sur la croix, / fut assombri de peur, / mais de ses ténèbres la création se dépouilla, / l'Ennemi fut enchaîné / et l'erreur anéantie.

Une foule injuste, Sauveur, / mit aux chaînes tes mains, / mais d'insolubles liens / furent délivrés tous les captifs ; / ô Christ, Soleil sans déclin, / toute la création te glorifie.

Martyrika : Saints Martyrs, sous les flots de votre sang / vous avez englouti / le Pharaon persécuteur / qui sans mesure et sans raison se glorifiait / et vers la terre d'élection / vous avez marché dans la joie.

Survolant les filets de l'ennemi / avec les ailes de l'Esprit, / les saints Athlètes dans la joie / sont montés en courant / là où résident le suprême Bien, / la Vie et la Lumière sans fin.

Théotokion : Ô Vierge, tu fus vulnérée / par le glaive des douleurs / de celui qui prit chair en ton sein, / lorsque tu le vis crucifié / et qu'une lance eut percé / pour nous son flanc immaculé.

* * *

Vierge pure, par les flots / coulant du côté de ton Fils, / efface la souillure de mes passions, / lave les taches de mon cœur / et de ta lumière, Immaculée, / fais resplendir ton serviteur.

Toi qui enfantes notre Voie, / sois pour moi le droit chemin / et la route conduisant / aux sentiers du salut, / car chaque jour je me fourvoie / dans les ornières du péché.

Ô Vierge, répands sur mon cœur / une pluie de componction, / toi qui as fait jaillir / la divine Source de vie, / et refoule le flot / de mes sordides passions.

Sainte Dame qui enfantas / le très-saint Verbe, accorde aussi / à mon âme la sainteté / et délivre ma vie / de la houle déchaînée / sur l'océan des tentations.

Ode 5

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Toi qui revêts le ciel de nuées, / sur la croix, ô Christ, / tu fus cloué sans voiles, selon ta volonté, / afin de m'arracher, Seigneur, / à la nudité du péché / et de m'orner de la robe d'immortalité.

Sur la croix fut suspendue la Vigne véritable, / le Christ, lui-même vigneron / et pour nos âmes vraie douceur : / c'est lui qui distille le suc / mettant fin à l'ivresse de l'erreur / où nous fit tomber notre Ennemi.

Martyrika : Ornés du vêtement bariolé / des blessures du Christ / et portant couronne, les Martyrs / se tiennent en présence du Dieu / qui lui-même souffrit en sa chair / et ils demandent pour nous la rémission de nos péchés.

Regardant vers la gloire de l'au-delà, / vers la vraie joie et la vie, / Athlètes victorieux, / vous avez supporté la tempête des tourments, / puisant votre force / dans la Passion du Seigneur.

Théotokion : Ayant abrité dans mon sein / celui seul que l'univers / ne puisse contenir, / ô Christ, je t'ai mis au monde sans douleurs, / mais à présent je souffre de te voir crucifié, / disait à son Fils la Vierge tout en pleurs.

* * *

Je suis devenu un étranger à mon Dieu / pour avoir abrité le péché, / mais toi, ô Vierge qui connus / un étrange enfantement, / par ta médiation fais que j'y devienne étranger / et que j'abrite en moi le Seigneur compatissant.

Jadis le prophète Daniel / te vit comme montagne / et resplendissante d'un éclat virginal, / d'où se détache le rocher / qui par la force de la Divinité / brise, ô Vierge, les idoles de l'erreur.

Mon âme est vulnérée / par l'attaque des brigands, / je me trouve à demi mort, / en danger sur la route de la vie ; / ô Verbe, viens me visiter / par l'intercession de celle qui t'enfanta.

Ode 6

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

D'épines tu es couronné / pour couper les ronces du péché ; / la lance perce ton côté, / Seigneur longanime, et tu pourfends / l'industrieux serpent / qui avait causé notre mort.

Au gibet tu es suspendu / pour abattre la puissance de l'Ennemi / et tu acceptes les soufflets, / ô Maître, pour me délivrer / de l'amère servitude du Démon ; / je chante, Seigneur, ta patience et ton amour.

Martyrika : Protégés par la Croix, / les Martyrs ont abattu / les sombres remparts de l'erreur / et, portant couronne de vainqueur, / ils ont rejoint la cité d'en-haut ; / c'est pourquoi tous les peuples les disent bienheureux.

Parvenus au faîte glorieux / du témoignage, saints Martyrs, / vous avez terrassé / le funeste orgueil de l'ennemi / et du ciel avez reçu / la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Comment fut élevé en croix / le Reflet du Père divin / illuminant tout l'univers / et renversant le prince des ténèbres ! / disait au milieu de ses pleurs / la très-pure Vierge, la Mère de Dieu.

* * *

Rameau béni qui pour nous fis pousser / cet arbre de vie qu'est le Seigneur, / vois la misère de mon cœur / où croissent de funestes pensées / et veuille le purifier / par la Croix de ton Fils.

Du monstre de mes péchés, / comme Jonas du ventre du poisson, / retire-moi par l'intercession / de celle qui dans son chaste sein / te logea, Seigneur de bonté / qui par nature es infini.

Plus que le sable de la mer / se sont multipliés mes noirs péchés : / Océan de miséricorde, Seigneur, / ramène-moi vers toi repentant / et sauve-moi par l'intercession, / ô Verbe, de celle qui t'enfanta.

Ode 7

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par ta flagellation tu as étrillé / la venimeuse méchanceté du Serpent ; / suspendu à la croix, Dieu tout-puissant, / tu as illuminé tous les mortels, / afin qu'ils puissent chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Goûtant le fruit de l'arbre défendu, / Adam, le premier homme, trouva la mort ; / mais le Christ, nouvel Adam, / mis à mort sur l'arbre de la Croix, / nous donna la vie immortelle / en tuant l'industrieux Ennemi.

Martyrika : Dans l'attente du Seigneur / vous avez surmonté les souffrances des tourments ; / et vous êtes demeurés / sur la pierre inébranlable de la foi, / déjouant la malice de l'ennemi / sous la divine impulsion.

Plus brillants que le soleil, / par vos souffrances vous avez resplendi / et vous avez détruit / toutes les puissances des ténèbres, saints Martyrs, / tandis que vous chantiez pour le Christ : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Immuable en ta divinité, / tu provoques par ta crucifixion / le changement de toute la création, / disait la Vierge à son Fils ; / ce que voyant, je pleure, étonnée / par l'aspect redoutable de ton œuvre de salut.

* * *

Toi qui divinisas la nature d'Adam / par ton enfantement surnaturel, / vois, j'ai péché sans mesure, / irritant la bonté infinie de mon Dieu ; / fais qu'avec lui je sois réconcilié / par ta médiation maternelle.

Mon cœur fait jaillir chaque jour / le fleuve d'innombrables péchés ; / toi qui fis sourdre pour les croyants / la source vive du salut, / purifie-le pour qu'il puisse chanter : / Bénie sois-tu qui dans la chair enfantas notre Dieu.

Sainte Génitrice de Dieu, / sur terre tu fus le ciel / qu'habita le Créateur de la terre et des cieux ; / prie-le de me délivrer des maux d'ici-bas / et de me faire participer / aux biens du séjour céleste.

Ode 8

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Tu as humilié la superbe du Serpent, / montant sur la croix, en l'humilité de ton cœur, / Dieu très-haut, et tu as exalté / Adam humilié par ses passions, Dieu de bonté.

Changeant l'amertume de l'arbre défendu, / tu goûtas le fiel sur l'arbre de la croix, / étant, ô Maître, l'universelle douceur, / la vie personnifiée, la lumière et le salut.

Martyrika : Devant les idoles vous n'avez pas fléchi le genou, / mais fûtes immolés comme agneaux sans défaut ;/ saints Martyrs, vous avez plié la force du Mal / et c'est le Christ que vous exaltez dans tous les siècles.

Comme temples du vivant Esprit, / vous avez détruit les temples des idoles, saints Martyrs, / et vous avez rejoint le temple des cieux, / chantant le Christ dans tous les siècles.

Théotokion : Comme échelle te vit d'avance Jacob / nous conduisant vers le faîte du ciel, / nous qu'avait engloutis le gouffre du mal ; / Vierge pure, nous te chantons dans tous les siècles.

* * *

Sans le vouloir, hélas, je fais le mal, / étant l'esclave d'une habitude qui m'asservit / aux mauvais anges ayant glissé loin de Dieu ; / Vierge souveraine, délivre-m'en.

Toi qui sans labours enfantas le raisin / qui fit couler pour tous le vin du salut, / vois de quelle ivresse m'enténèbre le péché ; / Vierge souveraine, rends-moi sobre et sauve-moi.

À l'heure du jugement ne me place pas, / malgré mes fautes, parmi les damnés ; / mais, agréant mes faibles gémissements, / par l'intercession de ta Mère, Dieu de tendresse, sauve-moi.

Ode 9

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

Des heures et des ans tu es le Maître : / longanime Seigneur, / au milieu de la terre et du jour / tu montas, crucifié, sur l'arbre de la croix / pour corriger la faute / commise au milieu du Paradis / sous l'arbre au fruit meurtrier / dont le premier homme avait goûté.

La Croix plantée en terre, / en son âme le Tyran / reçoit plaie mortelle : / les captifs de la tombe sont déliés / et pour tous les hommes / fleurit la connaissance de Dieu, / l'ennemi est terrassé / et tout l'univers est rempli d'allégresse.

Martyrika : Aux cieux s'unit la terre, / saints Martyrs du Seigneur, / depuis que sur la croix / fut immolé notre Dieu / et qu'à sa suite il entraîne / votre multitude ayant souffert / une infinité de tourments / pour resplendir avec la multitude des Anges divins.

De lumière immatérielle / resplendissant, vous les Martyrs, / vous êtes, si l'on peut dire, des dieux / habitant les tabernacles des premiers-nés, / pleins de gloire éternelle ; / aussi, comme il convient, / nous tous, les fidèles, / nous célébrons votre mémoire sacrée.

Théotokion : Étonnante est la manière, / redoutable la façon / dont je t'ai conçu, puis enfanté, / Maître longanime que l'entière création / s'étonne de voir sur la croix /

crucifié selon ta propre volonté ! / disait au milieu de ses pleurs / la Mère toute-pure que nous magnifions.

* * *

Moi seul, je transgresse, / dans la folie de mon cœur, / ta loi salutaire, Seigneur, / et des plus graves péchés / je me suis fait l'esclave ; / sauve-moi qui suis déjà condamné, / dans ta bonté fais-moi grâce / par les prières de la Vierge pure qui t'enfanta.

En la tempête sois mon havre, / car je suis en péril / sur le flot des tentations, / apaise la houle de mes passions, / Souveraine pleine de grâce, / de mes péchés assèche l'océan, / afin que je te chante / comme il se doit, Toute-digne de nos chants.

Indique-moi la juste route, / pour que je puisse trouver / la porte conduisant vers les royaumes d'en-haut, les divins tabernacles / du céleste Paradis / et la véritable félicité / qui demeure en l'éternité.

Les Martyrs en grand cortège, multitude des Saints, / des Prophètes inspirés, / des Apôtres et des Anges divins / avec les justes Pontifes / et la Vierge qui t'enfanta / te prie, / ô Christ, de nous sauver, / de nous faire grâce, en ta bonté.

Exapostilaire (ton 2)

Arme invincible, soutien de la foi, / Croix divine, nous te chantons, / devant toi nous prosternant avec foi : / tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; / gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, / à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, / tu donnes aux rois victoire et tu renverses les démons : / à ceux qui se prosternent devant toi / donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent / se prosternent pieusement / devant le croix et les souffrances de ton Fils, / fais qu'ils deviennent, ô Mère de Dieu, / les citoyens du Paradis / et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

En ta Croix je possède mon espoir, ô Christ, / en elle me glorifiant, je te crie : / Seigneur ami des hommes, abaisse l'orgueil / de ceux qui ne reconnaissent pas / que tu es Dieu et homme en vérité.

Protégés par le rempart de ta Croix, / nous résistons à l'Ennemi / sans craindre ses intrigues et ses assauts, / car le superbe fut anéanti et terrassé / par la puissance du Christ crucifié sur le bois.

La mémoire des Martyrs / réjouit ceux qui craignent le Seigneur : / en combattant pour le Christ / ils ont reçu la couronne dans le ciel ; / et maintenant ils ont le pouvoir d'intercéder / pour le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

La très-sainte Mère de Dieu, / te voyant suspendu sur la croix, / te cria dans ses larmes : / Ô mon Fils et mon Dieu, / ô mon Enfant bien-aimé, / comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

LE MERCREDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de moi, Dieu sauveur, / quand tu entreras dans ton royaume, / seul Ami des hommes, sauve-moi.

De l'abîme du mal tu rappelas / ceux qui étaient perdus, Seigneur compatissant, / lorsque sur la croix tu montas librement.

La terre fut ébranlée, le soleil perdit sa clarté, / Soleil de justice, en te voyant / souffrir sur la croix, selon ta volonté.

Ayant communié aux souffrances du Seigneur, / vous participez aussi à sa divine splendeur, / saints Martyrs, par la communication de sa divinité.

Gloire au Père...

Relève-moi du gouffre du péché, / Christ, mon Dieu et l'Un de la Trinité, / toi qui daignas souffrir la crucifixion.

Maintenant... Théotokion

Debout près de la Croix / et voyant la Passion volontaire de ton Fils, / Vierge Mère, tu le magnifias.

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Ayant reçu la puissance céleste du Paraclet, / les Apôtres du Christ / ont repoussé les phalanges de l'ennemi ; / ils ont confondu les sages et triomphé des rois, / sans culture et sans instruction, / combattant sans cuirasse et sans armes, / avec l'Évangile seulement ; / ils ont fait merveilles par le verbe de vérité / et poussèrent les peuples à obéir au Christ, / et c'est avec audace qu'ils intercèdent maintenant pour nos âmes.

Par amour pour toi les glorieux Martyrs, / renonçant à eux-mêmes, t'ont suivi de tout cœur ; / se chargeant de leur croix à ta suite, / pour obéir à ton commandement, / ils ont quitté la terre, reçu en héritage les cieux, / converti les peuples à ta connaissance, Seigneur ; / et, pour toujours devenus tes confidents, / c'est avec audace qu'ils intercèdent maintenant pour nos âmes.

Ayant passé toute ma vie dans l'insouciance, / j'en arrive au terme sans fruits, / portant seulement l'incommode fardeau / de mes mauvaises actions, ô Dieu de bonté ; / Ami des hommes, efface-les / par la force de ton amour / et donne-moi la componction, / la conversion salutaire, / par les saintes prières de tes Apôtres, ô mon Dieu, / qu'en ambassade je t'envoie avec celle qui t'enfanta.

* * *

Bienheureux Nicolas, / aie pitié de moi qui me prosterne devant toi, / de mon âme illumine les yeux, / afin que je contemple en toute pureté / le Seigneur qui nous éclaire et nous prend en pitié.

Délivre-moi, saint Nicolas, / des ennemis qui me guettent pour me faire du mal, / toi qui as du crédit auprès de Dieu ; / sauve-moi de la honte, Pontife saint, / et délivre-moi des hommes de sang.

En toi nous possédons maintenant / le havre à l'abri des tempêtes et l'invincible rempart, / la tour de sûreté, la porte du repentir, / le guide fidèle et le défenseur toujours prompt.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le plus grand des bienfaits / fut pour nous tous, en vérité, / l'enfantement virginal de la Mère de Dieu / renouvelant notre nature corrompue / pour façonner à nouveau le genre humain.

Apostiches

Jadis tes Disciples, ô Christ, / secoués sur la barque, s'écriaient : / Maître, sauve-nous, nous périssons ! / Et maintenant, nous-mêmes, nous crions : / Sauveur ami des hommes, nous t'en prions, / délivre-nous de tout danger.

Seigneur, tes Apôtres ont touché / tantôt le fond de la mer par leurs filets, / tantôt les hauteurs du royaume par leurs enseignements ; / en leur adresse, ils ont fouillé les insondables profondeurs, / en leur foi, ils ont scruté ton cœur infini, / au monde ils ont

prêché ton Fils intemporel ; / par leurs prières et par celles de tous les Saints, prends pitié de nous.

Ta Croix, Seigneur, est devenue pour les Martyrs un invincible trophée ; / voyant la mort qui les guettait / et prévoyant quelle vie les attendait / ils puisèrent la force en ton espoir ; / par leur intercession, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, / qui a fait croître le fruit de vie ; / notre Dame, nous t'en prions : / au milieu des Apôtres et de tous les Saints / intercède pour le salut de nos âmes.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Le canon, œuvre de l'hiéromoine Jean, porte en acrostiche : Toute-sainte, reçois les pleurs du moine Jean.

Ode 1

Le Seigneur est mon secours, ma protection, / c'est lui qui m'a sauvé, / il est mon Dieu, et je veux le glorifier, / le Dieu de mon père, et je l'exalterai, / car il s'est couvert de gloire.

Comment m'approcherai-je de toi, moi le désespéré / qui tout entier suis pris par d'impures passions ? / De ma pauvre âme aie donc pitié / et sauve-moi, divine Mère immaculée.

Du gouffre de l'infamie, / pauvre âme, relève-toi ; / de la seule Pure avec ardeur / implore la pitié : / Vierge immaculée, délivre-moi des passions.

Gloire : J'enfonce sous la houle du péché / et des épreuves : tends-moi la main, / Vierge pure, dès maintenant / et des passions infâmes délivre-moi / pour qu'en tout temps je puisse te glorifier.

Maintenant : Des funestes ondes du péché, / divine Génitrice, délivre-moi ; / sinon, je serais endommagé : / allège-moi donc, je t'en prie, / du fardeau de mes iniquités.

Ode 3

Seigneur, affermis mon cœur / sur la pierre de tes commandements, / pour qu'il ne chancelle pas, / car tu es le seul Saint et le seul Seigneur.

J'ai vieilli dans les passions honteuses ; / ma jeunesse, rends-la-moi, / Vierge tout-immaculée, / en allégeant les chaînes du péché.

De la fange du péché, / de son bourbier purifie-moi ; / fais de moi un temple divin, / qui me réfugie vers toi, divine Mère.

Gloire : Pauvre âme, réveille-toi / du sommeil de l'acédie : / lève les yeux vers l'Épouse de Dieu, / l'unique Vierge qui te sauvera.

Maintenant : Désespéré, le cœur contrit, / notre Dame, je viens à toi ; / ardemment je recours à ton intercession : / moi ton serviteur, ô Vierge, sauve-moi.

Ode 4

Le Prophète, Seigneur, / apprenant ta venue, / fut saisi de stupeur, / car tu as voulu naître d'une Vierge / et te montrer parmi les hommes, / et il dit : J'ai entendu ta voix / et je suis rempli de crainte, / gloire à ta puissance, Seigneur.

Pour mes paroles et mes actions, / divine Génitrice, justement / je vais passer en jugement ; / mais auprès de ton Fils / puissé-je alors trouver / refuge en toi, l'Immaculée, / et puissant secours / me préservant de tout mal.

Ma misérable vie, / tout entière corrompue / et souillée par l'habitude du péché, / Vierge immaculée, purifie-la / des immondes transgressions : / blanchis-la comme neige / par ton intercession / auprès du Dieu compatissant.

Gloire : Les liens de mes péchés / me serrent de partout, / au point que je ne puis / prendre le chemin du repentir ; / Vierge tout-immaculée, / étends vers moi ta main / pour diriger mon chemin / et me guider sur la voie du salut.

Maintenant : Des terribles châtiments, / des ténèbres de l'exclusion, / de la géhenne de feu, / ô Vierge, délivre-moi / par ton intercession : / tu en as, si tu le veux, / le pouvoir, ayant conçu / le seul Seigneur de bonté.

Ode 5

La nuit, je veille devant toi, Seigneur ami des hommes, / je t'en prie, illumine-moi, / conduis-moi sur la route de tes commandements / et apprends-moi, Dieu Sauveur, à faire ta volonté.

Notre Dame, au jour du jugement / montre-toi présente auprès de moi, / pour me préserver du feu et des tourments / afin que, sauvé, je chante ton indéfectible faveur.

Souveraine, me voyant éloigné / de ta protection, l'ennemi / a jeté mon âme dans le gouffre du péché, / et cela le fait rire, mais toi, aide-moi.

Gloire : Relève, je t'en prie, / ma pauvre âme accablée ; / Vierge tout immaculée, / ôte le poids de mes péchés.

Maintenant : Je t'adresse la prière issue / de mes lèvres impures et souillées ; / Vierge pure, obtiens-moi, je t'en prie, / par ta prière compassion.

Ode 6

J'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu de tendresse, / il écoute mon appel du plus profond de l'Enfer, / et à la fosse il rachète ma vie.

Malgré ma débauche et ma souillure accueille-moi, / ô Christ mon Maître, et délivre-moi du châtiment ; / par l'intercession de la Mère qui t'enfanta / épargne-moi le sort des réprouvés.

Le sombre enfer m'inspire l'effroi, / la part des boucs me fait trembler : / Vierge pure, délivre-m'en, / je t'en prie, ô Mère de Dieu.

Gloire : Ma pauvre âme, mise à mort, / notre Dame, par les passions charnelles, / Vierge pure, vivifie-la / et guide-moi par le droit chemin.

Maintenant : C'est la prière du serviteur / que je t'adresse, en mon égarement : / vers ta miséricorde je me réfugie, / fais que je ne revienne pas déçu.

Cathisme

Du fond de mon cœur je t'adresse mes soupirs, / réclamant, Vierge pure, ton secours bienveillant : / de ma pauvre âme aie compassion, / infléchis en ma faveur le Seigneur compatissant / pour qu'il m'épargne le jugement et le fleuve de feu, / toi l'unique entre toutes bénie.

Ode 7

Nous avons commis le péché, l'iniquité, / l'injustice devant toi ; / nous n'avons pas gardé / ni mis en pratique tes commandements : / ne nous rejette pas jusqu'à la fin, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Tout entière te sachant, / Vierge Mère, amie du bien, / compatissante, immaculée, / dans mon malheur, j'accours vers toi : / ne me repousse donc pas, / ne me renvoie pas déçu.

Pauvre âme, reprends-toi, / relève-toi, misérable que tu es ; / frappe-toi la coulpe du fond du cœur / et fais jaillir des flots de pleurs, / afin que la tendre Mère du Christ ton Dieu / ait pitié de ta misère.

Gloire : Moi qui étais un temple de Dieu / par mon saint baptême jadis, / tout entier je me sens avili, / affreusement déchu par ma faute ; / Vierge sainte, relève-moi, / espérance des sans-espoir.

Maintenant : Un lourd nuage a recouvert / mon misérable cœur, / l'obscure ténèbre est tombée / sur ma pauvre âme, mais toi, / des rayons du repentir éclaire-moi / pour que je puisse te glorifier.

Ode 8

Celui que tous les Anges glorifient, / devant qui tremblent les Chérubins / et les Séraphins, / que tout ce qui vit et respire / et toute la création / le chante, le bénisse et l'exalte dans tous les siècles !

Le fleuve de feu me terrifie, / l'obscure ténèbre me fait trembler, / le ver qui ronge m'effraie / de même que les grincements de dents : / puissé-je avoir à ce moment / ta puissante protection !

Puissé-je, Seigneur, ne pas devenir / la proie du feu ni entendre ta malédiction, / moi qui aurai pour te prier / ta Mère immaculée / et te crierai : pitié pour moi / par son intercession.

Gloire : Fais que j'entende, ô Christ, / ta voix divine m'invitant / à partager le sort des élus / et que ne me soit réservé / le lieu des larmes, puisque j'aurai / ta divine Mère pour intercéder.

Maintenant : Accorde-moi les flots de pleurs, / Vierge pure, dès maintenant / et du fond de l'âme les soupirs / pour que, recourant à ta protection, / j'obtienne la rémission / de mes fautes par ton intercession.

Ode 9

Sans semence tu as conçu, / ineffable est ton enfantement, / ô Mère inépousée : / virginalement / Dieu s'incarne et renouvelle les lois de la nature ; / et selon la vraie foi, / ô Vierge Mère de Dieu, / d'âge en âge nous te magnifions.

Le jour du jugement, / ô Vierge, me remplit d'effroi, / les grincements de dents / me glacent le cœur, / je crains de me trouver avec les boucs : / puissé-je donc obtenir / ton aide dans le malheur, / lorsque je serai jugé.

De moi s'empare l'effroi, / la terreur de la géhenne me secoue / dès maintenant, et je ne sais, / moi le misérable, le réprouvé, / que faire si ce n'est / accourir vers toi et te crier / avec une humble ferveur : / Vierge pure, ne me dédaigne pas.

Gloire : Je vois, ô Christ, le tribunal, / je pense au juste jugement / par lequel je répondrai / de mes actions condamnables, / mais j'aurai, pour plaider / auprès de ta grande bonté, / à ce moment l'intercession / de ta Mère, l'épouse de Dieu.

Maintenant : En esprit ayant suivi tes pas, / Toute-pure, je te supplie : / accepte mes pleurs, / écoute mon chant, / accorde-moi la rémission / de mes fautes, je t'en prie, / ô Vierge, par ton intercession / afin que de tout cœur je te puisse magnifier.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I

Comme tu es apparu au milieu de tes Disciples en leur donnant ta paix, / viens aussi parmi nous, Dieu Sauveur, et sauve-nous.

Sur terre répandant la divine clarté, / par vos sages enseignements vous avez illuminé l'univers / et par la connaissance de Dieu / vous avez repoussé les ténèbres des faux-dieux, / brillant du pur éclat de la sainte Trinité / et sauvant de nombreux peuples de la sombre erreur, vous les Apôtres du Sauveur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ouvre-nous la porte de ta compassion, / Mère de Dieu et Vierge bénie ;/ ayant mis en toi notre espoir, / puissions-nous ne pas nous égarer, / mais que par toi nous soyons délivrés de tout mal, / car tu es le salut du peuple chrétien.

Cathisme II

La mémoire de tes Apôtres, Seigneur, / rappelle le Paradis et l'Éden ; / en elle se réjouit l'entière création / et par leur intercession / accorde-nous, Seigneur, / la paix et la grande miséricorde.

La douzaine de tes Apôtres, Seigneur, / sur terre s'est montrée comme un soleil à douze flambeaux ; / par eux tu consumas la nuisance de l'erreur, / par eux tu éclairas les âmes de tes serviteurs ; / par eux, Seigneur, compatissant, / nous te prions de nous sauver, nous aussi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Sainte Dame et pure Mère de notre Dieu, / qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, / avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté / qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Cathisme III

Remplissant leurs barques grâce au filet de la foi, / les pêcheurs d'hommes ont tiré du gouffre de l'erreur / tous ceux qu'ils ont offerts à notre Dieu / comme adorateurs pour sans cesse le magnifier.

Seigneur, la mémoire de tes Martyrs / rappelle le Paradis et l'Éden ; / en elle se réjouit l'entière création / et, par leur intercession, / accorde-nous, Seigneur, / la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Nous tenant dans le temple de ta gloire, / nous croyons être au ciel ; / Mère de Dieu, céleste portail, / ouvre-nous la porte de ta miséricorde.

Après le canon des Apôtres, celui de st Nicolas porte en acrostiche : Accueille, Nicolas, ce sixième cantique. Joseph.

Ode 1

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

De ce monde étant la clarté, / vous nous avez illuminés / par l'éclat de vos enseignements, / nous délivrant de la nuit des passions / et de la ténèbre des tentations, / bienheureux Apôtres, en nous parlant de Dieu.

Disciples du Seigneur, / comme princes le saint Esprit / sur toute la terre vous a établis ; / c'est pourquoi vous avez repoussé / les princes des ténèbres en délivrant / de leur empire les âmes des croyants.

Braises allumées / au feu immatériel, / sages Apôtres, consumez / mes passions charnelles, / en m'indiquant le chemin / vers la lumière et la vie.

Théotokion : Par les prières, Seigneur, / de tes Apôtres, Prophètes et Martyrs / et de la Vierge pure qui t'enfanta, / Jésus, divin roi de l'univers, / de tout ton peuple aie pitié / qui a péché contre toi.

* * *

Avec toute son armée / fut englouti le Pharaon, / mais le peuple d'Israël, / traversant la mer, s'écria : / Chantons pour le Seigneur notre Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

Toi qui habites dans les cieux, / rempli d'allégresse, Père saint, / de ceux qui sur terre avec foi / te célèbrent d'une même voix / chasse toute peine et chagrin / par ta puissante médiation.

Contre toute vile passion, / contre la nuisance de l'ennemi / et les pièges du séducteur / fortifie à présent, saint Nicolas, / de ta puissante protection / les fidèles qui accourent vers toi.

Nous sommes vulnérés / par d'invisibles archers : / viens nous guérir, saint Nicolas, / par ta divine intercession / afin que, jouissant de la santé, / nous suivions les chemins du Seigneur.

Théotokion : Le Fils consubstantiel / au Père dont il partage l'éternité / a voulu en ces derniers temps / élire sa demeure en ton sein / pour la renaissance des croyants ; / c'est pourquoi nous te chantons, Mère de Dieu.

Ode 3

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

L'Esprit divin / répandu par vos langues / en sa terrifiante venue / renouvelle grâce à vous / pour la vie divine les hommes déchus, / glorieux Apôtres du Seigneur.

Au jour du jugement / comment serai-je pardonné / des péchés qu'en pleine connaissance j'ai commis ? / C'est pourquoi, ô Verbe, je te crie : / ma conscience m'a déjà condamné, / mais à cause de tes Disciples fais-moi grâce, Seigneur.

Vous qui avez imité / les salvifiques souffrances du Christ, / de mon âme guérissez / les mortelles et terribles passions, / car vous êtes pour les chrétiens, / glorieux Apôtres, des médecins.

Théotokion : Ô Christ, j'ai péché, / mais comme Dieu convertis-moi, / fais-moi grâce par l'intercession / de tes Apôtres et de celle qui t'enfanta ; / et du feu éternel / délivre-moi, ô mon Sauveur.

* * *

Établissant mon âme / sur le roc inébranlable de ta foi, / affermis-la, Seigneur, / car en toi j'ai trouvé / ma forteresse et mon abri.

Bienheureux Nicolas, / tu assures la victoire / sur les passions mortelles ; / par tes prières délivre-nous / du joug qu'en tout temps elles font peser sur nous.

Par la tempérance mortifiant / les membres charnels, tu es passé / à la vie qui n'a pas de fin ; / fais que par tes prières nous l'obtenions, / nous qui dans l'allégresse te célébrons.

Veillant sur nous depuis le ciel, / saint Pontife, ne cesse pas / de chasser loin de nous / tous les désagréments de cette vie / par tes prières auprès de Dieu.

Théotokion : Obtiens-nous du Rédempteur / la rémission de nos péchés, / Vierge pure, immaculée / qui dissipes en tout temps / les ténèbres de nos âmes par ton intercession.

Ode 4

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Havres tranquilles et sereins, / divins Apôtres du Seigneur, / au malheureux que je suis, / ballotté par la tempête du péché, / offrez le calme et l'abri / d'une véritable conversion.

Pleure, ô mon âme, et gémis, / unis-toi, pauvre cœur, / fortement et tout entier / au Bien suprême, le Seigneur, / afin qu'il te délivre / du feu à venir et de l'éternel châtiment.

Auprès du Seigneur qui nous sauve, / sauveurs des mortels, intercédez / afin qu'il veuille bien nous délivrer / du fardeau des tentations, / dans son amour pour les hommes, / bienheureux Apôtres de notre Dieu.

Théotokion : Avec les Apôtres, / Vierge pure, immaculée, / intercède en notre faveur, / afin que nous puissions échapper : / aux redoutables tentations, / aux épreuves et aux dangers.

* * *

Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli d'effroi ; / sur tes œuvres j'ai médité : / gloire à ta puissance, Seigneur.

À mon cœur irrémédiablement / vulnéré par le Séducteur / apporte, saint Nicolas, la guérison / par tes prières auprès du Dieu de bonté.

Tu brisas les idoles de perdition, / serviteur du Christ ; aussi je te prie / fidèlement d'anéantir / les pires idoles de mon esprit.

Par tes œuvres de justice, Sage en Dieu, / tu devins une source de parfum / et de Myre tu ornas le siège épiscopal, / Père et pontife Nicolas.

Théotokion : Mère bénie de notre Dieu, / délivre de tout déshonneur / ceux qui te chantent, Vierge inépousée, / seule auxiliatrice du genre humain.

Ode 5

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Vous qui avez suivi, en vérité, / la route conduisant à la vie / par la porte resserrée, / par les épreuves et l'affliction, / Disciples du Verbe, aplanissez / les sentiers de mon âme.

Luminaires du Soleil levant, / Apôtres du Christ, délivrez-moi / des ténèbres de mes passions / et de l'ivresse des plaisirs, / des tentations et des périls, / de la tempête et des dangers.

Tomes du Verbe semblables à Dieu, / Apôtres du Seigneur, priez-le / de m'inscrire au livre de vie / et par vos prières déchirez / le registre accablant / où sont inscrits mes péchés.

Théotokion : Mon espérance et mon salut, / protectrice intrépide des croyants, / sauve-moi, qui espère en toi, / par tes prières auprès du Seigneur, / seule digne de nos chants, / et par l'intercession des Apôtres divins.

* * *

Toi qui fais poindre sur le monde la clarté, / illumine mon cœur, ô Christ ; / je t'appelle du milieu de la nuit, sauve-moi.

Nicolas, par ta sainte médiation / arrache-moi à la négligence et l'oisiveté, / pour faire de moi un cœur ardent.

Implore le Sauveur Jésus / afin que de l'éternel châtiment / il me sauve, pontife Nicolas.

Des pièges de ce monde sauve-moi / ainsi que de la malice du Démon, / par tes prières, pontife Nicolas.

Théotokion : Celui qui nous donne d'exister / a fait sa demeure en ton sein : / Mère de Dieu, prie-le de nous sauver.

Ode 6

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Comme tables gravées par Dieu, / en vos âmes vous avez conservé / sans faille, scrupuleusement, / glorieux Apôtres, les préceptes de l'Esprit, / grâce auxquels vous avez abrogé / la lettre de la Loi, pour sauver l'univers.

Âme pécheresse et asservie / aux mauvaises habitudes, en ta folie, / embrasse la pénitence, la conversion, / et crie au Seigneur de compassion : / par les prières de tes Apôtres divins, / Verbe de Dieu, sauve-moi.

Au jour terrible de ta venue, / place-moi à droite parmi les brebis, / grâce aux prières de ces brebis choisies / que sont tes Apôtres, / divins annonciateurs de l'Agneau sans défaut / qui fut immolé pour tous les hommes.

Théotokion : Tes serviteurs incorporels, / Fils du Dieu dont tu partages l'éternité, / et tes Disciples avec eux / t'implorent et te supplient / d'accorder à ton peuple ta grâce et ton amour, / par les prières de celle qui t'enfanta.

* * *

Englouti par le monstre du péché, / je crie vers toi, ô Christ : / comme le prophète Jonas / délivre-moi de la mort.

En toi, saint Nicolas, l'entière création / possédant son flambeau spirituel / est illuminée par les rayons / de tes miracles sans pareil.

Saint Nicolas, vigilant défenseur / de ceux qui accourent près de toi, / arrache-moi au pesant sommeil / où ma négligence m'a plongé.

Jadis tu sauvas de la mort / ceux qui devaient la subir injustement ; / sage Pontife, de même sauve-moi / des fautes dont mon âme est menacée.

Théotokion : Seule pure et comblée de grâce, / ô Vierge, viens à mon secours, / car sans cesse je suis exposé / à la tempête et aux périls de cette vie.

Ode 7

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter. / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par l'hameçon de votre verbe ayant tiré / du gouffre de l'erreur le genre humain, / saints Apôtres, vous l'avez conduit / au Verbe immolé pour nous / et pour lequel vous chantez : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Apôtres, ayant vécu / au contact immédiat du Seigneur / apparu dans notre corps de chair, / vous brillez des reflets de sa clarté ; / éclairez-moi aussi pour que je m'écrie : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Disciples du Seigneur, / implorez le bon Pasteur / pour qu'il me cherche, brebis perdue / sur les montagnes de transgression, / et me sauve ; alors je chanterai : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Avec les Prophètes du Seigneur, / les Apôtres divins, les Martyrs, / ô Vierge, supplie ton Enfant / pour qu'il délivre de tout péril / ceux qui lui chantent avec amour : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

* * *

Toi qui écoutas / l'hymne des Jeunes Gens / et sur la fournaise ardente versas la rosée, / Seigneur, tu es béni.

Bienheureux, par la force de Dieu, / des hérétiques tu défis l'attroupement / et tu sauvas ton troupeau / de leur égarement.

Aux matelots tu apparus / et tu nourris ta cité en danger ; / de la disette dont mon âme est menacée, / Père saint, par tes prières délivre-moi.

Par tes prières fortifie / ceux qui t'appellent à leur secours, / apaisant, ô Père saint, / la tempête soulevée par les démons.

Théotokion : Souveraine du genre humain, / très-sainte Mère de Dieu, / de la servitude de mes passions / par tes prières libère-moi tout entier.

Ode 8

De la flamme, pour tes Saints, / tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Avec le soc de votre verbe ayant labouré / les cœurs en friche, vous avez semé / les saints dogmes, pour moissonner, / Apôtres de Dieu, au centuple les élus.

Avec la faucille de vos intercessions / nettoyez ma conscience de toute ivraie, / Apôtres du Sauveur et divins jardiniers, / afin que je porte l'épi du salut.

Ayant endormi la malveillance de l'ennemi, / du sommeil des justes vous avez reposé, / Disciples du Verbe, qui êtes pour nous / dans tous les siècles de vigilants intercesseurs.

Théotokion : De la flamme éternelle délivre-moi, Seigneur, / exauçant les prières des Prophètes et des Martyrs, / de tes Apôtres et de la Vierge inépousée, / dont le sein fut ta demeure d'inexplicable façon.

* * *

Dans la fournaise les Jeunes Gens / ont imité les Chérubins, / chantant l'hymne du Trois-fois-Saint : / Louez, bénissez, / exaltez le Seigneur.

Parvenu au faîte d'une vie lumineuse / et connu dans tout l'univers / pour les divers miracles que tu as accompli, / porteur de Dieu, saint Nicolas, / tu illumines nos ténèbres d'ici-bas.

Comble de grâces, saint Nicolas, / les fidèles qui veillent devant Dieu / en vénérant ta mémoire sacrée ; / endors aussi la malice des ennemis / qui s'acharnent contre nous.

Toi qui par la force de l'Esprit / as rompu les filets du Démon, / par tes prières délivre-m'en, / prenant le gouvernail de ma vie, / sage Pontife Nicolas.

Théotokion : Nous te chantons, Vierge Mère de Dieu, / car tu as aboli la malédiction / et introduit la bénédiction / en faveur de qui te reconnaît / pour la Mère inépousée de notre Dieu.

Ode 9

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

Un Dieu qui parle aux hommes, / divinisant par son union / notre condition mortelle, / par tout l'univers vous l'avez annoncé / pour libérer le monde / de l'errance des sans-Dieu ; / aussi, divins Apôtres, / sans cesse nous vous disons bienheureux.

Apôtres ayant reproduit l'image / de la Passion du Sauveur / par les souffrances de votre corps, / mortifiez les passions de la chair / et vivifiez ma pauvre âme / privée de toute vigueur, / environnée de tant de périls / et réduite à la mort.

Vers la route sans faille / de tes préceptes divins, / Seigneur ami des hommes, / sois pour moi le droit chemin, / car me voilà près de ma perte, / tombé dans le gouffre du péché, / je m'enfonce vers les voies du mal, / environné de tant de dangers.

Théotokion : Les Anges et les Archanges, / les Puissances, les Vertus, / les Chérubins, les Séraphins, / les Trônes, les Principautés, les Dominations, / le chœur de tes Apôtres, / la Vierge Mère qui t'enfanta / t'implorent tous, unique Roi, / pour que tu sauves tes serviteurs.

* * *

Toi qui reçus la salutation angélique / et mis au monde ton propre Créateur, / ô Vierge, sauve ceux qui te magnifient.

Source de miracles, toi qui es le joyau des prêtres, / supplie le Dieu qui nous aime tant, / pour que nous obtenions le pardon de nos péchés.

Saint Nicolas, toi qui de la mort / jadis as délivré les captifs, / libère-nous aussi des épreuves de cette vie.

Enseveli à Myre de Lycie, / Nicolas, tu répands la myrrhe en tout temps / pour chasser les relents de nos passions.

Imminente est la venue du Créateur : / sois diligente, ô mon âme, hâte-toi de crier : / Par les prières de Nicolas, Seigneur, sauve-moi.

Théotokion : Mère de la Clarté, toute-digne de nos chants, / illumine les pupilles éteintes de mon cœur, / afin que, sauvé grâce à toi, je te magnifie.

Exapostilaire (ton 3)

Apôtres du Seigneur dont le verbe a tiré / du sombre gouffre de l'erreur / vers la lumière l'univers entier, / sans cesse intercédez en notre faveur.

Ô gloire des Apôtres et Douzaine sacrée, / avec le saint de Myre, le pontife Nicolas, / sans cesse auprès du Sauveur / intercédez en notre faveur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, refuge des chrétiens, / avec le glorieux Évêque prie ton Fils / et supplie-le pour qu'à nous, tes indignes serviteurs, / nous soit permise la joie éternelle.

Apostiches

Jadis tes Disciples, ô Christ, / secoués sur la barque, s'écriaient : / Maître, sauve-nous, nous périssons ! / Et maintenant, nous-mêmes, nous crions : / Sauveur ami des hommes, nous t'en prions, / délivre-nous de tout danger.

Seigneur, tes Apôtres ont touché / tantôt le fond de la mer par leurs filets, / tantôt les hauteurs du royaume par leurs enseignements ; / en leur adresse, ils ont fouillé les insondables profondeurs, / en leur foi, ils ont scruté ton cœur infini, / au monde ils ont prêché ton Fils intemporel ; / par leurs prières et par celles de tous les Saints prends pitié de nous.

Notre Dieu fit merveille par les Saints qu'il a choisis. / Soyez dans la joie et l'allégresse, vous tous qui le servez, / car il vous a couronnés dans le royaume des cieux : / nous vous demandons de ne pas nous oublier.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

De charismes divins tu es pourvue, / Vierge pure et Mère de Dieu, / car c'est l'Un de la sainte Trinité, / le Christ, la source de vie, / que tu enfantas dans la chair / pour le salut de nos âmes.

LE JEUDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de moi, Dieu sauveur, / quand tu entreras dans ton royaume, / seul Ami des hommes, sauve-moi.

Lumineux Apôtres du Seigneur, / comme nuages, sur le monde vous avez répandu / les saintes ondes de la connaissance de Dieu.

Parcourant le monde comme mystiques rayons, / glorieux Apôtres du Seigneur, / vous avez illuminé par la foi le genre humain.

Exposés au feu des tourments, / saints Martyrs, vous avez reçu du Seigneur / la divine rosée qui vous a rafraîchis.

Gloire au Père...

Devant la sainte Trinité nous prosternant, / fidèles, crions d'un même chœur : / par les prières des Apôtres accorde-nous le salut.

Maintenant... Théotokion

Mère de Dieu qui as conçu par la parole / le Verbe coéternel au Père ineffablement, / prie-le d'accorder à nos âmes le salut.

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Ami des hommes, longanime Seigneur, / Dieu de tendresse et de compassion, / comment as-tu souffert l'immolation et la mort sur la croix / en faveur du genre humain ? / Nous glorifions ta miséricorde envers nous.

Longanime Seigneur, tu endures les soufflets, / la crucifixion, le déshonneur, / voulant nous délivrer de la main du Séducteur, / et tu souffres tout cela, / Dieu de tendresse qui seul nous donnes la vie.

Bon Pasteur, tu montas sur la croix / et tu étendis les mains en criant : / Venez à moi, soyez illuminés, les mortels / qui êtes soumis aux ténèbres de l'erreur, / je suis en effet la Clarté ! / Source de lumière, gloire à toi.

* * *

Redresse, ô Vierge, mon âme accablée / sous l'insupportable fardeau de mes péchés : / comme une mère tu as en effet le pouvoir / de persuader aisément le Sauveur, / qui lui-même est venu redresser les esprits abattus ; / déchire aussi la cédule de mes péchés, / en ta grande miséricorde et par ta sainte médiation.

Vois, je suis au désespoir à cause de mes péchés, / souillé par mes fautes, ayant méprisé les préceptes divins ; / loin de ta face ne me repousse pas ; / tu es en effet mon espérance, ma protection ; / Mère de Dieu, sois attentive à mon appel, / de toute souillure purifie-moi, / en ta grande miséricorde et par ta sainte médiation.

Ouvre-moi la porte du repentir, / donne-moi la source des pleurs, / accorde-moi la tempérance, la componction ; / toi seule, je te désigne comme ma sûre protection ; / toute mon attente repose en toi ; / ne me repousse pas, rempli de confusion, / mais dans ta grande miséricorde accueille-moi et sauve-moi.

Gloire au Père... Maintenant...

Te voyant cloué sur la croix, / la Toute-pure s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, / quelle nouvelle étrange et inouïe, / la Passion que tu souffres, en ton amour infini !

Apostiches

Ta Croix représente pour ton peuple, Seigneur, / la vie, la protection ; / ayant mis en elle notre espoir, nous te chantons : / Dieu crucifié en ta chair, aie pitié de nous.

Ta Croix, Seigneur, ouvrit au genre humain / les portes du Paradis ; / délivrés de la tombe, nous te chantons : / Dieu crucifié en ta chair, aie pitié de nous.

Tes Martyrs, Seigneur, ne t'ont pas renié, / de tes préceptes ils ne se sont pas écartés : / par leurs prières, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Jadis se tenait sous la croix / au moment de la crucifixion / la Vierge avec le Disciple vierge, et elle criait dans ses pleurs : / Hélas, comment souffres-tu, / Seigneur qui accordes à tous les hommes l'immortalité !

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Le canon porte en acrostiche : Ô Vierge, accorde-moi les pleurs du repentir.

Ode 1

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Ma prière, ô Vierge, reçois-la / de mes lèvres indignes, / de ma bouche souillée / qui hardiment se tourne vers toi pour te l'offrir ; / éclaire donc, Toute-pure, / de ta lumineuse tendresse ton serviteur.

Vierge Mère immaculée, / obtiens-moi par tes prières / le flot des larmes pour qu'avec ardeur / je pleure les péchés que j'ai commis / sur terre et que par toi / j'échappe à tout châtiment.

Gloire : Ne repousse pas mes soupirs, / toi qui as mis au monde / la source de la compassion, / mais avec tendresse, en ta bonté, / par ton regard compatissant, / divine Mère, guéris mon âme de ses passions.

Maintenant : Ô mon âme, en soupirant / pleure sur toi, verse des larmes, / t'inclinant devant la Mère de Dieu / et lui disant : délivre-moi, / malgré les péchés que j'ai commis, / de l'effroyable châtiment.

Ode 3

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

Nul, comme moi, / n'a péché à ce point, / Vierge sainte, immaculée, / en esclave des pensées honteuses ; / mais, puisqu'en toi j'ai mis mon espoir, / délivre-m'en, je t'en prie.

Voici que sur moi / ont fondu, comme fléau, / tous les coups dont l'ennemi / lourdement m'impose le faix ; / mes plaies suppurent affreusement / et conduisent mon âme à sa fin.

Gloire : Le nombre est si grand / de mes fautes, et c'est pourquoi, / ô Vierge toute-sainte, avec foi / je me prosterne et te demande humblement :/ à l'heure terrifiante supplie / celui qu'en la chair tu as conçu.

Maintenant : Sainte Mère de Dieu, / malgré mes fautes affranchis-moi / de toute condamnation, / grâce au crédit que tu as / comme Mère auprès de Dieu, / et fais qu'en sa demeure je sois admis.

Ode 4

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Donne-moi, notre Dame, / comme fontaine les pleurs / afin que je puisse effacer / de ma pauvre âme ce qui est vil / et retrouve le bien que j'ai perdu / sur le conseil du serpent.

Ô Dieu de tendresse, / toi qui aimes l'humanité / et veux la miséricorde, à présent / déverse sur moi ta compassion, / ta Mère intercédant pour cela, / elle, mon espoir et mon soutien.

Gloire : Moi le misérable, / le débauché qui sans pudeur / ni retenue ai péché / si souvent contre Dieu, / Vierge pure, sauve-moi par pitié / et de la géhenne préserve-moi.

Maintenant : Tu as fait disparaître / les enclos de la mort, / ô Vierge, en enfantant / la Vie universelle ; c'est pourquoi / je te crie, moi aussi : j'ai péché, / par tes prières maternelles sauve-moi.

Ode 5

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Prends, ô Vierge, pitié de moi / puisqu'en toi j'ai mis tout mon espoir ; / et dans la foi je te crie : / montre envers moi ta compassion, / de mon âme négligeant / toutes les passions funestes.

De mes peines et de toute affliction, / des mauvais coups de l'ennemi / sauve-moi, en délivrant / ma pauvre âme de leur assaut, / afin qu'ils ne puissent dire de moi, / ô Vierge : Nous avons eu le dessus !

Gloire : Vierge sainte qui t'es montrée / très-pure d'âme et de corps, / libère mon âme de ce qui est vil, / donne-moi de vivre purement / et guide-moi pour accomplir / la divine volonté du Seigneur.

Maintenant : Je possède en toi seulement / mon refuge et l'accès / auprès de Dieu, moi qui ai / par tant de fautes gaspillé / toute ma vie ; c'est pourquoi / fais-moi grâce, ô Mère de Dieu.

Ode 6

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Mon faible gémissement, / l'élévation de mes mains, / notre Dame, dirige-les / comme sacrifice d'agréable odeur / et permets que d'un cœur pur je puisse rencontrer ton regard.

La prière de mes lèvres, / Souveraine, en ta bonté, / ne la dédaigne pas, / toi la Mère du Dieu compatissant / qui est sorti comme Soleil de ton sein, / mais avant la fin procure-moi la divine rémission.

Gloire : J'ai penché pour mon malheur / vers la débauche des passions, / je me suis éloigné de Dieu : / prie-le de me sauver, en ta bonté ; / c'est vers toi que je me réfugie : / pare-moi du premier vêtement.

Maintenant : Il n'a pas brûlé ton sein, / Jésus, ce feu divin, / mais de toi il est sorti selon la chair ; / prie-le donc, Vierge pure, d'épargner / le feu et toutes sortes de châtiments / à ceux qui te chantent avec foi.

Cathisme

Gloire des Anges, illustre Vierge immaculée, / sous la croix de ton Fils et ton Dieu / ne souffrant pas la méchanceté des ennemis, / pleurant et gémissant tu t'écrias, / seule entre toutes bénie : / Comment l'Ami des hommes peut-il / supporter cela de leur part, / lui qui porte en sa main tout l'univers ?

Ode 7

Jadis, dans la fournaise de Babylone, les Jeunes Gens / ne craignaient point le feu où ils furent jetés, / mais ils marchaient dans les flammes, tout couverts de rosée, / et ils chantaient : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ô mon âme, repens-toi du mal que tu as fait : / pourquoi dormir plus longtemps, / pourquoi gis-tu dans le sommeil de l'acédie ? / Crie à la Mère de Dieu : Toute-sainte, à mon secours !

Je vénère l'image de ton aspect, / Toute-sainte, mais n'ose pas lever les yeux vers toi ; / je prie donc pour être pardonné de mes péchés / et contempler ton icône en toute pureté.

Gloire : À ta protection, divine Génitrice, j'ai recours, / je me prosterne pour obtenir mon pardon ; / notre Dame, ne me dédaigne pas, / mais sauve-moi en me montrant ta compassion.

Maintenant : Le corrupteur des âmes par toutes formes de maux / a terni mon âme et souillé mon esprit ; / ne me dédaigne pas, Vierge pure, je t'en prie, / et de ses épreuves délivre ton serviteur.

Ode 8

Pour obéir à la loi de leurs pères, les nobles Jeunes Gens affrontèrent la mort / et du roi de Babylone méprisèrent l'ordre insensé ; / tous ensemble, dans le feu qui ne pouvait les consumer, / ils chantaient dignement la louange du Dieu tout-puissant : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / à lui haute gloire, louange éternelle.

Ayant commis d'énormes fautes et follement souillé mon corps par mes péchés, / je pense au jour de l'insoutenable jugement / et, dans les transes, / la crainte, le tremblement, / notre Dame, j'ai recours à la tendresse de ton cœur : / vois ma peine, ne me repousse pas, / épargne-moi la damnation et ses multiples tourments.

Au mépris de la loi divine, je me vautre dans la paresse pour mon malheur : / regarde vers moi, Toute-pure, et promptement relève-moi, / fais que j'obtienne ma part de salut, / afin qu'en l'allégresse je puisse te chanter :/ seule auxiliatrice et joie du monde, réjouis-toi, / ferme protection de qui t'invoque avec foi.

Gloire : Hélas, mon âme, comment nous tiendrons-nous alors / devant le redoutable tribunal, / en présence des Anges, avec crainte et tremblement ? / Ayant la divine Mère pour secours, fléchis le genou, / élève les mains vers le ciel en t'écriant : / Ô Vierge, de ton regard compatissant fais-moi grâce ce jour-là.

Maintenant : Que ta force invincible vienne à mon aide maintenant, / puisque ton Fils, ô Vierge, se laisse fléchir / par tes prières maternelles, comme il se doit : / dès maintenant prends donc les devants / à l'heure critique, pour que je ne parte non-préparé, / mais que je vive encore un peu, divine Mère immaculée.

Ode 9

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que tu aies vu gisant dans le tombeau / le Fils que tu avais conçu de merveilleuse façon, / car je ressusciterai et serai glorifié, / et dans ma gloire divine j'exalterai / pour l'éternité les fidèles qui t'aiment / et chantent ta gloire.

Pour que la céleste gloire, / ô Vierge, soit mon lot, je t'en prie, / fais-moi grâce et délivre-moi des ténèbres du péché, / sans tenir compte de mes fautes / commises par ignorance ou le sachant, / aussi bien de jour que de nuit : / alors, en action de grâces, je t'adresserai l'angélique salutation.

Tire-moi de ma détresse, / Vierge sainte, affermissant / mes pieds sur le roc du salut divin : / puisque je possède maintenant / ton invincible protection, / j'espère franchir l'enceinte ou le mur / édifié par ma désobéissance de jadis.

Gloire : Je t'implore, toi la Mère / du Juge et Maître compatissant : / agrée l'audace de mes lèvres souillées, / la pauvreté de mon chant ; / n'aie pas dégoût de moi qui plus que tous ai péché, / car c'est toi qu'après Dieu / j'ai pour protectrice, moi ton serviteur.

Maintenant : Surpassant toute créature, / divine Mère, en ton sein / tu as porté le Dieu qui a pris chair ; / prie-le donc, Vierge pure, incessamment, / afin que ton serviteur soit affranchi / de tout péril et que je puisse à pleine voix / te rendre gloire, moi aussi.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I

En ce jour, la parole du Prophète s'accomplit : / voici que nous prosternons, / Seigneur, devant le lieu où se posèrent tes pieds ; / ayant goûté à l'arbre du salut, / nous avons été libérés de nos passions et du péché, / par les prières de la Mère de Dieu.

Dès que fut planté le bois de ta croix, / ô Christ, tu ébranlas les assises de la mort ; / l'Enfer se hâta d'engloutir / celui qu'il devait rendre avec effroi. / Dieu saint, tu nous as montré le salut / et nous te rendons gloire : Fils de Dieu, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Seule Brebis sans défaut, / Vierge Mère de Dieu, / lorsque tu vis suspendu à la croix / celui qu'en tes chastes entrailles tu as conçu, / au milieu d'amères larmes tu crias : / Mon doux Fils, je chante ton œuvre de salut.

Cathisme II

Ta Croix, Seigneur, est sanctifiée : / elle répand la guérison / sur ceux qui languissaient dans le péché ; / par elle nous t'implorons : Prends pitié de nous.

Seigneur, les enfants d'Israël t'ont condamné à la mort, / toi la Vie de tout l'univers ; / eux qui avaient franchi la mer Rouge grâce au bâton de Moïse, / ils t'ont cloué au bois de la croix ; / eux qui avaient sucé le miel du rocher, / pour nourriture ils t'ont donné du

fiel ; / mais tu as souffert librement / pour que nous soyons délivrés / de la servitude de l'ennemi, s Gloire à toi, ô Christ notre Dieu.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la Croix, / la Vierge et Mère de celui / qu'ineffablement et sans douleurs / elle avait enfanté dans la chair, / en sa douleur maternelle s'écria : / Je ne supporte pas de te voir mis à mort, / toi qui sur terre donnes souffles à tout vivant, / ni suspendu sur la croix, ô mon Fils et mon Dieu.

Cathisme III

Arbre béni de la Croix / guérissant les malades et chassant les démons, / force et gardienne des croyants, / trophée des rois, fierté des orthodoxes en vérité, / soutien de l'Église du Christ, / sois notre sauvegarde, notre assurance et notre rempart.

Pour les Justes, la lumière sans fin : / illuminés de ton éclat, / les Saints brillent sans cesse comme flambeaux resplendissants, / faisant pâlir la lampe des impies ; / par leurs prières, Seigneur et Sauveur, / illumine mon âme et sauve-moi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Très-sainte Mère de Dieu, / ne m'abandonne pas tout le temps de ma vie, / ne me livre pas à la protection humaine, / mais toi-même protège-moi et prends pitié de moi.

Le canon de la Croix porte en acrostiche (excepté dans les théotokia) : Du Maître je louerai la divine Passion. Joseph. *Celui de la Mère de Dieu porte un acrostiche alphabétique. Les hirmi sont les mêmes, sauf dans l'ode 5.*

Ode 1

Jadis sous les flots de la mer / le Seigneur ensevelit le Pharaon persécuteur ; / et les fils du peuple racheté / ont mis en terre leur Sauveur ; / mais nous, comme les enfants d'Israël, / chantons une hymne à notre Dieu : / car il s'est couvert de gloire.

Par ta vénérable Passion / tu as comblé d'honneur / la nature humaine déshonorée ; / aussi, te vénérant avec crainte, / nous magnifions ta puissance, Seigneur, / et fidèlement la glorifions, / car elle s'est couverte de gloire.

Ô Verbe, par ton sang / tu as mis fin aux injustes libations, / et de la souillure du péché / tu as purifié le genre humain ; / c'est pourquoi nous te glorifions maintenant, / sauvés par la force de ton bras, / ô Seigneur tout-puissant.

Martyrika : La constance des Martyrs / digne de toute admiration / a triomphé en vérité / des monstres avides de sang ; / elle a vaincu la nature du feu / sous la rosée de la grâce de Dieu / et fait cesser la tempête des faux-dieux.

Par les flots de votre sang / vous avez asséché les torrents de l'erreur, / et ce sont des flots de guérisons / que sur le monde vous avez fait pleuvoir / pour éteindre l'ardeur des passions ; / Martyrs et témoins de vérité, / nous vous disons bienheureux.

Théotokion : La Vierge inépousée, / cette parure des croyants, / t'apercevant en ta Passion / sans forme ni beauté, / toi parmi les fils d'homme le plus beau, / comme une mère gémissait / et de tout son cœur te glorifiait.

* * *

Ô Mère immaculée / et comblée de grâce, / glorieuse Vierge Marie / qui enfantes notre Joie, / comble de grâces divines tous ceux / qui, dans l'enthousiasme, chantent pour toi, / afin qu'en action de grâces nous puissions te glorifier.

Tes mystères, ô Mère de Dieu, / sont dignes d'admiration, / car sur toute la création / tu as reçu la seigneurie, / ayant porté dans tes bras / celui que les Anges n'osent regarder ; / c'est pourquoi nous te disons bienheureuse.

Le genre humain tout entier / fut condamné à la poussière du tombeau / par la faute de la première aïeule qui jadis / goûta au fruit de l'arbre défendu ; / mais il fut rappelé grâce à toi, / Vierge pure ayant conçu / la vie qui jamais ne passera.

Ode 3

Seigneur qui suspendis la terre sur les eaux, / la création, te voyant suspendu à la croix, / trembla de frayeur et s'écria : / Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu.

Toi qui suspendis la terre sur les eaux, / le soleil se couvrit de ténèbres en te voyant / mis en croix et le cœur transpercé / et te reconnut pour l'universelle clarté.

Le Mauvais, qui a blessé Adam jadis au Paradis, / longanime Seigneur, fut blessé par tes clous, / et sa blessure demeure incurable à jamais, / tandis que les fidèles ont trouvé la guérison de leurs plaies.

Martyrika : Lorsque le chœur des Anges vit la foule des Martyrs / frappée de coups pour l'Agneau immolé, / il s'étonna que d'ennemis incorporels / des êtres de chair aient triomphé / et gagné la couronne des vainqueurs.

Les saints Martyrs, revêtus de force par celui / dont l'unique puissance anime l'univers, / luttèrent avec l'Ennemi et foulèrent aux pieds / son impuissante force et reçurent couronne de Dieu.

Théotokion : Voyant percé d'une lance le fruit de ton sein, / Vierge toute-sainte, tu en eus le cœur transpercé / et, dans l'effroi, tu disais : / Telle est la gratitude de ce peuple, ô mon Fils !

* * *

M'ayant séduit par l'envie de devenir comme Dieu, / le rampant ennemi de l'Éden m'a jeté sur terre ; / mais, prenant chair de ton sein, ô Mère de Dieu, / le Christ m'a fait grâce, me rappelant au Paradis.

Mère de Dieu, par ta médiation / est abolie la sentence de l'antique malédiction, / car le Seigneur né de toi fait jaillir pour tous / l'abondante source de bénédiction, dans son immense bonté.

Le prophète Ézéchiel te vit d'avance comme porte de la Vie / que seul le Seigneur a franchie en la chair, / te laissant close, ô Vierge, après qu'il fut passé, / comme le Dieu suprême lui-même le sait.

Ode 4

Prévoyant ton divin abaissement et ta mort sur la croix, / le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria : / Ô Dieu de bonté, par ta descente aux Enfers, / tu as brisé la force des tyrans, / car tu es le Roi tout-puissant.

Arrêtant, Seigneur, l'élan d'une main tendue / vers le fruit de l'arbre et voulant sauver les morts / par son immolation sur l'arbre de la croix, / tu fis jaillir de ton sein / la rédemption pour les captifs.

Sauveur, tu souffris ta Passion / afin de nous sauver, en ta suprême bonté, / de nos passions contraires à la raison ; / tu bus le fiel, divine Source de douceur, / et par ta mort, Seigneur. tu me procures la vie.

Martyrika : En leur âme rationnelle portant / le feu de la divine charité, / les victorieux Athlètes du Christ / éteignirent la lampe des impies / et devinrent des flambeaux resplendissants.

Les amis divins du suprême Roi, / se détachant de toute amitié pour leur chair, / se présentèrent vaillamment / devant toutes sortes de tourments / et reçurent la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Je t'ai mis au monde sans douleurs : / comment te vois-je maintenant / familier de la douleur, ô Fils éternel, / comment peux-tu souffrir tout cela ? disait la Vierge immaculée, / glorifiant la patience infinie de son Dieu.

* * *

Vierge élue entre toutes les générations, / seule ayant surpassé tout honneur, / resplendissante de vertus, / Vierge pure, fais briller de ton éclat / ceux qui de leurs hymnes célèbrent ton nom.

De tes chastes entrailles, ô Mère de Dieu, / virginalement tu enfantes dans la chair le Seigneur, / le Dieu sauveur qui délivre de tout mal / tous ceux qui chantent pour toi, / ô Vierge pure et comblée de grâce.

Le chœur des Anges incorporels / entoure ton divin Fils dans le ciel / et sur terre, pure Mère de Dieu, / le genre humain te chante avec amour ; / illumine nos cœurs des reflets de ta splendeur.

Ode 5

Seigneur, je veille devant toi / qui, dans ta miséricorde, t'es abaissé, sans subir de changement, / jusqu'à souffrir la Passion, impassible Verbe de Dieu ; / après ma chute accorde-moi la paix, Seigneur, / dans ton amour pour les hommes.

Sur le Calvaire tu te laisses voir en la mort, / toi qui meurtris l'Hadès par les souffrances de ta chair, / et tu n'as plus ni forme ni beauté, / Ami des hommes, suspendu à la croix, / car tu veux me rendre ma première splendeur.

Pour arracher les passions du premier Adam, / tu te laisses clouer sur la croix / et par la lance qui transperce ton côté / tu détournes, Seigneur, le glaive flamboyant, / pour que tes serviteurs puissent entrer désormais.

Martyrika : Imitant les souffrances du Seigneur, / nombre de martyrs sont cloués sur la croix ; / on leur enlève les mains et les pieds, / tandis qu'ils se hâtent sur le chemin / du témoignage, en leur zèle divin.

En la perfection de votre esprit, vous avez terrassé / l'esprit superbe qui, plein d'audace, s'exaltait, / tandis que vous-mêmes vous imitiez / par votre humilité, Martyrs du Christ, / celui qui exalte tous les humbles de cœur.

Théotokion : Ayant poussé sur la racine de Jessé, / ô Vierge, comme fleur tu as produit / le Jardinier de l'univers qui dessécha / les surgeons de l'erreur par le plant de la croix / qu'en sa miséricorde il a soufferte en sa chair.

* * *

Contemplant déjà la lumière sans déclin / qu'en ta bonté, ô Christ, tu nous as montrée par ta venue, / le prophète Isaïe veillait devant toi / et s'écria au milieu de la nuit : / Les morts ressusciteront et de leurs tombes se lèveront, / et la terre entière sera dans la joie.

L'échelle en image apparue à Jacob / et s'élevant, divine Épouse, vers le ciel, / c'est l'étonnante merveille de ton enfantement / par lequel en effet Dieu habita parmi nous, / en sa divine condescendance, / pour nous faire remonter vers la vie.

Du chagrin de la première aïeule grâce à toi / nous avons été délivrés, ô Mère de Dieu, / et remplis de consolation, car tu as enfanté / la joie et l'allégresse du monde entier ; / par tes prières sauve et garde de tout danger, / ô Vierge bénie, tous les chantres de ton nom.

Initié à tes mystères, Moïse au regard divin / vit ton image, ô Vierge immaculée : / le buisson non consumé par le feu, / car le Créateur fit sa demeure en toi, / divine Épouse, sans te brûler, / toi qui surpasses tout être parmi sa création.

Ode 6

Enfermé dans les entrailles du monstre marin, / Jonas n'y fut point retenu, car il portait l'image de ta Passion ; / préfigurant ton séjour dans le tombeau, / il en sortit comme d'une chambre nuptiale, en disant aux soldats : / C'est en vain que la garde veille encor / celui qui nous accorde la grande miséricorde.

Croisant les mains pour bénir ses enfants, / Jacob préfigura jadis ta sainte Croix : / lorsque tu montas sur elle, Dieu très-haut, / tu délivras le genre humain de l'antique malédiction / et tu fis jaillir la bénédiction sur qui te bénit, / suprême Bonté, Créateur et Sauveur.

Préfigurant ta Passion, Moïse éleva jadis / le serpent d'airain délivrant ceux qui le voyaient / de la morsure venimeuse des serpents ; / car, ô Verbe et Maître, par ta crucifixion / c'est de la nuisance du Serpent maudit par Dieu / que nous tous, les fidèles, nous avons été sauvés.

Martyrika : Comme si un autre souffrait pour eux, / ainsi luttaient jadis les divins Athlètes du Seigneur, / prévoyant les récompenses et la joie de l'éternité ; / par leurs prières, ô Christ de compassion, / délivre du péché, des tentations / et de leurs épreuves ceux qui chantent pour toi.

Par les flots de leur sang, les divins Martyrs / ont arrêté les torrents de l'erreur ; / pour les fidèles ils sont devenus / sources d'où jaillit la connaissance de Dieu ; / par leurs prières, Sauveur du monde, fais pleuvoir / sur tous les hommes le pardon, la miséricorde et la vie.

Théotokion : Voyant la mise en croix du Pasteur et Maître universel, / la Brebis mère s'écria dans ses larmes : / Quel est, ô mon Fils, ce mystère nouveau, / quelle est cette mort que tu acceptes de souffrir, / toi qui par nature es immortel, / mais qui veux sauver les mortels de la tombe ?

* * *

Les figures de la Loi, Vierge Mère de Dieu, / et les oracles des Prophètes ont montré clairement / que tu enfantes le Sauveur de l'univers / et le Bienfaiteur de l'entière création, / qui à maintes reprises et de multiples façons / comble de biens les fidèles qui t'aiment et te glorifient.

Par la ruse du meurtrier des hommes, cet ennemi de Dieu, / nos premiers parents furent chassés du Paradis, / mais tu les ramènes vers ses délices, ô Mère de Dieu, / ayant enfanté le Sauveur et le Seigneur / qui dans sa puissance divine a souffert / la crucifixion et la mise au tombeau.

Celui qui du non-être a formé l'univers / par sa puissance créatrice et sa divine volonté, / Vierge pure, est sorti de ton sein, / homme et Dieu, pour éclairer / des reflets de sa divine splendeur / ceux qui étaient jadis dans les ténèbres de l'erreur.

Ode 7

Ô merveille ineffable, / celui qui libéra de la fournaise les Jeunes Gens / maintenant sans vie est déposé au tombeau : / il l'a voulu ainsi pour notre salut ; / chantons-lui : Toi qui nous sauves, Seigneur, tu es béni.

D'effroi trembla la terre / lorsque tu fus condamné à la croix ; / le soleil, te voyant, suspendit sa clarté ; / ceux des ténèbres ont vu la lumière de ta venue, / te chantant : Dieu qui nous sauves, / Seigneur, tu es béni.

Tu souffres les outrages, / frappé, Sauveur, par le roseau / et couronné d'épines comme roi, / selon ton bon vouloir, ô Christ notre Dieu, / pour nous qui te chantons : Dieu qui nous sauves, / Seigneur, tu es béni.

Martyrika : Martyrs chargés de chaînes, / vous brisez les artifices du démon, / vous souffrez les supplices et l'injuste mort / par amour pour la vie de l'au-delà / et vous chantez : Dieu qui nous sauves, / Seigneur, tu es béni.

Martyrs comblés de gloire, / vous tenant au milieu du feu, / c'est le mensonge du diable que vous avez brûlé / et, rafraîchis par la divine rosée, / vous chantiez : Dieu qui nous sauves, / Seigneur, tu es béni.

Théotokion : La croix, tu l'acceptes, / ce que voyant, disait la Mère de Dieu, / mon âme est plongée dans le chagrin : / tu meurs, Fils éternel, et tu donnes la vie / à ceux qui chantent : Dieu qui nous sauves, / Sauveur, tu es béni.

* * *

Revêtue comme reine / des ornements dorés de ta splendeur, / ainsi t'a chérie ton Fils et Seigneur / pour nous sauver qui te chantons : / Vierge pure et Mère de Dieu, / béni soit le fruit de ton sein.

Au milieu des épines / trouvant une rose pure, le Seigneur / nous emplit des grâces parfumées de l'Esprit, / alors que dans la componction / nous chantons : Dieu qui nous sauves, / Seigneur, tu es béni.

Les divins Prophètes, / voyant les signes de ton enfantement divin, / s'écrièrent : Toute-pure, joyeusement :/ Dieu viendra de la Vierge pour délivrer / ceux qui lui chantent : Dieu qui nous sauves, / Seigneur, tu es béni.

Ode 8

Que les cieux frémissent d'effroi, / que tremble la terre en ses fondements, / car le Dieu du ciel est compté parmi les morts / et loge en l'étroitesse du tombeau : / jeunes gens, bénissez le Seigneur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Dans les souffrances de la croix, / ô Christ, tu bois le calice désiré / pour verser de ton côté vivifiant / à l'homme ayant connu la mort de par la côte d'Adam / les sources du pardon, pour qu'il puisse chanter : / Prêtres, bénissez le Seigneur, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Lorsqu'au milieu de criminels une foule sans loi / te condamna, Jésus, au supplice de la croix, / la terre trembla de frayeur / et tous chantèrent avec effroi : / Jeunes gens, bénissez le Seigneur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Martyrika : Elle fut précieuse devant le Seigneur, / votre mort, divins Martyrs ; / au milieu de tant de souffrances vous avez communié / à la Passion du Christ en chantant : / Jeunes gens, bénissez le Seigneur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Vos armes pour combattre l'ennemi / ne furent pas les armes de la chair, / mais la foi, l'espérance, la vérité ; / par elles ayant trouvé Dieu, saints Martyrs, / vous avez rejoint le chœur des Anges en chantant : / Jeunes gens, bénissez le Seigneur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Dieu très-haut et Fils éternel, / tu supportes les outrages et les crachats, / on te frappe du roseau par dérision, / disait la Mère de Dieu, mais je glorifie / ta longanimité que bénissent les jeunes gens, / tandis que les prêtres la célèbrent de leurs chants / et le peuple l'exalte dans tous les siècles.

* * *

Daniel, le prophète inspiré par Dieu, / te vit d'avance comme la montagne non taillée ; / de toi, ô Vierge, sans main d'homme s'est détachée / une pierre, et c'est le Christ notre Dieu ; / jeunes gens, bénissez le Seigneur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Par des hymnes, Vierge pure, les armées des cieux / glorifient sans cesse ton enfantement ; / avec nous elles te chantent, ô Vierge inépousée, / mélodieusement comme la Mère de Dieu / que bénissent les jeunes gens, / tandis que les prêtres te célèbrent de leurs chants / et le peuple t'exalte dans tous les siècles.

Des rayons de ta splendeur / illumine, ô Vierge Marie, / ceux qui te reconnaissent en vérité / pour la Mère de Dieu, pure Génitrice de la Clarté ; / de la Lumière, en effet, tu es le tabernacle vivant / pour les fidèles qui te chantent : Réjouis-toi, / Vierge bénie et glorifiée dans tous les siècles.

Ode 9

Ne me pleure pas, ô Mère, / bien que tu aies vu gisant dans le tombeau / le Fils que tu avais conçu de merveilleuse façon, / car je ressusciterai et serai glorifié, / et dans ma gloire divine j'exalterai / pour l'éternité les fidèles qui t'aiment / et chantent ta gloire.

Pour délivrer de la tombe / celui qu'y avait conduit la nourriture défendue, / en ta bonté, unique Sauveur, tu acceptas / de souffrir en ta chair la crucifixion et la mort ; / sans cesse nous chantons, ô Jésus, / ta divine puissance / et ta miséricorde infinie.

Quelles peines tu endures, / fixé à la croix, ô mon Sauveur, / pour m'arracher aux pires douleurs, / et de quelles épines tu es couronné, / toi qui détruis les ronces de nos passions, / et de quel vinaigre on t'abreuve, / toi qui nous offres la coupe de la joie !

Martyrika : Tourmentés, mis au secret, / les membres affreusement mutilés, / tendus cruellement sur les roues, / livrés aux fauves comme proies, / vous n'avez pas, divins Martyrs, / renié le Christ, / le seul Maître de l'univers.

Elle brille, la mémoire / lumineuse et sereine des Martyrs, / plus fort que les rayons du soleil ; / elle éclaire les âmes des croyants, / chasse les ténèbres des passions / et dissipe la profonde nuit / des épreuves suscitées par les démons.

Théotokion : Ô Vierge toute-pure, / tu portes celui qui porte l'univers / et tu tiens dans tes bras comme un enfant / celui qui nous délivre de la main de l'Ennemi / et tu vois élevé sur la croix / celui qui nous tira / de l'abîme du mal.

* * *

Ô Vierge, tu nous procures / la joie éternelle et la vie, / Mère de Dieu, en concevant le Sauveur universel / qui efface en vérité / toute larme de la face de la terre / et nous accorde à tous / l'allégresse sans fin.

David, ton ancêtre, / dans un psaume t'a d'avance figurée / comme l'arche d'alliance, et Moïse le voyant / comme le vase d'or où la manne est conservée, / car tu abrites celui qui demeure dans le sein paternel ; / aussi par des hymnes / nous te glorifions, ô Mère de Dieu.

En vérité, tu surpasses / toute la création, car tu as enfanté / dans la chair le Dieu de tout l'univers ; / en toi nous avons notre protection, / notre ferme espérance, le plus solide des remparts ; / grâce à toi, ô notre Dame, / nous pouvons espérer le salut.

Exapostilaire (ton 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, / victoire des princes chrétiens, / gloire de la véritable foi, / garde ceux qui se prosternent devant toi, / afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, / Croix, de l'Église le charme et la beauté, / sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, / Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, / Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence / s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, / comment se couche la Lumière de mes yeux, / comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

En ta Croix je possède mon espoir, ô Christ, / en elle me glorifiant, je te crie : / Seigneur ami des hommes, abaisse l'orgueil / de ceux qui ne reconnaissent pas / que tu es Dieu et homme en vérité.

Protégés par le rempart de ta Croix, / nous résistons à l'Ennemi / sans craindre ses intrigues et ses assauts, / car le superbe fut anéanti et terrassé / par la puissance du Christ crucifié sur le bois.

Seigneur, en mémoire de tes Martyrs / c'est un jour de fête pour toute la création : / avec les Anges dans les cieux / la terre des hommes se réjouit ; / par leur intercession, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

En mon humanité, on m'a cloué sur la croix, / mis à mort et déposé sans vie au tombeau ; / en ma divinité, c'est dans la gloire, / Vierge Mère immaculée, / que le troisième jour je ressusciterai.

LE VENDREDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de moi, Dieu sauveur, / quand tu entreras dans ton royaume, / seul Ami des hommes, sauve-moi.

Étendant tes mains sur la croix, / tu embrassas les peuples qui célèbrent de leurs chants / ta miséricorde, ô Christ notre Dieu.

Librement tu fus cloué sur la croix / et tu fis disparaître l'aiguillon du Séducteur / par ta puissance, ô Christ notre Dieu.

Saints Martyrs, ayant goûté les tourments, / vous avez obtenu les délices du Paradis / et sans cesse vous intercédez pour le monde.

Gloire au Père...

Père, Fils, Esprit divin / partageant même trône, Seigneur, / sauve de toute peine tes serviteurs.

Maintenant... Théotokion

Te voyant fixé à la croix, / la Vierge, tout en larmes, gémissait ; / par ses prières sauve-nous, Seigneur.

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Si l'on chante aux Matines du samedi Le Seigneur est Dieu, l'ordre des Vêpres est le suivant : au Lucernaire, 6 stichères du Saint du jour (ou, à défaut de Ménée, les Despotika redoublés) ; aux Apostiches, 3 Martyrika, avec les versets habituels (psaume 122). Tropaire apolytikion du Saint du jour et théotokion dominical du ton occurrent.

S'il y a Alléluia : au Lucernaire, 3 stichères du Ménée (ou, à défaut, les 3 Despotika) et 3 Martyrika ; aux Apostiches, 1 Martyrikon et 2 Nékrosima, avec les versets des Défunts. Tropaire, Nékrosimon et Théotokion du ton 2, quelle que soit la semaine : Apôtres, Prophètes et Martyrs... Gloire au Père... Seigneur, souviens-toi... Maintenant... Mère de l'ineffable Clarté...

Lucernaire

Despotika

Sauve-moi de la géhenne qui m'attend, / arrache-moi au feu éternel, / juste Juge, je suis déjà condamné ; / fais que j'échappe, Verbe de Dieu, / à la tempête qui veut m'engloutir ; / je tremble, hélas, à la pensée / du grand nombre de mes péchés ; / devant toi je me prosterne en pleurant, / Ami des hommes, dans la contrition de mon cœur, / implorant, Seigneur, ta pitié.

Qui ne verserait des larmes sur moi ? / Dans mon intempérance, j'ai transgressé la loi du Seigneur ; / j'ai habité l'Enfer au lieu du Paradis ; / la douceur du fruit s'est transformé en l'amertume du fiel ; / de ta gloire et de celle des Anges je me suis éloigné, / mais agrée ma conversion, / en ton amour des hommes, Dieu de tendresse et de pitié.

Tous les fidèles défunts, place-les, / Source de vie, sur la terre des vivants, / dans le lieu du repos, dans les tabernacles éternels, / là où resplendit ton visage de clarté, / là où les Justes goûtent les délices, la joie et la paix, / sans tenir compte des fautes qu'ils ont commises en parole, en action, / consciemment ou non, Seigneur de bonté.

* * *

Martyrika

Tes Martyrs, ô Christ, / ont enduré maints tourments / et reçu pour finir la couronne des cieux, / afin qu'ils intercèdent pour nos âmes.

Les victorieux Martyrs, / citoyens de la patrie céleste, / combattant sur la terre, / ont enduré maints tourments ; / par leur intercession / et par leurs prières, Seigneur, garde-nous.

Ta Croix, Seigneur, est devenue / pour les Martyrs un invincible trophée ; / voyant la mort qui les guettait / et prévoyant quelle vie les attendait, / ils puisèrent la force en ton espoir ; / par leur intercession, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, / qui donc ne voudra chanter la louange / de ton enfantement virginal ? / Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, / celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, / s'est incarné ineffablement : / il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver ; / sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion ; / ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, / intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Prokimenon, ton 7 : Ô Dieu, tu es le rempart qui me protège, / et ta miséricorde me prévient. Verset : Seigneur, délivre-moi de mes ennemis, et de mes adversaires protège-moi,

Apostiches

Tes Martyrs, Seigneur, ne t'ont pas renié, / de tes préceptes ils ne se sont pas écartés : / par leurs prières, aie pitié de nous.

Par ton verbe créateur / tu m'as permis de naître et d'exister, / pour faire de moi un être vivant, / tu as uni en moi le visible et l'invisible ; / de la terre tu as façonné mon corps, / tu m'as donné une âme également / par ton souffle divin et vivifiant ; / à ton serviteur accorde aussi le repos, Dieu sauveur, / dans les tabernacles des justes, sur la terre des vivants.

Adam fut saisi de douleur / lorsqu'il goûta au fruit défendu / autrefois dans l'Éden, / car le serpent lui injecta son venin, / et par lui dans le monde entra la mort, / qui engloutit le genre humain ; / mais le Seigneur est venu, / il a tué le dragon / et nous a donné le repos ; / aussi crions-lui : Dieu sauveur, / épargne ceux que tu as pris avec toi / et donne-leur le repos parmi tes élus.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Christ, par les prières de celle qui t'enfanta, / des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, / des Pontifes, des Justes, des Bienheureux, / et par les prières de tous les Saints, / accorde à tes serviteurs défunts le repos éternel.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Le Seigneur est mon secours, ma protection, / c'est lui qui m'a sauvé, / il est mon Dieu, et je veux le glorifier, / le Dieu de mon père, et je l'exalterai, / car il s'est couvert de gloire.

Ne me repousse pas, n'aie pas dégoût de moi, / Vierge pure, en ta bonté, / ne me dédaigne pas qui accours de tout cœur / sous ta miséricorde, mais donne-moi / de goûter la grâce qui est en toi.

Excellente Mère de Dieu, secours des affligés, / de mon âme agrée les soupirs / et délivre-moi / de la conséquence des péchés / que j'ai commis pour mon malheur.

Gloire : Je me prosterne devant toi, / Protectrice des malheureux ; / préserve-moi du feu éternel, / des ténèbres, de la séparation, / moi qui ai gâché mon existence dans le mal.

Maintenant : Hélas, comment t'implorer, / ô Jésus, mon rédempteur, / moi qui ai si fort péché contre toi ? / Désormais comme avocate je vais t'envoyer / ta pure Mère : prends pitié et sauve-moi.

Ode 3

Seigneur, affermis mon cœur / sur la pierre de tes commandements, / pour qu'il ne chancelle pas, / car tu es le seul Saint et le seul Seigneur.

Mère du Verbe, je m'incline devant toi, / en ta miséricorde, accueille-moi ; / procure à qui l'implore le pardon de ses péchés / par ta chaleureuse intercession.

Notre Dame, prends pitié de moi : / délivre-moi de tout mal, / des coups portés par les démons / et du châtiment éternel.

Gloire : Calme l'ivresse de mes passions, / Souveraine, en m'accordant / la divine tempérance, le repentir / et la salutaire conversion.

Maintenant : Divine Génitrice ayant conçu / ineffablement le Seigneur / et Créateur de l'univers, / prie-le d'accorder à tes brebis le salut.

Ode 4

Le Prophète, Seigneur, / apprenant ta venue, / fut saisi de stupeur, / car tu as voulu naître d'une Vierge / et te montrer parmi les hommes, / et il dit : J'ai entendu ta voix / et je suis rempli de crainte, / gloire à ta puissance, Seigneur.

Mon âme constamment / porte les plaies de mes vices, / je suis assailli / par les blessures et la douleur, / mon cœur demeure endurci, / incurable est mon cas : / divine Mère, prends pitié, / pour me guérir par tes prières et me sauver.

Les ténèbres du péché / ont couvert mon âme, Génitrice de Dieu : / c'est comme en pleine nuit / que je chemine en la clarté, / puisque je n'observe pas / les préceptes du Christ : / Mère de la divine lumière, aie pitié, / éclaire-moi, je t'en prie.

Gloire : Le Verbe du Dieu vivant, / Vierge Mère, est descendu / dans tes entrailles et il a pris / de ton chaste sein / toute ma complexion : / une seule personne en est issue / en deux natures ; prie-la / pour que nos âmes aient le salut.

Maintenant : Constamment j'ai suivi / les désirs de mon corps / et toute volupté ; / j'en suis tout corrompu, / avili, dégoûtant : / pure Génitrice de Dieu, / prends pitié et sauve-moi, / dans la tendresse de ton cœur.

Ode 5

La nuit, je veille devant toi, Seigneur ami des hommes, / je t'en prie, illumine-moi, / conduis-moi sur la route de tes commandements / et apprends-moi, Dieu Sauveur, à faire ta volonté.

Pour moi j'ai allumé le feu de la géhenne : / faisant ce qui ne convient pas, / je me suis attiré le courroux divin ; / Vierge pure, aide-moi, ne m'abandonne pas.

Bien que demandant la rémission de mes péchés, / je ne cesse de commettre l'iniquité, / Vierge pure, au point de t'irriter, / mais fais-moi grâce, propitiation des croyants.

Gloire : Celui que tu as enfanté de tes entrailles, / homme parfait et véritable Dieu, / Vierge pure, supplie-le / de nous épargner le feu éternel.

Maintenant : Infranchissable Porte, je t'en prie, / ouvre-moi les portes de la véritable conversion / et montre-moi les chemins du repentir, / Vierge pure, souveraine de tous.

Ode 6

J'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu de tendresse, / il écoute mon appel du plus profond de l'Enfer, / et à la fosse il rachète ma vie.

La houle des impures pensées m'entraîne vers le fond, / mais toi, dans la tendresse de ton cœur, / guide-moi vers le calme port / de la véritable conversion.

Puisqu'en toi, ô Vierge, nous avons / espérance, invincible rempart et ferme protection, / nous sommes délivrés des funestes passions, / du péché et de tout mal.

Gloire : Vierge pure, je me prosterne devant toi / et dans les larmes je t'appelle, ô Mère de Dieu : / ma pauvre âme, délivre-la / du jugement à venir et du feu éternel.

Maintenant : Tu es, ô Vierge, par ton intercession / la force des âmes en difficulté : / puisque j'ai l'âme en peine, viens donc, / ne dédaigne pas de me guérir.

Cathisme

Dans la tendresse de ton amour, / ô Christ, descendu sur terre / et prenant chair de la Vierge, tu sanctifias / tous les terrestres pour les appeler vers les cieux ; / nous ne pouvons plus faillir puisqu'en toi nous espérons, / mais par toi nous sommes délivrés de tout danger ; / c'est toi qui nous sauves, en effet, / toi notre Créateur et notre Dieu.

Ode 7

Nous avons commis le péché, l'iniquité, / l'injustice devant toi ; / nous n'avons pas gardé / ni mis en pratique tes commandements : / ne nous rejette pas jusqu'à la fin, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Lorsque ma pauvre âme subira / la séparation de mon corps / et que nul ne sera là / pour la délivrer, la consoler, / notre Dame, sois présente à ce moment / pour la sauver des malfaisants démons.

Je me prosterne devant toi, / de mes chaudes larmes j'apporte le flot : / je connais ton amour pour l'humanité, / ta clémence, ta longanimité ; / Vierge pure, aie pitié de moi, / me procurant le pardon et le salut.

Gloire : Ô Vierge, prends en pitié / ma pauvre âme infortunée ; / vois le remous de mes passions, / l'ardeur intolérable de ma chair ; / pour m'en affranchir accorde-moi / ton salutaire secours.

Maintenant : Le Fils consubstantiel au Père, le Verbe coéternel / ayant pris de toi notre chair / porteuse d'âme et d'esprit / sans changement, comme il le sait / en elle a renouvelé, perfectionné / notre nature, ô Vierge immaculée.

Ode 8

Celui que tous les Anges glorifient, / devant qui tremblent les Chérubins / et les Séraphins, / que tout ce qui vit et respire / et toute la création / le chante, le bénisse et l'exalte dans tous les siècles !

Je tremble à la pensée de mes actions, / je redoute le jugement du terrible tribunal : / malheureux que je suis, / quelle réponse présenter ? / Mais toi, Souveraine du monde, ce jour-là / tu plaideras en ma faveur.

Lorsque j'élève les yeux / vers ton image sacrée, / toi-même ne me rejette pas, / Souveraine, mais sois pour moi / compatissante, pour me préserver / de la condamnation dont je suis menacé.

Gloire : Divine Épouse inépousée, / ô Marie, délivre-moi / de tout funeste mal, / moi ton serviteur, je t'en prie, / par ta présence, désormais, / seule protectrice des chrétiens.

Maintenant : Pour diviniser les hommes, ton Fils, / notre Dame, est issu de toi / en homme parfait ; / prie-le donc de me purifier entièrement / afin que je puisse avoir part / à son royaume divin.

Ode 9

Sans semence tu as conçu, / ineffable est ton enfantement, / ô Mère inépousée : / virginalement / Dieu s'incarne et renouvelle les lois de la nature ; / et selon la vraie foi, / ô Vierge Mère de Dieu, / d'âge en âge nous te magnifions.

Toi seule, ô Vierge immaculée, / tu es la protectrice des humains, / toi seule, tu es / le rempart des chrétiens, / et c'est toi que maintenant / comme avocate je choisis devant le Christ / pour que du misérable que je suis / par tes prières il prenne pitié.

J'ai commis les œuvres de la nuit, / et la nuit des supplices à présent / va couvrir bien justement / mes vaines actions, / je vais subir tous les tourments de l'enfer ; / mais toi, Vierge pure qui as enfanté / notre Juge et notre Dieu, / de toute peine sauve-moi.

Gloire : Dans le mal j'ai gaspillé / tout le temps de ma vie ; / des portes de l'enfer / j'approche à présent / et j'y vais sans être prêt ; / divine Mère, en ta bonté, / viens à mon secours, / puisqu'en toi j'ai placé mon espoir.

Maintenant : Souveraine amie du bien, / beauté des Anges, gloire des Martyrs, / intercède avec eux / pour nous obtenir / miséricorde, rémission de nos péchés, / et de pouvoir achever / en tout bien notre vie, / accomplissant ce qui plaît au Seigneur Dieu.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I

Comme sur l'arène les athlètes s'exerçaient, / sur les Martyrs s'acharnaient les bourreaux ; / les chœurs des Anges leur préparaient la couronne des vainqueurs ; / leur sagesse étonna les tyrans et les rois ; / ils ont vaincu le diable en confessant le Christ. / Toi qui leur donnas la force, Seigneur, gloire à toi.

Les Saints ont combattu le noble combat, / ils ont reçu de toi la récompense des vainqueurs ; / et, méprisant le jugement des impies, / ils ont obtenu la couronne d'immortalité ; / par leurs prières, ô notre Dieu, / accorde-nous la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Toi qui as appelé ta Mère bienheureuse / et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, / sur la Croix resplendit ta lumière, / car tu désirais partir à la recherche d'Adam ; / aux Anges tu annonces : Réjouissez-vous avec moi, / car elle est retrouvée, la drachme perdue. / Toi qui fis tout avec sagesse, / gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

Cathisme II

Seigneur, la mémoire de tes Martyrs / rappelle le Paradis et l'Éden ; / en elle se réjouit l'entière création / et, par leur intercession, / accorde-nous, Seigneur, / la paix et la grande miséricorde.

Vraiment, tout est vanité : / comme un songe, comme une ombre passe la vie ; / c'est en vain que s'agitent les mortels, / comme l'Ecriture le dit ; / quand nous aurons gagné l'univers, / nous habiterons tout de même le tombeau, / les pauvres comme les rois. / Aussi, ô Christ notre Dieu, / donne à tes serviteurs défunts le repos, / en ton amour pour les hommes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Puissante protectrice et refuge des mortels, / Mère de Dieu et Vierge Marie, / toi qui as enfanté dans le temps / le Fils intemporel et Verbe de Dieu, / comme une Mère sans cesse prie-le / avec les Prophètes, les Martyrs / et les Ascètes divins / de sauver les fidèles trépassés.

Le canon de Tous les Saints porte en acrostiche : Je loue par mes paroles les amis du Verbe. Joseph. *Celui des Défunts est l'œuvre de Théophane, et il a pour acrostiche :* Aux trépassés j'adresse mon sixième chant.

Ode 1

Avec toute son armée / fut englouti le Pharaon, / mais le peuple d'Israël, / traversant la mer, s'écria : / Chantons pour le Seigneur notre Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

De leur esprit illuminé / confondant les sombres tyrans / qui faisaient fi de la Clarté, / les Martyrs sont passés sagement / vers la lumière sans déclin, / portant couronnes de vainqueurs.

Les Pontifes du Christ / et tous les saints Moines en chœur, / l'immense multitude / des Prophètes et de tous les Saints, / dans la splendeur de leurs vertus, / ont rejoint les tabernacles des cieux.

Par leur courage dans les combats / ayant foulé aux pieds le meurtrier / qui par sa ruse avait causé le trépas / de la première aïeule jadis, / les saintes Femmes sont entrées dans l'intimité du Seigneur / et par des hymnes nous les disons bienheureuses.

Nékrosimon : Toi qui façonnas le genre humain / du limon de la terre, au commencement, / fais reposer les âmes de tes serviteurs, / ô Christ, nous t'en prions, / dans le lieu de fraîcheur et de paix, / dans les tabernacles des Justes, Seigneur de bonté.

Théotokion : Plus sainte, ô Vierge, tu as paru / que les Chérubins et les Séraphins, / ayant enfanté l'Auteur de la création ; / sans cesse implore-le / pour qu'il prenne en pitié / tes serviteurs qui te glorifient.

* * *

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, / comme en terre ferme, / et vu le Pharaon persécuteur / englouti dans les flots, / alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Dans les parvis célestes / les nobles Martyrs / sans cesse t'implorent, ô Christ, / en faveur des fidèles décédés / afin que tu leur donnes d'avoir part / à l'héritage des biens éternels.

Lorsque tu ajustas la création, / tu me mis à la croisée de l'univers / et l'homme, tu le modelas / entre le zéro et l'infini : / Sauveur, accorde le repos / aux âmes de tes fidèles serviteurs.

Aux origines tu m'établis / citoyen et jardinier du Paradis / et tu m'en as chassé / lorsque j'ai violé ta loi : / Sauveur, accorde le repos / aux âmes de tes fidèles serviteurs.

Théotokion : Celui qui d'une côte façonna / Ève notre aïeule jadis, / de ton sein immaculé / sortit revêtu de notre chair / et par elle détruisit, / Vierge pure, la force de la mort.

Ode 3

Établissant mon âme / sur le roc inébranlable de ta foi, / affermis-la, Seigneur, / car en toi j'ai trouvé / ma forteresse et mon abri.

Les martyrs, ayant souffert / les peines corporelles, / dans l'allégresse ont découvert / la récompense qui mit fin à leurs douleurs / et dans la grâce ils nous délivrent de toute sorte de maux.

Par la fermeté de leur esprit / repoussant les fauves cruels, / les divins Pontifes ont gardé / de leur méchanceté / saines et sauves les ouailles du Christ.

Ayant accepté de plein gré / le joug du Seigneur, / le chœur des saints Moines a mortifié / l'arrogance de la chair / et reçu pour les siècles la vie.

Nékrosimon : De l'éternelle flamme, ô Christ, / délivre les fidèles trépassés ;/ accorde-leur, en ta bonté, / la rémission de leurs péchés / et le bonheur en l'au-delà.

Théotokion : Les Femmes amies du Christ, / se tenant près de toi, / ô Vierge immaculée / qui l'as conçu d'inexplicable façon, / dansent et jubilent de joie.

* * *

Nul n'est saint / comme toi, Seigneur mon Dieu ; / tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, / et tu nous as fondés / sur le roc inébranlable / de la confession de ton nom.

Tes Martyrs, Source de vie, / ont mené le bon combat / et de toi ils ont reçu / la couronne des vainqueurs : / les âmes des fidèles trépassés / obtiennent par eux l'éternelle rédemption.

Par des prodiges éclatants / m'ayant d'abord enseigné, / pour finir tu t'es abaissé, / en ton immense compassion, / et moi, la brebis perdue que tu cherchais, / m'ayant trouvé, tu m'as donné le salut.

Ceux qui ont dépassé près de toi / la fragilité de cette vie, / Seigneur, accorde-leur / d'habiter joyeusement / dans les tabernacles éternels : / justifie-les par la foi et l'amour.

Théotokion : Nul n'est sans tache comme toi, / sainte Mère de Dieu, / car seule tu as conçu / en ton sein l'éternel / et suprême Dieu de vérité / qui a brisé la puissance de la mort.

Ode 4

Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli d'effroi ; / sur tes œuvres j'ai médité : / gloire à ta puissance, Seigneur.

Debout, les victorieux Martyrs / voyaient à leurs pieds le Superbe terrassé / et, dans l'action de grâces, glorifiaient / le Créateur de l'univers.

Tout armés de leurs clairs discours, / les saints Pontifes ont conduit les croyants / vers la lumière de la divine connaissance / pour les sauver des ténèbres de l'erreur.

Comme braises enflammées / par votre ardeur pour les choses de Dieu, / vous avez consumé les passions charnelles, / saints Moines, et grande gloire vous fut donnée.

Nékrosimon : Seigneur qui as pouvoir / sur les vivants et sur les morts, / fais reposer nos trépassés / en compagnie de tes élus.

Théotokion : Ayant pris chair ineffablement / de toi, ô Vierge immaculée, / le Seigneur agrée les saintes Femmes / qui ont lutté vaillamment.

* * *

Le Christ est ma force, / mon Seigneur et mon Dieu ! / tel est le chant divin / que la sainte Église proclame / et d'un cœur purifié / elle fête le Seigneur.

Leur montrant les signes / d'une plus haute Sagesse / et de ta bonté, Seigneur, / si généreuse de ses dons, / tu as mis les saints Martyrs / au nombre des Anges dans le ciel.

Accorde en partage / ta gloire ineffable / à ceux qui près de toi, ô Christ, sont passés / dans le séjour bienheureux / où sans fin résonne le chant de la joie.

Ceux que tu as pris de terre, / Dieu de tendresse, accorde-leur / de chanter éternellement ta divine majesté : / les purifiant de tout péché, / transforme-les en fils de lumière.

Théotokion : Tu es le ciboire très-pur / et le temple immaculé, / l'arche d'alliance sacrée, / le lieu de toute sainteté ; / virginale gloire de Jacob, / tu es l'élue du Seigneur notre Dieu.

Ode 5

Toi qui fais poindre sur le monde la clarté, / illumine mon cœur, ô Christ ; / je t'appelle du milieu de la nuit, sauve-moi.

Saints Martyrs, revêtus de l'habit tissé par la grâce d'en-haut, / vous avez dépouillé l'Ennemi.

Avec les saints Prophètes vénérons / les Moines agréables au Seigneur / et les Pontifes imitateurs de la sagesse de Dieu.

Par nos psaumes et nos chants, / des saintes Femmes célébrons l'assemblée, / car elles furent agréables au Seigneur.

Nékrosimon : Dans les tabernacles des Justes, Seigneur, / veuille placer tes fidèles serviteurs, / sans tenir compte des péchés commis en cette vie.

Théotokion : Devant la malfaisance de l'ennemi, / notre Dame, sois pour nous le salut / en implorant le Christ, le seul compatissant.

* * *

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, / de ton éclat divin / les âmes de tes amants qui veillent devant toi, / afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, / toi le Dieu véritable / qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Comme holocaustes sacrés / et prémices du genre humain / les saints Martyrs furent offerts / au Dieu qui les a glorifiés ; / et sans cesse à présent / ils nous procurent la grande miséricorde.

À tes fidèles serviteurs / qui se sont endormis avant nous, / accorde, Seigneur, / avec la rémission des péchés, / le céleste séjour / et le partage de tes dons.

Par nature tu es le seul / qui donne vie à l'univers ; / insondable océan de bonté, / Dieu de tendresse, le seul immortel, / à tes défunts serviteurs, / Seigneur, accorde le royaume des cieux.

Théotokion : Celui qui est né de toi, / Souveraine de l'univers, / est devenu la force et le salut, / la louange des âmes perdues / qu'il a sauvées des portes de l'Enfer / pour magnifier ton nom dans la foi.

Ode 6

Englouti par le monstre du péché, / je crie vers toi, ô Christ : / comme le prophète Jonas / délivre-moi de la mort.

Sous les flots divins de votre sang / vous avez englouti l'Ennemi, / tandis que vous avez abreuvé, / saints Martyrs, les cœurs des croyants.

Pour le monde et pour les passions / vous-mêmes vous étant crucifiés, / saints Moines et Pontifes, / vous avez obtenu la gloire de Dieu.

Les Prophètes en chœur, / les Femmes en leur sainte assemblée / pour le bon combat qu'ils ont mené / sont dits bienheureux, comme il se doit.

Nékrosimon : Des fidèles trépassés avant nous / fais reposer les âmes, / Seigneur, parmi tes élus, / sans tenir compte de leurs péchés.

Théotokion : Toi qui enfantas le Christ dans la chair, / mortifie mes passions charnelles, / ô Vierge, et vivifie / mon âme par ta sainte médiation.

* * *

Lorsque je vois / l'océan de cette vie / soulevé par la tempête des tentations, / j'accours à ton havre de paix / et je crie, ô Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie.

Le cortège des Martyrs / qui t'ont suivi dans ta passion, / Seigneur cloué sur la croix, / tu l'as réuni près de toi : / Dieu de bonté, nous t'en prions, / accorde aux trépassés le repos éternel.

Au jour terrifiant / où dans la gloire tu viendras / sur les nuées du ciel / pour juger le monde entier, / Sauveur, accorde à tes fidèles serviteurs / de te rencontrer dans l'éternelle splendeur.

Tu es la source de la vie / et, dans ta force divine, Seigneur, / tu as fait sortir les captifs de l'Enfer ; / c'est pourquoi nous te prions d'accorder / aux serviteurs qui t'ont rejoint par la foi / le bienheureux séjour et les délices du Paradis.

Théotokion : Du Seigneur ayant jadis / transgressé le précepte divin, / vers la terre nous sommes retournés, / mais par toi, ô Vierge, nous montons à nouveau / de la terre jusqu'au ciel, / ayant secoué la poussière du tombeau.

Ode 7

Toi qui écoutas / l'hymne des Jeunes Gens / et sur la fournaise ardente versas la rosée, / Seigneur, tu es béni.

Honorons par des chants / les victorieux Athlètes du Christ / qui sous les flots de leur sang / étouffèrent la fournaise des faux-dieux.

Les Pontifes au bon renom, / ayant mis fin à l'hiver des hérésies, / dans l'allégresse sont passés / vers le printemps de notre Dieu.

En votre patience infinie, / saints Ascètes, vous vous êtes enrichis / des grâces de l'Esprit / en abattant l'audace de l'Ennemi.

Nékrosimon : Aux fidèles ayant quitté cette vie, / en ton amour des hommes, Seigneur, / accorde en héritage, dans ta bonté, / les délices du Paradis.

Théotokion : Celui qui conserva ta virginité, / Toute-pure, même après l'enfantement, / des chœurs des saintes Femmes a voulu / que tu fusses accompagnée.

* * *

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée / sur les nobles Jeunes Gens, / mais le feu brûla les Chaldéens / sur l'ordre de Dieu / et le tyran fut forcé de chanter ; / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par ton sang les Martyrs / rachetés de la première transgression / et lavés dans leur propre sang / ont clairement représenté / ta sainte immolation : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ayant terrassé l'orgueilleuse mort, / ô Verbe, principe de vie, / accueille auprès de toi maintenant / ceux qui s'endormirent dans la foi ; / ils chantent ta gloire en disant : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

De ton souffle divin / tu as animé l'humanité ; / Dieu suprême et Sauveur, / en ton royaume reçois les trépassés, / afin qu'ils puissent te chanter : / Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Sommet de la création, / Vierge pure, tu as conçu / le Dieu vainqueur de la mort / qui a brisé les portes de l'Enfer ; / et nous, fidèles, te chantons, / Tout-immaculée, comme la Mère de Dieu.

Ode 8

Dans la fournaise les Jeunes Gens / ont imité les Chérubins, / chantant l'hymne du Trois-fois-Saint :/ Louez, bénissez, / exaltez le Seigneur.

Par grâce, les divins Martyrs / ayant traversé vaillamment / la tempête sanglante des tourments, / ont gagné le calme profond / du royaume d'en-haut.

Les Pontifes vénérés, / comme soleil resplendissant, / ont illuminé l'univers / des rayons de leurs sages enseignements / et par la splendeur de leurs miracles étonnants.

Chantons, parmi les Femmes, les amies de Dieu / et celles qui ont servi le Créateur / dans l'ascèse et les combats, / devenant capables d'intercéder / auprès du Maître de l'univers.

Nékrosimon : Chantons les Justes de tous les temps, / les Prophètes divinement inspirés / et crions, pleins de componction : / par leurs prières, ô Verbe de Dieu, / fais reposer les fidèles trépassés.

Théotokion : Toi, si proche de Dieu, / le chœur des saintes Femmes t'a chérie, / ô Vierge, et fut conduit / à ta suite devant le Roi de l'univers, / d'une même voix te disant bienheureuse.

* * *

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée / et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, / car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : / ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Ayant combattu généreusement, / vous avez reçu la couronne des vainqueurs, / valeureux Athlètes du Christ, en chantant : / Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Aux fidèles ayant quitté cette vie, / qui sont passés près de toi, Seigneur, / en ta grâce, accorde le repos, / afin qu'ils t'exaltent dans tous les siècles.

Sauveur, accueille en tes parvis / sur la terre des justes les trépassés ; / justifie-les pour la foi qu'ils eurent en toi, / afin qu'ils t'exaltent dans tous les siècles.

Théotokion : Bienheureuse nous te disons, ô Vierge bénie / qui as mis au monde pour nous dans la chair / le Verbe céleste et bienheureux / que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Toi qui reçus l'angélique salutation / et mis au monde ton propre Créateur, / ô Vierge, sauve ceux qui te magnifient.

Au Seigneur vous étant offerts, / saints Martyrs, comme victimes immaculées, / priez-le pour que nos âmes soient sauvées.

Comme pasteurs ayant mené vos brebis, / saints Pontifes, sur les pâturages de la foi, / au bercail divin vous résidez maintenant.

Avec lès Prophètes et les Pontifes saints, / avec le chœur des Femmes ayant bien combattu, / chœurs des Moines, nous vous disons bienheureux.

Nékrosimon : De l'allégresse sans fin / que partage la multitude des Saints, / Dieu de tendresse, rends dignes les défunts.

Théotokion : Chassant les profondes ténèbres du péché, / illumine mon âme, ô Vierge immaculée, / toi qui as mis au monde la Clarté.

* * *

Aux hommes il est impossible / de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes / n'osent fixer leur regard, / mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair / grâce à toi, ô Toute-pure, / et lorsque nous le magnifions / avec les armées célestes / nous te proclamons bienheureuse.

La divine espérance / fortifia les chœurs des Martyrs / et toute son ardeur / comme sur des ailes / les transporta vers ton amour, / préfigurant l'immuable repos à venir / qu'en ta bonté, Seigneur, / tu voudras accorder aux défunts.

Ô Christ, ta bienveillance / fasse trouver aux fidèles trépassés / ta divine et brillante clarté : / dans le sein d'Abraham / accorde-leur le repos, / toi le seul compatissant, / et juge-les dignes, Seigneur, / de la béatitude sans fin.

Nékrosimon : Toi seul es par essence / bienveillance et compassion, / toi qui aimes la bonté, / Océan de miséricorde infinie : / ceux que tu as arrachés / à ce lieu de perdition / et à l'ombre de la mort, / donne-leur ta lumière sans fin.

Théotokion : Tu es l'arche d'alliance, / Vierge pure, le tabernacle saint, / la table où la grâce est inscrite comme loi ; / à cause de toi est accordée / la rémission des péchés / aux fidèles justifiés / par le sang de celui qui s'incarna / de ton sein, ô Vierge immaculée.

Exapostilaire (ton 3)

Ô Dieu qui seul reposes parmi les Saints, / sauve ceux qui invoquent ton nom, / par les prières des Apôtres, des Martyrs, / des Prophètes, des Pontifes et de tous les Saints.

Ô Dieu, tu es le maître des morts et des vivants : / fais reposer tes serviteurs dans les tabernacles des élus ; / et, même s'ils ont péché, / Dieu sauveur, ils ne se sont pas éloignés de toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

En toi, divine Mère, nous trouvons la fierté, / et tu plaides pour nous devant Dieu ; / étends ta vénérable main / pour écraser notre Ennemi ; / que Dieu par tes prières nous envoie / de son Sanctuaire le salut.

Laudes

Martyrika

Seigneur, en mémoire de tes Martyrs / c'est un jour de fête pour toute la création : / avec les Anges dans les cieux / la terre des hommes se réjouit ; / par leur intercession, aie pitié de nous.

Seigneur, si nous n'avions le patronage de tes Saints / et l'assurance de ta compatissante bonté, / comment oserions-nous te chanter, / Sauveur que les Anges bénissent sans fin ; / toi qui sondes les cœurs, / aie pitié de nous.

La mémoire des Martyrs / réjouit ceux qui craignent le Seigneur : / en combattant pour le Christ / ils ont reçu la couronne dans le ciel ; / et maintenant ils ont le pouvoir d'intercéder / pour le salut de nos âmes.

Notre Dieu fit merveille par les Saints qu'il a choisis. / Soyez dans la joie et l'allégresse, vous tous qui le servez, / car il vous a couronnés dans le royaume des cieux : / nous vous demandons de ne pas nous oublier.

Nékrosimon

Adam fut saisi de douleur / lorsqu'il goûta au fruit défendu / autrefois dans l'Éden, / car le serpent lui injecta son venin, / et par lui dans le monde entra la mort, / qui engloutit le genre humain ; / mais le Seigneur est venu, / il a tué le dragon / et nous a donné le repos ; / aussi crions-lui : Dieu sauveur, / épargne ceux que tu as pris avec toi / et donne-leur le repos parmi tes élus.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Tu es notre Dieu, / avec sagesse tu as créé l'univers et l'as rempli ; / ô Christ, tu as envoyé les prophètes pour annoncer ta parousie / et les Apôtres pour proclamer tes hauts faits : / les uns ont prophétisé ta venue, / les autres par le baptême ont illuminé les nations ; / par leurs souffrances les martyrs / ont obtenu l'objet de leur désir/ et leur chœur intercède devant toi / avec celle qui t'enfanta ; / ô Dieu, fais reposer les âmes de ceux que tu as pris / et juge-nous dignes du royaume des cieux, / toi qui, pour effacer ma condamnation, / as souffert la croix, mon Sauveur et mon Dieu.

S'il y a Alléluia, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants ;

Apostiches

Par la tendresse ineffable que tu as pour nous / et la source inépuisable de ta bonté, / accueille, Seigneur, les trépassés dans la terre des vivants / et place-les dans les tabernacles éternels, / lui assurant la jouissance des biens désirés, / car tu as versé ton sang, ô Christ, / pour racheter le monde au prix de ta vie.

Heureux ceux que tu as élus, / ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Pour nous faire vivre, tu as accepté la mort, / tu as fait jaillir les sources de vie, / aux fidèles tu donnes le bonheur éternel ; / accorde-le à ceux qui se sont endormis / dans l'espérance de la résurrection, / efface tous leurs péchés, dans ta bonté, / car tu es le seul sans péché ; / montre-nous ton amour, / afin que soit loué ton nom / et que, sauvés par toi, ô Christ, / nous puissions glorifier ton amour envers nous.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Ô Christ, nous reconnaissons / ta divine seigneurie / sur les vivants et sur les morts ; / accorde à tes fidèles serviteurs / qui ont rejoint leur seul bienfaiteur / le séjour de tes élus, / dans le lieu du rafraîchissement, / dans la gloire de tes Saints, / car tu es celui qui veut la miséricorde et, comme Dieu, / tu sauves, en ton unique bonté, / ceux qu'à ton image tu as créés.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-sainte, tu es la demeure de Dieu, / tu l'as abrité dans ton sein / et, sans épousailles, tu as enfanté / l'unique personne en deux natures ; / prie le Fils unique et premier-né / qui a laissé intacte ta virginité, / même après l'enfantement, / d'accorder le repos / aux fidèles pieusement endormis, / dans la béatitude et la lumière sans fin.

LE SAMEDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de moi, Dieu sauveur, / quand tu entreras dans ton royaume, / seul Ami des hommes, sauve-moi.

Ami des hommes qui as glorifié / les Prophètes, les Docteurs, les Justes, les Moines saints, / par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

Glorieux Martyrs qui n'avez pas redouté / le feu, le glaive, les bêtes fauves, les scies, / vous avez mérité la vie éternelle.

Avec tous les Justes et les Saints / place, ô Verbe, les fidèles que de ce monde passager / tu as pris avec toi pour qu'ils te glorifient.

Gloire au Père...

Trinité qu'en l'Unité nous chantons, / Dieu tout-puissant, place dans le sein d'Abraham / les fidèles que tu as fait passer de terre vers toi.

Maintenant... Théotokion

Bienheureuse, tu l'es pour toutes les générations, / car tu as enfanté la suprême béatitude, notre Dieu, / Vierge pure, sans qu'on puisse l'expliquer.

SEPTIÈME TON

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire

On chante 4 stichères, en répétant le premier.

Venez, crions de joie pour le Seigneur / qui a brisé la puissance de la mort, / éclairant de sa lumière / le genre humain, qui chante avec les Anges : / Dieu créateur et sauveur, gloire à toi.

Pour nous, Sauveur, tu enduras la croix et le tombeau, / par ta mort, ô notre Dieu, tu as fait périr la mort ; / aussi nous vénérons ta Résurrection le troisième jour : / Seigneur, gloire à toi.

Lorsque les Apôtres contemplèrent la Résurrection du Créateur, / ils crièrent merveille et chantèrent sa louange en chœur avec les Anges : / Gloire de l'Église et splendeur du royaume ! / Toi qui as souffert pour nous, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Redoutable et ineffable, en vérité, / le mystère accompli en toi, ô Vierge immaculée : / le Verbe, cause suprême de l'univers, / s'incarne du saint Esprit, dépassant toute cause ou raison ; / de toi il prend chair et tu l'enfantes, / mais sa nature demeure inchangée ; / unique est la personne où se rencontrent / les deux natures distinctes dont il est constitué ; / le voici, homme et Dieu totalement, / en l'une et l'autre de ses natures montrant l'entièreté de leur puissance ; / car, s'il a souffert en sa chair sur la croix, / impassible est demeurée sa propre divinité ; / la mort, il l'a subie comme un mortel, / mais, étant Dieu, il revint à la vie le troisième jour, / abolissant la puissance de la mort / et de la fosse retirant l'humanité. / Comme au Rédempteur et Sauveur du genre humain, / demande-lui, sainte Mère de Dieu, / de nous accorder sa miséricorde et la grande miséricorde.

Apostiches

Du tombeau tu es ressuscité, Sauveur du monde, / et dans ta chair tu ressuscites le genre humain : / Seigneur, gloire à toi.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Ô Vierge, tu es l'Orient du Soleil spirituel / parvenu au couchant de notre nature ; / par le crédit que tu as auprès de lui, / implore-le, Mère toute-digne de nos chants, / pour que de tant de fautes il libère nos âmes.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Rameau sur la racine de Jessé, / ô Vierge, tu fis croître en vérité / celui qui arrache à la racine / les pousses du mensonge et de l'erreur ; / par le crédit que tu as auprès de lui, / sans cesse supplie-le, Toute-digne de nos chants, / d'arracher les passions de mon cœur / et d'y planter sa crainte, afin de me sauver.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Vierge toute-sainte et porte de Dieu, / arrache-moi aux portes de l'Enfer ; / montre-moi le chemin du repentir, / que je trouve la porte menant à la vie ; / guide des égarés, sois la garde / de l'humanité croyante et sauve nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant...

De toi, Vierge Mère, d'inexprimable façon / est né le Christ notre Dieu : / voici le Dieu d'avant les siècles, / voici l'homme des temps nouveaux ; / du premier il possède l'éternité / et l'autre, il l'est devenu pour nous sauver ; / de chacune des deux natures en effet / il conserve en lui-même les propriétés ; / la première, il l'illustre par ses miracles, / la seconde, il l'affirme par sa Passion ; / c'est le même qui meurt en tant qu'homme, / le même qui ressuscite comme Dieu ; / prie-le de sauver nos âmes, ô Vierge inépousée.

GRANDES VÊPRES

Lucernaire

On chante 10 stichères : ordinairement 7 de la Résurrection (les suivants) et 3 du Saint du jour (à prendre au Ménée).

Tire mon âme de prison, / que je rende grâce à ton nom !

Venez, crions de joie pour le Seigneur / qui a brisé la puissance de la mort, / éclairant de sa lumière / le genre humain, qui chante avec les Anges : / Dieu créateur et sauveur, gloire à toi.

Les justes feront cercle autour de moi, / lorsque tu me rendras ta faveur.

Pour nous, Sauveur, tu enduras la croix et le tombeau, / par ta mort, ô notre Dieu, tu as fait périr la mort ; / aussi nous vénérons ta Résurrection le troisième jour : / Seigneur, gloire à toi.

Du fond de l'abîme je crie vers toi, Seigneur, / Seigneur, écoute mon appel.

Lorsque les Apôtres contemplèrent la Résurrection du Créateur, / ils crièrent merveille et chantèrent sa louange en chœur avec les Anges : / Gloire de l'Église et splendeur du royaume ! / Toi qui as souffert pour nous, Seigneur, gloire à toi.

Que ton oreille se fasse attentive / au cri de ma prière.

Malgré ton arrestation par des hommes impies, / ô Christ, tu es mon Dieu, je n'en rougis pas ; / pourquoi te renierais-je, quand on frappe sur ton dos, / devrais-je le cacher, lorsqu'on te cloue à la croix ? / Au jour de ta Résurrection je m'en glorifie, / puisqu'en ta mort tu me vivifies. / Maître tout-puissant et ami des hommes, Seigneur, gloire à toi.

Si tu tiens compte de nos fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? /
Mais près de toi se trouve le pardon.

Accomplissant la prophétie de David, / aux Disciples le Seigneur a révélé sa grandeur en Sion, / se montrant digne de gloire et de louange en tout temps / avec le Père et le saint Esprit ; / lui qui était le Verbe incorporel, / pour nous il prit un corps humain et fut mis à mort, / mais dans sa puissance il ressuscite par amour pour les hommes.

À cause de ton nom, Seigneur, j'ai mis en toi mon espoir ; /
mon âme espère en ta parole, mon âme compte sur le Seigneur.

Ô Christ, tu as voulu descendre jusqu'aux Enfers, / triomphant de la mort, en ta divine seigneurie ; / lorsque tu ressuscitas le troisième jour, / avec toi tu fis surgir Adam libéré de ses liens, / le tirant de la fosse pour qu'il puisse te chanter : / Gloire à ta Résurrection, ô Christ ami des hommes.

Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, /
qu'Israël espère le Seigneur !

Au tombeau l'on te dépose, Seigneur, comme un dormant, / par la force de ta puissance tu ressuscites le troisième jour, / avec toi faisant surgir Adam de la poussière du tombeau, / ô Seigneur tout-puissant.

Et pour les stichères du Ménée :

Car le Seigneur est une source de grâce, un trésor de rédemption : /
c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Louez le Seigneur, tous les peuples, / fêtez-le, toutes les nations.

Car sa miséricorde sur nous s'est affermie, / la fidélité du Seigneur demeure pour toujours.

Gloire au Père... (du Ménée) Maintenant... *Théotokion*

Comme les lois de la nature sont dépassées / en ta maternité, ô Mère de Dieu, / en ta virginité tu dépasses l'entendement, / nulle langue ne peut expliquer la merveille de ton enfantement ; / étonnante est la façon dont tu conçus, ô Vierge immaculée, / impénétrable la manière dont tu enfantas ; / car, lorsque Dieu le veut ainsi, / les lois de la nature doivent se plier ; / et nous qui savons tous que tu es la Mère de Dieu, / nous te prions ardemment d'intercéder auprès de lui / pour le salut de nos âmes.

Prokimenon, ton 6 : Le Seigneur règne, / revêtu de majesté. Versets : 1. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. 2. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours. 3. A ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Apostiches

Du tombeau tu es ressuscité, Sauveur du monde, / et dans ta chair tu ressuscites le genre humain : / Seigneur, gloire à toi.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, / le Seigneur règne, ceint de puissance.

Venez, adorons celui qui est ressuscité d'entre les morts, / illuminant le monde entier, / car il nous a libérés de la tyrannie de l'Enfer / par sa Résurrection le troisième jour : / il nous donne la vie et la grande miséricorde.

Tu fixas l'univers inébranlable, / ton trône est stable pour toujours.

Lorsque tu descendis aux Enfers, / ô Christ, tu dépouillas la mort ; / lorsque tu ressuscitas le troisième jour, / tu nous as tous ressuscités avec toi / pour glorifier ta Résurrection, Seigneur tout-puissant.

À ta demeure convient la sainteté, / Seigneur, pour la suite des jours.

Lorsque tu reposes comme endormi dans le tombeau, / Seigneur, tu inspires l'effroi ; / lorsque par ta puissance tu ressuscites le troisième jour, / avec toi tu fais surgir Adam, qui s'écrie : / Gloire à ta Résurrection, ô Christ ami des hommes.

Gloire au Père...du Saint à fêter, s'il en a ; sinon,

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge souveraine, nous trouvons refuge sous ta protection, / nous tous, les habitants de la terre, et nous te crions : / Mère de Dieu, notre espérance, / délivre-nous de la multitude de nos péchés, / pour le salut de nos âmes.

Tropaire

Par ta Croix, Seigneur, tu as détruit la mort, / tu as ouvert au Larron le Paradis ; / tu as changé en joie le deuil des saintes Femmes / et tu as donné l'ordre à tes Apôtres de proclamer / que tu es ressuscité, Christ Dieu, / pour donner au monde la grande miséricorde.

Théotokion

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, / ô Toute-vénérable, / sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi : / en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, / toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement / et vierge encore après l'enfantement.

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Celui qui brise les combats / par la force de son bras / et fit sombrer dans la mer Rouge les cavaliers de Pharaon, / chantons-le comme Sauveur et comme Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

En cadeau d'action de grâces / orné de cantiques et d'hymnes convenant à notre Dieu, / c'est l'angélique salutation / qu'à présent, Vierge pure, nous t'offrons / pour nous avoir, en notre peine, procuré notre Joie.

Ta puissante protection / et la grâce de ta compassion, / sous silence nous ne la passerons, / Vierge pure qui nous as sauvés / des plus funestes dangers.

Gloire : De tant d'épreuves et de maux / sauvés par tes maternelles intercessions, / Toute-pure, nous voulons / tous ensemble d'une même voix / t'adresser notre merci chaleureux.

Maintenant : Vêtue d'or et de brocarts, / ô Vierge, par l'éclat de tes vertus, / ornée comme l'épouse de l'Éternel / par les grâces de ton âme, tu t'es montrée / en vérité la Mère de Dieu.

Ode 3

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

Sans interruption / offrons un cantique reconnaissant / comme au principe de notre joie / à celle qui mit la divine allégresse au plus haut point, / et vénérons-la / comme notre protectrice.

Nous qui grâce à toi, / ô Mère virginale, fûmes sauvés du malheur / e t qui par toi avons trouvé la joie, / tous ensemble comme louable protection / et comme excellente bienfaitrice / nous te glorifions.

Gloire : Nous avons reçu / la rémission de nos fautes, le pardon de nos péchés / par ta divine intercession / et te chantons, Mère du Christ notre Dieu, de nos voix reconnaissantes, fidèlement / comme la cause de ces biens.

Maintenant : Inlassablement / la Mère du Christ notre Dieu / telle une source fait jaillir / les flots de la joie éternelle / et nous procure à tous le salut, / les biens de la vie immortelle.

Ode 4

Elle couvre les cieux, / la vertu de ta sagesse infinie, / en ton œuvre de salut, / Ami des hommes, Christ notre Dieu.

Comme il se doit nous t'adressons / dans l'allégresse un cantique de joie, / Vierge pure qui de tout malheur / par tes prières nous met à l'abri.

Délivrés de tout chagrin, / par gratitude, Vierge pure, nous t'offrons, / des deux mains de notre âme, notre chant, / l'harmonie de nos cantiques divins.

Gloire : Contre nous se sont levés / tant de maux, de funestes passions : / veuille nous en délivrer, / ô Vierge, par ta divine protection.

Maintenant : Bienheureux, en vérité, / ceux qui t'honorent, ô Mère de Dieu, / puisque des fautes et du chagrin / nous sommes délivrés grâce à toi.

Ode 5

Nuit sans clarté, celle des incroyants, / pour les fidèles illumination dans les délices de tes divines paroles, ô Christ : / c'est pourquoi je veille devant toi / et je chante ta divinité.

Le destructeur du péché, le Christ, ô Vierge, tu l'as enfanté : / par lui le monde échappe aux épreuves, aux douleurs ; / c'est pourquoi, délivrés de toute peine, / nous aussi, nous te chantons : Réjouis-toi.

Entourés de tant d'épreuves et de chagrins, / menacés par tant de peines et de malheurs, / Souveraine immaculée, dans notre désespoir / en toi nous avons trouvé l'espérance de la joie.

Gloire : Loin de nous tu chasses les épreuves, toi l'habitacle du salut, / sains et saufs tu nous gardes, nous tes serviteurs ; / aussi pour tant de biens reçus de toi, / nous te rendons grâces en te chantant.

Maintenant : Délivrés grâce à toi de nos infirmités, / de nos maux et douleurs et de tant de fautes, / nous te rendons grâces, Souveraine immaculée : / tu es la ferme espérance de tes fidèles serviteurs.

Ode 6

Tombé dans le gouffre du péché, / comme Jonas depuis le monstre marin / je te crie, Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie, / Ami des hommes et sauve-moi.

Les Anges eux-mêmes se trouvent embarrassés / pour chanter ta louange, Souveraine immaculée ; / quant à nous, c'est l'attitude du serviteur / que nous prenons pour t'adresser à présent / la joyeuse salutation de Gabriel.

Nous qui sommes, par nos péchés, / tombés dans l'abîme du chagrin / et le gouffre du malheur, / par toi de toute épreuve nous sommes délivrés, / divine Mère et Vierge immaculée.

Gloire : Ô Vierge, tu as mis le monde entier / dans l'obligation de te rendre grâce et de te louer, / de glorifier comme il se doit tes bienfaits, / puisque du mal et de la tristesse / nous fûmes délivrés grâce à toi.

Maintenant : En public et en privé, / de jour et de nuit, nous accourons / sous ton refuge, ta protection, / ô Vierge tout-immaculée, / pour te glorifier avec foi.

Cathisme

Seigneur, nous sommes ton peuple, les brebis de ton bercail : / vers toi ramène tes enfants dispersés ; / sous ta houlette rassemble les brebis égarées, / de ton troupeau aie pitié, bon Pasteur, / par les prières de la Mère de Dieu, / seul Ami des hommes et Seigneur sans péché.

Ode 7

Dans la fournaise de feu / les Jeunes Gens transformèrent en rosée / l'ardente flamme qui les entourait, / car ils louaient le Seigneur en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Divine Mère, nous t'offrons / notre joyeuse action de grâces, / puisque par toi nous sommes délivrés / de toute emprise du mal, en vérité, / et tous ensemble te chantons : Tu es bénie.

Au soir les larmes nous prenaient / dans la détresse et l'attente du malheur, / mais sous ta splendide protection, / divinisés, nous avons trouvé au matin / l'allégresse de notre salut.

Gloire : Nous qui possédons auprès de Dieu / comme refuge divin ta protection, / dans les fautes, l'épreuve, l'oppression, / c'est vers toi, Toute-pure, que nous nous réfugions / et trouvons la délivrance grâce à toi.

Maintenant : Le bienfait de ton intercession, / de lèvres et d'esprit nous le proclamons, / Vierge pure et glorieuse, puisque grâce à toi / du trouble, des épreuves, du noir chagrin / et de nos passions nous sommes tous délivrés.

Ode 8

Celui que révèrent les Chérubins, / celui qui fait l'admiration des Séraphins, / le Créateur du monde, vous ses serviteurs, / les prêtres et les esprits des justes, chantez-le, / pour le bénir et l'exalter dans tous les siècles.

Nous qui sommes délivrés / de la tempête des épreuves et des passions / ainsi que de nos fautes par ton intercession / et qui passons des larmes à l'allégresse par toi, / divine Mère, nous te chantons dans l'action de grâces : Réjouis-toi.

Nous les sujets des maux et des passions, / dans ta bonté, ne nous dédaigne pas ; / mais, exauçant notre petite prière, délivre-nous / de grands maux, afin que nous chantions, / Vierge pure, avec foi le pouvoir de ton intercession.

Gloire : Grâce à toi put s'opérer la destruction du mal : / divine Mère, tire-nous à présent / du chagrin, des passions, des épreuves et tentations ; / de tout cela veuille nous délivrer complètement / par tes intercessions auprès de Dieu.

Maintenant : Tu fais descendre sur nous tous / en tout temps tes miséricordes, ô Christ, / par la grâce et les prières de celle qui t'enfanta ; / et c'est ainsi que nous les chrétiens, / nous sommes pris en pitié par toi, Sauveur compatissant.

Ode 9

Conservant ta virginité, / tu enfantas de merveilleuse façon : / seule entre toutes les femmes tu es bénie : / par des hymnes nous te magnifions.

Par tes prières, ô Vierge, délivrés / de toutes sortes d'épreuves, ô Mère de Dieu, / nous t'adressons avec nos chants d'acclamation / la joyeuse salutation de l'ange Gabriel.

Divinement tu as pour nous / multiplié l'allégresse, la joie, le bonheur : / nous qui pleurions amèrement, / nous voici réjouis par tes prières.

Gloire : Je t'offre un sacrifice de louange par ma voix, / de tout cœur je t'adresse un chant d'action de grâces, / afin qu'au jour de la détresse par toi / je sois délivré après t'avoir invoquée.

Maintenant : Nous partageons la joie de ton enfantement divin : / dans notre misère, tu fis sourdre l'allégresse pour nous ; / c'est pourquoi, dans l'action de grâces, nous aussi, / achevant notre cantique, nous te louons avec foi.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique porte l'acrostiche : Je te loue, Trinité, être au principe unique.

Ode 1

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Ouvre de mon cœur / la bouche spirituelle, Seigneur, / et les lèvres de ma chair / pour ta louange, unique Dieu de l'univers, / Créateur de la lumière et triple Feu, / afin que je t'adresse un chant d'action de grâces.

Pour manifester / le trésor surabondant de ta bonté, / Trinité dont la puissance est infinie, / tu formas de terre l'humanité / comme la seule image, ô Créateur, / de ta royale Seigneurie.

Gloire : L'Intelligence sans début / qui engendre le Verbe de même éternité / et fait luire l'Esprit coéternel / nous a donné le pouvoir d'adorer / l'unique Divinité / en trois personnes consubstantielles.

Théotokion : Au buisson du Sinaï / tu apparus à Moïse, Verbe de Dieu, / comme un feu qui purifie, / sans brûler quoi que ce fût, / préfigurant ton incarnation virginale / par laquelle tu nous as tous renouvelés.

Ode 3

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

Te chantant, Seigneur, / comme l'unique Créateur au triple éclat, / nous te demandons / la délivrance du péché, des tentations, / Dieu dont la puissance est infinie ; / ne méprise pas les fidèles glorifiant ta bonté.

Comme le rameau / surgi de la racine du Père éternel, / Dieu et Verbe, tu jouis / de la même force que l'Esprit divin, consubstantiel ; / et c'est pourquoi, nous les fidèles, nous glorifions / en la trinité des personnes l'unique Seigneurie.

Gloire : Nous te glorifions, / nous tous, les fidèles, ô Trinité, / nature unique aux trois aspects, / partageant même gloire et substance, sans division ; / et, nous prosternant devant toi, / nous te prions pour le pardon de nos péchés.

Théotokion : Tu es issu en vérité / de la Vierge pure, Verbe de Dieu, / ayant pris, sans changement, / l'entière ressemblance des mortels / pour montrer à tous la Divinité au triple éclat, / unique par essence et immuable en ses aspects.

Cathisme

Aie pitié de nous pécheurs, / Trinité sainte, de tes serviteurs ; / accueille-nous qui revenons vers toi, / nous accordant ton pardon, Ami des hommes et Seigneur compatissant.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Conduis nos âmes vers le bien, / perverties qu'elles sont par tant de péchés ; / divine Épouse et Mère immaculée de notre Dieu, / rachète de leurs fautes les chantres de ton nom.

Ode 4

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

Unité au triple éclat, / principe divin qui sauves l'univers, / garde sous ta protection / ceux qui te chantent et sauve-les / de l'affliction, de leurs passions et de tout mal.

Manquant de termes pour désigner / l'insaisissable Divinité au triple éclat, / Maître qui nous aimes tant, / nous te célébrons par nos chants / et glorifions ta puissance, Seigneur.

Gloire : Sur la terre comme au ciel / en compagnie des Anges incorporels, / sans diviser ton Unité, / nous distinguons tes personnes, ô Trinité, / et glorifions avec amour l'universelle Seigneurie.

Théotokion : Librement tu descendis, / Dieu suprême, vers notre extrême pauvreté, / t'incarnant sans délaisser / la gloire paternelle, et tu nous fis monter / vers ta divine gloire, en ta bonté.

Ode 5

Dans l'attente du matin, / ô Christ notre Dieu, nous te chantons / qui, de la Vierge ayant pris chair, / nous as sauvés et illuminés, / dans ton amour pour les hommes.

Principe de clarté, / unique par le vouloir et la gloire et l'honneur, / trinitaire en tes aspects, / donne-nous, Seigneur, / la force de répondre à ton amour.

Gloire : De l'unique Divinité, / Intelligence, Verbe et Esprit, / comme d'un soleil au triple feu / nous chantons la gloire et nous la prions / de nous sauver des épreuves et de toute affliction.

Théotokion : Ayant pris, Verbe de Dieu, / d'une Vierge sainte la nature des humains, / tu nous appris à célébrer / en l'Unité la Trinité / partageant même nature et même trône dans les cieux.

Ode 6

Naviguant sur l'océan / soulevé par les soucis du monde, / englouti au milieu de mes péchés / et jeté au monstre qui dévore les âmes, / comme Jonas, ô Christ, je te crie : / De ce mortel abîme délivre-moi.

Glorifions d'un même cœur / la divine et royale Seigneurie / en trois personnes recevant / même gloire pour sa puissance et conservant / son immuable variété / dans l'unique différence des propriétés respectives.

Gloire : Ils te chantent dans les cieux, / les Anges et leurs armées spirituelles, / Seigneur unique au triple feu, / et nous, de nos lèvres souillées / comme l'unique créateur de l'univers / nous te louons et fidèlement te glorifions.

Théotokion : En parole proférée / le Verbe issu du Père éternel, / Soleil de Soleil avant les siècles engendré, / s'est levé de la Vierge en ces temps ultimes / et nous enseigna l'insaisissable Divinité / en trois personnes conservant l'unité.

Cathisme

Trinité consubstantielle, tripersonnelle Unité, / prends en pitié l'ouvrage de tes mains, / consume la malice du péché, / illumine les âmes de tous ceux / qui chantent la tendresse de ton cœur ; / Seigneur immortel et notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Plus que la flamme et que le feu / brille l'ardeur de ton amour : / des mortels il brûle les péchés, / il répand sa rosée sur les cœurs / de ceux qui chantent tes merveilles inégalées, / Mère de Dieu et souveraine immaculée.

Ode 7

Dans la fournaise de feu / les Jeunes Gens transformèrent en rosée / l'ardente flamme qui les entourait, / car ils louaient le Seigneur en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Nous conformant aux prophéties, / c'est toi, l'unique Dieu de l'univers, / que nous glorifions en l'unité / des trois personnes, chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Gloire : Avec les chœurs immatériels, / Trinité sainte, de nos lèvres souillées / nous te chantons en l'unité / de ton essence, et nous disons : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Théotokion : Le Créateur du genre humain, / pour lui rendre sa première beauté, / en toi, Vierge sainte, s'incarna, / divinisant ainsi les mortels qui s'écrient : / Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

Le buisson du Sinaï / qui brûlait sans être consumé / révéla Dieu à Moïse, / s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; / et dans le feu les trois jeunes gens, / invincibles dans leur zèle pour Dieu, / entonnèrent une hymne de louange : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Tu domines l'univers, / ô triple et unique / Seigneurie sans commencement, / et tu diriges la terre et les cieux ; / aussi veuille garder en tout temps / mon cœur ravi d'amour pour toi, / afin qu'il te puisse chanter : / Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

De ton Soleil au triple feu / dirige les rayons lumineux, / pour qu'ils luisent sur les cœurs / de ceux qui te chantent, Seigneur ; / et donne d'accéder â la vision / de ta splendeur, unique Trinité, / â ceux qui célèbrent comme il se doit, / avec foi, ta suprême majesté / dans tous les siècles.

Gloire : De ta lumière au triple éclat / fais de moi le temple, Seigneur / ami des hommes et source de tout bien, / le sanctuaire de ton communion intime ; / et rends-moi inaccessible désormais / aux ennemis invisibles et aux passions charnelles, / Seigneur de gloire, mon Dieu et mon Roi, / afin que je puisse te chanter / dans tous les siècles.

Théotokion : La lumière de mon Dieu, / Vierge Mère, se levant de ton sein, / répandit sur l'univers / l'éclat de son triple soleil / et la terre devint grâce à toi, / Vierge pure, par l'effet de ses rayons / un autre ciel et se mit à chanter : / Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Qu'une Mère enfante Dieu, / qu'une Vierge conçoive et demeure vierge comme avant, / de la nature ce n'est point le fait, / mais l'œuvre de la divine condescendance ; / toi seule qui fus digne des merveilles de Dieu, / Vierge pure, nous te magnifions.

De te louer comme il convient, / toi qu'au plus haut des cieux les Séraphins / sans cesse célèbrent de leurs chants, / nous les mortels, nous n'avons pas le pouvoir ; / mais comme Seigneur de l'univers / et ami des hommes nous voulons te magnifier.

Des maladies corporelles / ainsi que des passions spirituelles / délivre les fidèles chantres de ton nom, / unique et indivisible Trinité ; / de toute épreuve en cette vie / daigne les mettre à l'abri.

Gloire : Divinité au triple éclat / dont les personnes sont d'égale vigueur / et possédant la force, l'immuable splendeur / d'une bonté qui par nature te convient, / accorde à tes serviteurs le pardon de leurs péchés, / la délivrance des épreuves et des passions.

Théotokion : De tes entrailles immaculées / recevant, ô Mère de Dieu, / l'âme, l'esprit, un corps de chair, / le Verbe de Dieu s'est montré / homme véritable et faisant communier / à son être divin le genre humain.

LE DIMANCHE À MATINES

Cathisme I

Notre Vie gisait dans le tombeau / et sur la pierre furent mis les scellés ; / les soldats montaient la garde auprès du Christ, / comme pour veiller sur le sommeil du Roi ; / les Anges le glorifiaient comme Dieu immortel, / tandis que les saintes Femmes s'écriaient : / Le Seigneur est ressuscité, / accordant au monde la grande miséricorde.

Par ta sépulture de trois jours / tu as dépouillé l'empire de la mort, / par ta vivifiante Résurrection / tu relevas l'humanité de la poussière du tombeau ; / ô Christ notre Dieu, / Ami des hommes, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le Christ notre Dieu, qui fut crucifié pour nous, / ressuscita et détruisit la force de la mort, / sans cesse implore-le, / Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Cathisme II

Malgré les scellés posés sur le tombeau, / comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; / et, malgré les portes fermées, / à tes Disciples tu t'es manifesté, universelle Résurrection, / renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité / par ton immense miséricorde.

Les saintes Femmes couraient vers le tombeau, / versant des larmes et portant des parfums ; / et tandis que les soldats / te gardaient comme le Roi de l'univers, / elles se disaient : Qui nous roulera la pierre du tombeau ? / Mais la voix des Incorporels se fit entendre et leur dit : / Il est ressuscité, l'Ange du grand conseil, le vainqueur de la mort ! / Dieu tout-puissant que nul espace ne peut enclore, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, / havre et protectrice de tous les humains ; / de toi le Rédempteur du monde s'est incarné : / seule, tu es Mère et Vierge, en effet, / toujours bénie et comblée de gloire ; / prie le Christ notre Dieu d'accorder à toute terre la paix.

Hypakoï

Notre nature, tu l'as assumée, / en ton corps tu as souffert la croix ; / sauve-moi, ô Christ, par ta Résurrection, / Ami des hommes et Seigneur notre Dieu.

Anavathmi

Antienne 1

Toi qui ramenas de leur égarement / les captifs de Sion ; / Sauveur, rends-moi aussi la vie / en m'arrachant à l'esclavage des passions.

Celui qui sème en plein midi / dans les larmes, le jeûne et l'affliction / moissonnera des gerbes de joie / en nourriture de vie éternelle.

Gloire... Maintenant...

Elle appartient à l'Esprit saint, / la source des trésors divins ; / il confère la sagesse, la crainte, le bon sens ; / à lui louange et gloire, puissance et honneur.

Antienne 2

Si de notre âme le Seigneur / ne bâtit lui-même la maison, / c'est en vain que nous peinons ; / sans lui n'aboutissent ni paroles ni actions.

Sous la mouvance de l'Esprit, / comme fruit des entrailles les Saints / font croître les enseignements paternels / sous forme de filiale adoption,

Gloire... Maintenant...

Toute chose du saint Esprit / tient le don d'exister : / Dieu d'avant les siècles, il est seigneur de l'univers, / lumière inaccessible, vie universelle.

Antienne 3

Ceux qui craignent le Seigneur / trouvent les chemins de la vie ; / maintenant et toujours ils bénéficient / d'une gloire qui jamais ne passera.

À l'entour de la table voyant / comme plants d'olivier tes enfants, / suprême pasteur, empresse-toi / de les conduire au Christ, dans l'allégresse et la joie.

Gloire... Maintenant...

Trésor de grâces est l'Esprit saint, / abîme de splendeur et de profonds jugements ; / d'égale gloire avec le Père et le Fils, / il est digne de la même adoration.

Prokimenon, ton 7 : Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et dresse ta main, / ne laisse pas dans l'oubli les malheureux jusqu'à la fin.

Verset : Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur, j'énonce toutes tes merveilles.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Canons : de la Résurrection (4 tropaires), Stavroanastasimos, c'est-à-dire de la Croix et de la Résurrection (3), de la Mère de Dieu (3) et du Saint du jour (selon son importance 4, 6 ou 8 tropaires du Ménée).

Le canon stavroanastasimos est l'œuvre du moine Cosmas. Celui de la Mère de Dieu est acrostiche selon l'alphabet. Il suit des hirmi de la Résurrection, sauf dans les odes 8 et 9, où il continue sur les hirmi du Stavroanastasimos.

Ode 1

Canon de la Résurrection

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Par l'injuste jugement / te condamnant, Seigneur, au trépas / c'est la tyrannie de la mort / elle-même qui fut condamnée par la croix ; / le prince des ténèbres, en effet, / ne pouvant rien contre toi, fut justement rejeté.

S'approchant de toi, l'Enfer / de ses dents ne put broyer ton corps : / il en eut les mâchoires fracassées, / tandis que toi, Dieu Sauveur, / mettant fin aux souffrances de la mort, / le troisième jour tu es ressuscité.

Théotokion : Elles cessent, les douleurs / d'Ève, la prime aïeule du genre humain : / sans connaître les douleurs, / tu enfantes de façon virginale ; / et, sachant que tu es la Mère de Dieu, / Vierge pure, nous te glorifions.

Stavroanastasimos

Il ensevelit / dans la mer Rouge le Pharaon et ses chars, / celui qui brise les combats / par la force de son bras : / chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Il a fait jaillir / sur la croix les deux sources de la vie, / le Sauveur, de son côté / transpercé par la lance du soldat : / chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Hôte du tombeau, / ressuscité le troisième jour, / le Christ accorde à tout mortel / l'espérance d'une vie immortelle ; / chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Théotokion : Seule, tu gardas / la virginité même après l'enfantement ; / car tu mis au monde dans la chair / le Créateur de l'univers ; / aussi nous te crions : Réjouis-toi.

Canon à la Mère de Dieu

Sur un signe de toi Vierge qui as enfanté / l'Océan de tendresse infinie, / purifie mon âme, je t'en prie, / par ta lumineuse clarté, / afin que je chante dignement / l'insondable océan de tes merveilles.

Nous voyant tous vulnérés, / criblés par les flèches du péché, / le Verbe eut compassion de nous, / le Dieu suprême d'inexprimable façon, / en sa tendresse, s'est uni à la chair, / Vierge pure, qu'il a prise de toi.

La nature des humains, / soumise à l'empire de la mort, / connut la poussière du tombeau ; / mais toi qui as conçu le Dieu vivant, / Toute-pure, tu l'as ramenée / du sépulcre à la vie immortelle.

Ode 3

Canon de la Résurrection

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

Quand tu es monté / sur la croix pour y souffrir librement / en notre faveur, Seigneur, compatissant, / tu supportas les blessures qui nous ont procuré la paix et le salut ; / par elles tous les fidèles, Dieu d'amour, / furent réconciliés avec ton Père éternel.

Tu m'as purifié / de la blessure dont mon âme était frappée, / ô Christ, par la morsure du serpent, / et tu m'as éclairé, lorsque j'étais assis dans les ténèbres du tombeau ; / descendu aux Enfers par ta croix, / tu m'as ressuscité avec toi.

Théotokion : Par l'intercession / de ta Mère virginale, Sauveur, / donne au monde la paix, / à nos Églises victoire sur l'Ennemi ; / et de ta gloire ineffable, Seigneur, / rends digne qui te glorifie.

Stavroanastasimos

Toi dont le verbe affermit les cieux / et de la terre posa les fondements / sur les innombrables eaux, / Ami des hommes, affermis mon esprit / pour accomplir ta seule volonté.

Tu souffris les peines de la croix, / au bon Larron tu ouvris le Paradis : / Dieu qui nous combles de bienfaits, / Ami des hommes, affermis mon esprit / pour accomplir ta seule volonté.

Sorti de tombe le troisième jour, / tu fis lever l'aurore de la vie / sur le monde que tu vivifies ; / Ami des hommes, affermis mon esprit / pour accomplir ta seule volonté.

Théotokion : Sans semence ayant conçu / et d'Ève abolissant les douleurs, / Vierge Mère de notre Dieu, / implore celui qui prit corps en ton sein, / pour qu'il sauve le troupeau de ton bercail.

Canon à la Mère de Dieu

Au commencement

Me séduisant par le désir / de devenir semblable à Dieu, / le serpent me fit tomber de l'Éden sur terre, / mais celui qui par nature est compatissant, pris de pitié, me déifia / lorsque, Vierge Mère, il demeura dans ton sein / et se fit semblable à toi.

Vierge Mère, joie de tous, / béni soit le fruit de ton sein : / pour le monde tu as enfanté / en vérité l'allégresse et la joie / dissipant 1a tristesse du péché, / divine Épouse, à tout jamais.

C'est la vie, c'est la clarté, / Vierge Mère, que tu as enfantée, / pour nous tu mis au monde la paix éternelle / qui met fin à l'antique lutte des hommes contre Dieu / par la foi dans le Père divin / et la grâce nouvellement concédée

Ode 4

Canon de la Résurrection

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

Celui qui d'une Vierge avait pris chair / aux coups de fouet livre son propre dos / et le Maître immaculé / du coupable serviteur / est tourmenté pour effacer mes péchés.

Devant d'iniques juges il comparaît, / comme coupable au tribunal est condamné, / il est frappé par l'œuvre de ses mains, / le Dieu qui façonna l'humanité / et juge la terre selon ses justes décrets.

Théotokion : Étant vraiment la Mère de Dieu, / supplie ton Créateur et ton Fils : / vers le havre du salut, / vers le port de sa divine volonté / qu'il me conduise, ô Vierge immaculée !

Stavroanastasimos

Méditant sur ton ultime parousie, / ô Christ, le Prophète s'écria : / J'ai perçu ta puissance, Seigneur, / car tu es venu sauver ceux qui te sont consacrés.

Devenant ce que tu n'étais pas, / impeccable Seigneur, à cause du péché, / pour sauver le monde et tuer par ruse le Démon, / tu assumes la nature des humains.

Mis en croix et rachetant / le péché du premier-père Adam, / c'est Ève, Seigneur, que tu remplis de joie, / car tu es venu sauver ceux qui te sont consacrés.

Théotokion : Né de la Vierge, tu péris, / mais fais revivre l'errante humanité ; / par ta force est terrifiée la mort, / car tu es venu sauver les hôtes des tombeaux.

Canon à la Mère de Dieu

Sans quitter le sein paternel

Toute belle ayant paru / devant Dieu au premier rang des créatures, Vierge élue, / illumine ceux qui chantent pour toi / de l'éclat de ta divine splendeur, / ô Mère toute-digne de nos chants.

Vierge pure, pour les mortels / tu mis au monde le Dieu incarné / de tes entrailles immaculées / et délivrant, Mère vierge, de leurs péchés / ceux qui te célèbrent de leurs chants.

Toute-digne de nos chants, / la nature offre un culte en esprit / au Soleil qui s'est levé de toi, / Bienheureuse, ayant pénétré maintenant / l'ineffable mystère de ton enfantement.

Ode 5

Canon de la Résurrection

Nuit sans clarté, celle des incroyants, / pour les fidèles illumination dans les délices de tes divines paroles, ô Christ : / c'est pourquoi je veille devant toi / et je chante ta divinité.

Pour des esclaves tu fus vendu, / ô Christ, tu enduras le soufflet procurant la liberté / à ceux qui chantent : Je veille devant toi / et je chante ta divinité.

Par ta divine puissance, ô Christ, / en la faiblesse de ton corps tu renversas le Puissant / et me rendis vainqueur de la mort, / Sauveur, par ta Résurrection.

Théotokion : Mère pure et digne de nos chants, / tu mis au monde le Dieu incarné de toi divinement, / sans avoir connu l'étreinte d'un mari, / mais l'ayant conçu du saint Esprit.

Stavroanastasimos

En ta présence veillant depuis la nuit, / je t'implore, Seigneur mon Dieu : / accorde-moi le pardon de mes péchés / et dirige mes voies, je t'en prie, / vers la lumière de tes commandements.

Lorsque, mis au nombre des criminels, / sur le Calvaire tu fus élevé, / les astres s'éclipsèrent, la terre chancela, / la gloire du temple se déchira, / manifestant la chute de la Loi.

Toute la puissance du tyran, / tu l'as détruite, Seigneur, par le pouvoir / de ta Divinité que nul ne peut saisir ; / par ta Résurrection tu éveillas les morts, / et nous, par des hymnes, nous te glorifions.

Théotokion : Mère toute-digne de nos chants / qui mis au monde notre Roi et notre Dieu, / aux fidèles qui te chantent avec amour / envoie, par tes prières, / le pardon de leurs péchés.

Canon à la Mère de Dieu

En ta présence veillant depuis la nuit

Voyant l'échelle dressée jusqu'aux cieux, / Jacob par cette image fut initié / au mystère de ta virginale maternité : / grâce à toi, Dame toute-pure, en effet, / Dieu a conversé avec les hommes.

Grâce à toi, ô Vierge, ayant trouvé / maintenant l'éternelle rédemption, / divine Épouse, nous te crions : Réjouis- toi ; / et, dans la joie que nous procure ta clarté, / nous te célébrons de nos chants.

Lorsque seule, ô Vierge, l'Époux / telle un lis au milieu des épines te trouva, / resplendissante d'un pur éclat/ dans la lumière de ta virginité, / il te prit pour épouse, Immaculée.

Ode 6

Canon de la Résurrection

Naviguant sur l'océan / soulevé par les soucis du monde, / englouti au milieu de mes péchés / et jeté au monstre qui dévore les âmes, / comme Jonas, ô Christ, je te crie : / De ce mortel abîme délivre-moi.

À ta mémoire se rappelant, / les âmes des Justes, délaissées / et prisonnières de l'Hadès, / imploraient le salut de ta bonté, / que tu leur accordas, Dieu de tendresse, par ta croix, / lorsqu'aux séjours infernaux tu descendis.

Le chœur des Apôtres avait perdu / l'espérance de contempler à nouveau / ton temple vivant que nulle main n'avait bâti, / détruit par les souffrances de ta Passion ; / contre toute attente s'étant prosternés devant lui, / ils proclamèrent sa résurrection en tout lieu.

Théotokion : De l'ineffable enfantement / accompli, Toute-pure, pour nous / quel homme, virginale Épouse de Dieu, / pourrait expliquer le comment ? / Car le Verbe, Dieu que nul ne peut cerner, / s'est uni à toi, devenant chair en ton sein.

Stavroanastasimos

Du sein de l'Hadès cria Jonas : / À la fosse rachète ma vie ! / Et nous mêmes, nous clamons : / Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant.

Sur la croix, Sauveur, étant monté, / tu enchaînas la puissance de l'Ennemi ; / sur elle tu clouas, dans ta bonté, / la cédule de nos péchés.

Par ta puissance ressuscité des morts, / Sauveur, tu éveillas avec toi le genre humain, / Ami des hommes, nous accordant / la vie et l'immortalité.

Théotokion : Ô Vierge, ne cesse pas d'intercéder / auprès du Dieu qu'ineffablement tu enfantas, / pour qu'il délivre de tout danger, / Mère toujours-vierge, ceux qui chantent pour toi.

Canon à la Mère de Dieu

Naviguant sur l'océan

Les figures de la Loi, / les oracles des prophètes ont clairement annoncé, / Vierge pure, que tu concevrais / le Bienfaiteur de l'entière création, / qui à maintes reprises et de multiples façons / comble de biens ceux qui te chantent avec foi.

Des délices du Paradis / jadis le premier père s'étant privé / pour avoir suivi le conseil / de l'ennemi du genre humain, / Vierge inépousée, tu l'y ramènes en concevant / celui qui nous délivre de la transgression.

Vierge pure, de ton sein / est sorti celui dont la divine volonté / et la puissance créatrice avaient formé / l'univers à partir du néant ; / il éclaire de sa divine splendeur / ceux qui gisaient dans les ténèbres de la mort.

Kondakion

Désormais la force de la mort est impuissante â retenir les mortels, / car le Christ est descendu, brisant et détruisant les puissances de la mort ; / l'Enfer est enchaîné, / les Prophètes tous ensemble se réjouissent. / Le Sauveur, disent-ils, est apparu à ceux qui demeurent dans la foi ; / venez, fidèles, prendre part à la Résurrection.

Ikos

En ce jour les enfers, l'Hadès et la mort / tremblent devant l'Un de la Trinité ; / la terre chancelle et les portiers de l'Enfer / à ta vue sont saisis de frayeur ; / avec les Prophètes se réjouit l'entière création, / elle chante une hymne de victoire en ton honneur, / notre Dieu et notre Rédempteur / qui brises la puissance de la mort. / Crions de joie et d'allégresse pour notre Roi : / voici l'arbre qui ramène au Paradis / Adam et tous ses descendants ; / venez, fidèles, prendre part à la Résurrection.

Ode 7

Canon de la Résurrection

Jadis les Jeunes Gens / transformèrent la fournaise ardente en une source de rosée / lorsqu'ils chantaient le Dieu unique en disant : / Le Très Haut, le Dieu de nos Pères, / s'est couvert de gloire.

Pour un arbre périt Adam, / ayant commis sa désobéissance de plein gré ; / le Christ par son obéissance vient le restaurer, / car pour moi est crucifié le Fils de Dieu / qui surpasse toute gloire.

Ressuscité de tombe, ô Christ, / l'entière création te célèbre de ses chants ; / aux Enfers tu fis fleurir la vie, / pour les morts la résurrection, dans les ténèbres la clarté, / toi qui surpasses toute gloire.

Théotokion : Réjouis-toi, fille d'Adam selon la chair, / réjouis-toi, seule Épouse de Dieu ; / par toi la mort fut abolie, / réjouis-toi qui mis au monde notre Dieu ; / Vierge pure, supplie-le de nous sauver.

Stavroanastasimos

Dans la fournaise de feu / les Jeunes Gens transformèrent en rosée / l'ardente flamme qui les entourait, / car ils louaient le Seigneur en chantant / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Toi qui sur l'arbre de la croix / émoussas l'aiguillon du péché / et par la lance transperçant ton côté / déchiras la cédule de la faute d'Adam, / tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Par la lance transpercé, / ton flanc laissa couler ton sang divin, / purifiant la terre souillée / par les sacrifices offerts aux faux-dieux : / tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Théotokion : De toi, ô Mère, s'est levée / la lumière antérieure au soleil, / le Christ qui chasse les ténèbres, illuminant / de sa connaissance divine ceux qui s'écrient : / Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Canon à la Mère de Dieu

Jadis les Jeunes Gens

Comme une reine revêtue, / ô Vierge, de splendides brocarts, / ainsi t'a chérie ton Créateur, / le Dieu de nos Pères et suprême Seigneur / qui surpasse toute gloire.

Isaïe fut purifié, / recevant la braise ardente jadis / et voyant en symbole ton Enfant, / le Dieu de nos Pères et suprême Seigneur / qui surpasse toute gloire.

Les Prophètes inspirés, / voyant jadis les signes de ton divin enfantement, / joyeusement se mirent à chanter / le Dieu de nos Pères et suprême Seigneur / qui surpasse toute gloire.

Ode 8

Canon de la Résurrection

Le buisson du Sinaï / qui brûlait sans être consumé / révéla Dieu à Moïse, / s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; / et dans le feu les trois jeunes gens, / invincibles dans leur zèle pour Dieu, / entonnèrent une hymne de louange : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

L'Agneau sans tache, le Seigneur, / qui pour le monde a subi l'immolation / fit cesser les sacrifices de la Loi, / purifiant, comme Dieu sans péché, / l'univers qui proclame sans fin : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Immortelle n'était pas / notre chair assumée par le Créateur avant la Passion, / mais après la Croix et la Résurrection / elle devient inaccessible à la poussière du tombeau / et rénove les mortels qui s'écrient : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Ton impeccable pureté, / ô Vierge, a purifié entièrement / la souillure et l'impureté de l'univers, / et tu devins, Toute-sainte, la cause / de notre réconciliation avec Dieu ; / c'est pourquoi nous te bénissons d'un même cœur / et t'exaltons dans tous les siècles.

Stavroanastasimos

Le Roi de gloire, le seul éternel, / devant qui tremblent les Puissances des cieux / et que les Anges n'osent regarder, vous, les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Le Seigneur qui librement / supporta les souffrances de la Passion, / fut mis en croix et brisa les puissances de l'Enfer, / vous les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Le Sauveur qui renversa / l'empire de la mort et ressuscita du tombeau / dans la gloire, pour sauver le genre humain, / vous les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : L'éternel et seul compatissant, / le Verbe né de la Vierge ces derniers temps / pour mettre fin à l'antique malédiction, / vous les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Canon à la Mère de Dieu

Le buisson du Sinaï

Par la splendeur de ton enfantement / tu éclairas l'univers étrangement, / Mère de Dieu, car en tes bras tu as porté / le Dieu véritable, illuminant / les fidèles qui proclament sans fin : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Vierge pure, nous chantons / pieusement ton sein qui a porté, / sans qu'on puisse l'expliquer, / le Dieu fait chair, illuminant de savoir divin / les fidèles qui proclament sans fin : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Des rayons de ta splendeur / illumine ceux qui te chantent, Immaculée, / comme Mère de Dieu et Génitrice de la Clarté ; / de la Lumière en effet tu es le tabernacle vivant / éclairant ceux qui proclament sans fin : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Canon de la Résurrection

Toi qui as conçu en toute pureté / et en qui s'est incarné / le Verbe créateur de l'univers, / Mère inépousée, virginale Génitrice de Dieu, / habitacle de celui que nul ne peut cerner, / demeure de l'Infini, ton créateur, / nous te magnifions.

Que se taisent ceux qui attribuent, / en l'erreur de leur pensée, / à la Divinité la faculté de souffrir ! / Ce n'est pas en sa divine nature, en effet, / mais dans sa chair que le Seigneur de gloire fut crucifié ; / et comme l'Un en deux natures / nous le magnifions.

Ceux qui rejettent la résurrection des corps / aillent en puiser l'enseignement / devant le sépulcre du Christ ! / Mis à mort, elle est ressuscitée, / la chair du Seigneur vivifiant / pour affirmer notre ultime résurrection, / que nous espérons.

Triadique : Ce n'est pas une triade de divinités, / mais d'hypostases, que nous vénérons, / non point une monade de personnes, mais une seule Divinité ; / nous retranchons ceux qui divisent la Trinité, / nous confondons ceux qui osent soutenir / la confusion des personnes en ce Dieu / que nous magnifions.

Stavroanastasimos

Qu'une Mère enfante Dieu, / qu'une Vierge conçoive et demeure vierge comme avant, / de la nature ce n'est point le fait, / mais l'œuvre de la divine condescendance ; / toi seule qui fus digne des merveilles de Dieu, / Vierge pure, nous te magnifions.

Reflet du Père en sa splendeur, / lumière de lumière, flambeau d'éternité, / le Christ a rayonné / comme en l'obscurité de cette vie, / il a repoussé les ténèbres s'acharnant contre lui : / fidèles, sans cesse nous le magnifions.

Dans le Christ nous contemplons / les souffrances de la chair et la force de la divinité ; / que soient confondus ceux qui supposent en lui / une seule nature composée, / car c'est le même qui meurt comme un homme / et ressuscite comme Dieu créateur.

Théotokion : Voici l'Église qui te crie : / Je ne connais point d'autre Dieu que toi, / Seigneur qui m'as choisie pour épouse / parmi les nations étrangères à la foi ; / Verbe de tendresse, donne aux croyants le salut / par les prières de la Mère qui t'enfanta.

Canon à la Mère de Dieu

Qu'une Mère enfante Dieu

Tu nous procures par ton Fils / l'éternelle allégresse et la joie, / Mère demeurée vierge en enfantant / le Sauveur qui rachète tous ceux / qui en vérité et dans l'Esprit divin / désormais l'adorent comme Dieu.

David, ton ancêtre, t'a désignée / dans un psaume, ô Vierge immaculée, / comme l'arche de la divine sainteté, / toi qui abrites de merveilleuse façon / le Dieu reposant dans le sein paternel, / que nous fidèles, sans cesse nous magnifions.

Tu surpasses en vérité, / ô Vierge, l'entière création, / car tu enfantes dans la chair / pour nous le Créateur de l'univers ; / comme la Mère de l'unique Seigneur, / de droit et sur tous tu remportes la victoire.

Laudes

On chante 8 stichères :

Pour exécuter sur eux la sentence prononcée ; / et la gloire en sera pour tous les saints.

Le Christ est ressuscité d'entre les morts, / brisant les chaînes de la mort ; / annoncez sur la terre une grande joie / et louez dans les cieux la gloire de Dieu.

Louez Dieu dans son sanctuaire, / louez-le au firmament de sa puissance.

Ayant vu la Résurrection du Christ, / prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : / il est le seul sans péché.

Louez-le pour ses hauts faits, / louez-le pour sa suprême majesté.

Sans cesse nous nous prosternons / devant la Résurrection du Christ ; / c'est lui qui nous a sauvés de nos péchés : / saint est le Seigneur Jésus / qui nous montre la Résurrection.

Louez-le par l'éclat du cor, / louez-le sur la harpe et la cithare.

Que rendrons-nous au Seigneur pour tout le bien qu'il nous a fait ? / Pour nous sauver, Dieu habita parmi les hommes ; / le Verbe s'est fait chair pour notre nature corrompue, / il a fixé sa tente parmi nous ; / à notre ingratitude répond le Bienfaiteur, / vers notre servitude descend le Rédempteur ; / vers ceux qui étaient dans les ténèbres le Soleil de justice, / sur la croix celui qui ne peut souffrir ; / aux Enfers la Lumière, / dans la mort celui qui est la Vie, et pour les mortels la Résurrection. / Chantons-lui : ô notre Dieu, gloire à toi.

Louez-le sur la lyre et le chalumeau, / louez-le par la danse et le tambour.

Seigneur, tu as brisé les portes de l'Enfer / et tu as renversé la puissance de la mort par la force de ton bras ; / des ténèbres où ils dormaient depuis les siècles tu as fait surgir les morts / par ta divine et glorieuse Résurrection, / ô Dieu tout-puissant et Roi de l'univers.

Louez-le par le son des cymbales, / louez-le par les cymbales triomphantes. /
Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur !

Venez, crions de joie pour le Seigneur, / jubilons en sa sainte Résurrection, / car il a fait surgir les morts que retenaient les chaînes de l'Enfer, / accordant au monde par sa divinité / la vie éternelle et la grande miséricorde.

Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et dresse ta main, /
ne laisse pas dans l'oubli les malheureux jusqu'à la fin.

Un Ange éblouissant de lumière était assis / sur la pierre du sépulcre vivifiant ; / aux Femmes myrrhophores il annonça la bonne nouvelle en disant : / Ainsi qu'il vous l'avait prédit, le Seigneur est ressuscité ! / Annoncez à ses Disciples qu'il vous précède en Galilée ; / au monde il accorde la vie éternelle / et la grande miséricorde.

Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur, / j'énonce toutes tes merveilles.

Pourquoi, dans votre injustice, avez-vous rejeté la pierre d'angle ? / Telle est la pierre que Dieu a posée en Sion : / celui qui au désert a fait sourdre l'eau du rocher, / celui qui fit jaillir pour nous la vie immortelle de son côté ; / c'est lui la pierre qui fut détachée d'une montagne vierge sans vouloir d'homme, / le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel / au-devant de l'Ancien des jours, comme dit le prophète Daniel, / et son règne est un règne éternel.

LE DIMANCHE À LA LITURGIE

Béatitudes

Il était beau à voir et bon à manger, / le fruit qui a causé mon trépas ; / mais le Christ est cet arbre de vie / dont je puis manger sans mourir ; / et je crie avec le bon Larron : / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Dieu de tendresse, mis en croix, tu effaças / la cédule de l'antique péché d'Adam ; / de l'erreur tu sauvas l'ensemble des mortels : / aussi nous te chantons, Bienfaiteur et Seigneur.

Sur la croix, Dieu de tendresse, tu clouas nos péchés, / par ta mort tu triomphas de la mort ; / d'entre les morts tu éveillas les trépassés ; / aussi nous nous prosternons devant ta sainte Résurrection.

Dans les oreilles d'Eve le serpent injecta son venin, / mais le Christ sur l'arbre de la croix / fit jaillir pour le monde la douceur de la vie. / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Au sépulcre on te dépose comme un mortel, / ô Christ, universelle Vie, / mais de l'Enfer ayant brisé les verrous, / tu ressuscites le troisième jour / avec gloire et puissance, illuminant le monde entier : / gloire, Seigneur, à ta sainte Résurrection.

Ressuscité d'entre les morts le troisième jour, / le Seigneur donne aux Disciples sa paix ; / les bénissant, il les envoie et leur dit : / Amenez tous, les hommes au royaume de Dieu.

Gloire au Père...

Lumière est le Père, lumière le Fils, / lumière aussi le saint Esprit, / mais une seule lumière est en eux trois, / car en trois personnes il n'y a qu'un seul Dieu / consubstantiel et coéternel / sans division ni confusion depuis toujours et à jamais.

Maintenant... *Théotokion*

Tu mis au monde dans la chair / le Fils et Verbe du Père éternel / d'une manière que lui seul connaît ; / aussi, Vierge Mère de Dieu, / nous qui par toi fûmes divinisés, / nous te crions : Réjouis-toi, espérance des chrétiens.

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Élève, ô mon âme, ton regard, / contemple la miséricorde et le salut de notre Dieu : / sur terre il vint en inclinant les cieux / pour t'élever au-dessus de la misère de tes passions / et te placer sur le roc inébranlable de la foi : / merveille qui nous inspire l'effroi ! / Gloire à ton abaissement, Seigneur ami des hommes.

Considère, ô mon âme, tes iniques actions, / étonne-toi de ce que la terre te porte encore, / que la foudre ne te consume, que les bêtes sauvages ne te dévorent, / que le Soleil sans déclin ne cesse de briller pour toi ; / relève-toi, fais pénitence et crie au Seigneur : / Contre toi j'ai péché, mais prends pitié de moi.

En toi ayant mis notre espérance, / Seigneur tout-puissant, nous te prions / de nous sauver de toute sorte de périls / et de l'orage déchaîné de nos passions, / afin qu'en toute paix nous passions notre vie / et que, vivant en parfaite pureté, / au jour du jugement nous trouvions / en toi, Seigneur, bienveillance et pardon.

* * *

Tes Anges, tu les fis comme flammes de feu, / ô Christ, nous révélant ainsi leur ardeur / et de même nous indiquant la promptitude de leur esprit. / Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Sauve-nous par la protection de tes Anges, Seigneur, / lave-nous de la souillure de nos péchés, / efface nos stigmates de pécheurs, / afin que nous chantions : Seigneur, gloire à toi.

Trônes, Chérubins et Séraphins, / Puissances, Dominations et Vertus, / Anges et Archanges et Principautés / te chantent : Seigneur, gloire â toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Avec l'Ange, l'ensemble des mortels / à ton adresse s'écrie : Réjouis-toi, / Mère de Dieu, car tu leur as procuré / le salut par ton enfantement.

Prokimenon, ton 8 : Et maintenant bénissez le Seigneur, / tous les serviteurs du Seigneur.

Verset : Debout dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

Apostiches

Comme le Fils prodigue, je viens / vers toi, ô Dieu de bonté, / devant toi je me prosterne, accueille-moi / comme l'un de tes serviteurs : / Seigneur, aie pitié de moi.

Vers toi j'élève mes yeux...

Comme le voyageur tombé aux mains des brigands, / moi-même j'ai succombé sous les coups de mes péchés, / et mon âme est blessée comme lui : / vers qui pourrais-je me réfugier, malheureux que je suis, / si ce n'est vers le Dieu compatissant / qui de nos âmes prend soin comme un sage médecin ? / Répands sur moi la grande miséricorde.

Aie pitié de nous, Seigneur...

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, / fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs / qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Des Anges tu surpasses les chœurs, / ayant donné un corps à notre Dieu ; / et moi qui surpasse tout homme par mes péchés, / hélas, je suis rempli de crainte et d'effroi ; / je n'ose nullement t'invoquer, / toi, notre Souveraine et la Mère de Dieu ; / or donc, ne détourne pas de moi ton regard, / mais hâte-toi de venir à mon secours / en m'indiquant le droit chemin du salut.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Ce canon, œuvre de Métrophane de Smyrne, porte en acrostiche : Pour la septième fois je bénis notre Reine.

Ode 1

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'a lors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Les chœurs des Anges, en vérité, / à juste titre, Vierge tout-immaculée, / comme la Mère du Dieu de l'univers / te vénèrent, mais reçois également / de mes lèvres, si souillées qu'elles soient, / ce cantique d'intercession.

Le Soleil qui du Soleil / comme Verbe intemporellement / se lève d'insaisissable façon / a brillé grâce à toi dans notre temps ; / ô Vierge, par son rayonnement / illumine nos âmes, éclaire-les.

Gloire : Veuille mortifier le mal / qui dans ma chair est encore bien vivant, / toi qui as enfanté la véritable Vie, / ô Vierge tout-immaculée ; / quant aux fautes, aux péchés de ton serviteur, / procure-m'en la rémission.

Maintenant : Divine Mère, à toi convient / une parole d'éloges / qui soit efficace en tout temps ; / quant à nous, Vierge pure, nous t'en prions, / sauve-nous des soucis de cette vie, / nous qui cherchons refuge auprès de toi.

Ode 3

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / â Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

M'acquittant de mon devoir, / dans mon humble reconnaissance pour tes bienfaits, / notre Dame, chaleureusement / je te chante, ô Mère immaculée / du Verbe, l'universel Rédempteur ; / aux périls de cette vie arrache-moi.

Le premier Adam / jadis par sa faute mis à mort, / tu lui procuras meilleure vie en enfantant, / Toute-pure, le Verbe, principe de la vie ; / de la mort procurée par le péché / à présent délivre-moi.

Gloire : La loi charnelle des passions, / relevant la tête, opprime maintenant / en moi la loi de l'Esprit / et me pousse vers les plus sombres désirs ; / mais toi, ô Vierge, accorde-moi promptement / la paix des sens par ta divine intercession.

Maintenant : Dans tes entrailles, inexplicablement, / ayant conçu, Vierge pure, le Christ, / celui qui tient en ordre l'univers, / tu libéras la nature des mortels / des liens de l' Enfer ; à présent brise aussi / les pièges compliqués de ceux qui veulent mon malheur.

Ode 4

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

Je combats de nuit, et mon esprit / est obscurci par les ténèbres du mal ; / toi la Porte de la Clarté, / éclaire-moi de ton rayonnement, / vite arrache-moi aux tourments de l'affliction.

La multitude des péchés, / les liens des épreuves fortement / me tiennent enchaîné : / mais, invoquant, notre Dame, ton secours, / puissé-je être sauf de tout mal.

Gloire : L'assemblée des fourbes et des pervers, / le conseil des envieux et des méchants, / dissipe-les, Vierge toute-digne de nos chants, / et de tout ce qui menace ma vie, / de toute affliction délivre-moi.

Maintenant : Les filets que les menteurs / en paroles ont préparés contre moi, / notre Dame, tranche-les / par le glaive de tes prières, brise-les / et délivre-moi de toute affliction.

Ode 5

Nuit sans clarté, celle des incroyants, / pour les fidèles illumination dans les délices de tes divines paroles, ô Christ : / c'est pourquoi je veille devant toi / et je chante ta divinité.

Toi le rempart invincible des croyants, / ô Vierge, sois aussi ma protection : / de tout chagrin, de tout malheur / veuille protéger ton serviteur.

Je suis malade gravement, / ô Vierge, meurtri de tout côté : / de tes prières puissé-je recevoir / santé de l'âme et du corps !

Gloire : En l'océan de ta pitié / trouvant refuge, moi ton serviteur, / aux injustes menaces et au malheur / puissé-je, divine Mère, échapper !

Maintenant : En tout lieu est exaltée / la renommée de tes intercessions : / par elles, Vierge Mère, sauve-moi aussi / de tout péril en cette vie.

Ode 6

Naviguant sur l'océan / soulevé par les soucis du monde, / englouti au milieu de mes péchés / et jeté au monstre qui dévore les âmes, / comme Jonas, ô Christ, je te crie : / De ce mortel abîme délivre-moi.

Par ses paroles, tout croyant / te loue d'avoir effacé / la dette de tous les hommes par ton enfantement ; / et maintenant accueille également / la prière de qui chante pour toi ; / sauve-le de toute épreuve et affliction.

Moi qui souffre, étant blessé / par les épines des passions et du péché, / je cherche la guérison qui vient de toi, / ô Vierge toute-pure, et je te prie / de m'éviter les douleurs et le chagrin, / de m'épargner les épreuves et l'affliction.

Gloire : La nature des mortels, / ô Mère de Dieu, vers le ciel / tu l'as élevée manifestement / en devenant le palais du Roi de gloire : / de l'abîme de mes innombrables péchés, / des passions et des épreuves tire-moi.

Maintenant : Par ta parole, Vierge immaculée, / d'une façon qui dépasse l'esprit et la raison / tu as conçu le Verbe incarné / qui de l'absence de raison nous a sauvés ; / c'est pourquoi par des cantiques sans fin / nous te chantons et glorifions avec foi.

Cathisme

Notre Dame, ton Fils est courroucé / par les péchés de tes serviteurs : / à la colère nous avons poussé le Seigneur compatissant, / mais toi, Vierge pure, vers la miséricorde ramène-le ; / dans ta compassion, divine Mère, fléchis son cœur / par des prières émouvantes, pour qu'il sauve de leurs chaînes les captifs.

Ode 7

Dans la fournaise de feu / les Jeunes Gens transformèrent en rosée / l'ardente flamme qui les entourait, / car ils louaient le Seigneur en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge tout-immaculée / que parent les joyaux de la pureté, / change la laideur / de mon âme perverse en ta divine beauté, / Protectrice du genre humain et Souveraine bénie.

Ils reprennent force, les esprits du mal, / en moi ils allument le feu des passions ; / mais toi, par l'éclat de tes intercessions / consume-les jusqu'à ce qu'il n'en reste plus, / toi la protectrice du genre humain.

Gloire : Divine Mère immaculée, / en notre faveur ne cesse pas / d'intercéder auprès de ton Fils : / de ceux qui nous oppriment et de tout malheur / délivre par tes prières tes serviteurs.

Maintenant : Le suprême Fils de Dieu / de toi, ô Vierge, a pris chair / et s'est fait homme sans changement / pour sauver ceux qui chantent : / Il est béni, le fruit de ton sein.

Ode 8

Celui qui est Dieu en vérité, / à qui doit son existence l'univers, / le Christ, exaltons-le, / glorifions-le dans tous les siècles.

Toutes sortes de gardiens / sur les pâtures des passions et du mal / encerclent, notre Dame, ton serviteur, / mais toi, de leur emprise sauve-moi.

Que maintenant vienne sur nous, / notre Dame, ta main puissante / qui nous délivrera / des peines dont les hommes nous menacent.

Gloire : Les embûches préparées / par ceux qui vont au conseil des méchants, / divine Génitrice, brise-les / et délivre de tout mal tes serviteurs.

Maintenant : Très-sainte Vierge, toi qui es / pour les croyants le seul havre divin, / je te prie de me sauver, / moi qui subis la tempête sur l'océan de cette vie.

Ode 9

Brillante Épouse, réjouis-toi, / Mère de celui qui nous donne la clarté, / réjouis-toi qui as logé dans ton sein / celui que l'univers lui-même ne peut contenir, / réjouis-toi, plus vénérable que les Chérubins, / toi qui de nos âmes as enfanté le Sauveur.

J'ai bondi comme un poulain / hors des sentiers où je devais suivre / les commandements du Seigneur ; / mais toi, Vierge sainte, ramène-moi / par le frein de tes prières / sur la route d'une prompte conversion.

Méprisant tous les conseils, / je suis tombé, pour mon extrême malheur, / dans les œuvres mauvaises du péché, / mais toi, ô Mère de Dieu, / de mes habitudes perverses, / je t'en prie, délivre-moi.

Gloire : Divine Mère qui montras / jadis le remède pouvant guérir / la nature des humains / et sauvas Adam et Ève de leur chute, / guéris-moi également / par ton intercession auprès de Dieu.

Maintenant : Veuille accorder à mon esprit / la totale sagesse, l'intégrité, / à mon cœur la pureté, / à ma conduite la vigilance, l'attention, / afin que de mon Dieu je puisse observer, / notre Dame, les préceptes sacrés.

LE LUNDI À MATINES

Cathisme I

Ô mon âme, prends la médecine du repentir, / avance en pleurant et gémissant / et dis au médecin des âmes et des corps : / Ami des hommes, délivre-moi de mes péchés ; / traite-moi comme la Courtisane, le Larron et le Publicain / et, m'accordant le pardon de mes fautes, Seigneur, sauve-moi.

Du Publicain je n'ai pas imité le repentir, / de la Courtisane je n'ai pas les pleurs ; / mon cœur endurci ne me permet pas un tel redressement : / Seigneur ami des hommes, sauve-moi, dans ta bonté.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu et Vierge sans défaut, / prie ton Fils avec les Puissances d'en-haut, / pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés, / avant la mort, aux fidèles qui le glorifient.

Cathisme II

Tu as effacé et pardonné / le reniement de Pierre et les fautes du Publicain / en tenant compte des larmes et des gémissements : / Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Prépare-toi, mon âme, en cette vie / pour n'avoir point de trouble en l'au-delà ; / tu n'auras alors personne pour t'aider / ni richesse ni puissance, ni prince ni ami, / mais seulement le témoignage de tes actions / et la miséricorde du Seigneur notre Dieu.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Plus vénérable que les glorieux Chérubins, / Vierge sainte, tu l'es en vérité ; / car, ne pouvant supporter l'éclat de la divinité, / ils accomplissent leur service en se couvrant de leurs ailes les yeux ; / mais toi-même, tu as pu contempler le Verbe incarné : / sans cesse implore-le pour le salut de nos âmes.

Cathisme III

Toi qui de Pierre as accueilli les pleurs / et qui as justifié le Publicain gémissant, / de mon âme accueille aussi le repentir / et dans ta miséricorde sauve-moi, Dieu Sauveur.

Saints Martyrs, intercédez / pour le pardon de nos péchés, / afin que nous soyons sauvés / de l'amertume de la mort et de tout danger.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, / tu es devenue le temple divin, / ô Mère de Dieu et Vierge bénie, / car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Le canon catanyctique a pour acrostiche : Verbe de Dieu, accepte mes gémissements. Joseph.

Celui des Anges, œuvre de Théophane, porte en acrostiche : J'offre aux Incorporels ma septième louange.

Ode 1

Par Dieu Moïse fut aidé / à faire sortir de l'Égypte Israël ; / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Comme sombrant en l'océan, / au milieu des périls je te crie : / Dieu de tendresse, étends la main, / Ami des hommes, comme Pierre sauve-moi.

De tant de fautes lave-moi, / ô Christ, par la force de ton amour ; / comme la Courtisane accueille-moi, pour que je te glorifie dans la foi.

Martyrika : Tu fis briller tes saints Martyrs / dans le creuset de multiples tourments : / ô Christ, par leur intercession / tire-moi de la ténèbre des passions.

Les saints Martyrs, se purifiant / par leur patience au milieu des tourments, / plus que le soleil ont resplendi / et fait pâlir la lampe des faux-dieux.

Théotokion : Protectrice des croyants, / toi qui ramènes vers Dieu les pécheurs, / Vierge tout-immaculée, / par tes prières sauve-moi.

* * *

Au Seigneur Dieu qui fit tomber / dans la mer Rouge le Pharaon et ses armées / chantons une hymne de victoire, / car il s'est couvert de gloire.

Verbe éternel et tout-puissant, / de ta lumière illumine mon esprit / pour célébrer tes Anges avec ardeur, / car tu t'es couvert de gloire.

Tirant l'éclat de leur splendeur / de la source divine qui les émet, / les chœurs des Anges dans le ciel / chantent pour la gloire du Christ.

Théotokion : De source sûre te sachant / toute parée de divine splendeur, / nous, les fidèles, te crions : / Réjouis-toi, Immaculée.

Ode 3

Toi dont le verbe affermit les cieux / et de la terre posa les fondements / sur les innombrables eaux, / Ami des hommes, affermis mon esprit/ pour accomplir ta seule volonté.

Des sombres fautes m'a saisi la nuit : / à la lumière de la conversion, / Ami des hommes, éclaire-moi désormais / pour qu'avec foi je te puisse glorifier.

Tous les chemins que j'ai suivis / m'ont précipité, en cette vie, / dans les gouffres du plaisir ; ô Jésus, / montre-moi les sentiers de la pénitence.

Martyrika : Ayant avec noblesse combattu, / vous avez reçu céleste récompense, / Martyrs dignes de gloire à jamais, / qui intercédez pour nous tous.

Ayant souffert mille tourments, / vous jouissez de mille biens, / Martyrs à présent réunis / aux myriades d'Anges dans les cieux.

Théotokion : Seule Vierge qui as enfanté / le Roi céleste, fais tomber / le péché qui règne en maître sur mon cœur / et dans ta miséricorde sauve-moi.

* * *

Dans la foi est affermie l'Église du Christ / et sans cesse dans ses hymnes elle te crie : / Saint es-tu, Seigneur, et c'est toi que chante mon esprit.

Médiateurs de la divine clarté, / chœurs des Anges, de vos voix immatérielles / vous chantez tous : Saint es-tu, Seigneur tout-puissant.

Archanges qui par loi de charité / transmettez la divine lumière à votre tour, / vous chantez au Christ : Saint es-tu, Seigneur tout-puissant.

Du prime éclat imitant le second rayonnement, / les fidèles chantent au Christ d'un même chœur : / Saint es-tu, Seigneur, toi qui sauves nos âmes.

Théotokion : Celui qui du néant tira le monde par sa volonté / de toi, ô Vierge, prend la chair, en son amour, / et le Verbe se fait homme, par tendresse pour nous.

Ode 4

Elle couvre les cieux, / la vertu de ta sagesse infinie, / en ton œuvre de salut, / Ami des hommes, Christ notre Dieu.

Dieu de tendresse, toi qui veux / le salut de tous les hommes, sauve-moi / qui me suis éloigné de tes préceptes ; / Verbe, ne viens pas m'anéantir.

À l'image du bétail / j'ai servi, malheureux que je suis, / les passions sans verbe ni raison ; / Verbe de Dieu, en ta tendresse, prends pitié.

Martyrika : Livrés aux flammes et torturés, / vous avez consumé le mensonge des faux-dieux, / brûlant, ô saints Martyrs, / de l'ardeur de votre foi.

Bienheureux Témoins du Christ, / vous êtes un Paradis spirituel / ayant en son milieu l'arbre de vie, / le Christ, ce jardinier de l'univers.

Théotokion : Pleine de grâce immaculée, / Vierge pure, pour la joie de mon esprit / libère-le complètement / des ténèbres de l'erreur.

* * *

J'ai ouï ta voix, Seigneur, / car tu t'es manifesté sur terre / pour nous sauver ; et nous chantons : / Gloire à ta puissance.

De mon âme guérissez / les blessures, chœurs des Anges qui vous tenez / devant le Christ en serviteurs de choix ; / implorez-le pour moi.

Seigneur, l'armée des Incorporels / qui entoure ton trône avec respect / sans cesse chante à haute voix : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Les armées célestes, / ô Christ, te voyant sur terre prendre chair / et vivre avec des hommes mortels, / furent prises d'étonnement.

Théotokion : Toi qui enfantes notre Dieu / dans la chair, sans qu'on puisse l'expliquer, / Vierge toute-digne de nos chants, nous t'implorons : / intercède pour notre salut.

Ode 5

Dans l'attente du matin, / ô Christ notre Dieu, nous te chantons / qui, de la Vierge ayant pris chair, / nous as sauvés et illuminés, / dans ton amour pour les hommes.

Dans la paresse j'ai passé / toute ma vie, débauché que je suis, / et je crains l'inévitable tribunal / où je vais passer en jugement : / aie pitié de moi, Seigneur.

Verbe ayant illuminé / le regard des aveugles jadis, / de mon âme ouvre les yeux / si pleins de ténèbres, pour que je voie / la lumière de tes commandements

Martyrika : Dans les supplices, vaillamment, / vous avez enduré toute douleur, / Athlètes, en confessant le Christ, / dans la fermeté de votre foi ; / aussi nous vous disons bienheureux.

Sur la tempête des tourments / vous avez navigué jusqu'au port / du royaume supérieur, / où vous êtes comblés, saints Martyrs, / de la véritable paix.

Théotokion : Toute-sainte, le Seigneur / qui fit des merveilles pour toi / ineffablement s'est incarné de toi : / sans cesse intercède auprès de lui / en faveur de nous tous.

* * *

Devant toi je veille et je m'écrie : / Dieu de tendresse, éclaire mon esprit / assombri par les ténèbres du péché / et guide-le à la clarté / de tes préceptes divins.

De leurs saintes bouches, à haute voix, / les Séraphins chantent le Principe divin / qui surpasse toute éternité / et resplendissent comme feu / de clarté immatérielle.

De leurs saintes ailes les Chérubins, / ces instruments de la sagesse de Dieu, / se couvrent le visage et les pieds, / n'osant élever leur regard / vers la divine splendeur.

Trônes de gloire jouissant / de la splendeur la plus belle à contempler, / par votre bienheureuse connaissance de Dieu / vous êtes les témoins privilégiés / des ineffables vérités.

Théotokion : L'intelligence de mon Dieu / se mêle, ô Vierge, à celle des humains / et s'unit sans confusion / dans tes entrailles plus que toutes immaculées / en l'unique Personne, sans changement.

Ode 6

Du sein de l'Hadès cria Jonas : / À la fosse rachète ma vie ! / Et nous mêmes, nous clamons : / Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant.

L'océan de mes fautes m'encerclant, / je suis tombé dans le gouffre du péché ; / comme pour Jonas tu fis jadis, / ô Verbe, conduis-moi de la fosse vers la vie.

Je traverse la tempête des pensées : / Dieu de tendresse, guide-moi vers le port / de la véritable conversion / et garde mon esprit dans la paix.

Martyrika : Armés du bouclier de vérité, / les Martyrs repoussèrent les flatteries / mensongères des tyrans / et, mis à mort pour le Christ, ils règnent avec lui.

S'élevant vers Dieu, dans leur amour, / les Martyrs ont rejeté l'amitié / de ce monde et furent les amis / du Créateur de l'univers.

Théotokion : Vierge immaculée, nous te chantons / qui enfantas le Verbe hautement glorifié, / que de leurs voix incessantes / chantent tous les Anges dans le ciel.

* * *

Du sein de l'Hadès cria Jonas

Des reflets naissants du Seigneur Dieu / elles brillent éternellement, les Dominations, / et célèbrent de leurs chants / son ineffable gloire.

Contemplant avec amour / la suprême majesté du Tout-puissant, / les Puissances célestes sont animées / de la force qui émane de Dieu.

Théotokion : Tu enfantas le Roi de tous, / Vierge issue de lignée royale, / en dépassant les lois de la nature et la raison, / et tu demeures vierge, en vérité.

Ode 7

Couvrant de rosée la fournaise a dente, Sauveur, / tu sauvas les Jeunes Gens qui te chantaient : / Béni es tu dans les siècles, / Dieu de nos Pères.

Offre un sacrifice de louange à notre Dieu, / hâte-toi, mon âme, de te convertir ; / tant que dure la kermesse de la vie, / fais provision de vertus.

Elle approche, ô mon âme, la rupture de la mort : / porte de dignes fruits pour n'être point jetée / comme l'arbre stérile en la géhenne de feu / où tu risques de pleurer pour toujours.

Martyrika : Éteignant de leur sang la fournaise de l'erreur, / comme les Jeunes Gens, les saints Martyrs s'écriaient : / Béni es-tu dans les siècles, / Dieu de nos Pères.

Fils de lumière, saints Martyrs, / liés à la plus haute des clartés, / vous chassez les ténèbres de l'erreur / et sur tous vous répandez la clarté.

Théotokion : Préfigurée par le buisson non consumé, / tu enfantas l'insaisissable Feu ; / c'est pourquoi, Vierge pure, je te crie : / brûle mes passions charnelles.

* * *

Dans la fournaise de feu / les Jeunes Gens transformèrent en rosée / l'ardente flamme qui les entourait, / car ils louaient le Seigneur en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sans répit je glorifie / le chœur des Anges qui entoure en esprit / le trône de ta majesté, / criant : Tu es béni, Seigneur, / Dieu de nos Pères.

C'est de toute leur ardeur / que les Principautés incorporelles / entourant l'unique Majesté / s'écrient en d'incessantes doxologies : / Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Théotokion : Sans semence tu conçus / en deux natures l'unique personne du Christ, / seul ami des hommes accomplissant, / Mère de Dieu, le redoutable plan du salut, / le Seigneur Dieu de nos Pères.

Ode 8

À l'instar des Jeunes Gens / ayant reçu la rosée de l'Esprit, / nous crions en notre foi : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Comme lampe m'éclairant / j'ai reçu la raison, mais insensé que je suis, / j'ai soumis mon être aux plus stupides passions / et j'ai cheminé dans les ténèbres du mal.

Le Seigneur est proche, nous le croyons ; / sois diligente, ô mon âme, ne dors pas ; / dans la vigilance, crie au Dieu d'amour : / Ami des hommes, sauve-moi.

Martyrika : Ayant goûté à la divine douceur, / vous avez supporté l'amertume des tourments, / saints Martyrs, et maintenant vous jouissez / du Verbe, en sa divine communion.

Martyrs illustres, ayant rejoint / le repos auprès de Dieu, vous jouissez / des biens qui furent votre espoir ; / c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Théotokion : De la malédiction fut délivré / par ton enfantement l'ensemble des humains, / Vierge Mère du Seigneur béni / qui pare de bénédictions l'univers.

* * *

Le Roi de gloire, le seul éternel, / devant qui tremblent les Puissances des cieux / et que les Anges n'osent regarder, vous, les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Jouissant de ses rayons en l'au-delà / auprès de Dieu, l'unique objet de vos désirs, / vous les Archanges, sans répit / demandez pour les siècles le pardon de tout péché / en faveur de qui vous chante.

Anges de suprême pureté / éloignés des passions charnelles, / sauvez tous ceux qui par amour / exaltent le Christ avec vous / dans tous les siècles.

Théotokion : Vierge Mère, toi qui as reçu / en ton sein l'inaccessible Clarté, / tu éclairas ceux qui gisaient dans les ténèbres de cette vie, / afin qu'ils glorifient pieusement le Christ / issu de toi de façon mystérieuse.

Ode 9

Conservant ta virginité, / tu enfantas de façon merveilleuse : / seule entre toutes les femmes tu es bénie : / par des hymnes nous te magnifions.

Voici qu'approche le jugement : / condamné par mes œuvres, je suis au désespoir ; / juste Juge, ô Christ mon Dieu, / ne me condamne pas.

Comme la Cananéenne dans sa foi, / Ami des hommes, je te crie : pitié pour moi ; / redresse-moi comme la femme courbée, / pour que je marche droit sur tes sentiers.

Martyrika : De tout mal vous vous êtes dépouillés, / les coups de fouet sont devenus votre manteau, / saints Athlètes, et vous avez reçu / un vêtement de gloire dans le ciel.

La terre sainte des vivants, / la céleste Sion, la cité des premiers-nés, / saints Martyrs, accueille en vous / les champions illustres des combats.

Théotokion : Par les rayons pleins de clarté / du Soleil qui s'est levé de toi, / Vierge pure, dissipant l'obscurité / de mes péchés et des passions, éclaire-moi.

* * *

Toute-digne de nos chants / et sublime bien plus que les cieux, / sans semence tu conçois le Verbe éternel / et pour les hommes enfantes Dieu dans la chair : / par des hymnes, nous tous les fidèles, nous te magnifions.

Jouissant de la clarté / émanant de la divinité, / les Anges célèbrent sans cesse de tous leurs chœurs / le Dieu hautement glorifié / et dans les siècles le magnifient.

Pour qu'il daigne me sauver / de l'empire des passions, / Chérubins et Séraphins, Puissances et Vertus, / Anges et Archanges, avec les Trônes, les Principautés / et les Dominations, intercédez auprès du Christ.

Théotokion : Par le crédit dont tu jouis / comme une Mère auprès de ton Fils, / ô Mère de Dieu, sauve de toute faute, péril et maladie / ceux qui te chantent avec amour, / afin que dans les siècles nous puissions te magnifier.

Exapostilaire (ton 2)

Anges et Archanges, Principautés, / Vertus, Puissances, Dominations, / Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, / Séraphins aux six ailes, intercédez pour nous, / afin que nous soyons délivrés de tout danger / et que nous échappions à la flamme sans fin.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu es ma protection, / la défense du monde, son plus ferme rempart ; / devant toi je me prosterne en disant : / délivre-moi de toute peine et du feu éternel, / puisqu'en toi, ô Vierge, repose mon espoir.

Apostiches

Comme au stérile figuier, / Seigneur, épargne-moi la cognée, / attends de nombreuses années, / accorde-moi le pardon de mes péchés, / arrose mon âme par les larmes du repentir / et je t'offrirai de dignes fruits.

Au matin comble-nous de ta miséricorde, Seigneur, / nous serons dans la joie et l'allégresse tous les jours de notre vie, / au lieu des jours où tu nous as humiliés, / des années où nous connûmes le malheur. / Jette un regard sur tes serviteurs et sur leurs œuvres, / sois un guide pour leurs fils.

Comme le Soleil de justice, / illumine les cœurs de ceux qui te chantent : / Seigneur, gloire à toi.

Sur nous soit la splendeur du Seigneur notre Dieu, / dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'ouvrage de nos mains.

Célébrant la mémoire de tes saints Martyrs, / ô Christ, nous te chantons en disant : / Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, nous t'offrons le salut de Gabriel, / car tu surpassas les Anges en enfantant notre Dieu.

LE LUNDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Il était beau à voir et bon à manger, / le fruit qui a causé mon trépas ; / mais le Christ est cet arbre de vie / dont je puis manger sans mourir ; / et je crie avec le bon Larron : / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Comme en sa foi la femme de Canaan, / je te crie en l'angoisse de mon cœur : / Aie pitié de moi, Sauveur, en ta bonté, / car mon âme est exposée / aux dangers que lui suscitent les intrigues de l'Ennemi / et mise en péril sur l'océan de cette vie.

Les Chérubins, les Séraphins, / les Trônes, les Principautés, les Vertus, / les Anges et les Archanges en rangs serrés / avec les sages Dominations / et la foule des Puissances dans le ciel / te glorifient, Seigneur qui nous combles de bienfaits.

Des funestes assauts de l'ennemi / les saints Martyrs élevés jusqu'à Dieu / ont triomphé totalement / et, devenus vainqueurs aux yeux de tous, / dans l'allégresse ils habitent maintenant les cieux, / resplendissants de la gloire d'en-haut.

Gloire au Père...

Devant le Père sans commencement / comme devant le Fils et l'Esprit / je me prosterne en adorant / l'Etre consubstantiel que nul autre n'a créé ; / c'est lui l'auteur de l'univers, / du non-être il l'a créé divinement ; / telle est la Trinité / dont nous confessons l'indivisible unité.

Maintenant... *Théotokion*

Souillé par les plaisirs de cette vie, / j'accours vers toi, ô Vierge immaculée ; / de toute faute qui peut la ternir / délivre ma pauvre âme, je t'en prie, / afin que dans l'éternité / je te dise bienheureuse et comblée de grâce.

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Seigneur et Dieu de tendresse, accorde-moi, / dans ta sagesse, de cultiver ta crainte en mon cœur ; / accorde-moi de t'aimer de toute mon âme, / donne-moi d'avoir en horreur les œuvres du Mauvais / et d'accomplir ta volonté salutaire, / car c'est toi notre Dieu et tu as dit : / Demandez et l'on vous donnera.

Me voilà devenu la risée des démons, / l'opprobre du genre humain, / le chagrin de tous les Justes, l'affliction des Anges saints, / la pollution de l'air, de la terre et des eaux, / j'ai souillé mon âme, mon corps et mon esprit, / de Dieu je suis devenu l'ennemi par mes œuvres insensées ; / hélas, Seigneur, j'ai péché contre toi, / j'ai péché, pardonne-moi.

Je t'en prie, montre-toi longanime, Seigneur, / envers moi qui ne produis point de fruit ; / comme à l'arbre stérile épargne-moi la cognée, / la rupture de la mort et l'envoi vers le feu ; / à ma prière, fais que je porte du fruit, / me donnant dans ta bonté le temps du repentir, / afin que j'efface dans mes pleurs / mes nombreux péchés, ô Christ, mon Sauveur.

Ornant de tes paroles sacrées l'Église du Christ, / tu l'amènes comme une épouse immaculée / et la prépares, divin Précurseur, / à suivre en toute obéissance le Seigneur ; / dans la puissance que tu possèdes à présent, / sois pour elle un protecteur et défenseur, / afin que des attaques du démon / elle soit délivrée, Prophète bienheureux.

Faisant luire sur ma pauvre âme, / Précurseur, la clarté spirituelle, / chasse loin d'elle les ténèbres / des funestes plaisirs et des passions charnelles ; / dans la puissance que tu possèdes à présent, / montre-toi mon protecteur et défenseur, / afin que de la crainte et des périls / je sois délivré, Prophète bienheureux.

Toi, le plus grand des Prophètes, / qui apposes les scellés sur la Loi, / toi dont l'extrême sainteté / surpasse l'ensemble des mortels, / toi le Précurseur et le héraut / de la première venue du Christ, / maître de pénitence et modèle de pureté, / assure à tes serviteurs le salut, / afin que de la crainte et des périls / nous soyons délivrés, Prophète bienheureux.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, trésor sacré de la plus pure virginité, / réjouis-toi, demeure immaculée de notre Dieu, / réjouis-toi qui procures aux fidèles le salut, / réjouis-toi, notre Dame, Épouse inépousée.

Prokimenon, ton 4 : Le Seigneur m'exauce / lorsque je crie vers lui.

Verset : Quand je crie tu m'exauces, Dieu de ma justice.

Apostiches

Comme le Fils prodigue, je viens / vers toi, ô Dieu de bonté, / devant toi je me prosterne, accueille-moi / comme l'un de tes serviteurs : / Seigneur, aie pitié de moi.

Vers toi j'élève mes yeux...

Comme le voyageur tombé aux mains des brigands, / moi-même j'ai succombé sous les coups de mes péchés, / et mon âme est blessée comme lui : / vers qui pourrais-je me réfugier, malheureux que je suis, / si ce n'est vers le Dieu compatissant / qui prend soin de nos âmes comme un sage médecin ? / Répands sur moi la grande miséricorde.

Aie pitié de nous, Seigneur...

Saints Martyrs qui avez combattu noblement / et avez été couronnés dans le ciel, / intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Pacifie, par l'intercession de ta Mère, / la vie de ceux qui te chantent comme nous : / Seigneur de tendresse, gloire à toi.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Par Dieu Moïse fut aidé / à faire sortir de l'Égypte Israël ; / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Toi la cause de notre salut, / de notre divine rédemption, / intercède, Toute-pure, nous t'en prions, / pour que nos âmes soient sauvées.

Tout entier, je suis en proie / aux terribles épreuves, au malheur ; / accablé de fautes, Souveraine, je m'écrie : / sauve-moi qui suis ton serviteur.

Gloire : Toi la Mère du Créateur, / Vierge pure, nous te supplions : / délivre-nous de tout mal / que peuvent nous faire les démons.

Maintenant : Dans la chair tu enfantas / le Verbe, d'indicible façon : / prie donc le prince de la vie, / le Christ notre Dieu, de nous sauver.

Ode 3

Sur la pierre de la foi / l'Église du Christ fut affermie ; / en des hymnes incessantes elle s'écrie : / Saint es tu, Seigneur, / et c'est toi que chante mon esprit.

Le sentier de perdition / qui mène vers le mal, je, l'ai suivi, / et je n'ai pas trouvé la voie de mon salut ; / mais vers elle veuille me guider, / Souveraine tout-immaculée.

Toute-pure, c'est en toi, / en toi seule, que je veux posséder / ma force, mon soutien, / mon secours, mon espérance : / sois ma protectrice au jour de mon départ.

Gloire : En tout temps je te supplie, / ô Vierge tout-immaculée : / à l'heure de ma mort / sois présente pour me délivrer / de toute peine au jour du jugement.

Maintenant : De la Vierge tu es né, / de manière ineffable tu es venu / comme toi-même tu l'as voulu ; / et le monde, tu l'as renouvelé, / Seigneur Dieu, notre Sauveur.

Ode 4

J'ai entendu ta voix / et de crainte je suis rempli, / j'ai reconnu ton œuvre admirable, Seigneur.

De mon Maître j'ai transgressé / les préceptes et suis devenu pour l'ennemi / une proie facile : notre Dame, sauve-moi.

À l'heure de la mort / délivre et sauve du démon / ma pauvre âme, Vierge tout-immaculée.

Gloire : À l'emprise de la mort / arrache-moi, Souveraine, en me procurant / par tes prières la vie éternelle.

Maintenant : Vierge après l'enfantement, / c'est ainsi que nous te chantons, Immaculée, / te glorifiant comme la Mère de Dieu.

Ode 5

Dans l'attente du matin, / pour ta gloire et ta louange, ô Verbe de Dieu, / inlassablement nous célébrons / l'image de ta Croix, / cette arme que tu nous donnes pour nous sauver.

Toi le havre de tous ceux / qui se trouvent en perdition sur les flots déchaînés, / toi la porte du salut, / ô Vierge, pour les fidèles sauvés, / sauve aussi ton serviteur, en ta bonté.

Tes multiples attentions, / ô Vierge Mère de Dieu, / envers moi ton serviteur / puissent apparaître pour me sauver / du terrible châtiment à venir.

Gloire : Mon âme s'enfonce dans la nuit / des impures passions, qui l'envoient / vers l'abîme de la perdition ; / mais toi, à la clarté de tes prières, / sauve-moi, ô Tout-immaculée.

Maintenant : Tu mis au monde et dans le temps / le Verbe, d'une manière / que notre verbe est incapable d'exprimer : / prie-le, Vierge toute-sainte, / de sauver nos âmes.

Ode 6

Du sein de l'Hadès cria Jonas : / À la fosse rachète ma vie ! / Et nous-mêmes, nous clamons : / Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant.

Vierge sainte, nous t'avons / dans les épreuves comme ferme protection, / comme salut puissant dans l'affliction, / consolation dans la peine et secours dans le péril.

Toute-pure, tu t'es montrée / la sauvegarde de toute ma vie : / à l'heure de la mort délivre-moi des démons, / après ma fin procure-moi le repos.

Gloire : La beauté des Anges saints, / c'est toi, ô Vierge Mère de Dieu, / l'allégresse de tous les mortels : / guide-moi sur le chemin de la vie.

Maintenant : Ma pauvre âme, guéris-la / qui souffre, ô Vierge, d'incurable façon : / tant de portes lui sont fermées / par les égarements de ma vie.

Cathisme

Dans la tendresse de ton cœur, ô Christ notre Dieu, / de la Vierge sainte tu as bien voulu t'incarner : / par son intercession, / Ami des hommes, garde notre vie.

Ode 7

Couvrant de rosée la fournaise ardente, Sauveur, / tu sauvas les Jeunes Gens qui te chantaient : / Béni es tu dans les siècles, / Dieu de nos Pères.

La multitude de mes péchés, / Vierge toute-pure, affecte mon esprit ; / aussi je t'appelle à mon aide, dans le désespoir, / pour ne pas être complètement perdu.

De la Vie personnifiée / tu es la Mère, Vierge pure, je le sais ; / de la mort spirituelle délivre-moi, / pour que je trouve la vie éternelle.

Gloire : Du malheur et des passions, / Vierge pure, des peines, des maladies, / des fautes en cette vie et du feu qui dans l'autre ne s'éteint, / délivre les fidèles qui t'honorent par des chants.

Maintenant : Toute langue te glorifie, / toi la gloire et la fierté du genre humain, / la conductrice des égarés, / divine Mère toute-digne de nos chants.

Ode 8

À l'instar des Jeunes Gens / ayant reçu la rosée de l'Esprit, / nous crions en notre foi : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

J'ai gaspillé toute ma vie / dans l'insouciance, malheureux que je suis ; / maintenant j'approche de la fin / et ne sais que faire : notre Dame, aide-moi.

Toi le refuge des pécheurs, / notre Dame, redressement de tous les déchus, / j'accours me réfugier / sous ta protection : sauve-moi.

Gloire : Toi dont ne dort l'intercession, / toute-pure Souveraine de l'univers, / délivre du châtiment futur / les fidèles qui vénèrent ton image sacrée.

Maintenant : Toute langue, te louant, / te chante, virginale Épouse de Dieu, / pour avoir mis au monde le Dieu transcendant : / prie-le de sauver les âmes de ceux qui chantent pour toi.

Ode 9

Conservant ta virginité, / tu enfantas de merveilleuse façon : / seule entre toutes les femmes tu es bénie : / par des hymnes nous te magnifions.

Les fidèles se réfugiant / sous ta miséricorde sont libérés des affligeants malheurs de cette vie ; / c'est pourquoi, divine Mère, moi aussi, / j'ai cherché refuge sous ta protection.

Toi la puissante protection, / l'invincible rempart des affligés, / sauve-moi des peccamineuses passions / et du feu qui brûle sans fin.

Gloire : Vierge pure, aux clairs rayons / du Verbe qui s'est levé de toi comme soleil, / éclaire-moi dans ta bonté / et, m'arrachant aux peines éternelles, sauve-moi.

Maintenant : Celui qui porte l'univers, / en tes mains saintes, Vierge pure, tu l'as tenu : / prie-le de nous garder sains et saufs / de l'emprise du funeste ennemi.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I

Ô mon âme, prends la médecine du repentir, / avance en pleurant et gémissant / et dis au médecin des âmes et des corps : / Ami des hommes, délivre-moi de mes péchés ; / traite-moi comme la Courtisane, le Larron et le Publicain / et, m'accordant le pardon de mes fautes, Seigneur, sauve-moi.

Naufragé sur l'océan de cette vie, / j'enfonce sous la houle de mes péchés, / mais toi, Seigneur, étends la main / et comme Pierre, Ami des hommes, sauve-moi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

L'ardente protectrice, le refuge de ; chrétiens, / c'est bien toi, virginale Mère de Dieu : / supplie ton Fils en compagnie du Précurseur, / afin que nous trouvions miséricorde auprès de lui.

Cathisme II

Du Publicain je n'ai pas imité le repentir, / de la Courtisane je n'ai pas les pleurs ; / mon cœur endurci ne me permet pas un tel redressement : / Seigneur ami des hommes, sauve-moi, dans ta bonté.

Tu as effacé et pardonné / le reniement de Pierre et les fautes du Publicain / en tenant compte des larmes et des gémissements : / Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Seigneur, nous sommes ton peuple, les brebis de ton bercail, / ramène vers toi tes enfants dispersés, / sous ta houlette rassemble les brebis égarées, / de ton troupeau aie pitié, bon Pasteur, / par les prières de la Mère de Dieu, / seul Ami des hommes et Seigneur sans péché,

Cathisme III

Seigneur, avec l'hysope de ton amour / lave la souillure de mon âme, en ta bonté ; / en ta miséricorde, prends pitié de moi, / me purifiant, Sauveur, de la fange des passions ; / par les prières de ton Précurseur / sauve l'ouvrage de tes mains, toi le seul compatissant.

Tes Martyrs, Seigneur, combattant sur terre, / ont vaincu l'ennemi et détruit le mensonge des faux-dieux ; / aussi ont-ils reçu / la couronne des vainqueurs / de ta main, Seigneur et Dieu de bonté / qui nous accordes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

De notre misère tu as compassion / et tu vois les habitants de la terre : / aie pitié d'un peuple désarmé, / divine Mère et Vierge bénie ; / empresse-toi d'intercéder / pour nous éviter une triste fin ; / ô Vierge sainte et immaculée, / implore le Dieu de bonté pour qu'il sauve nos âmes.

Le canon de componction porte l'acrostiche : Dans mes larmes, Sauveur, purifie-moi. Joseph.

Celui du Précurseur a pour acrostiche : Illustre, agrée aussi cette autre mélodie. Joseph.

Ode 1

Celui qui brise les combats / par la force de son bras / et fit sombrer dans la mer Rouge les cavaliers de Pharaon, / chantons-le comme Sauveur et comme Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

Chaque jour je pèche contre toi / et n'éprouve nul effroi ; / ô Christ qui recherches avec patience ma conversion, / accorde-moi, dans ta bonté, le repentir / et ne me réprouve pas.

J'ajoute, sans désemparer, / tant de fautes à mes nombreux péchés, / hélas, malheureux que je suis ; / Sauveur, toi le seul sans péché, / en ta miséricorde sauve-moi.

Martyrika : Noblement les saints Martyrs / s'écrièrent sans frémir ; / Voici le stade plein de luttes, courons-y ! / Le Christ y siège comme arbitre des combats / et couronne les vainqueurs de l'Ennemi.

De leurs corps se dépouillant / sous le nombre des tourments / et revêtant la tunique d'immortalité, / les saints Martyrs sont devenus / les fils du Père qui nous aime tant.

Théotokion : Mon âme est toute pervertie / par les péchés que j'ai commis : / guéris-la, Vierge Mère de Dieu, / afin que dans l'action de grâces / je te puisse glorifier.

* * *

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Précurseur de notre Dieu, / de l'Église tu t'es manifesté / l'ornement plein de beauté ; / par tes prières sauve-la constamment / et malgré les assauts de l'Ennemi / garde-la sans faille dans la foi.

Comme victime sans défaut / tu fus offert au Créateur de l'univers, / comme agneau immaculé / immolé, divin Précurseur ; / c'est pourquoi fidèlement je te prie : / délivre-moi de tous mes ennemis.

De nos âmes et de nos corps / guéris les passions et les douleurs, / Précurseur illustre du Seigneur, / suppliant le Verbe en tout temps, / car il a porté, dans son amour, / toutes nos langueurs et maladies.

Théotokion : Toute-sainte ayant conçu / le Verbe que nul espace ne peut cerner / et qui conversa avec les hommes, / selon notre condition charnelle, / prie-le de sauver les croyants / qui te disent bienheureuse en tout temps.

Ode 3

Toi dont le verbe affermit les cieux / et de la terre posa les fondements / sur les innombrables eaux, / Ami des hommes, affermis mon esprit/ pour accomplir ta seule volonté.

Toi qui pardonnes nos péchés / à cause de ton immense amour pour les humains, / ne regarde pas, ô Christ, / la multitude de mes fautes, en ta bonté, / afin que je te puisse glorifier.

J'ai méprisé, dans ma folie, / ô Christ, tes préceptes divins / pour accomplir la volonté de ma chair / et je crains le châtiment par le feu : / seul Sauveur, délivre-m'en.

Martyrika : Au milieu de leurs tourments / déjà les Martyrs contemplaient / la vie sans peine et sans douleurs / qu'avec joie ils ont trouvée dans le ciel / pour alléger les peines des mortels.

Par la splendeur de vos exploits / dissipant la sombre nuit de l'erreur, / Porteurs-de-Dieu, vous êtes arrivés / auprès de la lumière sans couchant, / pour nous délivrer de nos douleurs.

Théotokion : Le Prophète, avant le temps, / comme porte de Dieu t'a contemplée : / c'est par là qu'en son mystère il est passé ; / ouvre-moi donc toi-même les portes du repentir, / je t'en supplie, ô Vierge immaculée.

* * *

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

De brillants rayons / tu éclaires l'entière création ; / tu es l'astre annonciateur, / le Précurseur du Soleil sans déclin : / prie-le sans cesse de chasser loin de nos cœurs / les ténèbres des passions et toute douleur.

Tu formes le milieu, / Prophète divin, entre la grâce et la loi, / de l'une signalant la fin, / montrant la splendeur de l'autre / chastement survenue pour rénover / ceux qui avaient vieilli dans le péché.

De toute affliction, / des épines de la vie, des menaces du démon, / délivre-nous, Baptiste du Seigneur, / et sauve-nous, au jour du jugement, / de toute peine, en suppliant / la bonté suprême de Dieu.

Théotokion : Toi qui enfantas, / sans qu'on puisse l'expliquer, notre Dieu, / Vierge bénie, sans cesse implore-le / avec le Baptiste du Seigneur / pour nous qu'encerclent les périls de cette vie / et qu'en son empire tient le péché.

Ode 4

Voyant l'incarnation du Christ, / le prophète Habacuc s'écria, plein de foi : / Gloire à ta puissance, Seigneur.

Du chemin de vie j'ai dévié / et suis tombé dans le gouffre du péché : / Sauveur, ne me réprouve pas.

Ouvre la source de mes pleurs, / ô Verbe de Dieu et Seigneur, / pour que je lave le bourbier de mes péchés.

Martyrika : Comme agneaux conduits à l'abattoir, / les Martyrs ont abattu l'Ennemi / et mérité la gloire des cieux.

Votre sang versé à flots, / illustres Martyrs, a préparé pour tous / des fleuves de délices en l'au-delà.

Théotokion : De ton sein très-pur s'est incarné, / ô Vierge, le Seigneur qui accorde aux mortels / par tes prières conversion de leur vie.

* * *

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

Toi qui terrasses l'ennemi / et remportes brillante victoire sur lui, / je t'en prie, Baptiste du Seigneur, / par tes prières terrasse le péché / qui règne en maître sur mon cœur.

De la justice te montrant, / Bienheureux, le flambeau spirituel, / tu montras Jésus, ce grand Soleil : / par tes prières puisse-t-il éclairer / de sa lumière tous les cœurs des mortels !

Dans le péché je fus conçu, / j'y suis né et j'ai vécu sans souci ; / je crains le châtiment de l'au-delà, / mais afin que je puisse y échapper, / Baptiste, prie le Christ en ma faveur.

Présente à Dieu l'intercession / pour nous, les fidèles qui t'honorons, / Baptiste, afin que de tout mal / et des périls dont nous menacent les démons / il veuille bien sauver tes serviteurs.

Théotokion : Les figures de la Loi / t'ont montrée de multiples façons / comme celle qui enfante notre Dieu : / Vierge pure, prie-le de nous sauver / de toute injustice et des passions charnelles.

Ode 5

Chassant la nuit de mes passions, / répands sur moi ta clarté spirituelle, / toi qui de l'abîme as repoussé / les ténèbres originelles et fis briller / pour le monde, Créateur de l'univers, / la clarté du premier jour.

Jugeant la terre, sauve-moi / de ta juste colère, ô Verbe de Dieu ; / et de mes nombreux péchés / purifie-moi par le repentir et fais de moi / le temple de ta suprême bonté, / toi, le Créateur de l'univers.

Sous la ténèbre des passions / j'ai contracté spirituelle cécité ; / et je ne sais ce que je fais / à cause de l'opacité de mon cœur ; / ô Christ, fais que je revienne vers toi / et, pour me purifier, accorde-moi le repentir.

Martyrika : Parcourant le stade jeunement, / divins Athlètes, couverts de sueur, / vous êtes arrivés à la borne céleste / et vous avez reçu du Christ le trophée / d'une victoire qui procure la vie / et l'allégresse sans fin.

Saints Martyrs, par la tension / des épreuves subies pour le Christ, / de toutes vos forces en vérité / vous avez étouffé le funeste serpent / et mérité les délices du Paradis ; / c'est pourquoi nous célébrons vos exploits.

Théotokion : Du véritable repentir / répands sur moi la clarté spirituelle, / Nuée lumineuse du vrai Soleil, / et chasse la noirceur de mes pensées perverses, / afin que je te chante fidèlement / comme le salut des croyants.

* * *

En ta présence veillant depuis la nuit, / je t'implore, Seigneur mon Dieu : / accorde-moi le pardon de mes péchés / et dirige mes voies, je t'en prie, / vers la lumière de tes commandements.

Tu fus la voix, très-sage Précurseur, / la voix criant dans la solitude des cœurs / désertés par le divin savoir ; / aussi je te prie de renouveler / mon âme désolée par le péché.

Divin Prophète qui parus / comme vase précieux du Seigneur, / délivre-moi, par ton intercession, / de mes œuvres infâmes et supplie la Source de tout bien, / pour que j'obtienne le trésor éternel.

Jusqu'à moi est arrivée / l'iniquité par la porte du nonchaloir ; / par la pénitence, bienheureux Précurseur, / corrige-moi pour que je marche de tout cœur / sur les chemins du Seigneur.

Théotokion : Mortifie, sainte Mère de Dieu, / les raisonnements terrestres de ma chair : / Toute-pure, tu as enfanté / la Vie qui par sa mort anéantit / la Mort, en sa puissance infinie.

Ode 6

Tombé dans le gouffre du péché, / comme Jonas depuis le monstre marin / je te crie, Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie, / Ami des hommes et sauve-moi.

Nouveau prodigue, je le suis, / sur terre ayant mené honteuse vie / et suivi l'attrait des voluptés : / ô Christ, mon Dieu, ramène-moi / et sauve-moi, dans ton amour.

Gémis, mon âme, si tu veux / échapper aux gémissements éternels ; / pleure, afin de n'avoir part, / dans la douleur et sans aucune utilité, / aux larmes incessantes en l'au-delà.

Martyrika : Comme pierres encastrées / dans la couronne de l'Église du Christ, / saints et grands Martyrs, / aux yeux de tous vous vous êtes montrés, / car vous en formez le charme et la beauté.

Étant dignes, saints Martyrs, / d'une fin qui trouve en Dieu sa valeur, / vous héritez la récompense sans fin ; / priez donc pour qu'en état de conversion / nous trouve aussi la fin de notre vie.

Théotokion : De l'abîme des plaisirs / et des passions sans mesure sauve-moi, / Vierge pure qui as enfanté / l'Océan de miséricorde infinie, / et donne-moi source abondante de pleurs.

* * *

Du sein de l'Hadès cria Jonas : / À la fosse rachète ma vie ! / Et nous mêmes, nous clamons : / Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant.

Par le rayonnement de tes vertus / et par l'éclat des témoignages resplendissants, / tu illumines l'entière création, / Ami intime du Soleil levant qu'est le Christ.

D'une stérile, en sa vieillesse, tu es né ; / aussi, par tes prières, Bienheureux, / renouvelle par la beauté du repentir / mon être vieillissant dans le péché.

Chandelier de la Lumière sans déclin, / divin Prophète, par tes prières viens rallumer / la lampe éteinte de mon cœur / et fais que j'aie part à la divine clarté.

Théotokion : Comme pluie sur le regain / le Verbe est descendu en ton sein : / Vierge toute-sainte, supplie-le / d'assécher les flots de mes immenses forfaits.

Ode 7

Dans la fournaise les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, comme d'une seule voix, / te chantent et bénissent en disant : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Dans la honte des passions / je suis tombé, ressemblant aux bestiaux ; / Sauveur et Verbe, dans l'obscurité, / je ne vois plus ta longanimité : / donne-moi le temps du repentir et sauve-moi.

Dans la paresse j'ai vécu, / faisant ce qu'il n'est pas permis d'accomplir ; / voici que j'approche des portes de l'Enfer / sans percevoir la moindre émotion : / ne me réprouve pas, ô Christ, dans ta bonté.

Martyrika : Dans votre amour pour la vie éternelle, / vous êtes morts pour le monde, saints Martyrs ; / ayant mis à mort notre ennemi, / vous vous êtes envolés vers les cieux, / où vous intercédez sans cesse pour nous.

Détachés de la condition corporelle, / vous avez délié les chaînes de l'erreur / et vos âmes furent attachées, / saints Martyrs, à l'amour pour le Christ / qui s'unit à la chair pour nous sauver de la mort.

Théotokion : Le Prophète t'a vue comme livre nouveau / où le Verbe du Père fut inscrit ; / Vierge pure, implore, je t'en prie, / Jésus, le rénovateur de l'univers, / pour que je sois inscrit au livre de vie.

* * *

Jadis les Jeunes Gens / transformèrent la fournaise ardente en une source de rosée / lorsqu'ils chantaient le Dieu unique en disant : / Le Très Haut, le Dieu de nos Pères, / s'est couvert de gloire.

Ouvre la source de mes pleurs, / toi qui lavas dans le fleuve, Précurseur, / l'océan de la miséricorde infinie ; / en tout mon être par tes prières purifie / les souillures de la chair et de l'esprit.

Présente ton intercession / au Dieu suprême, Prophète bienheureux, / pour qu'en sa tendresse il ait pitié / de moi aussi qui tant de fois ai péché / et qui ne puis encor me ressaisir.

Âme stérile, repens-toi, / de peur qu'à l'instar du stérile figuier / la divine justice ne t'arrache entièrement, / et crie au Seigneur de l'univers : / Fais-moi grâce, ô mon Dieu, et sauve-moi.

Théotokion : La gravité de mes péchés entraîne mon âme vers la mort : / Souveraine dont l'enfantement / a causé le trépas de l'Hadès, / vivifie-moi par la pénitence, je t'en prie.

Ode 8

Celui que sans cesse comme Dieu / les Anges glorifient dans les hauteurs, / cieux des cieux, collines et l'océan, / terre, montagnes et l'ensemble des humains, / bénissez-le par des hymnes / comme Créateur et Sauveur.

Plus que tous, en ma folie, / ayant joui des funestes plaisirs, / insensé, j'ai dépassé / l'ensemble des pécheurs par mes forfaits ; / mais toi, l'Amour sans limites, accorde-moi / la rémission de mes péchés.

L'Époux se trouve sur le seuil : / mon âme, tiens ta lampe allumée ; / en guise d'huile verses-y / la compassion et toutes sortes de vertus ; / avant que la porte ne se ferme, hâte-toi / d'entrer avec le Christ dans la joie ineffable.

Martyrika : Sans nulle crainte des tourments, / les Athlètes courageux s'écriaient : / Le temps favorable, le voici, / tenons-nous fermes afin d'acquérir / par des peines de courte durée / la vie sans peine et les délices sans fin.

Victorieux Athlètes, vous baignant / sans cesse dans les ondes du Sauveur, / c'est la terre entière que vous abreuvez / par l'imitation de vos luttes sacrées / et de toutes vertus la rendez / fertile en Christ dans tous les siècles.

Théotokion : Mère de Dieu qui es l'espoir, / la plus sûre protectrice des chrétiens, / au jour du jugement protège-moi / qui suis tombé dans le péché tant de fois ; / sauve-moi de l'effroyable géhenne en me plaçant / à droite du Christ parmi les brebis.

* * *

Le Roi de gloire, le seul éternel, / devant qui tremblent les Puissances des cieux / et que les Anges n'osent regarder, vous, les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Supplie le Christ qui, dans les liens, / procura la délivrance aux captifs ; / Prophète, prie l'unique Rédempteur / pour moi que tant de fautes retiennent enchaîné, / afin que je te chante dans les siècles.

Le glaive des plaisirs m'a vulnéré, / et dans la peine de mon cœur je te crie : / de mon âme apaise la douleur, / Précurseur, en suppliant le Christ, / seul médecin des âmes et des corps.

Précurseur qui de ta main / as baptisé le Verbe au Jourdain, / supplie-le, sans te lasser, / de me sauver de l'emprise du péché, / moi que tant de fautes ont mis à terre et condamné.

J'ai mis en terre sottement / le talent que m'avait confié le Seigneur ; / je m'attends à l'amertume du châtiment : / Baptiste, par tes prières délivre-m'en, / je t'en supplie de tout cœur.

Théotokion : Inconsumée tu es restée, / recevant dans tes entrailles le feu de l'Infini ; / arrache-moi à la flamme éternelle, / ô Vierge, en versant dès maintenant / sur mon âme la rosée du repentir.

Ode 9

Quel mortel expliquera / la conception sans semence et l'enfantement, / qui sur terre ne s'étonnera / de la manière virginale d'enfanter ? / Mais nous, les familles des nations, / divine Mère, nous te magnifions.

Pour recevoir en héritage, / fidèles, les biens à venir, / pratiquons la componction, / gémissons, invoquons le Seigneur, / tandis qu'il nous reste du temps / pour nous convertir et prier.

Je te crie : Pitié pour moi, / ô Christ, comme la femme de Canaan ; / ô Jésus, redresse-moi / comme jadis la femme courbée ; / j'enfonce dans le gouffre du péché : / viens me sauver, Dieu sauveur.

Martyrika : Par l'angoisse et l'affliction, / par les prières, les supplices, les prisons, / les saints et victorieux Martyrs / sont parvenus à la plaine du repos ; / par leurs prières ils nous délivrent à présent / de la tyrannie du péché.

La terre couvre maintenant / vos restes mortels, mais le ciel, / saints Martyrs, accueille pour toujours / vos esprits, qui se tiennent à l'entour / du trône de la gloire de Dieu / et qui goûtent la joie des Anges.

Théotokion : Portant mon être, le Seigneur, / Vierge pure, est issu de toi ; / intercède auprès de lui / pour qu'il me pare de la tunique de clarté, / ô Vierge, et me dépouille à jamais / du pesant manteau des passions.

* * *

Toi qui as conçu en toute pureté / et en qui s'est incarné / le Verbe créateur de l'univers, / Mère inépousée, virginale Génitrice de Dieu, / habitacle de celui que nul ne peut cerner, / demeure de l'Infini, ton créateur, / nous te magnifions.

De la racine la plus sacrée / comme un surgeon tu es issu, / et toutes les racines du mal, / Prophète bienheureux, tu les as retranchées ; / visite-moi dans l'angoisse et l'affliction, / dirige-moi pour que je porte les fruits / de la divine conversion.

Colombe pleine de beauté, / ainsi l'Église t'a nommé, / car de la pénitence, illustre Précurseur, / tu chantas la suave mélodie / pour les âmes désertées par le Seigneur / et ravagées par le péché ; / aussi nous te disons bienheureux.

Saint Précurseur, tu as montré / à tous les hommes les chemins / conduisant jusqu'aux portes du salut ; / guide-moi pour que j'y marche moi aussi / qui dans toutes les impasses de la vie / me suis perdu par la ruse de celui / qui est l'auteur de tout mal.

Il s'approche, l'effroyable jour, / et je pleure, moi qui ai commis / des œuvres méritant condamnation ; / Seigneur plein de tendresse et d'amour, / le seul qui aies pitié de nous, / par les prières du Précurseur et de tous les Saints, / fais-moi grâce au jour du jugement.

Théotokion : Toi qui enfantes la Clarté, / Pleine de grâce immaculée, / illumine mon âme assombrie / par les ténèbres du péché, / délivre-moi de l'obscurité éternelle ; / alors, Bienheureuse en tout temps, / je chanterai ta gloire et tes hauts faits.

Exapostilaire (ton 3)

Célébrons Jean le Précurseur, / le Baptiste du Sauveur, / le Prophète né d'un prophète et le fils du désert, / l'enfant d'Élisabeth, / et tous ensemble glorifions son souvenir.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu intercèdes pour moi / devant le Dieu qui aime les hommes ; / ne dénonce pas les œuvres de ma vie / en présence des Anges, / mais hâte-toi, je t'en prie, de venir à mon secours.

Apostiches

Comme au stérile figuier, / Seigneur, épargne-moi la cognée, / attends de nombreuses années, / accorde-moi le pardon de mes péchés, / arrose mon âme par les larmes du repentir / et je t'offrirai de dignes fruits.

Au matin comble-nous de ta miséricorde, Seigneur...

Comme le Soleil de justice, / illumine les cœurs de ceux qui te chantent :/ Seigneur, gloire à toi.

Sur nous soit la splendeur du Seigneur notre Dieu...

Devant le tribunal des impies, / sur le stade, les saints Martyrs criaient avec joie : / Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Dès le sein de la Stérile, jadis / celui qui fut la voix du Verbe trouva le moyen / de louer le Dieu et Verbe caché / dans tes entrailles, Vierge tout-immaculée, / et la grâce déjà lui fut donnée, / lorsque tu embrassas Élisabeth ; / par la voix de sa mère il reconnut / que tu es la sainte Mère de Dieu, / comblant ainsi la stérilité maternelle / et le silence de l'organe paternel, / qui servirent à glorifier le Seigneur.

LE MARDI À IA LITURGIE

Béatitudes

Il était beau à voir et bon à manger, / le fruit qui a causé mon trépas ; / mais le Christ est cet arbre de vie / dont je puis manger sans mourir ; / et je crie avec le bon Larron : / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

De mon cœur guéris les plaies incurables, / toi le seul médecin des âmes et des corps, / guide-moi toujours pour que je marche droit, / Seigneur, sur les chemins de ton salut.

Baptiste du Seigneur qui précédas / le Soleil de justice qu'est le Christ, / rallume par tes prières auprès de Dieu / la lampe de mon âme éteinte par tant de péchés, / afin que, jouissant du salut éternel, / sans cesse je te dise bienheureux.

Athlètes sortis vainqueurs de vos combats, / vous avez couvert de honte l'ennemi ; / et maintenant que vous habitez les cieux, / comblés par la clarté éternelle, / en faveur de nos âmes, saints Martyrs, / sans cesse intercédez auprès de Dieu.

Gloire au Père...

De mon âme, ô sainte Trinité, / guéris les incurables passions, / délivre-moi des tentations / et sauve-moi de la géhenne qui m'attend, / toi que les fidèles glorifient en une seule divinité, / et donne-moi de prendre part au royaume des cieux.

Maintenant... Théotokion

En ton sein tu abritas, sans qu'il s'y sente à l'étroit, / l'Infini que nul espace ne contient ; / Mère pure, implore-le / pour que de l'angoisse et de l'emprise des passions / il sauve tes fidèles serviteurs / qui te glorifient sans cesse de tout cœur.

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Sur la croix te clouèrent les impies, / mais par elle tu triomphas de la mort : / Seigneur, gloire à toi.

Librement tu enduras les soufflets, / Dieu de tendresse, pour tirer de la servitude l'humanité : / Seigneur, gloire à toi.

Par l'arbre de la croix tu corriges l'amertume du premier fruit / et pour les hommes tu ouvres à nouveau le Paradis : / Seigneur, gloire à toi.

* * *

À la Vierge présentons la salutation angélique / et chantons à la Mère de Dieu : / Vierge pure et bénie, gloire à toi.

Mère du Seigneur et Vierge inépousée, / délivre tes fidèles serviteurs / des traits que lance le Serpent.

D'Ève tu fis cesser le chagrin, / Toute-pure, en mettant au monde notre Joie ; / Vierge inépousée, réjouis-toi.

Gloire au Père... Maintenant...

Lorsque la Vierge toute-sainte te vit sur la croix / crucifié selon ton bon vouloir, / elle se mit à chanter plaintivement : / Gloire à ta puissance, Seigneur !

Prokimenon, ton l : Seigneur, ta miséricorde m'accompagne / tous les jours de ma vie.

Verset : Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ; sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer.

Apostiches

Jamais plus nous ne serons écartés de l'arbre de vie, / à présent que nous avons l'espérance de ta Croix : / Seigneur, gloire à toi.

Immortel, suspendu à l'arbre de la Croix, / tu as rompu les filets du diable : / Seigneur, gloire à toi.

Méprisant toute chose d'ici-bas, / saints Martyrs, sur le stade vous avez proclamé le Christ vaillamment ; / de lui vous avez reçu la récompense de vos tourments ; / et maintenant, puisque vous en avez le pouvoir, / intercédez auprès du Dieu tout-puissant, / pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Verbe cloué sur la croix, / tu acceptes de descendre vers la mort, / disait la Vierge Mère, au milieu de ses pleurs, / en compagnie du Théologue bien-aimé ; / par leurs prières, ô Christ qui pour nous as souffert / et triomphas de la mort, mortifie nos passions / et fais que je puisse prendre part / à ta vie divine et sauve-moi.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Apaise le remous / des passions, des voluptés / sous la brise de ta divine intercession, / ô Vierge tout-immaculée, / afin que, dans le calme de mon cœur, / je puisse glorifier ton ineffable enfantement.

Tout n'est que charme en ton enfantement, / tout n'est que douceur du salut, / souveraine Génitrice de Dieu, / car il chasse l'amertume / des passions et des péchés / en tes fidèles serviteurs.

Gloire : Toute-sainte, délivre-moi / de l'égarement causé par les démons, / de leur effet pernicieux, / de leurs maléfices et de leurs tentations, / afin qu'avec foi je te puisse glorifier, / toi qui, après Dieu, es mon aide et protection.

Maintenant : Verbe de Dieu, tu t'es montré / à Moïse dans le buisson, / toi qui brûles comme un feu / sans consumer en aucune façon, / à l'image de ta virginale nativité / par laquelle tu nous as renouvelés.

Ode 3

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

Divine Mère immaculée, / sans cesse intercède auprès de celui / qui fut mis en croix et terrassa la Mort ; / prie-le pour les fidèles te chantant / sans cesse en des cantiques sacrés, / espérance du monde et secours des croyants.

Plus haute que les cieux, / en concevant notre Dieu, tu t'es montrée / et surpassant les Chérubins ; / c'est pourquoi je te prie de me sauver / de mes fautes et du terrible jugement / par ta prière compatissante et ton ineffable pouvoir.

Gloire : Souveraine ayant tiré / les humains de la mortelle corruption / par ton enfantement divin, / délivre-moi du bourbier de mes passions, / des maladies et des funestes péchés, / et par ta médiation procure-moi la vie sans fin.

Maintenant : Devenu, sans changement, / en tout semblable aux hommes, Verbe de Dieu, / tu es sorti de la Vierge pure, / à tous montrant l'unique principe divin, / indivisible en son être et brillant, / par ses immuables personnes, comme triple Soleil.

Ode 4

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

Ta pitié, ta compassion, / étends-la, Vierge sainte, / sur tes serviteurs te chantant sans cesse / et du terrible châtiment / par tes prières délivre-les.

Avec ardente et pure foi / vers toi je m'avance, m'écriant, / Tout-immaculée, sois ma propitiation, / de mes fautes innombrables / me délivrant et me sauvant.

Gloire : De notre joie tu t'es montrée / l'intendante par ton enfantement ; / c'est pourquoi, notre Dame, je te prie : / de l'allégresse future / rends-moi digne par ta protection.

Maintenant : Sans quitter le sein paternel, / ô Christ notre Dieu, tu pris chair de la Vierge : / garde sauf le troupeau de tes brebis / qui se prosternent devant l'image sacrée / de ton Incarnation.

Ode 5

Nuit sans clarté, celle des incroyants, / pour les fidèles illumination dans les délices de tes divines paroles, ô Christ : / c'est pourquoi je veille devant toi / et je chante ta divinité.

Vierge pure, je t'en prie ; / garde mon âme du péché ténébreux / et, dans ta miséricorde, éclaire-la / par la divine lumière du repentir.

Ceux qu'agitent les remous / des terribles épreuves et des funestes passions, / par tes prières et tes intercessions délivre-les, / Vierge sainte, et sauve ceux qui te louent.

Gloire : Notre Dieu, tu l'as conçu / dans tes entrailles virginales et tu l'as enfanté ; / divine Mère, ceux qui te chantent, délivre-les / de toute peine en l'au-delà.

Maintenant : Te sachant la Mère de Dieu, / Vierge pure, et notre protection, / auprès du Seigneur de compassion / nous te déléguons en médiatrice de notre salut.

Ode 6

J'ai crié vers toi, Seigneur, / dans ma détresse, et de la fosse tu fis sortir, / en ta miséricorde, ma vie.

Ton Fils, ô Vierge, mis en croix / pour sauver de la corruption les mortels, / prie-le de sauver nos âmes.

Souveraine immaculée, / j'espère en toi, ne m'abandonne pas, / mais empresse-toi de m'aider.

Gloire : De l'affliction veuille sauver / ceux qui invoquent ton nom divin / et délivre-les de l'effroyable châtiment.

Maintenant : Souveraine immaculée, / notre ferme espérance, délivre-nous / qui te chantons avec amour comme la Mère de Dieu.

Cathisme

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous / et qui a détruit la force de la mort, / sans cesse implore-le, / Vierge Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Ode 7

Jadis les Jeunes Gens / transformèrent la fournaise ardente en une source de rosée / lorsqu'ils chantaient le Dieu unique en disant : / Le Très Haut, le Dieu de nos Pères, / s'est couvert de gloire.

Dans le chagrin, dans l'embarras, / dans la peine je me trouve, Immaculée ; / ardemment je t'invoque de tout cœur : / hâte-toi de venir me sauver / en m'apportant, ô Vierge, ta consolation.

La forte houle du péché, / la tempête des passions me submergent, / m'entraînant dans l'abîme de perdition : / Souveraine, étends vers moi ta main / et, dans ta puissance, sauve-moi.

Gloire : Pour intercéder en ma faveur, / c'est ta Mère, ô Verbe, que je choisis, / agréant sa prière, sauve-moi / de mes fautes et du jugement à venir, / m'épargnant une peine qui n'a pas de fin.

Maintenant : Par mes funestes transgressions / ayant meurtri mon âme, je te prie : / Souveraine dont l'enfantement / a mis à mort l'Enfer, vivifie-moi / par les dignes fruits du repentir.

Ode 8

Celui qui est Dieu en vérité, / à qui doit son existence l'univers, / le Christ, exaltons-le, / glorifions-le dans tous les siècles.

Sauve-moi de tout malheur, / délivre-moi des passions et des périls ; / vers toi, Toute-pure, je me réfugie, / mon espérance et ma divine protection.

Arrache-moi, à l'heure de ma fin, / notre Dame, aux démons accusateurs / et vers la demeure de Dieu, / ô Vierge, guide mes pas.

Gloire : Ô mon âme, reprends-toi, / incline-toi vers la Mère de Dieu, / la priant de t'épargner le feu éternel, / puisque d'elle tout homme espère le salut.

Maintenant : L'unique Vierge bénie / entre toutes les femmes, nous la chantons, / exaltant le Christ et le glorifiant / dans tous les siècles.

Ode 9

Le Verbe ayant pris chair / sans semence de ton sein, tu l'enfantas / divinement, ô Vierge Mère de Dieu, / et nous fidèles, nous te magnifions.

Elle t'adresse en ma faveur / sa prière, la Mère de Dieu : / Christ notre Maître, l'agréant, / épargne-moi le châtiment.

En tout temps je te supplie / pour ma pauvre âme : délivre-la, / notre Dame, du châtiment / auquel je dois être condamné.

Gloire : Mon Auteur et Créateur, / ô Vierge, supplie-le / de m'épargner le terrible jugement / et de m'accorder la vie.

Maintenant : Mère tout-immaculée, / Vierge pure, veuille délivrer / de ce qui souille notre esprit / le troupeau fidèle qui te magnifie.

LE MERCREDI À MATINES

Cathisme I

Toi qui as souffert pour moi / d'être cloué sur la croix, / accorde-moi la louange sans fin, / Ami des hommes et Seigneur notre Dieu.

Seigneur des armées célestes, / tu connais la nonchalance de mon cœur : / sauve-moi, ô Christ notre Dieu, / par ta Croix et ton unique bonté.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Sans cesse protégés par la Croix de ton Fils, / ô Vierge, nous échappons aux assauts du Démon ; / aussi nous te chantons et glorifions comme il se doit, / Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Cathisme II

Plus que la flamme et que le feu, / tu as fait briller le bois de ta Croix : / il brûle les péchés des malades / et il éclaire les cœurs / de ceux qui chantent ta crucifixion : / ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Ton Église, se prosternant devant toi, / te chante, ô Christ notre Dieu : / Accorde la victoire au peuple chrétien / et, par l'intercession de la Mère de Dieu, prends pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Si comme Mère te reconnaît la création, / comme Vierge t'a montrée le Créateur ; / en la chair tu enfantas le Christ notre Dieu, / le Sauveur de nos âmes.

Cathisme III

Toi qui souffris pour nous l'opprobre de la croix, / reçois, ô Christ notre Dieu, / ceux qui chantent ta Passion / et sauve nos âmes, Seigneur.

Que les Justes se réjouissent, qu'exultent les cieux, / car sur terre les Martyrs ont triomphé de l'erreur ; / que l'Église danse de joie, / en célébrant les exploits des vainqueurs, / et qu'elle chante le maître des combats, le Christ notre Dieu, / qui accorde au monde la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le Christ notre Dieu, qui fut crucifié pour nous / et qui a détruit la force de la mort, / sans cesse implore-le, / ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le canon de la Croix a pour acrostiche : L'erreur est repoussée par l'arbre de la Croix. Joseph. *Le canon à la Mère de Dieu, œuvre de Joseph, porte l'acrostiche :* Ce septième cantique, ô Vierge, accepte-le*. Les hirmi sont les mêmes, sauf dans l'ode 9.*

Ode 1

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Couvert d'opprobres, le Seigneur / supporte l'ignominie de la croix ; /dans son amour du genre humain / il efface le déshonneur des mortels ; / par la lance qui ouvre son côté / il transperce le funeste ennemi.

Tel un arc ayant tendu, / Dieu de tendresse, le bois de ta Croix, / comme de flèches tu as vulnéré / par tes clous l'ennemi du genre humain, / Sauveur, pour guérir ceux que jadis / il avait lui-même blessés.

Martyrika : Par le sang des saints Martyrs / prirent fin les maudites libations / jadis offertes aux faux-dieux / et toute la terre fut sanctifiée, / sans cesse en chants de laude célébrant / la béatitude des Saints.

L'armée des Anges dans les cieux / chantait les combattants terrestres / qu'elle voyait se mesurer / en leur corps avec les démons incorporels ; / aussi le Christ, l'arbitre des combats, / comme vainqueurs les couronna.

Théotokion : Par la lance te blessant / est déchirée la dette contractée par Adam, / ô mon Fils et mon Seigneur ! / s'écria la Souveraine immaculée ; / c'est pourquoi je célèbre ta Passion / qui nous procure l'immortalité.

* * *

En sainteté tu surpassas / les ordres des Anges incorporels, / ô Vierge en qui s'est incarné / le Seigneur incorporel, notre Dieu ; / c'est pourquoi, Vierge pure, je t'en prie, / mortifie mes passions corporelles.

Toi qui fus comblée de grâces, / comble aussi mon esprit de ta grâce / et répands, Vierge bénie, / sur mon âme ta lumineuse clarté, / afin qu'en toi je bénisse à jamais / celle qui couronne de bénédictions les mortels.

Sur mon âme consumée / par l'ardente brûlure du péché / verse les ondes de la vie, / afin que je produise l'épi / chargé de divine componction, / Vierge pure et Mère de Dieu.

Si je t'ai comme rempart, / je franchirai les murailles du péché, / fort de ta divine protection, / ô seule espérance des mortels, / toi qui seule procures au genre humain / après sa chute le retour au Paradis.

Ode 3

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

Toi qui étendis / le ciel à la façon d'une tente, / sur la croix tu étendis les mains, / Dieu de tendresse, pour guérir, dans ta bonté, / la main gourmande du premier homme pécheur, / et tu nous arrachas aux mains du Séducteur.

Une foule de hors-la-loi / te couronne d'épines, ô mon Roi, / toi qui de gloire couronnas le genre humain, / et tu coupes à la racine, Seigneur, / les ronces produites par la désobéissance d'Adam / pour planter dans tous les cœurs la connaissance de Dieu.

Martyrika : C'est l'immortalité / qu'en votre nature mortelle, saints Martyrs, / vous avez eu soin de rechercher ; / aussi, dans l'allégresse, vous supportiez / les peines, les angoisses, l'affliction, / les mutilations et toutes sortes de tourments.

Par votre humilité, / saints Martyrs, vous avez humilié / l'ennemi gonflé d'orgueil qui menaçait / de détruire par sa ruse l'univers / et le Christ pour finir vous exalta, / vous revêtant de sa divine force contre lui.

Théotokion : Brebis Mère, tu versas / des flots de larmes en voyant ton Agneau / victime volontaire marchant vers sa Passion, / et tu disais : Qu'est-ce là, mon Enfant, / comment seras-tu mis à mort, / toi qui désires vivifier les mortels ?

* * *

Voici dressé pour moi / le terrible et redoutable tribunal / où mes péchés seront jugés : / Vierge pure qui seule enfantas / le Juge éternel, notre Dieu, / supplie-le de m'épargner le châtiment.

Pour ta gloire on a parlé, / nous dit le Prophète, cité de Dieu ; / au Seigneur de gloire, sans répit, / demande, en ton unique bonté, / d'accorder aussi la gloire des cieux / aux fidèles qui te glorifient.

Le Prophète jadis / t'a vue d'avance comme un livre / où le doigt du Père inscrivait / le Verbe, ô Mère immaculée ; / supplie-le de m'inscrire au livre de vie, / en déchirant le lourd registre de mes péchés.

Ode 4

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

Sur terre, par ton humanité, / tu fis des mortels des êtres destinés au ciel ; / élevé sur l'arbre de la croix, / Seigneur, tu élevas avec toi / tous ceux qui chantent ta Passion.

Pour des mortels tu meurs, ô Vie, / pour des iniques, juste Maître, Jésus, / tu souffres l'infamie de ta Passion ; / Seigneur longanime, nous chantons / ta miséricorde infinie.

Martyrika : Vous avez souffert, divins Martyrs, / l'assaut des fauves, la brûlure du feu, / l'ablation de vos mains et de vos pieds, / le sciage des membres et tout autre tourment / vous procurant le repos auprès de Dieu.

Sur la limite de vos corps / déjà, saints Athlètes, criant vers le Christ, / du Dieu de tous vous fûtes entendus / et vous voilà maintenant élevés / sur le roc de la divine perfection.

Théotokion : Pour nous tous qui te chantons / supplie celui qui s'est incarné de toi, / afin que nous trouvions secours / au temps de l'épreuve et du péril, / nous qui glorifions les Souffrances du Christ.

* * *

C'est la myrrhe au doux parfum / que de toi, Vierge pure, immaculée, / le Créateur du monde a fait couler : / l'univers embaume désormais / de la connaissance de sa divine volonté.

Le Soleil qui s'est levé / de ton sein, Vierge pure, illumina / de ses rayons tout l'univers ; / toi-même, répands la clarté / sur mon cœur enténébré par les passions.

Les ombres de la Loi, / les révélations prophétiques t'ont montrée / comme la future mère du Législateur ; / ô Vierge qui enfantas notre Dieu, / redresse qui te chante de tout cœur.

Ô Verbe, par l'intercession / de tes Prophètes, de tes divins Martyrs, / des saints Moines, de tes justes serviteurs, / Ami des hommes, et de celle qui t'enfanta, / à ton peuple accorde le salut.

Ode 5

En ta présence veillant depuis la nuit, / je t'implore, Seigneur mon Dieu : / accorde-moi le pardon de mes péchés / et dirige mes voies, je t'en prie, / vers la lumière de tes commandements.

Tu acceptas la mise en croix, / Verbe de Dieu, pour effacer le péché, / tu goûtas le fiel pour corriger / l'amertume du fruit défendu : / gloire à ta miséricorde infinie !

Quand sur la croix tu es monté, / tu ébranlas toute la terre par ton pouvoir divin / pour guérir, ô Maître, ses déchirements / et raffermir les cœurs ébranlés / sur la connaissance de toi.

Martyrika : Partout le diable déploya / les filets de sa perversité, / mais ne put surprendre les martyrs du Christ ; / car, s'élançant sur les ailes du feu, / ils gagnèrent les demeures de Dieu.

Victorieux Martyrs, divinisés / par votre inflexible tension vers le Seigneur, / vous n'avez pas ressenti la douleur des châtiments, / mais êtes restés immuables dans les tourments, / comme si ce fût un autre qui souffrait.

Théotokion : De quels yeux pourrais-je contempler / l'œil qui assèche tous les abîmes, ô mon Fils, / et se ferme par ta mise en croix ? / C'est ainsi que la Vierge pure s'exprimait, / versant des larmes et toute troublée.

* * *

De plaies malignes le diable m'a frappé, / il m'a couvert de blessures et m'a laissé / à demi mort sur le chemin, / mais toi-même soigne-moi de ta main, / notre Dame, pour me rendre la vie.

Redressement des cœurs brisés, / Mère de Dieu, je suis à terre, fais-moi lever, / je suis perdu, viens me sauver / par tes prières maternelles, je t'en prie / et illumine mon esprit.

Le chœur des Prophètes fut initié / au mystère de ton divin enfantement : / ils te désignèrent de multiples façons / comme la montagne ombragée, la montagne non taillée, / la fertile montagne de Dieu.

Ode 6

Naviguant sur l'océan / soulevé par les soucis du monde, / englouti au milieu de mes péchés / et jeté au monstre qui dévore les âmes, / comme Jonas, ô Christ, je te crie : / De ce mortel abîme délivre-moi.

Toi l'unique Rédempteur, / tu versas le prix de ton sang pour nous sauver / et nous rachetas de la captivité, / Seigneur, en ton immense bonté, / puis nous menas vers ton Père, ô Christ, / après avoir tué le tyran par ta croix.

Par mon intempérance au Paradis, / j'ai connu la déchéance et le malheur, / mais sur l'arbre de la Croix / le Christ m'a relevé en étendant les mains ; / par les blessures qu'il accepta de bon gré / à jamais il a guéri toutes mes plaies.

Martyrika : Bien loin d'avoir succombé / au sommeil de l'erreur, saints Martyrs, / vous avez endormi la malveillance des tyrans / et, dormant du sommeil des justes, bienheureux, / vous êtes devenus pour les croyants / de vigilants intercesseurs.

Affermis sur le rocher / des divins commandements du Christ, / Martyrs illustres, vous êtes demeurés / insensibles aux intrigues de l'Ennemi, / entravant sa démarche prudemment / et marchant pleins de majesté vers le ciel.

Théotokion : Tu enfantes un nouveau-né : / c'est le Dieu qu'avec le Père on connaît / comme précédant les siècles dans l'éternité ; / il renouvelle par sa croix l'humanité / vieillie dans le péché à l'instigation du Mauvais, / Mère de Dieu immaculée.

* * *

Merveilleusement Jonas, / jeté au monstre marin, préfigura / la sépulture et la résurrection de celui / qui est né, Vierge pure, de ton sein ; / c'est pourquoi je te supplie de m'arracher / au monstre des funestes passions.

La nonchalance et les plaisirs / m'entraînent au sommeil du péché ; / me voilà couché sur le grabat du désespoir, / mais toi, Vierge pure, immaculée, / par ton intercession qui ne dort pas, / donne-moi la vigilance, la lumière et le salut.

Je tremble et suis saisi d'effroi, / Seigneur, lorsque d'avance je te vois / siégeant sur le trône de ta majesté, / car j'enfonce dans l'abîme du péché ; / mais, puisque tu possèdes l'océan de l'amour, / par les prières de ta Mère sauve-moi.

Ode 7

Jadis les Jeunes Gens / transformèrent la fournaise ardente en une source de rosée / lorsqu'ils chantaient le Dieu unique en disant : / Le Très Haut, le Dieu de nos Pères, / s'est couvert de gloire.

C'est la vie sans peine qu'a trouvée / le Premier-père, quand selon ton bon vouloir / tu enduras les peines de la croix / et, mis à mort, fis périr le Serpent, / Dieu de miséricorde, Jésus Christ.

Tous, nous sommes rachetés / de la malédiction légale, car l'Auteur de la Loi / est élevé sur la croix, / faisant jaillir sur nous l'intarissable bénédiction, / la miséricorde, la grâce et la vie immortelle.

Martyrika : Par le volontaire élan / qui les portait vers les supplices, les Martyrs / ont imité le Christ souffrant de son plein gré / et, par lui couronnés dans le ciel, / ils jubilent avec les Anges désormais.

Livrant vos corps à maints tourments, / vous avez étouffé l'ennemi incorporel / sous les flots de votre sang, / Martyrs pleins d'illustre renom / qui faites couler des sources de guérisons.

Théotokion : Comment donc, très-doux Enfant, / ne gémirais-je en te voyant sur la roix ? / disait la Mère immaculée, / comment ne pleurerais-je l'injuste Passion / du Juge juste et bon ?

* * *

Vulnéré sous l'arbre défendu, / je suis guéri par tes blessures sur l'arbre de la croix, / Seigneur impassible en ta divinité ; / par les prières de celle qui t'enfanta / sauve ma pauvre âme égarée.

Ils préfigurent ton enfantement, / dans la fournaise les trois jeunes gens, / car tu n'as pas brûlé au feu que tu conçus ; / aussi, Vierge pure, viens consumer / les passions charnelles de mon cœur.

La divine rosée sortie de toi / rafraîchit, Vierge pure, les esprits consumés / par la brûlure du péché ; / c'est pourquoi je te prie de verser / sur mon âme consumée ta rosée.

Ode 8

Le buisson du Sinaï / qui brûlait sans être consumé / révéla Dieu à Moïse, / s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; / et dans le feu les trois jeunes gens, / invincibles dans leur zèle pour Dieu, / entonnèrent une hymne de louange : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

L'eau avec le sang / qui sortirent, Sauveur de ton flanc / ont renouvelé le monde entier / et le comblèrent d'immortalité, / faisant cesser les maudites libations / et les sacrifices impurs offerts aux faux-dieux ; / toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Sauveur, tu as porté / la couronne d'épines sur ton front ; / le fiel et le vinaigre, tu les as goûtés, / tu fus couvert de crachats et de coups ; / mis en croix, tu supportas les clous / et moi, sauvé par eux, je m'écrie : / toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Martyrika : Enrichis visiblement / aux trésors inépuisables de vérité, / saints Martyrs, vous avez méprisé / la totale indigence des faux-dieux ; / et les pauvres, vous les avez enrichis, / divins Athlètes, en proclamant à grands cris : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Méprisant les ordres impies, / saints Martyrs, à l'instar des Jeunes Gens, / vous étiez jetés au feu brûlant, / mais là, vous avez découvert / la divine rosée qui vous a rafraîchis / et dans les flammes ardentes vous criiez : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Elle t'a d'avance figurée, / l'arche de l'antique Testament : / ce n'est pas les tables de la Loi, / mais le Christ notre Législateur que tu portas ; / Vierge pure, celui qui fut cloué sur la croix / nous sauva pour nous permettre de chanter : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

* * *

Comme la porte, Immaculée, / le plus grand des prophètes d'avance t'a vue, / par laquelle Dieu entra, puis est sorti, / te laissant close et scellée comme avant, / mais ouvrant désormais la porte du ciel / à ceux qui le chantent en criant : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

C'est un saint Fils que tu conçus, / Vierge pure, en dépassant l'entendement ; / il apporte la sanctification / à ceux qui reconnaissent sa sainteté ; / emplis mon âme, mon cœur et mon esprit / de sainte grâce pour leur permettre de chanter : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Brise mes chaînes de malheur / par la divine lance de ton Fils / qui brisa les chaînes de l'Enfer / et revêts-moi du vêtement lumineux / de l'immortalité, pour me permettre de chanter, / ô Vierge, de grâces comblée : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

De tous leurs chœurs ils te supplient, / les Prophètes et les Apôtres divins / avec la multitude des Martyrs / par les prières de ta Mère, Seigneur, / de sauver de tout péril les croyants / qui s'écrient dans l'élan de leur foi : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Qu'une Mère enfante Dieu, / qu'une Vierge conçoive et demeure vierge comme avant, / de la nature ce n'est point le fait, / mais l'œuvre de la divine condescendance ; / toi seule qui fus digne des merveilles de Dieu, / Vierge pure, nous te magnifions.

La force de l'Ennemi s'évanouit / lorsqu'avec force sur la croix, Dieu puissant, / tu crias vers ton Père sans commencement / et rappelas tes brebis dispersées, / Seigneur et Christ, pour les conduire à nouveau / vers la connaissance de Dieu.

Comme agneau tu fus fixé / librement sur le bois de la croix, / Sauveur, pour racheter au Loup / les brebis de ton mystique bercail, / abritant celles qui chantent pour toi / dans le troupeau de tes commandements.

Martyrika : Devenus imitateurs / de tes souffrances, les illustres Martyrs, / Ami des hommes, ont supporté / des supplices multiples et variés ; / ils ont reçu la couronne des vainqueurs / et furent dignes de ton royaume, Seigneur.

La solennité des saints Martyrs / dignes d'éloges et couverts de trophées / brille autant que le soleil / sur les fidèles répandant grâce et clarté ; / et des sombres ténèbres du péché / ceux qui la célèbrent sont délivrés.

Théotokion : Sur la croix brilla ton Fils, / Vierge pure, comme Clarté spirituelle ; / il a couvert de déshonneur / les puissances des ténèbres et de la mort, / faisant pâlir la splendeur du soleil / tandis qu'il éclairait l'ensemble des croyants.

* * *

Toi qui as conçu en toute pureté / et en qui s'est incarné / le Verbe créateur de l'univers, / Mère inépousée, virginale Génitrice de Dieu, / habitacle de celui que nul ne peut cerner, / demeure de l'Infini, ton créateur, / nous te magnifions.

Dans l'insouciance j'ai passé ma vie / et sans fruit j'arrive, hélas, au but : / Mère que nul homme n'a connue, / donne-moi le repentir, je t'en prie, / ainsi que le pardon de mes péchés / grâce à ta divine intercession / en présence du Seigneur.

Chœurs des Puissances dans le ciel, / Prophètes inspirés par Dieu, / Martyrs pleins de gloire et Apôtres divins / qui vous tenez en présence de Dieu, / intercédez sans cesse avec sa Mère / afin que nous soyons délivrés / de tout péril et danger.

Tout entier, je suis la proie du mal / et, de mon âme n'ayant nul souci, / je me suis asservi à la chair ; / hélas, que deviendrai-je, malheureux, / comment éviterai-je le châtiment, / comment trouverai-je le salut ? / Vierge Mère de Dieu, sois mon secours et sauve-moi.

Toi qui fus comblée de grâce par Dieu, / tu enfantas un Fils bienheureux / qui apporte la béatitude des cieux / à tous ceux qui te glorifient ; / c'est pourquoi, Vierge pure, je t'en supplie, / rends-moi digne de prendre part, moi aussi, / à l'héritage des bienheureux.

Exapostilaire (ton 2)

Arme invincible, soutien de la foi, / Croix divine, nous te chantons, / devant toi nous prosternant avec foi : / tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; / gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, / à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, / tu donnes aux rois victoire et tu renverses les démons : / à ceux qui se prosternent devant toi / donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent / se prosternent pieusement / devant la croix et les souffrances de ton Fils, / fais qu'ils deviennent, ô Mère de Dieu, / les citoyens du Paradis / et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

Étant le Maître, Ami des hommes et Source de vie, / par ta Croix tu rachetas l'univers ; / Seigneur, gloire à toi.

Dieu de tendresse, le soleil s'est obscurci / quand tu fus crucifié de plein gré pour le monde ; / Seigneur, gloire à toi.

Les saints Martyrs qui s'illustrèrent par leur victoire au combat / sont devenus des phares pour éclairer l'univers ; / ils disent au Christ : Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Lorsque la Vierge toute-sainte te vit sur la croix / crucifié selon ton bon vouloir, / elle se mit à chanter plaintivement : / Gloire à ta puissance, Seigneur !

LE MERCREDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Il était beau à voir et bon à manger, / le fruit qui a causé mon trépas ; / mais le Christ est cet arbre de vie / dont je puis manger sans mourir ; / et je crie avec le bon Larron : / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Sur la croix tu étendis les mains, / dans ta miséricorde et ta bonté, / pour corriger la faute d'Adam / qui vers l'arbre de la connaissance avait tendu la main ; / aussi nous glorifions, / Seigneur, tes bienfaits envers nous.

Sur le Calvaire, ô Christ notre Roi, / les impies te firent mettre en croix, / toi qui écrases la tête du funeste serpent / et de ton sein fais sourdre les fleuves du pardon.

Imitateurs du Christ en sa Passion / qui nous procure le salut, / vous avez enduré toutes sortes de tourments / et rejoint la vie immortelle ; / Martyrs d'illustre renommée, / sans cesse nous vous disons bienheureux.

Gloire au Père...

De la Trinité je chante la lumière au triple éclat, / en trois personnes je reconnais l'unique essence, l'unique Dieu ; / unique est la nature comme le pouvoir / du Père, du Fils et de l'Esprit qui gouverne l'univers.

Maintenant... *Théotokion*

Sur la croix voyant le Fils sorti de toi, / Vierge Marie, tu crias, dans le trouble de ton cœur : / Comment, Fils longanime, souffres-tu cela, / toi qui de la fosse veux sauver le genre humain ?

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

La voix des saints Apôtres a retenti / jusqu'aux limites du monde habité. / Seigneur, gloire à toi.

Vous êtes en vérité la bonne odeur / du Verbe de Dieu, Apôtres bienheureux : / répandez sur moi le parfum de l'Esprit.

Vous êtes les citoyens de la patrie céleste : / instruisez-moi des pensées célestes / et des paroles conformes à la divine volonté.

* * *

Comme par tes prières, Père saint, tu sauvas / les officiers destinés à la mort, / de la même façon sauve-nous maintenant.

Les fidèles qui t'invoquent avec ardeur / et t'honorent, Pontife bienheureux, / sauve-les de toute affliction.

De la famine, des séismes, de l'affliction / et de toute nécessité libère tes serviteurs, / sage pontife Nicolas.

Gloire au Père... *Maintenant...*

Nous confessons ta virginité même après l'enfantement : / sans connaître d'homme tu as conçu le Sauveur ; / intercède auprès de lui pour que nos âmes soient sauvées.

Prokimenon, ton 5 : Ô Dieu, par ton nom sauve-moi, / fais-moi justice, dans ta puissance.

Verset : Ô Dieu, entends ma prière, écoute les paroles de ma bouche.

Apostiches

Illustres Apôtres, colonnes des Églises, / hérauts de la vérité et flambeaux de clarté, / au feu de l'Esprit vous avez brûlé toute erreur, / illuminant l'entière humanité ; / implorez le Sauveur notre Dieu / pour qu'au monde il accorde la paix / et sauve nos âmes.

Apôtres du Christ, ouvriers du Sauveur, / sur vos épaules portant comme araire la croix, / de l'erreur des idoles vous avez nettoyé nos incultes guérets / pour y semer la parole de la foi ; / à vous notre culte, comme il se doit, / saints Apôtres du Christ notre Dieu.

Martyrs dignes de toute louange, / vivantes hosties, holocaustes spirituels, / victimes agréables au Christ notre Dieu, / la terre ne vous a point cachés, c'est le ciel qui vous a reçus ; / des Anges vous êtes devenus concitoyens ; / avec eux intercédez auprès du Sauveur / pour la paix du monde et le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

De nos péchés délivre-nous, / Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons / d'autre espérance que toi, / après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Abreuve aux flots de vie / mon âme desséchée / par la brûlure des passions, / afin que je fasse pousser, / Vierge pure, la divine componction, / cet épi porteur de tant de fruits.

Sous la pluie de ta bonté / répands sur moi les flots de componction, / divine Épouse immaculée, / afin que je puisse effacer / de mon âme toute impureté / que par négligence elle s'est procurée.

Gloire : Dans ton sein ayant reçu / ton propre Créateur, tu enfantas / de façon virginale notre Dieu / devenu petit enfant ; / merveille étrange : de servante tu devins / la Mère inépousée du Seigneur.

Maintenant : Vierge Mère immaculée, / pour nous tu as enfanté le Christ, / le Sauveur et libérateur, / le Rédempteur du genre humain ; / et, sachant que tu nous as procuré / la vie éternelle, nous te glorifions.

Ode 3

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

De tes entrailles immaculées / le Roi de tous a tissé la pourpre de sa chair ; / l'ayant assumée sans la corruption, / comme Dieu par nature et mortel, / ô Vierge, il est sorti de toi / pour un règne qui n'a pas de fin.

Toi le trésor donné par Dieu, / procurant à tous les biens ineffables, / tu accordes en abondance tes bienfaits, / tes dons admirables à tous ceux / qui, dans les épreuves, la maladie / et la détresse, te supplient.

Gloire : Par avance il t'avait vue, / l'admirable Daniel, comme la montagne dont le Christ / comme une pierre s'est détaché / pour briser les idoles des démons ; / aussi, comme la cause de tout bien, nous te chantons, / nous qui fûmes sauvés, ô Vierge, par ton enfantement.

Maintenant : Inspiré par Dieu, jadis / le Prophète d'avance t'a vue / comme le livre dans lequel / le Verbe par le doigt du Père fut inscrit ; / c'est pourquoi je te prie de m'inscrire au livre de vie / en déchirant le triste compte de mes péchés.

Ode 4

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

À celui qui est né de toi / adresse une prière, Vierge immaculée, / afin que nous trouvions secours / au temps de la détresse, / nous qui rendons gloire à sa Passion.

Le Créateur de l'univers, / ce Parfum qui s'est répandu de toi, / chassant les miasmes de l'erreur, / Vierge sainte, a rempli 1e monde entier / de la connaissance de Dieu.

Gloire : Vierge pure, te posant, / pour ceux qui se trouvent sur terre, / comme échelle mystique, le Christ notre Dieu / par toi, dans sa bonté, conduit les fidèles / vers les œuvres dignes du ciel.

Maintenant : Accablé sous le fardeau / de mes immondes péchés, / je m'adresse à ta bonté, / te demandant de m'être propice, / toi la Mère ayant mis au monde le Dieu / qui enlève le péché du monde.

Ode 5

En ta présence veillant depuis la nuit, / je t'implore, Seigneur mon Dieu : / accorde-moi le pardon de mes péchés / et dirige mes voies, je t'en prie, / vers la lumière de tes commandements.

Mère du Dieu qui nous aime tant, / divine Génitrice toute-digne de nos chants, / puisqu'avec amour et foi / sans cesse je te loue, procure-moi / par tes prières la rémission de mes péchés.

Divine Mère immaculée, / habitacle de l'immuable Clarté / et temple du Reflet divin, / fais descendre sur mon âme enténébrée / ta lumière, je t'en prie.

Gloire : Je t'en prie, Seigneur mon Dieu / qui as voulu te faire homme pour nous, / daigne sauver le prodigue que je suis / par les prières de la Vierge immaculée / qui t'a mis au monde en toute pureté.

Maintenant : Souveraine Mère de Dieu, / procure-moi le pardon / de mes péchés, toi qui si purement / as enfanté pour le monde / celui qui est la Vie personnifiée.

Ode 6

Naviguant sur l'océan / soulevé par les soucis du monde, / englouti au milieu de mes péchés / et jeté au monstre qui dévore les âmes, / comme Jonas, ô Christ, je te crie : / De ce mortel abîme délivre-moi.

De la corruption mortelle, / de l'adamique faute, ô Mère de Dieu, / nous fûmes délivrés par ton virginal enfantement, / car ton Fils, étant lui-même à la fois / homme et Dieu, a procuré aux croyants / la rédemption de leurs péchés.

La cédule de mes péchés, / notre Dame, déchire-la / pour m'inscrire au livre des sauvés / par tes prières auprès du Seigneur, / Vierge plus sainte que les Chérubins, / afin que je puisse te louer en chantant.

Gloire : Ceux qui furent rejetés / jadis loin de ta face, ô Christ, / par ton juste jugement, / tu les rappelles, en ta venue dans la chair, / par miséricorde et maintenant, Dieu de bonté, / reçois les pécheurs que nous sommes et sauve-nous du mal.

Maintenant : Vierge pure, je t'en prie, / toi qui enfantas la propitiation des pécheurs / et leur bienfaiteur, / par tes prières maternelles empresse-toi / de retrancher mes immenses transgressions / grâce au pouvoir que tu possèdes auprès de ton Fils.

Cathisme

Nous tous, sous ta protection / nous les fils de la terre, nous nous réfugions : / du feu qui brûle pour l'éternité / délivre nos âmes, Vierge pure, en ta bonté.

Ode 7

Jadis les Jeunes Gens / transformèrent la fournaise ardente en une source de rosée / lorsqu'ils chantaient le Dieu unique en disant : / Le Très Haut, le Dieu de nos Pères, / s'est couvert de gloire.

Vierge tout-immaculée, / éveille aux œuvres de bien / mon esprit appesanti par le sommeil, / afin que je puisse te magnifier, / plus vénérable que l'entière création.

Le trio des Jeunes Gens / au milieu de la fournaise préfigura / ton enfantement : / mettant au monde le feu, tu ne fus pas consumée ; / brûle donc les passions chroniques de mon cœur.

Gloire : Le Seigneur, t'ayant trouvée / parmi les femmes correspondant tout à fait / à sa beauté et sa bonté, / s'incarna de toi ; prie-le donc, / Vierge sainte, d'accomplir mon salut.

Maintenant : La Rosée sortie de toi / rafraîchit, ô Vierge immaculée, / ceux que dessèche la brûlure du péché ; / c'est pourquoi je t'en prie, moi aussi : / abreuve mon âme altérée.

Ode 8

Le buisson du Sinaï / qui brûlait sans être consumé / révéla Dieu à Moïse, / s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; / et dans le feu les trois jeunes gens, / invincibles dans leur zèle pour Dieu, / entonnèrent une hymne de louange : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Le buisson du Sinaï, / allumé par la flamme sans brûler, / à Moïse le voyant / révéla ton merveilleux enfantement ; / s'étonnant, Vierge pure, en effet, / de ton étrange façon de concevoir, / il s'écria dans l'allégresse : Chantez, / toutes ses œuvres, le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Toi la Mère de la Vie, / Vierge pure, vivifie mon esprit / mis à mort par le péché / et sauve par tes intercessions / maternelles auprès de Dieu / ton serviteur qui ne cesse / de psalmodier : Toutes ses œuvres, / chantez, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Gloire : Jour et nuit te possédant, / Vierge pure, comme infaillible protection, / des invisibles ennemis / tout autant que de ceux qu'on peut voir / je ne crains en aucune façon / les funestes et perfides assauts, / moi qui devant le Christ psalmodie : / Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Maintenant : Par tendresse pour nous tous, / ton Fils, divine Génitrice, / se laissant fléchir puisqu'il est bon, / t'a donné le pouvoir sur l'ennemi / et le don de guérir tous les maux / de ceux qui se mettent à psalmodier / avec foi : Toutes ses œuvres, / chantez, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Toi qui as conçu en toute pureté / et en qui s'est incarné / le Verbe créateur de l'univers, / Mère inépousée, virginale Génitrice de Dieu, / habitacle de celui que nul ne peut cerner, / demeure de l'Infini, ton créateur, / nous te magnifions.

Inviolable trésor que ta virginité : / dans la chair tu t'es montrée / la Mère du Seigneur tout-puissant, / toi l'Épouse inépousée qui as nourri / comme enfant celui qui rassasie / et sanctifie le monde entier / qu'il a lui-même créé.

Le Verbe ami des hommes, tu l'as enfanté, / lui qui enlève le péché du monde ; / prie-le donc, ô Vierge, / de faire descendre le pardon / sur nous les fidèles / qui, sans réserve, te disons / bienheureuse, comme il se doit.

Gloire : Moi qui suis l'ami des voluptés, / je redoute avec tremblement / qu'à l'improviste la fin de la vie / ne m'atteigne, Souveraine immaculée, / protectrice de tous les opprimés ; / c'est pourquoi je te prie d'intercéder / pour que je m'habitue au repentir.

Maintenant : Dans les flammes préparées pour moi / ne m'envoie pas, car intercèdent auprès de toi / la Vierge qui t'a enfanté, / le chœur des Anges, les Apôtres, les Martyrs, / les Prophètes, les Pontifes sacrés / et les âmes des Justes, / Dieu de tendresse et compassion.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I

De tes Apôtres, ô Verbe, tu as fait / les ouvriers de ta moisson ; / ils extirpèrent les faux-dieux en proclamant ta seigneurie ; / devant les nations ils te magnifièrent avec amour.

Illustres Disciples du Seigneur / qui avez éclairé la terre comme flambeaux, / sur mes ténèbres de passions et de péché / répandez la clarté grâce à votre intercession.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, / c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : / aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, / nous les fidèles, nous te magnifions.

Cathisme II

De ce monde étant les illuminateurs, / saints Apôtres du Seigneur, / vous éclairez de votre verbe les croyants, / chassant au loin les ténèbres de l'erreur ; / par le baptême vous illuminez les nations, / vénérables annonciateurs de la sainte Trinité.

Les Prophètes ont annoncé, / les Apôtres ont enseigné, / les Martyrs ont confessé / et nous-mêmes ; nous croyons / que tu es, ô Christ, le Fils de Dieu / et de ce monde l'unique rédempteur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Les témoins oculaires de la divine grâce, ô Mère de Dieu, / t'ont proclamée comme ciel sur terre nouvellement apparu, / toi dont le sein put contenir / le Dieu du ciel qui rend céleste la nature assumée.

Cathisme III

Sur la terre n'ayant chéri / nulle gloire terrestre, Apôtres glorieux, / c'est en prêchant le Dieu du ciel au genre humain / que vous avez conduit tous les hommes vers lui.

Soutenus par la puissance de la Croix, / tes Martyrs, Seigneur, ont mis en fuite l'ennemi, / ils ont dénoncé le mensonge des faux-dieux ; / et maintenant ils chantent avec les Anges dans le ciel / l'hymne de victoire pour te glorifier, ô Christ ; / par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le Fruit de tes entrailles, divine Fiancée, / pour les hommes se montre source de salut : / aussi, Mère de Dieu, te glorifiant de bouche et de cœur, / nous les fidèles, nous te magnifions.

Après le canon aux saints Apôtres, celui de st Nicolas porte l'acrostiche : De Joseph, Nicolas, reçois septième chant.

Ode 1

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Devenus semblables à Dieu / par divine inclination de votre esprit, / saints Apôtres, vous avez brisé / les idoles qu'adoraient les impies, / afin de conduire à l'amour de notre Dieu / tous ceux qui eurent foi dans le Seigneur.

Étant le sel de l'univers, / Apôtres inspirés du Seigneur, / arrêtez la corruption / qui menace de gagner tout mon cœur / et guérissez mon esprit / que délaisse la raison.

Lorsqu'en votre compagnie, / en sa seconde et ultime parousie, / siégera le Juge juste et bon / pour juger tous les hommes, / Disciples du Seigneur, à ce moment / délivrez-nous de tout châtiment.

Théotokion : Avec les Anges incorporels, / les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs, / Vierge tout-immaculée, / intercède en présence de ton Fils, / afin que nous obtenions de lui / miséricorde et rémission de nos péchés.

* * *

Par Dieu Moïse fut aidé / à faire sortir de l'Égypte Israël ; / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Toi qui menas dès ici-bas / une vie pleine de gloire, Nicolas, / procure la gloire en l'au-delà / aux fidèles qui te glorifient.

Naviguant sur l'océan / de cette vie périssable, nous voilà / cernés par les remous des tentations : / bienheureux Père, sauve-nous.

Tends-moi sans cesse, Nicolas, / une main secourable et sauve-moi / de tous mes ennemis, / les invisibles et ceux qu'on voit.

Théotokion : Mère de Dieu, le Créateur/ des Anges incorporels est sorti / de ton sein, pour être vu / des hommes, en son amour infini.

Ode 3

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

Vous étant montrés / comme les flèches aiguisées du Christ tout-puissant, / sages Disciples du Seigneur, / préservez-moi des flèches du Mauvais / et guérissez mon cœur grièvement vulnéré / par le glaive du péché.

Comme cieux qui annoncez, / selon la parole du Prophète, la gloire de Dieu, / divins Apôtres, vous avez prêché / sa divine incarnation et sa Passion ; / par elles puissions-nous être exempts / de la tombe, de la mort et des passions !

Je fus séduit cruellement / et dépouillé de mes divins ornements : / saints Apôtres, empressez-vous de me vêtir / de la robe de lumière, vous dont la foi / mit à nu les intrigues de l'Ennemi / et le couvrit de confusion.

Théotokion : Toi dont le verbe a établi / les Puissances des cieux et qui donnas / ta grâce aux Prophètes de jadis, / aux Apôtres et à tous les Martyrs, / par leurs prières et par celles de ta Mère immaculée, / Dieu de miséricorde, sauve-nous tous, en ton amour.

* * *

Sois pour moi le ferme appui, / toi dont le verbe affermit les cieux ; / toi qui fondas la terre sur les eaux, / sauve-moi, Seigneur, de tout danger.

Intercédant pour l'univers, / sans cesse, bienheureux Nicolas, / des innombrables afflictions / et de toute inquiétude sauve-nous.

Saint Nicolas qui délivras / d'une prison bien gardée les captifs, / brisant par tes prières les liens de mes péchés, / fais que je revienne vers Dieu.

Nous invoquons ta protection / la nuit comme le jour, saint Nicolas ; / nous prenant sans cesse sous ta garde, / présente nos prières au Seigneur.

Théotokion : Toi, la pince ayant tenu / la braise divine en ton sein, / sans pour autant te consumer, / Toute-sainte, brûle en nous le péché.

Ode 4

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

Le Fils qui possède dans le ciel / avec le Père même trône et s'incarna / sur la terre en notre humanité / vous a choisis comme Disciples pour annoncer / à tous les peuples sa divinité.

Misérable, je suis tombé, / pour la perte de mon âme, au pouvoir / de l'artisan de tous les maux / et j'eus le cœur vulnéré, mais je vous prie, / saints Apôtres, de me guérir en médecins.

Délivrez-nous de nos passions, / des plus graves périls, de l'affliction, / de toute adversité nous menaçant / et des peines du châtiment qui nous attend, / glorieux Apôtres du Seigneur.

Théotokion : Mère choisie de notre Dieu, / avec les Apôtres divins, les Martyrs / et les Prophètes prie ton Fils / pour qu'il me sauve de tout péril, / de toute peine et transgression.

* * *

Elle couvre les cieux, / la vertu de ta sagesse infinie, / en ton œuvre de salut, / Ami des hommes, Christ notre Dieu.

Obscurcissant l'esprit d'Arius / enténébré par l'hérésie, saint Nicolas, / par ta sagesse tu sauvas / ceux qu'il avait égarés.

Me guérissant de mes péchés / par tes prières agréables à Dieu, / Père saint et bienheureux, / verse ta clarté sur mon cœur.

Mortifiant l'élan de mes passions / qui réduisent mon âme à la mort, / Bienheureux, par tes prières vivifie / et renouvelle mon esprit.

Théotokion : En la chair tu enfantas / l'Intemporel, ô Vierge immaculée : / puisse-t-il par tes prières délivrer / des peines éternelles ceux qui chantent pour toi !

Ode 5

En ta présence veillant depuis la nuit, / je t'implore, Seigneur mon Dieu : / accorde-moi le pardon de mes péchés / et dirige mes voies, je t'en prie, / vers la lumière de tes commandements.

Seigneur mon Dieu qui accordas / jadis à tes Apôtres la paix, / par leurs prières donne aussi / à tous les hommes cette même paix / et la rémission de leurs péchés.

Seigneur mon Dieu, toi qui sauvas, / dans ta bonté surpassant tout amour, / de leur péché la Courtisane et le Larron, / par les prières de tes Apôtres également / fais-moi grâce et sauve-moi,

Théotokion : Seigneur mon Dieu, toi qui es né / d'une Vierge sans que nul homme l'ait connue, / par ses prières efface mes péchés / et par celle de tes Apôtres sauve-moi / du châtiment dans l'au-delà.

* * *

Devant toi veille mon esprit, / car tu es ma lumière, Seigneur / ami des hommes, et pour tes serviteurs / tes préceptes sont une source de guérison.

Les intrigues que toujours / des gens incultes forment contre nous, / saint Nicolas, par ton intercession / fais qu'elles restent sans effet.

Brise les liens de nos péchés / par tes prières, bienheureux Nicolas, / toi qui enchaînas la malice du serpent / déchaîné contre les âmes des croyants.

Nous qui sans cesse succombons, / exposés à de multiples dangers, / saint Nicolas, nous possédons en toi / un chaleureux défenseur.

Théotokion : Dame de l'entière création, / ô Marie, Génitrice de Dieu, / sauve mon pauvre cœur de l'ennemi / qui veut sans cesse dominer sur lui.

Ode 6

Naviguant sur l'océan / soulevé par les soucis du monde, / englouti au milieu de mes péchés / et jeté au monstre qui dévore les âmes, / comme Jonas, ô Christ, je te crie : / De ce mortel abîme délivre-moi.

De la Sagesse personnifiée / devenus les Disciples divins, / les Apôtres ont rendu vaine la sagesse des Grecs / et ruiné le Diable, sophiste du mal, / afin que ceux qu'il avait égarés / reçoivent la lumière de la foi.

Toi qui de Pierre as effacé / jadis dans ses larmes le péché, / par ses prières purifie / mon âme de ses innombrables forfaits, / ô Christ, dans ta miséricorde infinie / et dans ton immense bonté.

Toi qui jadis eus compassion / des Ninivites pour leur humble conversion, / de moi aussi, en ta miséricorde de toujours, / par les prières de tes Apôtres, aie pitié : /

épargne-moi, Sauveur, la multitude des tourments / que j'ai mérités pour le grand nombre de mes péchés.

Théotokion : Toi qui enfantes la Clarté, / illumine mon âme enténébrée par les passions ; / avec les Apôtres, les Prophètes et les Martyrs / demande à ton Fils de me sauver / de tout mal et de tout péché / et de la malveillance de l'Ennemi.

* * *

Du sein de l' Hadès cria Jonas : / À la fosse rachète ma vie ! / Et nous mêmes, nous clamons : / Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant.

Par compassion tu annulas / l'injuste condamnation à mort / et sauvas ceux qui devaient mourir, / défenseur de qui t'invoque, Nicolas.

De nos âmes calme les douleurs / et brise, Pasteur très-saint, / les mâchoires ouvertes vainement / contre ceux qui t'aiment de tout cœur.

Toi le rempart de la vraie foi, / l'initiateur des mystères divins, / tu as chassé l'amer fourrage d'Arius / grâce au remède de tes discours.

Théotokion : Guéris, ô Vierge immaculée, / ma pauvre âme affaiblie sans retour / par les embûches de la vie / et par le flot de mes péchés.

Ode 7

Jadis les Jeunes Gens / transformèrent la fournaise ardente en une source de rosée / lorsqu'ils chantaient le Dieu unique en disant : / Le Très Haut, le Dieu de nos Pères, / s'est couvert de gloire.

De l'amère impiété / jadis vous avez éteint le feu brûlant / sous la rosée de vos divins enseignements, / Apôtres glorieux, en criant : / Très-Haut, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Christ, au poids de mes péchés, / au châtiment qui m'attend dans l'Enfer, / aux douleurs de la géhenne arrache-moi / et sauve-moi, ô Verbe, je t'en prie, / par l'intercession de tes Apôtres divins.

De l'abîme d'ignorance / ayant pris dans le filet du Verbe les mortels, / pêcheurs d'hommes, disciples du Seigneur, / sauvez aussi mon âme en péril / dans le gouffre de mes immenses forfaits.

Théotokion : Avec les Anges et les Martyrs, / les saints Moines et les Apôtres divins, / Toute-sainte, prie ton Fils et Seigneur, / le suppliant de sauver tes serviteurs / de l'inquiétude, des épreuves et des périls.

* * *

Couvrant de rosée la fournaise ardente, Sauveur, / tu sauvas les Jeunes Gens qui te chantaient : / Béni es tu dans les siècles, / Dieu de nos Pères.

Priant sans cesse le Bienfaiteur de l'univers / délivre-moi de la hideur de mes passions / sage Pontife, devenu / dans l'Église son plus bel ornement.

Sous la pluie de tes intercessions / baigne nos cœurs afin que nous portions, / saint Nicolas, les dignes fruits du repentir / pour recevoir de Dieu le pardon.

Par tes prières éclaire nos esprits / qui veillent dans la foi et rendent gloire à Dieu / et sans cesse te chantent / comme son vrai pontife, Nicolas.

Théotokion : Toute langue fidèlement te glorifie, / pure gloire et fierté du genre humain, / conductrice de qui s'égare, / divine Mère toute-digne de nos chants.

Ode 8

Le buisson du Sinaï / qui brûlait sans être consumé / révéla Dieu à Moïse, / s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; / et dans le feu les trois jeunes gens, / invincibles dans leur zèle pour Dieu, / entonnèrent une hymne de louange : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Les Disciples du Seigneur, / allumés comme braises au feu spirituel, / comme chaume ont fait brûler / les idoles mensongères des faux-dieux / et répandirent leur clarté / sur les âmes des fidèles qui chantaient : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Vous les Apôtres du Seigneur / qui avez part à l'éternelle clarté, / illuminez aussi mon cœur / enténébré par d'infâmes passions / et mon âme consumée par le péché, / afin que je puisse chanter : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

De mon âme, vulnérée / par la morsure venimeuse du Séducteur, / guéris les plaies, toi qui souffris / en ta chair les blessures de la Passion ; / à la prière de tes Disciples divins / sauve-moi pour que je puisse chanter : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Tu demeuras inconsumée / en enfantant, ô Vierge inépousée / le feu de la divinité ; / prie donc, avec les chœurs incorporels / et les Apôtres, celui que tu as enfanté / de sauver les fidèles psalmodiant : / Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

* * *

À l'instar des Jeunes Gens / ayant reçu la rosée de l'Esprit, / nous crions en notre foi : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ton corps déposé à Myre / et répandant un doux parfum, saint Nicolas, / distille la myrrhe pour qui va vers toi / et fait cesser les maladies des humains.

Protecteur du monde t'a montré / le Créateur de l'univers, le Seigneur : / qui t'invoque trouve en face du péril / un défenseur toujours prompt.

Il n'est personne, t'invoquant en la détresse, / qui ne trouve aussitôt consolation ; / c'est pourquoi, nous t'en prions, Bienheureux, / de toute peine allège le fardeau.

Théotokion : Toute langue chante et glorifie / ta divine maternité toute-digne de nos chants ; / sans cesse, virginale Épouse de Dieu, / prie-le d'accorder à nos âmes le salut.

Ode 9

Toi qui as conçu en toute pureté / et en qui s'est incarné / le Verbe créateur de l'univers, / Mère inépousée, virginale Génitrice de Dieu, / habitacle de celui que nul ne peut cerner, / demeure de l'Infini, ton créateur, / nous te magnifions.

De toute force fut privé / le prince qui tenait le monde en son pouvoir, / car les Apôtres bienheureux et divins, / armés de la force du Tout-puissant, / ont réduit ses intrigues à néant / et sauvé de l'empire du Mal / les confins de l'univers.

Fleuves de grâce jaillissant du saint Esprit, / saints Apôtres, et débordant / par les flots des divins enseignements, / vous avez arrosé l'entière création / et, pleins de sagesse, l'avez rendue / capable de porter beaucoup de fruit ; / c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Avec les saints Apôtres célébrons / les Athlètes victorieux, / nous écriant : ô Maître et Seigneur, / par les prières de tes Disciples, / de tes Martyrs et de tous les Saints, / accorde à ce monde la paix / et sauve-nous de tout danger.

Voici la terre sanctifiée / en l'Esprit de sainteté / par les reliques des Apôtres divins, / tandis que l'Assemblée des premiers-nés / jubile sans cesse avec leurs esprits dans le ciel ; / Sauveur, par leur intercession / prends le monde en compassion.

Théotokion : Les chœurs des Apôtres et des Martyrs, / Vierge pure t'ayant en leur milieu / comme lampe étincelante de clarté / et rayonnante des grâces de Dieu, / brillent d'immatérielle splendeur / et illuminent l'ensemble des croyants / qui te magnifient.

* * *

Conservant ta virginité, / tu enfantas de merveilleuse façon : / seule entre toutes les femmes tu es bénie : / par des hymnes nous te magnifions.

Des Apôtres du Seigneur / suivant les traces, tu as hérité / leur pouvoir et leur aspect / comme saint hiérarque, Nicolas.

Le Créateur a fait de toi / son zélateur divinement inspiré / et le secours, fameux dans l'univers, / de qui t'invoque avec ardeur.

D'un cœur contrit nous te crions : / saint Père Nicolas, sois pour nous / le consolateur qui en tout temps / écarte de nos âmes l'affliction.

La coupure de la mort / te menace comme un arbre la cognée ; / ô mon âme, prends à cœur / de montrer les fruits du repentir.

Théotokion : En tes bras tu as porté / celui qui tient le monde dans sa main ; / ô Vierge, supplie-le de nous sauver / des méfaits de l'Ennemi.

Exapostilaire (ton 3)

Apôtres du Seigneur dont le verbe a tiré / du sombre gouffre de l'erreur / vers la lumière l'univers entier, / sans cesse intercédez en notre faveur.

Ô gloire des Apôtres et Douzaine sacrée, / avec le saint de Myre, le pontife Nicolas, / intercédez sans cesse / auprès du Sauveur en notre faveur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, refuge des chrétiens, / avec le glorieux Évêque prie ton Fils / et supplie-le pour qu'à nous, tes indignes serviteurs, / nous soit permise la joie éternelle.

Apostiches

Apôtres du Christ, ouvriers du Sauveur, / portant la croix comme araire sur vos épaules, / vous avez nettoyé de l'erreur des idoles nos incultes guérets / pour y semer la parole de la foi ; / à vous notre culte, comme il se doit, / saints Apôtres du Christ notre Dieu.

Illustres Apôtres, colonnes des Églises, / hérauts de la vérité et flambeaux de clarté, / au feu de l'Esprit vous avez brûlé toute erreur, / illuminant l'entière humanité ; / implorez le Sauveur notre Dieu / pour qu'au monde il accorde la paix / et sauve nos âmes.

N'ayant qu'un but, qu'une seule aspiration, / les Martyrs ont suivi l'unique chemin de leur vie : / pour le Christ ils ont choisi la mort, / rivalisant de zèle pour mourir ; / les supplices leur servirent de trésor ; / ô merveille, l'un à l'autre ils se disaient : / Si maintenant nous échappons à la mort, / nous devrons de toute façon payer à la nature le tribut ; / faisons de notre souffrance un honneur, / par notre mort acquérons la vraie vie ! / Par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Hélas, malheureux que je suis, / me voilà le jouet des plaisirs ; / sans cesse l'ennemi me tourne en dérision, / aussi, Vierge sainte, je me prosterne devant toi ; / vois mon angoisse et viens à mon secours, / en mes larmes purifie-moi et sauve-moi, je t'en prie, / Vierge pure, et que soient confondus / ceux qui jouissent de mon malheur !

LE JEUDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Il était beau à voir et bon à manger, / le fruit qui a causé mon trépas ; / mais le Christ est cet arbre de vie / dont je puis manger sans mourir ; / et je crie avec le bon Larron : / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Dans l'océan de l'impiété / vous avez capturé le troupeau des nations, / glorieux Apôtres, et vous l'avez mené / à la foi de notre Dieu / et, comme mets de choix, / à la table du banquet céleste.

Par la clarté de vos enseignements / ayant repoussé les ténèbres de l'erreur, / vous avez illuminé les cœurs des croyants, / saints Apôtres du Seigneur ; / aussi par des cantiques divins / sans cesse nous vous disons bienheureux.

Vos membres retranchés par le glaive, / divins Athlètes, vous êtes restés / inséparables de l'amour du Rédempteur ; / et, après votre course vers lui, / dans l'allégresse maintenant vous habitez les cieux, / étincelants de glorieuse splendeur.

Gloire au Père...

Le corrupteur du genre humain, / le prince du mal me tient en son pouvoir ; / par les prières de tes Hérauts, / toute-puissante Trinité, arrache-moi / à ses mâchoires, pour que je magnifie, / Seigneur, ton immense bonté.

Maintenant... Théotokion

De tes entrailles immaculées, / Vierge sainte, tu fis naître celui / qui partage avec le Père même trône dans le ciel / et lui fis porter la chair des mortels / pour qu'il confère l'immortalité / à la nature des humains ; / aussi, comme il se doit, / tous ensemble nous te disons bienheureuse.

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Afin de rendre l'homme comme Dieu, / tu devins un mortel et te laissas crucifier ; / gloire, Seigneur, à ton immense bonté !

Lorsque tu fus condamné au supplice de la croix, / ô Verbe, la terre trembla / et du soleil fut caché la clarté.

Dieu de tendresse, le soleil s'enténébra / en ta crucifixion, et l'univers fut ébranlé, / s'écriant : Seigneur, gloire à toi.

* * *

Toute-pure, incline ton oreille vers moi, / exauçant ma prière, en ta bonté ; / ne me rejette pas loin de ta face, / n'éloigne pas de moi ton secours ; / dans sa ruse le Séducteur médite ma perdition, / il excite mon cœur par d'absurdes passions ; / mais toi, ô Vierge, garde-moi tout entier / sain et sauf, à l'abri de ses méfaits.

En la matière, ô mon âme, tu n'auras nul avantage ou profit ; / pour elle tu t'occupes des vanités de cette vie, / pour elle tu te consumes dans les soucis ; / mets donc ton souci dans le Seigneur / qui viendra te juger et dans les larmes crie-lui : / Ô Maître ami des hommes, sauve-moi / par les prières de celle qui t'enfanta.

M'étant privé du renom de la piété, / je suis le jouet de la débauche et de l'orgueil ; / et du fait de ma négligence / je me trouve affronté à ces deux monstres ; / c'est pourquoi je te prie, ô Vierge, de me sauver, / car l'espérance et la joie de mon âme, c'est toi.

Gloire au Père... Maintenant...

Jadis, au moment où je t'ai conçu, mon Enfant, / j'entendis des paroles de joie / qui me firent espérer tant d'allégresse / pour moi-même et pour les âmes affligées ; / mais en fait tout cela s'est transformé / en tristesse par ta mort sur la croix ; / le chagrin me consume et je préfère mourir, / tant la peine comble mon cœur.

Prokimenon, ton 6 : Le secours me vient / du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre. Verset : Je lève les yeux vers les monts, d'où viendra mon secours.

Apostiches

Jamais plus nous ne serons écartés de l'arbre de vie, / à présent que nous avons l'espérance de ta Croix : / Seigneur, gloire à toi

Immortel, suspendu à l'arbre de la Croix, / du diable tu as rompu les filets : / Seigneur, gloire à toi.

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, / fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs / qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

Gloire au Père... Maintenant...

Je suis blessée par le glaive du chagrin, / te voyant sur la croix, toi qui affermis la terre sur les eaux / et comme tente déployas le firmament, / car, te voyant sans vêtement, suspendu et immolé, / je préfère la mort, ô mon Fils bien-aimé ; / terre, éprouve crainte et tremblement ! / disait en ses larmes la Vierge immaculée.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Au Seigneur Dieu qui fit tomber / dans la mer Rouge le Pharaon et ses armées / chantons une hymne de victoire, / car il s'est couvert de gloire.

Voyant déjà comme arrivée, / notre Dame, la fin de ma vie, / je m'écrie : de mes péchés / procure-moi, par tes prières, le pardon.

Vers l'océan de ta bonté, / Souveraine, j'accours en disant : / de toute peine en l'au-delà / par miséricorde sauve-moi,

Gloire : Notre Dame, accueille-nous / qui nous réfugions vers toi avec foi : / des épreuves et de l'affliction / fais que nous soyons délivrés.

Maintenant : Accomplissant la prophétie, / tu relevas notre nature déchue / lorsque dans ton sein tu portas, / Vierge pure, notre Sauveur et notre Dieu.

Ode 3

Sur la pierre de la foi / l'Église du Christ fut affermie ; / en des hymnes incessantes elle s'écrie : / Saint es tu, Seigneur, / et c'est toi que chante mon esprit.

Vierge tout-immaculée / ayant conçu d'inexplicable façon / notre Seigneur et notre Dieu, / délivre-moi de la tempête du péché / qui me cerne, et sauve-moi.

Moi que retient l'obscure nuit / de mes fautes infâmes, éclaire-moi, / ô Vierge, grâce aux rayons du repentir / et donne-moi d'accomplir / les œuvres de lumière en tout temps.

Gloire : Toi qui enfantas, ô Mère de Dieu, / le pain céleste nourrissant / les cœurs de tous les croyants, / nourris ma pauvre âme / qui éprouve la faim.

Maintenant : Je me trouve affermi / quand je pense à ton divin enfantement / et je jouis de ton secours, / ô Vierge, en m'écriant : / Sauveur de nos âmes, saint es-tu, Seigneur.

Ode 4

J'ai entendu ta voix / et de crainte je suis rempli, / j'ai reconnu ton œuvre admirable, Seigneur.

Moi qui soupire, ô Vierge, devant toi / et de toute mon âme t'appelle constamment, / ne me dédaigne pas, ne déçois pas mon espoir.

Brûle l'épine enfoncée / dans ma pauvre âme par les voluptés charnelles, / toi qui as porté, notre Dame, le Feu divin.

Gloire : Me procurant la rémission / de mes fautes, Vierge toute-bénie, / sauve-moi de l'éternel et redoutable châtiment.

Maintenant : Le Verbe en toi fit son logis, / renouvelant ma nature déchue / par ma faute, ô Vierge immaculée.

Ode 5

Devant toi je veille et je m'écrie : / Dieu de tendresse, éclaire mon esprit / assombri par les ténèbres du péché / et guide-le à la clarté / de tes préceptes divins.

J'ai ressemblé, pour mon malheur, / aux bêtes privées de raison / en servant les passions bestiales de ma chair ; / mais toi, divine Mère, / procure-moi la rémission.

Plus que tout homme j'ai péché, / mais j'accours sous ta chaleureuse protection : / Vierge Mère de Dieu, / arrache-moi au châtiment / en prenant pitié de moi.

Gloire : Les fidèles confessant, / Vierge Mère, ta divine maternité, / puissent-ils, grâce à toi, / trouver aussi la nourriture / du royaume sans fin.

Maintenant : Mère n'ayant connu mari, / glorieuse et toute bénie, / à mon âme meurtrie par le péché, / affligée par d'intenables passions, / veuille rendre la vie.

Ode 6

Du sein de l'Hadès cria Jonas : / À la fosse rachète ma vie ! / Et nous mêmes, nous clamons : / Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant.

La tempête du péché / me cerne et me pousse au gouffre du désespoir ; / mais toi, ô Vierge, tends-moi la main / pour me secourir et me sauver.

Vierge bénie, répands sur moi / l'onction de ta miséricorde, / divine Mère, me délivrant de mes péchés / et m'arrachant au feu qui ne s'éteint.

Gloire : La première Ève, tu l'as délivrée / de ses douleurs par ton enfantement : / des périls de cette vie / délivre aussi mon âme et mon corps.

Maintenant : Mère et Vierge immaculée, / tu as chanté le Dieu qui prit chair de ton sein / et tu as pleuré en le voyant / élevé sur la croix.

Cathisme

Le Fruit de tes entrailles, Immaculée, / a réuni par sa Croix les confins de l'univers / et délivré le monde de la mort : / c'est pourquoi, Mère glorieuse, nous te magnifions.

Ode 7

Dans la fournaise de feu / les Jeunes Gens transformèrent en rosée / l'ardente flamme qui les entourait, / car ils louaient le Seigneur en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Le grand nombre de mes péchés / représente une juste menace pour moi ; / aussi je viens à toi et je m'écrie : / ô Vierge, avant la fin procure-moi / grâce, componction, amendement de ma vie.

La misère du péché / m'a fait tomber dans une grande maladie : / j'atteins le gouffre du désespoir ; / mais par les œuvres divines vivifie-moi, / toi qui as enfanté la vie de tous.

Gloire : Mère de Dieu qui par bonté / délivres de la mort éternelle / les fidèles invoquant ta grâce de tout temps, / rends-les dignes du royaume des cieux / par tes saintes intercessions.

Maintenant : De la Vierge glorifions / l'admirable enfantement grâce auquel / nous fûmes libérés de la mort ; / et chantons à celui qu'elle enfanta si purement : / Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ode 8

Le Roi de gloire, le seul éternel, / devant qui tremblent les Puissances des cieux / et que les Anges n'osent regarder, vous, les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

La fournaise des passions / me brûle et consume au feu des plaisirs : / éteins-la, ô Vierge, sous la rosée / de ta pitié, en accordant / à mon âme le rafraîchissement.

J'ai souillé mon âme et corrompu ma chair / en me roulant tout entier dans les plaisirs ; / je suis devenu l'opprobre du genre humain, / la risée de mes ennemis : / viens à mon secours, ô Mère de Dieu.

Gloire : Supplie ton Fils et notre Dieu, / ô Vierge, prie-le d'envoyer / aux fidèles qui t'honorent le salut, / la prompte guérison de leurs maux, / afin que nous puissions te chanter.

Maintenant : Le Seigneur qui a créé / Adam à son image, puis sortit / de la même pâte pour annuler l'antique malédiction, / vous les prêtres, louez-le, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

Toute-digne de nos chants / et sublime bien plus que les cieux, / sans semence tu conçois le Verbe éternel / et pour les hommes enfantes Dieu dans la chair : / par des hymnes, nous tous les fidèles, nous te magnifions.

Ma pauvre âme enténébrée / par les passions charnelles, éclaire-la, / lumineuse et virginale Mère de Dieu : / à la clarté de tes prières, / vers la crainte de Dieu guide-la.

Sous le poids de mes péchés, / Souveraine toute-sainte, / j'ai douté de mon salut / et je demeure incertain, mais envoie / sur moi ta miséricorde et tes bienfaits.

Gloire : Ton enfantement divin, / dépassant les lois naturelles, / étonne les Anges, stupéfie le genre humain ; / nul ne peut l'expliquer, le saisir : / nous te rendons gloire en le chantant pieusement.

Maintenant : Revêts-moi du vêtement / d'incorruptible et d'immortelle condition, / toi qui as enfanté pour les hommes / notre tunique de salut, le Verbe incarné, / ce pourquoi sans cesse nous te magnifions.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I

Toi qui as souffert pour moi / d'être cloué sur la croix, / accorde-moi la louange sans fin, / Ami des hommes et Seigneur notre Dieu.

Seigneur des armées célestes, / tu connais la nonchalance de mon cœur : / sauve-moi, ô Christ notre Dieu, / par ta Croix et ton unique bonté.

Gloire... Maintenant… *Théotokion*

Toujours-vierge Mère de Dieu, / quand tu vis ton Fils suspendu sur la croix, / en ta douleur maternelle tu magnifias, / Dame inépousée, sa condescendance infinie.

Cathisme II

Plus que la flamme et que le feu, / tu as fait briller le bois de ta Croix : / il brûle les péchés des malades / et il éclaire les cœurs / de ceux qui chantent ta crucifixion : / ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Toi qui as supporté pour nous / ta crucifixion volontaire, / rassemble autour de toi nos ennemis, / et qu'ils sachent que tu es leur vrai Dieu !

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Lorsque selon ta volonté / tu fus percé de clous et mis en croix, / en ta présence la Mère de Dieu / s'écria : Seigneur, Seigneur, / à nulle femme n'est advenue / une telle douleur ; / par tes miracles je sais que tu es Dieu / et je te vois maintenant sans vie sur la croix ; / mais ressuscite, comme tu l'as dit, / afin qu'avec allégresse je te chante : gloire à toi.

Cathisme III

Toi qui sur l'arbre de la croix / nous as sauvés de l'ancestrale condamnation, / sauve-nous aussi en guérissant, / Seigneur, les blessures de nos cœurs.

Saints Martyrs, intercédez / pour le pardon de nos péchés, / afin que nous soyons sauvés / de l'amertume de la mort et de tout danger.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Sans semence, ô Vierge, tu avais conçu / en ton sein, ô Mère de Dieu, / celui que tu as vu fixé sur une croix ; / sans cesse implore-le pour que nos âmes soient sauvées.

Psaume 50.

Le canon de la Croix, œuvre de Joseph, porte l'acrostiche : Le dam de l'arbre cesse par la croix du Christ. *Suit le canon à la Mère de Dieu.*

Ode 1

Au Seigneur Dieu qui fit tomber / dans la mer Rouge le Pharaon et ses armées / chantons une hymne de victoire, / car il s'est couvert de gloire.

Élevé en croix, le Christ / attire tous les fidèles vers lui / et terrasse l'ennemi / qui avait fait choir l'humanité.

De ta vivifiante plaie, ô Christ, / tu fis sourdre sur moi un fleuve de vie / et tu mis à mort notre ennemi, / le Maître descendu dans la mort.

Martyrika : Présentez pour nous au Christ, / saints Martyrs, de continuelles intercessions, / afin que du terrible jugement / nous soyons tous délivrés.

Sages Martyrs qui par amour / pour le Christ vous êtes laissés humilier, / vous avez par grâce de Dieu / terrassez l'orgueil de l'Ennemi.

Théotokion : Voyant en croix le clair Soleil / qui s'est levé de toi, dans son amour infini, / notre Dame, tu versas des pleurs, / tout en le glorifiant comme Dieu.

* * *

Celui qui brise les combats / par la force de son bras / et fit sombrer dans la mer Rouge les cavaliers de Pharaon, / chantons-le comme Sauveur et comme Dieu, / car i1 s'est couvert de gloire.

Vierge pure, nous te présentons / la salutation angélique / en action de grâce comme le plus beau de tous les chants ; / car, nous tirant de l'angoisse, / tu nous procures la joie.

Vierge toute-digne de nos chants, / sous silence nous ne passerons / la grâce de ton amour et la force de ta protection ; / mais nous proclamons hautement / que tu sauves des plus rudes périls.

Sauvés de tant d'épreuves et de dangers / par ton intercession maternelle, / Vierge toute-digne de nos chants, / en action de grâces nous te chantons avec ardeur / une hymne de victoire.

Sous les ors de tes vertus / et les grâces de l'Esprit / parées de fins joyaux tout dorés, / pure Épouse du Père, en ta beauté, / tu te montres comme la Mère de Dieu.

Ode 3

Sur la pierre de la foi / l'Église du Christ fut affermie ; / en des hymnes incessantes elle s'écrie : / Saint es-tu, Seigneur, / et c'est toi que chante mon esprit.

Impassible comme Dieu, / pourquoi souffres-tu la Passion, / toi qui m'insuffles la vie, pourquoi meurs-tu sur la croix ? / Grande est ta miséricorde, longanime Seigneur.

Au milieu de deux larrons / sur la croix on t'élève injustement / et par la foi tu justifies qui reconnaît en toi / le Créateur de l'univers souffrant de plein gré.

Martyrika : En vos corps souffrant les scies, / l'ablation de vos mains et de vos pieds / et de tous vos membres, saints Martyrs, / vous avez trouvé la gloire et pour nous tous intercédez.

Sous l'abondance des tourments / ayant brillé de divine clarté, / vous possédez l'immense gloire, saints Martyrs, / et sans cesse intercédez pour que nos âmes soient sauvées.

Théotokion : Vierge pure, accorde-nous / la rémission de nos fautes par ton intercession maternelle, / toi qui as enfanté le Verbe Dieu / fait homme et suspendu sur la croix.

* * *

Toi dont le verbe affermit les cieux / et de la terre posa les fondements / sur les innombrables eaux, / Ami des hommes, affermis mon esprit / pour accomplir ta seule volonté.

Le trésor divin de notre joie, / la Vierge, cet exemple de modestie, / par nos chants d'action de grâces / empressons-nous de la saluer pieusement / comme la protectrice des croyants.

Par toi sauvés de tout danger / et possédant l'allégresse grâce à toi, / ô Mère inépousée, / comme bienfaitrice nous te glorifions / et comme notre illustre protection.

Par ta divine intercession / mis à l'abri des périls et du péché, / Mère du Christ notre Dieu, / en nos chants d'action de grâces nous t'invoquons / fidèlement comme la source de tout bien.

Source de joie immortelle, / tu fais sourdre les flots de l'allégresse / guérissant les âmes en péril, / Vierge pure, et tu sauves tout mortel, / dispensatrice infatigable des richesses de Dieu.

Ode 4

J'ai entendu ta voix / et je suis rempli de crainte, / j'ai reconnu ton œuvre admirable, Seigneur.

Comme une vigne aux beaux raisins, / sur la croix, Seigneur ami des hommes, on te fixa / et tu fis couler le suc de la joie.

Des hommes, ô Verbe, tu calmas / les douloureuses passions en supportant / dans ta chair ta Passion volontaire.

Martyrika : Par leurs blessures les Martyrs / ont vulnéré l'ennemi et se sont faits / les guérisseurs de nos passions.

Les Athlètes victorieux / ont marché vers les tyrans et reçu / pour leur triomphe la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Sans semence tu conçus, / ô Vierge, le Verbe qui sur la croix / dans sa bonté nous libéra de la mort.

* * *

Elle couvre les cieux, / la vertu de ta sagesse infinie, / en ton œuvre de salut, / Ami des hommes, Christ notre Dieu.

Par tes prières délivrés, / Vierge pure, de tant de dangers, / dans l'allégresse nous t'offrons / en chant de laude l'angélique salutation.

Nos passions et nos péchés / nous exposent à toute sorte de dangers, / mais ta divine protection, / Vierge pure, nous apporte le salut.

Délivrés de l'affliction / et jubilant par des cantiques divins, / en notre âme nous battons des mains, / ô Vierge, et rendons grâces à ton nom.

Bienheureux, en vérité, / qui te vénère, sainte Mère de Dieu, / car en toi il est sauvé / de l'affliction et du péché.

Ode 5

Devant toi veille mon esprit, / car tu es ma lumière, Seigneur / ami des hommes, et pour tes serviteurs / tes préceptes sont une source de guérison.

Élevé, Seigneur, en croix, / tu fis monter l'entière création / des profonds abîmes sans clarté / vers la connaissance de Dieu.

Une foule inique a demandé / que sur le lieu du Crâne tu fusses crucifié, / ô Jésus, toi qui as écrasé / la tête du funeste serpent.

Martyrika : Par les flots de votre sang / vous avez stoppé le courant de l'impiété, / Martyrs du Christ, et vous avez noyé / en eux le Pharaon, ce tyran.

Écorchés cruellement, / saints Athlètes, vous avez déchiré / sous le blâme l'orgueil des cœurs hautains / et la victoire vous appartint.

Théotokion : Le Très-Haut a sanctifié, / en y demeurant, Vierge pure, ton sein ; / élevé en croix, il éleva / avec lui l'entière création.

* * *

Chassant la nuit de mes passions, / répands sur moi ta clarté spirituelle, / toi qui de l'abîme as repoussé / les ténèbres originelles et fis briller / pour le monde, Créateur de l'univers, la clarté du premier jour.

Ô Vierge, tu a enfanté / pour les fidèles la rémission des péchés ; / de toute peine et de tout danger / le monde est à l'abri désormais ; / aussi délivré de l'affliction, / il t'adresse la salutation angélique.

Souveraine immaculée, / au milieu des épreuves les plus variées, / dans l'inquiétude et l'affliction, / le désespoir et les pires dangers, / en toi nous possédons toutefois / l'espérance de la joie.

Comme garante du salut, / Vierge pure, pour tes fidèles serviteurs, / tu repousses les dangers / et nous gardes sains et saufs ; / aussi, pour tant de grâces reçues / en action de grâces nous te chantons.

Nous te rendons grâces et te chantons, / puisque nous sommes délivrés grâce à toi / de nos fautes sans nombre et des périls, / de nos peines, faiblesses et maladies, / ô Vierge sans tache et sûr espoir / de tes fidèles serviteurs.

Ode 6

Du sein de l'Hadès cria Jonas : / À la fosse rachète ma vie ! / Et nous-mêmes, nous clamons : / Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant.

En ta miséricorde, tu parus / tandis qu'était malade la nature des humains, / et tu la soignas, bon Médecin, / par ta Passion sur la croix.

Adam, sous l'arbre condamné, / par le bois de la Croix est justifié ; / il obtient l'accès du Paradis / et la jouissance de ses biens.

Nous te chantons et glorifions, / Roi de gloire que les épines ont couronné, / qui fus élevé sur la croix / et couronnas de gloire les mortels.

Martyrika : Les Martyrs, ayant chassé / les funestes méfaits de l'idolâtrie, / sont passés par les supplices et par la mort, / mais ils règnent avec le Christ désormais.

Ni les poursuites ni la faim, / la nudité, les dangers ou la mort / n'ont séparé les saints Martyrs / de leur amour pour le Christ.

Théotokion : Tu chantes un Dieu né de ta chair, / Vierge Mère, et tu pleures en le voyant / exalté sur une croix, / ô Toute-pure, immaculée.

* * *

Tombé dans le gouffre du péché, / comme Jonas depuis le monstre marin / je te crie, Dieu de bonté : / À la fosse rachète ma vie, / Ami des hommes, et sauve-moi.

Aux Anges même il n'est aisé / de prononcer ton éloge, ô Vierge immaculée ; / mais nous, tes serviteurs, nous empruntons, / pour te l'offrir à présent, / le salut de l'Ange Gabriel.

Tombés, en raison de nos péchés, / dans le gouffre de l'inquiétude et des périls, / grâce à toi nous sommes délivrés / de l'angoisse et du danger, / Vierge pure et Mère de Dieu.

Tu as mis le monde entier, / Vierge pure, dans l'obligation / de te rendre grâces et de te glorifier, / de te louer : grâce à toi, en effet, / nous sommes sauvés de l'affliction et du danger.

Au grand jour et en secret, / Vierge pure, la nuit comme le jour / nous accourons vers ton secours / et tous, nous chantons tes hauts faits, / toute sainte Mère de Dieu.

Ode 7

Jadis les Jeunes Gens / transformérent la fournaise ardente en une source de rosée / lorsqu'ils chantaient le Dieu unique en disant : / Le Très-Haut, le Dieu de nos Pères, / s'est couvert de gloire.

Ô Jésus, dans ta bonté, / pour alléger le poids de mes forfaits, / tu fus mis en croix parmi les malfaiteurs, / toi le Très-Haut, le Dieu de nos Pères ; / Seigneur, tu es béni.

La lance perce ton côté / et tu corriges la faute issue de la côte d'Adam ; / tu ordonnes désormais, / Sauveur, au glaive flamboyant / de me rouvrir l'accès du Paradis.

Martyrika : Pour l'Église devenus / comme astres fixés au firmament, / les saints Martyrs éclairent l'univers / par la splendeur de leurs exploits / et par l'éclat des guérisons.

C'est au livre des vivants / que sont inscrits pour toujours les Témoins du Seigneur, / car ils ont gardé de tout leur cœur / les préceptes écrits de notre Dieu / et pour eux ont combattu vaillamment.

Théotokion : La Toute-sainte fut en pleurs / lorsqu'elle vit élevé sur la croix / le Verbe du Père, ce Soleil / qui jadis s'était levé de son sein / pour sanctifier les mortels.

* * *

Dans la fournaise les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, comme d'une seule voix, / te chantent et bénissent en disant : / Dieu de nos Pères, tu es béni.

Mère de Dieu, nous te présentons, / en action de grâces, la salutation angélique, / car de l'angoisse tu nous as vraiment sauvés / et, te chantant à l'unisson de nos voix, / dans la joie et l'allégresse nous te magnifions.

Au soir les larmes nous coulaient / en abondance, dans l'attente du malheur ; / mais, implorant, ô Vierge, ta divine protection, / noûs avons découvert au matin / la joie qui met un terme à tout chagrin.

Possédant auprès de Dieu, / comme un refuge, ta divine protection, / dans les épreuves, les tracas et le péché, / Vierge pure, nous nous jetons à tes pieds / et trouvons la délivrance grâce à toi.

La grâce de ton intercession, / sans cesse nous la proclamons de bouche et de cœur ; / par elle, nous tes serviteurs, / nous sommes délivrés des épreuves, de l'affliction / et de la tyrannie de nos passions.

Ode 8

Le Roi de gloire, le seul éternel, / devant qui tremblent les Puissances des cieux / et que les Anges n'osent regarder, vous, les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

L'arbre de la science m'a conduit / à la mort, mais toi, Jésus Christ, / mort en croix, tu m'as rendu la vie / et la clarté, pour que je chante : Vous les prêtres, louez Dieu, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Une foule impie t'a couronné / d'épines, toi le Roi qui arrachas / les ronces du premier-père désobéissant, / et sur la croix elle éleva le Sauveur / qui tire tous les hommes de l'abîme de l'erreur.

Une foule ignare sur la croix / étend celui dont la sagesse tendit les cieux, / te crucifiant, Sauveur qui as guéri / par tes souffrances nos péchés et mis fin / à nos douleurs par le supplice des clous.

Martyrikon : Les reliques des Martyrs / répandent la bonne odeur des guérisons / sur ceux qui s'en approchent de tout cœur ; / elles chassent pour toujours les miasmes des passions / et procurent de par Dieu la santé.

Théotokion : Les Martyrs en chœur supplient, / ô Vierge, le Seigneur de ton sein, / celui qui du martyre sur la croix, / leur a montré l'exemple et le chemin ; / ils te glorifient comme la Reine de tous.

* * *

Celui que sans cesse comme Dieu / les Anges glorifient dans les hauteurs, / cieux des cieux, collines et l'océan, / terre, montagnes et l'ensemble des humains, / bénissez-le par des hymnes / comme Créateur et Sauveur.

De la tempête du péché, / des épreuves et des passions libérés, / Mère de Dieu, par ton intercession, / nous t'adressons la salutation angélique / en chants d'action de grâces, étant passés / grâce â toi de la tristesse à la joie.

En l'angoisse des périls, / bonne Mère, tu ne fus lasse de nos cris ; / mais, écoutant nos plaintes de mendiants, / tu nous sauvas de la plus grande affliction ; / aussi, Vierge pure, nous chantons / fidèlement ta protection.

L'auteur du mal et du péché / suscite maintenant contre nous / dangers, souffrances et afflictions / et les cruelles épreuves des humains, / mais tes prières, Génitrice de Dieu, / par miracle nous arrachent à l'ennemi.

La tendresse de ton cœur, / intarissable, descend sur nous tous / en flots de grâces, ô Christ, / par les prières de celle qui t'enfanta : / en elle nous avons, nous chrétiens, / le trésor de ta miséricorde, Sauveur.

Ode 9

Toute-digne de nos chants / et sublime bien plus que les cieux, / sans semence tu conçois le Verbe éternel / et pour les hommes enfantes Dieu dans la chair : / par des hymnes, nous tous les fidèles, nous te magnifions.

Lorsque le soleil te vit / élevé sur le gibet, / Roi de tous, il éteignit sa clarté, / et le voile du temple fut déchiré / par le milieu, Seigneur tout-puissant.

Ils te percèrent, les impies, / les mains, les pieds et le côté, / une lance explora ton flanc porteur de vie, / on t'abreuva de vinaigre et de fiel, / Dieu de tendresse, la douceur de l'univers.

Martyrika : Les courageux Martyrs ont déchiré / les filets du Séducteur, / brisés qu'ils furent par toutes sortes de tourments ; / et, couronnés pour leur victoire, / ils sont dignes du bonheur céleste.

Par leurs reliques déposées / les saints Martyrs ont sanctifié / toute la terre et, passant par le feu / comme holocaustes spirituels, mirent fin / à la fumée des viandes offertes aux faux dieux.

Théotokion : Plus sainte que les Chérubins, / toi qui enfantes notre Dieu, / donnant une chair au Verbe divin / dans laquelle il monta sur la croix, / prie-le sans cesse pour nous tous.

* * *

Quel mortel expliquera / la conception sans semence et l'enfantement, / qui ne s'étonnera sur terre / de la manière virginale d'enfanter ? / Mais nous, les familles des nations, / divine Mère, nous te magnifions.

Avec l'archange Gabriel, / ô Vierge, nous t'adressons maintenant / parmi les cris d'acclamation / le salut qui est digne de toi, / sauvés que nous sommes de tant de périls / par tes prières, ô Mère de Dieu.

Venant de Dieu, nous sont données, / ô Mère qui n'as pas connu d'hyménée, / en abondance la jubilation, / l'allégresse et la divine joie ; / et nous qui étions si fort affligés, / par tes prières nous jubilons maintenant.

Je t'offre un sacrifice de louange, / ô Vierge, par mes paroles et par ma voix / sans cesse t'adressant / des chants d'action de grâces, / sauvé que je fus de l'affliction / au jour où j'invoquais ton secours.

Ton enfantement divin, / Vierge pure, nous unit dans la joie ; / dans les épreuves et l'affliction / tu fis jaillir l'allégresse sur nous ; / aussi nous rendons grâces à ton nom / et te consacrons notre chant.

Exapostilaire (ton 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, / victoire des princes chrétiens, / gloire de la véritable foi, / garde ceux qui se prosternent devant toi, / afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, le charme et la beauté de l'Église, / sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, / Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, / Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui sans semence t'enfanta / dans les larmes s'écria : Hélas, très-doux Enfant, / comment se couche la Lumière de mes yeux, / comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Étant le Maître, Ami des hommes et Source de vie, / par ta Croix tu rachetas l'univers ; / Seigneur, gloire à toi.

La Vigne véritable fut clouée sur la Croix, / les nations récoltèrent avec le Larron le Paradis ; / telle est la gloire de l'Église, / tel est le trésor du royaume ! / Toi qui as souffert pour nous, Seigneur, gloire à toi.

Célébrant la mémoire de tes saints Martyrs, / ô Christ, nous te chantons en disant : / Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Longanime Seigneur, tu acceptas l'immolation / et comme un malfaiteur l'infamante crucifixion, / afin d'exalter par l'arbre de la Croix / les hommes ayant failli sous l'arbre défendu, / mais la Vierge ta Mère fut frappée de terreur, / te voyant privé de vie, et te cria dans ses pleurs : / Comment des impies mènent le Juste à la mort ?

LE VENDREDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Il était beau à voir et bon à manger, / le fruit qui a causé mon trépas ; / mais le Christ est cet arbre de vie / dont je puis manger sans mourir ; / et je crie avec le bon Larron : / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Pour guérir les souffrances qu'Adam / avait éprouvées en suivant le conseil de l'Ennemi, / tu montes sur la croix, ô mon Roi, / et supportes la douleur des clous dans tes mains et tes pieds ; / aussi nous glorifions, / Verbe de Dieu, ta patience infinie.

Au milieu de criminels / on te fixa, ô Christ sur la croix, / toi le Rédempteur et seul auteur de la Loi / qui délivres le genre humain / de toutes ses iniquités ; / c'est pourquoi nous te chantons et célébrons.

Portant les marques des coups reçus / comme d'agréables ornements, / les divins Athlètes aux yeux de tous / sont devenus la parure de l'Église / et pour nos âmes constamment / ils intercèdent auprès du Seigneur.

Gloire au Père...

Sauvegarde, sainte Trinité, / tes serviteurs qui chantent pour toi, / anime les de la puissance de ta Croix / et guide nos pas vers la Cité céleste, / afin que, parvenus là-haut, / nous puissions trouver miséricorde auprès de toi.

Maintenant... *Théotokion*

Te voyant, ô Christ, sans forme et sans beauté / dans ta chair élevé sur le bois de 1a croix, / la Vierge toute-sainte dans ses larmes te cria : / Hélas, comment les impies t'ont déchiré, mon Enfant !

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Si l'on chante aux Matines du samedi Le Seigneur est Dieu, l'ordre des Vêpres est le suivant : au Lucernaire, 6 stichères du Saint du jour (ou, à défaut de Ménée, les Despotika redoublés) ; aux Apostiches, 3 Martyrika, avec les versets habituels (psaume 122). Tropaire apolytikion du Saint du jour et théotokion dominical du ton occurrent.

S'il y a Alléluia : au Lucernaire, 3 stichères du Ménée (ou, à défaut, les 3 Despotika) et 3 Martyrika ; aux Apostiches, 1 Martyrikon et 2 Nékrosima, avec les versets des Défunts. Tropaire, Nékrosimon et Théotokion du ton 2, quelle que soit la semaine : Apôtres, Prophètes et Martyrs... Gloire au Père... Seigneur, souviens-toi... Maintenant... Mère de l'ineffable Clarté.

Lucernaire

Despotika

Seigneur, n'aie pas honte de moi / à cause de mes viles actions, / lorsque tu viendras juger le monde entier.

À cause du grand nombre de mes péchés / je m'attends à d'innombrables châtiments : / fais-moi grâce, ô mon Dieu, et sauve-moi.

Seigneur, en tes parvis de sainteté / accueille les fidèles trépassés / et rends-les dignes du royaume des cieux. /

Martyrika

Saints Martyrs qui avez combattu noblement / et dans le ciel avez été couronnés, / intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

Méprisant toute chose d'ici-bas, / saints Martyrs, sur le stade vous avez proclamé le Christ vaillamment ; / de lui vous avez reçu la récompense de vos tourments ; / et maintenant, puisque vous en avez le pouvoir, / intercédez auprès du Dieu tout-puissant, / pour qu'il sauve nos âmes.

Martyrs dignes de toute louange, / vivantes hosties, holocaustes spirituels, / victimes agréables au Christ notre Dieu, / la terre ne vous a point cachés, c'est le ciel qui vous a reçus ; / des Anges vous êtes devenus concitoyens ; / avec eux intercédez auprès du Sauveur / pour la paix du monde et le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Comme les lois de la nature sont dépassées / en ta maternité, ô Mère de Dieu, / en ta virginité tu dépasses l'entendement, / nulle langue ne peut expliquer la merveille de ton enfantement ; / étonnante est la façon dont tu conçus, ô Vierge immaculée, / impénétrable la manière dont tu enfantas ; / car, lorsque Dieu le veut ainsi, / les lois de la nature doivent se plier ; / et nous qui savons tous que tu es la Mère de Dieu, / nous te prions ardemment d'intercéder auprès de lui / pour le salut de nos âmes.

Prokimenon, ton 7 : Ô Dieu, tu es le rempart qui me protège, / et ta miséricorde me prévient. Verset : Seigneur, délivre-moi de mes ennemis, et de mes adversaires protège-moi.

Apostiches

Martyrikon

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, / fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs / qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

Nékrosima

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

À ton image et ressemblance, Seigneur, / à l'origine ayant façonné le premier homme jadis, / au Paradis tu le plaças, pour qu'il fût / le roi de l'entière création ; / mais le Diable par jalousie l'ayant trompé, / il viola tes préceptes en goûtant au fruit défendu ; / aussi à la terre dont jadis tu l'avais pris, / Seigneur, tu le condamnas à retourner, / dans l'espérance que tu lui donnes le repos.

Leur souvenir demeure d'âge en âge

Accorde le repos, Dieu Sauveur, / à nos frères défunts qui te crient : / Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Comme la montagne sainte te vit le prophète Daniel / et le sage Isaïe proclama ta divine maternité, / Vierge pure qui abritas dans ta chair / le Dieu qui façonna le premier homme jadis, / celui que les Chérubins tremblèrent de voir incarné, / tandis qu'ils le chantaient et glorifiaient / de leurs voix incessantes comme le Dieu trois fois saint ; / demande-lui d'accorder à nos âmes le salut.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Sur un signe de toi, / Seigneur, en terre ferme se changea / la nature des eaux, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Ceux qui se confient en toi / et vers toi, divine Mère, se réfugient, / sauve-les de tout malheur, / des périls et de l'affliction, / de la flamme éternelle, du châtiment, / notre Dame, par ton intercession.

Sous la rosée de ta compassion, / Vierge pure, éteins le feu de mes passions / pour que je n'aille, condamné, / brûler dans la géhenne de feu / et ne mérite le châtiment / de la fournaise en l'au-delà.

Gloire : Comme pluie répands sur moi / les flots de ta miséricorde, / car je me consume constamment, / notre Dame, sous l'ardeur des passions ; / alors, je pourrai sans cesse glorifier / le Dieu Sauveur né de toi.

Maintenant : Vierge pure, abreuve aux flots / de tes prières mon âme accablée / par la brûlure du chagrin, / afin que je puisse présenter / à celui qui est né de toi / les fruits de la joie divine.

Ode 3

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

Vierge immaculée, / je te demande pour mon âme le salut, / accorde-lui la rémission, / abondance de grâce, en ta puissance, ta bonté, / dans ton amour de l'humanité, / rends-la digne de la vie immortelle.

Toi le vrai salut, / la protectrice du monde, / la Mère du divin Créateur, / Vierge pure, délivre de tout mal, / des épreuves de la vie, de l'éternelle damnation / ceux qui te chantent avec foi.

Gloire : Nous t'en supplions / sans cesse : en ta miséricorde, / ne méprise pas tes humbles serviteurs, / mais d'un œil compatissant et bienveillant, / dans ta bonté, jette un regard sur nous / pour nous libérer du démon tyrannique.

Maintenant : Je deviens la proie / maintenant d'un terrible chagrin, / toute ma force se trouve paralysée, / je suis à terre, mais te crie de tout cœur : / ô Vierge, relève-moi, / rends-moi fort par ta consolation.

Ode 4

Sans quitter le sein paternel, / sur la terre tu es descendu, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

De la corruption délivre-moi, / de la tyrannie du perfide serpent / qui s'enroule autour de moi / et sans cesse veut faire trébucher / ma démarche vers Dieu.

Toi la porte de la Vie, / ouvre-moi les portes du repentir, / car j'approche pour mon malheur, / à cause de mes nombreuses fautes, / du terrible seuil du désespoir.

Gloire : De mes passions et voluptés, / Vierge sainte, secoue la fange / par ta compassion et rends-moi pur, / revêts-moi de la tunique lumineuse / de la grâce, je t'en prie.

Maintenant : Me lavant de toute impureté, / Vierge pure, de l'âme et du corps, / par tes prières agréables à Dieu, / dirige ma vie de façon / à te chanter et glorifier.

Ode 5

Nuit sans clarté, celle des incroyants, / pour les fidèles illumination dans les délices de tes divines paroles, ô Christ : / c'est pourquoi je veille devant toi / et je chante ta divinité.

Prie le Verbe de toute bonté / de nous sauver, ô Tout-immaculée, / car c'est toi que nous avons dans l'épreuve / comme puissant secours et protection.

Ne me livre pas, Vierge pure, aux ennemis / qui cherchent à l'envi ma perdition / à cause de mes fautes, mais dans ta compassion / de leurs actions nuisibles garde-moi.

Gloire : Te sachant le Dieu de tous, / ô Christ, et le Créateur de l'univers, / en toi seul qui t'es incarné pour nous / nous avons mis l'espoir de notre salut.

Maintenant : Réjouis-toi, limpide Nuée / qui fis jaillir les flots de notre Vie, / réjouis-toi, ferme soutien des Martyrs / et gloire des Apôtres, ô Vierge immaculée.

Ode 6

Naviguant sur l'océan / soulevé par les soucis du monde, / englouti au milieu de mes péchés / et jeté au monstre qui dévore les âmes, / comme Jonas, ô Christ, je te crie : / De ce abîme mortel délivre-moi.

J'ai perdu le bel aspect, / la splendide beauté que m'avait donnés le baptême, / notre Dame, en commettant / des fautes inconvenantes ; / mais toi, par ta chaleureuse protection, / rends-les moi qui te vénère avec foi.

M'apportant consolation, / délivremoi de la misère et du chagrin, / des périls qui m'encerclent, ô Mère de Dieu, / car je n'ai d'autre protectrice, / hormis toi, Vierge tout-immaculée, / moi qui suis ton serviteur.

Gloire : Toi la Mère du Sauveur, / du Bienfaiteur qui nous a rachetés, / tu as le pouvoir de faire ce que tu veux, / ce que tu désires, tu peux l'accomplir ; / aussi délivre-nous de nos passions, / nous tes serviteurs, nous t'en prions.

Maintenant : Isaïe t'a vue jadis, / en prophète éclairé par l'Esprit, / comme nuée légère sur laquelle était assis / le Seigneur de gloire qui vint terrasser / toutes les idoles de l'Égypte, / Vierge Mère immaculée.

Cathisme

Du feu qui ne s'éteint / délivre ceux qui se prosternent devant ton Fils, / car pour nous qui te chantons / le Christ a fait de toi notre ardente protection.

Ode 7

Jadis les Jeunes Gens / transformérent la fournaise ardente en une source de rosée / lorsqu' ils chantaient le Dieu unique en disant : / Le Très-Haut, le Dieu de nos Pères, / s'est couvert de gloire.

Une masse de péchés / m'accable et me fait descendre / vers la fosse de la perdition / et du désespoir : divine Mère, empresse-toi / de m'accorder ton secours salutaire.

Délivre-moi de tout méfait, / de l'affliction, des épreuves de l'ennemi, / garde en calme et sérénité / mon âme, afin que dans la joie / je chante, notre Dame, ton pouvoir.

Gloire : Je vois d'avance condamnées / les œuvres mauvaises du malheureux que je suis ; / aussi, du plus profond de mon cœur, / je m'écrie : sois pour moi, Souveraine immaculée, / ma protectrice et viens me sauver.

Maintenant : Avec les Anges, les Martyrs, / les Apôtres, Vierge tout-immaculée, / prie ton Fils et ton Seigneur/ afin que de toute épreuve, peine et chagrin / il veuille bien sauver tes serviteurs.

Ode 8

Le buisson du Sinaï / qui brûlait sans être consumé / révéla Dieu à Moïse, / s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; / et dans le feu les trois jeunes gens, / invincibles dans leur zèle pour Dieu, / entonnèrent une hymne de louange : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, / exaltez-le dans tous les siècles.

Sois mon aide, mon secours, / ô Vierge toute-sainte, qui / me réfugie vers toi et chante avec foi : / divine Mère, prends pitié ; / avant la fin de ma vie, accorde-moi / la rémission de mes fautes, / puis à l'heure de mon départ / procure-moi le salut / et le repos dans l'au-delà.

Je suis pris d'immense effroi / quand je pense au terrible examen, / à l'inflexible jugement / pour ceux qui auront fait le mal, / comme précisément c'est mon cas, / malheureux que je suis en vérité ; / c'est pourquoi, Vierge sainte, je m'écrie : / sauve-moi des peines qui n'auront pas de fin, / Souveraine du monde.

Gloire : Toi la cause du salut, / la fidèle défense des croyants, / la propitiation de nos péchés, / la source d'où jaillissent tous les biens, / la fontaine refaisant notre beauté, / divine Génitrice immaculée, / guéris les douleurs de mon âme / et pour toujours fait jaillir sur moi / la grâce, l'allégresse et la joie.

Maintenant : Tout-immaculée, reçois / de nous comme prémices / de ce qui est dû au Seigneur / l'offrande de notre prière ; / pour le don de ce poème en retour, / ô Vierge, accorde-nous ton secours, / afin que sans cesse nous puissions / chanter le Fils né de toi / et l'exalter dans tous les siècles.

Ode 9

Qu'une Mère enfante Dieu, / qu'une Vierge conçoive et demeure vierge comme avant, / ce n'est point le fait de la nature, / mais l'œuvre de la divine condescendance ; / toi seule qui fus digne des merveilles de Dieu, / Vierge pure, nous te magnifions.

Vierge, sous ta protection / je cherche refuge à présent : / moi qui suis mis en péril de perdition / par mes fautes sans nombre, / sauve-moi de l'éternelle damnation, / Mère du Sauveur et Créateur.

Le Seigneur Dieu et Créateur / qui de tes chastes entrailles / s'incarna, ô Vierge immaculée, / prie-le en notre faveur / afin que d'un peuple sans espoir / par ta miséricorde il ait pitié.

Gloire : De l'inextinguible feu, / des ténèbres extérieures, / de l'éternel gémissement / délivre-moi qui suis digne de condamnation, / très-sainte et pure Mère de Dieu, / par ton ardente prière au Seigneur.

Maintenant : Protégé par ta grâce, / divine Mère, je demeure sain et sauf / sous les coups hostiles de l'ennemi ; / t'ayant donc pour ferme soutien, / devant toi je me prosterne, / je te chante et je te magnifie.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I

Soutenus par la puissance de 1a Croix, / tes Martyrs, Seigneur, ont mis en fuite l'ennemi, / ils ont dénoncé le mensonge des faux-dieux ; / et maintenant ils chantent avec les Anges dans le ciel / l'hymne de victoire pour te glorifier, ô Christ ; / par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

Tes Martyrs, Seigneur, combattant sur terre, / ont vaincu l'ennemi et détruit le mensonge des faux-dieux ; / aussi ont-ils reçu / la couronne des vainqueurs / de ta main, Seigneur et Dieu de bonté / qui nous accordes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, / ô Toute-vénérable, / sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi : / en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, / toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement / et vierge encore après l'enfantement.

Cathisme II

Saints Martyrs, intercédez / pour le pardon de nos péchés, / afin que nous soyons sauvés / de l'amertume de la mort et de tout danger.

Ta mort, Seigneur, a fait fleurir / pour les morts la vie éternelle ; / tu dépouillas l'Hadès en rappelant vers toi / ceux qui dormaient dans les ténèbres de l'Enfer ; / Source de vie, nous te prions, ô notre Dieu : / à ceux que d'entre nous tu as pris / parmi les Justes accorde le repos, / afin qu'à l'heure du jugement ils trouvent grâce auprès de toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi qui trouvas place dans ton sein / pour celui que les cieux même ne sauraient contenir ; / réjouis-toi, l'Objet des enseignements prophétiques, / Vierge dont naquit l'Emmanuel, ô Mère du Christ notre Dieu.

Psaume 50.

Le canon de Tous les Saints porte en acrostiche : Je chante pour les chœurs des Martyrs et Pasteurs, moi Joseph*. Le canon de Théophane pour les Défunts : Et sur le même thème septième canon.*

Ode 1

Par Dieu Moïse fut aidé / à faire sortir de l'Égypte Israël ; / à lui seul offrons nos chants, / car il s'est couvert de gloire.

Le chœur sans faille des Martyrs, / vainqueur de l'égarement du guerroyeur, / en présence du Créateur / danse d'allégresse et de joie.

Les Pontifes du Christ / et les saints Moines, après leurs combats, / ont obtenu dans la grâce / la félicité éternelle.

De ta colère acquitte-nous / et sauve nos âmes, ô Christ, / par la prière de tes Saints, / Prophètes, Moines et Femmes consacrées.

Nékrosimon : Toi qui me formas de terre / et vers la terre m'ordonnas de retourner, / aux fidèles trépassés / accorde, ô Verbe, le repos.

Théotokion : Très-sainte Vierge ayant conçu / le Verbe de toute sainteté, / sanctifie tous les croyants / qui chantent pour la gloire de ton nom.

* * *

Sur un signe de toi, / Seigneur, la nature des eaux / se changea en terre ferme, / elle qui était liquide jusqu'alors, / et lorsqu'il l'eut franchie à pied sec, / Israël te chanta une hymne de victoire.

Comme parure de joyaux / ornée de toutes sortes de vertus, / comme bijoux seyant à Dieu / par l'éclat de tant de charmes divins, / vous fûtes offerts en cadeau, / saints Martyrs, au Christ notre Dieu.

Dieu de tendresse et de pitié, / accorde à tes fidèles trépassés, / là où cessent tout chagrin, / toute plainte, douleur, gémissement, / de contempler l'inaccessible clarté / de ta splendeur au triple éclat.

Source de vie, tu éveillas / notre nature condamnée à la mort ; / toi la Vie personnifiée, / ô Christ, en ta seule bonté, / aux fidèles passés près de toi / accorde le repos éternel,

Théotokion : Toute-sainte, tu corrigeas / la faute de la première aïeule en enfantant / le Seigneur qui l'a ressuscitée, / le Verbe qui insuffla dans les tombes / son souffle porteur de vie / par la force de sa divinité.

Ode 3

Dans l'attente du matin, / pour ta gloire et ta louange, ô Verbe de Dieu, / inlassablement nous célébrons / l'image de ta Croix, / cette arme que tu nous donnes pour nous sauver.

Écrasés sous les rochers, / abandonnés dans les gouffres et ravins, / vous avez broyé, Martyrs divins, / la puissance du Séducteur, en demeurant / invulnérables en votre esprit.

Par la splendeur de leurs vertus / et l'éclat de leurs divins enseignements / les saints Pontifes ont dissipé / l'obscure ténèbre des hérésies / pour illuminer les croyants.

Tes saints Moines, mortifiant / leurs attaches à ce monde, ont hérité / la vie céleste, en vérité ; / par leurs prières ô Christ notre Dieu, / prends pitié de nous tous.

Nékrosimon : Pour nos frères trépassés / dans la foi et l'espérance prions tous / le Christ, ce Maître de bonté, / afin qu'à l'heure du jugement / il leur épargne tout châtiment.

Théotokion : Sans que le Verbe eût délaissé / le sein paternel, il s'est montré / sur ton sein comme un enfant / et par toi, Vierge pure, l'Intemporel / fit ses premiers pas dans le temps.

* * *

Au commencement / par ton Verbe tout-puissant tu affermis les cieux, / ô Seigneur et Sauveur, / et toute leur puissance par l'Esprit divin, artisan de l'univers ; / rends-moi ferme sur la pierre inébranlable / de la confession de notre foi en toi.

Dans leur noble ardeur, / les chœurs des Martyrs ont montré / la force et l'endurance des jeunes gens, / supportant leurs blessures et la violence des tourments, / ravis qu'ils étaient, Dieu sauveur, / par le charme de ta gloire sans fin.

Ceux qui meurent dans l'espoir / de ta vie éternelle, Dieu d'amour, / reçois leurs âmes et place-les / dans le sein délectable du divin Abraham / et veuille les adjoindre, en ta bonté, / avec Lazare au nombre de tes élus.

Toi qui descendis / du ciel pour sauver le genre humain, / en la tendresse de ton cœur, / accorde â tes fidèles trépassés, / Sauveur, de jouir de ta joie, / de ta divine gloire et de ta pure clarté.

Théotokion : Vierge pure, en toi / la nature renonce â ses lois, / car tu conçois le Verbe en nul espace contenu, / tandis que la loi divine nous est donnée / par laquelle les pécheurs au désespoir / obtiennent le pardon grâce à la divine bonté.

Ode 4

Voyant l'incarnation du Christ, / le prophète Habacuc s'écria, plein de foi : / Gloire à ta puissance, Seigneur. Forts de leur amour pour le Seigneur, / les Martyrs affaiblirent la puissance de l'ennemi ; / c'est pourquoi nous les disons bienheureux.

Par divine grâce, Pontifes bienheureux, / vous présidiez votre bercail spirituel / comme brebis de l'Agneau et du Pasteur.

Pères saints, vous avez lui / comme astres aux mille feux pour éclairer / de vos clartés la multitude des croyants.

L'assemblée des Femmes au grand cœur / et le cortège des Prophètes sacrés / ont trouvé le bien suprême dans les cieux.

Théotokion : Toute-digne de nos chants, / prie le Dieu que tu conçus de délivrer / de toute épreuve le troupeau qui t'est confié.

* * *

Sans quitter le sein paternel, / tu es descendu sur la terre, ô Christ notre Dieu ; / de ton œuvre de salut / tel est le mystère que j'ai entendu, / et je te glorifie, ô seul Ami des hommes.

Les Martyrs, ayant accompli / leurs athlétiques exploits avec ardeur, / de ta justice, ô Christ notre Dieu, / ont ceint la couronne dans les cieux / et rendent gloire à ta puissance, Seigneur.

À qui trépasse pieusement / accorde la gloire surnaturelle, Seigneur, / lorsqu'avec tes Anges saints / dans ta gloire divine tu viendras, / Dieu de tendresse et d'amour.

De ta clarté au triple feu, / de ton unique et divine splendeur / rends dignes, Seigneur, en ta bonté, / ceux qui nous ont devancés auprès de toi, / Ami des hommes, et qui te glorifient.

Théotokion : Sans quitter le sein paternel, / en ton sein virginal a pris place le Christ / et de la mort il délivra / ceux qui te disent bienheureuse, ô Mère de Dieu / toute-digne de nos chants.

Ode 5

Devant toi veille mon esprit, / car tu es ma lumière, Seigneur / ami des hommes, et pour tes serviteurs / tes préceptes sont une source de guérison.

Vous, les Athlètes valeureux / qui méprisiez les blessures de la chair, / à présent vous guérissez toutes les plaies / des fidèles qui accourent vers vous.

Vous avez reçu pouvoir / sur la terre de lier et délier, / Pontifes du Christ ; aussi délivrez-nous / du pesant fardeau de nos péchés.

Dans la pureté de leur esprit / unis à Dieu, les chœurs des Ascètes, / des saintes Femmes, des Justes et des Prophètes / dansent et jubilent sans fin.

Nékrosimon : Toi qui seul as compassion, / Ami des hommes, Christ notre Dieu, / aux fidèles ayant quitté cette vie / fais habiter le Paradis.

Théotokion : Chambre nuptiale du Seigneur, / ô Vierge toute-sainte, implore-le / pour qu'il me fasse prendre part / à son repas de noces éternel.

* * *

En ta présence veillant depuis la nuit, / je t'implore, Seigneur mon Dieu : / accorde-moi le pardon de mes péchés / et dirige mes voies, je t'en prie, / vers la lumière de tes commandements.

Martyrs illustres revêtus / de la mort vivifiante tissée dans les tourments, / demandez à notre Dieu / le repos pour les âmes des défunts / qui nous précèdent auprès de lui.

Toi qui répands à profusion / le trésor inépuisable de ta pitié, / veuille placer les âmes des défunts, / Sauveur, en l'assemblée des premiers-nés, / dans les tabernacles éternels.

Fais que tes serviteurs défunts, / déposant le fardeau et libérés de leurs liens, / rejoignent à présent la vie d'en-haut / et jouissent auprès de toi, Christ Sauveur, / de la splendeur de tes Saints.

Théotokion : Mère de Dieu, accorde-moi / la rémission de mes fautes et obtiens-moi / le pardon de mes péchés, / Souveraine immaculée qui as conçu / pour le monde la Vie personnifiée.

Ode 6

Du sein de l'Hadès cria Jonas : / À la fosse rachète ma vie ! / Et nous-mêmes, nous clamons : / Aie pitié de nous, Sauveur tout-puissant.

Élevés jusqu'à Dieu par vos combats, / vous avez brisé la présomption de l'ennemi, / illustres Hoplites qui maintenant / êtes devenus les citoyens des cieux.

Chassant l'hiver des hérésies, / les véritables Pontifes du Christ / ont conduit la multitude des croyants / vers le printemps de vérité.

Par ta puissance justifiée, / ô Christ, la multitude des Saints, / Prophètes, Moines et Femmes consacrées, / jouit de ta lumière sans déclin.

Nékrosimon : Tu arraches, Dieu d'amour, / tes serviteurs à l'éphémère condition : / permets-leur de prendre part / aux vraies joies de la vie éternelle.

Théotokion : Sanctifie tes serviteurs, / Vierge sainte qui dans la chair as conçu / le Verbe de toute sainteté / que tout ce qui vit et respire glorifie.

* * *

Naviguant sur l'océan / soulevé par les soucis du monde, / englouti au milieu de mes péchés / et jeté au monstre qui dévore les âmes, / comme Jonas, ô Christ, je te crie : / De ce abîme mortel délivre-moi.

Avec courage ayant souffert / d'intolérables douleurs, les Martyrs / ont récolté ensemble / les délices d'une vie sans tourments, / recevant la couronne de justice / de la droite vivifiante.

Avec les Justes, Dieu d'amour / et Seigneur immortel, veuille placer / parmi les chœurs des Anges dans le ciel, / là où brille la splendeur de tes Saints, / pour y jouir de la vie éternelle, / tes serviteurs qui nous devancent auprès de toi.

Théotokion : Vierge pure, de ton sein / est sorti celui dont la divine volonté / et la puissance créatrice avaient formé / l'univers à partir du néant ; / il arrache à la poussière du tombeau / ceux qui gisaient dans les ténèbres de la mort.

Ode 7

Dieu de nos Pères et notre Dieu, / tu es béni dans tous les siècles.

Les flots de sang des saints Martyrs / éteignirent la fournaise des impies.

Astres rayonnant sur le monde, / tels sont les Pontifes que nous célébrons.

Des Prophètes et des Moines saints / par nos hymnes vénérons l'assemblée.

Nékrosimon : De la géhenne sauve, ô Christ, / en ton amour, tous les fidèles défunts.

Théotokion : Plus vénérable que les Chérubins, / nous te chantons, ô Mère de Dieu.

* * *

Dans la fournaise de feu / les Jeunes Gens transformèrent en rosée / l'ardente flamme qui les entourait, / car ils louaient le Seigneur en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

C'est le Christ notre Roi / qu'entourent brillamment les chœurs des Martyrs / portant couronne dans le ciel / en compagnie des chœurs angéliques pour chanter : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Dieu de tendresse, toi qui as / tout pouvoir sur la vie et sur la mort, / accorde tes délices à nos défunts / qui furent tes fidèles serviteurs. / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Les éclairant de la clarté / de ta lumière immatérielle, Seigneur, / conduis aux tabernacles éternels / les âmes que tu appelles auprès de toi. / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Théotokion : D'abord sans mère dans le ciel, / voici que sans père est conçu / ineffablement par toi le Christ / qui veut connaître notre humaine pauvreté. / Béni soit, Vierge pure, le fruit de ton sein !

Ode 8

À l'instar des Jeunes Gens / ayant reçu la rosée de l'Esprit, / nous crions en notre foi : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Martyrs illustres et victorieux, / accomplissant votre course noblement, / vous avez détruit les temples des faux-dieux / et vous êtes montrés les tabernacles de l'Esprit.

Comme lis au doux parfum, / saints Pontifes, vous avez réjoui / de vos enseignements les âmes des croyants ; / c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Pèlerins de l'univers, / saints Moines, à l'instar des Prophètes divins, / vous avez fixé vos yeux / sur la gloire éternelle et l'héritage des cieux.

Nékrosimon : Seigneur des morts et des vivants, / ô Verbe, en ton amour unique pour nous, / veuille adjoindre tes fidèles serviteurs défunts / aux chœurs de tous les élus.

Théotokion : Vierge sainte, l'assemblée / des saintes Femmes ayant cherché le Seigneur / dans l'ascèse et les combats / sans cesse implore ta faveur.

* * *

Le Roi de gloire, le seul éternel, / devant qui tremblent les Puissances des cieux / et que les Anges n'osent regarder, vous, les prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Regardant vers la gloire du ciel, / ils méprisèrent les vaines gloires d'ici-bas, / les Témoins de la venue du Christ, / le chantant fidèlement comme Roi / dans les siècles.

Toi qui mets fin au séjour terrestre / des fidèles trépassés dans l'espérance de la vie, / accorde-leur une demeure dans le ciel, / sous la tente des Justes donne-leur le repos / dans tous les siècles.

Aux morts tu donnes la résurrection : / Seigneur qui possèdes la source de vie, / en ta bonté unique, abreuve nos défunts / aux fleuves de tes délices sans fin / dans tous les siècles.

Théotokion : Vierge Mère, toi qui as reçu / en ton sein l'inaccessible Clarté, / tu éclairas ceux qui gisaient dans les ténèbres de la vie, / afin qu'ils glorifient pieusement le Christ / issu de toi de mystérieuse façon.

Ode 9

Conservant ta virginité, / tu enfantas de merveilleuse façon : / seule tu es bénie entre toutes les femmes : / par des hymnes nous te magnifions.

À la prière des saints Martyrs, / des Prophètes et des Justes ayant vécu saintement / depuis les siècles, ô Jésus Christ, / prends nos âmes en pitié.

Comme liturges du Seigneur, / Pontifes, le Christ vous a unis / aux Serviteurs célestes avec lesquels / vous intercédez pour nous dans le ciel.

Ayant mené avec les Femmes / à bonne fin le cours de leur vie, / des Ascètes vénérons les chœurs / pour trouver par leurs prières la sainteté.

Nékrosimon : À la gloire méritée, / ô Christ, par l'ensemble des Saints / rends dignes de participer / les défunts t'ayant servi dans la foi.

Théotokion : Moi qui aime le péché, / je crains le redoutable tribunal de ton Fils ; / garde-moi de sa condamnation, / Vierge pure, en ta bonté.

* * *

Qu'une Mère enfante Dieu, / qu'une Vierge conçoive et demeure vierge comme avant, / de la nature ce n'est point le fait, / mais l'œuvre de la divine condescendance ; / toi seule qui fus digne des merveilles de Dieu, / Vierge pure, nous te magnifions.

Noblement les saints Martyrs / illuminèrent de leur éclat le monde entier ; / ces colonnes de la foi, / pour l'Église inexpugnables donjons, / ces remparts de la piété, nous voulons, / comme il est juste, pieusement les magnifier.

Tous nos frères trépassés, / sauve-les du feu de la géhenne, Seigneur, / toi qui jadis as déchiré / la cédule de nos péchés par la lance de ton côté ; / rends-les dignes, en ton unique bonté, / de la splendeur de tes Saints.

Dieu de tendresse et de bonté, / Ami des hommes et Seigneur compatissant, / toi qui de la vie éternelle / es le trésor inépuisable, Sauveur, / accorde aux fidèles trépassés avant nous / tes délices sans fin.

Théotokion : Les énigmes de jadis, / les ombres de la Loi ont disparu, / Vierge pure, en ton enfantement, / car le Christ accomplit les Prophètes et la Loi ; / en deux natures le célébrant par nos chants, / Toujours-vierge, nous te magnifions.

Exapostilaire (ton 3)

Ô Dieu qui seul reposes parmi les Saints, / sauve ceux qui invoquent ton nom, / par les prières des Apôtres, des Martyrs, / des Prophètes, des Pontifes et de tous les Saints.

Ô Dieu, tu es le maître des morts et des vivants : / fais reposer tes serviteurs dans les tabernacles des élus ; / et, même s'ils ont péché, / Dieu sauveur, ils ne se sont pas éloignés de toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

En toi, divine Mère, nous trouvons la fierté, / et tu plaides pour nous devant Dieu ; / étends ta vénérable main / pour écraser notre Ennemi ; / que Dieu par tes prières nous envoie / le salut de son Sanctuaire.

Apostiches

Martyrika

Devant le tribunal des impies, / les saints Martyrs criaient avec joie sur le stade : / Seigneur, gloire à toi.

Les saints Martyrs qui s'illustrèrent par leur victoire au combat / sont devenus des phares pour éclairer l'univers ; / ils disent au Christ : Seigneur, gloire à toi.

N'ayant qu'un but, qu'une seule aspiration, / les Martyrs ont suivi l'unique chemin de leur vie : / pour le Christ ils ont choisi la mort, / rivalisant de zèle pour mourir ; / les supplices leur servirent de trésor ; / ô merveille, l'un à l'autre ils se disaient : / Si maintenant nous échappons à la mort, / nous devrons de toute façon payer à la nature le tribut ; / faisons de notre souffrance un honneur, / par notre mort acquérons la vraie vie ! / Par leurs prières, Seigneur, sauvenous.

Célébrant la mémoire de tes saints Martyrs, / ô Christ, nous te chantons en disant : / Seigneur, gloire à toi.

Nékrosimon

Sur la terre des Justes, Seigneur, / en ta miséricorde veuille placer / les fidèles que de ce monde passager, / Ami des hommes, tu as pris avec toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Intercède, ô Vierge, avec les Apôtres et les Martyrs, / afin qu'à l'heure du jugement les défunts / puissent trouver la grande miséricorde.

S'il y a Alléluia, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants :

Sur la Croix tu rendis l'âme, Seigneur immortel, / au tombeau tu fus déposé comme mort, / délivrant de la tombe et de la mort / le genre humain corrompu par le péché ; / Océan d'inépuisable bonté, / Source de miséricorde infinie, / accorde à nos défunts le repos.

Heureux ceux que tu as élus, / ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Par le charme infini de ta beauté / et les rayons de ta divine clarté / illumine tes serviteurs défunts, / dans la lumière immatérielle qui émane de toi, / pour qu'avec les Anges ils glorifient, / ô Christ, ta royale seigneurie.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Trésor inépuisable de bonté / qui dispenses largement tes riches présents, / accorde à tes défunts serviteurs / le lieu du repos et le séjour de tes élus, / la demeure de ta gloire, le virginal hyménée / et, dans ta bonté, les délices du Paradis.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère, tu enfantes la plénitude de la Loi, / le Rédempteur qui pour nous s'est fait chair ; / il n'était pas de justification pour ceux qui sous la loi vivaient jadis, / mais le Christ accomplit toute justice en se laissant crucifier pour nous. / Intercède auprès de ton Fils compatissant / pour le repos des âmes pieusement trépassées, / ô Vierge toute-digne de nos chants.

LE SAMEDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Il était beau à voir et bon à manger, / le fruit qui a causé mon trépas ; / mais le Christ est cet arbre de vie / dont je puis manger sans mourir ; / et je crie avec le bon Larron : / Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Ayant combattu le bon combat / et gardé intacte votre foi, / vous avez reçu de Dieu / le couronne de la vie immortelle / et sa gloire fut votre part, / compagnons des Anges, Martyrs au grand renom.

Des Pontifes et Moines saints, / des Prophètes et des Femmes consacrées / vénérons la multitude sacrée / qui habite maintenant, dans la joie, / les tabernacles des premiers-nés / et se réjouit avec les Anges dans le ciel.

En ta miséricorde, ô Verbe de Dieu / dans les tabernacles des Justes veuille placer / tous nos frères trépassés, / sans tenir compte des péchés / que, par inadvertance ou le sachant, / leurs âmes ont commis sur terre.

Gloire au Père...

Trinité sainte, les défunts / s'approchent de toi et te prient, / suppliants de les sauver / de l'effroyable fournaise en l'au-delà / et d'obtenir à l'heure du jugement / les bienfaits de ta gloire sacrée.

Maintenant... *Théotokion*

En ton sein il habita, / le Reflet du Père éternel / et ceux qu'avait séduits jadis / le conseil perfide de l'ennemi ; pour les faire tomber dans la poussière du tombeau, / Vierge toute-sainte, il les a renouvelés.

HUITIÈME TON

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire

On chante 4 stichères, en répétant le premier.

Notre hymne du soir, / notre culte spirituel, / ô Christ, nous te l'offrons, / car tu as bien voulu nous faire miséricorde / par ta sainte Résurrection.

Seigneur notre Dieu, / loin de ta face ne nous repousse pas, / mais daigne nous faire miséricorde par ta sainte Résurrection.

Réjouis-toi, ô sainte Sion, / Mère des Églises, habitacle de Dieu, / toi qui la première as reçu la rémission des péchés / par la sainte Résurrection.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Comment te dire bienheureuse, ô Mère de Dieu, / comment chanter, ô Vierge bénie, / l'impénétrable mystère de ton enfantement ? / Car l'auteur des siècles, le créateur du genre humain, / prenant sa propre image en compassion, / est descendu jusqu'en l'extrême abaissement. / Celui qui est dans le sein du Père immatériel, / Vierge inépousée, a séjourné en ton sein pur / et s'est fait de toi chair sans subir de changement, / demeurant ce Dieu que par nature il était ; / c'est pourquoi nous nous prosternons devant lui / en la perfection de sa divinité et de son humanité ; / il est le même en l'une et l'autre condition, / en lui se trouve, en effet, / chacune des natures en vérité ; / ses propriétés naturelles, / nous les proclamons toutes doublement, / puisque les essences sont au nombre de deux ; / deux sont aussi les énergies, les volontés, / car pour être consubstantiel au Père comme Dieu, / c'est librement qu'en homme il décide et agit. / Vierge bienheureuse, implore-le / pour qu'il sauve nos âmes.

Apostiches

Tu es monté sur la croix, ô Jésus, / toi qui étais descendu du ciel, / tu es allé vers la mort, toi la vie immortelle, / vers les ténèbres, Lumière véritable, / vers les mortels, ô notre Résurrection : / Sauveur qui nous illumines, gloire à toi.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Réjouis-toi, auguste Mère de Dieu, / source faisant jaillir la vie sur les fidèles, / Dame souveraine de l'entière création ; / réjouis-toi, Vierge sans tache et bénie, / comblée de gloire, immaculée, / réjouis-toi, palais, tabernacle divin ; / réjouis-toi, pure Vierge et Mère, / réjouis-toi, Épouse de Dieu.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Réjouis-toi, pure Mère de Dieu, / espérance des croyants, / purification du monde, réjouis-toi ; / tu délivres tes serviteurs de toute affliction, / réjouis-toi, consolation du genre humain, / réjouis-toi, protectrice porteuse de vie ; / rempart de qui t'invoque, réjouis-toi, / séjour divin et montagne sacrée.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Réjouis-toi, souveraine Mère de Dieu, / réjouis-toi, qui des mortels / es la protectrice et l'unique espoir ; / réjouis-toi, qui nous offres un sûr abri, / chandelier d'éternelle clarté, / réjouis-toi, ô lampe brillant d'un pur éclat ; / réjouis-toi, demeure sanctifiée, / Paradis, tabernacle divin, / réjouis-toi, ô Source d'où l'eau vive jaillit / sur ceux qui accourent auprès de toi.

Gloire au Père... Maintenant...

Celui que le ciel même ne contient, / Vierge Mère de Dieu, / en ton sein fut contenu sans s'y trouver à l'étroit ; / et tu es restée pure d'inexprimable façon, / sans aucun dommage pour ta virginité ; / seule entre les femmes tu fus vierge et mère à la fois ; / seule, Toute-pure, tu as allaité le Fils qui donne la vie, / et l'Œil qui ne dort, tu l'as porté dans tes bras ; / du sein paternel il ne s'est pas éloigné : / avant les siècles il y était déjà ; / pleinement Dieu parmi les Anges dans le ciel / et pleinement ton Fils parmi les hommes ici-bas, / il est partout sans qu'on puisse l'expliquer. / Dame toute-sainte, supplie-le de sauver / ceux qui selon la vraie foi te reconnaissent comme la pure Mère de Dieu.

Tropaire et théotokion : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Lucernaire

On chante 10 stichères : ordinairement 7 de la Résurrection (les suivants) et 3 du Saint du jour (à prendre au Ménée).

Tire mon âme de prison, / que je rende grâce à ton nom !

Notre hymne du soir, / notre culte spirituel, / ô Christ, nous te l'offrons, / car tu as bien voulu nous faire miséricorde / par ta sainte Résurrection.

Les justes feront cercle autour de moi, / lorsque tu me rendras ta faveur.

Seigneur notre Dieu, / loin de ta face ne nous repousse pas, / mais daigne nous faire miséricorde par ta sainte Résurrection.

Du fond de l'abîme je crie vers toi, Seigneur, / Seigneur, écoute mon appel.

Réjouis-toi, ô sainte Sion, / Mère des Églises, habitacle de Dieu, / toi qui la première as reçu la rémission des péchés / par la sainte Résurrection.

Que ton oreille se fasse attentive / au cri de ma prière.

Le Verbe né du Père avant les siècles / a pris chair de la Vierge en ces derniers temps, / il a voulu souffrir et mourir sur la croix, / afin que l'homme, autrefois soumis à la mort, / soit sauvé par sa sainte Résurrection.

Si tu tiens compte de nos fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? /
Mais près de toi se trouve le pardon.

Ô Christ, nous glorifions ta sainte Résurrection / par laquelle tu as libéré/ le genre humain de la tyrannie de l'Enfer, / pour donner au monde par ta divinité / la vie éternelle et la grande miséricorde.

À cause de ton nom, Seigneur, j'ai mis en toi mon espoir ; / mon âme espère en ta parole, mon âme compte sur le Seigneur.

Gloire à toi, ô Christ notre Sauveur, / Fils unique de Dieu qui fus cloué sur la croix, / mais es ressuscité du tombeau le troisième jour.

Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, /
qu'Israël espère le Seigneur !

Seigneur, nous te glorifions, / toi qui librement souffris pour nous sur la croix, / devant toi, Sauveur, nous nous prosternons ; / loin de ta face ne nous rejette pas, / mais, dans ton amour pour les hommes, / exauce-nous et sauve-nous, par ta sainte Résurrection.

Et pour les stichères du Ménée :

Car le Seigneur est une source de grâce, un trésor de rédemption : /
c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Louez le Seigneur, tous les peuples, / fêtez-le, toutes les nations.

Car sa miséricorde sur nous s'est affermie, / la fidélité du Seigneur demeure pour toujours.

Gloire au Père... (du Ménée)

Maintenant... Théotokion

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, / s'est manifesté sur la terre, / il a conversé avec les hommes ; / ayant pris chair d'une Vierge pure / et sorti d'elle par l'enfantement, / il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. / Et nous qui proclamons en toute vérité / la perfection de sa divinité et de son humanité, / nous confessons le Christ notre Dieu. / Mère inépousée, intercède, auprès de lui, / pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Prokimenon, ton 6 : Le Seigneur règne, / revêtu de majesté. Verset : 1. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. 2. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours. 3. À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Apostiches

Tu es monté sur la croix, ô Jésus, / toi qui étais descendu du ciel, / tu es allé vers la mort, toi la vie immortelle, / vers les ténèbres, Lumière véritable, / vers les mortels, ô notre Résurrection : / Sauveur qui nous illumines, gloire à toi.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, / le Seigneur règne, ceint de puissance.

Glorifions le Christ ressuscité d'entre les morts : / il a séparé par sa passion / l'âme et le corps qu'il avait assumés ; / son âme toute-pure descendit aux Enfers pour les dépouiller / et le tombeau ne put corrompre / le très-saint corps du Rédempteur de nos âmes.

Tu fixas l'univers inébranlable, / ton trône est stable pour toujours.

Par des psaumes et des hymnes nous glorifions, / ô Christ, ta Résurrection d'entre les morts : / par elle tu nous libéras de la tyrannie de l'Enfer, / nous accordant par ta divinité / la vie éternelle et la grande miséricorde.

À ta demeure convient la sainteté, / Seigneur, pour la suite des jours.

Ô Maître de tout l'univers, / ineffable créateur du ciel et de la terre, / par ta passion sur la croix tu nous libéras de nos passions, / par le tombeau où tu daignas être mis / et ta glorieuse Résurrection / tu as tendu ta main toute-puissante pour ressusciter Adam ; / gloire à ta Résurrection le troisième jour : / par elle tu nous accordas la vie éternelle / et, dans ta miséricorde, le pardon de nos péchés.

Gloire au Père...*du Saint à fêter, s'il en a ; sinon,*

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, / Mère du Dieu très-haut, / ô Tout-immaculée, reçois notre supplication, / toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, / exauce-nous maintenant et intercède pour notre salut.

Tropaire

Du ciel tu descendis, ô Dieu de miséricorde, / trois jours dans le tombeau tu souffris de demeurer / pour nous délivrer de nos péchés ; / notre Vie et notre Résurrection, Seigneur, gloire à toi.

Théotokion

Toi qui es né de la Vierge et souffris pour nous la croix, / qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, / ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés ; / montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, / exauce les prières de celle qui t'enfanta / et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Chantons une hymne de victoire au Seigneur / qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, / car il s'est couvert de gloire.

Venez, frères, chantons à la sainte Mère de Dieu / comme depuis le commencement un chant nouveau, / célébrant en ce jour ses merveilles avec foi.

Jadis tu éclairas l'esprit de Moïse en sa vision de Dieu, / Vierge pure, en lui révélant ton divin enfantement, / car en ce phénomène surnaturel tu lui apparus comme tige du buisson.

Gloire : Cordialement je t'adresse mon œuvre, te dédie mon écrit, / comme au proche abri de la divine protection, / l'offrant par toi à mon Maître le Christ.

Maintenant : Tends l'oreille vers moi qui accours avec foi, / avec amour et crainte me prosternant devant ta face : / exauce mon appel suppliant.

Ode 3

Tu es le firmament de qui chemine vers toi ; / les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté / et mon âme te chante, Seigneur.

L'échelle du patriarche Jacob t'a préfigurée, / révélant par les Anges la condescendance divine envers nous, / Toute-pure, la descente de Dieu dans ton sein.

La tribu de Juda s'est réjouie, puisque Jacob a prédit / que d'elle devait naître le Rédempteur Jésus Christ, / que tu as eu, Vierge pure, la gloire d'enfanter.

Gloire : Désespéré par mes fautes, j'ai trouvé en toi, divine Mère immaculée / le havre de paix, notre espérance et notre secours ; / dirige donc mes pas sur la voie du repentir.

Maintenant : Glorieuse Souveraine, si proche du Seigneur, / je t'adresse avec foi le rouleau de mes œuvres : / ne garde pas silence, mais réponds à mon appel.

Ode 4

Ô Verbe, le Prophète inspiré de Dieu / a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, / l'unique Mère de Dieu, / et dans la crainte il glorifiait ta puissance.

Comme l'épouse du Père, / parée de joyaux d'or / et ornée de virginale beauté, / ayant reçu la grâce, tu t'es montrée / la Mère du Fils de Dieu.

C'est toi, la véritable Sion, / que le Christ et Verbe s'est choisie / comme demeure divine, / comme séjour d'élection / pour le renouveau du monde entier.

Gloire : Splendide palais du Verbe, / virginale chambre du Roi, / fierté de tous les immortels, / réjouis-toi, / auxiliatrice des humains.

Maintenant : Ils s'éloignent de Dieu / et par suite se perdent, / ceux qui rejettent l'icône de ton Fils, / virginale Souveraine et Mère de Dieu ; / mais qui la vénère par elle est sauvé.

Ode 5

Source de lumière, ô Christ notre Dieu, / éloigne de mon âme l'obscurité, / toi qui séparas les ténèbres de la clarté, / fais que je marche à la lumière de tes commandements, / afin que je te glorifie en veillant devant toi.

Avec l'archange Gabriel, / divine Mère, nous te chantons : / Réjouis-toi, Vierge sainte et comblée de grâce, / le Seigneur est avec toi : / faisant cesser par toi le deuil, il nous a donné la joie.

Vierge pure, Gédéon / a vu l'image de ton sein virginal / où, comme pluie, le Verbe descendu / par l'Esprit saint a pris chair / sans se séparer du Père divin.

Gloire : Tu es la protectrice des hommes déchus, / l'auxiliatrice du monde, virginale Génitrice de Dieu, / la salutaire propitiation / des fidèles qui se réfugient vers toi avec amour, / la rémission d'un grand nombre de péchés.

Maintenant : Sans semence tu fis croître / par l'Esprit saint, pure Mère de Dieu, / le Fils qui, avant toute la création, / est né du Père avant le début des temps ; / et tous nous vénérons son image sacrée.

Ode 6

Seigneur ami des hommes, accueille-moi : / je suis enfermé dans le cercle de mes péchés, / Dieu de miséricorde, e me prosterne devant toi ; / comme le Prophète, Seigneur, sauve-moi.

Toi le miroir de la virginité, / le pur habitacle de la divinité, / ô Vierge inépousée, / par des hymnes nous te glorifions.

Dieu en tes entrailles a pris chair / d'immatérielle et merveilleuse façon, / comme au début d'un rouleau neuf / écrit par le doigt paternel.

Gloire : Comme propitiatoire nous avons, / Vierge pure, ta protection, / tu es notre espérance, notre secours : / notre Dame, ne déçois pas tes serviteurs.

Maintenant : Le trouble incessant des passions, / par ta présence, Épouse de Dieu, / change-le en calme serein / et guide-nous vers le havre de paix.

Cathisme

Que retentissent nos accents de victoire en ton honneur, invincible Reine, / toi qui nous sauves des périls du combat, Mère de Dieu, Vierge souveraine ! / Vers toi montent nos louanges, nos chants d'action de grâce. / De ton bras puissant dresse autour de nous le plus solide des remparts, / sauve-nous de tout danger, hâte-toi de secourir / les fidèles qui te chantent : Réjouis-toi, Épouse inépousëe.

Ode 7

La condescendance de Dieu / troubla le feu à Babylone autrefois ; / c'est pourquoi les Jeunes Gens / dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, / comme en un pré fleuri, et ils chantaient : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ô Vierge, tu t'es montrée / l'intendante de notre joie ; / et nous, t'offrant avec amour / des couronnes de grâce, / nous te chantons : réjouis-toi, / en te louant, Vierge pure et bénie.

Tu es la montagne sainte, / divinement ombragée, / la montagne fertile, ô Vierge immaculée, / la montagne fécondée / par le divin rayonnement, / celle que Dieu a choisie pour séjour.

Gloire : Pour toi, nul péché / n'effarouche ta grâce : / tu as l'audace, la volonté / d'une Mère, faisant oublier / toute faute par ton intercession / et tu repousses tout assaut de l'ennemi.

Maintenant : Divine Mère, tu as enfanté / l'Un de la sainte Trinité / demeuré sans changement / dans son union avec la chair : / en deux natures une seule personne / dont nous vénérons l'image sacrée.

Ode 8

Celui qui sur la montagne sainte fut glorifié / et pour Moïse révéla dans le buisson ardent / le mystère de la Mère toujours-vierge, / c'est le Seigneur, chantez-le, / exaltez-le dans tous les siècles.

Au Prophète tu apparus / comme l'encensoir contenant / l'ardente braise de la divinité / qui enlève nos péchés, / virginale Mère de notre Dieu.

Vierge Mère de Dieu, / Daniel t'a vue comme grande montagne / dont une pierre précieuse, le Christ, / s'incarna et fut séparée, / détruisant les temples des idoles et de l'erreur.

Gloire : Ils cherchent à m'engloutir, / le monstre du funeste péché / et le désespoir causé par mes fautes ; / mais toi, Souveraine, / prends les devants pour sauver ton serviteur.

Maintenant : Celui qui grâce à toi / a conversé avec les hommes, / lui le Dieu de l'univers, / a pris l'aspect humain / dont nous vénérons, sur les icônes, les traits.

Ode 9

À juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu ; / par toi nous avons trouvé le salut : / ô Vierge immaculée, / avec les chœurs des Anges nous te magnifions.

Dans son Cantique, le sage Salomon / te chante comme jardin clos, Vierge Mère de Dieu, / comme fontaine scellée par l'Esprit divin ; / et comme arbre de vie en toi s'incarne le Christ.

Le prophète ayant prédit ton ineffable enfantement / t'a vue comme livre scellé, / car personne n'a pu percer le secret / de l'incarnation divine en ta merveilleuse conception.

Gloire : Humblement nous te prions : / ne méprise pas nos prières, / Souveraine, mais sois pour nous bienveillante protection / et exauce les demandes que nous t'adressons.

Maintenant : Je me prosterne devant l'icône de ton Fils, / je n'hésite pas à la vénérer, / rejetant, divine Mère, l'hérésie des manichéens ; / et c'est ainsi que d'orthodoxe manière j'achève mon chant.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane, porte l'acrostiche : Unique Trinité, sauve-moi qui te sers.

Ode 1

À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti / grâce au bâton de Moïse / autrefois, merveilleusement, / lorsqu'en forme de croix / il frappa la mer et la fendit, / mais il sauva Israël qui put fuir / et passer à pied sec/ en chantant un cantique au Seigneur.

Le royal et triple Soleil, / le Maître qui a souci de l'univers, / le seul qui par nature soit bonté / et possède en l'unité / la divine gloire et majesté, / fidèles, adorons-le, / lui chantant l'hymne / qui célèbre le Trois-fois-saint.

Initiés aux divins enseignements, / aux célestes oracles d'en-haut, / fidèlement nous glorifions / l'unique nature de la divinité / en trois personnes jouissant / de la même éternité, / le Père, le Fils et l'Esprit, / le Maître créateur et tout-puissant.

Gloire : Initiateur des mystères sacrés, / tel fut Abraham autrefois / lorsqu'en figure de la divine réalité / il se réjouit de recevoir / en trois personnes le Créateur de l'univers, / le Seigneur notre Dieu, / et de ces trois personnes / reconnut comme unique le pouvoir.

Théotokion : Sans connaître d'homme, / Toute-sainte, tu mis au monde le Christ, / qui assuma notre nature pour nous sauver / et, dans l'une et l'autre, / demeura ce qu'il était, sans changement : / ô Vierge, sans cesse implore-le / pour qu'il pardonne mes péchés / et me délivre de toute épreuve et tentation.

Ode 3

Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux / et tu fondas la terre sur les eaux ; / ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, / car nul n'est saint / hormis toi, le seul Ami des hommes.

Inaccessible Dieu et Roi de gloire, / sur un trône élevé Isaïe te contempla / glorifié par les Chérubins, les Séraphins, / en des hymnes incessantes, / comme en trois personnes l'unique Dieu.

Concevant par des raisonnements appropriés / et par l'enseignement des Écritures sacrées / le seul Verbe né du Père comme fils de sa pensée / et l'Esprit qui procède ineffablement de lui, / nous adorons le Dieu unique au triple éclat.

Gloire : Le Père que nul n'a engendré / de sa propre essence engendre le reflet, / lumière de lumière, le Fils ineffablement / et produit la procession de l'Esprit, / clarté consubstantielle et divin créateur.

Théotokion : Vierge Marie, tu es le temple très pur / du Christ qui soutient sagement / de sa main puissante l'univers : / par tes prières maternelles / fais qu'il me montre sa grâce et sa faveur.

Cathisme

De la Divinité au triple éclat, / fidèles, célébrons la suprême majesté / qui d'un seul geste constitua l'univers, / les chœurs angéliques dans le ciel / et la hiérarchie des Églises ici-bas / pour chanter : Saint, saint, saint es-tu, Dieu de bonté, / louange et gloire à ta puissance.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Toi qui mis au monde l'immuable Dieu, / à mon cœur sans cesse mu par le péché, / la paresse et les assauts du Séducteur / donne force en ta bonté par tes intercessions maternelles / pour que moi aussi, je puisse te crier, / dans l'action de grâce, ô Mère de mon Dieu : / Vierge toute-pure, prends pitié / du troupeau de ton bercail.

Ode 4

C'est toi ma force, Seigneur, / toi ma puissance, / toi mon Dieu et mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, / tu as visité notre pauvreté ; / aussi avec le prophète Habacuc je te crie : / Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

L'Orient de la divinité / manifesté à ceux des ténèbres / dissipa l'obscure nuit de nos passions / et fit lever le Soleil de justice, / simple en son essence, / mais trinitaire en sa clarté, / que sans cesse nous chantons et glorifions.

De nos lèvres souillées nous glorifions / celui qui est chanté dans le ciel / par la bouche des Séraphins, / Seigneur de gloire, monade et trinité / selon la nature et les aspects, / et nous crions : Roi de tous, accorde à tes serviteurs / la rémission de nos multiples péchés.

Gloire : Invisible soutien de tous les êtres, / Dieu de tendresse, d'amour et de pitié, / vénérable et divine Trinité, / n'oublie pas tout à fait ton serviteur, / ne déchire pas le testament / que tu rédigeas en notre faveur, / dans ton ineffable tendresse pour nous.

Théotokion : En toi seule, ô Vierge immaculée, / depuis les siècles ayant trouvé / l'éclatante «beauté de Jacob», / le Verbe d'avant les siècles / fit de toi sa demeure et, par amour, / restaura la nature des humains : / de toute affliction prie-le sans cesse de me sauver.

Ode 5

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Nous glorifions l'unique Seigneur / en trois personnes de même éternité, / les distinguant sans diviser / la nature de Dieu / et fidèlement nous chantons : / Trinité sainte et divine majesté, / de toute peine délivre tes serviteurs.

Grandement je déplore / la faiblesse de ma conscience, / puisque je subis, sans le vouloir, / l'involontaire dégradation ; / c'est pourquoi je te crie : vivifiante Trinité, / donne-moi l'habitude du bien.

Gloire : Appesanti par la torpeur du péché, / je suis acculé au sommeil de la mort : / dans ton amour des hommes et ta bonté, / dans ta miséricorde infinie, / Trinité sainte, principe de vie, / fais-moi grâce et relève-moi.

Théotokion : Vierge Mère immaculée, / toute-pure et comblée de grâce, / obtiens-moi par ton intercession / la faveur de ton Fils, ton Seigneur et ton Dieu, / pour qu'il délivre promptement / des passions et du péché ton indigne serviteur.

Ode 6

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Imitant les chœurs des esprits célestes, / de nos bouches terrestres nous chantons / aux accents du Trois-foissaint / la gloire qui te revient, / Trinité sainte et suprême majesté.

Dieu en trois personnes qui façonnas / à ton image et ressemblance le genre humain / et du non-être fis surgir tout l'univers, / je me prosterne devant toi, / je t'honore et par des hymnes je te magnifie.

Gloire : Dieu tout-puissant et seul incirconscrit, / viens faire ta demeure sous mon toit, / Seigneur au triple éclat ; / envoie ta lumière, éclaire-moi, / dans l'ineffable tendresse de ton cœur.

Théotokion : Tu es le temple immaculé / du Dieu que nul espace ne contient : / Dame toute-sainte, fais de moi aussi / le temple de la grâce de Dieu / par tes prières et garde-moi de tout danger.

Cathisme

Fidèles, chantons en vérité / le Père sans commencement, / le Fils coéternel et l'Esprit divin, / consubstantielle, unique et sainte Trinité, / sans confusion, sans changement et sans altération, / nous écriant avec les Anges : Tu es saint, / Père, Fils, en l'unité du saint Esprit, / aie pitié de ceux que tu formas à ton image, Seigneur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, nous te rendons grâces en tout temps, / nous magnifions et célébrons par des hymnes ton Enfant, / Vierge pleine de grâce, et, devant lui nous prosternant, / nous chantons sans cesse : Sauve-nous, dans ton amour, / et, dans ta bonté, arrache-nous aux noirs démons, / pour qu'au jour des comptes et du terrible jugement / nous tes serviteurs, nous n'ayons pas à rougir.

Ode 7

La condescendance de Dieu / troubla le feu à Babylone autrefois ; / c'est pourquoi les Jeunes Gens / dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, / comme en un pré fleuri, et ils chantaient : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

En ta sagesse ineffable, / Trinité, dans l'océan de ta bonté, / maintenant comme jadis, / unique Dieu, fais de moi / l'objet de ta gracieuse compassion, / me délivrant du mal, du péché et des passions.

Gloire : Intelligence que nul n'engendra, / Verbe du Père, Esprit divin / qui procèdes de lui sans qu'on puisse l'expliquer, / unique Dieu au triple éclat, / je te chante, divin Roi : / béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Théotokion : Me voilà réduit à la mort, / ayant bu le poison du péché, / mais fidèlement j'accours vers toi, / Toute-sainte qui enfantas le Principe de la vie : / par tes prières vivifie ton serviteur, / me délivrant des épreuves et des passions.

Ode 8

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur / et vous, prétres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ô Lumière sans déclin, / triple Soleil au triple éclat, / unique Dieu que nul ne peut saisir, / seul Seigneur souverain, / illumine mon cœur enténébré, / fais que je luise des rayons de ta clarté / pour te chanter et glorifier / dans tous les siècles.

Les Séraphins, si proches de Dieu, / de leurs ailes saintes avec respect / se couvrent le visage et les pieds, / ne pouvant soutenir la splendeur / de ta prodigieuse beauté, / Dieu de tendresse, toute-sainte Trinité ; / mais nous fidèles, nous osons néanmoins / te chanter et te glorifier dans les siècles.

Gloire : Éternelle Seigneurie, / toute-puissante et révélatrice du sacré, / source infinie de tous les biens, / cause sans cause et Créateur, / éternelle providence, Dieu sauveur, / par essence l'Unité, / en tes personnes Trinité, / je te chante avec foi dans les siècles.

Théotokion : Sur la terre s'est levé, / Vierge pure, le Soleil sans couchant / par ton virginal enfantement, / mettant fin pour les mortels / à la sombre ténèbre des faux-dieux ; / des rayons de sa divinité / éclaire-moi donc à présent / et protège ton serviteur à jamais.

Ode 9

Le ciel fut saisi de stupeur / et les confins de la terre furent frappés d'étonnement / lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; / et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : / ô Mère de Dieu, / l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Roi de tous et Créateur, / être suprême qui surpasses tous les temps, / source de vie, amour des hommes et compassion, / c'est ainsi que nous te glorifions, ô Trinité, / demandant la rémission de nos péchés, / la concorde pour les Églises et la paix pour le monde.

Gloire : Seule Seigneurie au triple éclat, / Dieu unique brillant d'un triple feu, / accueille avec bonté les chantres de ton nom, / sauve-les du péché, des tentations et des périls, / Ami des hommes, accorde promptement / à tes Églises la paix et l'unité.

Théotokion : Christ sauveur qui habitas / le sein d'un Vierge, tu parus / au monde en ta divine humanité / sans changement ni confusion / et tu promis d'être avec nous pour toujours : / par ses prières pacifie ton bercail.

LE DIMANCHE À MATINES

Cathisme I

Tu t'es levé d'entre les morts, Vie universelle, / un Ange de lumière aux saintes Femmes a dit : / Séchez vos larmes et courez vers les Apôtres, / leur annonçant la nouvelle du salut ; / dites à pleine voix que le Christ Seigneur est ressuscité : / comme Dieu il a voulu sauver tout le genre humain.

Ressuscité du sépulcre en vérité, / aux saintes Femmes tu donnas l'ordre, ainsi qu'il est écrit, / d'informer les Apôtres de ta Résurrection, / et Pierre se rendit au sépulcre en courant : / voyant la lumière dans la tombe il fut saisi d'effroi, / car il aperçut les bandelettes sans le corps divin ; / il crut et s'écria : Gloire à toi, ô Christ, / car tu sauves tous les hommes, Dieu sauveur, / toi qui du Père es vraiment la splendeur et le reflet.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Chantons l'arche nouvelle et la porte du ciel, / la montagne sainte, la nuée lumineuse, / l'échelle céleste, la délivrance d'Ève, le Paradis mystique / et l'immense trésor de tout l'univers ; / car en elle le salut fut accompli, / de son ancienne dette le monde fut acquitté ; / c'est pourquoi nous lui crions : supplie le Christ notre Dieu / d'accorder la rémission de leurs péchés / à ceux qui pieusement se prosternent devant ton Fils.

Cathisme II

Des mortels ont scellé ton sépulcre, Sauveur, / mais un Ange enleva la pierre à l'entrée du tombeau ; / les Femmes t'ont vu ressuscité d'entre les morts / et l'ont annoncé à tes Disciples en Sion : / voici que s'est levée la Vie universelle, / brisant les liens de la mort. Seigneur, gloire à toi.

Pour ta sépulture ayant apporté leurs parfums, / du sépulcre les Femmes entendirent la voix angélique : / Cessez vos larmes et au lieu du deuil soyez porteuses de joie, / chantez à pleine voix que le Seigneur Christ est ressuscité ; / comme Dieu il s'est plu à sauver le genre humain.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

En toi exulte, ô Pleine de grâce, toute la création : / le chœur des Anges dans le ciel et les peuples de la terre ; / ô Temple saint du Seigneur, merveilleux jardin du Paradis / et gloire virginale ; / dont le Dieu suprême prit chair pour devenir petit enfant, / le Dieu d'avant les siècles, notre Dieu très-haut. / De ton sein le Seigneur a fait son trône, / il l'a rendu plus vaste que les cieux. / En toi exulte, ô Pleine de grâce toute la création : gloire à toi.

Après le Polyéléos, les Évloghitaires de la Résurrection et la petite litanie :

Hypakoi

Les Myrrhophores, venues au tombeau de la Source-de-vie, / cherchaient parmi les morts le Seigneur immortel ; / mais, recevant d'un Ange l'annonce de la joie, / elles

dirent aux Apôtres : Le Seigneur est ressuscité, / accordant au monde la grande miséricorde.

Anavathmi

Antienne 1

Dès ma jeunesse me tente l'ennemi, / il me brûle par le goût des plaisirs, / mais j'espère en toi, ô mon Sauveur, / et sur lui je me montre vainqueur. Comme chaume qu'on fauche à la moisson / soient les ennemis de Sion ; / au pied de l'arbre se trouve la cognée : / le Christ viendra les retrancher.

Gloire... Maintenant...

C'est par grâce du saint Esprit / que toute âme vit : / avec le Père et le Verbe nous le chantons / lumière de lumière et Dieu de majesté.

Antienne 2

Que mon cœur en s'humiliant / soit gardé par ta crainte, / qu'il ne succombe dans l'orgueil / loin de toi, Dieu de tendresse.

Qui espère en le Seigneur / n'aura pas à craindre / quand il viendra par le feu / juger et châtier le monde.

Gloire... Maintenant...

En l'Esprit saint tout homme pieux / prophétise et fait merveilles, / en trois personnes chantant l'unique Dieu / dont l'éclat rayonne en triple flamme.

Antienne 3

J'ai crié vers toi, Seigneur : / prête l'oreille à mon cri ; / tout entier purifie-moi / avant de m'enlever à cette terre.

En la terre-mère descendu, / tout homme reviendra pour recevoir / selon les actes de sa vie / tourments ou récompense.

Gloire... Maintenant...

Par l'Esprit saint nous est connu / le Dieu unique et trois fois saint : / Père éternel et Fils intemporel, / Esprit consubstantiel qui procède du Père.

Antienne 4

Voyez comme il est bon, comme il est doux / d'habiter en frères tous ensemble : / le Seigneur y donne un avant-goût / de la vie éternelle qu'il a promise.

Celui qui revêt les lys des champs / de sa riche parure / nous invite à déposer / tout souci du monde.

Gloire... Maintenant...

Si l'univers demeure en paix, / l'Esprit saint en est la cause : / avec le Père et le Verbe en effet / il partage même nature divine.

Prokimenon, ton 8 : Le Seigneur règne pour les siècles, / ton Dieu, ô Sion, d'âge en âge.

Verset : Loue, ô mon âme, le Seigneur : je veux louer le Seigneur tant que je vis.

Psaume 50

Canons : de la Résurrection {4 tropaires}, Stavroanastasimos, c'est-à-dire de la Croix et de la Résurrection (3), de la Mère de Dieu (3) et du Saint du jour (selon son importance 4, 6 ou 8 tropaires du Ménée).

Le canon de la Résurrection est l'œuvre de Jean Damascène, le Stavroanastasimos de Cosmas le Moine, le canon à la Mère de Dieu est alphabétique.

Ode 1

Canon de la Résurrection

À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti / grâce au bâton de Moïse / autrefois, merveilleusement, / lorsqu'en forme de croix / il frappa la mer et la fendit, / mais il sauva Israël qui put fuir / et passer à pied sec / en chantant un cantique au Seigneur.

Comment n'admirerions-nous pas / la toute-puissante divinité / du Christ qui par sa passion / a répandu sur nous tous / l'immortelle et sainte vie / sans passion ni corruption / qui jaillit de son côté / et que fait sourdre le sépulcre vivifiant ?

Avec quelle majesté / aux saintes Femmes maintenant / l'Ange est apparu ; / portant les signes éclatants / de son immatérielle pureté / et annonçant par son aspect / la clarté de la Résurrection, / il clame : Le Seigneur est ressuscité !

Théotokion : Glorieux, ce qui fut dit d'âge en âge à ton sujet, / ô Marie, Mère de Dieu, / qui en ton sein as accueilli / la Parole de Dieu, / demeurant vierge cependant ; / après Dieu tu es le seul appui, / c'est pourquoi nous te chantons d'un même cœur.

Stavroanastasimos

Traversant la mer à pied sec / et fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël s'écria : / Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Les portes de l'affliction se sont dressées, / les geôliers de l'Enfer ont frémi / lorsqu'ils virent dans les profondeurs / celui qui transcende la condition universelle.

Les Anges s'étonnèrent de voir / établie sur le trône du Père / la nature humaine qui avait failli / au point d'être enfermée dans les plus sombres profondeurs.

Théotokion : Les chœurs des Anges et des mortels / sans cesse te chantent, ô Mère inépousée, / car dans tes bras tu as porté / comme un enfant le Créateur de l'univers.

Canon à la Mère de Dieu

Chantons une hymne de victoire au Seigneur / qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, / car il s'est couvert de gloire.

Sainte Mère de Dieu, nous te chantons / qui as enfanté de merveilleuse façon / le Verbe éternel et divin qui a pris chair de ton sein.

Ô Christ, la Vierge t'enfanta, / toi, la Vigne porteuse de vie / distillant pour le monde la douceur du salut.

La race d'Adam, conduite grâce à toi / vers la béatitude dépassant tout esprit, / Mère de Dieu, te glorifie comme il se doit.

Ode 3

Canon de la Résurrection

Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux / et tu fondas la terre sur les eaux ; / ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, / car nul n'est saint / hormis toi, le seul Ami des hommes.

Ô Christ, la salutaire passion de ta chair / a justifié Adam jadis condamné / pour avoir goûté l'amertume du péché, / car sans être coupable tu as souffert / l'épreuve de la mort, ô Seigneur sans péché.

La lumière de la Résurrection / a resplendi pour ceux qui gisaient / dans les ténèbres et l'ombre de la mort, / car Jésus mon Dieu, par sa divinité, / a lié le Prince du mal et lui a pris son butin.

Théotokion : Plus haute que les Chérubins, les Séraphins, / tu es apparue, ô Mère de Dieu, / car seule, Vierge pure, tu as reçu dans ton sein / le Dieu que rien ne peut cerner ; / et nous fidèles, en nos hymnes incessantes nous te disons bienheureuse.

Stavroanastasimos

Seigneur qui as tendu la coupole des cieux / et qui as édifié l'Église en trois jours, / rends-moi ferme dans ton amour, / seul Ami des hommes, / haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

Lorsqu'autrefois j'ai transgressé, / Seigneur, le commandement du Créateur, / tu m'as chassé du Paradis, / mais en prenant forme d'esclave tu m'appris à obéir / et par ta croix tu m'as repris en ton amour.

Toi qui fis tout avec sagesse, Seigneur, / en ta prescience tu créas l'univers, / en ton intelligence, les séjours infernaux, / en ta condescendance, ô Verbe, tu as daigné / ressusciter celui que tu créas à ton image.

Théotokion : Ayant habité le sein de la Vierge corporellement, / tu t'es montré aux hommes, Seigneur, / comme il convenait de te manifester ; / Ami des hommes, tu l'as désignée / comme la Mère de Dieu et le secours des croyants.

Canon à la Mère de Dieu

Tu es le firmament de qui chemine vers toi ; / les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté / et mon âme te chante, Seigneur.

Par tes prières, Vierge immaculée, / viens à notre aide en détournant / les dangers dont nous sommes entourés.

D'Ève la mère des vivants, / Mère de Dieu, tu fus le relèvement, / car tu as mis au monde l'Auteur de la vie.

Ceins-moi de puissance, Immaculée / qui dans la chair as enfanté le vrai Dieu, / la puissance du Père hypostasiée.

Ode 4

Canon de la Résurrection

C'est toi ma force, Seigneur, / toi ma puissance, / toi mon Dieu et mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, / tu as visité notre pauvreté ; / aussi avec le prophète Habacuc je te crie : / Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Sans mesure tu m'as aimé, / moi qui étais ton ennemi, / sur la terre tu es descendu, Sauveur compatissant, / pour t'anéantir d'une manière inouïe / sans dédaigner mon

extrême pauvreté ; / du faîte de ta gloire immaculée / tu glorifias celui qui était jadis méprisé.

Qui ne serait frappé de stupeur / en te voyant détruire la mort, / ô Seigneur, par ta Passion / et chasser par ta croix la corruption, / par ta mort vider l'Enfer de ses trésors ? / Telle est l'œuvre de ton divin pouvoir, / Ami des hommes fixé sur la croix !

Théotokion : Tu es la gloire des croyants, / c'est toi leur avocate, / le refuge, le rempart / et le havre des chrétiens : / tu portes leurs prières devant ton Fils / et tu sauves de tout danger / les fidèles qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

Stavroanastasimos

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Ami des hommes, les impies / te clouèrent sur la croix, / et c'est ainsi que tu sauvas, / dans ta miséricorde, ceux qui glorifient ta Passion.

Ressuscité du tombeau, / tu fis lever avec toi tous les morts de l'Enfer ; / en ta miséricorde, tu illuminas / ceux qui glorifient ta Résurrection.

Théotokion : Le Dieu que tu as enfanté, / ô Marie toute-pure, supplie-le / d'accorder le pardon de leurs péchés / aux fidèles qui implorent ta faveur.

Canon à la Mère de Dieu

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Tu fis germer l'épi vivifiant / qui donne la vie au monde, / toi la terre sans labours : / sauve, ô Mère de Dieu, tous les chantres de ton nom.

Nous tous qui avons reçu sa clarté, / Toute-sainte, nous reconnaissons en toi / la Mère toujours-vierge de notre Dieu, / soleil de justice qui est sorti de ton sein.

Pour nos fautes d'ignorance accorde-nous, / le pardon, toi le Dieu sans péché ; / au monde qui est tien donne la paix, / par les prières de la Mère qui t'enfanta.

Ode 5

Canon de la Résurrection

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Avant tes Souffrances, Sauveur, / tu acceptas d'être vêtu par les soldats / d'un manteau de dérision / pour couvrir la nudité du premier homme créé ; / et nu, tu te laissas clouer sur la croix, / déposant la tunique symbole de mort.

De la poussière du tombeau / tu as refait mon être déchu, / ô Christ, lorsque tu es ressuscité ; / tu m'as orné d'éternelle jeunesse, / me faisant ressembler à l'image du Roi / rayonnante d'immortelle clarté.

Théotokion : Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, / Vierge toute-sainte, nous t'en prions, / ne refuse pas ta protection / au peuple chrétien, / car tu es notre unique propitiation / devant le Christ notre Maître et Seigneur.

Stavroanastasimos

Éclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, / et par la force de ton bras tout-puissant, / Ami des hommes, donne au monde la paix.

Conduis-nous, ô Christ, par la puissance de ta croix : / en elle c'est toi que nous adorons ; / Ami des hommes, donne-nous la paix.

Dirige notre vie, Dieu de bonté, / car nous chantons ta Résurrection ; / Ami des hommes, donne-nous la paix.

Théotokion : Implore sans cesse ton Fils et notre Dieu, / ô Marie, sainte Vierge inépousée, / pour qu'il envoie sur nous fidèles la grande miséricorde.

Canon à la Mère de Dieu

En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, / nous n'en connaissons nul autre que toi.

Apaise le flot déchaîné, / la tempête de mes passions, / toi qui mis au monde notre Dieu, / le Seigneur qui nous guide sur les flots.

Mère de Dieu et Vierge immaculée, / le chœur des Anges dans le ciel / et sur terre les mortels / adorent Celui que tu as enfanté.

Ô Marie, Mère de Dieu, / ô Vierge inépousée, fais échouer / les espérances de nos ennemis / et réjouis le cœu de qui chante pour toi.

Ode 6

Canon de la Résurrection

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Sous l'arbre, le Prince du mal m'a terrassé violemment, / mais toi-même, ô Christ, sur l'arbre de la Croix / tu l'as livré en spectacle, / car avec plus de force tu l'as fait tomber / tandis que l'homme déchu, tu l'as fait se relever.

Ressuscitant du tombeau, / tu as eu pitié de l'antique Sion, / en ton amour tu l'as renouvelée, / ô Christ, par ton sang divin : / en elle désormais tu règnes pour les siècles.

Théotokion : Par tes prières, sainte Mère de Dieu, / puissions-nous être délivrés de nos péchés / pour obtenir, ô Vierge immaculée, / la divine illumination du Fils de Dieu / qui merveilleusement s'est incarné dans ton sein.

Stavroanastasimos

Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : / De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Étendant les mains sur la croix, / tu guéris la main du premier-père / tendue avidement vers l'arbre défendu : / à sa place tu goûtas le fiel / et tu sauvas, ô Christ tout-puissant, / ceux qui glorifient les souffrances de ta Passion.

Le Rédempteur a goûté la mort / pour briser aussi l'empire de la mort / et l'antique condamnation ; / descendu près des captifs de l'Enfer, / par sa force il a ressuscité et sauvé / ceux qui chantent sa divine Résurrection.

Théotokion : Ne cesse pas d'intercéder pour nous, / très-sainte Vierge et Mère de Dieu, / car tu es la forteresse des croyants : / en ton espoir nous sommes affermis / et nous te glorifions avec amour / ainsi que le Fils qui a pris chair de ton sein.

Canon à la Mère de Dieu

Accorde-moi la tunique de clarté, / toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu.

Nous les fidèles, nous te chantons, / Vierge Mère, comme l'arche et le temple de Dieu, / sa chambre nuptiale et la porte du ciel.

Divine Épouse, ô Marie, / ton Fils devant qui les idoles ont disparu / comme Dieu est adoré avec le Père et l'Esprit.

Aux mortels le Verbe de Dieu, / ô Mère, t'a montrée comme l'échelle des cieux : / par toi, en effet, il est descendu jusqu'à nous.

Kondakion

Ressuscité du tombeau, / tu as éveillé les morts et ressuscité Adam, / Ève danse de joie en ta Résurrection, / les confins de la terre célèbrent ton éveil d'entre les morts, / ô Dieu de miséricorde.

Ikos

Ayant dépouillé les royaumes de l'Enfer / et ressuscité les morts, Seigneur compatissant, / tu es allé au-devant des Myrrhophores, / au lieu de larmes leur portant la joie ; / à tes Apôtres tu as montré, Sauveur, / les signes de ta victoire, Seigneur source-de-vie ; / ami des hommes, tu as illuminé la création ; / c'est pourquoi le monde aussi se réjouit / de ton éveil d'entre les morts, / ô Dieu de miséricorde.

Ode 7

Canon de la Résurrection

La condescendance de Dieu / troubla le feu à Babylone autrefois ; / c'est pourquoi les Jeunes Gens / dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, / comme en un pré fleuri, et ils chantaient : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ô Christ, le glorieux abaissement, / le trésor divin de ton humble cœur / ont frappé les Anges de stupeur / lorsqu'ils te virent cloué sur la croix / pour sauver tous ceux qui chantaient avec foi ; / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Lorsque, Dieu, tu descendis, / les antres de l'Enfer s'emplirent de clarté, / les sombres ténèbres furent dissipées, / les captifs depuis les siècles enchaînés / se levèrent et se mirent à chanter : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Triadique : Ô Dieu, parlant de toi, / nous te chantons selon la foi / comme le Seigneur de l'univers, / Père du Fils unique Jésus Christ, / Père dont procède uniquement / l'Esprit consubstantiel, éternel comme toi.

Stavroanastasimos

Les Jeunes Gens venus de Judée / à Babylone foulèrent jadis / par leur foi dans la Trinité / la flamme de la fournaise en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Selon la prophétie de David, / au milieu de la terre tu as accompli le salut ; / exalté sur la croix, tu rappelas vers toi / tous ceux qui te chantent avec foi : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme d'un sommeil te levant du tombeau, / tu sauvas de la mort le genre humain ; / à la foi tu amenas la création / par les Apôtres annonçant la Résurrection ; / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Théotokion : Du Père partageant l'éternité / ainsi que la puissance et l'énergie, / dans le sein de la Vierge le Verbe est façonné / par le bon vouloir du Père et de l'Esprit. / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Canon à la Mère de Dieu

Les Jeunes Gens venus de Judée / à Babylone foulèrent jadis / par leur foi dans la Trinité / la flamme de la fournaise en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Du sein de la Vierge tu es apparu / revêtu de notre chair pour notre salut, / et nous qui la reconnaissons pour Mère de Dieu, / dans l'action de grâce nous chantons : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge bienheureuse, tu es vraiment / le rameau poussé sur la racine de Jessé / qui du salut a fait naître le fruit / pour les fidèles qui disent à ton Fils : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sagesse personnifiée du Très-Haut, / par l'intercession de la Mère de Dieu, / remplis de ta sagesse et puissance tous ceux / qui te chantent avec foi : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

Canon de la Résurrection

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur / et vous, prétres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

La divine puissance de Jésus / a fait luire sur nous sa divine clarté : / lorsqu'en la chair il a goûté / pour tout homme la mort sur la croix, / il brisa la force de l'Enfer ; / jeunes gens, sans relâche bénissez-le / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Le Crucifié s'est éveillé, / l'arrogance de l'Enfer est tombée, / l'homme déchu et brisé s'est relevé ; / la mort bannie, fleurit l'immortalité, / la vie reprend ses droits sur les mortels : / jeunes gens, bénissez le Seigneur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Triadique : Comme un triple flambeau, la Divinité / fait luire le seul éclat / de l'unique nature partagée en trois personnes : / le Père qui engendre éternellement, / le Verbe consubstantiel et l'Esprit qui règne avec lui : / jeunes gens, bénissez le Seigneur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Stavroanastasimos

Devenus par ta grâce vainqueurs / du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens / si fort attachés à tes commandements / s'écrièrent : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Le Seigneur qui sur la croix tendit les mains vers moi, / m'invitant à réchauffer ma nudité / auprès de son noble dépouillement, / louez-le, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans les siècles.

Le Seigneur qui m'a relevé, / du plus profond de l'Enfer où j'étais descendu, / et sur le trône du Père m'a glorifié, / louez-le, toutes les œuvres du Seigneur, / exaltez-le dans les siècles.

Théotokion : Ô Vierge, tu es apparue / comme la fille d'Adam le déchu / et la Mère du Dieu par qui ma nature fut renouvelée : / toutes ses œuvres, louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Canon à la Mère de Dieu

Le Roi des cieux / que chantent les armées célestes, / louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Vierge pure, éteins les traits séducteurs et enflammés / que lance contre nous l'ennemi, / et nous te chanterons dans les siècles.

Ô Vierge, tu enfantas de merveilleuse façon / Dieu le Verbe créateur et sauveur ; / aussi nous te chantons dans tous les siècles.

La Lumière inaccessible qui fit de toi son logis / t'a révélée comme lampe aux reflets d'or / illuminant dans tous les siècles.

Ode 9

Canon de la Résurrection

Le ciel fut saisi de stupeur / et les confins de la terre furent frappés d'étonnement / lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; / et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : / ô Mère de Dieu, / l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Malgré ta nature divine sans commencement, / tu assumas en toi-même notre chair, ô Verbe de Dieu ; / en ta nature humaine tu as souffert, / mais impassible tu es resté comme Dieu ; / en deux natures sans division ni confusion nous te magnifions.

Dieu très-haut descendu parmi tes serviteurs, / sur la terre tu appelas Dieu ton Père des cieux ; / sorti du tombeau, tu daignas révéler comme Père des humains / celui qui par nature est le Seigneur et Dieu : / avec lui tous en chœur nous te magnifions.

Théotokion : Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, / toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon / le Verbe très-bon que le Père a proféré / de son sein avant les siècles, car il est bon, / et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Stavroanastasimos

Toute oreille fut saisie d'étonnement / devant l'ineffable condescendance de Dieu, / car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps / et devenir un homme dans le sein virginal ; / pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

De Dieu tu es par nature le Fils / conçu dans le sein de la Mère de Dieu / et fait homme pour nous sauver ; / sur la croix te voyant souffrir en ton humanité, / en ton impassible divinité nous te magnifions.

Les sombres ténèbres ont disparu, / le Christ, soleil de justice, s'est levé de l'Enfer, / éclairant l'univers à la lumière de sa divinité ; / homme céleste et Dieu descendu sur terre, / en ses deux natures nous le magnifions.

Théotokion : Chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur, / toi le Fils de la divine Mère, / soumets le peuple de nos ennemis / à la puissance de la Foi, / nous accordant l'arme invincible de ta Lance et de ta Croix.

Canon à ta Mère de Dieu

À juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu ; / par toi nous avons trouvé le salut : / ô Vierge immaculée, / avec les chœurs des Anges nous te magnifions.

Ta mémoire pleine d'allégresse et de joie / est une source de guérison pour tous ceux / qui s'approchent de toi / et pieusement te reconnaissent comme la Mère de Dieu.

Pleine de grâce, par des psaumes nous te louons, / sans cesse nous te chantons : Réjouis-toi, / car tu as fait jaillir sur tous / comme une source l'allégresse et la joie.

Plein de charme est le Fruit de ton sein : / à qui en mange il ne procure plus la mort, / mais c'est la vie qu'il donne, ô Mère de Dieu, / à tout fidèle qui te magnifie.

Laudes

On chante 8 stichères :

Pour exécuter sur eux la sentence prononcée ; / et la gloire en sera pour tous les saints.

Seigneur, bien que tu aies comparu devant Pilate / pour être jugé à son tribunal, / tu n'as pas quitté le trône où tu sièges avec le Père / et, ressuscité d'entre les morts, / tu as libéré le monde de la servitude de l'ennemi, / dans ton amour pour les hommes.

Louez Dieu dans son sanctuaire, / louez-le au firmament de sa puissance.

Seigneur, tu nous as donné pour triompher du démon / l'arme de ta sainte Croix : / devant elle il tremble et frémit, ne pouvant souffrir de contempler sa puissance, / puisqu'elle fait surgir les morts et triomphe de la mort ; / c'est pourquoi nous nous prosternons / devant ta sépulture et ta sainte Résurrection.

Louez-le pour ses hauts faits, / louez-le pour sa suprême majesté.

Seigneur, si l'on te déposa tel un mort dans le tombeau, / les soldats montèrent la garde cependant, / comme pour veiller sur le sommeil du Roi ; / et, pour garder le trésor de la Vie, / ils y posèrent les scellés, / mais tu as procuré par ta Résurrection l'immortalité à nos âmes.

Louez-le par l'éclat du cor, / louez-le sur la harpe et la cithare.

Ton Ange, Seigneur, en proclamant la Résurrection / remplit d'effroi ceux qui te gardaient, / mais s'adressant aux saintes Femmes, il leur demanda : / Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui vit ? / Il est ressuscité, notre Dieu, / accordant la vie au monde entier.

* * *

Louez-le sur la lyre et le chalumeau, / louez-le par la danse et le tambour.

Impassible en ta divinité, tu as souffert sur la croix, / tu demeuras trois jours dans le tombeau / pour nous libérer de la servitude de l'ennemi ; / par ta Résurrection tu nous donnes la vie et l'immortalité, / Seigneur, dans ton amour pour les hommes.

Louez-le par le son des cymbales, / louez-le par les cymbales triomphantes. /

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur !

J'adore, je glorifie et je chante, ô Christ, / ta Résurrection du tombeau : / par elle tu nous as délivrés / des indissolubles liens de l'Enfer, / accordant au monde, comme Dieu, / la vie éternelle et la grande miséricorde.

Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et dresse ta main, /
ne laisse pas dans l'oubli les malheureux jusqu'à la fin.

Veillant sur ton sépulcre porteur de vie, / avec la garde ils le scellèrent, les impies ; / mais toi, Dieu immortel et tout-puissant, / tu es ressuscité le troisième jour.

Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur, / j'énonce toutes tes merveilles.

Quand tu parvins devant les portes de l'Enfer / et que, Seigneur, tu les brisas, / alors s'écria qui s'y trouvait prisonnier : / Quel est celui-ci ? / Aux séjours souterrains il n'est pas condamné, / mais comme tente il a brisé la prison de la mort ! / Comme mortel je l'ai reçu, / mais je le crains comme Dieu. / Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Gloire au Père...

On lit ou chante l'Eothinon du dimanche

Maintenant... Théotokion

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, / car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; / par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, / la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; / c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : / béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

LE DIMANCHE À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de nous, Christ Sauveur du monde, / comme sur la croix tu t'es souvenu du bon Larron, / et rends-nous dignes, seul Seigneur compatissant, / d'avoir tous notre part en ton royaume, dans les cieux.

Adam, écoute, réjouis-toi avec Ève, / car celui qui jadis vous dépouilla tous les deux / et dont la ruse nous rendit captifs / est anéanti par la Croix du Christ.

Sur l'arbre de la croix, Sauveur, tu acceptas d'être cloué / pour sauver Adam de la malédiction méritée sous l'arbre défendu / et lui rendre la ressemblance à ton image, Dieu de bonté, / ainsi que le bonheur d'habiter le Paradis.

En ce jour le Christ est ressuscité du tombeau, / à tout fidèle accordant la vie incorruptible ; / aux Myrrhophores il donne l'annonce de la joie / après ses Souffrances et sa divine Résurrection.

Sages Myrrhophores, réjouissez-vous / qui les premières avez vu la Résurrection du Christ / et qui à ses Apôtres avez annoncé / la restauration du monde entier.

Vous les Apôtres, amis du Christ en cette vie / et destinés à partager son trône en la gloire du ciel, / comme Disciples intercédez auprès de lui / pour que nous puissions nous présenter sans crainte devant son trône.

Gloire au Père...

Unité partageant même trône et Trinité sans commencement, / Être sans division en qui la gloire est partagée, / Royauté qui par nature précèdes tous les temps, / sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, vaste demeure de Dieu, / réjouis-toi, arche du nouveau Testament, / réjouis-toi, ciboire qui as renfermé / pour tous les hommes la manne des cieux.

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Comment puis-je me conduire sans souci / et passer le temps de ma vie / dans un tel manque de modération, / sans tenir compte de mes péchés si nombreux, / de la terrible menace de la mort / et du sévère examen au jour du jugement ! / Qui me délivrera du feu éternel, / si dans ta suprême bonté, / Seigneur, tu ne me prends en pitié ?

Hélas, pauvre âme, combien tu pleureras en l'au-delà, / méditant sur tes actions, / lorsque les justes seront appelés au royaume éternel / et que tu seras condamnée aux flammes éternelles / à cause de tes actions ! / Gémis et pleure et recours désormais / au Christ ton Rédempteur / et lave la souillure de tes péchés.

Tant que dure le temps de cette vie, / ô mon âme, repens-toi, / donne-toi de la peine dès ici-bas pour tes péchés, / afin qu'en l'au-delà tu trouves le repos / et sois préservée de l'éternel châtiment. / Seigneur, Seigneur, Dieu de tendresse et de bonté, / rends-moi digne de partager le sort de tes élus.

* * *

Seigneur, la multitude des Anges incorporels / sans relâche te glorifie, / charmée par ta splendeur ineffable et ta beauté / et recevant le riche éclat de ton triple soleil ; / par leur prière et protection, / Sauveur, sauve nos âmes.

De tes Anges, Seigneur, tu établis / les chœurs si pleins d'harmonie / grâce à ton Verbe tout-puissant et ton saint Esprit, / leur accordant la clarté sans faille de tes rayons ; / par leur prière et protection, / Sauveur, sauve nos âmes.

Les Séraphins te chantent, Seigneur, / les Anges et les Archanges avec eux / ainsi que les Puissances, les Trônes et les Vertus ; / les Principautés, les Dominations / et les redoutables Chérubins / te présentent la louange de leurs chants ; / par leur prière et protection, / Sauveur, sauve nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi qui éloignes les démons, / réjouis-toi, ô fille d'Adam / qui fis fleurir en vérité l'immarcescible fleur ; / réjouis-toi, ô gloire de tes serviteurs, / délivrance des périls, / réjouis-toi, Vierge tout-immaculée ; / réjouis-toi, cadeau fait au monde par Dieu, / salut de qui t'invoque, réjouis-toi, / auguste Souveraine et gloire de qui te glorifie.

Prokimenon, ton 8 : Et maintenant bénissez le Seigneur, / tous les serviteurs du Seigneur. Verset : Debout dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

Apostiches

Les Anges te chantent sans fin / comme leur Maître et leur Roi ; / et moi, comme le Publicain, je me prosterne devant toi : / pardonne-moi, Seigneur, et sauve-moi.

Vers toi j'élève mes yeux...

Mon âme, tu es un être immortel, / ne te laisse pas submerger par le flot de cette vie, / réveille-toi et crie à Dieu, ton bienfaiteur : / Pardonne-moi, Seigneur, et sauve-moi.

Aie pitié de nous, Seigneur...

Martyrs du Seigneur qui sanctifiez l'univers / et guérissez toute maladie, / intercédez maintenant en notre faveur / pour délivrer nos âmes du filet de l'ennemi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, colombe spirituelle et palais du grand Roi, / réjouis-toi, rempart et asile des croyants, / protectrice de ceux qui placent en toi leur espoir, / leur délivrance et leur salut, / réjouis-toi, passerelle menant tout homme vers le ciel, / réjouis-toi, Dame sainte et bénie en tout temps.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Ode 1

À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti / grâce au bâton de Moïse / autrefois, merveilleusement, / lorsqu'en forme de croix / il frappa la mer et la fendit, / mais il sauva Israël qui put fuir / et passer à pied sec / en chantant un cantique au Seigneur.

Glorieux, ce qui est dit, / Vierge pure, à ton sujet, / ô la seule gloire des croyants ; / aussi par tes prières / fais que je participe également / à la gloire de l'au-delà, / moi qui te glorifie, / très-sainte Vierge toute-digne de nos chants.

Vierge pure, béni soit / le fruit de tes entrailles ; / par lui, nous les humains, / nous avons été délivrés, / nous tous, de la malédiction ; / ineffable merveille, nouvelle inouïe, / salut de tous les croyants, / ô Vierge toute pure et bénie.

Gloire : Seigneur, en tout temps / intercèdent auprès de toi / la multitude des Anges saints, / le chœur de tes Disciples, / l'assemblée des Prophètes, / des saints Moines et des Martyrs ; / accorde-nous la rémission de nos péchés, / Ami des hommes, par l'intercession de la Mère de Dieu.

Maintenant : Vierge tout-immaculée / ayant reçu dans tes entrailles / l'insoutenable feu de la divinité, / avec foi je te prie / de m'éviter le feu de la géhenne, / de m'épargner également / l'éternel châtiment / par tes prières agréables à Dieu.

Ode 3

Seigneur qui as tendu la coupole des cieux / et qui as édifié l'Église en trois jours, / rends-moi ferme dans ton amour, / seul Ami des hommes, / haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

Ayant cessé de vivre purement, / je me suis mis au rang des bestiaux / et je me trouve à juste titre condamné : / toi qui as enfanté le Juge de l'univers, / de toute peine délivre-moi et sauve-moi.

Vierge pure, accorde-moi / les pleurs de l'âme, les soupirs, / la continuelle componction, / afin que je regrette les passions / qui m'ont pris à l'improviste, ô Vierge bénie.

Gloire : Les chœurs célestes, les esprits qui te servent, / l'ensemble des apôtres, des martyrs / avec les prophètes sans cesse te prient : / accorde à ton peuple, / Dieu de tendresse, la rémission de ses péchés.

Maintenant : Vierge tout-immaculée, / intercède auprès du Seigneur de bonté / pour qu'il me juge digne de sa compassion, / moi qui, devenu impitoyable, / suis plutôt digne du feu éternel.

Ode 4

C'est toi ma force, Seigneur, / toi ma puissance, / toi mon Dieu et mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, / tu as visité notre pauvreté ; / aussi avec le prophète Habacuc je te crie : / Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Déchire la cédule de mes péchés, / Vierge pure, avec la lance ayant percé / le côté divin de celui / qui a bien voulu / se faire homme dans ton sein : / prie-le de m'inscrire au livre des sauvés, / moi l'insensé qui me suis éloigné de lui.

Afin que je puisse te glorifier, / te chanter en action de grâces / te magnifier avec amour divin, / toi 1a Vierge pure ayant rapproché de Dieu, / par ton enfantement, tous ceux qui s'en étaient éloignés, / fais que j'obtienne le pardon du Seigneur, / moi qui loin de lui ai failli gravement.

Gloire : En toi les lois de la nature sont dépassées, / car de façon surnaturelle / tu as enfanté le Verbe de Dieu ; / c'est pourquoi je te prie avec foi : / moi qui surpasse tout homme par le nombre de mes péchés / et qui me suis éloigné de Dieu, / ramène-moi, Vierge pure, et par tes prières sauve-moi.

Maintenant : L'ennemi a couvert de blessures / mon âme sous les flèches du péché, / il a souillé mon cœur par les passions, / l'entraînant en dehors / du droit chemin ; c'est pourquoi, / Vierge sainte, je m'écrie : / fais que je retourne guéri et sauvé grâce à toi.

Ode 5

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

D'âge en âge, ô Vierge, désormais / toutes les générations te disent bienheureuse, / et les puissances des cieux te louent / pour avoir uni aux êtres célestes ceux d'en bas, / toi la seule bénie entre les femmes, / le relèvement du genre humain déchu.

Pour que je reste sain et sauf, / que j'hérite des biens qui ne passeront pas, / que je suive le droit chemin / et fasse ce qui plaît à Dieu, / prie, ô Vierge, le Verbe né de toi, / qui nous a délivrés de l'absence de raison.

Gloire : Ô Verbe qui sur la croix / as répandu ton propre sang, / dans l'abîme immense de ton amour, / assèche l'océan de mes péchés / et permets que, par l'intercession / de ta Mère, je te plaise, ô mon Dieu.

Maintenant : Vierge Mère, épouse de Dieu, / toi qui as enfanté dans la chair / celui que nul espace ne peut contenir, / la gloire des anges, l'effroi des démons, / à mon cœur blessé par le péché / accorde la divine guérison.

Ode 6

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Grâce à toi le genre humain, / Souveraine miséricordieuse, fut pris en pitié, / car tu as enfanté le Dieu compatissant ; / c'est pourquoi je te supplie / d'avoir pitié de mon âme, Vierge tout-immaculée.

Ils intercèdent auprès de toi, / ô Christ, les chœurs des Anges incorporels, / des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs ; / sauve ton peuple de tout danger / à cause de celle qui t'a enfanté.

Gloire : Toi la terre sans labours / qui as enfanté le Créateur de l'univers, / fais que par les divins raisonnements / mon âme, dévastée par les passions, / à nouveau puisse produire du fruit.

Maintenant : J'ai transgressé les commandements / qui devaient me conduire à Dieu / et, sans le vouloir, je fus asservi aux cruelles passions ; / aussi je te prie, Mère toujours-vierge : / de leur empire veuille bien me délivrer.

Cathisme

Toi que révèrent les Puissances des cieux / et que nos âmes louent profondément, / Vierge Mère, nous les fidèles, nous te louons : / Réjouis-toi qui as porté dans ton sein / le Créateur des Anges, réjouis-toi, / propitiation de notre nature déchue / qui as mis au monde le Verbe de Dieu, / réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ode 7

La condescendance de Dieu / troubla autrefois le feu à Babylone ; / c'est pourquoi les Jeunes Gens / dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, / comme en un pré fleuri, et ils chantaient : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par ton inexplicable enfantement, / divine Mère, tu nous as fait accéder / aux biens ineffables et merveilleux ; / délivre-moi donc du terrible châtiment, / comble-moi de l'ineffable joie, / afin que sans cesse je puisse te chanter.

Dans l'insouciance j'ai passé toute ma vie, / sans produire de fruit, et je redoute la cognée, / la géhenne où le feu ne s'éteint pas : / toi qui as enfanté, divine Mère, / l'insoutenable Feu, exige de lui / qu'il me délivre par ton intercession.

Gloire : Merveille immense, surpassant tous les hauts faits, / Vierge pure, que ton enfantement ; / aussi je te prie, Génitrice de Dieu : / manifeste en ma faveur / les merveilles de ton amour / et délivre-moi du châtiment, au dernier jour.

Maintenant : Moi qui ai vécu dans la paresse, / qui n'ai pas observé tes préceptes, Sauveur, / ni tes divins commandements, / ô Christ, montre-moi ta compassion / par les prières de celle qui t'enfanta, / Dieu de tendresse et divin Bienfaiteur.

Ode 8

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force

plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Vivifie mon être meurtri, / relève ma nature déchue, / guéris mon âme vulnérée, / pacifie mon esprit, / apaise les remous des tentations, / ô Vierge, et sauve-moi qui psalmodie : / Jeunes gens, bénissez et vous prêtres, célébrez le Seigneur, / peuple, exalte-le dans les siècles.

Comme le Larron, je te crie : / Ami des hommes, souviens-toi de moi ; / comme la Courtisane, dans les pleurs, / je te confesse : J'ai péché ; / et comme le Prodigue repentant, / accueille le désespéré que je suis, / afin que de tout cœur je psalmodie : / Peuple, exalte-le dans les siècles.

Gloire : À la façon du serviteur / je t'invoque, divine Mère toute-digne de nos chants : / avec les innombrables Puissances des cieux, / les Prophètes, les Moines saints, / les Apôtres et les Martyrs, / fais monter l'intercession / pour tous les hommes chantant : / Peuple, exalte-le dans les siècles.

Maintenant : Divine Mère tout-immaculée, / tu es plus vénérable que les chœurs / des Anges dépassant notre condition terrestre ; / car tu as enfanté / le Créateur et Seigneur, / de ton sein virginal, inépousé, / en deux natures, sans changement, sans confusion, / une seule personne, le Verbe fait chair.

Ode 9

Toute oreille fut saisie d'étonnement / devant l'ineffable condescendance de Dieu, / car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps / et devenir un homme dans le sein virginal ; / pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Divine litière de Salomon / qu'entourent les soixante preux, comme l'Écriture sainte le dit, / et sur laquelle a reposé notre Dieu, / garde-moi sauf par ta puissance, Vierge Mère, / des multiples démons qui font cercle autour de moi.

Toi qui as distillé la divine douceur / en enfantant notre suavité, / adoucis mon âme rendue amère par le venin du serpent ; / par tes prières épargne-moi le mal qu'il pourrait me causer, / protectrice intrépide des croyants.

Gloire : Éclaire ma pauvre âme, Soleil de gloire, Jésus, / par les prières de la pure Vierge qui t'enfanta, / de tes Serviteurs incorporels, / de tes Apôtres, Pontifes, Prophètes, Martyrs, / des Moines saints et de tous les élus.

Maintenant : Je redoute, unique Roi, / ton second et terrible avènement, / me sachant d'avance condamné ; / mais avant la fin je te crie : / par l'intercession de ta Mère, fais-moi grâce et, dans ta bonté, sauve-moi.

LE LUNDI À MATINES

Après l'hexapsalme (et la grande litanie), on chante Le Seigneur est Dieu, puis le tropaire du Saint du jour

En Carême, on chante l'Alléluia, puis les triadiques du ton occurrent

Cathisme I

Vois, Seigneur, ma misère d'un œil compatissant, / car, ma vie est sur le point d'être consumée / et je n'ai pas les œuvres conduisant au salut : / c'est pourquoi, je t'en prie, Seigneur, dans ton amour, / vois avec tendresse ma misère et sauve-moi.

Ô mon âme, sois vigilante à la pensée de ce terrible jour, / prépare ton huile et tiens ta lampe allumée, / car tu ne sais quand surgira la voix / qui te dira : Voici ton Époux ! / Veille donc, ô mon âme, à ne pas tomber dans le sommeil, / pour qu'à la porte tu ne sois laissée, / comme les vierges folles de jadis, / mais sois ferme et vigilante afin de rencontrer / en toute clarté le Christ notre Dieu, / pour qu'il te donne d'accéder à la chambre nuptiale de sa divine gloire.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le Maître et Créateur de l'univers, / ayant pris chair de ton sein pur / fit de toi, Toute-sainte, la protectrice des humains ; / aussi nous réfugions-nous tous auprès de toi, / notre Dame, en demandant la rémission de nos péchés, / et nous te prions d'être sauvés, en l'au-delà, / des peines éternelles et de tout châtiment, / afin de pouvoir te dire avec foi : / Intercède auprès du Christ notre Dieu, / pour qu'il accorde, ô Vierge, le pardon / à tout fidèle accourant sous ta sainte protection.

Cathisme II

Considère, ô mon âme, l'imminence du jugement, / prépare-toi à la venue de ce jour effrayant : / pour les cœurs impitoyables il n'est point de pitié ; / aussi épargne-moi, Sauveur ami des hommes.

Comme la Courtisane, je me prosterne devant toi / pour obtenir la rémission de mes péchés ; / au lieu de myrrhe, je t'offre les larmes de mon cœur ; / Christ notre Dieu, entoure-moi de la même pitié / et accorde-moi le pardon de mes fautes ; / comme elle en effet je te crie, Dieu Sauveur : / délivre-moi du bourbier de mes péchés.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge bénie et comblée de grâce par Dieu, / avec les Anges, les Archanges et toutes les Puissances des cieux, / implore sans cesse en notre faveur / celui qui par amour est devenu ton enfant : / fais qu'il nous donne avant la fin / le pardon et la rémission de nos péchés / et l'amendement de notre vie, / pour que nous soyons dignes de sa miséricorde.

Cathisme III

Jusques à quand, mon âme, vivras-tu sans souci, / jusques à quand cette nonchalance de ta vie ? / Malheureuse, éveille-toi de ton sommeil paresseux, / repasse en esprit tes actions et gémis, / du juste Juge redoute la condamnation. / Que répondras-tu à l'heure du jugement, / comment échapper à l'imminente flamme, si tu ne corriges ta vie ? / Crie donc au Juge, avant la fin : Accorde-moi / le pardon de mes fautes, longanime Seigneur.

En ce jour s'illumine le tabernacle des cieux, / en lui se réjouissent les armées célestes / et les chœurs des Saints s'unissent à leur joie / en mémoire des victorieux Martyrs ; / par leurs prières, ô Christ, envoie sur le monde la paix / et sur nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

L'ordre mystérieux une fois connu de l'Ange, il alla droit à l'huis de Joseph ; / à la Vierge il dit : Celui qui par sa descente a fait pencher les cieux sur la terre / tout entier demeure en toi sans subir de changement. / Le voyant dans ton sein prendre la forme d'un esclave, / stupéfait je crie vers toi : / Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Psaume 50.

Le canon de componction porte en acrostiche : Ô Christ, délivre-moi du feu de la géhenne. Joseph. *Le canon des Incorporels, œuvre de Théophane, est acrostiche selon l'alphabet*. Les hirmi sont les mêmes, excepté dans les odes 4, 6, 8 et 9.

Ode 1

Traversant la mer à pied sec / et fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël s'écria : / Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Délivre-moi de la géhenne / méritée par mes immenses forfaits ; / en ma conscience, Rédempteur, / de ton amour allume le feu bienheureux.

Aveuglément soumis aux passions, / je ressemble aux bestiaux, moi pourvu de raison ; / Seigneur, donne à mon âme de se ressaisir / et sauve-moi par les moyens que tu connais.

Martyrika : Corporellement tordus par les tourments, / les illustres Martyrs couronnés / ont montré l'inflexible droiture de leur esprit / et leur amour envers le Dieu créateur.

Dieu de tendresse, les flots de sang / versés par tes illustres Martyrs / en ta puissance ont arraché / les ronces produites par le culte des faux-dieux.

Théotokion : Vierge pure, guéris-moi / qui suis atteint gravement / en ma chair et mon âme par les passions, / afin que je te dise avec foi bienheureuse.

* * *

Vous, les princes des Anges saints / qui jouissez de la divine vision, / implorez en notre faveur / le Sauveur et la Source de tout bien.

En proie aux violentes tentations, / à vous nous recourons comme défense des croyants : / divins Archanges, maintenant / sans relâche implorez le Seigneur.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu, / sois mon refuge, mon havre, mon rempart, / ma protectrice, toi qui dans la chair / enfantas le Rédempteur et le Dieu plein d'amour.

Ode 3

Seigneur qui as tendu la coupole des cieux / et qui as édifié l'Église en trois jours, / rends-moi ferme dans ton amour, / seul Ami des hommes, / haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

De quels yeux te regarderai-je, / alors que sur terre je n'ai observé, / Christ Sauveur, un seul de tes commandements ? / Comment comparaîtrai-je devant ton inflexible tribunal / en rendant compte de mes immenses forfaits ?

M'ouvrant les bras de ton amour, / accueille-moi comme le Prodigue jadis / asservi de même à l'infamie des passions / et s'étant éloigné de toi, / Ami des hommes et suprême bonté.

Martyrika : Enracinés sur le roc de la science de Dieu, / victorieux Martyrs du Christ, / vous avez déraciné les ronces de l'erreur / avec le glaive de la foi / et cultivé les fruits de vos pénibles combats.

Ces inébranlables donjons de la vraie foi, / ces brillants ornements de l'Église, / ces agneaux splendides offerts en sacrifices, / les saints Martyrs du Christ / reçoivent ici la louange de nos chants !

Théotokion : Toute-sainte, c'est toi / qu'en les épreuves je possède pour me garder ; / après Dieu, tu es ma vigilante protection ; / puissé-je trouver en toi au jour du jugement / celle qui me sauve de toute condamnation !

* * *

Ornés des dons les plus divers, / Archistratèges, en tant que vous exercez / le commandement sur les armées des cieux, / gardez les Églises du Christ / en toute sûreté grâce à votre protection.

Par les armes de la bienveillance, sauvez / de tout danger l'ensemble des croyants, / vous, les divins Archanges, couronnés / de la splendeur de la vraie foi, / étant l'escorte renommée de notre Dieu.

Théotokion : De la vie sans fin tu fus le tabernacle divin, / seule en tous les siècles ayant paru / comme Vierge et Mère en toute pureté ; / de l'ombre de la mort, je t'en prie, maintenant / par tes prières conduis-moi vers la vie.

Ode 4

Ô Verbe, le Prophète inspiré de Dieu / a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, / et dans la crainte il glorifiait ta puissance.

Grand est le combat de l'âme séparée, / terrible le tremblement, lorsque le Juge s'assied / et que sont jugés les hommes pécheurs ; / hélas, que ferai-je, condamné que je suis ?

Ayant le cœur rempli d'impuretés / et portant l'incommode fardeau de mes péchés, / vers ta miséricorde je me réfugie : / ne me méprise pas, mais fais-moi grâce, je t'en prie.

Martyrika : Précieuse devant Dieu fut votre mort, / vaillants Athlètes victorieux ; / car vous ne l'avez point renié / au milieu des peines et de mille tourments.

C'est l'Ennemi qui a souffert, en la souffrance des Martyrs, / son orgueil et sa superbe sont tombés ; / et celui qui les couronne s'en trouve magnifié, / glorifié en ses membres divins.

Théotokion : Toi le chaste logis du Seigneur, / avec foi je t'implore, purifie-moi / de toute souillure, Génitrice de Dieu, / et fais de moi un temple saint de l'Esprit.

* * *

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Michel et Gabriel, / qui présidez l'assemblée des Archanges, / sauvez de tout danger / ceux qui accourent sous votre protection.

Archistratèges glorieux / qui sans cesse contemplez la splendeur / de la divine Source de tout bien, / délivrez de tout mal votre troupeau.

Théotokion : Saintement te glorifient / les divines armées des Anges incorporels, / très-auguste Mère de Dieu, / car c'est leur Créateur que tu as enfanté.

Ode 5

Éclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, / et par la force de ton bras tout-puissant, / Ami des hommes, donne au monde la paix.

Par mes pensées mauvaises je t'ai courroucé, / Seigneur, et j'ai commis d'indignes actions : / je reviens à toi, fais-moi grâce et sauve-moi.

Mon esprit ne se détache pas du mal / et je suis insensible, en ma folie : / brise mon opacité, ô Jésus, et sauve-moi.

Martyrika : Divins Martyrs, la Source de la vie / vous a posés comme joyaux rayonnant la science de Dieu / et dissipant les ténèbres de l'erreur.

Aux lois impies substituant les divines lois, / vous avez proclamé le vrai Dieu / et pour lui avez choisi de mourir.

Théotokion : Mortifie l'élan de mes passions, / Vierge pure qui par ton enfantement / as ôté la vie au péché de nos premiers parents.

* * *

Archistratèges faisant cercle autour de Dieu / et rayonnants des reflets jaillis d'en haut, / faites bonne garde autour de votre troupeau.

Pour qu'il nous accorde la délivrance, / priez le Seigneur notre Dieu, / vous les serviteurs de l'universelle Rédemption.

Théotokion : Toute-pure qui enfantes Dieu dans la chair, / mystiquement nous t'appelons le Parfum / qui répand la suave odeur des charismes divins.

Ode 6

Seigneur, tu as enfermé Jonas / tout seul dans le monstre marin / et moi qui suis enserré dans le filet de l'ennemi, / comme Jonas sauve-moi de la mort.

Comme soleil fais lever la lumière du repentir / sur moi qu'enténèbrent mes péchés, / ô Christ, dispensateur de la clarté, / afin que je chante ta suprême bonté.

Je crains ton redoutable tribunal, / et pourtant je ne m'arrache pas à l'habitude du mal : / ô Christ, redresse-moi, / pour que je chante ta suprême bonté.

Martyrika : En chœur, les saints Martyrs ont combattu, / ils ont repoussé la multitude des démons, / puis se sont joints aux chœurs des Anges, dans la joie ; / par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

En ta puissance, / Seigneur, tu rendis forts tes Martyrs : / ils ont brisé la force de l'antique Séducteur ; / par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

Théotokion : Pour qu'en chants d'action de grâces, / ô Vierge immaculée, je te glorifie en tout temps, / chasse de mon âme toute opacité, / effaçant mes fautes à la clarté du repentir.

* * *

Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : / De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Archanges dignes de vous tenir fermement / devant le redoutable trône pour voir Dieu, / vous qui êtes comblés par la clarté / de la sainte Trinité, / intercédez pour que soient délivrés des tentations / et des passions ceux qui accourent vers vous.

Ceux qui vous chantent mélodieusement, / priez pour qu'ils reçoivent l'hospitalité du Seigneur, / qu'ils soient dignes de la joie sans fin / et de la divine splendeur, / Archanges semblables à Dieu, / Michel et Gabriel, pleins d'illustre renom.

Théotokion : Chambre nuptiale du Seigneur / qui brilles d'une clarté semblable au jour / par les clairs rayons de ta virginité, / comme lys au milieu des ronces enchevêtrées, / ô Mère de Dieu remplie de majesté / et Vierge toute-pure, tu es glorifiée.

Ode 7

Les Jeunes Gens venus de Judée / à Babylone foulèrent jadis / par leur foi dans la Trinité / la flamme de la fournaise en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme jadis au Publicain, / ô Christ, accorde-moi les soupirs, / comme à la Courtisane donne-moi les pleurs / pour laver mes fautes, et fais-moi grâce pour chanter : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tombée sous les coups de brigands meurtriers, /, mon âme, Sauveur, est couverte de plaies : / avec l'huile de la véritable pénitence guéris-moi / et donne-moi la componction pour chanter. / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Martyrika : Étant morts au monde, vous n'avez nullement / renié ce mort que fut le Christ porteur-de-vie, / nobles et victorieux Martyrs, / mais, luttant pour lui, vous chantiez : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

En trois personnes confessant / l'unique nature de la Trinité, / Athlètes victorieux, vous, avez terrassé / l'erreur des multiples faux dieux, en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Théotokion : Dieu, le Verbe de Dieu, / Pleine de grâce, ayant habité dans ton sein, / a fait de toi la protection des affligés / et de tous ceux qui chantent : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

* * *

Archistratèges divins, / grâce multiple vous fut donnée par l'universel Bienfaiteur : / gardez saine et sauve maintenant / son Église qui chante : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Fortifiés par la puissance de celui / qui domine de son regard le monde entier, / surveillez les confins de l'univers / et sauvez tous les fidèles qui chantent : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Théotokion : Puisqu'en toi nous avons à présent, / Vierge Mère de Dieu, le havre du salut, / nous échappons aux périls de cette vie / et aux tempêtes, en criant vers ton Fils : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

Celui qui sur la montagne sainte fut glorifié / et pour Moïse révéla dans le buisson ardent / le mystère de la Mère toujours-vierge, / c'est le Seigneur, chantez-le, / exaltez-le dans tous les siècles.

Soumis que je suis aux plaisirs de la chair, / éloigné de toi, ô Verbe, en ma folie, / et devenu semblable aux animaux, / Sauveur, ne me méprise pas, / mais avant la fin convertis-moi et sauve-moi.

Au péché je ne m'arrache aucunement / et je te crie ; hélas, j'ai péché ! / sans qu'il s'en suive nulle conversion ; / fais-moi grâce, Seigneur, / et de mon âme dissous l'opacité.

Martyrika : Les nobles et victorieux Athlètes du Seigneur, / baptisés dans les flots de leur sang, / n'ont plus connu la souillure du péché ; / aussi en compagnie des Anges, / porteurs de couronnes, ils exultent sans fin.

Les courageux Témoins de la foi / ont supporté la rigueur des tourments, / fortifiés par l'espérance des biens futurs ; / et, parvenus à leur fin, / ils se tiennent pour toujours près du trône du Seigneur.

Théotokion : Tu es la ferme assurance des vaillants, / le redressement des cœurs défaillants : / redresse-moi qui suis tombé, / afin que je te glorifie, / Vierge comblée de grâces, dans tous les siècles.

* * *

Le Roi des cieux / que chantent les célestes armées, / louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Des célestes chantres de ta gloire ineffable, / Seigneur, accueille l'intercession / qu'ils t'adressent pour nous dans tous les siècles.

Ô Christ, unique bonté, / en notre faveur agrée l'intercession / de l'armée des Anges qui te chantent dans les siècles.

Théotokion : Éclaire de ta brillante clarté / les fidèles qui te célèbrent, ô Mère de Dieu, / et te chantent dans les siècles.

Ode 9

Toute oreille fut saisie d'étonnement / devant l'ineffable condescendance de Dieu, / car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps / et devenir un homme dans le sein virginal ; / pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Comme tu purifias la Courtisane éplorée se prosternant devant toi, / comme tu justifias le Publicain pour ses seuls gémissements, / comme tu agréas la prière de Manassé / et comme tu eus pitié de David pénitent, / Christ ami des hommes, accueille-moi et sauve-moi.

Gémis et pleure, ô mon âme, / renonce à tes premières transgressions, / prosterne-toi devant celui qui sait tous nos secrets, / crie-lui avec ardeur : J'ai péché, Seigneur, contre toi, / fais-moi grâce et sauve-moi, dans la tendresse de ton amour.

Martyrika : Sur terre les divins Martyrs ont lutté vaillamment, / ils ont reçu l'héritage inébranlable au royaume des cieux / et dans la joie ils participent aux délices du Paradis ; / par leurs prières, Seigneur, / fais-nous participer à ta gloire, nous aussi.

Astres illuminant l'aurore sans couchant, / vous avez repoussé le crépuscule des sans-Dieu / et vous éclairez de vos flambeaux sacrés, / Martyrs victorieux, tous ceux qui magnifient / votre célébration toute pleine de clarté.

Théotokion : Illumine les yeux de mon cœur / qu'obscurcissent les profondes ténèbres du péché / et sur moi, notre Dame, porte de clarté, / répands l'éclat du repentir / et sauve-moi, par tes prières, du feu éternel.

* * *

À juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu ; / par toi nous avons trouvé le salut : / ô Vierge immaculée, / avec les chœurs des Anges nous te magnifions.

Ô Christ, fais que l'Église / par ses vertus imite les chœurs incorporels ; / et ton troupeau, entoure-le / de saints Anges comme d'un rempart.

Illustres Anges qui nous gardez, / implorez Dieu pour qu'il veuille accorder / à ceux qui accourent sous votre protection / le salut de leurs âmes.

Théotokion : Ô Vierge, le Soleil de justice, / le Christ que tu portais dans tes bras, / telle l'aurore tu l'as fait lever / sur ceux qui se trouvaient dans les ténèbres de l'erreur.

Exapostilaire (ton 2)

Anges et Archanges, Principautés, / Vertus, Puissances, Dominations, / Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, / Séraphins aux six ailes, intercédez pour nous, / afin que nous soyons délivrés de tout danger / et que nous échappions à la flamme sans fin.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu es ma protection, / la défense du monde, son plus ferme rempart ; / devant toi je me prosterne en disant : / délivre-moi de toute peine et du feu éternel, / puisqu'en toi, ô Vierge, repose mon espoir.

Apostiches

Lorsque je revois en esprit / la multitude de mes funestes actions, / lorsque je pense au terrible jugement, / saisi d'effroi, je me réfugie près de toi : / Seigneur ami des hommes, ne me dédaigne pas, / mais je te supplie, toi le seul sans péché : / avant la fin, donne-moi la componction et sauve-moi.

Au matin comble-nous de ta miséricorde, Seigneur, / nous serons dans la joie et l'allégresse tous les jours de notre vie, / au lieu des jours où tu nous as humiliés, / des années où nous connûmes le malheur. / Jette un regard sur tes serviteurs et sur leurs œuvres, / sois un guide pour leurs fils.

Donne-moi des larmes, Seigneur, / comme à la Pécheresse d'autrefois / et permets-moi de les répandre sur tes pieds, / car ils m'ont détourné du chemin de l'erreur ; / et je t'offrirai comme un parfum de bonne odeur / la conversion de mon cœur et la pureté de ma vie, / afin d'entendre aussi ta douce voix / me dire : Va en paix, ta foi t'a sauvé !

Sur nous soit la splendeur du Seigneur notre Dieu, / dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'ouvrage de nos mains.

Comment vous appellerons-nous, saints Martyrs ? / Chérubins ? car vous êtes le trône du Christ ; / Séraphins ? car vous le glorifiez incessamment ; / Anges ? puisque vous avez renoncé à votre corps ; / Puissances ? pour les miracles accomplis : / vous avez tant de noms et plus encore de dons ! / Intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, / et nous glorifions ton ineffable enfantement ; / Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

LE LUNDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de nous, Christ Sauveur du monde, / comme sur la croix tu t'es souvenu du bon Larron, / et rends-nous dignes, seul Seigneur compatissant, / d'avoir tous notre part en ton royaume, dans les cieux.

Christ, guéris les souffrances de mon âme, / seul Médecin des âmes et des corps ; / et lave-moi aux flots de componction, / en ta miséricorde, purifie-moi tout entier.

Faisant cercle autour du trône de la Divinité, / Trônes, Chérubins, Puissances et Principautés / et les autres ordres des Incorporels / resplendissent d'une lumière plus que toutes sacrée.

Embrasés par l'ardeur de leur amour pour le Christ, / au milieu du feu les Martyrs demeurèrent inconsumés ; / les ronces et les épines de l'impiété, / par grâce divine, ils les ont enflammées.

Gloire au Père...

Trinité unique et souveraine Unité, / sauve tes serviteurs du feu qui ne s'éteint, / par les prières de tes Anges divins, / et juge-les dignes de ton royaume.

Maintenant... *Théotokion*

Comme un livre Isaïe te vit d'avance jadis, / où par le doigt du Père fut écrit / le Verbe, sans qu'on puisse l'expliquer, / nous inscrivant, Pleine de grâce, au livre de vie.

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

À qui, mon âme, pourrais-je te comparer, / toi qui passes, pleine de nonchalance, ta vie, / dans un profond sommeil, accablée de langueur ? / Hâte-toi de courir pour te jeter / aux pieds de l'Omniscient, / implore, dans les larmes, le temps du repentir / avant d'être la proie du feu qui ne s'éteint.

Ô Christ, tu connais la faiblesse de notre chair, / l'inconsistance de notre nature, tu la sais, / ô Maître, étant le Dieu qui nous a créés ; / apaise la tempête de mon cœur, / accorde à ma pauvre âme sérénité, / corrige l'inconvenance de mes œuvres, en ton amour, / et sauve-moi du feu qui ne s'éteint.

Dans la honte et la débauche j'ai dépensé, / Ami des hommes, mon existence et ma vie, / sans prêter la moindre attention aux châtiments de l'au-delà ; / mais comme le Prodigue accueille-moi / qui retourne vers toi, mon Sauveur et mon Dieu, / et par les prières de ton Précurseur et de tous tes Saints / comme de celle qui t'enfanta, ô Christ, sauve-moi.

* * *

Rejeton de la Stérile et plant de pureté, / ornement des mortels et Précurseur du Seigneur, / saint Jean, toi qui es plein d'un illustre renom / et qui de mon âme es le garde divin, / accorde-moi ta prière et ton secours, / me délivrant des embûches du Serpent, / de ses attaques et de tous ses méfaits.

Pour que je chante, vénère et glorifie, / pour que j'honore et célèbre avec foi / ton nom divin, plein de grâce et d'éclat, / ne t'éloigne pas de moi, / ne t'écarte pas de ton serviteur, / sans cesse, Précurseur, protège-moi de tout mal.

Tout entier, illustre Précurseur, tu es rempli / de suavité divine et de douceur, / tu réjouis tous les fidèles qui s'approchent de toi, / adoucissant les sens de l'âme et du corps, / nous délivrant sans cesse de l'affliction, / des maladies, des périls, des souffrances et des douleurs / et des plaisirs où notre âme trouve la mort.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, souveraine Mère de Dieu, / réjouis-toi, chaste demeure du Très-Haut, / réjouis-toi, divin char du Verbe, comblée de grâce par Dieu, / réjouis-toi, palais de la divine incarnation, / réjouis-toi, trésor divin, / table sainte et chambre nuptiale de Dieu, / arche d'alliance et demeure du saint Esprit.

Prokimenon, ton 4 : Le Seigneur m'exauce / lorsque je crie vers lui.

Verset : Quand je crie tu m'exauces, Dieu de ma justice.

Apostiches

Les Anges te chantent sans fin / comme leur Maître et leur Roi ; / et moi, comme le Publicain, je me prosterne devant toi : / pardonne-moi, Seigneur, et sauve-moi.

Vers toi j'élève mes yeux...

Mon âme, tu es un être immortel, / ne te laisse pas submerger par le flot de cette vie, / réveille-toi et crie à Dieu, ton bienfaiteur : / Pardonne-moi, Seigneur, et sauve-moi.

Aie pitié de nous, Seigneur...

Martyrs du Seigneur, intercédez auprès de Dieu / et pour nos âmes demandez / qu'il nous accorde, en sa grande bonté, / le pardon de nos péchés si nombreux.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ta protection, Vierge Mère de Dieu, / nous est un remède spirituel / qui assure à nos âmes la délivrance des maladies.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Traversant la mer à pied sec / et fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël s'écria : / Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Divine Génitrice dont nous savons / que tu es une fontaine d'intercessions, / répands tes flots sur nos âmes et nos corps, / et sans cesse nous pourrons te glorifier.

Dépassant la nature, tu as enfanté le Verbe divin / pour tirer de la fosse notre humanité : / délivre-moi donc de mes passions / qui ne respectent ni la nature ni la raison.

Gloire : Les passions charnelles font cercle autour de moi / et comme loups me harcèlent cruellement : / viens vite auprès de ton serviteur / et de leurs ravages, notre Dame, sauve-moi.

Maintenant : Le Sauveur qui porte et maintient l'univers, / en ta main, ô Vierge, s'est montré / circonscrit par notre chair / afin de renouveler le genre humain.

Ode 3

Tu es le firmament de qui chemine vers toi ; / les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté / et mon âme te chante, Seigneur.

Apaise en moi le trouble causé / par les maux cruels qui me tiennent à leur merci, / notre Dame, délivre-moi de mes péchés et des passions.

Ineffable est l'océan de ta miséricorde : / par lui délivre-moi, Vierge pure, / de mes fautes et de toute maladie.

Gloire : Hâte-toi de venir me visiter, / dans ma souffrance, ô Vierge immaculée, / me délivrant de tout mal et de toute affliction.

Maintenant : Manifeste envers moi la grandeur de ton amour, / ô Vierge, le secours de tes intercessions, / me délivrant de toute épreuve et de toute affliction.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Vierge pure, en tout temps / à mon cœur montre-toi / comme la propitiation, / le rachat des fautes, la sanctification.

Tout-immaculée, accorde-moi / salut de l'âme et du corps, / guérison des maladies / et délivrance de toute affliction.

Gloire : Arrête la perfidie des sombres démons / et le soulèvement des passions ; / ô Vierge tout-immaculée, / à notre faiblesse procure la vigueur.

Maintenant : Vierge pure, de ton sein / le Soleil de justice s'est levé, / pour que le monde fût illuminé : / de ses rayons divins fais-moi briller également.

Ode 5

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Tu as brisé les liens de la mort / par ton enfantement divin / et tu as lié la puissance de la corruption : / Vierge sainte et digne de nos chants, / hâte-toi de briser aussi les chaînes de mes péchés / et les peines qui m'accablent de leur poids.

Souveraine, délivre-nous / du mal causé par les démons / et de tout mauvais traitement, / empresse-toi de guérir nos âmes et nos corps, / toi qui as enfanté le seul médecin / de la chair et de l'esprit, le Sauveur notre Dieu.

Gloire : Toi la pince ayant porté / la Braise divine, je te prie, / Vierge pure, d'embraser / tout désir passionné de ton serviteur, / les infirmités trop dures à supporter, / et d'assécher le flot de nos pleurs.

Maintenant : À nous tous ton Fils t'a donnée, / Souveraine très-pure, pour sauver / ceux qui croient en lui / et le reconnaissent comme Dieu / ayant pris chair de ton sein ; / des peines qui m'affligent délivre-moi donc.

Ode 6

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Abaisse vers moi, notre Dame, / ton regard compatissant : / des embûches, des faux pas, / de tout mal dont je suis à présent menacé, / de toute infirmité délivre-moi promptement.

Des passions irrationnelles, / des envies inconvenantes, / de tout mal en cette vie, / Souveraine immaculée, / par tes prières délivre-moi.

Gloire : Celui qui nous a créés / est devenu créature en toi / pour sauver de la mort le genre humain : / des épreuves dont je suis assailli / sauve-moi, Vierge pure, par ton intercession.

Maintenant : Tu es devenue le temple très-pur / du Dieu que nul espace ne pouvait contenir : / notre Dame, fais de moi également / le temple de sa grâce, / par tes prières, et sans dommage garde-moi.

Cathisme

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines, / car en toi fit sa demeure le feu de la divinité / et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur ; / aussi

avec les Anges nous glorifions comme il se doit, / nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint / et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu / pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés / à ceux qui chantent ta gloire, Souveraine immaculée.

Ode 7

Les Jeunes Gens venus de Judée / à Babylone foulèrent jadis / par leur foi dans la Trinité / la flamme de la fournaise en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

De cruelles douleurs me sont échues comme lot / et je souffre sous t'étreinte de tant de maux, / mais je te prie, ô Mère de Dieu : / viens â mon aide, accorde-moi / par tes prières de guérir promptement.

Refuge de tous les fidèles affligés, / Vierge bénie, épargne-moi / toute épreuve et chagrin, / tout méfait de la part de ceux qui m'envient ; / garde-moi du péché et de toute infirmité.

Gloire : Urne d'or ayant versé / pour les fidèles la vivifiante Myrrhe, / ôte de mon âme et de mon corps / tout mal et souillure de péché, / par ton intercession, pure Mère de Dieu.

Maintenant : Sans cesse glorifiant celui qui est né / de toi, divine Mère, ineffablement, / le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, / à sa louange nous chantons : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

De tes divins miracles nous proclamons, / notre Dame, la grandeur en accourant / tous ensemble sous ta protection : / des funestes maux qui accablent maintenant / mon corps et mon âme délivre-moi, / m'accordant le salut et la santé, / afin que je puisse glorifier / dans les siècles ton Fils, notre Dieu.

À l'improviste ont soufflé les vents ennemis / et les torrents destructeurs ont assailli / soudainement le temple de mon esprit ; / mais toi, Vierge pure, / comme s'apaisent les flots déchaînés, / arrête l'élan forcené de ce malheur / et par ton intercession / procure-moi pour les siècles la paix.

Gloire : Celui qui de la fange forma / le corps de l'homme, lui insufflant / une âme immortelle, est façonné, / lui le Dieu suprême, en ton sein ; / ô Vierge, rends-le-nous bienveillant / et favorable par ton intercession, / accordant aux affligés / le secours, la délivrance promptement.

Maintenant : Tu éclaires toujours de ta splendeur / ceux qui te rendent gloire, ô Vierge immaculée, / puisque de tes entrailles s'est levée la lumière sans couchant ; / et tu délivres tes serviteurs / des terreurs ténébreuses et nocturnes ; / délivre-moi également / des pièges du démon et sauve-moi / des maux qui m'assaillent, par ton intercession.

Ode 9

À juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu ; / par toi nous avons trouvé le salut : / ô Vierge immaculée, / avec les chœurs des Anges nous te magnifions.

Relève le front de tes fidèles, / Vierge pure, permets aux croyants / d'être plus forts que les païens, / affermis le pouvoir de la foi.

Abaisse l'audace de qui sème la terreur, / triomphe de ceux qui veulent nous entraîner / dans la guerre. ô Vierge immaculée, / et tes serviteurs garde-les sains et saufs.

Gloire : Seule défense des chrétiens qui te louent selon la vraie foi, / par tes prières fais échouer promptement / l'hostilité des fils d'Agar contre nous.

Maintenant : Encourage les chœurs des croyants, / fortifie-les contre les ennemis / invisibles ou que l'on voit / et de toute affliction sauve-les.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I

Vois, Seigneur, ma misère d'un œil compatissant, / car ma vie est sur le point d'être consumée / et je n'ai pas les œuvres conduisant au salut : / c'est pourquoi, je t'en prie, Seigneur. dans ton amour, / vois avec tendresse ma misère et sauve-moi.

Comme la Courtisane, je me prosterne devant toi / pour obtenir la rémission de mes péchés ; / au lieu de myrrhe, je t'offre les larmes de mon cœur, / Christ notre Dieu, entoure-moi de la même pitié / et de mes fautes accorde-moi le pardon ; / comme elle en effet je te crie, Dieu Sauveur : / délivre-moi du bourbier de mes péchés.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Rempart inébranlable de la foi / et précieux trésor de nos âmes, nous te magnifions / par nos hymnes, ô Mère de Dieu ; / réjouis-toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, / réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, / réjouis-toi, Épouse inépousée.

Cathisme II

Considère, ô mon âme, l'imminence du jugement, / prépare-toi à la venue de ce jour effrayant : / pour les cœurs impitoyables il n'est point de pitié ; / aussi épargne-moi, Sauveur ami des hommes.

Des Vierges sages considère la joie, / ô mon âme, et des folles la légèreté ; / contente les affamés et fais entrer les étrangers, / fais briller ta lampe avec l'huile des bonnes actions, / sans te glorifier de tes petits bienfaits ; / car c'est la miséricorde et non le sacrifice qu'il agrée, / il récompense au centuple la bonté, / le Maître de tendresse, car à ceux qui distribuent / sur la terre leur richesse généreusement / il accorde le festin nuptial de sa gloire dans les cieux.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ayant sombré dans l'océan du terrible découragement, / à cause de mes œuvres mauvaises et iniques j'en suis venu à l'anxiété / et maintenant je suis en proie au désespoir. / Mère de Dieu et notre Dame, en ta miséricorde sauve-moi ; / des pécheurs tu es en effet le secours, la purification et le salut.

Cathisme III

Sans souci, ô mon âme, tu as gaspillé ta vie : / relève-toi et tourne-toi vers le repentir, / pleure amèrement, du fond du cœur, / pour ne pas verser d'inutiles larmes en l'au-delà ; / tremble à la pensée du Maître, à sa seconde venue, / avant le jugement toi-même juge-toi, / et tu éviteras de la sorte une juste condamnation.

Saints Martyrs, vous apparaissez comme de flambeaux mystiques, / par votre foi vous avez dissipé les ténèbres de l'erreur, / vous avez illuminé la lampe de nos cœurs ; / dans la gloire des cieux vous avez rejoint la chambre de l'Époux : / intercédez auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Comme l'obole de la Veuve de jadis / je t'offre, ô Vierge, la louange qui t'est due / et l'action de grâce pour tes bienfaits, / car tu es mon secours et ma protection, / sans cesse tu me délivres des épreuves et de toute adversité ; / comme du milieu de la fournaise de feu, / tu me sauves de mes oppresseurs, et de tout cœur je m'écrie : / divine Mère, viens à mon aide et intercède auprès du Christ notre Dieu / pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, / car tu es l'espérance de ton serviteur.

Psaume 50.

Le canon catanyctique porte en acrostiche (en dehors des théotokia) : De mes larmes, Jésus, accepte le trop-plein. Joseph*. Le canon du Précurseur est l'œuvre de Joseph.*

Ode 1

Celui qui brise les combats par la force de son bras / et sur la mer Rouge fit passer Israël, / chantons-le comme notre Rédempteur, / car il s'est couvert de gloire.

Emplis mon cœur de componction, / ô Christ, afin que je gagne tes parvis / dans le repentir ; alors je t'offrirai / des chants d'action de grâces me délivrant de mes péchés.

Délivre-moi de mes chaînes et forfaits, / pour que je marche sur tes justes sentiers, / qui me conduiront par le repentir / vers le repos et l'éternelle jubilation.

Martyrika : La magnificence de tes Martyrs, / ô Christ, fut élevée au plus haut point ; / ayant lutté de tout leur art, / ils furent magnifiés par tes dons surnaturels.

L'effusion de sang des saints Martyrs / fit cesser les sacrifices sanglants offerts à l'Ennemi, / et l'univers fut sanctifié / par la grâce du saint Esprit.

Théotokion : Montre-moi les chemins du repentir, / ô Vierge, et détourne-moi du sentier / qui mène au péché, afin que je te loue, / bienheureuse et toute-digne de nos chants.

* * *

Celui qui dans la mer / secoua la tyrannie de Pharaon / et conduisit à pied sec le peuple d'Israël, / c'est le Christ, chantons-le, / car il s'est couvert de gloire.

Héraut du repentir, / supplie le Maître et Seigneur / d'accorder à mon âme la conversion, / illuminant l'esprit et le cœur / du fidèle qui t'honore, Précurseur.

Rejeton du désert, / Précurseur et Témoin du Christ, / moi qui habite la solitude des passions, / par ta divine intercession / conduis-moi sur le chemin du salut.

De la tyrannie du péché, / Précurseur, par ta sage médiation, / je t'en prie, délivre-moi promptement / et brise l'ouragan déchaîné / des démons contre moi.

Théotokion : Chaste Mère du vrai Dieu, / sauve-moi de la tempête des passions / où je sombre constamment / et veuille me diriger / vers le havre tranquille du salut.

Ode 3

Mon cœur est affermi dans le Seigneur, / ma force s'exalte en mon Dieu, / ma bouche s'élargit devant mes ennemis, / car ton salut me fait danser de joie.

Effaçant en mon cœur la souillure du péché, / permets-moi de paraître immaculé / devant toi au jour du jugement, / ô Christ, en ta suprême bonté.

Bélial usa de ruse pour me tuer / avec l'aiguillon du péché, / mais toi, ô Christ, viens me guérir / avec le remède vivifiant du repentir.

Martyrika : L'un à l'autre les Athlètes se disaient : / Que personne ne déserte, soyons courageux, / car notre Maître vient en aide à ceux / qui combattent, en la noblesse de leur cœur.

Fidèles, honorons de nos chants / les Martyrs, ces destructeurs de l'erreur, / divins remparts de notre foi / et pour l'Église joyaux très précieux.

Théotokion : Mère de Dieu, redressement des cœurs abattus, / du gouffre du mal où je me suis enfoncé / tire-moi, ô notre Dame, et pose-moi / sur la pierre des divins commandements.

* * *

Affermis nos esprits et nos cœurs, / toi qui affermis par ton verbe les cieux, / pour te chanter et glorifier comme Sauveur, / comme Rédempteur et trésor de pitié.

Verse sur moi la pluie du repentir, / toi qui baptisas dans le fleuve l'Océan de pitié, / le Seigneur de l'univers, / Précurseur et Témoin du Sauveur.

L'esprit sans cesse troublé / par le désordre et l'agitation de cette vie, / c'est sous ta protection que je me réfugie : / viens en aide à ton serviteur, Précurseur.

Je t'invoque en mes prières de la nuit, / toi qui apportes au monde la lumière du jour. / Bienheureux Précurseur de notre Dieu, / illumine les sentiments de mon cœur.

Théotokion : Illumine mon âme, ô Vierge immaculée / qui enfantas la clarté issue de la clarté ; / fais que j'aie part à l'héritage des élus, / afin que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Ode 4

Seigneur, j'ai entendu ta voix / et je suis rempli d'effroi : / en ton ineffable dessein, étant le Dieu éternel, / de la Vierge tu es issu porteur de chair ; / gloire à ta condescendance et â ta puissance, ô Christ.

Par le goût du péché / l'ennemi trompeur m'a séduit / et m'a éloigné de toi, Dieu de bonté, / il a fait de moi la proie de ses dents ; / seul Sauveur, hâte-toi de m'en tirer.

Seigneur, tu connais les profonds secrets ce mon cœur : / si j'ai beaucoup péché, fais-moi grâce, seul Sauveur, / selon les multiples ressources de ta compassion / et, pour me purifier, donne-moi le temps du repentir.

Martyrika : Encerclés, saints Martyrs, / comme de vagues par la fureur des tourments, / sous le gouvernail du Christ vous avez pu gagner / les havres du royaume des cieux, / recevant de lui la couronne des vainqueurs.

Illustres Martyrs, renouvelant / par la piété la glèbe de vos cœurs, / vous y avez jeté la semence de la foi / et vous avez moissonné au centuple / l'épi du témoignage, par grâce de Dieu.

Théotokion : À haute voix je te crie, / Dame toute-digne de nos chants : / remplis d'allégresse mon esprit, / assure-moi les bienfaits de la componction, / l'élan du repentir et la science du salut.

* * *

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Je pleure sur moi-même, saint Jean, / car ma vie est dépourvue de correction, / dans le péché j'atteins la perdition : / sauve-moi et fais-moi grâce, je t'en prie.

Dans la prière et l'oraison / puissé-je trouver en toi, Bienheureux, / pour mon âme le secours et la vigueur, / pour mes pensées la lumière m'éclairant.

Me voilà plongé, au péril de ma vie, / dans l'océan déchaîné de mes péchés : / toi qui plongeas le Christ dans le Jourdain, / guide-moi vers le calme de la science de Dieu.

Théotokion : Par l'humilité sauve-moi, / car j'entretiens d'orgueilleuses pensées, / Vierge pure qui as enfanté / celui qui releva notre nature déchue.

Ode 5

Source de lumière, ô Christ notre Dieu, / éloigne de mon âme l'obscurité, / toi qui séparas les ténèbres de la clarté, / fais que je marche à la lumière de tes commandements, / afin que je te glorifie en veillant devant toi.

Toi qui purifias la Courtisane / par ton ordre, Créateur, purifie / mon âme de la difformité du péché / et rends-lui, Dieu d'amour, sa beauté, / la revêtant, je t'en prie, de splendides ornements.

Me délivrant des chaînes / de mes nombreux péchés, ô Christ notre Dieu, / donne-moi de marcher sans entrave sur tes chemins, / afin que, libéré de la chair, / je te glorifie dans tes parvis de sainteté.

Martyrika : Par vos peines ayant tissé / votre manteau de gloire, saints Martyrs, / vêtus splendidement, vous habitez / dans l'allégresse le royaume d'en-haut, / ornés de la précieuse couronne des vainqueurs.

Échangeant ce qui passe / pour les biens qui demeurent, sagement / dans la détresse vous avez souffert bien des tourments, / illustres et sages Martyrs, pour gagner / l'allégresse véritable du royaume des cieux.

Théotokion : Sainte Mère de Dieu / qui enfantas dans la chair le Verbe saint / qui seul repose parmi tous les Saints, / sanctifie mon esprit sans cesse demeurant / dans l'habitude des mauvaises actions.

* * *

Toi qui fis briller jusqu'au bout de l'univers / sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, / de ton amour pour les hommes.

Perdu en la nuit de cette vie, / je t'en prie, glorieux Précurseur / qui es le flambeau du Soleil de justice, / sur mon âme répands ta clarté.

Me voici en péril, / troublé par l'assaut des démons : / rends-moi ferme, toi que nous chantons, / sur la pierre des divins commandements.

Au jour du jugement, / lorsque devant le Seigneur je devrai me présenter, / puissé-je trouver en toi le protecteur / qui me délivre d'une sentence de malheur !

Théotokion : Étant celle qui surpasse / l'ensemble des créatures, fais qu'aussi / je survole les filets de l'ennemi, / ô Mère toujours-vierge de notre Dieu.

Ode 6

Comme tu sauvas le Prophète / des profondeurs de l'abîme, ô Christ notre Dieu, / sauve-moi aussi de mes péchés, / dans ton amour pour les hommes, / et prends, je t'en prie, le gouvernail de ma vie.

Accueille-moi pénitent, / comme jadis les Ninivites obéissant / à la divine prédication / de ton Prophète, ô Christ, / et prends, je t'en prie, le gouvernail de ma vie.

Comme le Publicain je soupire, / comme la Courtisane je verse des pleurs, / ô Christ, et comme Pierre je m'écrie, / enfoncé dans le gouffre de tant de péchés : / pour me secourir tends-moi la main et sauve-moi.

Martyrika : Comme astres parus nouvellement, / vous avez, par la splendeur de vos exploits, / illuminé le monde entier / et de l'erreur vous avez repoussé, / saints Martyrs, la profonde obscurité.

Bienheureuse est la fin / que vous avez trouvée, Martyrs bienheureux, / et sans cesse vous célébrez / la béatitude de Dieu, / vous qui jouissez de son clair rayonnement.

Théotokion : Le vase contenant la manne / jadis te préfigura, Mère de Dieu, / car tu as fait pousser le Christ, / cette manne spirituelle / qui tombe en pluie sur qui t'honore de tout cœur.

* * *

Accorde-moi la tunique de clarté, / toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu.

En proie au monstre des tentations, / du fond de mon cœur je te crie, Précurseur : / délivre-moi du fardeau de mes douleurs.

Avec la cognée du véritable repentir, / Précurseur, purifie tout mon cœur / et fais qu'il porte le fruit des vertus.

Mon âme, fais pénitence avec ardeur, / le jugement approche, ressaisis-toi et t'écrie : / Fais-moi grâce, divin Sauveur.

Théotokion : Toi qui seule par la parole enfantas / dans la chair la Parole de Dieu, / sauve nos âmes du filet de l'ennemi.

Ode 7

Toi qui envoyas ton Ange sur les Jeunes Gens / pour changer en une fraîche rosée / l'ardente flamme de la fournaise de feu, / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Puisque dans le péché je fus conçu / et que depuis ma naissance j'ai péché / plus que tout homme, Dieu de compassion, / pour me justifier donne-moi le temps du repentir.

Comme le Pharisien m'étant sottement exalté, / j'ai fait une chute qui me glace d'effroi : / ce que voyant, notre ennemi se réjouit ; / Verbe de Dieu, ne me méprise pas.

Martyrika : La multitude des Martyrs, / l'armée invincible, la sainte assemblée, / ayant bien combattu sur terre, / fut inscrite au registre de la cité céleste.

Ayant souffert votre passion de plein gré / pour obtenir la condition immortelle, / vous faites jaillir des flots de guérisons / pour apaiser les souffrances des mortels.

Théotokion : Dépassant toute cause, tu enfantes la Cause de tout / devenue un mortel par extrême bonté ; / et c'est pourquoi d'un même chœur, / Vierge pure, nous te disons bienheureuse.

* * *

Au commencement tu as fixé la terre sur ses bases / et par ton verbe tu as affermi les cieux : / pour les siècles tu es béni, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Toi qui préparas les voies du Seigneur, / dirige vers Dieu mes chemins, / afin que je m'écrie : Tu es béni, / Seigneur, Dieu de nos Pères.

Héraut de la Lumière, illumine mon âme, / délivre-moi de l'effroyable obscurité / et du feu de la géhenne sauve-moi / qui d'un cœur résolu me réfugie auprès de toi.

De la Stérile étant le bourgeon fructueux, / transforme la stérilité de mon cœur, / pour qu'il porte de beaux fruits, / par tes prières, sage Baptiste du Christ.

Théotokion : Brebis choisie du Verbe de Dieu, / supplie le Dieu incarné de ton sein, / pour qu'à l'heure du jugement / il veuille m'adjoindre au bercail de ses élus.

Ode 8

Toi qui établis ta demeure au-dessus des eaux, / qui fixas les limites de l'océan, / le soleil te chante, la lune te glorifie ; / à toi revient la louange de toute la création, / Dieu créateur, pour les siècles.

Tu as les mains toutes souillées d'impureté, / comment les élèves-tu vers le haut, priant Dieu ? / Pour des œuvres honteuses tu as mésusé de tes pieds ; / hâte-toi, ô mon âme, de marcher / par la pénitence vers les chemins du salut.

En tes préceptes, Seigneur, je ne suis pas demeuré, / un seul jour je n'ai fait ta volonté ; / de quels yeux regarderai-je vers toi, Dieu de bonté / qui rends un juste jugement / et qui envoies les coupables en la géhenne de feu ?

Martyrika : Sages Martyrs, des multiples faux dieux / vous avez éteint les fournaises allumées / et versé votre sang comme abondantes eaux, / le répandant par amour du Créateur ; / aussi vous héritez les délices à flots.

Vous êtes passés au-dessus du corps terrestre humilié, / supportant les peines comme si ce fût un autre qui souffrait ; / on vous a coupé les mains et les pieds ; / aussi vous méritez à présent / la vie suprême pour les siècles.

Théotokion : Ballotté par la houle du péché, / Vierge pure, je m'écrie : porte-moi / par tes prières vers les havres pleins de paix / de la salutaire conversion, pour que je voie / la lumière du salut, moi qu'enténèbre ma lâcheté.

* * *

Le Roi de gloire éternel / devant qui tremblent les puissances des cieux / et frémissent tous les Anges divins, / prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Baptiste, implore celui que tu montras, / l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, / de mettre fin à mes passions / et d'accorder à mon âme le salut.

Prophète, tu t'éloignas en fuyant, / tu habitas la solitude du désert ; / aussi hâte-toi, je t'en supplie : / fais que mon âme soit désertée par les passions.

De mon âme allège le carcan, / combats ceux qui guerroient contre moi ; / à l'abri de leurs méfaits, / Baptiste du Seigneur, garde-moi sain et sauf.

Théotokion : Toi la Vigne qui enfantas le raisin mûr, / ô Vierge, abreuve-moi maintenant / aux flots de la divine componction / et repousse l'ivresse de mes passions.

Ode 9

Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël : / il nous suscite une force de salut / dans la maison de David son serviteur ; / il vient nous visiter, soleil levant, lumière d'en-haut, / et guide nos pas au chemin de la paix.

Puisque, sauvé aussi, dans l'action de grâces / je te magnifie, ô Christ, regarde vers moi / qui ai reçu tant de blessures sur le dos / et soigne-moi, versant l'huile et le vin / en signe, Sauveur, de ta miséricorde infinie.

Comme tu rachetas du meurtre et de mille forfaits / le bon Larron t'adressant la parole, Sauveur, / comme tu fis grâce à la Courtisane tout en pleurs, / comme de Pierre ton disciple et du prophète David, / aie pitié de moi aussi en mon désespoir.

Martyrika : Vous conformant à la Passion de qui souffrit pour vous, / vous avez partagé sa gloire, saints Martyrs ; / maintenant divinisés par communion avec Dieu / et plus brillants que les rayons du sensible soleil, / vous répandez sur tous les cœurs votre éclat.

La vertu des saints Athlètes a répandu sa clarté : / toute ville possède ces inviolables trésors, / cette vraie richesse de la foi / répandant l'abondante grâce des miracles éclatants ; / chantons-les comme nos ardents protecteurs.

Théotokion : Toute-pure, par les rayons lumineux / du Fils et Dieu qui est sorti de ton sein, / illumine qui te chante dans la foi ; / sauve-nous des ténèbres sans clarté / et des peines éternelles, par ta sainte médiation.

* * *

Celui qui révéla au Législateur / sur la montagne dans le buisson ardent / le mystérieux enfantement de la Toujours-vierge / en vue de notre salut, / par nos hymnes incessantes nous le magnifions.

Lorsque je devrai comparaître, Seigneur, / devant ton redoutable tribunal / et rendre un compte exact de mes actions, / quelle défense trouverai-je, malheureux ? / Seigneur mon Dieu, épargne-moi, ce jour-là.

Voix du Verbe, dirige ma voix, / sage Baptiste, auprès du Seigneur ; / de la perversité du Diable sauve-moi / ainsi que des attaques des humains, / pour que je te dise bienheureux comme il se doit.

Nourris-moi des préceptes du Christ / comme d'une nourriture immortelle ; abreuve-moi, / Baptiste et Prophète, au breuvage de la vie ; / et place-moi sauvé près de Dieu, / moi qui me réfugie sous ta sainte protection.

Théotokion : Vierge souveraine, pure et glorifiée, / en compagnie du vénérable Précurseur / prie ton Fils et notre Roi., / pour qu'il sauve de tout danger / les fidèles qui te disent bienheureuse.

Exapostilaire (ton 3)

Célébrons Jean le Précurseur, / le Baptiste du Sauveur, / le Prophète né d'un prophète et le fils du désert, / l'enfant d'Élisabeth, / et tous ensemble glorifions son souvenir.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu intercèdes pour moi / devant le Dieu qui aime les hommes ; / ne dénonce pas les œuvres de ma vie / en présence des Anges, / mais hâte-toi, je t'en prie, de venir à mon secours.

Apostiches

Lorsque je revois en esprit / la multitude de mes funestes actions, / lorsque je pense au terrible jugement, / saisi d'effroi, je me réfugie près de toi : / Seigneur ami des hommes, ne me dédaigne pas, / mais je te supplie, toi le seul sans péché : / avant la fin, donne-moi la componction et sauve-moi.

Au matin comble-nous de ta miséricorde, Seigneur...

Donne-moi des larmes, Seigneur, / comme à la Pécheresse d'autrefois / et permets-moi de les répandre sur tes pieds, / car ils m'ont détourné du chemin de l'erreur ; / et je t'offrirai comme un parfum de bonne odeur / la conversion de mon cœur et la pureté de ma vie, / afin d'entendre aussi ta douce voix / me dire : Va en paix, ta foi t'a sauvé !

Sur nous soit la splendeur du Seigneur notre Dieu...

Martyrs, vous avez combattu vaillamment,, / souffrant noblement les tourments des impies / et confessant le Christ en présence des rois ; / après avoir quitté cette vie, / dans le monde s'exerce encore votre pouvoir, / vous guérissez toute souffrance et maladie :/ intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire. :. Maintenant... *Théotokion*

Sainte Vierge, Mère de Dieu, / je me réfugie sous ta protection, / dans la certitude d'obtenir le salut : / Vierge pure, tu as le pouvoir de venir à mon secours.

LE MARDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de nous, Christ Sauveur du monde, / comme sur la croix tu t'es souvenu du bon Larron, / et rends-nous dignes, seul Seigneur compatissant, / d'avoir tous notre part en ton royaume, dans les cieux.

Océan de miséricorde, ô Christ notre Dieu, / assèche l'océan de mes péchés / et, me lavant avec les larmes de la componction, / Seigneur compatissant, purifie-moi tout entier.

Toi qui jadis baptisas le Christ dans les eaux, / divin Baptiste, vois, je suis naufragé / au milieu de la houle de mes passions, / mais par tes prières conduis-moi au port de conversion.

Athlètes victorieux, sous le flot de votre sang, / vous avez éteint la fournaise des faux-dieux ; / faites sourdre sans cesse les flots de guérison, / pour soigner nos âmes de leurs nombreuses passions.

Gloire au Père...

Père éternel, Fils unique, Esprit divin, / par les prières du Baptiste je te supplie : / de mon âme apaise les incessantes douleurs, / accordant le salut à ton fidèle serviteur.

Maintenant... *Théotokion*

Délivre-nous de l'infamie de nos passions / et du sévère châtiment qui nous attend dans l'Enfer, / par tes prières, pure Mère de Dieu, / car notre piété te proclame bienheureuse.

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Verbe de Dieu, suprême Bonté, / qui pour nous tel un condamné fus mis en croix, / délivre-nous de la redoutable condamnation et du feu de l'Enfer, / ainsi que de toute peine, par l'intercession de la Mère de Dieu ; / car nous tous chaque jour, / Christ ami des hommes, par nos mesquines pensées / nous irritons ta suprême bonté.

Le soleil s'effraya lorsqu'il te vit / étendu sur la croix, ô Jésus, / la terre trembla et les rochers se fendirent, / les sépulcres s'ouvrirent, dans l'effroi, / les puissances des cieux furent toutes saisies de terreur ; / et la Vierge, te voyant sur la croix, / s'écria, Seigneur : Hélas, quelle vision frappe mes yeux !

Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / qu'elle est profonde, la bonté / du Fils qui a pris chair de ton sein ! / Librement il a souffert la mort sur la croix / pour sauver le monde qu'il a créé : / prie-le de sauver du châtiment le misérable que je suis / et de me placer là où brille la lumière sans fin.

* * *

Réjouis-toi, virginale Épouse de Dieu, / réjouis-toi, espérance des croyants, / purification du monde, réjouis-toi ; / tu sauves de toute affliction tes serviteurs, / tu les délivres de la mort ; / réjouis-toi, Paradis qui nous portes la vie, / secours de qui t'invoque, réjouis-toi, / sainte demeure de Dieu et montagne sacrée.

Réjouis-toi, sainte Mère de Dieu, / source de vie, échelle des cieux, / Dame souveraine de l'entière création ; / réjouis-toi, Vierge toute-pure et bénie, / sans souillure et de gloire comblée, / toute-digne de nos chants, tabernacle divin ; / réjouis-toi, Vierge Mère, Épouse inépousée.

Réjouis-toi, souveraine Mère de Dieu, / réjouis-toi, seule espérance des mortels, / réjouis-toi, leur secours et leur abri ; / réjouis-toi, chandelier de la Clarté, / réjouis-toi, splendide palais, / pure gloire de la virginité et flambeau tout brillant, / source d'où jaillissent les guérisons pour qui s'approche de toi.

Gloire au Père... Maintenant...

Merveille inouïe, / mystère étrange et nouveau ! / disait la Vierge en voyant sur la croix, / suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, / comment ce peuple cruel, / dans son ingratitude, t'a cloué sur la croix ?

Apostiches

On t'élève sur la croix, ô Christ notre Dieu, / et tu sauves le genre humain : / nous glorifions, Seigneur, ta Passion salutaire.

On te fixe sur la croix, ô Christ notre Dieu, / et tu ouvres les portes du Paradis : / nous glorifions en toi le Rédempteur du genre humain.

Tes Martyrs, Seigneur, oubliant cette vie / et méprisant aussi les tourments / à cause de la vie éternelle, / obtinrent l'héritage des cieux / et des Anges ils partagent la joie : / par leurs prières accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Lorsque ta Mère, longanime Seigneur, / te vit cloué sur la croix, / elle versa des fleuves de larmes à ton sujet ; / mais, vivement frappée par ton extrême bonté / et par ta compassion envers les humains, / elle se mit à chanter ta puissance infinie.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Petit canon paraclitique, œuvre du moine Théostéricte.

Ode 1

Traversant la mer à pied sec / et fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël s'écria : / Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Sous le poids de tant d'épreuves ou tentations, / vers toi je me tourne, cherchant le salut : / ô Mère du Verbe et Vierge immaculée, / délivre-moi de toute peine ou danger.

Troublé par l'assaut des passions, / j'ai l'âme toute pleine de chagrin : / ô Vierge très-pure, apaise-la / par le calme de ton Fils et ton Dieu.

Gloire : Toi qui as enfanté le Dieu sauveur, / ô Vierge, sauve-moi de tout danger ; / vers toi cherchant refuge à présent, / j'élève aussi mon âme et mon cœur.

Maintenant : Malade de corps et d'esprit, / j'implore la divine consolation, / le réconfort qui émane de toi, / ô Mère aimante du Dieu d'amour.

Ode 3

Seigneur qui as tendu la coupole des cieux / et qui as édifié l'Église en trois jours, / rends-moi ferme dans ton amour, / seul Ami des hommes, / haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

Ô Mère de Dieu, je te choisis / comme refuge et protection de ma vie : / guide-moi vers ton havre de salut, / comme vers la source de tout bien, / soutien des fidèles et seule digne de nos chants.

Dissipe le tumulte de mon esprit, / apaise la houle de mes soucis, / toi qui es la seule immaculée / et l'Épouse divine ayant conçu / le Christ sauveur, ce vrai Prince de paix.

Gloire : Au monde tu as mis le Bienfaiteur, / tu fis naître la Source de tout bien : / sur nous répands en abondance tes bienfaits, / car tu peux tout désormais, / Bienheureuse qui as conçu le Christ tout-puissant.

Maintenant : Viens à mon aide, ô Vierge, / moi qu'éprouvent les pénibles infirmités / et les souffrances de la maladie ; / je sais que tu es en effet, / Toute-pure, le trésor inépuisable des guérisons.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Épouse divine ayant conçu / le Seigneur qui gouverne sur les flots, / apaise la tempête de mes passions / et dissipe l'ouragan de mes péchés.

À moi qui t'invoque fidèlement / accorde l'océan de ta bonté, / car tu as fait naître le Dieu compatissant / qui sauve tous les chantres de ton nom.

Gloire : Nous qui jouissons de tes faveurs, / Toute-sainte, nous chantons en ton honneur / l'hymne d'action de grâce et d'amour / en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Maintenant : Nous qui avons en toi notre espoir, / notre rempart, notre abri le plus sûr, / ô Vierge toute-digne de nos chants, / par toi nous sommes sauvés de toute adversité.

Ode 5

Éclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, / et par la force de ton bras tout-puissant, / Ami des hommes, donne au monde la paix.

Emplis mon cœur d'allégresse, / Vierge pure qui donnes liesse à l'univers / en enfantant la Source de toute joie. Mère de Dieu, sauve-nous de tout péril, / toi qui fis naître la Rédemption éternelle / et la Paix qui surpasse tout esprit.

Gloire : Dissipe la ténèbre de mes péchés, / divine Épouse, par l'éclat de ta splendeur, / toi qui enfantes l'éternelle et divine Clarté.

Maintenant : Vierge pure, visite mon âme, en ta bonté, / viens guérir l'infirmité de mes passions / et, par tes prières, accorde-moi le salut.

Ode 6

Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : / De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Comme de la mort et du tombeau / le Christ, se livrant lui-même à la mort, / a sauvé ma nature mortelle et corrompue, / Vierge pure, intercède maintenant / auprès de ton Fils, le Seigneur, / pour qu'il m'arrache à l'emprise du mal.

En toi je reconnais la protectrice de ma vie, / ô Vierge, le refuge le plus sûr ; / tu dissipes la horde des tentations, / tu repousses les assauts du démon ; / aussi je t'implore sans répit : / de mes passions mauvaises délivre-moi.

Gloire : En toi nous avons l'abri, le rempart, / et pour nos âmes en tout temps le salut, / dans les épreuves un puissant réconfort, / et sans cesse ta lumière nous comble de joie ; / éloigne de nous les passions, / Vierge souveraine, sauve-nous de tout danger.

Maintenant : Je repose sur un lit de douleur, / en ma chair il n'est plus rien de sain, / mais toi qui as fait naître dans la chair / le Dieu et Sauveur de l'univers, / le Guérisseur de toute langueur et maladie, / de la fosse du mal relève-moi, je t'en prie.

Cathisme

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, / celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption / et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Ode 7

Les Jeunes Gens venus de Judée / à Babylone foulèrent jadis / par leur foi dans la Trinité / la flamme de la fournaise en chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sauveur, lorsque tu as décidé / d'accomplir en notre faveur le salut, / dans le sein de la Vierge tu habitas / et tu en fis la protectrice des humains : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Le Dieu compatissant que tu conçus, / ô Mère, implore-le maintenant / pour qu'il ôte la souillure du péché / en l'âme de ceux qui chantent fidèlement : / Dieu de nos Pères, béni soïs-tu.

Gloire : De ta Mère tu fis le trésor du salut / et la source de la vie immortelle, / la tour de sûreté et la porte du repentir / pour ceux qui te chantent avec foi : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Maintenant : Daigne guérir, Génitrice de Dieu, / toute faiblesse et toute maladie / dans le corps et l'âme des fidèles qui vont / se placer sous ta divine protection, / ô sainte Mère du Christ sauveur.

Ode 8

Le Roi des cieux / que chantent les armées célestes, / louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

De toi nous implorons le secours : / ô Vierge, ne méprise pas / tes chantres qui t'exaltent dans les siècles.

Tu verses l'abondance du salut, / ô Vierge, sur qui te chante avec foi / et qui exalte ton merveilleux enfantement.

Gloire : De mon âme tu guéris l'infirmité, / ô Vierge, et de mon corps les douleurs, / et je te glorifie, Pleine de grâce.

Maintenant : Tu repousses l'assaut des tentations, / ô Vierge, et l'élan des passions, / et nous te célébrons dans tous les siècles.

Ode 9

À juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu ; / par toi nous avons trouvé le salut : / ô Vierge immaculée, / avec les chœurs des Anges nous te magnifions.

Ô Vierge, tu ne peux mépriser / le flot de mes larmes et de mes pleurs, / car tu as mis au monde le Christ / qui essuie toute larme de nos yeux.

Comble d'allégresse mon cœur, / ô Vierge, toi qui as effacé / le deuil et l'amertume du péché / en recevant la plénitude de la joie.

Gloire : Chassant les ténèbres de l'erreur, / envoie les rayons de la clarté, / ô Vierge, sur ceux qui pieusement / te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

Maintenant : Je succombe sous le poids du malheur, / affligé de faiblesse et langueur : / ô Vierge, guéris-moi tout entier, / changeant en force mon infirmité.

LE MERCREDI À MATINES

Cathisme I

Voyant le Prince de la vie suspendu à la croix, / le bon Larron s'écria, dans un acte de foi : / Si celui qui est crucifié avec nous n'était un Dieu incarné, / le soleil n'aurait pas caché

ses rayons ni la terre chancelé de frayeur ; / et toi qui supportes patiemment tout cela, / souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Sur le calvaire se dressait ta Croix, / balance de justice entre les deux larrons, / dont l'un fut entraîné par le poids de son blasphème jusqu'en Enfer / et l'autre, allégé de ses fautes, monta vers la divine connaissance. / Gloire à toi, ô Christ notre Dieu.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, / celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption / et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur, / suprême Bonté et Seigneur sans péché ! / C'est pourquoi nous lui crions, dans notre foi : / use de miséricorde, ô Vierge, envers nous / et procure la rémission de leurs péchés / aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Cathisme II

Au milieu de l'Éden un arbre avait produit la mort, / un arbre a fait éclore la vie au milieu de la terre ; / en goûtant du premier nous avons connu la corruption, / du second nous avons obtenu la jouissance de l'immortalité, / puisque sur la croix, ô Dieu, tu sauves le genre humain.

Jadis au Paradis, l'ennemi me dépouilla : / me faisant goûter au fruit de l'arbre, il introduisit la mort ; / mais sur terre fut planté l'arbre de la Croix : / il apporte aux hommes le vêtement de vie, / et le monde entier déborde de joie. / Voyant la Croix exaltée, chantons au Seigneur, d'une même voix : / Ton temple est rempli de ta gloire !

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, la Mère de Dieu, / versant des larmes, s'écria, pleine de compassion : / Incompréhensible, ô mon Fils, est ta Passion ; / je ne puis supporter le déchirement de mon cœur / et ne puis souffrir de te voir sur la croix ; / ne méprise pas ta servante, mais ressuscite des morts / pour me glorifier, moi qui te crie : / Dieu de tendresse, gloire à toi.

Cathisme III

L'arbre de l'Éden apporta l'amertume jadis, / l'arbre de la Croix fit fleurir la douceur de la vie ; / car en goûtant du premier, Adam tomba dans la corruption, / mais nous, en mangeant la chair du Christ, nous sommes vivifiés / et mystiquement nous sommes déifiés, / recevant l'éternel royaume de Dieu ; / c'est pourquoi nous crions dans notre foi : / Gloire, Seigneur, à tes Souffrances.

Ayant mortifié, par le renoncement, / l'ardeur et l'élan de leurs passions, / les Martyrs du Christ ont reçu le pouvoir / de chasser toute langueur et toute maladie / et de faire des miracles, vivant après leur mort. / Ô merveille étonnante : de simples ossements / deviennent une source de guérison. / Glorifions l'unique sagesse du Dieu créateur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur / suspendu sur la croix, s'écria : Mon Enfant, / quelle est cette étrange vision qui déçoit tout espoir ? / Toi, la Vie universelle, te voilà condamné comme un mortel ! / Mais ressuscite d'entre les morts, / ô Verbe, le troisième jour, comme tu l'as dit.

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte en acrostiche (en dehors de théotokia) : Au Dieu fixé en croix je rends grâces. Joseph. *Le canon à la Mère de Dieu a pour acrostiche :* À la Vierge huitième prière. Joseph. *Les hirmi sont les mêmes, sauf dans les odes 3, 6 et 9.*

Ode 1

À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti / grâce au bâton de Moïse / autrefois, merveilleusement, / lorsqu'en forme de croix / il frappa la mer et la fendit, / mais il sauva Israël qui put fuir / et passer à pied sec / en chantant un cantique au Seigneur.

Mis à mort sur la croix, / ô Verbe, tu m'as vivifié, / moi qui avais connu la mort / pour ma gourmandise sous l'arbre défendu, / et tu m'as embelli ; / je me prosterne devant ta majesté, / je chante les souffrances de ta Passion / et l'immensité de ton amour envers nous.

Lorsque sur le bois de la croix / fut fixée la Vigne non plantée, / elle fit couler pour nous / le vin de la divine grâce / réjouissant le cœur des humains, / dissipant totalement / l'ivresse de l'erreur / et nous purifiant de la souillure du péché.

Martyrika : Bariolés de blessures sacrées, / embellis par vos pénibles exploits, / Martyrs du Christ, vous vous tenez / devant le Seigneur qui vous orne de splendeur, / jubilant dans la gloire à la semblance de Dieu.

Secondés par la puissance du Très-Haut, / saints Martyrs, vous avez abattu vaillamment / la funeste force du Puissant ; / ornés de la couronne des vainqueurs, / vous vous tenez dans l'allégresse en présence du Seigneur.

Théotokion : Près de ta Croix, Seigneur, / se tenait la Mère inépousée ; / à la vue de tes blessures vulnérée, / elle disait : Hélas, ô mon Enfant, / les douleurs que je n'ai pas connues en enfantant / maintenant me font souffrir cruellement.

* * *

Glorieux sont les propos / qu'on a tenus à ton sujet, / Vierge pure et glorifiée ; / par tes prières accorde-moi / le partage de la gloire à venir, / moi qui sans cesse te glorifie / comme Souveraine tout-immaculée.

Béni soit le fruit de ton sein / par qui nous tous, les mortels, / fûmes délivrés de la malédiction ; / ô Vierge toute-sainte et bénie, / merveille qu'on ne peut expliquer, / insaisissable à notre esprit : / à l'ensemble des mortels, / Tout-immaculée, tu apportes le salut.

La multitude des Anges / sans cesse t'implore, Seigneur ; / à leurs voix se joint aussi le chœur / des Prophètes, des Apôtres, / de tes Martyrs et des Moines saints ; / par les prières de la Mère de Dieu, / en ton amour pour les hommes, / accorde-nous le pardon de nos péchés.

Vierge pure qui as reçu / dans tes entrailles le feu de l'Infini, / je t'implore fidèlement : / de la géhenne sauve-moi / et du châtiment qui me revient / pour la multitude de mes péchés / délivre-moi, je t'en supplie, / par tes prières agréables au Seigneur.

Ode 3

Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux / et tu fondas la terre sur les eaux ; / ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, / car nul n'est saint / hormis toi, le seul Ami des hommes.

Toi qui affermis les cieux et fixas la terre, / qui par ton verbe enchaînas l'océan, / tu fus lié pour moi et suspendu en croix, / Seigneur ami des hommes, / pour me délier des entraves du péché.

Butant contre le bois de la Croix, l'ennemi / avec tous ses mauvais anges fut réduit à la mort ; / et l'homme, condamné pour avoir goûté au mal, / fut pris en pitié, tandis que la création / était affermie sur l'assise de la foi.

Martyrika : Livrés à toutes sortes de tourments, / au glaive et aux fauves, dans la nudité de leur corps, / les divins Athlètes courageusement / ne se sont pas soumis au méchant persécuteur / par amour pour un bien supérieur.

Regardant d'un esprit vigilant / vers les biens qui demeurent, les illustres Martyrs / n'ont prêté nulle attention à ceux qui passent ; / aussi ont-ils supporté, / dans l'allégresse, d'intolérables tourments.

Théotokion : L'Agnelle toute-digne de nos chants, / regardant l'Agneau conduit vers sa Passion / et dans sa chair crucifié selon sa volonté, / versant des larmes gémissait, / glorifiant et chantant sa patience infinie.

* * *

Seigneur qui as tendu la coupole des cieux / et qui as édifié l'Église en trois jours, / rends-moi ferme dans ton amour, / seul Ami des hommes, / haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

Déchu de la vie sainte, / je me suis assimilé aux bestiaux / et me voilà sous le coup du jugement ; / toi qui as enfanté le Créateur, / délivre-moi de toute condamnation et sauve-moi.

Vierge pleine de grâce, accorde-moi / profonds soupirs et larmes en esprit, / ainsi qu'une durable componction, / afin que je pleure les passions / que ma négligence a fait croître en mon cœur.

Les Puissances spirituelles qui te servent dans le ciel, / les chœurs des Prophètes, des Apôtres et des Martyrs, / Dieu de tendresse, te supplient / avec celle qui t'a mis au monde / d'accorder à ton peuple le pardon de ses péchés.

Vierge pure, implore en ta pitié / le Dieu de tendresse, pour qu'il daigne à présent / me gratifier de sa divine compassion ; / et moi, privé de cœur et de pitié, / par la pénitence rappelle-moi vers le bien.

Ode 4

C'est toi ma force, Seigneur, / toi ma puissance, / toi mon Dieu et mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, / tu as visité notre pauvreté ; / aussi avec le prophète Habacuc je te crie : / Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

De la chute que subit / jadis le premier homme créé / fut relevé le genre humain ; / car l'universel Créateur fut mis en croix, / le sang a coulé de ses doigts, / de ses mains clouées selon sa volonté, / et par une lance fut percé son côté.

La Croix fut dressée, / et toute erreur est tombée ; / par ton dépouillement, Sauveur, / l'ennemi fut dépouillé, / Adam fut revêtu d'incorruptible vêtement, / la création illuminée, tandis que le soleil / fut obscurci, ô Christ, par ta mise en croix.

Martyrika : Comme victimes nouvellement immolées, / saints Martyrs, vous fûtes offerts / au Verbe lui-même sacrifié ; / par les flots de votre sang vous avez asséché, / en la divine grâce, l'océan de l'erreur / et sans cesse, illustres Martyrs, vous repoussez / par une pluie de miracles les flammes des passions.

Vous avez subi, saints Martyrs, / la mutilation de vos membres, / l'arrachement des ongles et des dents, / de la langue et des pieds / et de toutes les jointures du corps ; / aussi vous êtes dignes d'une gloire sans fin / et vous vous tenez en présence du Dieu de l'univers.

Théotokion : La virginale Brebis, / voyant son Agneau suspendu sur le bois, / gémissante s'écria : Ô mon Enfant, / comment une foule de hors-la-loi / n'a fait preuve d'aucune compassion / envers toi qui eus pitié d'elle, / mais par trahison a préféré te mettre à mort injustement ?

* * *

La funeste cédule de mes péchés, / Toute-pure, déchire-la / par la sainte lance ayant percé / le côté du Dieu qui a voulu / s'incarner, ô Vierge, de toi ; / supplie-le de m'inscrire au livre des élus, / moi qui me suis follement éloigné de mon Dieu.

Pour qu'en chants d'action de grâces / je dise ta gloire, Immaculée, / pour que je puisse avec ardeur te magnifier, / toi dont le sublime enfantement / a grandi tous les hommes humiliés, / accorde au grand pécheur que je suis, / en ma déchéance, le pardon de mes péchés.

Les lois de la nature, Immaculée, / se sont renouvelées en toi : / en concevant le Verbe tu les dépassas ; / aussi je t'implore avec foi : / moi qui ai dépassé le genre humain / par tant de péchés qui m'ont éloigné de Dieu, / par tes prières fais-moi revenir et sauve-moi.

L'Ennemi a vulnéré / toute mon âme par les traits du péché, / de plaisirs il a souillé mon cœur / et m'a fait dévier, / ô Vierge, du chemin sans détour ; / c'est pourquoi je crie vers toi : / agrée mon repentir et sauve-moi.

Ode 5

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Pour racheter ma gourmandise au Paradis, / tu voulus goûter le fiel, longanime Seigneur, / et pour me dépouiller des souffrances de la mort, / ô Jésus, tu acceptas / d'être fixé sans voile sur la croix ; / je chante, Seigneur, la tendresse de ton cœur.

Par tes souffrance renouvelant, / ô Verbe, mon âme corrompue, / tu rendis l'esprit â ton Père, / tandis que tu étais suspendu sur la croix ; / et la terre bien que sans âme, comprenant, / ne le souffrit point, mais de crainte, pour ta louange, trembla.

Martyrika : Saints Martyrs, resplendissant / de la beauté des divines souffrances, / vous avez suivi le Fils unique du Père éternel, / le Verbe qui accorde à tous / par ses

souffrances l'absence de passions ; / c'est pourquoi vous jouissez de sa gloire dans les cieux.

Étrangers aux choses d'ici-bas, / vous avez hérité les biens qu'on ne voit pas, / dans les tabernacles célestes ayant trouvé logis, / déifiés hors de la matière / par la divine participation, / invincibles Témoins du Sauveur.

Théotokion : Étrange est le spectacle que je vois, / disais-tu, Vierge toute-digne de nos chants, / comment celui qui d'un regard ébranle l'univers / s'endort au faîte de la croix / pour éveiller les dormants séculaires ? / Devant ta longanimité je me prosterne, ô mon Fils.

* * *

De génération en génération, / tu es dite bienheureuse en tout temps ; / et tu es célébrée par les Puissances d'en-haut / comme celle qui unit la terre et les cieux, / seule entre toutes les femmes bénie, / de sa déchéance ayant relevé l'humanité.

Pour que je demeure au nombre des sauvés, / sans me détourner de la meilleure position, / mais chemine droit et plaise à Dieu par mes actions, / rends-moi fort et puissant, / ô Mère du Verbe bel et bon / qui nous sauve de l'absence de raison.

Ô Verbe qui sur la croix / répandis la totalité de ton sang / en raison de ton immense compassion, / assèche l'océan de mes passions / et par les prières de la Mère de Dieu / fais qu'en ma componction je te plaise, Seigneur.

Ode 6

L'abîme de mes fautes, la houle du péché / me troublent et me poussent violemment / vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta main puissante / et comme Pierre sur les flots / sauve-moi, ô divin Nautonier.

Toutes les puissances des cieux / te chantèrent, ô Verbe, s'étonnant / de te voir pendu sur une croix ; / Adam, lui-même couvert de plaies, / Sauveur, est guéri par ta Croix, / et la malédiction est bannie désormais.

De tes entraves est libéré / le genre humain, longanime Seigneur, / lorsque tu es lié dans ta chair ; / et le tyran est enchaîné, / objet de risée pour tous les croyants. / Gloire à ta puissance, Seigneur Jésus Christ.

Martyrika : Athlètes victorieux, / vous vous êtes montrés semblables à Dieu / et comme braises, en la grâce, avez brûlé / toutes les broussailles de l'impiété, / dansant sur les braises enflammées / et jouissant de la divine fraîcheur.

Comme brebis du véritable Pasteur / vous vous êtes montrés, Athlètes victorieux, / et sans dommage vous êtes demeurés / au milieu des loups cruels ; / puis, ayant achevé la course divine avec succès, / vous avez trouvé place dans le bercail céleste.

Théotokion : Celle qui avait enfanté le Maître de la vie / dépassant tout fils d'homme par sa beauté, / la Vierge, s'écria : / Quelle mort, ô mon Fils, / sur la croix, privé de charme et d'attrait, / toi qui d'un geste combles de beauté l'univers !

* * *

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

La nature humaine grâce à toi / est objet de miséricorde, / car tu as enfanté le Seigneur miséricordieux ; / Toute-sainte qui nous prends en pitié, / je t'en prie, aie compassion de mon âme.

Les chœurs des Anges incorporels, / ô Christ, t'implorent en compagnie / des Prophètes, des Martyrs, / de tes Apôtres et de celle qui t'enfanta : / sauve ton peuple, Seigneur, de tout danger.

Terre non labourée qui enfantas / le divin Jardinier, le Créateur de l'univers, / sur mon âme où pullulent les passions / fais qu'il pousse du fruit / grâce à la connaissance de Dieu.

J'ai transgressé les préceptes / qui pouvaient me conduire vers Dieu ; / de plein gré je me suis asservi / aux funestes passions ; c'est pourquoi je t'en prie : / Toujours-vierge, sauve-moi de leur tyrannie.

Ode 7

La condescendance de Dieu / troubla le feu à Babylone autrefois ; / c'est pourquoi les Jeunes Gens / dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, / comme en un pré fleuri, et ils chantaient : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ces mains, ô Christ, furent blessées / avec lesquelles tu fis des miracles étonnants ; / et les blessures, tu les as supportées, / toi le guérisseur de toute plaie ; / Verbe Ionganime, je te chante et m'écrie : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ô Christ, tes mains et tes pieds / sur la croix furent troués par les clous, / une lance a transpercé ton flanc, / faisant couler des flots de rémission / pour ceux qui chantent sans fin : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Martyrika : Formons un chœur, exultons en célébrant / les Témoins de Dieu qui furent comptés / parmi les chœurs des Anges dans le ciel, / car ils illuminent l'univers / et ne cessent de chanter : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sanctifiés, vous demeurez / dans la splendeur éclatante des Saints, / victorieux Martyrs qui répandez / la sainteté et le pardon / sur tous ceux qui vous chantent et s'écrient : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Théotokion : Verbe, Soleil sans déclin, / comment déclines-tu, fixé à la croix ? / disait la Vierge, et, te voyant, / le soleil a suspendu son cours, / incapable de briller pendant ta Passion ! / Je chante et glorifie ta divine majesté.

* * *

Par ton ineffable enfantement, / ô Mère de Dieu, tu nous as procuré / d'ineffables et redoutables trésors ; / sauve-moi de la redoutable condamnation, / rends-moi digne de l'ineffable joie, / afin que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Ayant gaspillé toute ma vie / dans la paresse, je suis resté sans fruit ; / je redoute le jugement / et le feu de la géhenne qui ne s'éteint : / ô Vierge qui as enfanté le feu divin, / délivre-moi des flammes par ta sainte médiation.

Toute merveille est dépassée / par celle de ton merveilleux enfantement ; / c'est pourquoi, Vierge pure, je te crie : / Génitrice de Dieu, envers moi / manifeste les merveilles de ta pitié / et sauve-moi de la colère qui m'attend.

Moi qui ai vécu sans souci, / au mépris de tes lois divines, / Sauveur, et de tes saints commandements, / fais-moi grâce et sauve-moi / à cause de celle qui t'enfanta, / divin Bienfaiteur et trésor de compassion.

Ode 8

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ô Christ, tu es issu / de la racine de Jessé en t'incarnant ; / et pour qu'à la racine fussent arrachées / les ronces qu'a fait croître la désobéissance d'Adam, / tu portas la couronne d'épines ; / fixé au bois, tu nous as guéris de la malédiction / issue de l'arbre ; et tu sauves ceux qui chantent : / Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Afin que l'homme devienne Dieu, Ami des hommes, tu devins un mortel / et tu as souffert la croix, / tu as bu le vinaigre et ton flanc fut percé ; c'est pourquoi, ô Verbe, nous tous qui avons été sauvés par tes souffrances, / nous rendons grâces en disant : Prêtres, louez le Christ, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Martyrika : Martyrs aux pieds liés / et sacrifiés comme brebis, / sans pitié rôtis au feu, / livrés aux fauves ou la tête tranchée, / vous exultez d'une joie ineffable en criant : / Jeunes gens, bénissez le Christ / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Martyrs au front couronné, / compagnons des Anges dans le ciel, / qui avez terrassé les ennemis les plus cruels, / intercédez pour nous en présence du Seigneur, / afin qu'en toute concorde et charité / nous puissions vivre et proclamer : / Vous les prêtres, louez le Christ, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Gémissant de douleur, se lamentant maternellement, / ne pouvant plus souffrir la peine de ton cœur, / tu crias en regardant sur la croix / celui que tu avais porté dans ton sein : / Quelle vision, ô mon Enfant ! / Impassible, comment souffres-tu ? / Mais tu veux sauver de la mort tout le genre humain.

* * *

Vivifie mon âme meurtrie, / relève-la, elle est tombée, / guéris-la, elle est couverte de plaies ; / donne la paix à mon esprit, / calme, ô Vierge, la houle des tentations / et sauve-moi qui psalmodie : / Jeunes gens, bénissez le Christ et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Comme le bon Larron je te crie : / Ami des hommes, souviens-toi de moi ; / comme la Courtisane je répands mes pleurs / et comme le Prodigue de jadis je te crie : J'ai péché ; / reçois la conversion de mon âme au désespoir, / par l'intercession de ta Mère, afin que je chante avec ardeur : / Vous les prêtres, louez le Christ, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Suppliants, nous t'invoquons, / Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / avec les Puissances spirituelles dans les cieux, / les Martyrs, les Moines saints, / les Prophètes, les divins Apôtres. / Intercède pour tous les fidèles qui chantent avec ferveur : Vous les prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

Le ciel fut saisi de stupeur / et les confins de la terre furent frappés d'étonnement / lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; / et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : / ô Mère de Dieu, / l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Tu as guéri mes blessures, Seigneur, / quand tu fus toi-même blessé et eus les mains ensanglantées ; / dirige-moi, dans ta bonté, vers les chemins de ton salut, / toi qui eus les pieds transpercés sur la croix, / ces pieds qui, foulant le Paradis, firent se cacher nos ancêtres jadis.

Dressé en croix, tu redressas de sa chute le premier homme créé / et toute la puissance de l'Ennemi fut déchue, / la terre entière fut sanctifiée par le sang et l'eau / qui coulèrent, Dieu de tendresse, de ton flanc ; / c'est pourquoi sans cesse nous te magnifions.

Martyrika : Torturés, vous avez effacé les tortueuses voies de l'ennemi, / saints Martyrs, et vous l'avez entravé / par les chaînes où vous avez souffert avec ardeur ; / vous l'avez couvert de honte et foulé aux pieds / et par grâce divine en avez fait la risée des spectateurs.

La terre est sanctifiée / par la déposition des saintes reliques des Martyrs, / car elle possède la source d'où jaillissent toutes sortes de guérisons, / portant remède aux souffrances des âmes et des corps / et repoussant la violence des démons, dans le saint Esprit.

Théotokion : Ayant échappé aux douleurs maternelles de l'accouchement, / longanime, Seigneur, à présent que tu es soumis / aux souffrances de ta Passion, selon ta volonté, / pleine de douleurs, je souffre en mon âme et mon cœur, / disait la Toute-pure que nous magnifions dignement.

* * *

Toute oreille fut saisie d'étonnement / devant l'ineffable condescendance de Dieu, / car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps / et devenir un homme dans le sein virginal ; / pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Divine litière de Salomon, / escortée de soixante preux, comme l'Écriture le dit, / et sur laquelle le Verbe a reposé, / garde-moi sain et sauf contre l'attaque de mille démons, / par ta puissance, Mère toujours-vierge et sans défaut.

Source qui enfantas pour tous la divine douceur, / adoucis mon âme empoisonnée par le Serpent, / me détournant de l'amertume du péché / par ta sainte médiation, / protectrice intrépide des croyants.

Soleil de gloire, Jésus, / illumine ma pauvre âme / par l'intercession de la Vierge immaculée qui t'enfanta, / de tes Serviteurs incorporels et des Apôtres divins, / des Hiérarques, Prophètes, illustres Martyrs et de tes Moines saints.

Unique Roi, je crains ta seconde venue ; / dans mon impuissance je tremble, me voyant condamné ; / mais avant la fin je crie vers toi, Seigneur : / Ami des hommes, par les prières de celle qui t'enfanta, / fais-moi grâce et sauve-moi, dans ta miséricorde et ta bonté.

Exapostilaire (ton 2)

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, / devant toi nous prosternant avec foi : / tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; / gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, / à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, / tu donnes aux rois victoire et tu renverses les démons : / à ceux qui se prosternent devant toi / donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent / se prosternent pieusement / devant le croix et les souffrances de ton Fils, / fais qu'ils deviennent, ô Mère de Dieu, / les citoyens du Paradis / et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

Le bâton de Moïse, Sauveur, / préfigura ta sainte Croix ; / par elle tu sauvas, en effet, / Ami des hommes, ton peuple comme du fond de la mer.

Le Paradis jadis planté en Éden / a fait croître l'arbre de la science en son milieu ; / et ton Église, ô Christ, a fait pousser ta sainte Croix, / qui fait jaillir la vie sur le monde ; / mais le premier a fait mourir Adam qui en mangea, / tandis que la seconde a vivifié le bon Larron, qui fut sauvé par sa foi ; / permets-nous, ô Christ notre Dieu, / de participer à la même rédemption, / toi dont les souffrances nous ont sauvés de la fureur de l'Ennemi, / et rends-nous dignes de ton royaume dans les cieux.

Invincibles Martyrs du Christ qui avez triomphé de l'erreur / par la puissance de la Croix, / vous avez reçu la grâce de la vie éternelle ; / sans crainte devant les menaces des tyrans, / vous avez subi les tourments ; / et maintenant vous exultez de joie / et nos âmes sont guéries par votre sang : / intercédez pour notre salut.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Seigneur, lorsque la Brebis vierge qui t'enfanta / te vit cloué sur la croix, / elle se déchira le visage et cria en gémissant : / Ô mon Fils, comment souffres-tu cette injuste immolation, / Immortel, comment passes-tu par la mort des humains ? / Réponds-moi, douce Lumière, vois ta Mère éplorée ; / glorifie-la, ô Verbe, par ta sainte Résurrection.

LE MERCREDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de nous, Christ Sauveur du monde, / comme sur la croix tu t'es souvenu du bon Larron, / et rends-nous dignes, seul Seigneur compatissant, / d'avoir tous notre part en ton royaume, dans les cieux.

Par son bâton Moïse préfigure ta Croix, / il ouvre l'abîme et fait passer le peuple d'Israël ; / et nous-mêmes, en traçant le signe de la croix, / nous repoussons les ennemis invisibles.

Autrefois Jacob, bénissant ses enfants, / de ses mains croisées forma le signe de ta Croix, / par laquelle nous tous, ô Christ et Sauveur, / nous avons été délivrés de la malédiction.

Imitant la Passion du Christ, victorieux Martyrs, / vous avez souffert vaillamment l'amertume des tourments ; / mais, couronnés de la couronne d'immortalité, / vous habitez à présent la céleste cité.

Gloire au Père...

Gloire soit au Père comme au seul immortel, / gloire au Fils qui vit en l'éternité, / gloire aussi à l'Esprit de toute sainteté / qui sanctifie l'entière création,

Maintenant... Théotokion

De ton sein virginal il a pris son éveil, / le Créateur de la lune et du soleil ; / divine Mère, le voyant sur la croix, / toute créature fut prise d'effroi.

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Tu fis briller tes Apôtres, Seigneur, / de la splendeur du Paraclet, / tu les posas comme astres illuminant l'univers / de l'éclat spirituel / de la connaissance de Dieu ; / c'est pourquoi nous nous prosternons / devant ton immense bonté.

Seigneur, entourant ton bercail, / par les prières des Apôtres divins, / tu le gardes en paix contre l'assaut des ennemis ; / l'ayant racheté au prix de ton sang, / tu l'as ainsi délivré / de la servitude de l'Ennemi, / Sauveur, dans la tendresse de ton cœur.

Sur le diadème de l'Église du Christ / vous êtes apparus / comme pierres précieuses, illuminant de vos rayons / l'univers qui a resplendi par vous / de la connaissance de Dieu, / Apôtres bienheureux qui entourez la Trinité / et devant elle intercédez pour nos âmes.

* * *

Seigneur, par la divine intercession / que le pontife Nicolas sait te faire agréer, / délivre de tout péril et de tout mauvais sort / ainsi que des outrages des méchants, / Ami des hommes, tes serviteurs / qui se prosternent, dans l'ardeur de leur foi, / devant ton incomparable majesté.

Seigneur, en ce monde tu as fait / de ton Hiérarque un parfum de bonne odeur, / car il embaume les cœurs de tous les fidèles / par ses miracles étonnants / et par ta grâce il bannit / de leurs âmes passions et maladies ; / Dieu de tendresse, par ses prières sauve les chantres de ton nom.

Seigneur, jusqu'au bout de l'univers / tu glorifias ton Pontife sacré, / lui accordant la grâce des miracles étonnants / et faisant de lui un défenseur / pour ceux qu'entourent les dangers, / de toute part assaillis par le malheur et l'affliction, / et qui implorent son incessante protection.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Divine Épouse, sois attentive aux soupirs / de mon cœur contrit et humilié, / Vierge Marie, Mère tout-immaculée, / ne repousse pas, mais agrée / l'élévation de mes mains, / Vierge pure et amante du bien, / pour que je chante et magnifie celui qui magnifie le genre humain.

Prokimenon, ton 5 : Ô Dieu, par ton nom sauve-moi, / fais-moi justice, dans ta puissance.

Verset : Ô Dieu, entends ma prière, écoute les paroles de ma bouche.

Apostiches

Sur la terre les Apôtres, Seigneur, / t'ayant chéri plus que tout, / ont estimé toute chose comme cendre et rebut, / pour te posséder comme unique trésor / et pour toi ils ont livré aux supplices leur corps ; / c'est pourquoi, glorifiés dans le ciel, / ils intercèdent pour nos âmes.

Sur la terre, Seigneur, tu magnifias / la mémoire de tes Apôtres divins ; / tous ensemble nous rassemblant en effet, / nous te glorifions en ce jour, / car tu nous accordes par eux les guérisons, / et le monde, par leurs prières, reçoit la paix et la grande miséricorde.

Toute gloire et toute louange revient aux Martyrs : / ils ont courbé la nuque sous le poignard, / à cause de toi qui descendis en inclinant les cieux ; / ils ont versé leur sang / pour toi qui t'es abaissé / en prenant la forme d'un serviteur ; / et, s'humiliant jusqu'à la mort, ils ont suivi ta pauvreté : / Seigneur, par leurs prières et selon ta miséricorde, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ceux que Dieu jugea dignes de le voir incarné / comme épouse vierge t'ont proclamée / de la dignité du Père et de sa divinité, / génitrice du Verbe divin, / habitacle de l'Esprit saint, / car en toi fit sa demeure, de façon corporelle, / Toute-pleine de grâce, la plénitude de la Divinité.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti / grâce au bâton de Moïse / autrefois, merveilleusement, / lorsqu'en forme de croix / il frappa la mer et la fendit, / mais il sauva Israël qui put fuir / et passer à pied sec / en chantant un cantique au Seigneur.

Le Verbe de Dieu, d'abord immatériel, / tu l'as enfanté dans la chair / en dépassant la nature, ô tout-immaculée / et virginale Mère de Dieu, / pour qu'il vive en la divinité, l'humanité / dans le monde ; c'est pourquoi / tous ensemble nous te glorifions, / après Dieu notre unique protection.

Comme reine vêtue de brocarts / et comblée de grâce par Dieu, / tu as mis au monde, Vierge bénie, / sans qu'on puisse le comprendre, l'expliquer, / le Verbe du Père ineffablement / par miséricorde fait chair, / et tu es demeurée / vierge et pure malgré l'enfantement.

Gloire : Vierge pure ayant poussé / sur la racine des rois, / tu as fait croître le Messie royal, / le Christ et Verbe de Dieu, / incarné, d'une façon qui dépasse l'esprit, / de tes entrailles immaculées, / en une seule personne / des deux natures montrant l'unité.

Maintenant : Quiconque reconnaît, / Vierge pure, ta divine maternité / triomphe de toute hérésie, / car tu as mis au monde, / comme Génitrice de Dieu, / celui qui sans changement / s'est uni à notre chair, / lui le Verbe qui existe depuis toujours.

Ode 3

Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux / et tu fondas la terre sur les eaux ; / ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, / car nul n'est saint / hormis toi, le seul Ami des hommes.

Dans tes saintes entrailles / Dieu a fait sa demeure, / divine Mère, de la façon qu'il sait ; / et il nous a sauvés par sa vivifiante Passion : / aussi comme la porte du salut nous te glorifions.

Sur terre incarné, / il a vécu avec les hommes, celui / qui insuffle l'âme en tous les fils d'Adam ; / sans semence, de tes entrailles il est issu ; / et nous les fidèles, en nos hymnes nous te disons bienheureuse.

Gloire : Celui qui est né du Père avant les siècles, / dans tes entrailles tu l'as conçu, / ô Vierge, sans connaître d'homme, et pour nous / tu l'as enfanté, homme et Dieu, / parfait en ses deux natures, sans nulle division.

Maintenant : Nous tous, Vierge pure, te connaissons / comme bâton ayant fait croître / le Christ, la fleur de l'immortalité, / et comme l'encensoir d'or ayant porté, / Vierge bienheureuse, la braise ardente, l'Être divin.

Ode 4

C'est toi ma force, Seigneur, / toi ma puissance, / toi mon Dieu et mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, / tu as visité notre pauvreté ; / aussi avec le prophète Habacuc je te crie : / Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

L'arche recevant la loi écrite par Dieu, / Toute-pure, a préfiguré de loin / l'ineffable conception, / en tes entrailles du Verbe, / ce principe de vie / qui nourrit les âmes des fidèles chantant : / Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Toi seule, ô Mère de Dieu, / tu fus la véritable cause du salut / lorsque le Créateur de l'univers / emprunta notre chair / à tes chastes entrailles : / tu détruisis ainsi les portes de la mort / pour faire le don de la vie aux hommes.

Gloire : Pour retrouver ton image ensevelie par le péché, / dans l'immensité de ton amour / tu fis ta demeure du sein virginal ; / et la Vierge, tu l'as édifiée / en temple de la Sagesse de Dieu ; / c'est pourquoi, ayant vécu avec les hommes, / tu as sauvé jusqu'en ses confins l'univers.

Maintenant : C'est toi qu'après Dieu nous possédons, / Tout-immaculée, comme protection, / car tu as été la Mère du Dieu / qui nous a façonnés et créés / et qui a pris notre aspect ; / nous ayant sauvés du péril et de la mort, / de sa gloire divine il nous a glorifiés.

Ode 5

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Comme celle qui a conçu / le Dieu créateur et Seigneur, / toutes les générations humaines / te disent bienheureuse, ô Tout-immaculée, / et les chœurs des Esprits incorporels / te glorifient comme la Mère de Dieu.

L'armée des Puissances d'en-haut / te déclare bienheureuse, ô Tout-immaculée : / par ton intermédiaire, en effet, / nous qui sommes sur la terre, / nous nous sommes unis à ceux du ciel / et célébrons ton divin enfantement.

Gloire : D'une manière ineffable / en toi le Verbe a logé / et s'est fait homme, lui qui a brillé / du Père avant les siècles / pour tirer les hommes de la corruption / et leur donner la vie immortelle, dans la tendresse de son cœur.

Maintenant : De vertu virginale, / Vierge pure, tu as resplendi, / de la première Ève tu as chassé / la malheureuse image en enfantant le Christ / qui accorde à tes chantres / le vêtement de la condition immortelle.

Ode 6

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Celui qui maintient par sa force toute-puissante l'univers / en naissant de toi, ô Vierge immaculée, / s'est revêtu de notre infirmité / pour le bien des hommes, / dans son amour envers nous.

Sur toi, Vierge pure, est descendu / l'Esprit créateur de l'univers, / et le Verbe de ton sein fit son logis : / sans subir de changement / il a pris chair d'inexplicable façon.

Gloire : Éclaire les âmes de ceux / qui te chantent selon la vraie foi ; / les oracles des Prophètes d'avance ont annoncé / ta virginale conception, / divine Épouse, et ton ineffable enfantement.

Maintenant : Chantons pieusement la Vierge Marie / comme le vénérable séjour divin, / car elle a trouvé place pour Dieu / en accueillant celui que nul ne peut saisir / et que nul espace ne saurait contenir.

Cathisme

Virginale Épouse du Créateur, / ô Mère sans tache du divin Sauveur, / demeure du Très-Haut toute-digne de nos chants, / empresse-toi de venir me délivrer, / moi qui suis devenu l'habitacle de la honte et du péché / et par mes pensées le jouet du démon ; / fais briller ma demeure de la clarté des vertus ; / Chandelier tout brillant de lumière, dissipe les ténèbres de mes passions / et rends-moi digne de la clarté du ciel / en m'éclairant de ta lumière sans déclin.

Ode 7

La condescendance de Dieu / troubla le feu à Babylone autrefois ; / c'est pourquoi les Jeunes Gens / dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, / comme en un pré fleuri, et ils chantaient : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Souveraine immaculée / qui as conçu le Rédempteur de l'univers, / procure-moi, je t'en supplie, / l'ineffable et divine rédemption, / à moi qui chante tout haut : / le Dieu de nos Pères est béni.

L'univers est comblé de la divine clarté / à présent, Vierge pure, grâce à toi, / car tu as été la porte ayant permis à Dieu / de communiquer avec le monde / pour illuminer les fidèles chantant : / Le Dieu de nos Pères est béni.

Gloire : À présent est accomplie / la prophétie de David : / ils implorent ta face en vérité, / divine Mère immaculée, / ceux que les richesses de la grâce ont comblés / et qui bénissent le Dieu de nos Pères désormais.

Maintenant : Vierge pure, tu as conçu / le Dieu de tous, le Seigneur / qui de la mort et du tombeau / a voulu sauver le genre humain ; / nous le chantons comme il est juste en proclamant : / le Dieu de nos Pères est béni.

Ode 8

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur / et vous, prétres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Vierge pure et bénie, / guéris les blessures de mon âme, / les cicatrices du péché, / toi la divine Épouse / dont les chastes entrailles ont porté / le Dieu qui transcende l'univers ; / jeunes gens, bénissez-le, / exaltez-le dans tous les siècles.

De l'inaccessible Clarté / tu as été le logis, / Vierge resplendissante de vertus virginales, / et tu as illuminé tous ceux qui, en vérité, / te reconnaissent pour la Mère de Dieu / et chantent : Jeunes gens, bénissez-le, / vous les prêtres, célébrez, / exaltez-le dans tous les siècles.

Gloire : Sanctifiée par l'Esprit, / divine Mère immaculée, / dans ton sein tu as reçu / le Fils sans commencement / et coéternel au Père / qui prit chair de toi, ô Vierge, pour le bien / de ceux qui chantent : Jeunes gens, bénissez-le, / prêtres, célébrez, exaltez-le dans les siècles.

Maintenant : Vierge ayant enfanté notre Dieu / d'une manière qui dépasse l'entendement, / prie-le, divine Mère immaculée, / de nous être favorable / malgré notre indignité, / lorsqu'en son terrible et redoutable avènement, / alors que nous serons sans secours et condamnés, / il viendra pour juger le genre humain.

Ode 9

Le ciel fut saisi de stupeur / et les confins de la terre furent frappés d'étonnement / lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; / et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : / ô Mère de Dieu, / l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Nous qui avions été rejetés de l'antique demeure / et qui étions lamentablement tombés dans la mort, / tu nous as rappelés, ô Vierge immaculée, / en devenant la Mère du Rédempteur / et tu nous as permis de rejoindre l'ancienne patrie : / c'est pourquoi, divine Mère, nous te magnifions incessamment.

Divine Mère, accorde-moi de franchir / sans naufrage la houle passionnée de cette vie, / ses épreuves, ses soucis ; / dans ta bonté, apaise-la, / guide-moi vers les vertus célestes, / afin qu'en tout temps je magnifie tes bienfaits.

Gloire : Glorieuse Mère de Dieu, / préserve des épreuves ceux qui te chantent avec amour, / apaise leur trouble, en ta compassion : / ayant enfanté notre Dieu, tu peux faire / sans obstacle tout ce que tu veux ; / alors, tous ensemble, nous pourrons te magnifier.

Maintenant : Fais que la sainte Église / triomphe vaillamment des hérésies, / elle que ton Fils, dans sa bonté, / s'est acquise au prix de son sang ; / et sauve-nous du malheur qui nous étreint, / Souveraine comblée de grâce par Dieu.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I

Comme les guides et flambeaux de l'univers / et les prémices de notre salut / nous célébrons les divins Apôtres de notre Dieu, / car ils ont fait lever la clarté sur nos ténèbres, / nous faisant connaître le Soleil de justice ; / ils ont repoussé le mensonge des faux-dieux, / proclamant la Trinité en une seule divinité. / C'est pourquoi nous vous prions, saints Apôtres du Christ notre Dieu, / accordez la rémission de leurs péchés / à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Votre sage voix, parcourant en vérité / le monde jusqu'en ses ultimes confins, / illustres Apôtres du Seigneur, a proclamé / clairement pour tous les hommes le savoir divin / et transformé en connaissance l'ignorance des païens, / faisant briller la lumière sur les ténèbres de l'erreur. / C'est pourquoi nous vous prions : intercédez auprès du Christ notre Dieu / pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés / à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-sainte, sauve-nous de tout mal et de tout danger, / car en toi nous possédons le rempart et l'ardente protection / et, dans la confiance que tu nous inspires, nous nous prosternons / devant celui qui est sorti de ton sein ; / implore-le pour qu'il nous sauve de tout danger.

Cathisme II

Vous êtes apparus comme des luminaires étincelants, / Témoins oculaires du Verbe, qui en tout temps / répandez votre clarté sur toute la terre / et dissipez l'obscure multitude des faux dieux / par la splendeur de vos enseignements sur la foi ; / et moi qui chemine sans crainte dans la ténèbre des plaisirs, / éclairez-moi de la clarté de vos divines intercessions, / saints Apôtres porteurs-de-Dieu.

Ayant reçu fidèlement, comme un riche trésor, / en leur âme les promesses du Seigneur, / les Apôtres sont devenus les bienfaiteurs de l'univers, / repoussant la pauvreté que nous procure le Démon / pour enrichir tous les hommes des richesses de Dieu ; / tous ensemble à leur adresse nous nous écrions : / puisqu'en bonnes œuvres nous sommes indigents, / nous vous prions de nous enrichir, nous aussi,

Glaire... Maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-pure, vois mon âme misérable et naufragée, / sans gouvernail en la tempête de la vie et la fureur des tentations, / submergée visiblement par le fardeau de ses péchés / et risquant de sombrer jusqu'au fond de l'Enfer ; / hâte-toi, divine Mère, par ta chaleureuse intercession / sauve-la, toi qui procures le havre de paix, / afin qu'avec foi je puisse te crier : / intercède auprès du Christ notre Dieu / pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, / car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Cathisme IlI

Au filet de vos divins enseignements ayant pêché les hommes comme autant de poissons, / vous les avez offerts en prémices à notre Dieu ; / désireux de revêtir les stigmates du Christ, / vous vous êtes faits les imitateurs de sa Passion. / Réunis en ce jour, nous célébrons comme il convient, / glorieux Apôtres, votre solennelle festivité / et

d'une même voix nous nous écrions : / Intercédez auprès du Christ notre Dieu / pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés / à ceux qui fêtent votre mémoire sacrée.

Par la foi du témoignage, vous vous êtes révélés / comme les flambeaux de l'univers, toujours lumineux ; / ayant mis tout votre espoir dans le Seigneur, / vous avez allumé la lampe de vos cœurs / avec l'huile mystique du saint Esprit / et, comme des calices spirituels, / vous versez pour l'Église les flots de votre sang. / Saints Martyrs, dignes de toute louange, intercédez auprès du Christ notre Dieu, / pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés / à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Gloire… Maintenant... *Théotokion*

Porte mystique de notre vie, / Mère de Dieu et Vierge immaculée, / délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, / afin que nous puissions glorifier ton enfantement très-saint / pour le salut de nos âmes.

Psaume 50.

Le canon en l'honneur des Apôtres, œuvre de Joseph, a pour acrostiche : Chœur des Apôtres saints, puisses-tu me sauver !

Le canon à saint Nicolas : À toi, saint Nicolas, revient l'octave chant. Joseph*. Les hirmi sont les mêmes, sauf dans les odes 1, 8 et 9.*

Ode 1

Traversant la mer à pied sec / et fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël s'écria : / Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Chœur lumineux des Apôtres / qui te tiens en présence de la grande Clarté, / éclaire les ténèbres de mon cœur / et guide-moi vers les chemins du salut.

Amis intimes du Rédempteur, / délivrez-moi de l'amour des passions, / moi qu'égarent les séductions de cette vie / et que la nuit de l'ignorance a recouvert.

Vous, les flèches du Tout-puissant, / Apôtres divins, guérissez / ceux qu'a vulnérés le glaive du Mauvais / et qui se réfugient avec foi sous votre aile.

Théotokion : Il s'est privé de sa richesse, notre Dieu, / et de ton sein, Mère pure, est sorti / porteur de chair pour sauver, dans son amour, / ceux qui étaient soumis à la malice du Serpent.

* * *

Le bâton que Moïse avait taillé / a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, / le soleil a vu un sol qu'i1 n'avait jamais vu, / les eaux ont englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'infranchissable océan, / tandis qu'on entonnait : Chantons pour le Seigneur, / car il s'est couvert de gloire.

Bienheureux Nicolas qui te tiens / avec les chœurs des Puissances d'en-haut / en présence de notre divin Roi, / nous qui sur terre te prions / avec tant de foi, sauve-nous / de toute grave tentation, / demandant pour nous le pardon de nos péchés.

Nous qui t'avons pour protecteur, / Nicolas, de jour et de nuit, / fidèlement nous te crions : / nous sommes en péril, assaillis par les démons / et par de funestes ennemis ; / viens à notre aide, empresse-toi / afin que, trouvant le repos, nous chantions tes bienfaits.

Par la force de tes prières, / saint Nicolas, étouffe l'ardeur / de ceux qui cherchent à nous étrangler / et délivre de leurs assauts / ceux qui entonnent la louange : / Chantez pour le Seigneur, / car il s'est couvert de gloire,

Théotokion : Le divin Législateur qui s'est fait homme, / hors des lois de la nature tu l'enfantas, / Vierge tout-immaculée ; / implore-le, dans sa bonté, / de ne pas tenir compte des péchés / de ceux qui crient : Chantons pour le Seigneur, / car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

Tu es le firmament de qui chemine vers toi ; / les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté / et mon âme te chante, Seigneur.

Apôtres du Sauveur, / ceignez de puissance mon cœur / affaibli par les plaisirs et les passions.

Les Disciples, annonçant / l'unique splendeur du Dieu au triple éclat, / ont dissipé l'obscure multitude des faux dieux.

Apôtres du Sauveur, / apaisez comme sages médecins / les blessures malignes de mon cœur.

Théotokion : Sauve-moi, Vierge pure / qui enfantas de merveilleuse façon / le Seigneur et Maître, le Sauveur et Rédempteur.

* * *

Saint pontife Nicolas, / viens à notre aide, tends-nous la main / pour que nous puissions célébrer ta louange en tout temps.

Saint Nicolas, nous t'en prions, / endors par ta vigilante intercession / les tentations qui se lèvent contre nous.

Que me délivre ta médiation, / car je suis encerclé par les passions / et les épreuves des hommes pervers.

Théotokion : Vierge pure, implore Dieu / pour qu'il m'accorde le pardon de mes péchés / et la délivrance des périls de cette vie.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Illustres Apôtres, en la beauté / de la divine splendeur, vous resplendissez, / éclairés par les rayons / de celui qui fit de vous ses flambeaux.

Délivrez de la tempête, / divins Apôtres, nautoniers de l'univers, / celui qui éprouve les remous et les dangers / sur l'océan des périls de cette vie.

Comme chevaux choisis par Dieu, / des multiples faux dieux piétinant l'océan, / par votre intercession / fermez l'abîme de mes péchés.

Théotokion : Agissant à l'égal du Père, / le Verbe a pris corps en ton sein ; / aussi, Vierge Mère, tu es apparue / comme la suprême créature de Dieu.

* * *

À cause de la multitude de mes péchés / je me trouve en de nombreuses et cruelles afflictions ; / empresse-toi, viens à mon aide, saint Nicolas, / imitant les bienfaits du Seigneur.

Sur moi-même je pleure, / perdu que je suis par l'insouciance de ma vie ; / par tes prières, saint Nicolas, / vers la repentance conduis-moi de ta main.

Père saint qui délivras / les trois enfants destinés à la mort, / sauve-moi de toute peine / ainsi que de l'éternelle condamnation.

Théotokion : Vierge pure, donne-moi la vigueur / pour cultiver les pensées célestes / et dirige les mouvements / de mon âme vers les portes de la vie.

Ode 5

En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, / nous n'en connaissons nul autre que toi.

Enserré comme en une gorge profonde / par la multitude de mes péchés, / saints Apôtres, divins nautoniers, / dirigez-moi vers le calme plat du salut.

Apôtres ayant vu notre Dieu, / délivrez-moi, je vous prie, / de toute vile action, / moi qui entoure de respect votre chœur.

Apôtres du Seigneur, / ayant imité les souffrances du Sauveur, / veuillez chasser de mon âme / les passions et l'amour du plaisir.

Théotokion : Dame toute-sainte, / guéris mon âme alanguie, / toi qui as enfanté / le Guérisseur de toute maladie.

* * *

Saint pontife Nicolas, / par tes prières rends-nous forts / pour observer les commandements / du Christ, notre unique Dieu.

Tu habitas la cité de Myre : / comble-nous, saint Nicolas, / du parfum de la divinité, / nous dont la piété te célèbre sans fin.

Prends nos âmes en pitié / et par tes prières, saint Nicolas, / intercède, Bienheureux, / auprès du Dieu qui a pitié de tous.

Théotokion : Ô Vierge comblée / des flots jaillissants de la vie, / à ta source abreuve-nous / qui te chantons, dans l'élan de notre foi.

Ode 6

Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : / De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Apôtres, vous les initiés aux mystères du Christ, / par l'invocation de vos prières vous avez ébranlé / et démoli les temples des faux-dieux ; / brisez les idoles de mon âme, je vous prie, / et mon être soumis à tant de péchés, / transformez-le en un temple de Dieu.

Pierres précieuses et choisies, / Témoins oculaires de Dieu, / sur la pierre inébranlable vous avez été fondés ; / follement j'ai fondé mon cœur sur le sable : / sauvez-moi, car les fleuves des tentations, / survenant, m'ont très fort ébranlé.

Amis du Verbe, délivrez-moi / d'une fausse amitié pour la chair ; / et moi que la multitude de mes péchés / rend haïssable, enchaînez-moi / à l'amour de qui aime les pécheurs / et leur accorde le pardon, dans son immense pitié.

Théotokion : Comme rose, comme lis, / comme parfum d'agréable senteur, / des plus belles vallées du monde t'ayant choisie, / Vierge pure, le Créateur / fit sa demeure en ton sein et, prenant chair, / de sa bonne odeur il a rempli l'univers.

* * *

Ton cœur est un nouveau Paradis / possédant en son milieu cet arbre de vie / qu'est le Rédempteur, ô Nicolas ;/ sans cesse prie-le pour nous tous / qui t'avons comme ardent protecteur, / pour qu'il fasse de nous les habitants du Paradis.

Passant ma vie dans la paresse, / je pèche sans crainte, malheureux ; / mais, quand je pense à l'inflexible jugement, / me voilà saisi d'angoisse : / par les prières de saint Nicolas, / fais-moi grâce, ô mon Dieu, en la tendresse de ton cœur.

Lorsque soudain fond sur moi / la tempête des multiples tentations / à cause de mes nombreuses transgressions, / ne me laisse pas sans défense, je t'en prie, / mais fais-moi grâce, bienheureux Nicolas, / me tendant une main secourable, en ta grande compassion.

Théotokion : Tu es devenue le palais du grand Roi, / ô Vierge, le trône de feu, / surpassant les Chérubins, les Séraphins / au-dessus de ce qu'on peut concevoir ; / c'est pourquoi tout ce qui a souffle de vie / comme la Mère du Créateur te glorifie.

Ode 7

Dans la fournaise les Jeunes Gens / foulèrent la flamme avec ardeur / et changèrent le feu en une fraîche rosée ; / et ils criaient : Seigneur notre Dieu, / tu es béni dans les siècles.

La nuit de l'insouciance me saisit, / je suis couvert par les ténèbres du péché ; / sages Apôtres, vous qui êtes apparus / comme lumière du monde, hâtez-vous / d'illuminer l'obscurité de mon cœur.

Vous qui êtes un second firmament / racontant la gloire de notre Dieu, / délivrez de l'infamie de leurs passions, / Hérauts divins, les fidèles / qui accourent sous votre puissante protection.

Comme braises enflammées, / allumées au feu du Paraclet, / faites flamber le bois de nos forfaits / et sauvez-nous de la flamme / qui ne s'éteint dans les siècles.

Théotokion : Daniel te vit comme montagne / que nulle main n'a taillée et dont un Roc s'est détaché : / ô Vierge, perce mon cœur de componction, / car il a pris la dureté de la pierre / pour une amère recherche du plaisir.

* * *

Tu fis sourdre des flots d'enseignement, / asséchant les torrents des hérésies ; / les âmes des fidèles, tu les abreuvas / en abondance, pontife Nicolas ; / c'est pourquoi nous te vénérons.

Grâce à la puissance de la Trinité, / tu eus la force de briser les idoles de l'erreur ; / aussi est-ce avec foi que je te prie : / Père saint, détruis les idoles / qui suscitent en mon âme les passions.

Ayant présidé saintement / l'Église de Myre, après la mort / tu fais sourdre le divine myrrhe, Bienheureux, / repoussant les miasmes des passions / pour les fidèles qui s'approchent de toi.

Théotokion : Tu as arrêté l'élan de la mort, / ayant enfanté le Dieu immortel ; / Vierge pure, supplie-le / de mortifier les passions de mon corps / et, malgré ma misère, me juger digne de la vie.

Ode 8

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur, le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur/ et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Affermissez mon âme troublée par les passions, / vous les fondements indestructibles de l'Église, / colonnes qui ne risquez pas d'être ébranlées, / forteresses avancées des croyants, / pêcheurs d'hommes qui avez pris au filet / ceux que retenait le gouffre de la perdition, / havres de paix qui sans cesse chantez : / Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Moi qui gis en la tombe de l'obscur désespoir, / dans le gouffre sans fond des plaisirs, / par vos prières et votre compassion / faites-moi remonter, / rendez-moi digne de jouir sûrement / de la miséricorde du Seigneur, / Disciples du Sauveur, Apôtres ayant vu Dieu, / pour que je l'exalte dans les siècles.

Théotokion : Puisque tu avais brillé par la beauté de tes vertus, / Toute-pure, tu as logé dans ton sein / la rayonnante majesté du Créateur ; / sans cesse implore-le / pour que mon âme en proie aux passions fautives, / mais recherchant son originelle beauté, / Vierge pure, resplendisse / de suprême splendeur dans les siècles.

* * *

Dans la fournaise les Jeunes Gens / foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Illuminé par les splendides rayons / de la Divinité au triple éclat, / sage Pontife, tu chantais : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Saint pontife Nicolas, / toi qui sauvas de la mort les officiers / par ton étonnante apparition, / sauve-nous du péché qui nous mène à la mort.

Troublés que nous sommes par l'assaut des démons / et des gens iniques, saint Nicolas, / affermis-nous par ton intercession / et par tes prières sauve-nous de tout mal.

Théotokion : Auprès du Seigneur intercède pour nous, / montre-nous ta miséricorde, / sauve tous ceux qui se réfugient vers toi, / Vierge toute-sainte, auxiliatrice des humains.

Ode 9

Le ciel fut saisi de stupeur / et les confins de la terre furent frappés d'étonnement / lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; / et ton sein est devenu plus vaste que les cieux ; / ô Mère de Dieu, / l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Saints Apôtres, par la force de Dieu / ayant brisé les mâchoires des lions tueurs d'âmes, / selon le psaume vous avez soumis les princes au Christ / sur la terre que vous avez conquise grâce à l'Esprit ; / soumettez à la divine loi les élans désordonnés de mon cœur.

Sages Apôtres ayant annoncé au monde le Verbe de Dieu, / le plus beau des enfants des hommes, / qu'ils sont beaux, vos pieds, car ils ont annoncé / la bonne nouvelle de la paix et de la vie ; / apaisez par vos prières mon âme troublée par les passions.

Bienheureux Apôtres, mortifiant vos membres terrestres, / vous avez revêtu la totalité de la vie, / figurant par vos souffrances la Passion du Christ ;/ moi qui suis mis à mort par les flèches du Mauvais, / vivifiez-moi par le remède du véritable repentir.

Théotokion : Toi qui enfantas la suprême Bonté, / guéris mon âme affligée de terribles douleurs, / dans ta compassion, Vierge pure, et sauve-moi / des ennemis qui m'assaillent et me frappent, / afin que, sauvé, je magnifie celle qui magnifia le genre humain.

* * *

À juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu ; / par toi nous avons trouvé le salut : / ô Vierge immaculée, / avec les chœurs des Anges nous te magnifions.

Bienheureux Nicolas, / défenseur de qui t'invoque en l'affliction, / sauve-moi de la perversité / des ennemis visibles et de ceux qu'on ne voit pas.

Très-saint Père Nicolas, / faisant partie maintenant / des chœurs célestes, / prie le Dieu bon de nous prendre en pitié.

Le jugement est sur le seuil : / sois attentive, ô mon âme, / crie au divin Juge : Sauve-moi, / Seigneur, par les prières de saint Nicolas.

Théotokion : Tabernacle de la Clarté, / ô Vierge, illumine / mon âme enténébrée par les passions, / afin que dans la foi et l'amour je te glorifie.

Exapostilaire (ton 3)

Apôtres du Seigneur dont le verbe a tiré / du sombre gouffre de l'erreur / vers la lumière l'univers entier, / sans cesse intercédez en notre faveur.

Ô gloire des Apôtres et Douzaine sacrée, / avec le saint de Myre, le pontife Nicolas, / sans cesse auprès du Sauveur / intercédez en notre faveur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, refuge des chrétiens, / avec le glorieux Évêque prie ton Fils / et supplie-le pour qu'à nous, tes indignes serviteurs, / nous soit permise la joie éternelle.

Apostiches

Sur la terre les Apôtres, Seigneur, / t'ayant chéri plus que tout, / ont estimé toute chose comme cendre et rebut, / pour te posséder comme unique trésor / et pour toi ils ont livré aux supplices leur corps ; / c'est pourquoi, glorifiés dans le ciel, / ils intercèdent pour nos âmes.

Sur la terre, Seigneur, tu magnifias / la mémoire de tes Apôtres divins ; / tous ensemble nous rassemblant en effet, / nous te glorifions en ce jour, / car tu nous accordes par eux les guérisons, / et le monde, par leurs prières, reçoit la paix et la grande miséricorde.

Fièrement vous avez revêtu la cuirasse de la foi, / pour armure vous avez pris le signe de la Croix, / vous vous êtes montrés de valeureux soldats ; / aux tyrans vous avez résisté noblement, / le mensonge du Diable, vous l'avez aboli, / vous avez mérité la couronne des vainqueurs : / intercédez auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs : / délivre-nous de tout danger et de toute affliction.

LE JEUDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de nous, Christ Sauveur du monde, / comme sur la croix tu t'es souvenu du bon Larron, / et rends-nous dignes, seul Seigneur compatissant, / d'avoir tous notre part en ton royaume, dans les cieux.

Retentissantes trompettes du Christ, / saints Apôtres, éveillez ceux qui gisent / dans les sépulcres des doctrines erronées / et faits-en les héritiers de la vie éternelle.

Ayant répandu comme semence la parole du Christ, / Hérauts du Verbe, vous avez rendu fructueux / en science divine les cœurs de tous les païens, / c'est pourquoi vous méritez d'être appelés bienheureux.

S'étant dépouillés de toute malignité, / les divins Athlètes se sont avancés / courageusement au milieu des supplices / et du ciel ont reçu le vêtement du salut.

Gloire au Père...

Mortifie, très-sainte Trinité / les terribles passions de ma pauvre âme, / par les prières de tes Apôtres divins, / afin que, sauvé, je puisse te glorifier.

Maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, pincette de la divine braise, / réjouis-toi, prophétique scellé, / gloire des Apôtres, sainte Mère de Dieu / qui nous as délivrés de la poussière du tombeau.

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Une foule des plus injustes, ô Jésus, te condamna / à être crucifié entre deux brigands, / toi le Seigneur et Créateur du monde entier ; / voyant l'audace de ces gens, / la terre entière trembla, / pour montrer que tu es, ô Maître, l'Artisan de l'univers.

Tous, nous sommes délivrés de nos péchés / et de la malédiction de la Loi, / car le Maître de la loi est exalté sur la Croix, / faisant jaillir l'incessante bénédiction, / la grâce et la miséricorde sur nous qui chantons sa divine Passion.

Ami des hommes, ce sont nos plaies que tu guéris, / lorsque tes mains sont transpercées ; / Seigneur, tu diriges nos pas vers les chemins de ton salut, / lorsque tes pieds sont cloués sur la croix, / ces pieds qui jadis, foulant le Paradis, / firent se cacher le premier homme créé.

* * *

Réjouis-toi, souveraine Mère de Dieu, / sceptre de David et porte du ciel, / buisson non consumé et montagne ombragée ; / réjouis-toi, chandelier de la Clarté, / réjouis-toi, Vierge tout-immaculée, / réjouis-toi, ciboire où la manne est conservée ; / réjouis-toi, palais du grand Roi, / réjouis-toi, Mère très-pure de notre Dieu, / pince à feu et divine table où notre Pain a reposé ; / réjouis-toi, espérance du monde entier.

La houle de mes péchés, comme en une mer en fureur, / passant au-dessus de ma tête, / notre Dame, cherche à me faire sombrer ; / mais, comme à Pierre jadis s'enfonçant, / tends-moi la main, je t'en prie, / et guide-moi sain et sauf vers le havre du repentir, / pure Mère de Dieu, toute-digne de nos chants, / espérance du monde entier.

Enténébré par les passions fautives, / malheureux que je suis, / je m'empresse de choir dans le gouffre du désespoir ; / Pleine de grâce et Vierge bénie, / fais briller sur moi la clarté / de ta miséricorde et conduis-moi, je t'en prie, / sans détourner de moi ton regard, / Toute-pure, vers des chemins sans détours.

Gloire au Père... Maintenant...

La Toute-pure, te voyant suspendu / sur la croix selon ta volonté, / connaissant ta puissance, fut saisie de chagrin, / ô Christ, et dans sa douleur te cria : / N'abandonne pas ta mère, ô mon Enfant, / ne garde pas le silence envers moi, ô mon Fils, / mais réponds à ta servante, ô Verbe de Dieu.

Prokimenon, ton 6 : Le secours me vient / du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre. Verset : Je lève les yeux vers les monts, d'où viendra mon secours.

Apostiches

On t'élève sur la croix, ô Christ notre Dieu, / et tu sauves le genre humain : / nous glorifions, Seigneur, ta salutaire Passion.

On te fixe sur la croix, ô Christ notre Dieu, / et tu ouvres les portes du Paradis : / nous glorifions en toi le Rédempteur du genre humain.

Martyrs du Seigneur qui sanctifiez l'univers / et guérissez toute maladie, / en notre faveur intercédez maintenant / pour délivrer nos âmes du filet de l'ennemi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

La Mère de Dieu, te voyant mourir sur la croix, / s'écria : Hélas, très-doux Enfant, / comment se fait-il que tu endures ces douleurs ? / Par ta lance mon cœur est transpercé, / mes entrailles sont consumées par ta Passion ; / cependant je te chante, car librement tu as voulu / souffrir tout cela pour sauver l'humanité.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Chantons une hymne de victoire au Seigneur / qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, / car il s'est couvert de gloire.

Rends-moi favorable le Christ / et sauve-moi au jour de son redoutable jugement, / ô Vierge tout-immaculée.

Répands sur moi une pluie de componction / pour effacer en moi ce qui est vil, / afin que je puisse te glorifier.

Gloire : Ô Vierge qui as enfanté la lumière sans déclin, / de ma nonchalance dissipe les ténèbres sans fond / et répands sur mon être la clarté.

Maintenant : Divine Mère, sauve-moi / de tant de fautes où je me perds, / délivre-moi de toute peine et de la funeste condamnation.

Ode 3

Seigneur qui as tendu la coupole des cieux / et qui as édifié l'Église en trois jours, / rends-moi ferme dans ton amour, / seul Ami des hommes, / haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

Déchu de la sainte vie que je menais, / j'ai fini par ressembler aux bestiaux, / me voici condamné totalement ; / mais toi qui as enfanté mon Juge, / préserve-moi de toute peine et sauve-moi.

Vers toi, Souveraine, je me réfugie, / assailli que je suis chaque jour / d'une multitude de tentations ; / toi qui as enfanté le Sauveur de tous, le Seigneur, / seule digne de nos chants, prends pitié et sauve-moi.

Gloire : Infranchissable Porte menant vers Dieu, / ô Vierge, ouvre-moi, je t'en prie, / les portes de la pénitence pour effacer / la souillure de mes péchés, / Pleine de grâce, sous les flots de ton amour.

Maintenant : Préserve-moi de l'assaut des passions, / défais les ennemis qui me combattent maintenant, / affermis mon être sur la roche des préceptes divins, / illumine aussi mon âme, / porte sainte de la Clarté divine.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Guéris les blessures de mon âme, / Vierge comblée de grâce par Dieu ; / illumine aussi mon esprit / enténébré par la ruée des passions.

Du sommeil de l'acédie / et des ténèbres du péché / vers la pénitence, Tout-immaculée, / toi la Mère du Verbe, rappelle-moi.

Gloire : Souveraine ayant enfanté / virginalement le Verbe dans la chair, / illumine mon âme et sauve-moi / du feu de la géhenne et de tout châtiment.

Maintenant : C'est en toi que j'ai mis, / Vierge Mère, tout mon espoir : / sauvegarde mon âme, je t'en prie, / toi qui as enfanté mon Sauveur et mon Dieu.

Ode 5

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

De mon âme guéris, / ô Vierge, les incurables passions ; / en moi rallume le chandelier / que ma paresse avait éteint / et guide-moi sur le chemin du repentir, / pour que de tout cœur je puisse te glorifier.

Je me condamne moi-même, / Pleine de grâce, avant d'être examiné, / moi qui seul ai commis, pour ma condamnation, / tant d'ignobles forfaits ; / toi la protectrice de l'univers, assiste-moi / et d'une peine horrible préserve-moi.

Gloire : Sans cesse tire-moi / de la servitude du péché, / des passions funestes qui font cercle autour de moi / et des malheurs qui me tuent, / Vierge sainte, protectrice des pécheurs, / prompt secours de tout homme ici-bas.

Maintenant : Tout entier, je suis meurtri / par les douleurs mortelles / provenant de la transgression : / vivifie-moi, Vierge pure qui enfantas / pour le monde le rédempteur royal, notre vie, / et guide-moi vers sa divine clarté.

Ode 6

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Il m'a réduit à la mort, / le grand nombre de mes péchés : / vivifie-moi, divine Mère immaculée / qui as mis au monde ineffablement notre Vie, / et guide-moi pour que j'accomplisse la volonté du Seigneur.

En toi nous les fidèles, nous avons / notre rempart et protection, / nous qui sommes sans cesse menacés / par un abîme de maux et de chagrins, / divine Mère, seul refuge des croyants.

Gloire : Toi qui as détruit jusqu'aux racines l'absence de Dieu / par le fruit qui a saintement poussé de toi, / fais disparaître, Vierge immaculée, / le mal que l'ennemi / veut faire croître en mon âme constamment.

Maintenant : Sanctifie mon esprit, / illumine mon cœur, / sainte Mère de mon Dieu ; / mets fin aux malheurs qui m'empoignent / pour que je glorifie ta puissante protection.

Cathisme

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! / s'écria la Brebis vierge voyant son Fils cloué au bois de la croix ; / Verbe immortel et divin, que signifie cela, / comment te vois-je en la mort, toi qui ébranles la terre en Seigneur tout-puissant ? / Je chante ta redoutable et divine condescendance.

Ode 7

Dans la fournaise les Jeunes Gens / foulèrent la flamme avec ardeur / et changèrent le feu en une fraîche rosée ; / et ils criaient : Seigneur notre Dieu, / tu es béni dans les siècles.

Sois compatissante envers moi / qu'a blessé l'aiguillon du péché : / applique-moi le pansement de ton intercession / et préserve du feu qui ne s'éteint / ton serviteur, ô Mère de Dieu.

Mère du Sauveur, tire-moi / de la servitude où les arguments du Mauvais / et l'habitude du péché me tiennent pour mon malheur, / afin que, sauvé pour toujours, / comme il se doit je puisse te glorifier.

Gloire : Vers toi, divine Mère, je me réfugie, / lié que je suis par les chaînes du péché : / dans la tendresse de ton cœur, / ô Vierge, romps mes liens, me délivrant / des démons et du feu éternel.

Maintenant : Ô Vierge, sauve-moi par compassion, / toi qui as enfanté le Verbe compatissant, / et de la lumière qui est en toi / éclaire mon âme, délivre-moi / des démons et de leur funeste perfidie.

Ode 8

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur, le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Celui qui en tout est parfait / et par nature inaccessible / m'est devenu proche en revêtant, / excellente Mère, la chair reçue de toi ; / sans cesse intercède auprès de lui / pour qu'il ôte le fardeau de mes iniquités ; / et garde mon âme des passions, des démons, / du jugement à venir et des ténèbres sans fin.

Toi qui mis au monde ineffablement / ton Créateur et ton Seigneur, / comme à ton Fils demande-lui / qu'à l'heure du jugement / il épargne la condamnation et le feu, / les ténèbres sans clarté, les grincements de dents / aux fidèles ayant chanté pieusement : / Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Gloire : Atteinte par les passions, mon âme est ternie, / et ma nonchalance l'obscurcit : / ô Vierge tout-immaculée, / avec foi je me réfugie / vers ta lumineuse intercession ; / sauve-moi qui psalmodie : / Jeunes gens, bénissez et vous prêtres, célébrez le Seigneur, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Maintenant : Mon âme meurtrie / par la morsure du serpent, / vivifie-la, ô Vierge immaculée / qui seule as enfanté notre Vie, / et fais que j'accomplisse la volonté de celui

/ qui est né pour nous ; alors je chanterai : / Jeunes gens, bénissez et vous prêtres, célébrez le Seigneur, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

Le ciel fut saisi de stupeur / et les confins de la terre furent frappés d'étonnement / lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; / et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : / ô Mère de Dieu, / l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Illumine, toi la porte de la Clarté, / mon âme aveuglée par les passions, / assombrie pour son malheur par les funestes pensées ; / délivre-moi des épreuves et tentations, / du mal causé par les démons, / du terrible examen, du feu et des peines à venir.

Sauveur né d'une Vierge, épargne-moi, / toi qui gardas, même après l'enfantement, / sa virginité à ta Mère : / lorsque tu siégeras pour juger mes actions, / ne regarde pas mes fautes, mes iniquités ; / toi le seul sans péché, Ami des hommes, compatis.

Gloire : Pleine de grâce ayant tenu, / comme pince, dans tes bras / l'ardente braise de la divinité, / en mon âme consume les passions, / délivre-moi du terrible feu, de la condamnation / et des peines que font subir les démons.

Maintenant : De ton spirituel rayonnement / éclaire notre âme, notre cœur, notre esprit, / Vierge comblée de grâce par Dieu, / afin que, nous dirigeant par les chemins de la vie, / nous obtenions miséricorde, / nous qui proclamons ta louange en tout temps.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I

Voyant le Prince de la vie suspendu à la croix, / le bon Larron s'écria, dans un acte de foi : / Si celui qui est crucifié avec nous n'était un Dieu incarné, / le soleil n'aurait pas caché ses rayons ni la terre chancelé de frayeur ; / et toi qui supportes patiemment tout cela, / souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Sur le calvaire se dressait ta Croix, / balance de justice entre les deux larrons, / dont l'un fut entraîné par le poids de son blasphème jusqu'en Enfer / et l'autre, allégé de ses fautes, monta vers la divine connaissance. / Gloire à toi, ô Christ notre Dieu.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Voyant sur la croix, suspendu au milieu des Larrons, / celui qui s'incarna de tes chastes entrailles / et que tu mis au monde, Vierge pure, de merveilleuse façon, / ton cœur fut saisi de douleur et tu pleurais maternellement en criant : / Hélas, mon enfant, quel est ce mystère ineffable et divin / par lequel tu sauves ta création en lui donnant la vie ? / Je chante ton amour et ta miséricorde.

Cathisme II

Dieu de bonté qui souffris la croix pour nous, / prenant sur toi la pauvreté d'Adam, / Seigneur sans péché, unique et suprême Bonté, / en ton amour, tu as brisé la force de la mort / et tu as sauvé le monde par ta divine Passion ; / je t'en prie, ô Maître qui nous donnes la vie, / prends en pitié mon âme déchue, / Ami des hommes et juste Juge, quand

tu jugeras mes actions ; / accorde-moi la rémission de mes péchés, / Dieu de tendresse, le seul impeccable, en ton immense compassion.

Au milieu de l'Éden un arbre avait produit la mort, / au milieu de la terre un arbre a fait éclore la vie ; / en goûtant du premier nous avons connu la corruption, / du second nous avons obtenu la jouissance de l'immortalité, / puisque sur la croix, ô Dieu, tu sauves le genre humain.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Par le sang de mes entrailles tu devins un mortel / et par ton sang versé tu divinise les mortels ; / en ta suprême bonté, tu es descendu / à la recherche de ceux qui avaient goûté la mort sous l'arbre défendu ! / s'écriait gémissante la Vierge pure jadis, / voyant le Christ suspendu à la croix ; / et devant sa mort elle versa des larmes à flots, / se déchirant le visage et magnifiant son Fils comme Dieu.

Cathisme III

Séduit par l'espoir de devenir comme Dieu, / notre chef de lignée est devenu pour tous ses descendants / la cause de la corruption universelle ; / mais tu as voulu, dans ta suprême bonté, / par ta Croix faire jaillir les sources de la vie, / tu t'es laissé clouer pour nous sauver de la première condamnation ; / c'est pourquoi, ô Christ, nous chantons ta Passion volontaire.

En ce jour s'illumine le tabernacle des cieux, / en lui se réjouissent les armées célestes, / et les chœurs des Saints s'unissent à leur joie / en la mémoire des victorieux Martyrs ; / par leurs prières, ô Christ, envoie sur le monde la paix / et sur nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! / s'écria la Brebis vierge voyant son Fils cloué au bois de la croix ; / Verbe immortel et divin, que signifie cela, / comment te vois-je en la mort, toi qui ébranles la terre en Seigneur tout-puissant ? / Je chante ta redoutable et divine condescendance.

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte en acrostiche : De tous les biens la Croix est la somme. Joseph. *Suit le canon à la Mère de Dieu.*

Ode 1

Lorsque la Croix par Moïse / fut tracée de son bâton, la mer Rouge se fendit / pour le peuple d'Israël qui passa à pied sec ; / puis il ferma l'immense flot / parmi le fracas des chars de Pharaon, / inscrivant sur lui l'arme invincible ; / c'est pourquoi nous chantons le Christ notre Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

Étendant, ô Jésus, / tes divines mains sur la croix, / tu rassemblas autour de toi l'ouvrage de tes mains / et, délivrant tous les hommes de l'emprise du Malin, / tu les soumis à ta main toute-puissante, / divin Roi de l'univers ; / c'est pourquoi nous les fidèles, nous chantons / ta majesté qui s'est couverte de gloire.

Funeste nous fut en l'Éden / le détestable fruit de l'arbre défendu, / qui introduisit la mort dans le monde ; / mais le Christ, mis à mort sur le bois, / pour tous les hommes fit

sourdre la vie / et, dans sa divine puissance, il a tué le Serpent ; / c'est pourquoi nous chantons notre Dieu, / car il s'est couvert de gloire.

Martyrika : La multitude des Martyrs / a eu le courage de résister / aux souffrances par ta Croix et ta Passion, / de confesser, en présence des ennemis, / que tu règnes sur l'entière création / et de souffrir des supplices, des périls sans fin ; / c'est pourquoi ils ont tous obtenu / ta gloire, ô Jésus, et la vie éternelle.

Purifiés par l'aspersion / de ton sang divin, tes Martyrs, / Seigneur, ayant trouvé la rédemption, / ont répandu leur propre sang, / injustement contraints par les tyrans / à offrir des libations aux tueurs d'âmes, les démons ; / c'est pourquoi, Roi de tous, / ils t'ont présenté le sacrifice de leur vie.

Théotokion : Lorsque la Vierge pure / te vit cloué sur la croix, / toi dont le regard domine l'univers, / elle dit, en sa douleur : Est-ce là, mon Enfant, / la gratitude de ceux qui ont joui de tes bienfaits, / comment supporterai-je mon malheur ? / Mais je glorifie ton œuvre de salut, / Dieu de tendresse et longanime Seigneur.

* * *

À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti / grâce au bâton de Moïse / autrefois, merveilleusement, / lorsqu'en forme de croix / il frappa la mer et la fendit, / mais il sauva Israël qui put fuir / et passer à pied sec / en chantant un cantique au Seigneur.

Le fait de proclamer / que tu es la pure Mère de Dieu / nous détourne de toute hérésie, / car tu as enfanté, / divine Génitrice, celui / qui s'est fait chair sans changement, / celui qui domine l'entière création, / comme éternelle Parole de Dieu.

Toute-pure, jouissant du crédit / que te confère ta divine maternité / auprès de celui qui fut enfanté par toi, / le Fils unique, le Verbe / qui du Père partage l'éternité, / consubstantiel au saint Esprit, / sans cesse implore-le pour qu'il sauve du péril / ceux qui te glorifient comme la Mère de Dieu.

T'ayant pour protectrice, / nous ne craignons point, Mère de Dieu, / la foule de nos ennemis / s'opposant aux fidèles / qui sans cesse glorifient / le Seigneur et Dieu de tous / qui s'est incarné de toi : / en notre faveur intercède auprès de lui.

L'esprit le plus céleste, / Vierge toute-digne de nos chants, / est incapable de saisir / l'incompréhensible mystère ; / car en ton sein a demeuré / celui qui siège avec le Père dans les cieux / et qui, en deux natures, a bien voulu / sortir de toi comme un enfant nouveau-né.

Ode 3

Un bâton devient la figure de ce mystère : / fleurissant, il décide du sacerdoce d'Aaron / et dans l'Église naguère stérile / fleurit à présent l'arbre de la Croix / pour être sa force et la puissance qui l'affermit.

Te voyant injustement fixé à la croix, / le soleil se voila de noirs habits, / les rochers se fendirent et la terre tressaillit d'effroi, / seul Sauveur, universelle rédemption.

Étendant les mains, Moïse figura la sainte Croix / et nous-mêmes, avec sagesse la traçant, / nous mettons en fuite les nations étrangères vouées aux démons, / demeurant ainsi à l'abri de tout mal.

Martyrika : Au milieu de tant de supplices, les Martyrs / maîtrisèrent leurs souffrances, imitant la Passion / de celui qui, souffrant de plein gré, a mortifié nos passions / et fait surgir la vie sur le monde.

Suivant le chemin du martyre sans défaillance, / les illustres Athlètes ont balayé / les obstacles de l'erreur, pour arriver, / dans l'allégresse, jusqu'aux parvis de notre Dieu.

Théotokion : Hors des lois humaines je t'ai mis au monde, mon Enfant ; / comment les impies t'élèvent en croix au milieu de criminels, / toi qui seul as promulgué les normes de la vie ? / disait en ses larmes la Mère de Dieu.

* * *

Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux / et tu fondas la terre sur les eaux ; / ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, / car nul n'est saint / hormis toi, le seul Ami des hommes.

Par la force de la Vie / qui s'est levée de ton sein sur le monde, / relève mon âme réduite à la mort, / efface les cicatrices et les marques du péché, / seule Génitrice immaculée de notre Dieu.

Enfantant le Verbe, tu as scellé / les oracles des Prophètes et leurs visions, / car c'est par eux qu'il a parlé / et il en accomplit les prophéties, / seule Vierge toute-pure et bénie.

Ayant conçu, ô Vierge, dans ton sein, / ineffablement et sans connaître de mari, / celui qu'avant les siècles le Père a engendré, / pour nous tu l'as fait naître homme et Dieu, / parfait en deux natures et sans nulle division.

Dieu, ayant fait sa demeure en ton sein, / y prit chair, divine Mère, comme il le sait, / et par sa Passion vivifiante il nous a tous sauvés ; / c'est pourquoi, ô Vierge, / nous te reconnaissons comme la porte du salut.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Par ta Croix, Sauveur, / le Paradis fut ouvert ; / l'homme condamné s'y installe de nouveau, / magnifiant ta suprême bonté.

Comme cèdre portant la foi, / comme cyprès notre espoir / et comme pin la charité, / nous nous prosternons devant l'arbre de la Croix.

Par ta mort, Dieu Sauveur, / tu vivifias les hommes meurtris / et tu mis à mort le Serpent / qui introduisit la mort dans le monde.

Martyrika : Les Témoins de notre Dieu, / s'étant conformés aux souffrances du Christ, / ont également participé, / à la splendeur de sa gloire dans le ciel.

Ayant plu au Verbe bel et bon, / saints Martyrs, vous avez resplendi de sa beauté ; / et vous rayonnez de son éclat, / ayant chéri le Soleil de justice.

Théotokion : Tu mis au monde comme enfant nouveau-né / un être avant les siècles parfait / qui sur la Croix, ô Vierge immaculée, / accomplit toutes choses, en sa bonté.

* * *

C'est toi ma force, Seigneur, / toi ma puissance, / toi mon Dieu et mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, / tu as visité notre pauvreté ; / aussi avec le prophète Habacuc je te crie : / Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Après Dieu, c'est toi / que nous avons comme protectrice, / car tu es la Mère de celui / qui nous a formés et façonnés, / qui assuma notre nature / pour la sauver de la corruption et de la mort / et la glorifier de sa gloire dans les cieux.

Étant de race royale, / tu mis au monde pour nous / le Verbe régnant sur l'univers, / qui a pris chair sans changement ; / aussi, comme la Mère de Dieu, / à juste titre et en toute vérité, / Vierge toute-sainte, nous te glorifions.

Implore le Dieu qui a pris chair de ton sein, / demeurant ce qu'il était, sans changement, / égal au Père en sa divinité, / devenu consubstantiel à toi qui l'enfantas, / pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés / ainsi que le salut de leur âme / à ceux qui te chantent de toute leur foi.

Abaisse, ô Vierge, maintenant / l'orgueil de ceux qui rejettent / la vénération de ton image sacrée, / de celle de ton Fils merveilleusement incarné / pour illuminer le monde entier / et de l'icône de tous les Saints ; / éclaire les fidèles qui t'honorent, seule digne de nos chants.

Ode 5

Ô bois de l'arbre trois fois heureux et béni / sur lequel fut mis en croix le Christ notre Roi, notre Seigneur ! / Il causa la chute de qui nous séduisit sous l'arbre défendu / et qui fut pris au piège / de ta chair clouée sur la croix, ô Dieu de majesté / qui nous procures la paix pour nos âmes.

Voulant nous revêtir, / nous qui avions été dépouillés, / de la tunique d'immortalité, / ô Christ tu fus dévêtu et mis en croix, / mais tu as mis à nu la ruse de l'Ennemi ; / c'est pourquoi nous glorifions tes Souffrances, Seigneur.

Le sang versé par ton côté vivifiant / purifia le monde entièrement, / faisant cesser les sanglantes libations ; / il reforma le genre humain corrompu / par le fruit mangé sous l'arbre défendu / et fit sourdre pour nos âmes la vie immortelle.

Martyrika : Rayonnants de la beauté / de leurs multiples blessures, / les illustres Martyrs, signés du sang divin, / ont marché d'un pas ferme vers le glaive / jadis barrant l'accès de l'Éden / et, dans l'allégresse, ont habité le Paradis.

Que tu es admirable dans tes Saints / qui t'ont chéri fidèlement, ô Christ ! / Enrichis par toi des biens de Dieu, / sur le monde ils font couler / des fleuves de guérisons / et assèchent l'épanchement de nos passions.

Théotokion : Nous qui étions malades à cause du péché, / Vierge pure, tu nous as guéris / en mettant au monde le Sauveur, / ce médecin de l'univers, / lui-même vulnéré sur l'arbre de la Croix / pour accorder à nos âmes la vie immortelle.

* * *

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Ô Vierge, sans connaître de mari, / pour nous les hommes tu as conçu / le Verbe qui s'est incarné, / lui que sa nature divine rendait illimité, / et qui de tes entrailles virginales fut formé / hors des lois de la nature, ineffablement.

Ô Vierge, en ta virginité, / tu resplendis de la plus pure beauté, / et de la première Ève tu as recouvert / la honteuse laideur / en enfantant le Christ qui accorde / à qui te célèbre la tunique d'immortalité.

Nous tous qui reconnaissons en toi, / Vierge pure, la véritable Mère de Dieu, / c'est en connaissance que nous proclamons / Dieu et Verbe celui qui est sorti de toi / en deux natures, énergies et volontés / hors des lois de la nature, ineffablement.

Nous qui t'avons comme rempart / et sommes entourés de ta protection, / nous glorifiant de ta divine gloire, / nous te disons bienheureuse : / sur nos âmes, Toute-sainte, en effet / tu fais jaillir l'allégresse et la joie.

Ode 6

Dans les entrailles du monstre marin / Jonas, étendant les mains en forme de croix / â l'image de ta Passion, après trois jours en sortit, / ébauchant la Résurrection universelle / du Seigneur notre Dieu crucifié dans sa chair, / le Christ illuminant le monde / par sa Résurrection le troisième jour.

Sur le lieu du Crâne, au milieu de la terre, / la Croix fut plantée et guérit la blessure / qu'avait occasionnée l'arbre défendu au milieu du Paradis, / car au milieu de brigands criminels / fut suspendu le seul juste, Jésus le Messie ; / avec lui il exalta le genre humain / et rejeta dans l'abîme le Démon tombé de haut.

Ô Christ, ayant tendu comme un arc / ta divine et précieuse Croix, / contre le Meurtrier tu as lancé / comme flèches les clous de tes mains, / que tu plantas dans son cœur plein de crime et de fureur, / et sans quartier l'as mis à mort / pour vivifier, Dieu de tendresse, ceux qu'il avait fait périr.

Martyrika : Les flots de sang répandus par les corps des Martyrs / éteignirent, sous le souffle de l'Esprit, / les bûchers du culte des faux-dieux ; / ils ont arrosé les sillons de l'Église, / stimulant la croissance des épis, / porteurs de la foi et l'espérance qui procurent le salut / et dont se nourrit toute âme, par grâce de Dieu.

Par leur piété, les Athlètes victorieux / ont fait grandir la flamme de la foi envers Dieu, / lorsque les sentences de juges scélérats / les ont livrés en proie au feu matériel, / mais ils sont restés inconsumés / de par la force et la grâce de l'Esprit, / qui les a couronnés pour avoir lutté selon les règles du jeu.

Théotokion : Un glaive a traversé ton cœur, à la vue / de ton Fils étendu sur la croix, / Vierge immaculée, et supportant / sa Passion et la lance perçant son côté / selon son vouloir, tandis qu'il égorgeait / sur ce même bois l'hostile Dragon ; / et dans tes pleurs maternels tu le magnifiais.

* * *

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

L'Esprit créateur s'est posé sur toi, / le Verbe de Dieu a logé dans ton sein ; / Vierge toute-pure, et s'est fait chair / sans qu'on puisse l'expliquer, / demeurant ce qu'il était, sans changement.

Comme une arche vivante, / c'est l'Auteur de la loi que tu contins / et comme un temple saint / tu as reçu le Dieu saint qui se fit homme, / Toute-pure, pour nous combler de ses bienfaits.

Dame souveraine de l'univers, / c'est ainsi que nous voulons t'appeler, / car ineffablement tu enfantas / l'Être suprême, le Dieu créateur / qui renferme et soutient le monde entier.

Il est Dieu, le fruit de ton sein, / nous le reconnaissons, divine Épouse ; / dans ta puissance, implore-le / pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, / à nous qui t'invoquons, Toute-pure, avec foi.

Ode 7

L'ordre insensé du tyran pervers dompta les peuples, / menace et blasphème / sortaient de sa bouche contre Dieu ; / cependant les Jeunes Gens n'ont pas craint sa bestiale fureur / ni la fournaise de feu, / mais dans les flammes crépitant sous le souffle de la rosée / ils unirent leurs voix et chantèrent : / Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur de gloire, sois béni.

Lorsque tu fus étendu sur le bois de la croix, / Verbe du Père, comme une vigne, / tu fis couler le doux nectar / pour faire cesser l'ivresse du péché / et réjouir le cœur de qui te reconnaît / comme divin Créateur, toi qui souffres librement / et sauves ceux qui chantent : / Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur de gloire, sois béni.

Tu as souffert, Jésus Christ, / l'infamie de la croix pour effacer / l'opprobre des mortels et leurs gémissements ; / goûtant le fiel, tu as ôté / toute l'amertume du mal ; / Dieu de tendresse, tu fus couvert de plaies / pour guérir les blessures de nos âmes et nous permettre de chanter : / Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur de gloire, sois béni.

Martyrika : Courageux Athlètes, par vos peines / c'est la vie sans peine que vous avez héritée ; / aussi vous allégez tout à fait nos peines, / recevant d'en haut la grâce / de guérir les douleurs et de chasser les esprits, / d'assurer la défense des croyants / et de sauver ceux qui chantent : / Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur de gloire, sois béni.

Saints Martyrs, vous avez comparu / devant les tribunaux en confessant le Christ / qui assuma pour nous la chair, sans corruption ; / devenus les imitateurs de sa Passion, / vous avez supporté le supplice du feu / et tout autre châtiment, / chantant en l'allégresse :/ Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur de gloire, sois béni.

Théotokion : Te voyant souffrir injustement, / ô mon Fils, je suis remplie de chagrin ; / et mon âme est vulnérée / lorsque la lance perce ton côté, / s'écriait, en ses larmes et sa douleur, / la Mère de Dieu, l'unique Souveraine, qu'avec foi / nous disons bienheureuse à juste titre, chantant : / Dieu de nos Pères et le nôtre, Seigneur de gloire, sois béni.

* * *

La condescendance de Dieu / troubla le feu à Babylone autrefois ; / c'est pourquoi les Jeunes Gens / dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, / comme en un pré fleuri, et ils chantaient : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Voici qu'est accomplie maintenant / la divine vision du prophète David, / car ils implorent ta faveur en vérité, / ceux qui possèdent la richesse de la grâce, / pure Génitrice de Dieu, / et bénissent le Dieu de nos Pères.

Maintenant l'univers est comblé / de lumière divine grâce à toi, / Toute-pure, car tu as paru / comme la porte par laquelle notre Dieu / est venu en ce monde illuminer les fidèles chantant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Délivrés des entraves de la mort / par ta divine et virginale maternité / et de la malédiction du premier homme créé, / te reconnaissant comme la Mère de Dieu, / nous chantons, ô Vierge immaculée : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tous ensemble nous glorifions / en toi la Souveraine et la Mère de Dieu ; / grâce à toi le Créateur a gratifié du salut / tout le genre humain ; et c'est pourquoi / nous chantons d'un même chœur : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

Jeunes Gens au nombre égal à celui de la Trinité, / bénissez le Père créateur et chantez le Verbe / qui descendit, changeant le feu en rosée, / et exaltez dans les siècles l'Esprit très-saint / qui donne la vie à tous les êtres.

Bénissez le bois par lequel fut effacé / la funeste malédiction produite en l'Éden / par le fruit mangé sous l'arbre défendu, / car sur lui le Christ a bien voulu / être élevé, en sa miséricorde et suprême bonté.

L'illustre Patriarche, croisant les mains / jadis pour bénir ses descendants, / traça l'image de la sainte Croix, par laquelle sont bénis / ceux qui avaient hérité la malédiction de l'arbre défendu / et s'étaient enfoncés dans le gouffre du péché.

Dressé en croix, tu redresses le genre humain, / et voici que tombe la masse des démons ; / ce qui était divisé retrouve l'unité, / tandis qu'est exaltée la force de ton pouvoir / et de ta puissance dans tous les siècles.

Martyrika : Vous êtes à présent les héritiers du séjour lumineux, / de la bienheureuse gloire, de la nourriture d'éternité, / divins Athlètes du Seigneur, / et vous habitez avec les armées célestes, / ayant reçu dans l'allégresse l'objet de vos splendides espoirs.

Plus que soleil a brillé votre courage, / lumineux Athlètes du Christ / et par la divine puissance, saints Martyrs, / vous avez éclipsé l'erreur du Diable, / illuminant les cœurs des fidèles dans tous les siècles.

Théotokion : Nuée lumineuse, tabernacle de sainteté, / trône et porte de Dieu, chandelier de la Clarté, / orient du Verbe, c'est ainsi que nous les croyants, / nous t'appelons, Vierge toute-pure, / Mère bénie du Créateur de l'univers.

* * *

Sept fois plus que de coutume, / dans sa fureur le tyran des Chaldéens / fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; / mais, lorsqu'il les vit sauvés / par une force plus puissante, il s'écria : / Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur / et vous, prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

De la lumière sans déclin, / Toute-sainte, tu fus la demeure, / car tu as brillé de virginal éclat, / et tu as illuminé ceux qui de toute leur âme / te reconnaissent pour la Mère de

Dieu et s'écrient : / Jeunes gens, bénissez le Christ / et vous prêtres, louez-le, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

L'éternelle Parole de Dieu / proférée par le Père, / celui qui, selon la volonté paternelle, / assembla l'univers à partir du néant, / tu l'as enfanté divinement / lorsque pour nous les hommes il s'incarna ; / aussi nous te disons Mère de Dieu selon la vraie foi, / exaltant le Christ dans tous les siècles.

Mère de Dieu toute-pure, tu as paru / plus sainte que l'armée des Anges dans le ciel, / car tu as enfanté / leur Créateur et Seigneur / de ton sein virginal, sans connaître de mari, / sans confusion ni changement, / une seule personne en deux natures, / le Dieu suprême qui assuma notre chair.

Mon âme mise à mort par le péché, / envenimée par la morsure du Serpent, / Vierge inépousée qui enfantas / hors des lois de la nature le Dieu / capable de vivifier l'univers, / relève-la pour qu'elle puisse psalmodier : / Prêtres, bénissez le Christ, / peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

Pour avoir jadis mangé le fruit défendu, / notre race a vu fondre la mort sur elle / qui cède en ce jour devant le triomphe de la Croix, / car la malédiction de tous les descendants de notre prime aïeule est effacée / par le fruit de la pure Mère de Dieu / que les Puissances angéliques magnifient dans le ciel.

Dieu de tendresse, t'exaltant, / nous nous prosternons devant ta lance et ta Croix, / devant l'éponge, le roseau, / les clous de tes mains et de tes pieds, / par lesquels nous trouvons la parfaite rémission / et sommes rendus dignes du séjour au Paradis.

Juste Juge et seul Roi de l'univers, / par quelle injuste condamnation / te voilà fixé sur une croix, / toi qui veux justifier tous les fidèles / qui glorifient ta Passion volontaire / et magnifient sans cesse ton œuvre de salut !

Martyrika : Livrant leur corps aux supplices de bon gré, / les illustres Martyrs ont souffert les tourments, / la mort violente, les membres arrachés, / les déchirures et tout autre châtiment, / brûlant d'amour pour le Seigneur ; / c'est pourquoi dans le ciel ils se trouvent couronnés.

Douceur des Apôtres et des Martyrs, / par leurs prières exauce nos vœux, / dans la tendresse de ton cœur, / nous accordant le pardon de nos péchés si nombreux, / l'humilité et le séjour en ton royaume, / Christ, Dieu de tous, qui t'es incarné pour nous.

Théotokion : Tu es la chambre nuptiale, pleine de clarté, / de celui qui logea dans ton sein virginal / et de plein gré souffrit sa bienheureuse Passion, / accordant, par un effet de son ineffable pitié, / l'absence de passions à tous les hommes ; / nous prosternant devant lui, nous les fidèles, nous te magnifions.

* * *

Le ciel fut saisi de stupeur / et les confins de la terre furent frappés d'étonnement / lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; / et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : / ô Mère de Dieu, / l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Fais que la sainte Église soit victorieuse des hérésies, / elle que le Christ, ton Enfant, / Pleine de grâce, a rachetée au prix de son sang ; / Souveraine, sauve-nous / de tout péril et de l'emprise du mal.

Chassés que nous étions du séjour céleste et tombés dans la mort, / tu nous as rappelés, pure Mère du Rédempteur, / et nous as rendus dignes de marcher, / Mère de Dieu, vers notre ancienne patrie ; / c'est pourquoi sans relâche nous te magnifions.

Mère de Dieu, donne-moi de franchir aisément / la tempête des épreuves de la vie, / apaisant la turbulence des passions / et me guidant vers le cours céleste des vertus, / afin que sans cesse je magnifie tes bienfaits.

Toi qui mis au monde le Sauveur et Rédempteur, / accorde-moi, ô Vierge, de trouver le salut, / brisant par tes prières les liens de nos péchés ; / car tout ce que tu souhaites réussit, / puisque tu as porté sur ton sein le Roi de tous, incomparable en sa bonté.

Exapostilaire (ton 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, / victoire des princes chrétiens, / gloire de la véritable foi, / garde ceux qui se prosternent devant toi, / afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, / Croix, le charme et la beauté de l'Église, / sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, / Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, / Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence / s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, / comment se couche la Lumière de mes yeux, / comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Le bâton de Moïse, Sauveur, / préfigura ta sainte Croix : / par elle tu sauvas, en effet, / Ami des hommes, ton peuple comme du fond de la mer.

Le Paradis jadis planté en Éden / a fait croître l'arbre de la science en son milieu ; / et ton Église, ô Christ, a fait pousser ta sainte Croix, / qui fait jaillir la vie sur le monde ; / mais le premier a fait mourir Adam qui en mangea, / tandis que la seconde a vivifié le bon Larron, qui fut sauvé par sa foi ; / permets-nous, ô Christ notre Dieu, / de participer à la même rédemption, / toi dont les souffrances nous ont sauvés de la fureur de l'Ennemi, / et rends-nous dignes de ton royaume dans les cieux.

Comment vous appellerons-nous, saints Martyrs ? / Chérubins ? car vous êtes le trône du Christ ; / Séraphins ? car vous le glorifiez incessamment ; / Anges ? puisque vous avez renoncé à votre corps ; / Puissances ? pour les miracles accomplis : / vous avez tant de noms et plus encore de dons ! / Intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Merveille inouïe, / mystère étrange qui suscite l'effroi : / comment l'Immortel par nature est suspendu sur la croix, / comment goûte la mort à présent, / comment est condamné l'innocent ? / Cache ta lumière et tressaille d'effroi, / soleil, en constatant l'audace des impies ! / gémissait la Vierge en voyant / sur la croix le Christ, son enfant.

LE VENDREDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de nous, Christ Sauveur du monde, / comme sur la croix tu t'es souvenu du bon Larron, / et rends-nous dignes, seul Seigneur compatissant, / d'avoir tous notre part en ton royaume, dans les cieux.

Sur la croix, ô Christ, tu étendis les mains, / tu couvris de honte les puissances et les principautés du mal / et sauvas de leur funeste emprise / les fidèles qui te magnifient.

Mis en croix et transpercé par la lance du soldat, / tu fis jaillir les flots de la vie immortelle / sur nous qu'avait réduits à la mort une folle transgression ; / c'est pourquoi dans la crainte nous te célébrons.

S'étant faits étrangers aux plaisirs de la terre, / les Martyrs se sont eux-mêmes livrés / à d'étranges tourments, vulnérant Bélial / par leurs propres blessures sacrées.

Gloire au Père...

Glorifiant l'unique pouvoir sans commencement / du Père, du Fils et du saint Esprit, / venez, fidèles, prosternons-nous, / demandant à notre Dieu le pardon de nos péchés.

Maintenant... *Théotokion*

Lorsqu'elle vit en sa chair suspendu â la croix / le Verbe, l'Agneau de Dieu, l'Emmanuel, / l'unique Brebis, la seule Vierge sans défaut / se mit à pleurer, consumée de chagrin.

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Si l'on chante aux Matines du samedi Le Seigneur est Dieu, l'ordre des Vêpres est le suivant : au Lucernaire, 6 stichères du Saint du jour (ou, à défaut de Ménée, les Despotika redoublés) ; aux Apostiches, 3 Martyrika, avec les versets habituels (psaume 122). Tropaire apolytikion du Saint du jour et théotokion dominical du ton occurrent.

S'il y a Alléluia : au Lucernaire, 3 stichères du Ménée (ou, à défaut, tes 3 Despotika) et 3 Martyrika ; aux Apostiches, 1 Martyrikon et 2 Nékrosima, avec les versets des Défunts. Tropaire, Nékrosimon et Théotokion du ton 2, quelle que soit la semaine : Apôtres, Prophètes et Martyrs... Gloire au Père... Seigneur, souviens-toi... Maintenant... Mère de l'ineffable Clarté.

Lucernaire

Despotika

Je ressemble au stérile figuier, / ayant revêtu l'habit de sainteté / comme des feuilles qui ne couvrent aucun fruit ; / Seigneur, je redoute la cognée : / ne me retranche pas pour m'envoyer / au feu qui ne s'éteint dans l'éternité ; / accorde-moi le temps du repentir, / pour que je t'offre le beau fruit de mes bonnes actions / et sois jugé digne de ton royaume, dans les cieux.

Seigneur de tendresse, Seigneur, / moi ton serviteur qui chaque jour / ai gravement courroucé ton amour et ta bonté, / ne me rejette pas loin de ta face, / dans ta juste colère, ne me châtie pas, / j'ai péché, je le confesse, comme nul autre contre toi : / fais-moi grâce et sauve-moi / par les prières de la Mère de Dieu.

Lorsqu'en ta gloire, comme Roi de l'univers, / tu siégeras sur le trône du jugement, / lorsqu'avec crainte les Anges feront cercle autour de toi / et que le genre humain tout entier / comparaîtra devant toi pour être jugé, / alors par les prières de ta Mère, Seigneur, / sauve de tout châtiment / tes serviteurs endormis dans la foi.

* * *

Martyrika

Martyrs du Seigneur qui sanctifiez l'univers / et guérissez toute maladie, / intercédez maintenant en notre faveur / pour délivrer nos âmes du filet de l'ennemi.

Tes Martyrs, Seigneur, oubliant cette vie / et méprisant aussi les tourments / à cause de la vie éternelle, / obtinrent l'héritage des cieux / et ils partagent la joie des Anges : / par leurs prières accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Toute gloire et toute louange revient aux Martyrs : / ils ont courbé la nuque sous le poignard, / à cause de toi qui descendis en inclinant les cieux ; / ils ont versé leur sang / pour toi qui t'es abaissé / en prenant la forme d'un serviteur ; / et, s'humiliant jusqu'à la mort, ils ont suivi ta pauvreté : / Seigneur, par leurs prières et selon ta miséricorde, aie pitié de nous.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, / s'est manifesté sur la terre, / il a conversé avec les hommes ; / ayant pris chair d'une Vierge pure / et sorti d'elle par l'enfantement, / il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. / Et nous qui proclamons en toute vérité / la perfection de sa divinité et de son humanité, / nous confessons le Christ notre Dieu. / Mère inépousée, intercède auprès de lui, / pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Prokimenon, ton 7 : Ô Dieu, tu es le rempart qui me protège, / et ta miséricorde me prévient.

Verset : Seigneur, délivre-moi de mes ennemis, et de mes adversaires protège-moi.

Apostiches

Martyrikon

Martyrs du Seigneur qui sanctifiez l'univers / et guérissez toute maladie, / intercédez maintenant en notre faveur / pour délivrer nos âmes du filet de l'ennemi.

Nékrosima

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Je pleure et me lamente quand je pense à la mort, / lorsque je vois gisant dans les tombeaux / sans forme, sans gloire et sans attrait / la grâce qui nous fut donnée à l'image de Dieu : / prodigieux mystère que notre destin ! / comment se fait-il que nous descendions au tombeau, / que nous soyons intimement liés à la mort ? / Selon les Écritures, c'est par l'ordre de Dieu, / qui accorde aux trépassés le repos.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Ta mort, Seigneur, nous procure la vie immortelle / et par ta mise au tombeau / tu nous ouvres le Paradis : / accorde aux trépassés le repos et la paix.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Porte du Verbe, Vierge immaculée, / toi la Mère de notre Dieu, / intercède pour notre salut.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Chantons une hymne de victoire au Seigneur / qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, / car il s'est couvert de gloire.

Mortifie mes pensées charnelles / et préserve-moi de toute peine, / Vierge pure qui enfantas notre Vie.

Du clair Rayon issu de toi / illumine, ô Vierge, le regard de mon âme, / pour que je puisse te glorifier.

Gloire : Intercède, sainte Mère de Dieu, / pour que je trouve au jour du jugement / le salut et la divine clarté.

Maintenant : Apaise les souffrances de mon cœur, / divine Mère qui sans douleurs / ineffablement mis au monde le Christ.

Ode 3

Tu es le firmament de qui chemine vers toi ; / les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté / et mon âme te chante, Seigneur.

Des traits de l'ennemi, / ô Vierge, par tes prières garde-moi / et préserve mon cœur de l'assaut des pensées.

Guéris les blessures de mon âme, / toute-pure Mère de Dieu, / calme par tes prières le tumulte de mon cœur.

Gloire : Apaise le trouble de mes pensées, / ôte de mon âme tout chagrin, / Souveraine qui mis au monde notre Joie.

Maintenant : Fierté des Apôtres et des Martyrs, / réjouis-toi, Vierge Mère du Christ, / salut de ceux qui accourent vers toi.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Verbe de Dieu blessé pour moi, / dans ton amour pour les hommes, / soigne les plaies de mon âme / et veuille illuminer les ténèbres de mon esprit.

Le sommeil du péché m'a saisi, / la somnolence du nonchaloir : / par ta vigilante intercession / éveille-moi au repentir.

Gloire : Assailli par les tentations, / je t'appelle à mon aide : empresse-toi, / Souveraine toute-pure, de me sauver, / toi qui as mis au monde le Verbe sauveur.

Maintenant : Sainte Épouse de notre Dieu, / Souveraine du monde, sauve-moi / en me préservant de tout malheur / et dissipe le trouble des passions.

Ode 5

En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, / nous n'en connaissons nul autre que toi.

Vierge immaculée, regarde vers moi, / écoute mon appel, / efface entièrement, / Souveraine, mes iniquités.

Toi qui as enfanté le Soleil sans déclin, / éclaire-moi tout à fait / qui suis assombri par les passions, / pour que je puisse te louer et glorifier.

Gloire : Très-sainte Vierge, aie pitié / de mon âme réduite au désespoir : / dans ma détresse, accorde-moi / d'échapper à l'éternel châtiment.

Maintenant : Guéris mon âme accablée / par toutes sortes d'infirmités, / Souveraine immaculée / ayant mis au monde le céleste Médecin.

Ode 6

L'abîme de mes fautes, la houle du péché / me troublent et me poussent violemment / vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta main puissante / et comme Pierre sur les flots / sauve-moi, ô divin Nautonier.

Divine Mère, mortifie / les élans passionnés de ma chair, / toi dont l'enfantement rendit la vie / à ceux que le mal avait réduits â la mort ; / alors je pourrai te glorifier / comme la cause de notre renouveau.

Toi qui enfantas l'Ami des hommes, / l'Océan de miséricorde, / sauve mon âme également / des afflictions de cette vie, / ouvre-moi les portes de la joie spirituelle, / puisqu'en toi seule j'ai mis mon espoir.

Gloire : Toi qui es capable de compassion / pour avoir enfanté le Verbe ami des hommes, / préserve-nous de la violence et du péril : / c'est toi qu'en effet nous avons, / nous les fidèles, Souveraine immaculée, / comme unique et invincible protection.

Maintenant : Dépassant la nature, tu as enfanté / celui qui, sans quitter le sein paternel, / a vécu parmi les hommes, ô Vierge, grâce à toi ; / divine Mère, aie compassion / de nous tous qui nous réfugions / auprès de toi, notre gloire et notre abri.

Cathisme

Le Verbe du Père est descendu sur terre, / un Ange de lumière a dit à la Mère de Dieu : / Réjouis-toi, Vierge bénie qui seule as conçu / le Dieu d'avant les siècles en ta virginité, / pour qu'il puisse sauver de l'égarement / le genre humain, lui le Dieu tout-puissant.

Ode 7

Dans la fournaise les Jeunes Gens / foulèrent la flamme avec ardeur / et changèrent le feu en une fraîche rosée ; / et ils criaient : Seigneur notre Dieu, / tu es béni dans les siècles.

Hélas, comment fuirai-je les peines qui m'attendent / pour le mal que j'ai commis en cette vie / et comment me présenter devant le Juge terrifiant ? / Malheureux que je suis ! / Divine Génitrice et notre Dame, sois mon aide ce jour-là.

Éteins le feu de mes passions, / apaise le tumulte de mon cœur, / divine Mère immaculée ; / de la flamme éternelle préserve-moi, / garde-moi d'être châtié par les démons.

Gloire : Considère mon affliction, / la multitude des maux qui s'abattent sur moi : / procure-moi du répit avant mon départ / en usant auprès de ton Fils / de ton intercession maternelle.

Maintenant : Sous la divine rosée, / éteins la flamme de mes passions ; / ô Vierge, préserve-moi / de la terrible géhenne de feu, / de l'emprise des démons et de l'éternel châtiment.

Ode 8

Devenus par ta grâce vainqueurs / du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens / si fort attachés à tes commandements / s'écrièrent : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Ô Vierge, mortifie / tout soulèvement de notre chair, / toi qui mis à mort le serpent par ton enfantement vivifiant ; / intercède pour que nous obtenions la vie éternelle, / afin qu'en tous les siècles nous puissions te chanter.

À l'aide je t'appelle constamment : / ne déçois pas mon attente, ô Mère de Dieu ; / mes œuvres sont infâmes, compatis, / Vierge pure, évite-moi le brasier, / épargne-moi l'éternel châtiment.

Gloire : Pleine de grâce, montre-toi, / dans les maux qui m'assaillent, mon secours ; / garde-moi des coups portés par les démons, / afin que je puisse te dire bienheureuse en tout temps, / divine Mère, protectrice de tous.

Maintenant : Vierge tout-immaculée, / fierté des Apôtres, gloire des Martyrs, / fais que je puisse prendre part / à la gloire éternelle, moi qui chante : bénissez / l'Esprit saint dans tous les siècles.

Ode 9

Le ciel fut saisi de stupeur / et les confins de la terre furent frappés d'étonnement / lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; / et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : / ô Mère de Dieu, / l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Sous ta lumière sans couchant / dissipe les ténèbres de mon âme, toi la porte de la Clarté, / et montre-moi les lumineux chemins du repentir, / pour qu'en faisant route sur eux / j'évite les ombres du péché / et sans cesse puisse te magnifier.

À tes serviteurs fais grâce, en ta bonté, / accorde-leur le pardon de leurs péchés, / de la flamme éternelle délivre-les, / donne-leur part à ton royaume, ô Verbe de Dieu, / puisque tu as souffert la croix / afin de sauver le genre humain.

Gloire : Donne-moi de passer sans obstacles le reste de ma vie, / accorde-moi de surmonter les épreuves, / dans ta bonté, apaise mes passions, / conduis-moi, par les vertus, au royaume des cieux, / guide-moi vers le repos céleste, / afin que, sauvé, je te puisse glorifier.

Maintenant : Mon âme atteinte par les passions funestes, / dans ta miséricorde, guéris-la, / toi qui as enfanté le Dieu de toute bonté ; / délivre-moi de qui m'afflige sans répit, / afin que, sauvé, je puisse de tout cœur / magnifier en toi la grande gloire du genre humain.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I

Saints Martyrs, vous apparaissez comme de mystiques flambeaux, / par votre foi vous avez dissipé les ténèbres de l'erreur, / vous avez illuminé la lampe de nos cœurs ; / dans la gloire des cieux vous avez rejoint la chambre de l'Époux : / intercédez auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Ayant mortifié, par le renoncement, / l'ardeur et l'élan de leurs passions, / les Martyrs du Christ ont reçu le pouvoir / de chasser toute langueur et toute maladie / et de faire des miracles, vivant après leur mort. / Ô merveille étonnante : de simples ossements / deviennent une source de guérison, / Glorifions l'unique sagesse du Dieu créateur.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Toi qui es né de la Vierge et souffris pour nous la croix, / qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, / ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés ; / montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, / exauce les prières de celle qui t'enfanta / et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Cathisme II

Prophètes, Martyrs du Christ et Pontifes saints / qui avez combattu le bon combat selon les règles et dans la foi / et reçu de Dieu des couronnes qui ne peuvent se flétrir, / sans

cesse implorez pour nous de sa bonté / qu'il nous accorde, en sa divine indulgence, le pardon de nos péchés.

Les fidèles passés de cette vie éphémère vers toi, / agrège-les, Seigneur, au nombre des Justes, dans les parvis de tes élus, / leur accordant le repos là où résonne l'écho de la fête, / dans les délices sans fin du Paradis, / leur pardonnant les fautes commises de plein gré ou sans le vouloir, / Ami des hommes, en ta suprême bonté.

Abîme de sagesse qui aimes les hommes et diriges toutes choses en vue du salut, / unique Créateur dont chacun reçoit ce qui lui convient, / accorde le repos, Seigneur, aux âmes de tes serviteurs, / car leur espoir repose en toi, / notre Auteur, notre Créateur et notre Dieu.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Tu es notre rempart et notre havre de salut, / la plus sûre médiatrice auprès du Dieu que tu conçus, / Vierge Mère de Dieu, tu es le salut des chrétiens.

Psaume 50.

Le canon de Tous les Saints porte en acrostiche : Du nouvel Octoèque, c'est la fin en Dieu ; et l'œuvre est de Joseph. *Celui des Défunts, œuvre de Théophane, a pour acrostiche :* Pour les fidèles défunts mon huitième chant.

Ode 1

Chantons une hymne de victoire au Seigneur / qui a mené son peuple â travers la mer Rouge autrefois, / car il s'est couvert de gloire.

Nobles Athlètes du Seigneur, / vous êtes apparus comme les perles de grand prix / ornant la couronne de l'Église du Christ.

Les sages Pontifes ont brillé / de la divine splendeur de leur doctrine et des vertus, / illuminant les cœurs des fidèles.

Nous t'implorons, Verbe de Dieu, / admirable en tes Prophètes et Moines saints : / sauve-nous par leurs prières.

Nékrosimon : Lorsque tu viendras pour rendre un juste jugement, / juste Juge et Verbe de Dieu, / épargne la condamnation à tes fidèles trépassés.

Théotokion : Ayant su que tu l'avais enfanté, / le chœur des saintes Femmes a lutté pour 1e Seigneur, / puis à ta suite, ô Vierge, lui fut présenté.

* * *

Traversant la mer à pied sec / et fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël s'écria : / Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Par leurs souffrances et leur trépas / ayant imité la Passion et la mort du Christ, / en chœur les saints Martyrs ont obtenu / la vie divine et la béatitude des cieux.

Sans regarder aux péchés de leur jeunesse, / passant outre à leurs fautes, Christ Sauveur, / veuille agréger au nombre des élus / tes serviteurs endormis avant nous.

Donne en partage abondamment / la gloire et l'allégresse qu'ont obtenu / ceux qui ont rejoint le bienheureux séjour / aux serviteurs qu'en ta bonté tu as pris avec toi.

Théotokion : Tu as conçu le Verbe du Père éternel / uni en sa personne à la chair reçue de toi, / Vierge tout-immaculée, / celui qui a détruit l'Enfer par sa puissante divinité.

Ode 3

Toi qui affermis par ton verbe les cieux / et fondas la terre sur la masse des eaux, / rends-moi ferme également, / pour que je chante ta gloire, Seigneur.

Les Martyrs, ayant repoussé / d'un cœur ferme les sacrifices impurs, / devinrent, pour le Verbe offert en sacrifice, / des victimes de toute pureté.

Renouvelant par vos paroles sacrées / ceux qui avaient vieilli sous tant de péchés, / vous êtes apparus comme Disciples de ce Dieu / qui apporta au monde le renouveau.

La grâce de l'Esprit très-saint / clairement donnée aux Prophètes en premier lieu / a comblé en ces temps ultimes / les Ascètes de charismes divins.

Nékrosimon : Place avec les chœurs de tes Saints / les fidèles ayant quitté cette vie, / fais d'eux les citoyens du Paradis, / en ton ineffable miséricorde, Seigneur.

Théotokion : Bien que n'étant limité par nul espace, / Jésus habita, sans s'y trouver à l'étroit, / tes entrailles sanctifiées, / Vierge pure et toute-digne de nos chants.

* * *

Seigneur qui as tendu la coupole des cieux / et qui as édifié l'Église en trois jours, / rends-moi ferme dans ton amour, / seul Ami des hommes, / haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

Purifiés de la faute ancestrale / par le Baptême et la seconde naissance, / bienheureux Martyrs, des flots de votre sang / vous vous êtes aspergés / et dans le ciel vous régnez avec le Christ.

Toi qui fus déposé au sépulcre selon ton gré / et rappelas ainsi les hôtes des tombeaux, / Sauveur, qu'il te plaise d'accorder / à nos frères que tu as pris avec toi / le séjour dans les tabernacles de tes élus !

Mû par la divine tendresse de ton cœur / et la bonté que nous savons ton propre bien, / Sauveur et Maître, donne le repos / à tes fidèles serviteurs, / leur accordant le pardon de leurs péchés.

Théotokion : Celui qui a pris chair de ton sein / et s'est fait homme, étant par-dessus tout / le seul ami du genre humain, / sauve l'homme des portes de la mort, / pure Mère de Dieu, seule digne de nos chants.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu / le mystère de ta venue, / sur tes œuvres j'ai médité / et j'ai glorifié ta divinité.

Parvenus sur le stade du témoignage, / divins Athlètes bienheureux, / par la ferveur de votre esprit / vous avez mis le feu aux broussailles de l'erreur.

Tu as comblé de gloire, Seigneur, / tes Pontifes et tes Moines saints ; / par leurs prières fais qu'aussi / je participe à ta gloire dans les cieux.

Le divin souffle de l'Esprit / dont les Prophètes furent illuminés / a donné aux sainte Femmes le pouvoir / de détruire l'orgueil de l'Ennemi.

Nékrosimon : Laisse-toi fléchir, suprême Bonté, / permets à tes fidèles serviteurs / que tu as fait passer auprès de toi / d'exulter en compagnie de tes Saints.

Théotokion : Hors des lois de la nature / tu enfantas, ô Vierge immaculée, / le divin Législateur renouvelant / la nature déchue des mortels.

* * *

C'est toi ma force, Seigneur, / toi ma puissance, / toi mon Dieu et mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, / tu as visité notre pauvreté ; / aussi avec le prophète Habacuc je te crie : / Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Afin de contempler ta gloire, Seigneur, / et d'obtenir sûrement dans les cieux / la splendeur de ta clarté, / les divins Martyrs ont souffert en luttant / les épreuves multiples des tourments, / chantant pour toi, ô Christ : / Gloire à ta puissance, Seigneur notre Ami.

Nombreuses sont les demeures auprès de toi / et chacun y trouve sa part / selon ses mérites et le degré de ses vertus ; / Dieu de miséricorde, Sauveur, / permets qu'en héritent tous ceux / qui, trépassés, te chantent dans la foi : / Gloire à ta puissance, Seigneur notre Ami.

Homme, tu l'as été comme nous, / Immortel, et tu souffris notre mort / pour nous montrer la route de la vie ; / fais-en profiter les trépassés, / Seigneur ami des hommes, / pardonne aussi tous leurs péchés / et donne-leur de communier à ta clarté.

Théotokion : Tu es la gloire des croyants, / c'est toi leur avocate, / le refuge, le rempart / et le havre des chrétiens : / tu portes leurs prières devant ton Fils / et tu sauves de tout danger / les fidèles qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

Ode 5

Éclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, / et par la force de ton bras tout-puissant, / Ami des hommes, donne au monde la paix.

Les saints Martyrs ont supporté les blessures de la chair ; / c'est pourquoi, vulnérant les démons, / ils guérissent sans cesse nos plaies.

Saints Pontifes de Dieu, / avec tous les saints Moines priez le Christ / de nous accorder le pardon de nos péchés.

Épuisant leur chair dans l'ascèse ou les tourments, / les saintes Martyres et les Femmes consacrées / ont mérité les biens qu'elles avaient espérés.

Nékrosimon : Toi qui détruisis la mort par ta mort, / immortel Ami des hommes, fais reposer / tes fidèles serviteurs morts en l'espoir de la vie.

Théotokion : Ayant enfanté dans la chair / Jésus, le seul Seigneur qui nous justifie tous, / tu fis cesser, Vierge pure, l'ancestrale condamnation.

* * *

Pourquoi m'as-tu repoussé / loin de ta face, Lumière inaccessible ? / Malheureux que je suis, / les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; / fais-moi revenir, je t'en supplie, / et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

De ta gloire ineffable, / de ta béatitude qui dépasse tout esprit / permets que, dans les tabernacles de tes Saints, / là où résonne l'écho de la fête, / dans ta bonté, profitent les défunts / pour une vie sans peine, seul Ami du genre humain.

Là où les Anges en chœur, / là où le peuple des Justes exultent de joie, / dans le sein d'Abraham, divin Sauveur, / veuille placer tes serviteurs / et permets-leur, en ton amour, de se tenir / avec assurance devant le redoutable trône de Dieu.

En toi nous avons vu notre pardon, / notre justice et notre rédemption ; / par tes plaies et tes blessures tu nous as guéris, / Dieu de tendresse, de toute maladie ; / en ta bonté, place donc les défunts / dans les délices du Paradis.

Théotokion : En ta miséricorde et compassion, / tu assumas notre condition humaine, / toi dont la gloire dans le ciel / brille de sublime élévation ; / et du sein virginal tu pris une chair / douée d'âme et de raison, pour détruire la mort.

Ode 6

Sauveur, accorde-moi ton pardon, / malgré le nombre de mes péchés ; / retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie ; / c'est vers toi que je crie ; / Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Par vos blessures sacrées, / vous guérissez les maladies de nos âmes / et vous effacez les plaies de nos corps, / vulnérant, saints Martyrs, / la multitude des funestes démons.

Le chœur des saints Moines, / le cortège des Pontifes, / la sainte multitude des Femmes consacrées, / ayant lutté avec ardeur, / ont trouvé le repos dans le ciel.

Ascètes, mortifiant votre chair, / c'est la vie que vous avez obtenue ; / sages Pontifes, ayant conduit / saintement le troupeau du Seigneur, / c'est la gloire immortelle que vous avez mérités.

Nékrosimon : Verbe, tu es la vie pour les vivants, / pour les morts le repos éternel : / tes serviteurs qui sont passés de ce monde / vers toi, sur un signe divin, / place-les dans le sein de ton serviteur Abraham.

Théotokion : Il a fait sa demeure en ton sein, / le Reflet du Père, ô Vierge immaculée : / grâce aux rayons immatériels de sa divinité / il a chassé les ténèbres des multiples faux dieux / et sur le monde répandu sa clarté.

* * *

«Sauveur, accorde-moi ton pardon»

Tes saints Martyrs ont enduré, / Sauveur, de multiples tourments, / blessés en leur âme par ton amour, / désireux de ta gloire sans fin / et voulant jouir de ta douce communion. Sauveur, tu déchiras / les entrailles de l'hostile Mort / et ressuscitas tous ses captifs, / leur accordant la vie ; Bienfaiteur, / fais-en jouir à présent les défunts.

Des pleurs et des soupirs de l'Enfer / délivre, en ta bonté, tes serviteurs, / car en ton unique compassion / tu as effacé toute larme des yeux / de ceux qui, dans la foi, te reconnaissent comme Dieu.

Théotokion : En ton sein est façonné / le Dieu par nature créateur ; / de riche qu'il était, il se fait pauvre comme nous, / Vierge pure, et le seul Immortel / goûte notre mort pour le salut du genre humain.

Ode 7

À Babylone les Jeunes Gens, dans leur piété, / n'adorèrent pas l'image d'or, / mais au milieu de la fournaise de feu / couverts de fraîche rosée, / ils entonnèrent un cantique, disant : / Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vous dont les chaînes sacrées / ont brisé la clôture de l'impiété, / Martyrs illustres, renversez / le fardeau de nos péchés / et sauvez ceux qui chantent : / Dieu de nos Pères, béni soistu.

Sous la pluie de votre sang / vous avez éteint le foyer des hérésies / et vous avez brûlé, / sages Pontifes, l'ivraie de l'erreur, / afin de répandre / la clarté sur les âmes des croyants.

Ils vivent après la mort, / les Ascètes qui mortifièrent leur chair / par la maîtrise des passions, / tandis qu'est glorifié le chœur des Prophètes et des Justes, / comme celui des Femmes ayant mené le bon combat. / Par leurs prières, ô Christ, délivre-nous de tout danger.

Nékrosimon : Fais reposer les âmes de tous ceux / qui se sont endormis dans l'espérance de la vie, / ô Christ, fermant les yeux / sur les fautes de leur vie, / en raison de ton immense compassion, / Dieu de nos Pères et unique Sauveur.

Théotokion : En ta parfaite pureté, / tu reçus dans ton sein le Verbe incarné ; / prie-le donc de purifier / les péchés qu'en mon âme et mon corps, / Toute-pure, j'ai commis, / car vers toi j'accours dans la pureté de ma foi.

* * *

Dans la fournaise les Jeunes Gens / foulèrent la flamme avec ardeur / et changèrent le feu en une fraîche rosée ; / et ils criaient : Seigneur notre Dieu, / tu es béni dans les siècles.

Tout le désir des Témoins / fut tendu vers l'unique Seigneur ; / par amour unis à lui, / ils chantaient : Seigneur notre Dieu, / tu es béni dans les siècles.

Accorde aux fidèles trépassés / la splendeur de ton royaume divin, / les revêtant de l'immortalité, / pour qu'ils chantent : Seigneur notre Dieu, / tu es béni dans les siècles.

Comble d'allégresse et de joie / tes serviteurs passés auprès de toi ; / en ta miséricorde permets-leur / de te chanter : Seigneur notre Dieu, / tu es béni dans les siècles.

Théotokion : Faisant cesser la malédiction / de la mère des vivants, tu habitas / la Vierge tout-immaculée / offrant la source de bénédiction à ceux qui chantent : / Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein !

Ode 8

Dans la fournaise les Jeunes Gens / foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : / Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Combattant, vous avez détruit les temples des faux-dieux / et vous êtes vous-mêmes édifiés / en divins temples de la Trinité, / compagnons des Anges, Martyrs du Seigneur.

Tes prêtres, revêtus de justice, / partagent la joie des Justes de tous les temps, / ô Christ, sans cesse contemplant / clairement ta divine beauté.

Par les prières de tes Prophètes, / des saintes Femmes et des Justes de tous les temps, / ô Verbe, veuille gratifier / de ta miséricorde ce monde qui est tien.

Nékrosimon : Juste Juge, quand tu viendras pour juger / ceux d'entre nous que tu as pris avec toi, / épargne-leur, ô Maître, la condamnation, / fermant les yeux sur les péchés qu'ils ont commis.

Théotokion : Chasse de mon âme / par ta lumière les obscures nuées, / ô Vierge qui es apparue / comme la Mère du Soleil de justice.

* * *

Au son de la musique et de tous les instruments, / alors que les peuples adoraient la statue d'or, / les trois Jeunes Gens, refusant de s'incliner, / chantaient le Seigneur, / le glorifiant dans tous les siècles.

Ayant mené sur terre leur combat, / ils reçurent la couronne dans le ciel, / les Martyrs, témoins de vérité, / sans cesse chantant : Louez le Seigneur, / exaltez-le dans tous les siècles.

Descendu au plus profond de l'Enfer, / tu fis surgir les hôtes des tombeaux / par la force de ta main vivifiante, / accordant, Dieu de tendresse, le repos / à tes serviteurs fidèles endormis avant nous.

Source de vie éternelle / et fleuve des délices sans fin, / à tes serviteurs fidèles qui s'en sont allés vers toi / permets de te chanter et glorifier / dans les siècles des siècles.

Théotokion : Mère de Dieu et Vierge Marie / qui as fait naître dans un corps / pour les hommes notre Dieu Sauveur, / sauve les fidèles qui chantent ton Fils / et l'exaltent dans tous les siècles.

Ode 9

Mère de Dieu et Vierge inépousée / qui as conçu sans qu'on puisse l'expliquer / par ta parole le vrai Dieu, / plus haut que les Puissances immaculées / par des hymnes incessantes nous te magnifions.

Les Martyrs se tenaient / devant les injustes tribunaux, / condamnant toute injustice par la grâce de Jésus, / confondant les captifs de l'erreur / et recevant la couronne de justice.

Bienheureux Pontifes et Pasteurs, / vous vous êtes montrés les timoniers / conduisant la barque de l'Église saintement / vers le havre des divins commandements ; / nous vous honorons comme sages nautoniers.

La multitude des Prophètes et des saints Moines, / le cortège des Justes ayant lutté brillamment / et s'étant distingués dans l'ascèse, / Ami des hommes, te prient / de nous accorder ta miséricorde, Seigneur.

Nékrosimon : À l'honneur et la gloire éternelle mérités / par tous les Saints du Seigneur / rends dignes de participer / les fidèles ayant quitté la vanité de cette vie, / Dieu de tendresse, par les prières de tes Saints.

Théotokion : Toi qui portes dans tes bras, / Toute-pure, la plénitude des biens, / exauce les prières de tes serviteurs, / dirige notre marche vers Dieu, / nous donnant la force de vivre en la vertu.

* * *

Toute oreille fut saisie d'étonnement / devant l'ineffable condescendance de Dieu, / car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps / et devenir un homme dans le sein virginal ; / pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Ayant reçu du Christ une force invincible, / saints Martyrs, vous avez méprisé / les ordres des tyrans impies / et mérité le royaume des cieux, / resplendissants des rayons de la sainte Trinité.

L'Hadès plein d'amertume est défait, / Ami des hommes, tu l'as anéanti, / ressuscitant les fidèles qui avaient dormi depuis les siècles ; / et ceux qui ont rejoint ta suprême bonté, / juge-les dignes de ta lumière sans couchant.

Dieu qui nous sauves, tu es toute douceur, / l'inépuisable objet de nos désirs, / la beauté sans égale ; veuille donc / aux fidèles passés près de toi / faire goûter le charme de ta divine splendeur.

Théotokion : Sauve-moi, ô Mère de Dieu / qui fis naître le Christ mon Sauveur, / le Fils unique du Père, premier-né de toute création, / en une seule personne unissant l'homme avec Dieu / et qu'en deux natures nous magnifions.

Exapostilaire (ton 3)

Ô Dieu qui seul reposes parmi les Saints, / sauve ceux qui invoquent ton nom, / par les prières des Apôtres, des Martyrs, / des Prophètes, des Pontifes et de tous les Saints.

Ô Dieu, tu es le maître des morts et des vivants : / fais reposer tes serviteurs dans les tabernacles des élus ; / et, même s'ils ont péché, / Dieu sauveur, ils ne se sont pas éloignés de toi.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

En toi, divine Mère, nous trouvons la fierté, / et tu plaides pour nous devant Dieu ; / étends ta main vénérable / pour écraser notre Ennemi ; / que Dieu par tes prières nous envoie / de son Sanctuaire le salut.

Apostiches

Martyrika

Martyrs, vous avez combattu vaillamment, / souffrant noblement les tourments des impies / et confessant le Christ en présence des rois ; / après avoir quitté cette vie, / dans le monde s'exerce encore votre pouvoir, / vous guérissez toute souffrance et maladie : / intercédez pour le salut de nos âmes.

Invincibles Martyrs du Christ qui avez triomphé de l'erreur / par la puissance de la Croix, / vous avez reçu la grâce de la vie éternelle ; / sans crainte devant les menaces des tyrans, / vous avez subi les tourments ; / et maintenant vous exultez de joie / et nos âmes sont guéries par votre sang : / intercédez pour notre salut.

Fièrement vous avez revêtu la cuirasse de la foi, / pour armure vous avez pris le signe de la Croix, / vous vous êtes montrés de valeureux soldats ; / aux tyrans vous avez résisté noblement, / le mensonge du Diable, vous l'avez aboli, / vous avez mérité la couronne des vainqueurs : / intercédez auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Nékrosimon

Sans limites est le châtiment pour ceux qui vivent en débauchés : / le grincement des dents, l'inconsolable gémissement, / les ténèbres extérieures et la nuit sans clarté, / le ver qui ronge sans fin, / les pleurs inefficaces et le juge qui ne se laisse attendrir ; / aussi écrions-nous avant la fin : / ô Christ notre Maître, accorde aux trépassés / le repos en compagnie de tes élus.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Sainte Vierge, Mère de Dieu, / je me réfugie sous ta protection, / dans la certitude d'obtenir le salut : / Vierge pure, tu as le pouvoir de venir à mon secours.

S'il y a Alléluia, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants :

Royalement tu as signé ma liberté, / dans la pourpre de ton sang, / et maintenant je te demande d'inscrire, en ta bonté, / Seigneur, sur le livre des premiers-nés, / nos frères passés près de toi, / en leur accordant la joie de tes élus.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Sacrifiant comme prêtre et immolé comme agneau, / à ton Père tu as offert en oblation / le genre humain racheté de la mort ; / Ami des hommes, place nos frères trépassés / sur la terre des vivants, / là où s'épanchent les flots du bonheur / et les sources de la vie éternelle.

Leurs âmes trouveront le séjour bienheureux.

Abîme de sagesse infinie, / tu as fixé un terme à la vie / et tu as prévu notre future destinée : / pour une autre vie tu rappelles tes serviteurs ; / ceux que tu as pris avec toi, / mène-les, Seigneur, vers les eaux du repos, / dans la lumière des Saints, / là où s'expriment la louange et la joie.

Et leur souvenir demeure d'âge en âge.

Invisible Verbe de Dieu, / de même nature que le Père / et partageant un même trône avec l'Esprit, / pour nous les hommes tu as daigné t'incarner ; / en ta miséricorde et ton amour, / accorde aux fidèles ayant quitté cette vie / de resplendir de ton éclat, / de ta magnificence et de ta beauté.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Mère ayant conçu le Verbe de Dieu, / par le crédit dont tu jouis auprès de lui, / demande-lui de placer tes serviteurs / dans le séjour de l'allégresse sans fin, / avec ceux qui célèbrent ton nom, / là où brille l'éternelle clarté / et résonne le doux son de la fête, ô Mère de Dieu.

LE SAMEDI À LA LITURGIE

Béatitudes

Souviens-toi de nous, Christ Sauveur du monde, / comme sur la croix tu t'es souvenu du bon Larron, / et rends-nous dignes, seul Seigneur compatissant, / d'avoir tous notre part en ton royaume, dans les cieux.

Avec endurance ayant supporté toute douleur, / par vos saintes blessures, victorieux Martyrs, / et par grâce divine vous avez blessé / la multitude des innombrables démons.

Les Pontifes divins, les saints Moines du Christ, / la multitude des Prophètes et de tous les Saints / ont obtenu l'héritage des cieux ; / selon leurs mérites nous les disons bienheureux.

Tous les fidèles ayant quitté cette vie, / place-les sur la terre des Justes, ô notre Dieu, / et remets l'héritage du Paradis / à ceux qui chantent ta divine splendeur.

Gloire au Père...

Père, Fils, Esprit consubstantiel, / tu es le Dieu dont le verbe créa l'univers ; / les hommes et les Anges devant toi / se prosternent, célébrant ta gloire sans fin.

Maintenant... *Théotokion*

Toi qui enfantas la plénitude de tous les biens, / Vierge sainte, exauce nos prières, / demandant pour nous la rémission de nos péchés, / l'illumination et la grande miséricorde.

ANNEXES

1. Théotokia Apolytikia

PREMIER TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Merveille des merveilles, ô Pleine-de-grâce, * la création, te voyant, exulte de joie ; * sans semence tu as conçu et tu enfantes ineffablement * celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler ; * ô Vierge Mère de Dieu, * intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux * et sur terre glorifiée, * réjouis-toi, Épouse inépousée.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité * et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, * ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, * sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas * celui qui est sans mère dans les cieux ; * auprès de lui, ô Mère de Dieu, * intercède pour le salut de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection * et par tes prières délivrés de tout danger ; * gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, * nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux * et sur terre glorifiée, * réjouis-toi, Épouse inépousée.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité * et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, * ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, * sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas * celui qui est sans mère dans les cieux ; * auprès de lui, ô Mère de Dieu, * intercède pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection * et par tes prières délivrés de tout danger ; * gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, * nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux * et sur terre glorifiée, * réjouis-toi, Épouse inépousée.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait : Réjouis-toi, * à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers * en toi, l'arche sainte, * selon la parole du juste David, * et tu as paru plus vaste que les cieux, * puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. * Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, * gloire à celui qui est sorti de toi, * gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas * celui qui est sans mère dans les cieux ; * auprès de lui, ô Mère de Dieu, * intercède pour le salut de nos âmes.

DEUXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion ; regarde vers le peuple pécheur, * manifeste ta puissance de toujours ; * en toi nous mettons notre espoir * et te crions : Réjouis-toi ! * comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, * comme les Anges dans les cieux * nous te chantons pour te magnifier.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, * nous avons pu participer à la nature de Dieu ; * pour nous, en effet, tu as enfanté * le Dieu qui a revêtu notre chair ; * aussi, comme il est juste, nous tous,* pieusement nous te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : * Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, * le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu ; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé * par la Croix de ton Fils ; * de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie ; * le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois ; * aussi dans l'action de grâce nous glorifions* l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : * Réjouis-toi, fertile rameau* sur lequel sans semence a fleuri * le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, * nous avons pu participer à la nature de Dieu ; * pour nous, en effet, tu as enfanté * le Dieu qui a revêtu notre chair ; * aussi, comme il est juste, nous tous, * pieusement nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : * Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, * le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu ; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé * par la Croix de ton Fils ; * de la mort il nous a fait ressusciter, * nous accordant l'éternelle vie ; * le Paradis nous est offert de nouveau * pour y jouir comme autrefois ; * aussi dans l'action de grâce nous glorifions* l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : * Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri * le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Tes mystères dépassent tous l'entendement * et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu : * vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée * et mère, tu le fus vraiment lorsque tu mis ay monde le vrai Dieu. * Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, * comme les Anges dans les cieux * nous te chantons pour te magnifier.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi à l'Orthros, s'il y a Alléluia, quel que soit le ton occurrent :

Tropaires, ton 2

Apôtres, Prophètes et Martyrs, * Pontifes saints et tous les Justes, * vous qui avez mené le bon combat * et veillé à la sauvegarde de la foi, * par le crédit que vous avez auprès du Sauveur, * obtenez-nous de sa bonté pour nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père...

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs, en ta bonté, * pardonne-leur tous les péchés commis en cette vie : * personne n'est exempt de péché, * hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

Maintenant... Théotokion

Mère de l'ineffable Clarté, * comme les Anges dans les cieux * nous te chantons pour te magnifier.

TROISIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Devant la grâce incomparable de ta virginité, * devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu : * Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter, * de quel nom sublime te nommerai-je ? Je ne sais et demeure interdit. * Aussi, me conformant à l'ordre reçu, * je te chante : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Le Lundi à la fin de 1'Orthros.

Tout homme se réfugie* là où il trouve le salut : * en toi seule nous trouvons un abri, * Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de 1'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, * puissante auxiliatrice de l'univers, * ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie* là où il trouve le salut : * en toi seule nous trouvons un abri, * Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons * la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu ; * par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, * nous qui te magnifions sans cesse de tout coeur.

Le Mercredi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, * puissante auxiliatrice de l'univers, * ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, * les Apôtres ont enseigné, * les Martyrs ont confessé * et, nous-mêmes, nous croyons * que tu es vraiment la Mère de Dieu, * et nous magnifions ton ineffable enfantement.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie * là où il trouve le salut : * en toi seule nous trouvons un abri, * Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons * la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu ; * par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, * nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, * puissante auxiliatrice de l'univers, * ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, * Médiatrice du salut pour le genre humain ; * dans la chair qu'il a reçue de toi * ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix * pour nous racheter de la mort, * dans son amour pour les hommes.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, * les Apôtres ont enseigné, * les Martyrs ont confessé * et, nous-mêmes, nous croyons * que tu es vraiment la Mère de Dieu, * et nous magnifions ton ineffable enfantement.

QUATRIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

À celle qui dans le Temple fut nourrie, * dans le Saint des saints, parée de sagesse et de foi * et d'irréprochable virginité, * l'archange Gabriel apporta le message des cieux : * Réjouis-toi, Vierge bénie * et de gloire comblée, le Seigneur est avec toi.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, * nous ne pouvons te chanter comme il se doit : * c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, * fais-nous ce don, nous t'en prions, * de nous prendre en pitié.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Auprès de la Mère de Dieu, * nous les pécheurs, accourons humblement * et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, * crions-lui du fond de notre cœur : * Vierge de tendresse, viens à notre secours, * hâte-toi, car nous sommes perdus, * vois la multitude de nos péchés, * ne laisse pas sans aide tes serviteurs : * notre unique espérance repose en toi.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : * Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, * un glaive a transpercé ton âme quand tu vis * sur la croix ton Fils et ton Dieu : * sans cesse intercède auprès de lui * pour le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : * Tu es la montagne inviolée * dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, nous savons qu'il a pris chair de ton sein, * Mère de Dieu et Vierge immaculée, * entre toutes bénie, * et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, * nous ne pouvons te chanter comme il se doit : * c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, * fais-nous ce don, nous t'en prions, * de nous prendre en pitié.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, * un glaive a transpercé ton âme quand tu vis * sur la croix ton Fils et ton Dieu : * sans cesse intercède auprès de lui * pour le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : * Tu es la montagne inviolée * dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, * grâce à toi, ô Mère de Dieu,* sur la terre nous fut révélé : * Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, * et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix,* pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : * Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

CINQUIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Avec les Anges dans le ciel,* avec les hommes ici-bas, * nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu : Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, * réjouis-toi, unique secours des mortels, * réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair enfantes Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

n Christ notre Dieu * qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession ; * Seigneur, aie pitié de nous.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Hâte-toi de nous porter secours et protection, * montre ta miséricorde envers tes serviteurs, * Vierge sainte, apaise la houle de nos folles pensées,* Mère de Dieu, relève mon âme déchue ; * ô Vierge, je sais en effet * que tu peux faire tout ce que tu veux.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, * protectrice des chrétiens, * sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur :* repousse la honte de nos vagabondes pensées, * afin que nous puissions te chanter : Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils * fut aboli le mensonge des faux dieux * et la force des Démons fut terrassée ; * c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, * sans cesse te chantons et bénissons * et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu * qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession ; * Seigneur, aie pitié de nous.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Au monde s'est révélé porteur de salut * l'étonnant mystère de la Vierge : sans semence fut enfantée de son sein et chastement s'est montrée dans la chair * la Joie de tous. Seigneur, gloire à toi.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, * protectrice des chrétiens, * sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur :* repousse la honte de nos vagabondes pensées, * afin que nous puissions te chanter : Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de 1'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils * fut aboli le mensonge des faux-dieux * et la force des Démons fut terrassée ; * c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, * sans cesse te chantons et bénissons * et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Vendredi à la fin de 1'Orthros.

Ô Christ notre Dieu * qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession ; * Seigneur, aie pitié de nous.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, * réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, * réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. * Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair * ton Créateur et ton Dieu, * sans cesse intercède pour ceux * qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu * qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession ; * Seigneur, aie pitié de nous.

SIXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Le début de notre salut* fut l'annonce de Gabriel à Marie ; * lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation ; * elle n'a pas douté comme sous la tente le fit Sara, * mais elle a dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole !

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

À la parole de l'Archange que tu reçus, * tu devins le trône des Chérubins * et tu as porté dans tes bras, Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, * je réclame ta protection qui seule inspire le respect ; * aie pitié du peuple qui se presse à tes côtés, * implore Dieu pour qu'il nous montre son amour * en délivrant nos âmes de tout châtiment, * ô Vierge entre toutes bénie.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, * Vierge pure et Mère de Dieu, * mais qui implore ta grâce reçoit * selon sa prière le don qui lui convient.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, * prie ton Fils, le Christ notre Dieu, * qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, * d'avoir pitié de nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles * sans le secours d'une mère, * en ces derniers temps fut enfanté dans la chair * de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : * prie-le de nous accorder avant la fin * le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Sainte Dame et pure Mère de notre Dieu, * qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, * avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté * qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

De charismes divins tu es pourvue, Vierge pure et Mère de Dieu, * car c'est l'Un de la sainte Trinité, * le Christ, la source de vie, * que dans la chair tu enfantas * pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, * prie ton Fils, le Christ notre Dieu, * qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, * d'avoir pitié de nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles * sans le secours d'une mère, * en ces derniers temps fut enfanté dans la chair * de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : * prie-le de nous accorder avant la fin * le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Gédéon préfigure ta conception, * David éclaire ton enfantement, * car il est descendu comme la pluie sur la toison, * Mère de Dieu, le Verbe dans ton sein ; * et sans semence, Terre sainte, tu fis germer, * Pleine de grâce, le salut du monde, le Christ notre Dieu.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles * sans le secours d'une mère, * en ces derniers temps fut enfanté dans la chair * de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu : * prie-le de nous accorder avant la fin * le pardon de nos péchés.

SEPTIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge sans défaut, prie ton Fils avec les Puissances d'en-haut, * pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés, * avant la mort, aux fidèles qui le glorifient.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, * tu es devenue le temple divin, * ô Mère de Dieu et Vierge bénie, * car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous t'offrons le salut de Gabriel, * car tu surpassas les Anges en enfantant notre Dieu.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Par les prières de la Mère de Dieu rends paisible la vie * des fidèles s'écriant : * Seigneur de tendresse, gloire à toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous * et qui a détruit la force de la mort, * sans cesse implore-le, * ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, * Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons * d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, * c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : * aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, divine Fiancée, * pour les hommes se montre source de salut : * aussi, Mère de Dieu, te glorifiant de bouche et de cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous * et qui a détruit la force de la mort, * sans cesse implore-le, * ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, * Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons * d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, * ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi : * en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, * toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement * et vierge encore après l'enfantement.

Le Samedi à la fin de 1'Orthros.

Réjouis-toi, qui trouvas place dans ton sein * pour celui que les cieux mêmes ne sauraient contenir ; * réjouis-toi, l'objet des prophétiques enseignements, * Vierge dont naquit l'Emmanuel, ô Mère du Christ notre Dieu.

HUITIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, * réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, * réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, porte sainte du Roi de gloire * qui demeures scellée après le passage du Seigneur, * car seul y est passé le Très-Haut * pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Rempart inébranlable de la foi * et précieux trésor de nos âmes, nous te magnifions * par nos hymnes, ô Mère de Dieu ; * réjouis-toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, * réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, * réjouis-toi, Épouse inépousée.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, * grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, * celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait : * Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion * que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, * c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : * aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Mystique porte de notre vie, * Mère de Dieu et Vierge immaculée, * délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, * afin que nous puissions glorifier ton enfantement très-saint * pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, * grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de 1'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, * celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait : * Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion * que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, * c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi : * aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, * qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, * ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés ; * montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, * exauce les prières de celle qui t'enfanta * et sauve, Sauveur, le peuple qui espèrent en toi.

2. Théotokia de Paul d'Amorium

PREMIER TON

Plus sainte que toutes les puissances du ciel, / plus vénérable que l'entière création, / Mère de Dieu, souveraine de l'univers, / sauve-nous, toi la Mère du Sauveur : / de toute faute, péril ou maladie / par tes prières délivre-nous.

Porte de la miséricorde infinie, / ne méprise pas mon âme humiliée ; / ô Vierge, avec foi je te prie : / prends-moi vite en compassion ; / sauve-moi de l'océan de mes péchés, / renouvelle ta grâce en ma faveur, / Vierge pure, éclaire-moi.

Aux hommes par toi Dieu s'est uni, / toi seule, tu as élevé / la nature des humains / jusqu'à la divine immortalité ; / sur terre tu fis jaillir le salut : / souveraine Mère de Dieu, / de toute peine délivre-nous.

DEUXIÈME TON

Espérance des sans-espoir / et refuge des pécheurs, / Marie, toute-digne de nos chants, / très-pure Mère de Dieu, / reçois ma présente supplication / et par ta maternelle intercession / demande la rémission de tout péché / que j'ai commis en cette vie ; / ô notre Dame, sauve-moi / de la détresse et des peines sans fin, / en vertu de ton immense miséricorde.

Mauvais fut le temps de ma vie, / comblé de toutes sortes de maux, / Satan m'ayant perfidement séduit ; / mais toi, ô Mère de Dieu, / délivre-moi des assauts du Mauvais, / arrache-moi à ses filets ; / en toi j'ai mis tout mon espoir, / Toute-sainte, sauve-moi par ton intercession.

Réjouis-toi, protectrice immaculée, / réjouis-toi, Mère de Dieu et trésor de bonté, / propitiation du monde, réjouis-toi, / allégresse des affligés, / havre des naufragés de cette vie, / auxiliatrice des besogneux ; / et moi aussi, protège-moi, / car de tous les affligés / tu es la souveraine tout-immaculée.

TROISIÈME TON

Ô Vierge, montre-moi ta miséricorde, / ta bienveillance, ton attention / lorsque j'invoque ta divine grâce / pour tout ce qui m'arrive, en vérité, / car l'espérance de mon âme / tout entière repose sur toi ; / en ta divine providence / constamment je place mon espoir : / en retour juge-moi digne / de la vie en Dieu et de sa gloire en l'au-delà.

En moi les braises des passions / sont attisées par la colère, l'emportement, / l'ivresse, la débauche, / l'avarice, la dureté de mon cœur, / la soif de vengeance, le trouble, l'abattement, / la vaine gloire et l'orgueil : / délivre mon âme de tous ces maux, / je t'en prie, notre Dame, et sauve-moi.

Tous ensemble, la conscience purifiée, / prosternons-nous devant la Mère de Dieu, / sans cesse lui criant du fond du cœur : / sainte Dame, sauve-nous / de toute colère et méchanceté, / de la misère où nous sommes tombés ; / tu es pour nous rempart et protection, / à l'ombre de tes ailes tu nous offres le salut.

QUATRIÈME TON

Le Dieu de l'univers qui prit chair en ton sein / aux fidèles, Vierge pure, t'a révélée / comme avocate, secours et protection / de ceux qu'assaillent les périls et les dangers, / havre de paix sur les flots houleux : / sauve de toute angoisse et affliction / ceux qui accourent sous ta divine protection.

Que j'honore et glorifie, / que je chante, proclame et célèbre en tout temps, / ô Vierge bienheureuse, ton nom divin ! / Ne fais pas de moi la risée de l'ennemi, / moi qui accours sous ta protection, / mais sous les ailes de ta prière garde-moi / à l'abri de toute tentation.

Réjouis-toi, toute-pure Mère de Dieu, / réjouis-toi, espérance des croyants, / propitiatoire du monde et rempart contre la mort, / qui délivres tes fidèles de toute affliction ; / réjouis-toi, porteuse de notre Vie, / réjouis-toi, consolatrice des affligés, / notre forteresse et notre abri.

CINQUIÈME TON

Tu es vraiment le trône des Chérubins, / le sommet de toute la création : / en toi fit sa demeure le Verbe de Dieu / lorsqu'il voulut redresser notre image déchue, / et de toi, Vierge pure, en la chair il est né ; / pour nous il accepta de mourir sur la croix / et comme Dieu nous accorda la résurrection, / transformant notre nature condamnée ; / aussi, Mère de Dieu, nous prions ton Fils, le Créateur, / pour notre grâce et pardon à l'heure du jugement.

Quel nom te donnerai-je, / pure Mère de Dieu : / temple de la divine gloire et jardin de l'Eden, / arche de Noé sauvant pour Dieu le sacerdoce royal, / le peuple saint, l'église du Christ notre Dieu ? / Au tabernacle de Moïse je veux te comparer : / là se trouvaient le propitiatoire et le rameau qui a fleuri, / le chandelier, le vase d'or et l'encensoir, / là tout fidèle se réfugie / pour implorer la grâce du salut.

Seule espérance des sans-espoir, / secours des faibles toujours prompt, / tu enfantas celui qui veut la miséricorde, Jésus : / prends maintenant ma faiblesse en pitié, / Vierge pure, accorde-moi d'humbles pensées, / dissipe sous les flots de mes larmes l'abîme de mes péchés, / éloigne la tempête déchaînée de mes passions, / emplis de calme divin mon cœur tourmenté, / supplie aussi le Christ de m'accorder / pour mes fautes la complète rémission.

SIXIÈME TON

Voyant la faiblesse de mon corps, / les passions de mon âme, la perversion de mon cœur, / Vierge toute-pure, je t'en prie, / rends-moi digne de la divine protection / et par tes ferventes prières sauve-moi.

Plus que tous, notre Dame, j'ai péché, / mais de la multitude de mes fautes purifie-moi ; / Vierge pure, rends-moi digne au jour du jugement / de la miséricorde de ton Fils et ton Dieu.

Purifie la multitude de mes péchés, / Vierge pure vers qui je lance mon appel, / et retranche les élans désordonnés de mes sens / par le glaive de ton intercession, / afin que dans la foi et l'amour / je chante ton virginal enfantement.

SEPTIÈME TON

Tu es la joie des Anges, la gloire des mortels, / l'espérance des fidèles, Dame toute-digne de nos chants ; / tu es notre refuge et protection, / vers toi nous accourons dans le besoin, / afin d'être sauvés, par tes prières, / des flèches de l'ennemi contre nos âmes et de toute affliction, / nous qui te chantons comme l'Épouse de Dieu.

Tu es mon espérance, ô Mère de Dieu, / ma protectrice, mon refuge, mon rempart, / Dame toute-digne de nos chants / qui enfantes en la chair le Sauveur du monde, notre Dieu ; / délivre-nous par tes prières / des épreuves et de toute affliction qui pèse sur nous, / toi le seul refuge des chrétiens.

Calme les impulsions de ma chair, / éteins l'ardente flamme de mes passions, / éloigne de moi le brûlot de mes désirs, / soustrais mes invincibles penchants à l'emprise du Démon, / afin que d'une âme impassible et le cœur serein / je puisse te chanter, ô Mère de Dieu, / Vierge toute-digne de nos chants.

HUITIÈME TON

Divine Mère, dans le ciel les Anges te glorifient, / car tu as mis au monde le Dieu / qui partage l'éternité avec le Père et l'Esprit, / celui qui du non-être a fait surgir / selon sa volonté les angéliques armées ; / prie-le, Vierge pure, de sauver et d'éclairer / les âmes qui, selon la vraie foi, / te chantent comme la Mère de Dieu.

Devant toi, la Source de sainteté, / l'arche d'or illuminée par l'Esprit saint, / je me prosterne, Souveraine, et je te prie : / sur ma pauvre âme en proie aux passions / envoie ta clarté et sauve-moi / de l'amère tyrannie du Démon ; / et, sans qu'y trébuchent mes pas, / montre-moi le chemin du salut.

Lorsque les trônes seront érigés, / les livres ouverts et les œuvres dévoilées / et qu'à découvert tout coupable comparaîtra, / tout tremblant devant la colère de Dieu / et devant son juste tribunal, / fais-moi grâce, notre Dame, pour que j'échappe au jugement, / moi qui suis passible de tous les tourments.

3. Tropaires de Résurrection

Dimanches des tons authentes (1-4) ou bien des tons impairs (tons 1, 3, 5 et 7)

Ton 4

En ce jour le salut du monde s'accomplit ; / chantons tous le Christ ressuscité, / source de vie jaillie du tombeau / et vainqueur de la mort par sa propre mort : / à sa victoire il nous fait prendre part / en accordant au monde la grâce du salut.

L'alternance des tons pairs et impairs caractérise l'usage slave. Les Grecs observent les tons authentes et plagaux (mais en pratique on ne chante plus guère que le ton 4).

Dimanches des tons plagaux (5-8) ou bien des tons pairs (2, 4, 6, 8)

Ton 8

Ressuscité du tombeau, tu as brisé les chaînes de l'Enfer / et, Seigneur, tu as déchiré la sentence qui nous condamnait à la mort ; / tu nous as tous délivrés du filet de l'ennemi / et t'es montré en apparaissant au milieu de tes Apôtres, / que tu envoyas de par le monde pour prêcher / et par qui tu donnas la paix à l'univers, / toi le seul Seigneur qui nous combles de ta miséricorde.

4. Exapostilaires et Eothina

Exapostilaire 1 (Matthieu 28, 16-20)

Rejoignons les Disciples sur la montagne de Galilée, / fidèles, pour contempler le Christ leur disant : / «Sur les choses d'en-haut j'ai reçu tout pouvoir, / comme sur celles d'ici-bas.» / Apprenons comment il leur enseigne à baptiser / au nom du Père toutes les nations, / au nom du Fils et du saint Esprit, / à ses Disciples promettant / d'être avec eux jusqu'à la fin des temps.

Théotokion

Avec les Disciples, Vierge Mère de Dieu, / tu t'es réjouie, car tu as vu / le Christ ressusciter du tombeau, / selon sa parole, le troisième jour ; / c'est à eux qu'il se montra, leur enseignant / et révélant les sublimes vérités, / leur enjoignant de baptiser les croyants / dans le Père, le Fils et l'Esprit, / afin qu'en sa Résurrection nous ayons foi / et te glorifiions comme la Mère de Dieu.

Eothinon 1, t. 1

Sur la montagne, le Seigneur / apparut aux Disciples accourus pour son élévation d'ici-bas, / et ils se prosternèrent devant lui. / Instruits de son pouvoir universel, / ils furent envoyés à tous les peuples sous le ciel / pour annoncer sa Résurrection d'entre les morts / et son retour de terre vers les cieux. / Il leur promit également / d'être toujours avec eux, / et sa parole est vérité, / car il est le Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Exapostilaire 2 (Marc 16, 1-8)

Voyant la pierre roulée hors du tombeau, / les Myrrhophores exultèrent de joie ; / elles y virent un jeune homme assis, qui leur dit : / Voyez, le Christ est ressuscité ; / dites à Pierre et aux Disciples du Seigneur : / Courez vers la montagne de Galilée ; / là vous le verrez, comme il l'a dit à ses amis.

Théotokion

Au jour de ta conception un Ange, Seigneur, / dit à la Vierge : Réjouis-toi ! / Au jour de ta Résurrection, un Ange vint rouler / la pierre de ton sépulcre glorieux ; / au lieu de la tristesse et de la mort / l'un portait des signes de joie, / l'autre t'annonçait comme Source de vie, / magnifiant devant les Femmes et les Disciples ta Résurrection.

Eothinon 2, t. 2

Porteuses de parfums, / les compagnes de Marie / se demandaient comment faire pour atteindre leur but ; / mais elles virent la pierre enlevée / et leur apparut un Ange divin, / qui rendit la paix à leur âme troublée : / Car, dit-il, le Seigneur Jésus est ressuscité ; / portez-en la nouvelle aux Disciples, ses messagers, / afin qu'ils accourent en Galilée, / où ils le verront ressuscité des morts, / lui, le Seigneur et la Source de vie.

Exapostilaire 3 (Marc 16, 9-20

Que nul n'en doute : le Christ est ressuscité, / car il est apparu à Marie ; / ensuite il se montra de nouveau / à ceux qui allaient vers les champs ; / de même les onze Disciples l'ont vu / alors qu'ils prenaient leur repas ; / et tous, il les envoie baptiser le monde entier, / puis s'élève vers les cieux d'où il était descendu, / confirmant par de nombreux miracles son message divin.

Théotokion

Soleil qui du sépulcre te lèves en ce jour, / comme de la chambre nuptiale sort un époux, / vainqueur de l'Enfer et destructeur de la mort, / par les prières de ta Mère envoie sur nous ta clarté, / lumière pour éclairer nos âmes et nos cœurs, / lumière pour entraîner tout homme à marcher / sur les voies de tes préceptes et les chemins de la paix.

Eothinon 3, t. 3

Lorsque Marie Madeleine annonça joyeusement / l'apparition du Sauveur ressuscité d'entre les morts, / les Apôtres défiants / furent blâmés pour la dureté de leur cœur ; / mais, pourvus de signes éclatants, / ils furent envoyés dans le monde pour prêcher ; / et, lorsque, Seigneur, tu es monté / vers le Père qui est la source de toute clarté, / ils annoncèrent ta parole en tout lieu, / par leurs miracles suscitant la foi ; / et nous qui sommes illuminés grâce à eux, / nous chantons ta Résurrection d'entre les morts ; / Ami des hommes, Seigneur, gloire à toi.

Exapostilaire 4 (Luc 24, 1-12)

Resplendissants de vertus, nous verrons / dans le sépulcre vivifiant / ces hommes au vêtement resplendissant / qui des Myrrhophores fit baisser le regard ; / du Maître des cieux nous apprendrons le Réveil ; / avec Pierre courons au Sépulcre vers la Vie / et, devant sa prodigieuse Résurrection, / restons à contempler les merveilles du Christ.

Théotokion

Ordonnant aux Myrrhophores de se réjouir, / tu fis cesser le deuil de nos premiers parents ; / dans le monde, Seigneur, tu instauras / l'allégresse de ta sainte Résurrection. / Par les prières de celle qui t'enfanta, / Source de vie, illumine nos cœurs, / envoie la lumière de ton amour, / afin que nous puissions te crier : / Gloire à ta Résurrection, Ami des hommes et notre Dieu.

Eothinon 4, t. 4

De grand matin / les Femmes se rendirent à ton sépulcre, Seigneur, / mais point ne trouvèrent ton corps vénéré ; / devant leur stupeur, des hommes aux vêtements éblouissants / leur dirent : Pourquoi cherchez-vous au milieu des morts / celui qui est le Vivant, / selon sa parole il est ressuscité, / avez-vous oublié ce qu'il vous a dit ? / À ces mots, elles annoncèrent leur vision, / mais la bonne nouvelle parut une illusion, / tant l'esprit des Disciples était alourdi ; / Pierre pourtant se hâta d'aller voir / et glorifia tes merveilles, Seigneur.

Exapostilaire 5 (Luc 24, 12-35)

Le Christ, notre vie, notre chemin, / ressuscité des morts, cheminait avec Luc et Cléophas ; / ceux-ci le reconnurent à Emmaüs / lorsqu'il rompit le pain devant eux ; / leur âme et leur cœur se trouvaient tout brûlants / tandis qu'il leur parlait en chemin, / leur expliquant ce qui dans l'Écriture le concernait. / Proclamons avec eux : Il est ressuscité, il est apparu à Simon !

Théotokion

Je chante ton amour sans limites, Créateur / qui, pour sauver la nature meurtrie des humains, / t'abaissas au plus profond du néant / et, de Dieu que tu étais, souffris d'être enfanté / par la Vierge en ma terrestre condition / et descendis jusqu'aux Enfers pour me sauver / grâce aux prières de ta Mère immaculée, / Verbe de Dieu et Seigneur compatissant.

Eothinon 5, t. 5

Quelle sagesse en tes jugements, ô Christ, / comment as-tu donné à Pierre de saisir / par les seules bandelettes ta vivifiante Résurrection / et comment sur le chemin d'Emmaüs / as-tu parlé avec Luc et Cléophas / sans que ton langage te révèle aussitôt ? / Aussi te fut-il reproché / d'être le seul pèlerin de Jérusalem / à ignorer les faits accomplis ces jours-là. / Seigneur qui règles toutes choses pour le bien de chacun, / tu leur expliquas les prophéties te concernant / et ils te reconnurent à la bénédiction du pain ; / car leur cœur était déjà tout brûlant / du désir de te connaître, Seigneur, / et devant les Disciples rassemblés / ils annoncèrent de claire façon / ta divine Résurrection : / par elle fais-nous grâce et prends pitié.

Exapostilaire 6 (Luc 24, 36-53)

Manifestant ta nature humaine, Sauveur, / après ta Résurrection du tombeau / tu manges avec tes Disciples et te tiens au milieu d'eux, / leur enseignant à prêcher le repentir ; / puis tu t'élèves vers ton Père dans les cieux / et promets à tes Apôtres l'envoi du Paraclet. / Gloire à ta Résurrection, Ami des hommes et Dieu très-haut.

Théotokion

L'auteur de la création, le Dieu de l'univers, / prit une chair mortelle de ton sein, ô Mère de Dieu ; / tout entière, il a renouvelé ma nature corrompue, / te laissant vierge après comme avant l'enfantement ; / aussi nous te chantons fidèlement : / Réjouis-toi, Souveraine du créé.

Eothinon 6, t. 6

Pour les hommes tu es vraiment, / ô Christ, la paix de Dieu, / toi qui donnas ta paix / aux Disciples après ta Résurrection, / les comblant de frayeur, / car ils pensaient voir un esprit ; / mais tu dissipas le trouble de leur cœur, / leur montrant tes mains et tes pieds / et, comme ils doutaient de leurs yeux, / tu pris de la nourriture avec eux ; / tu leur révélas ce que le Père avait promis / et, les ayant bénis, tu les quittas pour le ciel ; / aussi nous nous prosternons devant toi, / comme ils le firent, et te crions : Seigneur, gloire à toi.

Exapostilaire 7 (Jean 20, 1-10)

Lorsque Marie Madeleine vint annoncer / qu'on avait enlevé le Seigneur, / vers le sépulcre coururent Simon Pierre / et l'autre Disciple du Christ, celui qu'il aimait ; / tous deux s'empressèrent et trouvèrent au-dedans / les seules bandelettes sur le sol ; / le suaire de la tête se trouvait mis à part ; / et les Disciples se turent jusqu'à ce qu'ils virent le Christ.

Théotokion

0 Christ plein de tendresse, pour moi / tu accomplis merveilles et hauts faits : / d'une Vierge tu naquis d'ineffable façon / et tu souffris la mort sur une croix ; / dans la gloire tu ressuscitas du tombeau / et délivras notre nature de la mort. / Gloire à ta puissance, Seigneur de gloire, Jésus Christ.

Eothinon 7, t. 7

Voici la fin de la nuit et l'aube du jour : / pourquoi, ô Marie, demeures-tu en face du tombeau ? / Pourquoi la sombre nuit remplit ton âme, / qui cherche à savoir où l'on a mis Jésus ? / Regarde comment les Disciples accourus près du tombeau / ont vu dans le suaire et les bandelettes un signe de sa véritable résurrection, / se rappelant les paroles

de l'Écriture / concernant ce mystère divin. / Et nous qui leur devons de croire avec eux, / nous te chantons, ô Christ, comme Source de vie.

Exapostilaire 8 (Jean 20, 11-18)

Voyant deux Anges à l'intérieur du tombeau, / Marie fut saisie de stupeur ; / le Christ, elle ne l'a pas reconnu / et l'interrogea comme s'il était le jardinier : / «Seigneur, où as-tu mis le corps de Jésus ?», / mais à son appel reconnut le Sauveur, / qui lui dit : Ne me touche pas, / je m'en vais vers le Père, annonce-le à mes frères.

Théotokion

Ô Vierge, tu enfantas l'Un de la Trinité ineffablement / en une seule personne, deux natures et volontés ; / sans cesse implore-le pour les fidèles qui se prosternent devant toi, / pour qu'ils soient délivrés de toute embûche de l'ennemi : / en toi nous cherchons refuge, souveraine Mère de Dieu.

Eothinon 8, t. 8

Les larmes brûlantes de Marie / ne furent pas versées vainement, / car elle est jugée digne de recevoir / l'annonce de l'Ange et ta vision, ô Jésus : / mais, comme une faible femme possédant encor de terrestres pensées, / ô Christ, elle reçoit l'ordre de ne pas te toucher ; / messagère de bonne nouvelle cependant, / elle est envoyée aux Disciples pour annoncer / ton ascension vers l'héritage paternel ; / avec elle, Maître et Seigneur, / accorde-nous de te voir manifesté clairement.

Exapostilaire 9 (Jean 20, 19-31)

Ô Maître, lorsque tu entras, toutes portes fermées, / tu emplis les Apôtres de l'Esprit saint ; / soufflant sur eux, tu leur donnas la paix / et leur dis de lier et délier les péchés ; / huit jours après, tu montras à Thomas / tes mains et ton côté. / Avec lui nous te crions : Mon Seigneur et mon Dieu !

Théotokion

Lorsque tu vis ton Fils ressuscité / du tombeau le troisième jour, / virginale Épouse de Dieu, / tu oublias l'affliction / que tu avais, comme une Mère, éprouvée / lorsque tu le vis souffrir sa Passion ; / et, l'âme d'allégresse comblée, / avec ses Disciples tu le célébrais par des chants. / Sauve à présent ceux qui proclament ta divine maternité.

Eothinon 9, t. 5

En ces temps ultimes, ô Christ, / un soir de sabbat, / tu te présentes devant tes amis / et par un prodige nouveau, / ton entrée à portes fermées, / tu confirmes ta résurrection d'entre les morts ; / tu combles tes Disciples de joie, / tu leur communiques l'Esprit saint / et leur donnes le pouvoir de remettre les péchés ; / et tu n'as pas permis à Thomas / de sombrer dans le gouffre du manque de foi. / À nous aussi accorde la connaissance du vrai / et le pardon de nos fautes, Seigneur compatissant.

Exapostilaire 10 (Jean 21, 1-14)

Le lac de Tibériade jadis / incita à la pêche Simon Pierre et Thomas, / Nathanaël et les deux fils de Zébédée / et deux autres Disciples avec eux ; / ayant, sur l'ordre du Christ, / à droite jeté leur filet, / ils ne parvenaient plus à le retirer, / si grande était l'abondance du poisson ; / Pierre, ayant reconnu le Seigneur, / s'élança à la nage vers lui ; / c'était la troisième fois qu'il apparaissait / et sur un feu de braise il leur montra du poisson et du pain.

Théotokion

0 Vierge, supplie le Seigneur / ressuscité du tombeau le troisième jour / en faveur des chantres de ton nom / qui te disent bienheureuse avec ardeur. / Nous tous, nous avons en toi le refuge de salut / et une médiatrice auprès de lui ; / nous sommes ton héritage, les gens de ta maison, / Mère de Dieu, nous comptons sur ton ardente protection.

Eothinon 10, t. 6

Après ta descente aux Enfers / et ta Résurrection d'entre les morts, / les Apôtres, découragés par ton départ, / ô Christ, retournèrent à leur travail / et reprirent leurs barques et leurs filets, / mais ils ne trouvaient pas de poisson ; / alors, Sauveur, tu apparus / comme le Maître de l'univers, / tu leur dis de jeter à droite les filets, / et ta parole eut aussitôt son effet : / ils prirent quantité de poissons / et sur terre un merveilleux repas les attendait. / Ce jour-là, tes Disciples en eurent leur part, / et maintenant rends-nous dignes, nous aussi, / Seigneur ami des hommes, d'y goûter en esprit.

Exapostilaire 11 (Jean 21, 15-25)

Après sa divine Résurrection, le Seigneur, / ayant demandé à Pierre par trois fois : M'aimes-tu ? / l'établit comme suprême pasteur / sur les brebis de son bercail ; / et Pierre, voyant venir à leur suite celui qu'aimait Jésus, / demanda au Maître : Et de lui, qu'en sera-t-il ? / — Si je veux qu'il demeure jusqu'à ma prochaine venue, / que t'importe, ô Pierre ? répondit le Seigneur.

Théotokion

Mystère redoutable, merveille inouïe : / la mort est écrasée par la mort. / Qui donc refuserait de chanter, / ô Verbe, ta divine Résurrection, / devant elle se prosterner / et devant la Mère vierge qui t'enfanta dans la chair ? / Par ses prières sauve-nous de la flamme sans fin.

Eothinon 11, t. 8

Lorsque tu apparus à tes Disciples, Sauveur, / après ta Résurrection, / tu remis à Pierre la charge des brebis, / en récompense de son amour, / et lui demandas de les paître avec soin ; / c'est pourquoi tu lui dis : Si tu m'aimes, Simon, / sois le berger de mes agneaux, / sois le pasteur de mes brebis. / Et Pierre aussitôt s'enquit de l'autre disciple, désignant le bien-aimé. / Par leur prières, Seigneur, / sauvegarde ton troupeau contre les loups ravisseurs.

5. Triadiques et Photagogika

Les jours de jeûne, après l'hexapsalme (et la grande litanie de paix), le triple Alléluia est chanté selon le ton occurrent (ton de la semaine en cours), avec les versets suivants :

1. La nuit, je veille devant toi, Seigneur, car tes préceptes illuminent la terre.
2. Apprenez la justice, vous tous, les habitants de l'univers.
3. Envers ton peuple seront connus ton zèle et ton amour.
4. Multiplie ton peuple, Seigneur, multiplie ton peuple, manifeste ta puissance.

Puis on chante les hymnes triadiques. La phrase finale du premier tropaire varie selon les jours de la semaine :

Lundi : par la protection des Anges,

Mardi : par les prières de ton Précurseur,

Mercredi et Vendredi : par la puissance de ta Croix,

Jeudi : par les prières de tes Apôtres et de saint Nicolas,

Après le premier tropaire, on dit : Gloire au Père...

La finale du second tropaire peut faire appel à l'intercession du Saint titulaire de l'église. Mais si l'église est dédiée au Seigneur ou à la Mère de Dieu, on dit : par les prières de tous les Saints.

Après le second tropaire, on dit : Maintenant... et le théotokion.

De la même façon, en Carême, les jours de jeûne, lorsqu'on a chanté l'Alléluia au début des matines, on ne dit pas d'exapostilaire, mais on chante le photagogikon, 3 fois, selon le ton occurrent.

La première et la seconde fois, la phrase finale varie selon les jours de la semaine, puis selon le titulaire de l'église, comme pour les hymnes triadiques. Entre les deux, on intercale : Gloire au Père. Après Maintenant, on chante une troisième fois le photagogikon, avec la variante : par l'intercession de la divine Mère.

PREMIER TON

Triadiques, t. 1

Par la forme sensible des Puissances incorporelles / parvenant au sens immatériel et spirituel / et par le chant du Trois-fois-saint / recevant la lumière de la Divinité en trois personnes, / chantons avec les Chérubins pour notre unique Seigneur : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par ..., aie pitié de nous.

Gloire au Père...

Avec toutes les Puissances des cieux, / comme les Chérubins chantons le Très-Haut, / entonnant la louange du Trois-fois-saint : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par les prières (de saint N. ou de tous les Saints), aie pitié de nous.

Maintenant...

Au sortir du sommeil nous nous prosternons devant toi, / Seigneur puissant et bon, et t'adressons l'hymne des Anges : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par l'intercession de la divine Mère, aie pitié de nous.

Photagogikon, t. 1

Seigneur qui fais surgir la clarté, / purifie mon âme de tout péché, / par ..., et sauve-moi.

DEUXIÈME TON

Triadiques, t. 2

Nature incréée qui as produit l'univers, / ouvre nos lèvres pour que nous annoncions ta louange : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par ..., aie pitié de nous.

Gloire au Père...

Nous qui sur la terre imitons les Puissances d'en-haut, / nous t'adressons l'hymne de victoire en chantant : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par les prières (de saint N. ou de tous les Saints), aie pitié de nous.

Maintenant...

Seigneur qui m'as éveillé de mon sommeil, / illumine mon cœur et mon esprit, / ouvre mes lèvres pour te chanter, ô sainte Trinité : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par l'intercession de la divine Mère, aie pitié de nous.

Photagogikon, t. 2

Envoie ton éternelle clarté, / ô Christ notre Dieu, / illumine mes yeux et mon cœur, / par ..., et sauve-moi.

TROISIÈME TON

Triadiques ; t. 3

Père éternel, Fils coéternel, / Esprit qui partages leur éternité, comme unique Dieu, / avec les Chérubins nous osons te glorifier en disant : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par ..., aie pitié de nous.

Gloire au Père...

Consubstantielle et indivisible Trinité, / Unité en trois personnes d'égale éternité, / avec les Anges nous te chantons, Seigneur : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par les prières (de saint N. ou de tous les Saints), aie pitié de nous.

Maintenant...

Le Juge viendra comme un éclair / dévoiler les actions de chacun ; / avec crainte chantons donc au milieu de la nuit : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par l'intercession de la divine Mère, aie pitié de nous.

Photagogikon, t. 3

Envoie ta lumière, ô Christ notre Dieu, / illumine mon cœur, / par ..., et sauve-moi.

QUATRIÈME TON

Triadiques, t. 4

Avec ton Père éternel / et ton Esprit très-saint, ô Christ notre Dieu, / comme les Chérubins nous osons te glorifier en disant : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par ..., aie pitié de nous.

Gloire au Père...

Comme l'armée des Anges dans le ciel, / avec crainte, sur terre nous les hommes, nous t'offrons / cette hymne de victoire, Seigneur : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par les prières (de saint N. ou de tous les Saints), aie pitié de nous.

Maintenant...

De tes célestes Serviteurs / nous avons l'audace, nous les mortels, / de prendre l'hymne et te chanter : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par l'intercession de la divine Mère, aie pitié de nous.

Photagogikon, t. 4

Toi qui sur le monde fais surgir la clarté, / illumine mon âme en la purifiant de tout péché, / par ..., et sauve-moi.

CINQUIÈME TON

Triadiques, t. 5

Voici le moment des cantiques, / voici l'heure de la prière ; / sans cesse chantons à l'unique Seigneur : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par ..., aie pitié de nous.

Gloire au Père...

Osant représenter les célestes armées, / nous te chantons, éternelle Trinité, / malgré l'indignité de nos voix : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par les prières (de saint N. ou de tous les Saints), aie pitié de nous.

Maintenant...

Ô Christ qui demeuras dans le sein virginal / sans avoir quitté celui du Père, / permets qu'avec les Anges nous aussi, nous chantions : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par l'intercession de la divine Mère, aie pitié de nous.

Photagogikon, t. 5

Seigneur, source de lumière, envoie ta clarté, / illumine mon cœur, / par ..., et sauve-moi.

SIXIÈME TON

Triadiques, t. 6

De leurs bouches immatérielles les Chérubins / et par d'incessantes doxologies les Séraphins, / Seigneur, te chantent l'hymne du Trois-fois-saint / et nous sur terre, de nos lèvres indignes, nous t'adressons notre louange en disant : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par ..., aie pitié de nous.

Gloire au Père...

Se tenant avec crainte auprès de toi, les Chérubins, / saisis d'effroi et tout tremblants, les Séraphins / d'une incessante voix proclament l'hymne du Trois-fois-saint ; / et nous pécheurs, avec eux nous chantons : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par les prières (de saint N. ou de tous les Saints), aie pitié de nous.

Maintenant...

Glorifions la divinité de l'Un en trois hypostases unies sans confusion / et reprenons l'hymne des Anges en disant : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par l'intercession de la divine Mère, aie pitié de nous.

Photagogikon, t. 6

Seigneur, envoie sur mon âme ton éternelle clarté, / par ..., et sauve-moi.

SEPTIÈME TON

Triadiques, t. 7

Toi que les Chérubins célèbrent pour ta puissance, Très-Haut, / et dont les Anges adorent la divine gloire, / permets aussi, malgré leur indignité, / aux pécheurs que nous sommes d'oser te chanter : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par ..., aie pitié de nous.

Gloire au Père...

À l'Un en trois personnes, l'inaccessible Divinité, / présentant la louange des Séraphins / en l'honneur du Trois-fois-Saint, / avec crainte chantons : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par les prières (de saint N. ou de tous les Saints), aie pitié de nous.

Maintenant...

Secouant ta paresse et ton sommeil, / montre à celui qui doit te juger / que tu t'amendes et te redresses pour louer le Seigneur / et dans la crainte, ô mon âme, chante-lui : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par l'intercession de la divine Mère, aie pitié de nous.

Photagogikon, t. 7

Illumine mon âme pour ta louange, Seigneur, / par ..., et sauve-moi.

HUITIÈME TON

Triadiques, t. 8

N'osant lever leur regard vers toi, / les Chérubins font retentir en voletant / les divins accents du Trois-fois-saint ; / avec eux nous aussi, les pécheurs, nous te chantons : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par ..., aie pitié de nous.

Gloire au Père...

Le cœur tourné vers le ciel, imitons l'armée des Anges, / prosternons-nous avec crainte devant le Seigneur, / lui chantant l'hymne de victoire et disant : / Saint, saint, saint es-tu, notre

Dieu ; / par les prières (de saint N. ou de tous les Saints), aie pitié de nous.

Maintenant…

Accablés sous le poids de nos péchés si nombreux / et n'osant lever les yeux vers ta demeure, Très-Haut, / l'âme et le corps inclinés, avec les Anges nous chantons : / Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu ; / par l'intercession de la divine Mère, aie pitié de nous.

Photagogikon, t. 8

En toi qui es lumière illumine-moi, ô Christ, / par ..., et sauve-moi.